BIBLIOGRAPHIE

LES INEDITS DE LOUIS HEMON

Nous sommes heureusement en mesure d'annoncer complétement l'opinion sur la question des inédits laissés par Louis Hémon qui a fait l'objet de tant d'études et de polémiques depuis la publication de « Maria Chapdelaine ».

Ce sont les « Colons Verts », qu'imaginent, semble-t-il se rappeler « Marie Chapdelaine » qui servent opportunément le pourvoir de trois ou huitième histoire par Louis Hémon.

La première de ces inédits « La Belle qui veille » a paru dans la Collection dirigée par Daniel Halévy, en février dernier. Quant aux deux autres comme inédits par Louis Hémon, ils paraîtront l'un « Monsieur Hipolit et au Nemesis » en juin prochain, et l'autre « Battling Malinès » en octobre.

MAXIMUM de recette dans vos jardins et vergers en lisant L'ALMANACH DU JARDINIER, adressé gratis et franco. Ecrivez vous adresser seule, développe ou vente affranchie 0.05, à LEMAIRE, grainier, 103, boulevard Magenta, PARIS.

LIBRAIRIE DU "PETIT BASTIAIS"

CUMMEDIOLE DI VATTELAPESCA

Scinette Canoniche	0,60
I Servi litterali	0,50
E Tribolazione d'u scié Filippu	0,50
Un Cambiu	0,40
Per un fruscellu !	0,70
L'arrichidu	0,50
Puezia e Prosa	0,50
Cuanversione	0,50
U trionfo di Vuffalevalle	0,40
A Civilità	1,00
U Scemmu	1,00
Un Maritu per l'altru	0,50
E Cumacchie	1,00
Tanghillone	0,50

Le plus moderne des journaux EXCELSIOR

Grand Dimanche quotidien à 20 cent.

PUBLIE LE DIMANCHE Un Magazine illustré en couleurs

EXCELSIOR-DIMANCHE

20 à 24 Pages — Le N° ordinaire et 30 le Magazine réunis Cent.

FOX-LAND RHUM Grande Marque

Demandez partout les Cigarettes Nationales

DEMANDEZ UN DAMIANI

VIN DU CAP CORSE — LE PLUS ANCIEN — Jugement du Tribunal civil de Bastia du 27 mars 1903.

AU QUINQUINA — LE PLUS REPUTE — Arrêt de la Cour d'Appel de Bastia du 9 février 1904.

VRAIE MARQUE

E. DAMIANI & Cie, BASTIA, Cap Corse. (FRANCE)

ENCRES RIVOIRE

TOUJOURS LES PLUS ESTIMEES

Vente les trouver dans toutes les bonnes Maisons de Corse

PLUS DE CHEVAUX POUSSIFS

POUDRE DELARBRE

Le LAROUSSE MENSUEL tient au courant de tout

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

FOURNITURES GENERALES POUR LES BATIMENTS

JOSEPH LUCCHETTI

40, BOULEVARD PAOLI, 40. — BASTIA

NOUVELLE ENCRE GARDOT, DIJON

IMPRIMERIE J.-B. OLLAGNIER

Le Gérant : LAURENT BASTIANI

MAISON MATTEI-LECA

13, PLACE SAINT-NICOLAS, 13

TEL. M. — BASTIA — TEL. M.

ALIMENTATION GENERALE

GROS — DETAIL

VINS, HUILES, ALCOOLS, ASSORTIMENT DE CAFES VERTS : Café Porto-Rico (spécialité de la Maison). Torréfaction de café 6fr. CACAO BLOKER — GRAND CHOIX DE CONSERVES — LAIT NATUREL « Mondia ». — Laits sucrés français et suisses. Beurre en boîtes, frais et demi-sel. Huile à bouche — raffinée. —

Biscuiterie française et anglaise. Produits de régime pour Diététiques et Diabétiques

CHAMPAGNE — LIQUEURS VIN DE TABLE DU CAP-CORSE

LIVRAISON A DOMICILE — EXPEDITION A L'OUTRE-MER

PRIX MODERES

FAITES POSER VOS VERRES A VITRES PAR M. JOSEPH ESPOSITO

5, BOULEVARD DU PALAIS, 5 (En face la Maison Orengia) BASTIA

Prix très Modérés

MONTRES & BIJOUX POUR DAMES, Plaqué OR VÉRITABLE RACHETE 2 FRANCS LA GRAMME

RAVISSANTES MONTRES DE DAME

ARGENT contrôlé 12f par mois

MONTRES EN Plaqué OR VÉRITABLE

Sur BRACELETS extensibles

Sur BRACELETS EXTENSIBLES

Adresser les commandes à METER de BOWA, 13, rue de Marbeuf, PARIS-2e. Articles supérieurs et les moins chers.

SERVICE SPECIAL D'ASSURANCES ET DE FONDS DE COMMERCE

LE PHENIX

Vie - Incendie - Accidents

JEAN GRAZIANI

Agent du Tribunal de Commerce Ancien Principal Clerc de Notaire Gérant d'Immeubles

18, Boulevard Paoli, au 1er — BASTIA

Agent Général de la Cie Française d'Assurances

Les affaires se traitent avec rapidité et discrétion. Les parties sont laissées libres de confier la rédaction de leurs actes au Notaire de leur choix.

Il y a plusieurs demandes d'Achat des Ventes et Achats à l'amiable.

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS

Chaux, Plâtres, Ciments, Produits Céramiques

EXPEDITIONS DANS TOUTE LA CORSE

Laurent COLOMBANI

6 BIS, RUE DE L'OPERA. — BASTIA

TELEPHONE : 78.

PRIX TRES REDUITS

113— Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA CROIX DE CHAIR

PAR LOUIS LETANG

LA DERNIERE DOMBE

IV

— L'animal ! pare Robert Guinard, il est le pécule. Que l'Espagnole soit heureuse ou triste, Paul Fontenelle n'en est pas moins intéressé ! Ah ! pour ne rien oublier plus Mme Luer « emporté toute ses chaises, tout mon bonheur avec elle !

Et Robert au revoir chaudement, moitié rêves et des idées autres complétement son repos bienfaisement si alerte, si matinal.

Il songea un moment à rétablir avec l'amitié et à rétablir ses bonnes, son dévoué, avec quelque de prêtre double à la seule rechercher de Lucy Murray. Il recommandait

Reproduction interdite aux Journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

ses pays, il parcourrait les contrées qu'elle avait traversées et il la rejoindrait vivre mort, si enfin que fût sa retraite.

Mais à quoi bon, s'il ne remportait au bout de ses efforts prodigieux que des gens indifférents, plutôt ennemis de sa venue ?

Ce fut au moment où cette crise hantait son esprit, que le président du Conseil, ministre de l'Intérieur, M. Bénardeau, le fit appeler.

Il s'agissait de faire enquête à Saint-Pétersbourg que la police doutée-étudiée immédiate ment de France devrait entreprendre et de prononcer un rapprochement.

Robert Guinard était présent grâce à la Cour impériale et le tout haut-dessus avait en pour le jeune chef de la police spéciale des provinces, certaines attentions très remarquées. Il était donc tout désigné pour faire accepter les ordonnances quelques pas nécessaire réponse par Kérendrée.

La mission était délicate, les préliminaires de mission, bonne et nécessaire, quelque fait plus fier prévu de nouvelles pièces et conséquences d'un hôtel nouvelle grande.

— Mon cher Guinard, dit le ministre avec un transport sentimental, vous avez votre Maître. Parlez tout de suite. Vous comprenez le quelque chose que vous pouvez. Excusez-moi cette affaire-là et je vous Gendre pour avoir les diplomatie que vous êtes bon patriote.

Et, contre Robert Guinard, mouvement peu d'enthousiasme pour cette mission qui le retiendrait loin de France pendant de longs jours peut-être, le ministre voulut le prendre tout de suite par l'effet d'entraînage à son chevet.

— Un grand d'indécision, monsieur Guinard ? C'est tout naturel. Dites ce que vous voulez. Ce sera fait. Vous avez mon parole.

Robert se cramponna pour le retenir. Il était trop jeune pour ménager le seul poste qu'il désirait, celui de préfet de police. Il aimait mieux refuser poliment l'offre du président du Conseil, quand une idée traversa son esprit.

— Je crois, demandait le ministre, n'avoir fait que votre intégrité de le Justice reste l'instruction à son page de Rion qui s'appelle Cuvel...

Bénardeau en interrompit pas : son yeux gris au fond des orbites très creuses parurent se dilater de malice. Il comprenait que le jeune fonctionnaire, se voulant pas trop prononcer sur « Cuvel » lettres, demandait tout chose à dire.

— Ce sera fait, répéta-t-il.

Il prenait familièrement Robert Guinard par les épaules, il le poussa vers le vestibule de sortie, le conduisant jusqu'au bas du escalier, et le ramena vers le perron, le poignée de représentation d'un hôtel nouvelle grande.

— Mon homme, dit le ministre avec un transport sentimental, vous avez votre Maître. Parlez tout de suite. Vous comprenez le quelque chose que vous pouvez. Excusez-moi cette affaire-là et je vous Gendre pour avoir les diplomatie que vous êtes bon patriote.

Et, contre Robert Guinard, mouvement peu d'enthousiasme pour cette mission qui le retiendrait loin de France pendant de longs jours peut-être, le ministre voulut le prendre tout de suite par l'effet d'entraînage à son chevet.

— Un grand d'indécision, monsieur Guinard ? C'est tout naturel. Dites ce que vous voulez. Ce sera fait. Vous avez mon parole.

Robert se cramponna pour le retenir. Il était trop jeune pour ménager le seul poste qu'il désirait, celui de préfet de police. Il aimait mieux refuser poliment l'offre du président du Conseil, quand une idée traversa son esprit.

— Je crois, demandait le ministre, n'avoir fait que votre intégrité de le Justice reste l'instruction à son page de Rion qui s'appelle Cuvel...

Bénardeau en interrompit pas : ses

tribution de quinze centimes annuellement par Mlle d'Hulstbut.

De leur côté, les enfants de toutes les écoles luxembourgeoises s'unissent pas de nombreux alliés dans la localité ont décidé de contribuer pendant tout le cours de leurs études à ce fonds par une petite cotisation d'un sou. Ces modes ressources permettront de faire face aux travaux de gros ouvrage (murs, stèles, clôtures métalliques, etc...)

Mais ce qui est plus touchant encore, c'est ceci. La population scolaire des communes voit le territoire desquelles sont érigés ces cimetières militaires, assureront l'entretien des sentiers et l'ornementation florale des tombes. Et ceci n'est-il pas réconfortant et simplement beau : les gamins et fillettes de nos écoles, groupés sous les drapeaux belge et français, les garçons armés de valeurs et de binettes, les fillettes chargées de plantes et de fleurs, et tous, communiant dans les mêmes sentiments de reconnaissante pitié et de patriotisme ardent, allant s'abreuver constamment à la plus exaltante source de vertu et assurer aux grands morts le souvenir de la nation qui les pleure.

Un mot encore à ce propos. Ce n'est malheureusement pas dans le sud de la province de Luxembourg seulement que l'on compte des cimetières militaires en Belgique. Chaque province a les siens, qui ne sont peut-être pas tous situés dans des paysages d'une même valeur historique ou dont la conception n'est pas d'une égale inspiration quoique ils restent tous émouvants ; on ne compte, en effet, pas moins de quatre cent trente-et-un cimetières militaires français, plus ou moins importants sur notre sol, ainsi que quatre cent dix-huit anglais, dix américains et soixante-sept italiens.

Et bien souvent les familles de héros dont les tombes sont connues, comme aussi les parents de héros disparus au cours des batailles en Belgique ne savent où s'adresser pour obtenir des renseignements au sujet de ces cimetières, de leur emplacement exact, du nombre des tombes, des moyens de communication, etc...

Signalons-leur à ce propos que le Gouverneur belge a fait éditer naguère à leur intention une carte très détaillée des cimetières militaires alliés en Belgique, au verso de laquelle ils trouveront toutes les indications qui pourraient leur être utiles ; et qu'il leur suffira de la demander par carte postale adressée à M. le Directeur de l'Office de l'Etat Belge, 32, rue de Richelieu à Paris, en invoquant leur qualité de lecteur de ce journal, pour que cette carte leur soit envoyée aussitôt France et gratuitement.

Camille JOSET.

LES CORSES AUX COLONIES

MADAGASCAR

M. BOGLIANO, commis des douanes, a été affecté à Tananarive (Conservation).

M. PETRIGNANI, commis des Services civils, a été nommé chef du poste administratif d'Ambohitsilaos (Ambositra).

M. AGOSTINI, commis de 3e classe des Services Civils, a été affecté à la Province de Morondava.

M. ALESI, garde principal de la garde indigène, a été affecté à Tananarive.

M. VINCENTELLI, commis de 1re classe des Services Civils, a été affecté dans la Province d'Antsirabe.

M. ORSINI Philippe, a été nommé inspecteur stagiaire de Police et affecté à Diégo-Suarez.

M. POLETTI, adjoint de 1re classe, a été affecté à Majunga.

DANS L'ENSEIGNEMENT

VERS UNE FEDERATION UNIVERSITAIRE

Assemblée générale du 4 avril 1923 à Bastia

(à Scipion, Local habituel)

Ordre du jour :

1° Rockefeller d'un réseau d'entente ;
2° Projet de statuts généraux ;
3° Les grandes vacances ;
4° Les actes d'importance ;
5° Les congés de maladie ;
6° Les élections au C. D. ;
7° Questions diverses.

Le Comité provisoire

SERVICES POSTAUX DU CAP-CORSE

Provisoirement, par suite de la cessation d'assurer les services postaux du Cap-Corse par la Société concessionnaire, ces services fonctionneront à partir du 1er avril 1923, conformément au présent horaire :

Automobile A Départ		Automobile B Arrivée
7 h. 30	Bastia	10 h. 15
7 h. 50	Ortolomo	10 h. 05
8 h.	Erbalunga	10 h. 55
8 h. 10	Nonza	10 h. 45
8 h. 35	Saint-Florent	10 h.
9 h. 15	Lozzi	9 h. 40
9 h. 35	Morta	9 h.
10 h. 05	Macinaggio	8 h. 40
10 h. 20	Rogliano	8 h. 154
11 h. 05	Erca	15 h. 40
11 h. 20	Centuri	15 h. 15
11 h. 40	Morsiglia	15 h. 05
12 h. 25	(arriv.) Pino (dép.)	14 h. 20
15 h.	id(p.) Pino (arriv.)	12 h. 50
16 h. 40	Barrettali	12 h. 25
15 h. 20	Canari	11 h. 55
16 h. 30	Nonza	11 h.
17 h. 10	Saint-Florent	9 h. 15
18 h. 50	Bastia (départ)	7 h. 30

MUSIQUE DU 173e

PROGRAMME

du 1er avril 1923 — de 44 à 15 h.

La Fête Divisée, P. H.	Achille.
Joyeuse Espagne, valse sup.	Aller.
Sérénade	Pierne.
Tango du Bébé	Maiera.
Perrette et Perrequet, sol.	Cerlin.
On sou-ta ? Louis	Marty.
Marche du 172e, P. R.	F. Leroy.

Le Chef de Musique : LEROY.

THEATRE MUNICIPAL

Ce soir à 8 h. 30, ouverture avec

L'ARLESIENNE

D'après l'œuvre Historique d'Alphonse Daudet, avec Mlles Lucienne Breval, Delmo, Fabris, Jubert, MM. de Gravone, Malezieu, Louis Ravet, Jacquinet, le petit Fleury.

Grand Ballet Inter-série de Frédéd Gossard-Sam.

Lui, dans la Vérité récompensée
Drôle comique en 2 parties

Prix des places : Premier rang de loges, fauteuils, bainoire, stalles, 2 fr. ; deuxième rang de loges, 1 fr. ; parterre, 1 fr. 50 ; amphithéâtre, 1 fr.

CIGARETTES MARYLAND ALBAN
— en Tabacs par la poste —

ASSEMBLEE DE CHARITE

Le dimanche de Pâques, à l'issue des vêpres, qui commenceront à 4 h. 30, il sera, à Saint Jean, une quête, au profit d'une grande et belle œuvre, dont son Eminence le cardinal Hinzier a chargé le R.P. Ephrem, pour la ville de Lorette.

Déjà, cette grande martyre sort de ses ruines toute radieuse et magnifique. Elle recueille ses enfants, comme le pleuit, plus respectueusement et plus forte que jamais.

L'éminent et vénéré cardinal de Malines, dont le nom est désormais le synonyme de justice et de sauvage charité, a voulu que notre cathédrale et ancienne prédécesseur soit, en même temps que supérieur de sa communauté de Lorette, le cœur d'une nouvelle paroisse dans les quartiers centraux de la ville. Aussi cet a-t-il confié le soin très délicat d'y bâtir l'église paroissiale qui manque.

Grâce-ci sera élevée sous le vocable de Notre-Dame de Lourdes et devra représenter en quelque sorte la Grotte des Chartreux, œuvre du XV siècle, mais que le marteau des vandales a, hélas ! démolie. Bâtir une église n'est pas du tout, surtout à l'heure actuelle, chose facile.

D'ailleurs part, en Belgique, comme en Corse, comme partout ailleurs, les Pères Capucins sont pauvres et vivent de charité.

Mais, n'avons-nous pas une grande dette de reconnaissance vis-à-vis du R. P. Ephrem ? Il est venu de si loin, nous apporter le bienfait de sa parole apostolique. Il n'est dépensé, parmi nous, sans compter, pour faire du bien. Et il nous en a fait certainement beaucoup.

Nous le nous constatons par de lui avoir témoigné notre estime et notre gratitude, par notre empressement à aller l'entendre, par notre sacrifice à cotiser généreux et surtout nombreuses, à la chaire de Salut, et notamment recueillir, à la chaire de Salut, et surtout nombreuses, à la chaire de Salut, et surtout nombreuses, à la chaire de Salut, et surtout nombreuses

LIBRAIRIE
DU « PETIT BASTIAIS »

CUMMEDIOLE
DI VATTELAPESCA

Sciuttu Cumudicche	0,80
I Servi litterati	0,50
E Tribulazione d'u zió Filippu	0,50
Un Cambiu	0,40
Per un frusettu !	0,70
L'arrichella	0,50
Puesia e Prosa	0,50
Cunversione	0,50
U triunfo di Vuffalevalle	0,40
A Ciritella	1,00
U Scemmu	1,00
Un Maritu per l'altru	0,50
E Curnacchie	1,00
Tanghillone	0,50

Le plus moderne des journaux
EXCELSIOR
Grand illustré quotidien à 20 cent.
PUBLIE LE DIMANCHE
Un Magazine illustré
en couleurs
EXCELSIOR-DIMANCHE
20 à 24 Pages — Le N° ordinaire et le Magazine réunis 30 Cent.

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

CE QU'ON PAIE CHER
N'EST PAS TOUJOURS LE MEILLEUR !
LUX
La Reine des Cigarettes
NE COUTE QUE 65 CENTIMES
• LE PAQUET DE 20 •
EN VENTE DANS TOUS LES DEBITS DE TABACS

ENCRES RIVOIRE
TOUJOURS LES PLUS ESTIMEES
Vous les trouvez dans toutes les bonnes Maisons de Corse

Imprimerie J.-B. OLLAGNIER
Le Gérant : LAURENT BASTIANI

VIATOR
SES TALONS TOURNANTS
SES TALONS FIXES
SES SEMELLES ET PATINS
SONT EN VENTE PARTOUT
B. GIORGETTI, Dépositaire,
17, Cours Lieutaud, Marseille

MAXIMUM de récolte dans vos jardins et cultures en lisant L'ALMANACH DU JARDINIER, adressé gratis et franco. Envoyez votre adresse avec enveloppe ouverte affranchie 0,05, à LEMAIRE, grainier, 193, boulevard Magenta, PARIS.

CHARRUES
EN TOUS GENRES
VIGNERONNES, depuis 50 francs.
TOURNE-OREILLES perfectionnées pour travail en coteaux.
CHARRUES CORSES, avec coutres en fer pour deux bœufs fabrication robuste et soignée.
CHARRUES BRABANTS, cultivateurs avec semoirs, extirpateurs, houes canadiennes, herses en Zig-Zag pour terrains forts.
HOUES CULTIVATEURS & COUTEAUX, à MANCHERONS pour 1 bête.
HOUES A BRAS.
PRESSES A HUILE et à FOURRAGE.

PETIT
OUTILLAGE AGRICOLE
BECHES LUCQUOISES, CROCS à CRETE et sans CRETE, SAPES BONIFACIENNES, SAPES et HOUES de BASTIA, d'ILE-ROUSSE, de CALVI, d'AJACCIO et de SARTENE.
PIOCHES à PIC et HACHES (dites gagliosi).
SERPES à DOUILLE (dites roncagia et pennati).
PELLES ALLEVARDES et CARREES, MANCHES de BECHES, de PELLES et de PIOCHES.
FAUCILLES et FAULX, SOCS, VERSOIRS, PIECES de RECHANGE pour CHARRUES.
ACIER E. B. marque 3 épées, ACIER OCTOGONE et CORROYE pour TAILLANDERIE.

ETABLISSEMENTS
STAATH SUSINI
9 & 21, RUE DE L'OPÉRA, 9 & 21
— BASTIA —
La Maison se charge de la réparation et de la remise en état de toutes machines agricoles, viticoles et oléicoles. Disposant d'une équipe de mécaniciens spécialisés, elle est à même de livrer dans les 48 heures toute réparation courante.
Pièces de forge, Travaux de serrurerie, Grilles de balcon, Rampes d'escaliers, Claies pour maisons, Portail en fer forgé, etc.
Fers en barres grand assortiment
Matériel pour entrepreneurs.

NOUVELLE ENCRE GARDOT, DIJON
RELIGIEUSE

MATERIAUX
DE CONSTRUCTION
FOURNITURES GENERALES
POUR LES BATIMENTS
JOSEPH LUCCHETTI
48, BOULEVARD PAOLI, 48. — BASTIA.

MAISON MATTEI-LECA
13, PLACE SAINT-NICOLAS, 13
Tél.: 46. — BASTIA — Tél.: 46.
ALIMENTATION
GENERALE
GROS — DETAIL
FARINES
GRAINS, ISSUE
ASSORTIMENT DE
CAFÉS VERTS : Café
Porto-Rico (spécialité de la Maison). Torréfaction de cafés fins.
CACAO BLOKER — GRAND CHOIX DE CONSERVES — LAIT NATUREL « Mondia ». — Laits sucrés français et suisses. Beurres en boîtes, frais et demi-sel. Huile à bouche — raffinée. —
Biscuiterie française et anglaise
Produits de régime
pour Diététiques et Diabétiques
CHAMPAGNE — LIQUEURS
VIN DE TABLE DU CAP-CORSE
LIVRAISON A DOMICILE
EXPEDITION A L'INTERIEUR
— PRIX MODERES —

Le
LAROUSSE
MENSUEL
tient au courant
de tout
sous une forme précise et impartiale. C'est un véritable « Larousse » de l'actualité
Le numéro : 2 fr. 50

MONTRES & BIJOUX pour DAMES, PLAQUE OR VÉRITABLE RACHETÉ 2 FRANCS le gramme
RAVISSANTES MONTRES DE DAME
ARGENT contrôlé
MONTRES en Plaqué OR VÉRITABLE — Sur BRACELETS moirés
SUPERBES Colliers Tour de Cou et BRACELETS en Plaqué Or Véritable
MONTRES EN PLAQUE OR VÉRITABLE — SUR BRACELETS EXTENSIBLES
Adresser les commandes à MEYER de ROMA, 13, rue de Marivaux, PARIS-2°.

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS
Chaux, Plâtres, Ciments, Produits Céramiques
EXPEDITIONS
DANS TOUTE LA CORSE
Laurent COLOMBANI
6 BIS, RUE DE L'OPERA. — BASTIA
TELEPHONE : 78.
PRIX TRES REDUITS

114 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA CROIX DE CHAIR

PAR

LOUIS LETANG

LA DERNIERE BOMBE

V

[illegible]

(A Suivre).

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

QUARANTE-HUITIEME ANNEE — N° 137. LE NUMERO 10 CENTIMES LUNDI 2 ET MARDI 3 AVRIL 1923

Le Petit Bastiais

Téléphone 8 JOURNAL QUOTIDIEN Téléphone 8

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

Rédaction et Administration : 5, Boulevard du Palais. Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur. 8

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux bureaux du Journal
1re page, 2 fr. la ligne. — 2e page, 3 fr. — 3e page, 1 fr. 50. — 4e page, diverses, 2 fr. 50; judic. 1 fr.

ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
Corse	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Autres Départements France et Colonies	10 »	18 »	32 »
Etranger	15 »	28 »	40 »

Les abonnements sont payables d'avance.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

00157
BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE BASTIA

L'ALLEMAGNE DE LUDENDORFF

Forte ou divisée, peu nous importe, l'Allemagne doit payer.

Les tentatives de révolution monarchique qui à nouveau menacent l'Allemagne, posent encore cette interrogation qui surgit lors du Traité de Versailles :

« Vaut-il mieux que nous ayons devant nous, pour être payés, une Allemagne forte ? ou une Allemagne émiettée et, par suite, affaiblie ? »

Les auteurs du Traité ont choisi le premier parti ; ils ont cru que la capacité de paiement de l'ennemi vaincu dépendait de son état de prospérité propre. Ils ont pensé que la leçon de la défaite avait été assez rude pour que le peuple allemand ne se prêtât plus jamais aux préparatifs d'une mobilisation plus ou moins rapide... Et, le wilsonnisme aidant, ils ont écarté du Traité certaines dispositions qui avaient été défavorables à l'unité allemande, car ils n'ont pas voulu saisir les occasions qui s'offriront bientôt de briser celle-ci.

Depuis trois ans, les faits qui se sont déroulés, identiques à ceux d'aujourd'hui, ont enlevé toute autorité à cette thèse.

On voit, à cette heure, que les Allemands, après avoir acclamé dans Berlin et partout ailleurs, leurs frères d'armes qui rentraient avec des fleurs au bout des fusils, sont, en majorité, fidèles à la doctrine du « Deutsch über Alles ».

L'Allemagne a constitué une police nombreuse et docile dont, pendant trop longtemps, nous n'avons pas aperçu le caractère réel ; elle vient de se démasquer dans la Ruhr et elle apparaît, maintenant, sur tout l'Empire, comme la réorganisation, qui n'est plus secrète, d'une véritable armée. On ne s'en cache plus ; en Bavière, les troupes dites « nationales » défilent en public au milieu des acclamations.

Déjà, il y a plus de deux ans, nous avions vu, d'après des photographies de journaux, les manifestations semblables d'anciens militaires en civil, tout jeunes d'aspect, qui exécutaient, bras dessus, bras dessous, le pas de l'oie, avec une fierté provocante, devant une statue de général ou d'empereur. Aujourd'hui, c'est plus clair encore : ces mêmes manifestations se font en uniforme.

Ils forment donc bien une armée. Qu'elle manque de gros approvisionnement de matériel de guerre, qu'elle soit condamnée, pour ses débuts au moins, à des efforts sans liaison, sans « articulation » militaire, c'est exact ; le danger qu'elle offre est limité dans l'efficacité des entreprises et dans le temps.

Mais elle a des chefs et leur nom nous rappelle les plus angoissants épisodes de la guerre... Si la famille impériale a disparu, ses serviteurs les plus célèbres et les plus redoutables ont conservé, avec leur haine patriotique, droits de conseil et moyens d'action.

Ludendorff est de ceux-là.

Ludendorff écrit, parle, intervient dans la plupart des actes de la vie politique allemande. C'est certainement lui qui a mis au point le cadre des « Schupos » auxquels il semble bien donner des ordres ; il est l'animateur de la résurrection guerrière que d'innombrables Sociétés de gymnastes et de sportifs divers préparent, sous son égide, d'accord avec les policiers.

De telle façon que, si nous nous trouvions demain en face d'une Allemagne « forte », ce serait celle de Ludendorff et de ses compagnons de combat et d'intrigues.

En regard, le régime démocratique ou socialiste, sur lequel on a pu souvent concevoir et propager des illusions, est tout au plus capable de réprimer des échauffourées comme celle d'un petit lieutenant ; Ludendorff est au-dessus du Reichstag, du Chancelier Cuno ; il ne redoute rien d'eux et ils ont peur de lui.

L'Allemagne divisée, se morcelant elle-même, par des entreprises séparatistes, ne nous inspire pas plus de confiance que l'autre, au point de vue du paiement de ses dettes ; des deux côtés nous sommes et nous serons longtemps encore contraints de recourir à la coercition ; mais, dût le mark tomber à un centime, nous ferons, pour la sécurité de nos frontières, qu'il ne porte plus l'effigie pangermaniste.

Paul BLUYSEN.
Député.

LE FASCISME EN ACTION

Dans toute l'Italie, le quatrième anniversaire de la fondation du fascisme a été célébré avec enthousiasme. Que pèse, en effet, l'opposition de cinquante ou soixante mille communistes militants devant la volonté d'ordre et de tranquillité intérieure, hautement manifestée par le peuple italien, surtout dans ses couches laborieuses et profondes ? Mais le fascisme ne s'est pas contenté de conquérir des cœurs et des énergies ; il a pris possession du pouvoir et, vraiment, sans professer d'admiration à son endroit, si on juge impartialement les hommes et les choses, on est bien obligé de reconnaître que son effort incessant ne fût pas vain. Il a su améliorer la situation financière ; il a réformé avec discernement et profit ; il a consolidé, dans une appréciable mesure, la confiance que l'étranger a dans l'avenir de l'Italie. *Le fascisme tel qu'il est pratiqué a, jusqu'ici, cause gagnée.*

Chez nous, un mouvement semblable — dont tout le monde s'accorde à reconnaître la parfaite inutilité — serait dans l'impossibilité, non seulement de s'acclimater, mais de se déclancher. Nous nous proposons d'en indiquer bientôt ici les raisons. Il n'en va pas de même en Espagne, où les résultats rapides obtenus par les créateurs des « faisceaux » ont mis en goût et encouragé les extrémistes de droite qui ne cessent d'appeler de leurs vœux une impitoyable dictature assurée, d'ailleurs, de rencontrer dans le Pays quelques solides appuis. Depuis plusieurs mois, un mouvement se dessine que ses promoteurs tentent d'apparenter au fascisme. La nouvelle de la constitution de leur groupement, où se sont enrôlés certains hommes résolus et agissants, a produit une vive impression dans les cercles politiques madrilènes. Le roi et son entourage s'en préoccupent. S'il y a lutte, elle sera chaude, — et sans ménagement.

En attendant, M. Benito Mussolini cause, en Italie, avec M. Jaspar, ministre belge, arrivé pour motifs personnels et tout fortuitement, dit-on, à Milan. Le Premier italien, qui tente le rôle de médiateur, rencontrera peut-être en Lombardie M. Strzinski, ministre des Affaires Etrangères de Pologne, qui visita récemment Londres et Paris, et sûrement Mgr Seipel, Chancelier d'Autriche. Il sera question, entre ces personnages intéressants à divers titres, de l'équilibre et de la renaissance économique de l'Europe Centrale, de l'Orient désorbité — et de la Ruhr.

Sans doute ; de tout cela. Et, qui sait ?... A propos de ce dernier et impérieux sujet de conversation, on ne saurait oublier que M. Hugo Stinnes se trouvait comme par hasard à Rome, ces jours derniers : il y a été reçu par des Sous-Secrétaires d'Etat. Il a quitté cette ville pour Milan, où il peut séjourner — et se faire inviter à discuter officieusement la question des réparations, par exemple, avec M. Mussolini et ses hôtes. Le Chancelier autrichien est l'obligé du magnat de l'industrie allemande ; la souplesse de l'homme de robe s'exaltera, s'il est utile, à vaincre les scrupules de prudence de M. Jaspar, trop soucieux de ses responsabilités pour s'engager bien loin dans des pourparlers en l'absence du Chef de Cabinet belge et d'un représentant de notre Pays.

L'annonce de ces entrevues imminentes — la première a eu lieu mardi — n'ont pas laissé d'intriguer fortement l'opinion. Hommes politiques et journaux se sont livrés à cent suppositions plus ou moins vraisemblables. La Consulta a cru devoir publier à cet égard une mise au point. On cherche à démêler la vérité sous ces réticences concertées et dans l'obscurité voulue de forme dont elle s'enveloppe : on n'y parvient pas.

Durant cette préparation à la médiation souhaitée, le Congrès de la *Chambre de Commerce internationale* poursuit ses travaux. Il a nommé un Comité exécutif pour définir le problème des réparations. *Les représentants de sept Pays en font partie.*

Ce Comité est chargé des questions suivantes : préparer l'opinion américaine, au moyen de 1.800 Chambres *de Commerce et de 25.000 Banques*, à l'idée de la réduction des dettes interalliées ; offrir à l'Allemagne un emprunt pour lui permettre de payer les réparations dans un long délai.

Le Congrès espère ainsi assurer le retour d'une paix politique qui permette la réduction des dépenses militaires, la reconstruction du budget des différents Pays et la stabilisation des changes.

Grâces lui soient rendues, — au moins pour ses intentions !

L.

DANS L'ENSEIGNEMENT

VERS UNE FEDERATION UNIVERSITAIRE

Assemblée générale du 4 avril 1923
à Bastia
(9 heures. Local habituel)

Ordre du jour :
1° Recherche d'un terrain d'entente ;
2° Projet de statuts fédéraux ;
3° Les grandes vacances ;
4° Les notes d'inspection ;
5° Les congés de maladie ;
6° Les élections au C. D. ;
7° Questions diverses.

Le Comité provisoire.

ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE
de la Section Syndicale des membres de l'Enseignement primaire de Corse

L'Assemblée générale extraordinaire des institutrices et instituteurs de la Corse, dans sa séance du 22 mars, après avoir délibéré sur la désignation des candidats au Conseil départemental de l'Instruction publique, renouvelle son entière confiance aux conseillers sortants :

Mlle [illegible], directrice d'école à [illegible] ;
Mme [illegible], institutrice à Ota ;
M. [illegible], instituteur à Ajaccio ;
M. [illegible], directeur d'école à Olmeto,

et invite tous les adhérents de la section syndicale à la plus stricte observation de la discipline corporative.

AJACCIO

A Jo et à Paul, affectueusement.

Se mirant dans son lac au contour enchanteur,
Aux purs flots cristallins reflétant son image,
La perle de l'azur, comme Nice sa sœur,
Aux charmes de la terre unit ceux du rivage.

La mer chante à ses pieds un hymne de bonheur,
Le sol lui fait partout un verdoyant ombrage,
Plus loin, c'est la montagne en toute sa splendeur,
Dominant l'horizon de sa grâce sauvage.

Tout autour, des coteaux aux pentes parfumées
Encadrent les villas sur leurs flancs parsemées :
La ville offre partout un décor sans pareil.

Sous un ciel transparent, prodigue de lumière,
Dont l'azur réfléchit et les eaux et la terre,
Ajaccio sourit dans un bain de soleil.

ALEX. SANDER.

L'HEURE !

Quel besoin avait-on de transporter la question de l'heure du terrain économique sur le terrain politique ? C'était la meilleure façon de la faire discuter avec tant d'âpreté que sa réalisation en fût compromise. Les représentants au Parlement des régions agricoles — comme l'on sent les élections législatives proches ! — ont accentué contre elle leur opposition de l'an dernier qui, cependant, la semaine écoulée, semblait s'être atténuée en face de la démonstration irréfutable des avantages que le Pays escomptait de la modification d'horaire projetée. La polémique a rebondi, et l'on a recommencé à lui donner un ton quelque peu vif. Nous devons reconnaître qu'on n'est pas allé, cette fois, jusqu'à imiter le Conseil Général d'un département important du Sud-Ouest, qui possède une majorité intelligente et pondérée et qui, néanmoins, dépassa la mesure de ce que nous appellerons par euphémisme, sa fantaisie, en proclamant dans un ordre du jour : L'heure d'été, c'est l'heure boche... Repoussons-la ! Nous sommes Français !

Bref, on n'a pas pu s'entendre et, au cours de la séance de mardi, le Ministre des Travaux Publics a apporté à la Chambre un nouveau projet de loi ayant pour objet de fixer d'une manière permanente, comme heure légale, l'heure du méridien de Strasbourg (au lieu de celui de Greenwich), qui comporte, comme beaucoup de gens le savent depuis trois ou quatre jours, une avance de 30 à 35 minutes sur l'heure qui régit notre vie. *C'est la reproduction de la proposition de loi déposée, à titre transactionnel, au Sénat, le 27 février dernier, par M. Henri Cosnier.*

Que voulez-vous ! S'il nous faut abandonner notre rêve de bénéficier de l'heure d'été, à l'exemple de nos amis de Belgique et d'Angleterre, prenons les 30 minutes que l'on nous accorde. Pendant la belle saison, nous y aurons demi avantage ; en hiver, par compensation, nous n'y trouverons que des inconvénients. Prenons, sans récriminer !

Il sera tout de même permis aux partisans provinciaux — le nombre en est grand — et parisiens de l'heure indécise de manifester un étonnement. Les députés du groupe de Défense paysanne ont argué du bouleversement que toute modification d'horaire apporterait aux coutumes, aux usages locaux ; ils ont souligné les perturbations qui en découleraient au point de vue de l'ouverture des classes, de la tenue des marchés, que savons-nous encore ! Or, ces mêmes députés adhèrent d'ensemble aujourd'hui à la nouvelle proposition qui leur est faite. L'avance d'une heure eût été catastrophique ; l'avance d'une demi-heure va ramener l'âge d'or ; en tout cas, elle ne présente aucun inconvénient. Et les partisans de l'heure intégrale avouent humblement ne pas comprendre...

L.

ÉCHOS

UNE LEÇON DE POLITESSE

Sarah Bernhardt était renommée pour sa liberté de langage qui ne redoutait pas même les puissants de ce monde.

Du temps que le feu roi Edouard VII était prince de Galles, il fit demander à Sarah l'autorisation de lui être présenté, dans sa loge du Théâtre Français.

A l'heure dite, il était là.

On sait que l'exactitude est la politesse des rois. Le prince estimait, sans doute, qu'elle le dispensait de toute autre civilité, car il resta couvert devant la tragédienne.

Alors Sarah lui dit, de sa voix d'or :

— Monseigneur, un roi n'ôte pas sa couronne, mais un prince peut ôter son chapeau !

LA ROSE D'OR

Reprenant une coutume interrompue depuis une trentaine d'années, le Pape enverra en mai prochain une rose d'or à la reine d'Espagne.

La dernière rose fut envoyée par Léon XIII à la reine Amélie de Portugal.

Conformément à la tradition, le Pape a béni cette rose d'or le quatrième dimanche du Carême.

SARAH ET MENDES

Entre tous les poètes dont la grande Sarah suscita l'enthousiasme lyrique, il convient de citer Catulle Mendès.

C'est qu'il ne se borna point à célébrer en vers aux rimes riches la voix d'or de la reine de l'attitude, mais qu'il lui offrit jusqu'à sa vie.

A la répétition d'Hamlet, Mendès s'entretenait de la nouvelle création avec Georges Vanor. Celui-ci ayant tenu un propos sans révérence à l'égard de Sarah, Mendès le gratifia d'une gifle retentissante.

Le lendemain, ils se battirent à l'épée. Vanor avait une renommée de spadassin. Mendès était le plus ardent, le plus romantique et le plus maladroit des tireurs. Il se battait comme un héros d'Alexandre Dumas ! Aussi faillit-il, malgré les efforts de Vanor, par s'enferrer lui-même sur l'épée de son adversaire.

Il faillit en mourir, et Sarah ne lui ménagea ni les larmes ni les fleurs.

LA LIBERATION de la CLASSE 1921

La classe 1921 sera libérée en trois échelons aux dates ci-après :

Le 25 avril : 1° Les militaires ayant servi sur les T. O. E. (Levant, Maroc, corps d'occupation de Constantinople), dans les territoires du Sud de l'Algérie, en Haute-Silésie, sur le territoire de Memel ; 2° Les militaires provenant des régions libérées.

Le 15 mai : A) Les militaires se trouvant dans une des situations de famille déterminées par la circulaire ministérielle 12.434 1/11 du 25 novembre 1922 ; B) Les militaires ainés des fils d'une famille de cinq enfants au moins.

Le 30 mai : Le reliquat de la classe 1921.

LES DEVANCEMENTS D'APPEL

Les jeunes gens candidats à l'engagement spécial dit de devancement d'appel en vue de leur incorporation avec le premier contingent de la classe 1923 sont informés qu'ils pourront se présenter au recrutement pour remplir les formalités préalables à l'engagement à partir du 5 avril, qu'ils prendront rang pour l'acceptation de l'engagement et, par suite, pour le choix du corps dans l'ordre où ils se présenteront au recrutement.

NECROLOGIE

Mme de CASABIANCA-BENEDETTI

Mme Louis de Casabianca, dont nous avons appris avec un si vif sentiment de regret, la mort prématurée, appartenait à l'une des plus anciennes et des plus honorables familles de Bastia. Elle était la fille de M. Oscar Benedetti, Receveur des Finances, qui a laissé en Corse la meilleure mémoire, et la sœur germaine de l'ambassadeur Benedetti.

Mme de Casabianca joignait aux plus belles qualités du cœur et de l'esprit le charme d'un caractère bienveillant et aimable qui faisait d'elle une femme du monde accomplie.

Mêlée dans le culte de la famille, épouse dévouée, elle était pour tous ceux qui l'approchaient d'une sollicitude toujours en éveil et d'une bonté d'âme peu commune.

Secourable aux humbles et aux infortunés du sort, elle savait obliger sans proclamer une discrétion et faire prouver, en toutes circonstances, des plus belles vertus chrétiennes.

Sa disparition a mis un deuil de très honorables familles de notre ville, auxquelles nous adressons des lignes de sincère amitié, et qui ont reçu, en cette circonstance, de nombreux et sincères témoignages de douloureuse sympathie.

Les obsèques de Mme Louis de Casabianca ont eu lieu jeudi matin à 9 h. 30.

Le corps, venant de Marseille, avait été déposé en l'église Notre-Dame de Lourdes où l'absoute a été donnée, avec le cérémonial d'usage, par M. le chanoine Leoni, entouré d'un nombreux clergé.

Le cercueil disparaissait sous les gerbes de fleurs et les couronnes offertes par les parents et les amis de la famille.

Après l'absoute, le convoi funèbre s'est dirigé sur le Casabianca où se trouve le tombeau familial. Toute la population de la commune s'était portée au devant du cortège et c'est au milieu d'une véritable manifestation de regrets que l'inhumation a eu lieu.

Prenant la plus large part au deuil cruel qui les frappe, nous prions M. le commandant Louis de Casabianca, M. François Benedetti, M. Denis de Casabianca, Mme Ferranti de Casabianca, M. Pierre de Casabianca, M. le Conseil général de Casabianca, M. et Mme Jérôme de Casabianca, les familles Dumas et Flach, d'agréer l'expression de nos condoléances les plus sincèrement émues.

LES CIRCUITS AUTOMOBILES P.-L.-M.

Promenades en CARS-AUTOMOBILES de la *Compagnie P.-L.-M.*

Lundi et mercredi à 9 heures : *TOUR DU CAP-CORSE*. Prix : 40 fr.

Jeudi à 8 heures 30 : *CIRCUIT D'OREZZA* (col du Prato-Cervione). Prix : 50 fr.

Autres tournées facultatives pour groupes.

Renseignements, inscriptions et billets à la Cie Fraissinet, place St-Nicolas.

POSTES ET TELEGRAPHES

En raison du changement de propriétaire de l'établissement de commerce, situé, 13, boulevard Auguste-Gauthier, la Recette auxiliaire de Bastia-S, qui fonctionnait dans cet établissement, sera fermée au public jusqu'à nouvel ordre.

UNE PROCHAINE REPRESENTATION DE CHARITE

La soirée annoncée qui vient de s'écouler fut un parfait succès et a atteint les résultats escomptés. Tous — quel que soit la forme de notre foi — nous avons pieusement médité, en ces jours dernier jours, le drame sublime de la Passion du Christ et nous avons vu nos cœurs à la pensée du grand clou d'amour qui a percé sur la Croix, Celui qui, mêlé au vil terrestre, a pétri nos hommes le pétri et la sanctifiant.

Après vingt siècles, le divine semeur continue à germer magnifiquement. N'en avons-nous pas une vraie preuve dans l'éclatante floraison d'œuvres de charité qui s'épanouissent autre chère ville de Bastia. Parmi ces œuvres deux sont à leur entre toutes : l'Orphelinat de Bon-Pasteur et l'Asile des Vieillards. Parmi l'humanité souffrante, les vieillards abandonnés et les petits orphelins n'emportent-ils pas, en effet, un premier plan de la Divinité. Notre pitié et notre miséricorde vont toute entières vers ces malheureuses épaves du premier semblant du dernier terme de la vie. Et notre reconnaissante admiration s'adresse à ces sœurs femmes qui ont sacrifié leur existence dans une irréprochable vocation d'abnégation et d'amour.

Cette pitié et cette admiration conseillé de les témoigner activement qu'en parole. Apportons notre aide à ces deux grandes œuvres qui en éprouvent actuellement un si urgent besoin. En effet, à notre époque difficile la pénurie des moyens matériels diminue et arrête l'élan d'une charité qui voudrait dépasser comme se dépasser sans compter.

Cette aide précaire que l'on nous demande, il ne nous être définitivement facile de l'accorder. Un Comité charitable de notre ville — nous connaissons bien les personnes qui le composent, car toujours, elle n'a rien de bonnes œuvres, nous les voyons sur la brèche — a organisé pour le répéter de nos yeux et de nos cœurs à la fois une prochaine représentation de charité.

Ce sera pour mercredi soir à avril au théâtre municipal, un charmant spectacle, je vous le garantis. Déjà, je peux vous annoncer que pour la partie musicale, le maestro Gianarelli, qui en est l'organisateur, saisit-ce possible, se surpasse encore. Et puis, nous aurons le délicat plaisir d'entendre deux petites pièces, de vrais bijoux de pièces, de Mme de Bolle. L'une, inédite encore à Bastia, « Rose Gervais », drame patriotique en un acte qui nous fera revivre un poignant épisode de la bataille de la Marne. L'autre, quelques-uns la connaissent, car elle a déjà été représentée l'an dernier dans une moins vaste salle, devant de trop rares privilégiés, essaye sans le charme : c'est « Le silence est d'argent, mais la parole est d'or » ; M. le comte de Pentia doit encore se souvenir, sans doute, des longs bravos qui l'ont accueilli. Enfin, ça tient en deux mots, mais ça en dit Mes long : « on danse » à la sèche des fêtes, à l'issue de la représentation.

Nous aurons bien peu de mérite dans ces conditions à faire acte de charité, n'est-ce pas cela ? Le mérite du cœur, car je vous le prédis brillant, revienne en entier aux organisateurs. Au moins accordons-les pour que ce succès soit plus brillant encore. Faisons de la propagande autu mots lancer jusqu'à mercredi ; il faut que la soirée du 4 avril soit une inoubliable manifestation de reconnaissance pour l'Orphelinat du Bon-Pasteur et l'Asile des Vieillards.

Prix des places : Premières loges, Balcons et Stalles, 5 fr. ; Deuxièmes loges, 3 fr. ; Amphithéâtre et Parterre, 1 fr. 50.

N.-B. — Les cartes à 5 francs, seules, donnent droit d'entrée au bal.

Location chez M. Poggi, parfumeur.

THEATRE MUNICIPAL

SOIREE DE BIENFAISANCE DU 4 AVRIL

PROGRAMME

Ouverture — Orchestre de matinée Gianarelli

ROSE GERVAIS

Episode de la Marne, en acte en vers, par Mme du Seilh

Personnages :

Rose Gervais ..... Mlle Pescine
Madame Sauvée ..... Mlle V. Villa
André Sauvée ..... M. P. de Montera
Wilhelm Vielberg ..... Comte de Pereia

Un major, un oblan

— Entr'acte —

Orchestre du maestro Gianarelli

LE SILENCE EST D'ARGENT MAIS LA PAROLE EST D'OR

Personnages :

Pierrot ..... Mme Valentin
Pierrette ..... Mlle M. Ferranti
Polichinelle ..... Comte de Pereia

Musique de scène

Bal à la Salle des Fêtes

EXIGEZ PARTOUT UN ANIS BERGER

EAUX ET FORETS

TABLEAU D'AVANCEMENT

Ont été inscrits sur le tableau d'avancement pour l'année 1923 :

Pour la 1re classe, avec le titre d'inspecteur principal : M. Sellami, inspecteur à Bastia.

Pour la 2e classe, M. Nuiro, inspecteur à Ajaccio.

Pour inspecteur-adjoint de 1re classe, M. Rouffiet, inspecteur-adjoint de 2e classe, à Vico.

Pour la 2e classe, M. Paggiantelli, inspecteur-adjoint de 2e classe, à Nice.

Pour la 2e classe, M. Fant, inspecteur-adjoint de 1re classe, à Porto-Vecchio.

— M. Capitali, inspecteur-adjoint de 2e classe, en Indochine.

SYNDICAT D'INITIATIVE DE BASTIA

Le Syndicat d'initiative adresse aux hoteliers, Compagnies de transport, loueurs d'automobiles et de voitures l'appel suivant :

Au moment où de nombreux touristes vont venir du Continent et de l'étranger, nous tout d'honneur de vous visiter notre Ile, il est du devoir de tous de bien réserver un accueil aussi cordial que sympathique et de jouer ainsi une fois de plus l'ancienne réputation d'hospitalité que la Corse conserve comme l'une de ses plus belles traditions !

Il importe que dans chaque ville, dès chaque localité, tous les bons citoyens agissent d'un commun accord pour faciliter le séjour de nos hôtes.

Se faisant l'interprète des autres groupements touristiques de l'Ile, le Syndicat d'Initiative de Bastia adresse un pressant appel à tous ceux qui se trouvent placé directement en rapport avec les touristes et notamment à MM. les Hôteliers qui doivent redoubler d'efforts pour que leur établissement ne laissent rien à désirer au point de vue confort, propreté et alimentation.

De l'impression favorable que remporteront les nombreux visiteurs qui arrivent en ce moment, dépendra en grande partie l'avenir touristique de notre Ile.

Le Syndicat se fera d'ailleurs un devoir d'accueillir toutes les observations qui pourraient être formulées et s'efforcera pas, en son détient, d'entrer avec les Compagnies de transport et les Agences de voyage intéressées à prendre toutes mesures utiles pour réprimer les négligences ou les abus qui lui seraient signalés.

Le Syndicat d'Initiative.

SERVICES POSTAUX DU CAP-CORSE

Provisoirement, par suite de la cessation d'assurer les services postaux du Cap-Corse par la Société concessionnaire, ces services fonctionneront à partir du 1er avril 1923, conformément au présent horaire :

Automob. A Départ		Automob. B Arrivée
7 h. 30	Bastia	19 h. 15
7 h. 50	Ortalème	19 h. 00
8 h.	Erbalunga	18 h. 50
8 h. 10	Brando	18 h. 45
8 h. 55	Santa-Severa	18 h.
9 h. 15	Luri	17 h. 40
9 h. 55	Morsa	17 h.
10 h. 05	Marinaggio	16 h. 40
10 h. 30	Sagliano	16 h. 15
11 h. 05	Erso	15 h. 40
11 h. 30	Centuri	15 h. 15
11 h. 40	Meniglia	15 h. 05
12 h. 25	(arrv.) Pino (dép.)	14 h. 20
13 h.	(dép.) Pino (arrv.)	12 h. 50
13 h. 40	Rogliano	12 h. 15
15 h. 20	Canari	11 h. 35
16 h. 30	Nonza	11 h.
17 h. 20	Saint-Florent	9 h. 10
18 h. 50	Bastia (départ)	7 h. 30

BIBLIOGRAPHIE

CHEZ LES AMIS DU VIEUX REIMS

La « Vie à la Campagne » continue, dans son numéro 329, avec la signature de son Directeur, M. Albert Mambile, une monographie magnifiquement illustrée aux charmantes reconstitutions réalisées avec précaution par la Société des Amis du Vieux Reims, sous la présidence de M. Maxime Kraft, son fondateur, que vous lirez avec plaisir.

Une suite de renseignements de saison et de calendrier, présentés chronologiquement et dans le goût des époques : XVIIe, XVIIIe et début de XIXe siècle de Louis XIII jusqu'à la restauration bourbonnienne, une excellente façon d'enseignement d'une demeure particulière, par l'intelligente mise en œuvre de meubles d'ancrelles et leur appropriation à la vie d'aujourd'hui.

Le vieil hôtel dans lequel furent organisés les groupements dont les photographies nombreuses illustrent cet article donnent l'image fidèle du XVIIe siècle et nombre de ses traditions. Il est [illegible] par l'ancienne et les [illegible] et les [illegible] [illegible] [illegible]

RHUM FOX-LAND Grande Marque

Demandez partout les Cigarettes Nationales

DEMANDEZ UN DAMIANI
VIN DU CAP CORSE AU QUINQUINA
LE PLUS ANCIEN — LE PLUS REPUTÉ
Jugement du Tribunal civil de Bastia du 27 mars 1903. Arrêt de la Cour d'Appel de Bastia du 9 février 1904.
VRAIE MARQUE
S. DAMIANI & Cie, BASTIA, Cap Corse. (FRANCE)

VOULEZ-VOUS TOUCHER 1.000 FRANCS ? AIMEZ-VOUS MIEUX 2.500 FRANCS ?
ADRESSEZ-VOUS A
STELLA CAPITALISATION
Compagnie française Mutuelle de Prévoyance et de Capitalisation
Entreprise privée assujettie au Contrôle de l'Etat
Siège Social : 4, rue du Quatre-Septembre. — Paris.
La simplicité de ses opérations et ses GARANTIES en ont fait, sous l'égide de la loi du 19 décembre 1907, la tirelire attrayante du public prévoyant.
STELLA assure à ses Sociétaires un Titre au Porteur de 1.000 ou 2.500 FR. au choix. [illegible]
[illegible]
SECURITE ET RENDEMENT se trouvent réunis dans la même valeur
[illegible]
Pour toute demande de renseignements ou de représentation, s'adresser au [illegible], ou à M. GALATONINI, Inspecteur, 15, RUE DE L'OPERA, BASTIA (Corse).

ENCRES RIVOIRE
TOUJOURS LES PLUS ESTIMEES
Vous les trouvez dans toutes les bonnes Maisons de Corse

Imprimerie J.-B. OLLAGNIER

Le Gérant : LAURENT BASTIANI

LIBRAIRIE DU "PETIT BASTIAIS"
CUMMEDIOLE DI VATTELAPESCA

Scinette Cummiche	0,50
I Servi litterati	0,50
E Tribulazione d'u ziò Filippu	0,50
Un Cambiu	0,40
Per un fruscettu !	0,70
Carrichella	0,50
Prussia e Prosa	0,50
Cunversione	0,50
U trionfo di Vaffalevalle	0,40
A Ciriella	1,00
U Scemmu	1,00
Un Maritu per l'altru	0,50
E Curnacchie	1,00
Tanghillone	0,50

SERVICE SPECIAL D'IMMEUBLES ET DE FONDS DE COMMERCE
LE PHENIX
Vie - Incendie - Accidents
JEAN GRAZIANI
Agréé au Tribunal de Commerce
Ancien Principal Clerc de Notaire
Gérant d'Immeubles
11, Boulevard Paoli, au 1er — BASTIA
Agent Général de la Cie Française d'Assurances
Les affaires se traitent avec rapidité et discrétion. Les parties sont laissées libres de confier la rédaction des actes au Notaire de leur choix.
Il y a plusieurs demandes d'Achat des Ventes et Achats à l'amiable
LES VENDEURS ont intérêt à se faire inscrire
Références et Renseignements gratuits

Le plus moderne des journaux
EXCELSIOR
Grand illustré quotidien à 20 cent.
PUBLIE LE DIMANCHE
Un Magazine illustré en couleurs
EXCELSIOR-DIMANCHE
20 à 24 Pages. Le N° ordinaire et le Magazine réunis 30 Cent.
[illegible]

TROUBLES NERVEUX
Pour se guérir le mieux Prenez l'ANTI-ÉPILEPTIQUE de LIÈGE [illegible] FANYAU, pharmacien, LILLE

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
FOURNITURES GENERALES POUR LES BATIMENTS
JOSEPH LUCCHETTI
46, BOULEVARD PAOLI, 46. — BASTIA

JOURNAL DE L'HOMME D'AFFAIRES
REPERTOIRE GENERAL PRATIQUE des Agences et Cabinets d'Affaires
Avocats - Agréés - Syndics - Arbitres
Mandataires devant les Tribunaux de Commerce et de Justice de Paix
Contentieux - Banques d'affaires - Sociétés
Experts - Géomètres - Régisseurs
Receveurs
Vente d'Immeubles - Fonds de Commerce
Offices ministériels
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois
Directeur-Administrateur : A. PAYAN
Licencié en Droit. — Ex-principal clerc de notaire.
Rédacteur aux journaux du Notariat
Abonnement annuel : 60 francs
Encaissement à domicile (en plus) : 1 fr. 50
ADMINISTRATION :
4, RUE DE L'ORATOIRE -:- PARIS (1er)
2, Rue Saint-François, BASTIA.

MAISON MATTEI-LECA
15, PLACE SAINT-NICOLAS, 15
Tél.: 46. — BASTIA — Tél.: 46.
ALIMENTATION GENERALE
GROS -:- -:- -:- DETAIL
FARINES
GRAINS, ISSUES
ASSORTIMENT DE CAFÉS VERTS : Café Porto-Rico (spécialité de la Maison). Torréfaction de cafés fins.
CACAO BLOKER — GRAND CHOIX DE CONSERVES — LAIT NATUREL « Mondia ». — Laits sucrés français et suisses. Beurres en boîtes, frais et demi-sel. Huile à bouche — raffinée. —
Biscuiterie française et anglaise
Produits de régime pour Diététiques et Diabétiques
CHAMPAGNE — LIQUEURS
VIN DE TABLE DU CAP-CORSE
LIVRAISON A DOMICILE -:- -:- -:-
-:- -:- EXPEDITION A L'INTERIEUR
— PRIX MODERES —

Le LAROUSSE MENSUEL tient au courant de tout
avec une forme précise et impartiale. C'est un véritable « Larousse » de l'actualité. Le numéro : 2 fr. 50

MAXIMUM de récolte dans vos jardins et cultures en lisant L'ALMANACH DU JARDINIER, adressé gratis et franco. Envoyez votre adresse seule, enveloppe ouverte affranchie 0.05, à LEMAIRE, grainier, 103, boulevard Magenta, PARIS.

CHARRUES EN TOUS GENRES
VIGNERONNES, depuis 45 francs.
TOURNE-OREILLES perfectionnées pour travail en entraîn.
CHARRUES CORSES, avec couteau et roue pour deux bœufs fabrication robuste et soignée.
CHARRUES BRABANTS, cultivateurs avec semoirs, extirpateurs, herses scandinaves, herses en Zig-Zag pour terrains forts.
HOUES CULTIVATEURS 3 COUTEAUX, 2 MANCHERONS pour 1 pèle.
HOUES A BRAS.
PRESSES A HUILE et à FOURRAGE.

PETIT OUTILLAGE AGRICOLE
BECHES LUCQUOISES, CROCS à CRETE et sans CRETE, SAPES BONIFACIENNES, SAPES et HOUES de BASTIA, d'ILE-ROUSSE, de CALVI, d'AJACCIO et de SARTENE.
PIOCHES à PIC et HACHES (dites pagliani), SERPES à DOUILLE (dites ranzaglia et pinati).
PELLES ALLEVARDES et CARREES, MANCHES de BECHES, de PELLES et de PIOCHES
FAUCILLES et FAULX, SOCS, VERSOIRS, PIECES de RECHANGE pour CHARRUES
ACIER K. R. marque 3 épées, ACIER OCTOGONE et CORROYE pour TALLANDERIE

ETABLISSEMENTS STAATH SUSINI
9 à 21, Rue de l'Orèna, 9 à 21
— BASTIA —
La maison se charge de la réparation et de la remise en état de toutes machines agricoles, viticoles et vinicoles. Disposant d'une équipe de mécaniciens spécialisés, elle est à même de livrer dans les 48 heures toute réparation courante.
Pièces de forge, Travaux de serrurerie
Grilles de balcon, Rampes d'escaliers, Claies pour maisons, Portail en fer forgé, etc.
Fers en barres grand assortiment
Matériel pour entrepreneurs.

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS
Chaux, Plâtres, Ciments, Produits Céramiques
EXPEDITIONS DANS TOUTE LA CORSE
Laurent COLOMBANI
8 BIS, RUE DE L'OPERA. — BASTIA
TELEPHONE : 19.
PRIX TRES REDUITS

115 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA CROIX DE CHAIR

PAR LOUIS LETANG

LA DERNIERE BOMBE

V

[illegible]

Reproduction interdite aux Journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

QUARANTE-HUITIEME ANNEE — N° 158. LE NUMERO 10 CENTIMES MERCREDI 4 AVRIL 1923

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

Téléphone 8 — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — Téléphone 8

Rédaction et Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur, 8

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux bureaux du Journal
[illegible]

ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
Corse	8 »	15 »	28 »
Autres Départements français et Colonies	10 »	18 »	32 »
Etranger	15 »	25 »	40 »

Les abonnements sont payables d'avance. On ne répond pas des manuscrits déposés.

00159
BIBLIOTHEQUE BASTIA MUNICIPALE

LA POLITIQUE DU LOGEMENT

La taxation des loyers ne peut être qu'un expédient provisoire. La politique du logement est, avant tout, une politique constructive.

J'emprunte cette formule à M. Paul-Boncour. L'habitude de généraliser a mis à la mode ce langage synthétique. Il y a une politique du pétrole, une de l'alcool, une autre du blé, que sais-je ! Voici enfin la politique du logement.

La vérité, dégagée de ce verbalisme un peu solennel, c'est qu'il y a une crise du logement, parce qu'il y a une crise de la construction, qui a pour cause les prix exorbitants des matériaux et de la main-d'œuvre et pour conséquence la disparition provisoire du libre jeu de l'offre et de la demande.

L'Avare de Molière voulait qu'on fît bonne chère avec peu d'argent. Le très distingué rapporteur de la Chambre, Monsieur Raynaldi, voudrait que la classe ouvrière et la classe moyenne trouvassent un bon gîte à bon marché, en dépit de la pénurie des locations et des surenchères qui en résultent.

La dernière législation, celle qui s'affichait définitive, avait cru résoudre le problème, d'une part, en confiant au juge le soin de régler les différends nés de la crise, d'autre part, en encourageant les constructions par des exemptions prolongées d'impôts.

Le projet adopté mardi dans son ensemble par la Chambre tendait à apporter une plus grande précision dans les éléments d'appréciation du juge. De là, l'établissement d'un pourcentage de majoration par rapport à la valeur locative de 1914. Mais c'est une véritable taxation des loyers. De là aussi des sanctions pénales, par lesquelles on ressuscite, en l'aggravant, et seulement pour les propriétaires, le délit de spéculation illicite.

Il est vrai que le rapporteur a qualifié lui-même cette loi de loi de transaction. On l'appellerait plus justement loi d'expédient. Elle est, dans son esprit, essentiellement provisoire. Il s'agit d'atteindre, par des mesures exceptionnelles la date de janvier 1925. Seulement cette date fastidieuse ne marquera pas nécessairement le retour au droit commun. Je ne pense pas que le législateur ait des illusions sur un changement aussi rapide du marché des logements. Il n'y aura pas de loi définitive sur les loyers aussi longtemps que les progrès de la construction n'auront pas rendu toute loi inutile.

Aussi bien la Commission de la Chambre se proposait-elle surtout d'éviter les procès par une indication mathématique des majorations permises aux propriétaires jusqu'en 1925. A Paris, la majoration est fixée à 75 0/0, calculée selon la méthode de la Fédération des propriétés immobilières.

Autant de réglementations provisoires, autant d'entorses au droit commun et, ce qui est plus grave, autant d'engagements à légiférer sans trêve dans les rapports des parties. On tire le cordeau entre le bailleur et le preneur. Plus d'arrangements amiables ! C'est apparemment une loi de paix sociale !

M. Paul-Boncour, en dépit de ses tendances étatistes et même collectivistes, a éloquemment souligné le caractère contradictoire de ces mesures, dont le but est d'attendre le retour à la libre concurrence, mais dont le résultat certain est de le retarder en décourageant la construction privée par les menaces contre la spéculation. Aussi propose-t-il logiquement de briser les ailes à l'essor de la construction particulière et de recourir à un Office d'Etat pour activer l'édification des maisons. C'est le monopole rationnel de la construction nationale de l'habitation. M. Loucheur en a montré le danger. Ce serait une faute de ne compter que sur l'Etat, surtout dans la situation de nos finances. Le plus sage serait de combiner l'initiative privée avec l'initiative municipale.

L'essentiel, dans la crise où se débat l'industrie du bâtiment, c'est de l'aider par tous les moyens et surtout de ne pas effrayer les détenteurs de la fortune immobilière en menaçant leur sécurité.

Une taxation des loyers peut être acceptée pendant quelque temps, mais la paix sociale ne renaîtra que par le jeu normal de l'offre et de la demande et non par une intervention périodique et arbitraire de l'Etat dans les rapports des parties. La politique du logement ne peut pas demeurer une politique d'expédients.

L. LAFFERRE,
Sénateur.

POLITIQUE INTERIEURE

AVANT DE PARTIR EN VACANCES LE PARLEMENT A FAIT LARGE BESOGNE

Les Chambres sont parties en vacances. Il y a lieu de s'en féliciter. Nos honorables, en rentrant dans leurs circonscriptions, vont pouvoir s'entretenir avec les électeurs des questions inscrites à l'ordre du jour et qui, jusqu'ici, n'ont pu être résolues.

En causant avec les uns et les autres, députés et sénateurs se rendront bien vite compte de l'état d'esprit qui règne en ce pays, état d'esprit excellent à tous les points de vue et qui ne justifie nullement l'agitation parlementaire des deux dernières semaines.

Cette agitation ira s'augmentant tant que les partis politiques, à la Chambre et dans la France entière, n'auront pas pris une position nette en vue des élections générales de l'année prochaine.

A la faveur de la confusion des partis, certains ont essayé un soir de la semaine dernière de renverser le cabinet. Ni plus ni moins. Leur espoir était grand. Ils avaient monté « l'affaire » convaincus que cette fois ils « tenaient le président du Conseil ». Ils avaient battu le rappel, fait des pointages sérieux... mais ils avaient mal calculé leur coup. Ils voulaient réussir deux opérations : renverser le cabinet Poincaré, et prendre eux-mêmes le pouvoir. Ils ont échoué lamentablement dans leur tentative. Il ne pouvait, d'ailleurs, en être autrement, car ces comploteurs ne sont ni très nombreux ni très sympathiques. Comment avaient-ils pu espérer qu'une partie de la majorité se détacherait, alors que celle-ci leur est, avant tout, hostile ?

Une crise ministérielle eût été un véritable malheur au moment précis où les comploteurs désiraient qu'elle s'ouvrît. Il convient toutefois de ne pas trop prendre au tragique ces agitations de la dernière heure d'un Parlement. Tout au plus peut-on lui demander de ne pas, à l'avenir, s'y prêter trop complaisamment. Il faut d'abord faire les affaires de la France ; les intérêts des partis passent après. Et il ne faut pas trop demander aux spectateurs impartiaux de se faire les dupes naïves d'intrigues parlementaires ou politiques pratiquées à l'ombre [illegible] de projets variés.

Après cette séance, où une demi-douzaine de ministres furent interpellés sans l'être tout en l'étant, la Chambre s'est mise au travail avec une ardeur endiablée. Elle en a fini avec un certain nombre de projets dont l'examen avait été amorcé depuis l'ouverture de la session ordinaire. Elle a voté successivement le projet de loi sur les mines de fer, le projet sur la hausse illicite des loyers, la loi sur la durée du service militaire ; elle a poursuivi la discussion sur la réforme des pensions civiles et militaires, sur la réforme électorale, sur la hausse des denrées alimentaires... Pendant ce temps, la Commission des finances mettait au point les projets dont le vote devait nécessairement intervenir avant les vacances et notamment le projet relatif aux crédits de la Ruhr.

En ce qui concerne les loyers, le texte voté devra être fortement retouché par le Sénat. On se trouve, en effet, en présence de deux résultats regrettables : une taxation générale et l'adoption d'un effet rétroactif dont il n'est à une loi. Il nous est permis de penser que ce ne sont point de bonnes conditions pour apporter des remèdes à l'état de choses que l'on veut améliorer et guérir. On s'abstiendra de cette guérison pour les loyers comme pour toutes les marchandises, qu'on mettant des approvisionnements sur le marché. Or, la moitié des anciens sont bloqués par les lois précédentes, et, pour les nouveaux, il faudrait des constructions nouvelles. S'engagera-t-on pousser à ces constructions en mettant une sanction pénale à la suite de chacun des actes de ceux qui en deviendront propriétaires ? Nous savons bien que, par une conception qui est apparue probablement à certains comme incompatiblement légitime, les nouvelles constructions ne seront point soumises à la loi. On ne peut comprendre cette disposition proposée par la Commission que d'une manière : c'est que les propriétaires de nouveaux immeubles seront libres de porter leurs loyers aux taux qui leur conviendra. Mais s'imagine-t-on que c'est là un moyen d'enrayer la hausse, et n'est-il pas d'une vérité primaire, en matière économique, que les taux les plus hauts entraînent à leur suite les taux les plus bas ?

Les dérogations que l'on a dû apporter au texte proposé, comme l'étude du texte lui-même, nous obligent donc à constater qu'il ne semble pas que ce soit dans la voie où la Chambre s'est engagée qu'on trouvera le remède à la situation que tout le monde désire si ardemment voir cesser.

Il est heureux que la Chambre ait suivi la Commission de l'armée qui lui proposait de ratifier purement et simplement le texte du Sénat sur la durée du service militaire : une fois de plus, nous tenons à affirmer que le service de dix-huit mois, absolument indispensable pour la période que nous traversons, doit être considéré comme le premier pas vers le service de douze mois.

M. Poincaré a tenu à poser, au Sénat, la question de confiance sur le principe des dix-huit mois ; il a ainsi donné toute sa portée au débat, cependant que les événements extérieurs, notamment l'occupation de la Ruhr, démontraient jusqu'à l'évidence la nécessité de ne rien laisser au hasard en ce qui concerne l'organisation quantitative et qualitative des armées de la République.

La solution est intervenue dans le sens souhaité par tous et, par la voix de M. René Besnard, un grand nombre des partisans du service d'une année sont venus, accomplissant un geste qui les honore, indiquer que s'ils ne renonçaient à aucune de leurs réserves, ils n'entendaient cependant pas se désolidariser de la majorité dans une question touchant à la sécurité du pays, et tenaient au contraire à dire expressément que, « dans une démocratie républicaine, si l'idée ne perd jamais ses droits, le souci des obligations de la défense nationale constitue le patrimoine commun à tous les Français ». Cette vérité était bonne à dire, au moment où l'étranger nous observe plus que jamais pour surprendre nos défaillances. La loi sur le recrutement se trouve ainsi votée dans une atmosphère de concorde que nous constatons avec satisfaction : la France s'en trouve plus forte et mieux armée, ce qui ne sera pas — bien au contraire ! — pour diminuer son profond et ardent désir de paix.

Il est regrettable cependant que le Parlement ne se soit pas prononcé définitivement sur la question brûlante du devoir des représentants de la nation pendant le temps de guerre. Sans vouloir anticiper, sur un point qui doit être mûrement délibéré, une opinion hâtive et absolue, nous croyons pouvoir dire que la considération de l'équilibre et du jeu normal des pouvoirs publics en temps de guerre doit primer toutes les autres considérations quelles qu'elles puissent être, et que la place des députés et des sénateurs, en cas de conflit mettant en danger l'existence du pays, semble être à leur banc, et nulle part ailleurs. Un Parlement au complet, jouissant de sa pleine autorité et disposant de toutes ses compétences et de toutes ses énergies, ne saurait jamais être un facteur négligeable de la victoire.

Le Sénat, de son côté, a travaillé utilement. Il a voté quelques textes qui attendaient depuis longtemps déjà le « feu de la rampe ». Malheureusement, il ne pourra aborder la discussion budgétaire qu'à la rentrée. Et, comme nous le remarquions, il y a huit jours, on se fait illusion quand on escompte le vote du budget de 1923 avant le 31 mai. La Haute-Assemblée sera en outre par sa Commission des finances à des remaniements profonds. La Chambre aura à les juger. Malgré la meilleure volonté du monde, pourra-t-elle se soustraire de nouveau au [illegible] avec les deux nouveaux douzièmes provisoires votés pour le budget ordinaire et le nouveau douzième provisoire voté également pour le budget des régions recouvrées.

On n'aurait pas eu cette appréhension, d'autres douzièmes provisoires n'ayant pas été votés, si la Commission sénatoriale des finances s'était ralliée aux vues de la Chambre. Puisse la résolution de la Commission sénatoriale des finances ne pas aboutir à une prolongation des douzièmes provisoires, c'est-à-dire à l'aggravation des difficultés actuelles !

De plus en plus apparaît comme nécessaire — et le Parlement veut assurer la rentrée régulière des impôts — le vote d'une loi, le moment venu, rendant applicable à l'exercice 1924 le budget élaboré pour l'exercice 1923. Nous reviendrons ultérieurement sur cette question.

René GENESTE.

Chronique Mondaine

UN GRAND MARIAGE

Avant-hier fut célébré à l'église Saint-Jean-Baptiste, devant un autel magnifiquement paré de lumières et de fleurs, en présence d'une élégante et nombreuse assistance, le mariage de M. François-Marie de Casablanca, ingénieur civil des mines, chevalier de la Légion d'honneur, avec Mlle Paule Donati.

Les témoins du marié étaient : M. Henri Pissas, directeur honoraire des Domaines, chevalier de la Légion d'honneur, un des hauts fonctionnaires qui, dans ces trente dernières années, ont le plus contribué à la prospérité de la Tunisie, et le baron Pierre Mariani, avocat.

La mariée avait pour témoins : M. Léon Vittini, préfet honoraire, Directeur du personnel au ministère de l'Agriculture, chevalier de la Légion d'honneur, dont la vaillante conduite comme sous-préfet de Saint-Quentin, en 1914, est dans toutes les mémoires, et M. Frediano Donati, ingénieur agronome, qui a tant fait pour la rénovation de l'agriculture dans notre arrondissement.

Mgr Sisco, archiprêtre de Saint-Jean, a annoncé aux époux que le Saint-Père avait daigné leur accorder sa bénédiction, puis, dans une allocution d'une rare élévation de pensée, il a commenté les devoirs du mariage chrétien et fait un éloge mérité des époux et de leurs familles.

On sait de quelle bravoure, M. François-Marie de Casablanca a fait preuve pendant la guerre. Il a glorieusement gagné sur les champs de bataille ses galons de lieutenant d'active à titre définitif ; quatre citations, dont l'une avec palme pour action d'éclat relatée dans l'Historique du 33e régiment d'artillerie, une blessure à la tête et la croix de la Légion d'honneur. Il porte donc dignement son nom. Le voici ingénieur dans une usine métallurgique de la Sarre, et appelé au plus bel avenir.

Ainsi se perpétuent les traditions de sa famille. Son père, ancien général à la Cour d'appel de Paris, homme de devoir, de talent et de labeur, s'est créé dans la magistrature une situation qui, pour élevée qu'elle soit, ne répond pas à son mérite personnel. Il appartient à cette lignée de magistrats et d'hommes d'Etat qui ont rendu le nom de la famille de Casablanca si populaire dans notre île et il est aujourd'hui justement considéré comme l'un des hommes qui font véritablement honneur à leur petite Patrie. Mme Pierre de Casablanca est la fille de M. le Premier Président Natali, qui a laissé dans le monde judiciaire un renom exemplaire de droiture et de haute conscience.

La jeune mariée, jeune fille accomplie, pleine de charme et de distinction, est la fille du regretté commandant Donati, auquel ses brillantes qualités militaires et ses services permettaient une belle destinée ; la mort l'a prématurément brisée. Par sa grand'mère, elle appartient à la famille de Vidau ; sa mère était née Vittini et dans le souvenir de tous ceux qui l'ont connue, elle demeure comme un modèle de femme et de mère.

Ses deux frères ont tous deux fait vaillamment leur devoir pendant la guerre. L'aîné, grand blessé, est inspecteur des finances ; le cadet, lieutenant d'artillerie, tous deux décorés de la Légion d'honneur et de la Croix de guerre avec de nombreuses palmes ou étoiles.

Après la cérémonie religieuse, Mme de Casablanca-Gregori et Mme Pierre de Casablanca ont fait le plus aimable accueil à leurs nombreux invités. Ce fut une réception exceptionnellement réussie.

Nous adressons aux jeunes mariés, que tant de sympathies entourent, nos plus sincères souhaits de bonheur.

LA VILLEGIATURE D'ETE

« Il n'y a pas que les millionnaires qui recherchent la villégiature d'été », dit avec raison M. Gaston Bouquet dans la « Dépêche de Toulouse », qui ajoute ironiquement : « Quelle joie de quitter la ville où on a ses aises, ses vieilles habitudes, ses amis, ses livres et ses cigares, pour s'en aller vers des lieux inconnus, où on sera la proie des concierges galonnés et de rogues maîtres d'hôtel tout en frac et en favoris ! »

Pour le chroniqueur de la « Dépêche » le fléau des voyages est, en effet, le Grand-Hôtel, le Palace « avec ses arbres dorés sur tranche, ses Anglaises à thé, ses vins chimiques, ses tournedos internationaux et ses soles déconfites ». Laissons-lui la responsabilité de dire que, si la table y est de grand chic, « la cuisine y est un laboratoire, et le maître-queux un chimiste », sa verve caustique ne s'arrête pas là...

Et il en vient à conseiller aux « bons bourgeois en petites gens » de se réfugier dans les vieux hôtels achalandés, ou même dans de simples auberges. On en trouve, paraît-il, mais dans de petits pays inconnus, ignorés des guides, ne possédant ni curiosités ni attraction, gîtés comme des milliers d'autres dans une douce vallée, n'ayant même le chemin de fer qu'à quelques kilomètres.

Le pays d'où M. Bouquet écrit sa chronique a, en revanche, « une belle rivière, douce et ombragée. Un cortège de vieux saules la suit ; des prés suivent ses rives ; des montagnes chargées de forêts s'y mirent dans un silence contemplatif qui vaut l'extase d'une âme.

« Alors, dans ce petit pays, il y a donc une petite auberge. C'est l'auberte rustaude et honnête. Coiffée d'un toit de lauzes, elle a l'air d'une bonne vieille qui regarde le pont et médite dans les sangsues. Ses étroites fenêtres semblent des yeux qui clignent avec bonhomie. Il n'y a aucun air de gloriole dans tout cela. Le cocher vous reçoit avec sans-façon ; pas de larbins à habits, mais de bonnes petites bonnes avenantes et accortes. La cuisine est la pièce d'honneur de la maison. Elle a une cheminée ample qui parle de tout embrocher et de tout cuire. La patronne cuisine elle-même. Sa vie, ce sont ses fourneaux ; et depuis bien des années, elle n'a pas quitté ses rôts. Sur la table s'arrondissent les victuailles. Le vin blanc est un miroir de jalousie claire et dorée. On se fie à son visage limpide et à son air candide ; mais, une fois entré chez vous, ce palmier est coquin en diable. Le vin rouge, fruité et coloré de grenat, a un arôme de framboise. Il y a des sauces qui sont des poèmes en beurre fin. Dans le pot-au-feu, le bœuf est chez lui, et conte au potage des secrets et des arômes mariés à ceux de savoureux herbages.

« Aussi, peu à peu, la petite auberge a fait sa réputation. Les autos s'y arrêtent. Elles roulent devant la porte : mais ce sont leurs maîtres qui digèrent. Il y a toujours de grandes tablées de gens où règne ce bien-être était qui est celui des gourmands. »

L'entrain et l'activité, voitures et mail-poste, qu'il y avait jadis en ses carrefours de route, s'étaient éteints avec les beaux jours des chemins de fer. L'automobile les a sauvés du silence et de l'abandon ; la circulation reprend sur les voies frappées d'oubli ; la bonne auberge recommence son ancienne vie d'autrefois ; elle reprend, affirme M. Bouquet, « ses bonnes gens, ses vieilles habitudes, ses prix honnêtes ». On assiste, dans la campagne, à une véritable renaissance de l'industrie hospitalière, à un réveil de la saine activité hôtelière.

SE FAIRE CONNAITRE !

Les commerçants qui s'intéressent à la publicité doivent lire le dernier numéro d'ATLAS qui traite de la « Semaine de la Publicité », de la publicité collective (à propos des vins de France), de l'affichage, de critique de clichés, etc...

Le numéro : 1 franc. Rue du Faubourg Montmartre, 57, Paris.

BIBLIOGRAPHIE

M. JEAN CASABIANCA

Le journal *La Nacion*, de Buenos-Aires, dans un de ses derniers numéros consacre un article on ne peut plus élogieux à l'œuvre littéraire bilingue de notre confrère M. Jean Casabianca.

C'est une distinction que nous sommes d'autant plus heureux de signaler, que M. Jean Casabianca est depuis quelque temps notre collaborateur, et que le journal qui lui fait cet honneur est le plus grand organe de l'Amérique latine, un des colosses de la presse mondiale, ayant des succursales à Paris, Londres, New-York, Madrid, Rome, et dont les principaux correspondants s'appellent Anatole France, Barrès, Viviani, Poincaré, Guillermo Ferrero, etc.

SYNDICAT D'INITIATIVE DE BASTIA

BOUTES ET COLS

Le Syndicat d'Initiative nous communique la lettre suivante faisant connaître que le ministre des Travaux Publics a prescrit le déblaiement des cols obstrués par la neige :

Le Ministre, à M. le Président du Syndicat d'Initiative de Bastia.

Comme suite à votre télégramme du 25 courant, j'ai l'honneur de vous informer que par lettre de ce jour, je prescris à M. l'Ingénieur en chef du Service ordinaire des Ponts et Chaussées de la Corse de prendre toutes mesures utiles pour hâter le déblaiement des principaux cols donnant passage aux routes du département et notamment du col de Vergio et pour vous fournir les renseignements nécessaires au sujet de l'état de viabilité de ces routes.

DANS L'ENSEIGNEMENT

VERS UNE FEDERATION UNIVERSITAIRE

Réunion aujourd'hui 4 avril à 8 heures du matin à la salle du Fémina Cinéma.

Ordre du jour :

1° Recherche d'un terrain d'entente ;
2° Projet de statuts fédéraux ;
3° Les grandes vacances ;
4° Les notes d'inspection ;
5° Les congés de maladie ;
6° Les élections au C. D. ;
7° Questions diverses.

Nota. — Les camarades qui, pour une raison quelconque, ne pourraient assister à la réunion sont priés d'adresser leur adhésion à M. Rossi, 15, boulevard A.-Gaudin, à Bastia.

ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE de la Section Syndicale des membres de l'Enseignement primaire de Corse

L'Assemblée générale extraordinaire des institutrices et instituteurs de la Corse, dans sa séance du 30 mars, après avoir délibéré sur la désignation des candidats au Conseil départemental de l'Instruction publique, renouvelle son entière confiance aux conseillers sortants :

Mlle Giovanni, directrice d'école à Calenzana ;

Mme Giacomoni, directrice à Ota ;

M. Pietrini, instituteur à Ajaccio ;

M. Sonnelli, directeur d'école à Ghisoni, et invite tous les adhérents de la section syndicale à la plus stricte observation de la discipline corporative.

ESQUISSE RELIGIEUSE

On a dit avant moi qu'il n'y a pas que des idées-force, qu'il y a aussi des hommes-force : le Père Dominicain qui prêche le Carême à Sainte-Marie, est de ces hommes-là.

Avec lui, une rhétorique abondante sert merveilleusement la solidité du logicien ; avec lui, le romantique loin d'affaiblir l'argumentation, la soutient, la fortifie, car c'est avec une virtuosité remarquable qu'il s'empare de l'élément poétique partout où il existe pour souligner, pour appuyer ses expositions.

En ce siècle où tout est au sport, me fera-t-on un grief de comparer certaine éloquence de la chaire, à une sorte d'escrime, par ce qu'elle peut produire dans les âmes, d'énergies nouvelles de foi décuplée ? Le talent oratoire du R. P. Bésiade n'est pas du talent tout court, mais une puissance : sous la richesse et la fermeté de sa parole, éclosent l'action, la production.

Et c'est là, en ces temps de lente persuasion, de résistance à la foi, un travail véritablement efficace, car le succès pour un orateur sacré, n'est point dans le seul suffrage de l'ouïe charmée, mais dans ce que l'auditoire arrive à découvrir la « machine à bien penser » de celui qui parle, et s'applique à faire manœuvrer la sienne propre, sinon dans le même sens, du moins pour son profit le plus grand.

Quelques-uns de nos caricaturistes, s'amusent à matérialiser, à concrétiser, si je puis dire, par des images, quelquefois chargées, les traits essentiels d'un genre ou d'un caractère : si j'étais moi, caricaturiste, je me plairais à donner au R. P. Bésiade, la forme d'un moteur puissant, soulevant et entraînant des masses.

E. B.

CORRESPONDANCE

Monsieur le Directeur
du *Petit Bastiais*.

Mis en cause dans votre estimable journal au sujet d'une affaire de spéculation illicite sur les vins, je vous prie, au besoin je vous requiers, d'insérer la présente rectification.

Votre rédacteur affirme : 1° Que le rapport d'expert que j'ai rédigé dans l'affaire Glorani contient des erreurs matérielles manifestes ; 2° Que ce rapport a été rédigé avec « quelque légèreté ».

Je ne discuterai pas la première accusation : n'étant pas journaliste, je ne suis pas infaillible.

En ce qui touche la seconde, je n'accepte pas qu'on affirme que, dans une affaire d'une telle gravité, j'ai agi sans réflexion. J'ai longuement, sérieusement, étudié le dossier que l'on m'a confié : j'ai rédigé mon rapport avec le pensée constante que la tranquillité, l'honneur d'un homme pouvaient, dans une certaine mesure, y être liés.

Aussi en paix avec ma conscience, je dédaigne (je vous prie [illegible]) les écrits de plume d'un journaliste qui suppose — avec quelque légèreté — que j'ai rempli, sans application, une mission aussi délicate.

Veuillez agréer, etc...

S. CONTI,
Professeur délégué à l'Ecole primaire supérieure de Sartène.

CIGARETTES MARYLAND ALBAN
— ne fatiguent pas la gorge —

THEATRE MUNICIPAL

SOIREE DE BIENFAISANCE DU 4 AVRIL

PROGRAMME

Ouverture — Orchestre du maestro Giannarelli

ROSE GERVAIS

Episode de la Marne, un acte en vers, par Max de Seith

Personnages :

Rose Gervais .... Mlle Fontana
Madame Servoir .... Mlle Y. Villa
André Servoir .... M. F. de Montera
Wilhelm Vollberg .... Comte de Peretti
Un major, un ulhan

— Entr'acte —

Orchestre du maestro Giannarelli

LE SILENCE EST D'ARGENT MAIS LA PAROLE EST D'OR

Personnages :

Pierrot .... Mme Valentin
Pierrette .... Mlle M. Ferrandi
Polichinelle .... Comte de Peretti

Musique de scène

Bal à la Salle des Fêtes

Prix des places : Premières loges, Baignoires et Stalles, 5 fr. ; Deuxièmes loges, 3 fr. ; Amphithéâtre et Parterre, 1 fr. 50.

N.-B. — Les cartes à 5 francs, seules, donnent droit d'entrée au bal.

Location chez M. Poggi, parfumeur.

EXAMENS du CERTIFICAT de PREPARATION AU SERVICE MILITAIRE

Liste par ordre de mérite des candidats ayant satisfait aux épreuves :

Giuseppi Charles (Etoile Filante) ; Demarest Louis (Pro Patria) ; Frigara Antoine (E. F.) ; Fransoli Antoine (P. P.) ; Sbraggia Philippe (E. F.) ; Bacci Mercure (P. P.) ; Brignolo Antoine (E. F.) ; Negroni François (C. A. B.) ; Pinelli Jérôme (P. P.) ; Serrentino Jacques (P. P.) ; Sarrazin Mathieu (P. P.) ; Casanova Jean (P. P.) ; Lanfranchi Désiré (P. P.) ; Graziani André (E. F.) ; Scotto Michel (P. P.) ; Salini Paul (P. P.) ; Filippi Jean (P. P.) ; Bernardini Paul (E. F.) ; Andréani Jean (E. F.).

LABORATOIRE DEPARTEMENTAL D'ANALYSES
AJACCIO (HOTEL-DE-VILLE)

En dehors des analyses relatives aux fraudes, le Laboratoire départemental est complètement outillé pour effectuer toutes les analyses agricoles dans les meilleures conditions.

Voici, à titre d'indication, quelques prix extraits du tarif :

Terres : Analyse chimiq. (4 dosages). 20 fr.
» » physiq. » 20 fr.
Engrais et anticryptogamiques : chaque élément dosé .... 8 fr.
Vins : Degré alcoolique par distillation 3 fr.
» Acidité totale .... 3 fr.
» Sucre .... 3 fr.
etc... En moyenne 3 fr. par élément
Moûts : Acidité .... 3 fr.
Eaux : Potabilité chimique .... 20 fr.

En outre, pour les adductions d'eaux destinées aux communes, le Laboratoire se charge de l'étude complète des sources au point de vue chimique et bactériologique.

POSTES ET TELEGRAPHES

En raison du changement de propriétaire de l'établissement de commerce, situé, 13, boulevard Auguste-Gaudin, la Recette auxiliaire de Bastia-B, qui fonctionnait dans cet établissement, sera fermée au public jusqu'à nouvel ordre.

LES CIRCUITS AUTOMOBILES P.-L.-M.

Promenades en CARS-AUTOMOBILES de la Compagnie *P.-L.-M.*

Lundis et mercredis à 9 heures : *TOUR DU CAP-CORSE*. Prix : 40 fr.

Jeudis à 8 heures 30 : *CIRCUIT D'OREZZA* (col de Prato-Cervione). Prix : 50 fr.

Autres tournées facultatives pour groupes.

Renseignements, inscriptions et billets à la Cie Fraissinet, place St-Nicolas.

Propriétaires gisements ocre et mica sont priés indiquer gisements *boîte postale n° 6 Bastia, urgence.*

SERVICES POSTAUX DU CAP-CORSE

Provisoirement, par suite de la cessation d'assurer les services postaux du Cap-Corse par la Société concessionnaire, ces services fonctionneront à partir du 1er avril 1923, conformément au présent horaire :

Automob. A Départ		Automob. B Arrivée
7 h. 30	Bastia	19 h. 25
7 h. 50	Grisciano	19 h. 05
8 h.	Erbalunga	18 h. 55
8 h. 10	Sisco	18 h. 45
8 h. 55	Santa-Severa	18 h.
9 h. 15	Luri	17 h. 40
9 h. 35	Meria	17 h.
10 h. 05	Macinaggio	16 h. 40
10 h. 30	Rogliano	16 h. 15
11 h. 05	Ersa	15 h. 40
11 h. 30	Centuri	15 h. 15
11 h. 40	Morsiglia	15 h. 05
12 h. 25	(arriv.) Pino (dép.)	14 h. 30
14 h.	(dép.) Pino (arriv.)	13 h. 50
14 h. 40	Barrettali	12 h. 25
15 h. 30	Canari	11 h. 55
16 h. 20	Nonza	11 h.
17 h. 20	Saint-Florent	9 h. 10
18 h. 50	Bastia (départ)	7 h. 30

NOUVELLES RELIGIEUSES

PAROISSE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Bénédiction des maisons

Mercredi 4 : Rues du Castagno, Sainte-Ursule, de la Miséricorde, Guadello, Scala de Sermo, Marine, Spinola, Sisco, Balelia, Pino, des Zéphyrs, Ponte-Vecchio, marché aux poissons.

Jeudi 5 : Magnaina, villas et maisons de campagne.

PAROISSE SAINTE-MARIE

Les catéchismes préparatoires à la première communion solennelle commenceront mercredi prochain 4 avril. Ils auront lieu tous les soirs après 4 heures. Les parents sont instamment priés d'y envoyer leurs enfants.

ELLE EST SIGNEE "BENJAMIN"

Cette merveilleuse *voiturette à quatre places* qui fera incessamment son apparition à Bastia. Elle ne consomme que 5 litres par 100 klm., et dépasse en palier la vitesse de 60 klm. à l'heure.

Cette voiturette sera vendue 10.500 francs, complète, comptant ; à 12 mois, 11.190 francs.

Garage PIERESCHI, agent exclusif pour la Corse — Bastia — Téléphone : 68.

Demander le catalogue

ETAT-CIVIL

Mariages

CAI Jean-Antoine, cultivateur et COGGIO Joséphine, ménagère.

DE CASABIANCA François-Marie-Louis, ingénieur [illegible], chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de Guerre avec palme, et DONATI Paule.

DE MARI Don-Pierre-Bonaventure-Innocent, substitut du procureur de la République, et DONATI Fanny-Angèle.

Naissances

CHIARAMONTI Joseph-François.
PERETTI Paulette-Régine-Marie.
MAURITO Annonciade-Marie.
MARINACCE Pasquine-Françoise-Marie.

Décès

MONTI Antoine, cultivateur, 78 ans, de Biguglia.
LOTA Joséphine-Antoinette, 9 jours, de Bastia.
RAFFARINI Pierre-Paul, 22 mois, de Bastia.

NOUVEAUX SERVICES AUTOMOBILES DU CAP-CORSE

La Société Agostini a l'honneur d'informer qu'à partir du 2 avril ses services réguliers seront organisés de la façon suivante :

1° Ligne BASTIA-PINO, par Nonza et la route supérieure.

Départ de Bastia les lundi, jeudi et samedi à 8 h. 30 ; arrivée à Pino à 12 h. 30.

Départ de Pino les mercredi, vendredi et dimanche à 4 heures ; arrivée à Bastia à 10 h. 30.

2° Ligne BASTIA-PINO, par Macinaggio :

Départ de Bastia les lundi, jeudi et samedi à 8 h. 30 ; arrivée à Pino à 12 heures.

Départ de Pino les mercredi, vendredi et dimanche à 4 heures ; arrivée à Bastia à 10 heures.

Ces services acceptent les voyageurs avec bagages, marchandises et messageries.

3° Un service touristique par auto-car de luxe, monté sur pneus, fera le circuit du Cap tous les dimanches.

Départ de Bastia à 8 heures, déjeuner à Pino, arrivée à Bastia à 17 heures.

Prix du circuit (déjeuner compris) : 42 francs.

Ce service acceptera des passagers pour les destinations intermédiaires avec un maximum de 15 kilogs de bagages en tenant compte que les passagers du circuit seront inscrits en premier lieu.

Tous les départs de Bastia auront lieu des bureaux de la Société, 34, boulevard Paoli.

ATELIER MODERNE DE COUTELLERIE

Cours DOCTEUR-FAVALE. — BASTIA

AIGUISAGE

soigné et garanti

de tous *outils tranchants, rasoirs, ciseaux, couteaux, tondeuses, sécateurs, instruments de chirurgie, etc...*

Travail exécuté par un spécialiste des grandes Maisons de Paris

On peut remettre ou expédier le travail, soit à *l'atelier*, soit, *Avenue Carnot, 5*, chez M. *SANTUCCI, coiffeur*.

ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT
::: PRIX MODÉRÉS :::

SYNDICAT GAZ-ELECTRICITE

Ce soir, réunion à 8 heures précises, rue des Jardins.

Le Secrétaire :
MAESTRACCI.

116 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA CROIX DE CHAIR

PAR

LOUIS LETANG

LA DERNIERE BOMBE

V

Mais quand même, le spectacle qu'il avait autour de lui était fait pour exalter son orgueil et il se grisait [illegible] de chacun [illegible].

Ce bouleversement, ces cris, cet arrêt subit de la pompeuse cérémonie, l'affolement de tout un peuple qui s'écrasait en bousculades inouïes, ce sang répandu, ces plaintes, ces râles, tout cela c'était son œuvre.

Par une simple pression du doigt, il avait déchaîné cette tempête, créé cette tragédie, accumulé ces horreurs.

La souffrance et la mort avaient obéi à son geste et s'étaient ruées sur ce peuple en délire.

Le roi avait fui, lui, laissant la place. Il était seul maître le maître tout-puissant, le « Numéro Un ». Volupté d'autant plus intense qu'elle était solitaire et consciente.

[illegible]

Reproduction interdite aux Journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Guimand-Lévy, éditeurs, à Paris.

[illegible]

(A Suivre).

Chronique Locale

CALENDRIER. — Aujourd'hui, mercredi 4 avril 1923, quatorzième semaine, 94e jour de l'année, 271 à venir.

Lune : der. quart. le 8 avril ; nouv. le 16.
Soleil : lever, 5 h. 4 ; coucher, 17 h. 53.
Aujourd'hui : saint Isidore ; demain : saint Vincent.

La température d'hier à Bastia. — Thermomètre : à 9 heures, 15° ; à 12 heures, 16° ; à 18 heures, 14°. Minima, 10° ; maxima, 17°.

Etat du ciel : beau temps, petite brise du S. E., mer calme.

Baromètre : 765 m/m à 8 heures. Baisse : 4 m/m.

Ephémérides : 1918. — Sur le front anglais, duel d'artillerie dans la région de Somme et d'Ancre.

Au nord de l'Aisne et en Argonne, les organisations allemandes sont bombardées par l'artillerie française.

Dans la région de Verdun, une attaque allemande dirigée sur le village d'Haucourt, a complètement échoué.

Le Saggerak [illegible] reprend entre Bouvancourt et Vaux. Les vagues successives d'assaut des Allemands sont fauchées par les feux de barrage des troupes françaises, qui leur infligent des pertes énormes.

En Angleterre, dans la nuit, un dirigeable zeppelin survole la côte est, jette quelques bombes sans faire de victimes.

Sur le front russe, le général Broussiloff est nommé commandant en chef des armées russes du front sud-ouest, à la place du général Ivanoff, qui est nommé membre du Conseil supérieur de l'Empire.

En Grèce, combats d'artillerie sur les frontières gréco-serbe et gréco-bulgare.

Sur le front italien, sur l'Isonzo, un dirigeable italien jette des bombes sur Grafenberg, provoquant un incendie.

EPHEMERIDES CORSES

4 Avril 1297. — Le Pape Boniface VIII, après s'être emparé de l'avis de ses cardinaux, confirme au roi Jacques II d'Aragon l'investiture des îles de Corse et de Sardaigne.

La donation avait été faite le 12 février précédent ; elle récompensait, on le sait, les services de Jacques en Terre-Sainte.

En acceptant ces fiefs, — héréditaires — le roi d'Aragon s'engageait à entretenir une armée au service de l'Eglise et à lui payer un tribut de 2.000 marcs d'argent.

Ajoutons que Jacques d'Aragon était celui que l'auteur des Vêpres Siciliennes, avait appelé à monter sur le trône de Sicile.

* * *

EAUX ET FORETS

M. Colonna, commis principal, à Bastia, et M. Fanuo, commis principal, à Longchamp, sont proposés pour le grade de garde général à la suite du concours de 1922.

Nous leur adressons toutes nos félicitations.

* * *

AU PORT

Le vapeur Corte-II, commandant Gilbert, est arrivé samedi soir, de Nice, avec 217 passagers et 43 tonnes de marchandises.

Ce paquebot est parti dimanche soir, à 18 heures, pour Marseille, avec 44 passagers et 28 tonnes de marchandises diverses.

Le vapeur Iberia, commandant Corsil, est arrivé lundi matin, de Marseille, avec 179 passagers et 246 tonnes de marchandises.

Ce paquebot est parti hier, à 11 heures, pour Livourne, avec 26 passagers et une tonne de marchandises diverses.

* * *

CONSEIL DU JOUR

Potage à la semoule. — La semoule est une pâte en très petits grains, dite avec de la farine de riz ou avec de la fleur de froment. On la jette dans le bouillon quand il bout, et l'on remue sans cesse avec une cuiller, de crainte qu'il ne se forme des grumeaux, ce qui arrive facilement lorsqu'on n'y prend pas garde. Il faut deux cuillerées de semoule par assiette.

* * *

VILLA

On demande à louer ou même à acheter villa à proximité de la ville.

Adresser offres au bureau du Petit Bastiais.

* * *

PERDU

Un mulet, robe noire claire, borgne de l'œil gauche, crinière longue, taille 1 m. 47, a disparu depuis le 26 mars du moulin de Bevinco, territoire de la commune de Biguglia.

Adresser renseignements à M. Ruyo Antoine, au moulin de Bevinco, Biguglia.

* * *

LES LIVRES

I. Rosa Sarna, Almanacco letterario illustrato, antologia regionalista, diretto da Antone Bonifacio e Paolo Arrighi. Prezzo : Quaranti soldi.

En vente à notre librairie.

* * *

OFFRES D'EMPLOIS

On demande un ouvrier charron.

S'adresser chez M. Angelini, charron, à Pogg...

MOTEUR A ESSENCE

A vendre un moteur à essence, deux cylindres, Petit, 6 H. P., avec accessoires.

S'adresser au bureau du Petit Bastiais.

* * *

A VENDRE

Lapins de race.

S'adresser aux bureaux du Petit Bastiais.

Dernières Nouvelles

UN MEURTRE EN GARE DE CORTE

Corte, 3 avril.

Hier soir, en gare de Corte, au cours d'une vive discussion, le nommé Soliva Etienne, âgé de 45 ans, chauffeur à la Compagnie de Chemins de fer départementaux, a porté un coup de couteau à M. Zuccarelli Jean-Baptiste, âgé de 20 ans, conducteur d'automobile à Corte.

Ce malheureux a expiré quelques minutes après avoir été frappé.

Le meurtrier a été arrêté par la gendarmerie.

INFORMATIONS FINANCIERES

BOURSE DE PARIS

Paris, 3 avril.

Dès l'ouverture de la séance, le marché témoigne de bonnes dispositions. Des plus-values sont enregistrées sur la plupart des compartiments, tant au Parquet qu'en Coulisse.

Au Parquet, début ferme.

En Coulisse, la tendance est également ferme.

En clôture, Parquet soutenu, Coulisse ferme.

Le 3 0/0 se cote 57,40.

Le 5 0/0 se cote 73, 75.

Dans le marché des changes, on note :

La *livre sterling*, à 70,90.
Le *dollar*, à 15,17,5.
La *lire*, à 0,75,80.
La *piastre*, à 8,15.

ENREGISTREMENT

Paris, 3 avril.

M. Cesari, inspecteur adjoint, chef du contentieux des Domaines de l'Etat, à Paris, a été nommé, à la suite du dernier concours rédacteur principal à la Direction générale de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, à Paris.

MARSEILLE

LE CONGRES DES MUTILES

Marseille, 3 avril.

Le septième congrès de l'Union fédérale des mutilés et réformés et anciens combattants s'est terminé ce matin.

Dans la dernière séance le bureau sortant a été réélu.

Le banquet de clôture a eu lieu dans la salle des Chartreux sous la présidence de M. Maginot, ministre de la Guerre et des Pensions, assisté du préfet et du général Monroë, commandant le 15e corps.

Des discours ont été prononcés par M. Thibon, préfet ; Nicolai, président des Mutilés des Bouches-du-Rhône ; Flaissières, maire de Marseille ; Jouet Germain, des Ecrivains combattants ; Hubert Aubert, de l'Union Nationale des combattants, Héraud, conseiller municipal, et Fichot président, M. Cassin et M. Maginot, ministre des Pensions.

GRAVE ACCIDENT

UN TRAMWAY EST RENVERSE

DEUX MORTS ET CINQ BLESSES

Lyon, 3 avril.

Hier soir, le tramway d'Oullins a reçu d'une camionnette un choc si violent qu'il a été jeté hors la voie et démoli.

Il y a eu deux morts et cinq blessés

TIRAGES FINANCIERS

CREDIT NATIONAL

EMISSION 1920

Paris, 3 avril.

L'obligation portant le numéro 4.734.832 sera remboursée par UN MILLION.

L'obligation portant le numéro 3.883.788 sera remboursée par cinq *cent mille francs*.

Les obligations portant les numéros 3.070.695 et 6.905.677 seront remboursées chacune par *deux cent mille francs*.

Les obligations portant les numéros 1.224.796 — 6.607.2408 — 7.228.469 seront remboursées chacune par *cent mille francs*.

EPOUVANTABLE ACCIDENT D'AUTOMOBILE

DEUX MORTS ET TROIS BLESSES

Bernay, 3 avril.

Le prince Kita, sa femme, le prince Asaka, Mlle Sauvy, petite fille du général Tisseyre, ont été victimes d'un épouvantable accident d'automobile.

A Ferrières-la-Campagne, le prince Kita, beau-frère du Mikado, prit la direction de l'auto, ayant le chauffeur à son côté.

Faisant du 120 à l'heure, il voulut doubler l'auto de M. Eckle, homme de lettres à Paris.

La voiture embardée se jeta contre un arbre, se redressa engloutissant les occupants dans les débris.

Le chauffeur est mort sur le coup.

Le prince Kita expira peu après avoir été dégagé.

Le prince Asaka et la princesse Kita, grièvement blessés, ont été transportés à une clinique de Bernay.

Mlle Sauvy a été la moins atteinte.

M. Millerand, président de la République, et M. Poincaré, président du Conseil, ont présenté leurs condoléances et télégraphié à Tokio.

TOUJOURS LES CAMBRIOLEURS

Nice, 3 avril.

M. Daydé, ingénieur-constructeur connu, officier de la Légion d'honneur, demeurant à Paris, rentrait hier soir, à 22 heures, à l'hôtel Negresco, avec sa femme.

Le lendemain matin, comme Madame ne retrouva pas la broche qu'elle avait déposé sur un guéridon, on supposa qu'un voleur était caché dans le placard et qu'il était parti pendant leur sommeil.

En effet, on a découvert ensuite que des cambrioleurs avaient vidé le coffre contenant pour 500.000 francs de bijoux.

FAUSSES NOUVELLES

Rabat, 3 avril.

Vendredi une dépêche arrivait à Rabat annonçant l'assassinat de M. Poincaré.

Hier seulement la population a pu savoir que la nouvelle était fausse.

De même une autre dépêche annonçait que l'amiral Biscarrati avait été victime à La Spezzia d'un accident d'automobile. Cette nouvelle est encore fausse.

Une enquête est ouverte pour découvrir l'origine de ces fausses nouvelles.

M. PATE A NICE

Nice, 3 avril.

M. Henry Paté, haut-commissaire à l'Education physique, arrivera demain à midi.

LES INCIDENTS D'ESSEN

Londres, 3 avril.

Le correspondant d'un journal anglais a déclaré que Krupp, von Bolhen et les principaux membres du Conseil d'Administration des usines *Krupp observaient avec des jumelles*, d'un endroit élevé, la scène de provocation au cours de laquelle dix Allemands furent tués par nos soldats.

On dénonce les directeurs comme étant les vrais responsables de ces lamentables incidents.

M. Cuno a télégraphié à Krupp ses sympathies pour les victimes des Français.

Deux ouvriers blessés sont morts.

Les autorités françaises ont autorisé *le genre de cérémonie désiré par* les Allemands.

Tous les employés suivront l'enterrement.

Essen est calme.

LES TRAFIQUANTS DE L'OR

Roubaix, 3 avril.

Deux commerçants, qui offraient 225 francs en billets pour 100 francs en or, ont été arrêtés.

LA PROCHAINE CONFERENCE DE LAUSANNE

LA DELEGATION TURQUE

Constantinople, 3 avril.

Les délégués turcs à la Conférence de la paix qui se tiendra prochainement, à Lausanne, partiront vers la fin de la semaine pour la Suisse.

La composition de la délégation turque à la Conférence de Lausanne sera la même que la première fois.

M. Venizelos serait désigné comme le premier délégué de la Grèce et le second serait M. Caclamanos.

LES VALEURS ALLEMANDES EN VENTE

Copenhague, 3 avril.

Des agents allemands s'efforcent de vendre sans succès, en Danemark, des actions de diverses Compagnies industrielles allemandes.

OSMAN PACHA EST TUE PAR LES GENDARMES

Constantinople, 3 avril.

Le colonel Osman Pacha, l'assassin présumé du député Ali Chukri Bey, a été tué au cours d'une rencontre avec les gendarmes.

AVIS DE DECES

LORETO-DI-CASINCA

M. et Mme Vincent Salicetti, et leurs enfants ;

M. et Mme Simon-Louis Gentili, née Salicetti, et leurs enfants ;

Mlles Pauline, Lucie, Marie-Marie et Anna Salicetti,

Ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mlle MARIE-FRANÇOISE SALICETI

leur sœur, belle-sœur et tante chérie.

L'enterrement a eu lieu le 29 mars 1923.

De Profundis

A VENDRE

Atelier de menuiserie, bien situé, à Bastia, avec outillage complet, état neuf.

Pour traiter, s'adresser à M. Grassini, 13, boulevard Paoli.

ECOLE DE COMMERCE

DE BASTIA

ENSEIGNEMENT GENERAL
ENSEIGNEMENT COMMERCIAL, COMPTABLE ET ENSEIGNEMENT INDUSTRIEL

Cet Etablissement possède actuellement une installation des plus modernes, l'outillage le plus perfectionné et ses cours sont assurés par des professeurs techniciens de premier ordre.

PLACEMENT assuré des élèves diplômés.

ENSEIGNEMENT MENAGER (Cours gratuits).

Pour tous renseignements : s'adresser au Directeur de l'Ecole.

VIN DE CERVIONE

Très bon *Vin rouge, rosé et blanc.*
Vin rouge, 12 degrés, garanti, à 1 fr. 25 le litre.
S'adresser à *M. Antoine-Paul Filippi*, 6, rue *SAINT-ANGELO* — *BASTIA*.
Livraison à domicile par barbosse.
Prix spéciaux pour gros et demi-gros.

A VENDRE

Foins première qualité

S'adresser à M. Ch. Dominici, à Lucciana.

SITUATIONS

Pour en obtenir une, sans vous déranger, ou sans quitter votre emploi, si vous voulez améliorer celui que vous avez, faites quelques *études pratiques et rapides*
PAR CORRESPONDANCE
AVEC
L'ECOLE PIGIER
DE MARSEILLE
53, Rue Paradis, 53
LA PLUS REPUTEE
Programmes Gratuits

VENTE EN GROS VIEUX JOURNAUX

S'ADRESSER A L'AGENCE
DES « MESSAGERIES HACHETTE »
A AJACCIO

CEDRATS CONFITS

Expédition pour tous pays en colis postaux.

"CORSICA"

Confiture de luxe aux oranges douces, garantie pur sucre.
MAISON L.-N. MATTEI, BASTIA

CHAUX GRASSE

QUALITE SUPERIEURE

provenant des carrières de marbre de Corte.
Ne pas confondre avec la chaux faite avec des calcaires grossiers.
Prix sur wagon gare destination, avec à rendre en factures.

Par 50 kilos :
QUATORZE FRANCS le sac de 50 kilos
Par tonne :
TREIZE FRANCS le sac de 50 kilos
DEPOT A BASTIA :
Usine de Toga, magasin n° 2
Adresser commandes :
A M. CLEMENTI, 5, rue de l'Opéra, Bastia, pour l'intérieur ;
A TOGA, MAGASIN N° 2, pour Bastia.
Prix spéciaux pour grosses quantités.

A VENDRE

BOULANGERIE
PETIT HOTEL

Pour avoir renseignements et traiter, s'adresser à M. Jean Grassini, 13, boulevard Paoli Bastia.

Faites tenir, contrôler votre Comptabilité par les Etablissements JAMET-BUFFEREAU 15, Allées de Meilhan, MARSEILLE.

CHAUSSURES

MAISON SCINETRO
LA PLUS ANCIENNE
VENDANT LE MEILLEUR MARCHE
GRAND CHOIX DE FANTAISIES
DES
MEILLEURES MARQUES FRANÇAISES
Spécialités pour Hommes

NOUVELLE ENCRE GARDOT, DIJON.
TOUJOURS LA PLUS ÉCONOMIQUE
TOUJOURS LA PLUS ÉCONOMIQUE
TOUJOURS LA PLUS ÉCONOMIQUE

CHARRUES EN TOUS GENRES
VIGNERONNES. Acquis 80 francs.
TOURNE-OREILLES perfectionnées pour travail en coteaux.
CHARRUES COUBES, avec soulèvement et coupe pour deux fonds fabrication robuste et soignée.
CHARRUES BRABANTS, cultivateurs avec semoirs, extirpateurs, herses canadiennes herses en Zig-Zag pour terrains forts.
HOUES CULTIVATEURS 5 COUTEAUX, 5 MANCHERONS pour 1 jale.
HOUES A BRAS.
PRESSOIRS A HUILE et A BOURRAGE.

PETIT OUTILLAGE AGRICOLE
BECHES LUCQUOISES, CROCS A CHETE et sans CHETE, SAPES BOMPAGIENNES, SAPES et HOUES de BASTIA, d'ILE-ROUSSE, de CALVI, d'AJACCIO et de SARTENE.
PIOCHES A PIQ et HACHES (dites gagliani), SERPES A DOUILLE (dites rustaglie et pisel).
PELLES ALLEVARDIES et CARRERES, MARCHES de BECHES, DE PELLES et de PIOCHES.
FAUCILLES et FAUX, SOCS, VERSOIRS PIECES de RECHANGE pour CHARRUES AGIES K. R. marque 2 épées, AGIES COUGOGNE et CORROYE pour TALLANDERIE

ETABLISSEMENTS STAATH SUSINI
9 & 21, RUE DE L'OPÉRA, 9 & 21
— BASTIA —

La maison se charge de la réparation et de la remise en état de toutes machines agricoles, vinicoles et oléicoles. Disposant d'une équipe de mécaniciens spécialisés, elle est à même de livrer dans les 48 heures toute réparation courante.

Pièces de forge, Travaux de serrurerie Grilles de balcon, Rampes d'escaliers, Clôtes pour maisons, Portail en fer forgé, etc.

Fers en barres grand assortiment Matériel pour entrepreneurs.

FOX-LAND RHUM Grande Marque

CE QU'ON PAIE CHER
N'EST PAS TOUJOURS LE MEILLEUR !

LUX
La Reine des Cigarettes
NE COUTE QUE 65 CENTIMES
LE PAQUET DE 20
EN VENTE DANS TOUS LES DEBITS DE TABACS

DEMANDEZ UN
DAMIANI
VIN DU CAP CORSE — AU QUINQUINA
LE PLUS ANCIEN — *LE PLUS REPUTE*
Jugement du Tribunal civil de Bastia du 27 mars 1903. — Arrêt de la Cour d'Appel de Bastia du 9 Mars 1904.
VRAIE MARQUE
D. DAMIANI & Cie, BASTIA, Cap Corse. (FRANCE)

MAISON MAESTRACCI
COIN RUE NEUVE, 4
&
10, RUE NAPOLEON, 10
PRIX DE RECLAME
Pour
Biscuits. — Chicorées. — Bonbons anglais. — Réglisses. — Huiles raffinées - Morues - Cahiers — Pochettes, etc...
CABINET D'AGREE
12, Rue Napoléon, au 2e.
(l'après-midi.)

Le **LAROUSSE MENSUEL** tient au courant de tout
Le numéro : 1 fr. 50

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
FOURNITURES GENERALES POUR LES BATIMENTS
JOSEPH LUCCHETTI
45, BOULEVARD PARIS, 45. — BASTIA

JOURNAL DE L'HOMME D'AFFAIRES
REPERTOIRE GENERAL PRATIQUE
DU
Agences et Offices d'Affaires
Annonces - Agrées - Spécialités - Brevets
Mandataires devant les Tribunaux
Du Commerce et de Justice de Paix
Contentieux - Enquêtes d'affaires - Recherches
Experts - Décorateurs - Réglementers
Nouveaux
Vente d'immeubles - Fonds de Commerce
Offices ministériels
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois
Directeur-Administrateur : E. PAYAN
Limoges (Haute-Vienne) — Rédaction, place de la Motte.
Abonnement annuel : 20 francs
Rédacteur aux journaux du Ministère
Abonnement annuel : 20 francs
Renseignement à domicile (au plus) : 1 fr. 50
ADMINISTRATION :
6, RUE DE L'ORATOIRE -:- PARIS (1er)
2, Rue Saint-François, BASTIA.

MAISON MATTEI-LECA
15, PLACE SAINT-NICOLAS, 15
TEL: 46. — BASTIA — TEL: 46.
ALIMENTATION GENERALE
GROS — DETAIL
FARINES
GRAINS, ORGE
ABONNEMENT DE
CAFES VERTS : Café Porto-Rico (spécialité de la Maison). Torréfaction de cafés fins. CACAO BLOKER — GRAND CHOIX DE CONSERVES — LAIT NATUREL « Mondia ». — Laits sucrés français et suisses. Beurres en boîtes, frais et demi-sel. Huile à bouche raffinée.
Biscuiterie française et anglaise
Produits de régime
pour Diététiques et Diabétiques
CHAMPAGNE — LIQUEURS
VIN DE TABLE DU CAP-CORSE
LIVRAISON A DOMICILE
EXPEDITION A L'INTERIEUR
PRIX MODERES

LIBRAIRIE DU « PETIT BASTIAIS »
CUMMEDIOLE DI VATTELAPESCA

Scinette Cosmiche	0,60
I Servi ribenati	0,50
E Tribulazione d'u ciò Filippa	0,50
Un Cantiku	0,40
Per un fruccetu I	0,70
L'arrichiddu	0,50
Puesia e Prosa	0,50
Conversione	0,50
U trionfu di Vuffalunelle	0,40
A Cistiddu	1,00
U Scemmu	1,00
Un Marinu per l'altru	0,50
E Curnacchie	1,00
Tanghillone	0,50

Le plus moderne des journaux
EXCELSIOR
Seul Illustré quotidien à 10 cent.
PUBLIE LE DIMANCHE
Un Magazine Illustré en couleurs
EXCELSIOR-DIMANCHE
20 : 24 Le N° ordinaire et le Magazine illustré 30 Cent.
Prix des Abonnements pour les Départements : Trois mois 3 f. — Six mois 5 f. — Un an 10 f.
Tous les journaux inscrits sous le 20 avril seront proportionnellement DIMINUES-MAJORES pendant toute la durée de leur abonnement.
En s'abonnant 26, rue d'Enghien, Paris, par mandat-poste international (Union postale) ou chèque sur la Banque de France, on bénéficie des avantages ci-dessus.

FAITES POSER VOS VERRES A VITRES
PAR
M. JOSEPH ESPOSITO
5, BOULEVARD DU PALAIS, 5
(En face la Maison Orenga)
BASTIA
Prix très Modéré

MAXIMUM de résultats dans vos jardins et cultures en lisant L'ALMANACH DU JARDINIER, adressé gratis et franco. Envoyez votre adresse seule, enveloppe suffisamment affranchie 0,25, à LEMAIRE, grainier, 103, boulevard Magenta, PARIS.

ENCRES RIVOIRE
TOUJOURS LES PLUS ESTIMEES
Vous les trouvez dans toutes les bonnes Maisons de Corse

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS
Chaux, Plâtres, Ciments, Produits Céramiques
EXPEDITIONS DANS TOUTE LA CORSE
Laurent COLOMBANI
8 BIS, RUE DE L'OPERA. — BASTIA
TELEPHONE : 79.
PRIX TRES REDUITS

QUARANTE-HUITIEME ANNEE — N° 130. LE NUMERO 10 CENTIMES JEUDI 5 AVRIL 1923

Le Petit Bastiais

Téléphone 9 — JOURNAL QUOTIDIEN — Téléphone 9
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

Rédaction et Administration : 2, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur, 9

Les manuscrits non insérés (lettres et copies) ne seront pas rendus.
1re page, 2 fr. la ligne. — 2e page, 1 fr. — 3e page, 1 fr. 50. — 4e page, divers, 1 fr. 50, faits, 1 fr.

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	6 »	12 »	20 »
Autres Départements			
Italie et Belgique	10 »	18 »	32 »
Etranger	18 »	32 »	40 »

Les abonnements sont payables d'avance.
Un numéro vaut 10 centimes.

BIBLIOTHEQUE
D2161

LETTRE DE BELGIQUE

LA RESURRECTION DES FLEURS

La presse étrangère se complaît, chaque jour encore, à rendre hommage à la vaillance avec laquelle le peuple belge tout entier s'est, dès le lendemain de l'armistice, rués à l'œuvre pour relever les ruines accumulées incessamment par notre ennemi, durant les cinquante et un mois d'occupation, par les soudards allemands.

De fait, sans les moyens de chauvinisme aveugle, nous pouvons bien reconnaître que l'effet persévérant de nos concitoyens depuis quatre ans a réalisé des miracles. Et nous comprenons l'émerveillement des visiteurs étrangers qui eurent l'occasion de constater dans quel état lamentable se trouvaient, lors de l'évacuation du pays, notre industrie et notre commerce, nos services publics et les régions où se déroulèrent les diverses péripéties de la gigantesque bataille, tout ce qui faisait la fortune et assurait la prospérité de notre patrie et laborieuse — et que les Allemands ramènent chez nous aujourd'hui.

La vie semble, en effet, avoir repris partout son cours normal. Dans les centres jadis dévastés, c'est le renouveau prometteur; trains, poste, télégraphes fonctionnent avec la régularité d'antan; les usines, détruites ou dépouillées de leur leur matériel, sont dans un état de plein rendement; les stocks de matières premières où de produits ouvrés commencent à s'accumuler. Bref, chaque jour qui s'écoule marque une étape nouvelle dans cette vaste et ingrate entreprise de la restauration de la Belgique martyre.

Et voici que beaucoup nous allons assister à une manifestation très caractéristique de cette Bonté du peuple belge à l'égard de l'ennemi dès le mois prochain, et pour la première fois depuis dix ans, les « *Floralies Gantoises* » vont, pendant quelques jours, pouvoir à nouveau étaler leurs splendeurs incomparables.

Gand, la vieille cité flamande si française de cœur, n'est pas seulement la ville des béguinages au recueillement sourdant des autres monuments témoignant d'un glorieux passé et des fabriques nombreuses où palpite une vie bouillante, c'est aussi un des centres horticoles les plus réputés du continent.

Avant la guerre, la culture des fleurs s'y était développé considérablement. Au printemps, c'était tout aux environs de la grande agglomération, pour reprendre l'expression de Camille Lemonnier, comme une mer dispersée, d'où le vent pourrait se lever, jusqu'à perdre de la, des vagues d'odeurs. Et pour n'être, cependant indéfiniment le conservatoire des serres chaudes où s'épanouissent les fleurs précieuses — orchidées, de toutes teintes et de toutes cultures, nymphéacées, aralées et décoratives orchidées.

Car si cette culture constituait, pour Gand, une industrie rémunératrice dont les débouchés s'étendaient dans le monde entier, depuis plus de deux siècles qu'elle progressait sans cesse, l'intérêt scientifique n'était pas sans valeur de la pépinière scientifique des horticulteurs, aussi, à chaque exposition quinquennale, aux « *Floralies* » et répétées qui attiraient à Gand les amateurs de fleurs de tous pays, était-ce pour eux — et l'élite fertil d'offrir à l'admiration des visiteurs les spécimens les plus rares de cette flore polychrome, qui attiraient parfois aux enchères des prix fabuleux.

Hélas ! la guerre qui devait causer tant de ravages dans tous les domaines, allait frapper de mort cette intuitive Floralie, dont lors de l'Exposition universelle de 1913, on avait célébré l'incomparable épanouissement.

Quelques mois à peine après le début des hostilités, à défaut de combustible, la culture des plantes de serre chaude dut être abandonnée et les spécimens admirables, dus à des années de patient labeur et d'ingénieux traitement, furent anéantis. Peu après, les déportations en masse des jeunes wallons et flamands contribuaient à ce point la main-d'œuvre qu'il fallut abandonner même les cultures intensives de plein air, que d'ailleurs les entraves systématiques apportées au commerce par l'occupant rendaient vaines.

Si la situation de l'horticulture gantoise, jadis un des joyaux de la Belgique, était lamentable lors de l'armistice, les perspectives d'avenir n'étaient pas plus belles : désormais, les marchés allemands, autrichiens et russes où s'écoulait une notable partie de la production gantoise d'avant-guerre, étaient fermés pour de longues années ; les Etats-Unis, qui constituaient un des plus précieux clients de nos horticulteurs interdisaient l'importation des plantes le renchérissement de la main-d'œuvre et la situation défavorable de l'horticulture travaillant tout naturellement les propriétaires de ces exploitations à substituer à la culture des fleurs le tirage des légumes.

Et pourtant — pourtant, voici que Floralie, dans un mois à peine, les célèbres « *Floralies* » vont allier de nouveau à Gand, pendant une dizaine de jours, les amateurs de cheix comme la grande foule.

C'est que le compréhensible découragement de nos horticulteurs n'avait eu qu'un temps. Dès l'année suivante, en 1920, leur Chambre Syndicale battait énergiquement le rappel. Chacun se remit résolument à l'œuvre.

Tout fut à refaire et, en moins de trois ans, on refit tout. Et ce que cette simple phrase représente d'activité et d'énergie, de volonté et d'ingéniosité, de labeur et d'opiniâtreté, un simple détail le montrera : l'exposition qui s'ouvrira bientôt et qui sera le fruit de tant d'émulation se composera pas moins de sept cent cinquante-huit concours répartis en vingt-huit groupes différents, qui traverseront dans le vaste palais des fêtes et l'immense salle des Floralies, ainsi que dans les superbes jardins adjacents, un cadre digne de la magnifiques promiss.

L'intérêt de cette exhibition merveilleuse réside d'ailleurs aussi dans le fait qu'à côté des splendeurs de notre horticulture, on y pourra admirer la pépinière étrangère. Et si notamment la Hollande, l'Angleterre et les pays scandinaves y seront gradiement représentés, la France qui fient, à juste titre, à prouver que dans ce domaine également sa vitalité ne le cède en rien à la nôtre et qui ne comptera pas moins de soixante-quatorze représentants dans le jury, contre cinquante-sept jurés belges, sur les deux cent soixante-quinze membres appelés à siéger y figurera dignement : orchidées, plantes bulbeuses et malles, fleurs coupées et fruits du Midi rivaliseront par leur nombre et leur qualité, avec les produits de toutes les nations adhérentes.

Camille JOSET.

ORGANISATION REGIONALE

Le meilleur régime politique — comme le meilleur moteur — est celui où il y a le moins de déperdition de forces. C'est sans doute celui où les forces perdues sont immédiatement récupérées.

Ce n'est pas le nôtre !

De combien d'avertissements monitoires notre régime d'unification n'est-il pas comptable ? Que de forces perdues ! Que de valeurs individuelles que certaines oppressions firent rentrer en elles-mêmes, comme des difficultés extérieures que la bise d'un soir suffit à refermer et à fleurir !

Pour un Pasteur, pour un Berthelot qui s'épanouissent librement, que de Turpin écrasés et violentés !

Qui sait, si un jour, un petit sommis bien exact, bien fondés et bien propre, ses cendres soigneusement protégés par des manches de lustrine, n'a pas, dans le silence de son bureau, tendu de rayons, tordu le cou à la plus riche des poules aux œufs d'or, à l'invention qui nous eut assuré des siècles infiniscrumpus de paix ?

Le mal serait réparable et nous n'étions dans un pays où il n'a qu'un cendre, qu'un foyer, qu'une vie, où tout vient de Paris, où y va. Le génie méconnu qui s'est brûlé les ailes aux feux de la capitale, peut, s'il en pense les incertitudes, abandonner toute espérance : nulle part ailleurs il ne sera accueilli.

A la province — organisme réel — impriqué de forces inutilisé de travail, nous avons substitué une abstraction stérile, le département, qui n'est pas plus le cadre des limites naturelles que la représentation de tendances régionales. Nous avons peur de la province. Elle évoque en nous des souvenirs historiques peu favorables. La chouannerie et le fédéralisme des Girondins hantent toujours l'esprit des vieux Jacobins. Il est vrai que les manifestations séparatistes de certaines provinces ont failli compromettre l'existence même de la France. Mais pourquoi oublionnous l'action bienfaisante de la province qui fit contre-poids à la tyrannie royale. Pourquoi oublier que les Parlements provinciaux firent beaucoup sous l'ancien régime pour l'émancipation individuelle ? Pourquoi oublier que les remontrances furent alors la seule résistance sérieuse que rencontra l'omnipotence des souverains ? Pourquoi oublier que les cahiers des Assemblées provinciales furent le point de départ de toutes les idées et réformes sociales ? Et plus près de nous, il y a un exemple qui compte — hélas ! — non comme un souvenir historique mais comme une hallucinante réalité. C'est celui de l'Allemagne ayant conservé la décentralisation — chère à M. Herriot — dans l'unification même de l'Allemagne, née dans l'un de nos palais et composée de royaumes qui ont gardé leur physionomie, leurs constitutions, leurs capitales. Grâce à cette autonomie restreinte mais effective, la Germanie a pu se développer par vingt grands centres d'attractions, vingt foyers industriels commerciaux qui se sont constitués avec leurs caractères propres au sein de chaque royaume.

Les villes de plus de 200.000 habitants sont légion, celles de plus de 400.000 habitants dépassent la dizaine.

Malgré la vitalité propre à chacun de ces Etats, nul n'osérait prétendre que l'unité allemande n'est qu'un vain mot.

Wurtembergeois, Bavarois, Prussiens, Saxons, furent également « Allemands » ou « Boches » dans le crime, le viol et le pillage !

La décentralisation ne nuit donc pas à l'unité. Pourtant, par crainte de détruire le cœur panaché de la France nous avons fléchir le cœur vivant des vieilles Francies en l'ensevelissant sous mercure de chair morte.

Pour rompre le passé, on pourrait — et beaucoup de membres du Parlement s'efforcent de le faire, — on pourrait, dis-je, s'occuper d'une organisation industrielle régionale.

Ah ! nous avons unifié ! le provincialisme n'est plus qu'un ridicule dont on va se dépouiller à Paris... avec l'accent.

Dans le but louable de composer un français plus homogène, nous avons uniformisé mœurs, langage, vêtement, esprit. A peine si l'homme de province se révèle à présent, à première analyse.

Toute les originalités se sont fondues dans le creuset de la capitale d'Etat, pour un produit souvent inférieur...

Que d'intelligences, d'initiatives, de vertus s'y sont volatilisées !

Il est vrai que dans le sommeil des villes, Paris, seul, est sans limites et une vie. Notre pays figure assez un de ces Marsiens imaginés par Wells — qui ne sont plus qu'un nerveux dans une tête hypertrophiée, hydrocéphale, notre pays régente de ses autres membres — de ses innombrables villes inhabitées et dormantes.

Ces villes, nulle autre prince charmant ne les réveillera, qu'une organisation industrielle, régionale, appropriée. Au lieu d'entraîner les efforts limités et sincères en les forçant à se dévoiler, à s'exiler, il faut les exciter dans le milieu même où ils naissent. Que les pèlerins de l'Idéal et de la Science ne soient plus contraints d'ajouter aux misères de leurs âmes cheveluses, celles d'une vie errante dans la capitale hostile.

Ibéroque nos provinces, nos régions. Elles voudront avoir des capitales dignes de leur histoire et de leur esprit. Elles n'oublieront d'ailleur pour en faire des centres d'attractions de toutes sortes.

Nous aurons vingt lumières au lieu d'en avoir une ! Lumières nationales. Paris demeurant par un position contraire, sa force acquise, la lumière internationale du monde.

Jacques LUGIANI.

LES DISTRIBUTIONS POSTALES DU DIMANCHE

La question du fonctionnement des services postaux et télégraphiques, le dimanche, est à l'ordre du jour. Un projet a été déposé par le gouvernement, qui tend à l'ouverture d'un crédit pour assurer les distributions postales. Et voici que M. Reille-Soult, député du Tarn, vient de déposer une proposition portant création d'une surtaxe sur le prix des correspondances postales et télégraphiques et des communications téléphoniques expédiées, distribuées ou demandées le dimanche.

M. Reille-Soult, que nous avons interrogé, a bien voulu nous faire, à ce sujet, les déclarations suivantes :

Puisque la suppression complète du service étanque les habitudes prises qu'elle ne gêne les besoins de certains, nous pensons pouvoir laisser à leur disposition les moyens de communiquer le dimanche. Mais il nous paraît injuste de faire payer à tous les mécontentés dont quelques-uns, seulement, veulent user.

Nous avons pensé un moment au timbre à taxe mobile : « A ne pas distribuer le dimanche », qui a été employé en Belgique. Nous avons mieux n'utilisation ainsi qu'une partie du but visé, mais encore au l'intention-nous qu'on parle... C'est donc une surtaxe que nous proposons, pour les correspondances dont l'expéditeur demande la distribution le dimanche, pour les télégrammes se trouvant dans ce cas, et pour les communications téléphoniques demandées le dimanche.

Sans prétendre déterminer d'une façon absolue le taux de la surtaxe, nous croyons équitable de le fixer au double de la taxe perçue d'après le tarif ordinaire.

Quant au mode de perception, nous en laissons le choix au ministère. Il pourra opter pour les timbres-poste, pour une signature nominale, ou mieux encore un système automatique le dimanche, en tel autre moment qu'il paraîtrait plus commode, au point de vue devant dominer. Pour les télégrammes, le paiement immédiat de la surtaxe suffirait, de même que les communications téléphoniques dans un bureau public. Quant à celles demandées par un abonné, l'inscription au compte du prix d'une communication ordinaire suffirait ici, comme actuellement pour un message ou une communication en dehors du réseau urbain.

Nous n'entendons pas que le régime proposé soit absolu et qu'il ne souffre aucune exception. Nous pensons, au contraire, qu'il devra trop injuste, dans certains cas, de frapper d'une surtaxe des correspondances ou des communications téléphoniques imposées par des circonstances.

Nous disposerons-nous de la surtaxe les télégrammes ou communications téléphoniques ayant pour objet d'informer un médecin, de demander un médecin du village, un médecin, une sage-femme, d'informer un pasteur et de célébrer du mariage. Devrait-nous-nous interpeter que c'est la une lacune qui, même de prétexte une surtaxe, les intérêts de la majorité pourrait des communications de France soit privées dans nos villages ou de la facilité de correspondre le dimanche.

Nous estimons que le public se doit pas être le seul à en supporter et que les administrations publiques, qui font de la Timbrée postale l'idée que l'on sait, pourront facilement alors vous, diriger au bout de la remise d'un pli qu'elles ont non seulement des avantages, alors des mots à proposer. Nous fondons de vous que, dans le délai réglementaire, le ministère trouve la formule acceptable d'exposé à la réforme des administrations publiques, si elle n'était opportune, le réserve ultérieure n'est ajouté.

Nous laissons aussi le soin au ministère d'élever les tarifs propres à adapter cette à-coup les nouvelles dispositions aux circonstances continues. Nous espérons, d'ailleurs, que le gouvernant des P. T. T. et le public, qui trou deux seront satisfaction de nouveau régime, voudront aider l'administration dans cette tâche et qu'il suffira d'une mise en point aussi et ordonnée pour que la moindre difficulté soit évitée.

Accepte dorénavant, dans la plus large mesure, de bon repos dominant qui est, en dehors de toutes considérations religieuses, et sans pourtant que celles-ci soient à négliger, le seul vrai repos familial par la communauté du jour de repos les agents et sous-agents des Postes apportant de bien le lundi dès la première heure, tous les efforts nécessaires pour que, dans le monde des services, rien ne souffre du nouveau mesures.

LE R. P. EPHREM

On peut avoir du talent sans être orateur ; on peut être même orateur sans avoir du talent.

Cela n'est vu et se voierra.

Le R. P. Ephrem, qui a prêché le dernier Carême à Saint-Jean Wallise le type du vrai prédicateur, du prédicateur-né, dirons-nous.

Favorisé par un physique sympathique, par un organe puissant aux inflexions douces, il sait mettre au service de ses qualités naturelles, un talent remarquable.

Nous l'avons vu en chaire, avec son profil leonin — comme on a dit — baigné d'une lumière mystique, avec ses yeux pleins de ciel et sa barbe de Christ, répandant d'un geste auguste les paroles saintes de l'Evangile.

Son éloquence sereine, parfois enflammée, toujours claire et douce arrivait aux cœurs de ses fidèles, persuasive et caressante, les emportant vers les hautes régions de la pensée divine.

Le R. P. Ephrem est vraiment à la page.

Emporté par le souffle de ses idées et de son enthousiasme, il peut prendre son élan sans moleur, grâce à sa foi, à son talent qui enfient les voiles de son éloquence.

C'est ainsi que nous l'avons vu, à son dernier sermon, survoler sa petite et glorieuse patrie, — cette immortelle Belgique ! et nous la présenter, parure de l'Europe — comme de Maeterlinck, en proie à la rage allemande qui voulut la souiller, la lacérer, la réduire en poussière — sans pourtant jamais l'atteindre dans son cœur et dans son âme, car on ne tue pas les idées, on n'étrangle pas les sentiments qui sont la source du patriotisme et du sacrifice, et qui firent du Roi Albert et de son peuple, le rempart de notre civilisation, le premier obstacle contre lequel se brise la *fureur de l'Aigle Noir*.

Le R. P. Ephrem emporte notre admiration et notre sympathie et nos haines, non seulement le souvenir d'un grand prédicateur, mais celui d'un homme à la page, plein de tolérance et de bonté.

J. P.

VICE-RECTORAT DE LA CORSE

BOURSE D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Les examens d'aptitude aux bourses dites du lycée et collège (garçons et filles) se dans les cours secondaires de jeunes filles auront lieu aux dates ci-après :

Corte : le jeudi 12 avril. — Bastia : le jeudi 26 avril.

---

24 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LE BAISER AU CLAIR DE LUNE

par GUY CHANTEPLEURE

DEUXIEME PARTIE

Marie-Blanche, qui maintenant qu'il est bien vain de construire des chemins de fer et des navires pour atteindre le pays merveilleux... Et vite, elle regrend son aiguille. Il lui semble que le mouvement régulier de ses mains rythme ses pensées, la tient et la calme en leur donnant du tri, rapide et intelligente.

La table travaille s'agace comme une demoiselle... Et, sur les Bibles chaînées rebelles, comme des enfantines, frémissent des papillons, tombent des cœurs, s'évanouissent à quatre feuilles des roses chimériques... C'est soif et chatouil, dans la diversité de

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Ottomo-Grès, éditeurs, à Paris.

Gérante, Marie-Blanche devient vraiment une petite infirmière distinguée. Son « gentle » Dame-infirmière sont les meilleures du monde ; ses gâteaux exquisés et parfumés est la plus fine sensor. Quand elle travaille la paix, les matelots de son grand falotier gris volaient sur ses lèvres blanches avec doigts frigides, on s'efforce à y voir briller l'amour suppose de Pour d'Ace.

Mlle Gaza passe pour être Mary pommeuse, et qui est à peu près synonyme d'ultra-sentant en profiter.

De fait, Mlle Gaza n'est pas une imbécile. Elle croit à un Dieu un peu impressionnant dont elle n'éprouve pas le besoin de s'approcher... Elle n'a jamais eu l'âme pieuse. Ils ont dû de cette que la dernière domestique est stérilisée. Il vous donne un sérieux complément l'insuffisance étale comme une bonne ingénuité, prétendu à vente qui, grandement gêne d'elle, ne nous rapit. d'autre part, l'abbesse d'un milieu religieux, puisqu'elle a conclut l'éducation de Marie-Blanche aux Dames Annonciades.

Mlle Gaza, qui a pu, dans les villages des environs, jusque dans les villages des environs, Marie-Blanche le secondait en des travaux et l'accompagne en ses visites. Marie-Blanche qui le soupçon de petits bienfaisants sombres. Elle y voit avec les petits enfants et sait parler aux vieilles gens plus en gîtes immédiate réfléchi.

Les visites d'un autre ordre, les visites mondaines sont plus rares pour la jeune fille. Des relations d'excellence n'étant faites que de connaissance et — ce en toute sécurité seulement avec rapports avec les propriétés des compagnons, qui pas depuis 12 ans ainsi du colonel Gaston de Gaza, qui, Mlle Gaza elle-même, il est fort rentré, et l'on y rencontre plus de chevaux gris et de robes grises que de robes noires.

Du temps à autre, Mlle Gaza se reproche d'avoir vieu en ouvrage et fait des projets.

— Une fille existence n'est de ton âge, ma pauvre petite... Nous changerons tout cela... J'ai vu parler à ma mère... Nous allons faire une grande tournée de visites...

Mais cette « grande tournée de visites », dont Marie-Blanche aurait entendu d'une manière sinon effet possible, est remise toujours.

Et Marie-Blanche continue à se voir guérir que des pauvres et de vieilles personnes tranquilles.

— Mademoiselle, soupire Mlle Blanche, qu'il y a Paris et Mme Chevanne, sans quoi...

Paris, tante Jacqueline ! Oui, certes, il a été ouvrons que dorénavant, le vin de Marie-Blanche se partagerait entre tante Gaza et tante Blanche, la famille ne sera pas et celle de ma mère.

— Tante Jacqueline, soupire Mlle Gaza.

Quand on fait allusion à son mariage, Marie-Blanche aimait pour ne pas répondre et la conversation finit.

Mme Chevanne aimait quelquefois.

Elle parle de l'autre Marguerite que, d'ailleurs, elle ne connaît pas, mais elle ne parle jamais ; d'Hubert à qui son prénom seule de service ; enfin, elle ne parle pas du comportement qui pas depuis 12 ans ainsi du colonel Gaston de Gaza, qui, Mlle Gaza elle-même, il est fort rentré, et l'on y rencontre plus de chevaux gris et de robes grises que de robes noires.

Marie-Blanche, qui a été, Mlle Gaza se reproche d'avoir vieu en ouvrage et fait des projets.

— Une fille existence n'est de ton âge, ma pauvre petite... Nous changerons tout cela... J'ai vu parler à ma mère... Nous allons faire une grande tournée de visites...

Mais cette « grande tournée de visites », dont Marie-Blanche aurait entendu d'une manière sinon effet possible, est remise toujours.

Et Marie-Blanche continue à se voir guérir que des pauvres et de vieilles personnes tranquilles.

— Mademoiselle, soupire Mlle Blanche, qu'il y a Paris et Mme Chevanne, sans quoi...

Paris, tante Jacqueline ! Oui, certes, il a été ouvrons que dorénavant, le vin de Marie-Blanche se partagerait entre tante Gaza et tante Blanche, la famille ne sera pas et celle de ma mère.

— Tante Jacqueline, soupire Mlle Gaza.

Quand on fait allusion à son mariage, Marie-Blanche aimait pour ne pas répondre et la conversation finit.

Mme Chevanne aimait quelquefois.

Elle parle de l'autre Marguerite que, d'ailleurs, elle ne connaît pas, mais elle ne parle jamais ; d'Hubert à qui son prénom seule de service ; enfin, elle ne parle pas du comportement qui pas depuis 12 ans ainsi du colonel Gaston de Gaza, qui, Mlle Gaza elle-même, il est fort rentré, et l'on y rencontre plus de chevaux gris et de robes grises que de robes noires.

Marie-Blanche, qui a été, Mlle Gaza se reproche d'avoir vieu en ouvrage et fait des projets.

— Une fille existence n'est de ton âge, ma pauvre petite... Nous changerons tout cela... J'ai vu parler à ma mère... Nous allons faire une grande tournée de visites...

Mais cette « grande tournée de visites », dont Marie-Blanche aurait entendu d'une manière sinon effet possible, est remise toujours.

Et Marie-Blanche continue à se voir guérir que des pauvres et de vieilles personnes tranquilles.

— Mademoiselle, soupire Mlle Blanche, qu'il y a Paris et Mme Chevanne, sans quoi...

Paris, tante Jacqueline ! Oui, certes, il a été ouvrons que dorénavant, le vin de Marie-Blanche se partagerait entre tante Gaza et tante Blanche, la famille ne sera pas et celle de ma mère.

— Tante Jacqueline, soupire Mlle Gaza.

Quand on fait allusion à son mariage, Marie-Blanche aimait pour ne pas répondre et la conversation finit.

Mme Chevanne aimait quelquefois.

Elle parle de l'autre Marguerite que, d'ailleurs,

LES JETONS METALLIQUES

Monsieur le Directeur du Petit Bastiais,

La note parue dans votre estimable journal sur les jetons métalliques a mis en émoi nos populations rurales. Nos modestes négociants ont assisté d'une colère de gros débitants, bien entendu bénévolement, refusant aujourd'hui les coupures de 1 franc et celles de 50 centimes, prétextant qu'elles n'ont plus de valeur. J'ignore si ils ont payé les renseignements sous cercueils et sous fondement sûrement. Il n'en est pas moins vrai qu'avant un grand procédé ils étaient des vétérinaires et que le mouvement commercial subit un arrêt qui peut se prolonger à jour préjudice.

Il serait temps, il est vrai, de mettre ces billets hors d'usage, car ce papier très mince contient peut-être des germes pouvant entraîner des maladies contagieuses.

Mais blâmons de côté les négociants qui revendraient sur cette rumeur que rien ne justifie, ou ne s'explique pas non plus le refus opposé par les agents des Postes. Il nous fallait du billon pour un tirage destiné à affranchir une lettre. Or, si la Banque de Bastia possède un contingent de 50.000 francs, ou ils seraient admises que nos paysages, quelques bien accueillis dans votre ville, réfléchissent hospitalier, aient à entreprendre un long et coûteux voyage pour opérer l'échange de 10 à 50 coupures, somme qui ne serait guère suffisante pour couvrir un frais de route.

On devrait à mon humble avis, dès qu'un dépassera d'un autre contingent, en envoyer une bonne partie dans les bureaux de Postes où l'échange se ferait par l'intermédiaire des buralistes ruraux sans difficulté aucune, et nos populations seraient ainsi rassurées. Ces sources réfléchies seront-elles accueillies favorablement au lieu 7 J'en doute.

Agréez, etc...

XXX...

MUSIQUE DU 173e

PROGRAMME

du 5 avril. — de 14 à 15 h.

En Avant, P. R. ..... Fritsch.
Pervenche et Pervenquel, sch. ..... Corin.
Marche Indienne ..... Sellenick.
La Rosignol, polka initiative ..... Clodomir.
Joyeuse Espagne, valse ..... Aller.
La Brave, P. R. ..... Lecux.

Le Chef de Musique :
LEROY.

Propriétaires gisements ocre et mica sont priés indiquer gisements boîte postale n° 6 *Bastia, urgence.*

REMONTE D'ARLES

ITINERAIRE DE LA TOURNEE D'ACHAT

Itinéraire que suivra le Comité d'achat : Montredon 7 mai, à 10 heures : Le-Rousse, place Paoli ; jeudi 8 mai, à 15 heures : Corte, devant la gare ; vendredi 4 mai, à 14 heures : Bastia, caserne Turpin ; samedi 5 mai, à 14 heures : Ghisonaccia-gare, devant la gare ; lundi 7 mai, à 10 heures : Porto-Vecchio, derrière l'église ; mardi 8 mai, à 10 heures : Sartène, place Porta ; mercredi 9 mai, à 14 heures : Ajaccio, place du Diamant ; vendredi 11 mai, à 14 heures : Vico, place principale.

VOTES DE NOS DEPUTES

SCRUTIN sur l'ensemble du projet de loi, modifié par le Sénat, portant ouverture sur l'exercice 1923, au titre du budget général, de crédits provisoires applicables aux mois d'avril et de mai 1923.

Nombre des votants 442
Majorité absolue 222
Pour l'adoption 421
Contre 19

La Chambre des députés a adopté.

Les cinq députés de la Corse ont voté pour.

LA MEDAILLE DE LA FAMILLE FRANÇAISE

La Médaille de la Famille Française est décernée, en témoignage de reconnaissance nationale, aux mères de famille dont les noms suivent :

Mesdames

Bernardi Paul-André, née Sangalli Angèle, à Beauséoleil ; 6 enfants.
Cardi Pierre, née Marini Marie-Françoise, à Beauséoleil ; 5 enfants.
Colombani Pierre, née Mercuri Magdeleine, à Monaco ; 5 enfants.
Passani Antoine-Jean, née Acquaviva Ursule, à Grasse ; 5 enfants.
Veuve Campi Adolphe, née Nalali Justine, à Marseille ; 7 enfants.
Capone Vincent, née Mathini Marie, à Marseille ; 7 enfants.
Casanova Xavier, née Antomarchi Marie, à Marseille ; 7 enfants.
Galli Pierre, née Geronimi Marie, à Marseille ; 6 enfants.
Laurenti Françoise, née Maestracci Paule, à Marseille ; 6 enfants.
Linale Joseph, née Fabiani Hermine, à Marseille ; 6 enfants.
Lorenzi Joseph, née Villa Marie, à Marseille ; 7 enfants.
Luigi Dominique, née Savelli Barbe, à Marseille ; 5 enfants.
Mariani Jean, née Sanlelli Lucie, à Marseille ; 5 enfants.

ECOLE DE COMMERCE

DE BASTIA

Reconnue par l'Etat

Décret du 17 novembre 1922

ENSEIGNEMENT GENERAL
ENSEIGNEMENT COMMERCIAL COMPLET
ENSEIGNEMENT INDUSTRIEL

Cet établissement possède actuellement une installation des plus modernes, l'outillage le plus perfectionné et ses cours sont assurés par des professeurs techniciens de premier ordre.

PLACEMENT assuré des élèves diplômés.
ENSEIGNEMENT MENAGER (Cours gratuits).

Pour tous renseignements :
S'adresser au Directeur de l'Ecole.

SE FAIRE CONNAITRE !

Les commerçants qui s'intéressent à la publicité doivent lire le dernier numéro d'*ATLAS* qui traite de la « Semaine de la Publicité », de la publicité collective (à propos des vins de France), de l'affichage, de critique de clichés, etc...

Le numéro : 1 franc. Rue du Faubourg Montmartre, 57, Paris.

EXIGEZ PARTOUT **UN ANIS BERGER**

NOS MORTS GLORIEUX

LE LIEUTENANT CAMPANA

LA GASSIENNE. — Une impressionante cérémonie.

Journée de deuil pour une des familles les plus connues de la région : inhumation en concitoyen footballeur du lieutenant Campana, tombé à l'ennemi le 14 juillet 1918. De tout l'Aspromont, du canton de Cargèse, les parents, les amis, nombreux, étaient venus, recueillis, donner ceux-ci leur ultime « salut final » le brouillard d'un Méditerranéen au cérémonial « et dont la mort fut glorifiée par une très élogieuse citation à l'ordre de l'armée.

Du discours émouvant prononcé par M. Vincent Poitri, capitaine en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, nous tirons les passages suivants :

« ...Qui n'a connu la belle et franche figure, les manières affables et affectueuses du lieutenant Campana ? Engagé volontaire, Campana, malgré d'abord devoir en excellent sous-officier, on officier exemplaire. Le grande guerre le trouve prêt. Dès le premier jour, il est, avec sa batterie, aux avant-postes, où il reçoit le baptême du feu. Premiers feux cité. Il reçoit l'étoile des braves... Il tombe glorieusement pour la France sur cartouche de Reims...

« Mon pauvre François, repose en paix à côté de ton Drève Jacquet, autre victime de la guerre ».

Au lieutenant Campana notre souvenir inoubliable, et à sa famille nos affectueuses condoléances.

NOUVELLES RELIGIEUSES

ORATOIRE N.-D. DE LA MISERICORDE

La neuvaine préparatoire à la fête de Notre-Dame de la Miséricorde, commencera dans cet oratoire vendredi 6 courant, et aura lieu le soir à 5 heures et demie. Méditation du chapelet et bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

Les confrères, bienfaiteurs et bienfaitrices sont priés de suivre cette neuvaine, et préparation à la fête de Notre-Dame de la Miséricorde, qui sera célébrée dans cet Oratoire le dimanche 15 avril.

ORATOIRE DE SAINTE-CROIX

La neuvaine préparatoire à la fête de l'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie commencera dans cette chapelle vendredi 6 courant.

Elle aura lieu le soir à 7 heures et demie.

La fête se célébrera solennellement le dimanche 15 avril.

Les chants seront exécutés par la Chorale des Filles de Sainte-Marie.

LABORATOIRE DEPARTEMENTAL D'ANALYSES

AJACCIO (HOTEL-DE-VILLE)

En dehors des analyses relatives aux fraudes, le Laboratoire départemental est complètement outillé pour effectuer toutes les analyses agricoles dans les meilleures conditions.

Voici, à titre d'indication, quelques prix extraits du tarif :

Vertes : Analyse chimq. (4 dosages)... 20 fr.
» » physiq. ..... 20 fr.
Engrais et antiparasitaires : chaque élément dosé ..... 5 fr.
Vins : Degré alcoolique par distillation 5 fr.
» Acidité totale ..... 3 fr.
» Sucre ..... 5 fr.
etc... En moyenne 5 fr. par élément
Huiles : Acidité ..... 3 fr.
Eaux : Potabilité chimique ..... 10 fr.

En outre, pour les adhésions d'eaux destinées aux communes, le Laboratoire se charge de l'étude complète des sources au point de vue chimique et bactériologique.

CIGARETTES MARYLAND ALBAN — se fabriquent pas le quart.

C'est dans « *LE QUOTIDIEN* » et dans aucun autre journal, que FORD l'homme qui, avec plus de 100.000 ouvriers fabrique et vend plus de 5.000 automobiles par jour

PUBLIERA EN FEUILLETON MA VIE ET MON TRAVAIL

ouvrage qui fait en ce moment fureur en Amérique et en Angleterre.

Une vie d'aventures plus romanesque qu'aux jours... Partir de rien, traîner pauvre misérable et finir par être à la tête d'une des plus formidables industries du monde, **gagner près d'un milliard par 24 heures**, tout en payant le meilleur mécanicien, le meilleur vulgarisateur d'usine 36 francs par jour, quelles drôlesses et quel homme ! **Approuvé quelques secrets qui méritent au monde**

LORIS

« *LE QUOTIDIEN* »

ETAT-CIVIL

Mariage

RAFFALLI Achille-Jean-François-Simon-Pierre, avocat, et PERALDI Marie-Blanche.

Naissances

CARLOTTI Xavier.
MARI Angèle-Madeleine.
PONTEVERA Jean-Auguste-Joseph. — Décès.

AVANT DE VOUS HABILLER OU FAIRE VOS COMMANDES

VISITER

LE PETIT CHIC

5, Boulevard du Palais, 5

TOILETTES EN TOUS GENRES

LINGERIE — LAYETTES
BONNETERIE

ARTICLES POUR COMMUNIANTES ET MARIEES

PRIX TRES AVANTAGEUX

ATELIER MODERNE DE COUTELLERIE

Cours DOCTEUR-FAVALE. — BASTIA

AIGUISAGE

soigné et garanti de tous *outils tranchants, rasoirs, ciseaux, couteaux, tondeuses, sécateurs, instruments de chirurgie, etc...*
Travail exécuté par un spécialiste des grandes Maisons de Paris

On peut remettre ou expédier le travail, soit à *l'atelier*, soit, *Avenue Carnot, 5*, chez M. *SANTUCCI, coiffeur.*

ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT
::: PRIX MODÉRÉS :::

ACCOUCHEUSE DE 1re CLASSE

Mme CRISTOFARI

Diplômée de la Faculté de Médecine de Paris
Lauréate de la Maternité

14, BOULEVARD PAOLI — BASTIA.

Consultations tous les jours de 1 heure à 3 heures et sur rendez-vous
Reçoit pensionnaires dans bonne maison bourgeoise.

DISCRÉTION ABSOLUE

LES CIRCUITS AUTOMOBILES P.-L.-M.

Promenades en CARS-AUTOMOBILES de la *Compagnie P.-L.-M.*

Lundis et mercredis à 9 heures : *TOUR DU CAP-CORSE.* Prix : 40 fr.

Jeudis à 8 heures 30 : *CIRCUIT D'OREZZA* (col de Prato-Gavicone). Prix : 50 fr.

Autres tournées facultatives pour groupes.

Renseignements, inscriptions et Billets à la Gle Fraissinet, place St-Nicolas.

SALON DE COUPE

Le Maison MARGUERITE

a l'honneur de prévenir ses Elèves qu'elle reprend ses Cours :

Cours de Coupe et de Couture — Jeudi 4 Avril
Cours de Broderies — Vendredi 5 Avril
Cours de Mode — Samedi 6 Avril

— COUPE-CONFECTIONS —
22, Boulevard Paoli, au 2e étage

Mme FRIVOLI

DIPLOMEE HORS-CONCOURS
A MARSEILLE

Vient de recevoir des *MODELES DE CHAPEAUX* provenant des meilleures *Maisons de Paris*, à des *prix défiant toute concurrence.*

SPECIALITES DE DEUIL

1, RUE ARRATUCCI ; 22, RUE DE L'OPERA — BASTIA —

INSTALLATIONS ELECTRIQUES

JEAN CINI

13, Boulevard Paoli — BASTIA

PRIX MODERES
FACILITES DE PAYEMENT

A VENDRE

Foins première qualité

S'adresser à M. Ch. Dominici, à Lucciana.

VENTE EN GROS VIEUX JOURNAUX

S'ADRESSER A L'AGENCE DES « MESSAGERIES HACHETTE » A AJACCIO

CEDRATS CONFITS

Expédition pour tous pays en colis postaux.

" CORSICA "

Confiture de luxe aux oranges douces, gravnlie pur sucre.

MAISON L.-N. MATTEI, BASTIA

A VENDRE

Atelier de mécanicien, bien situé, à Bastia, avec outillage complet, fait seul.

Pour traiter, s'adresser à M. Grazioni, 18, boulevard Paoli.

Suite. 25 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LE BAISER AU CLAIR DE LUNE

par GUY CHANTEPLEURE

DEUXIEME PARTIE

I

Depuis que Marie-Blanche est loin de Pierre et de Malo, une partie d'agissement est sur en rôle. A Rémé de se savoir sans cesse, à force de se sentir vain, son amour-propre prenait à la sévérité.

II

Une fois par semaine, le samedi soir, Mme Dutillet, veuve d'un Dijon (trait), longtemps professeur au collège de l'Ain, recevait quelques amis, comme elle d'âge avancé, d'esprit rassis et de mœurs paisibles.

On commentait sobrement les événements publics et les incidents locaux, on s'informait au wheel, voire même au bridge... Un samedi sur quatre, on faisait de la musique.

Quand approchait l'heure de la vérité, une lueur de feu, sortit dans du vieux Chopin et exploitement entrepris de mémoire, des préludes et nocturnes, remarquant les exécutants, décontrait les auditeurs trop attentifs, calmait les trop passionnés joueurs de cartes... On se séparait avant minuit.

C'était ce que Mme Dutillet appelait ses « petites soirées intellectuelles ». Elle ne permettait point qu'on lui attribuât le prétentieux de donner des soirées.

Mme Dutillet, qui avait gardé jadis par la Conservatoire du Dijon, mêlait encore au réputation de pianiste brillante, et se savait coquette, Mlle Béatrice Janet, qui avait perfiné le violon au piano, avait fort joli talent. Cette jeune personne en prit de préférence, M. Richelieu, professeur de rhétorique au collège de l'Ain, un violoncelle de France pur, musicien de cœur, et M. le docteur Pédon, un vieil commerçant, compagnon fervent d'un violon d'alto qu'elle le portait et qu'elle lui rendait en pétrissant fervente.

Il y avait dans cette direction un peu de modèle et beaucoup de discrétie.

Mme Dutillet habitait rue Mont-Roland, à quelques pas du collège, de l'étage sur de la place-entre à laquelle il était aux soins. Il en regardait l'étude, et avec quel enthousiasme pieux, quel élan vers la perfection rêvée !

Aussi, l'incomparable cycle avait été déjà parcouru plus d'une fois. Et personne gardait les habitués des « intimités » dominées ne soupçonnait à ce plaisir de ces confiances renouvelées où chacun de ces fidèles voyait un éternel renouveau.

Mme Dutillet disait de Beethoven : « Il est toute la musique. » Et la phrase, à la vérité n'avait pas une signification très claire, mais la bonne dame apportait à la prononcer tant de conviction et d'autorité qu'on en voulait à recevoir cette parole comme définitive et même à lui décerner un sens précis.

Mme Dutillet préférait Bach, Mozart, tous les grands classiques ; elle ne perdait pas une occasion de les entendre au concert, mais elle tenait à ce que ce prêtre maison fît et vrillât pour Beethoven le temps invitait. Elle ajoutait avec modestie : « le très humble Bayreuth du grand Maître. »

Beethoven n'occupait point à ses yeux une place suffisante dans l'admiration et la gratitude des hommes ; il plaisait à son imagination de faire un dieu un sublime incompris et de n'employer aucun le portrait de l'homme

BIBLIOGRAPHIE

DELIVRONS-NOUS DU MARXISME, par Lucien Dudlaurier (France-Edition, 19 rue Garos, Paris 14e).
Fort volume 16-8°. ..... 12 fr.

Négateurs humanistes et adversaires déjà, n'oublions pas cependant, pour le Marxisme doctrinal, que nous avons subi dernièrement l'un des théoriciens socialistes les plus qualifiés.

La lutte de classe, l'internationalisme et toutes les formes de la démagogie y sont sévèrement condamnés.

A signaler un certain chapitre, plein d'observations neuves sur la révolution russe.

Approbation aux antipodes, mais le livre de Lucien Dudlaurier marquera sûrement dans l'histoire du socialisme mondial.

LIBRAIRIE DU "PETIT BASTIAIS"

CUMMEDIOLE DI VATTELAPESCA

Sciuette Cummiche	0,60
I Servi Ritenuti	0,50
E Tribulazione d'u scià Filippu	0,50
Un Cambiliu	0,40
Per un fruscettu !	0,70
L'arrichidia	0,50
Puesia e Prosa	0,50
Cunversione	0,50
U trionfo di Vuffalavalle	0,40
A Cimbalda	1,00
U Scemmu	1,00
Un Maritu per l'altru	0,50
E Curnacchie	1,00
Tanghillone	0,50

Le plus moderne des journaux
EXCELSIOR
Grand format quotidien à 20 cent.
PUBLIE LE DIMANCHE
Un Magazine illustré
en couleurs
EXCELSIOR-DIMANCHE
20 c. 24 Le N° ordinaire et 30 c. Pages le Magazine inclus Cent.
Prix du numéro spécial du dimanche
Tout ce qui intéresse la femme
Tout ce qui intéresse l'enfant
Tout les jeunes filles
Tout les jeunes gens
Tout les sports
Tout les jeux
Tout les exercices
Tout les divertissements
Tout les concours
Tout les romans
Tout les nouvelles
Tout les contes
Tout les chansons
Tout les musiques
Tout les théâtres
Tout les cinémas
Tout les mondes
Tout les sciences
Tout les arts
Tout les voyages
Tout les aventures

fut appliquée contre une autre foulée et les six pauvres petites manifestationnaires parvinrent, une à une, et non sans d'émotionnantes péripéties à réconquérir leur liberté.

Une foule nombreuse — et joviale sans pitié — suivit cette burlesque évasion qui s'acheva vers 14 h. 30, alors que l'heure du déjeuner était depuis longtemps passée !...

UNE BANQUE A ILE-ROUSSE

Nous avons le plaisir de vous informer que la SOCIETE GENERALE, Agence de Bastia (Banque) se tiendra à la disposition de tous ses clients tous les mercredis, toute la journée, à Ile-Rousse, provisoirement dans les dépendances de l'Hôtel de la Poste (Propriétaire, M. J.-B. Tassara).

La SOCIETE GENERALE traitera toutes les opérations de Bourse et de Banque et ses représentants seront organisés pour fournir tous les renseignements dont pourraient avoir besoin les Négociants, Industriels, Agriculteurs et Capitalistes de la région.

Nous espérons que ces facilités seront appréciées de toute la population.

Notre Service hebdomadaire commencera à fonctionner dès mercredi prochain 11 courant.

SOCIETE GENERALE.

Chronique Mondaine

BRILLANT MARIAGE

Mardi, à onze heures, par une radieuse matinée de printemps, un élégant cortège faisait son entrée sous les voûtes de l'église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, parée comme aux plus beaux jours de Mai et ornée de plantes vertes et de fleurs.

Mlle Marie Thiers, la très gracieuse et charmante fille de M. Sauveur Thiers, administrateur délégué de la Banque de France, conseiller municipal de Bastia, et de Madame, née Casanova, unissait son sort à celui de M. Jacques Nicolai, lieutenant au 4e cuirassiers, qui appartient à l'une des plus anciennes familles du canton de Vescovato.

Mlle Marie Thiers, qui a su s'attirer tant de sympathies par son aimable caractère et sa bonne grâce, portait avec beaucoup de chic une ravissante robe en charmeuse blanche et broderie d'argent.

Dans l'assistance, assez nombreuse que choisie, on fit, sur le passage de la jeune fiancée, qui a été conduite à l'autel par son père, un murmure flatteur d'admiration, véritable hommage rendu à son élégance naturelle et à sa rare distinction.

Et les mêmes regards se portaient sur celui qui allait devenir son époux, sur le sympathique officier qui, au cours de la Grande Guerre, a glorieusement conquis sur les champs de bataille ses galons de lieutenant et dont la belle conduite a fait l'objet des citations les plus flatteuses.

C'est Mgr Blanc, curé archiprêtre de Saint-Jean, qui a présidé la cérémonie, et transmis aux époux la bénédiction que Notre Saint-Père le Pape Pie XI avait daigné leur envoyer.

Après avoir évoqué la grandeur et la beauté du mariage chrétien, le digne prélat a fait, en termes choisis, un éloge mérité des jeunes époux, de leur famille, et a dit de quelle juste considération et de quelle sincère estime la population bastiaise entoure notre honorable et sympathique concitoyen M. Sauveur Thiers.

Pendant la messe, la maîtrise de la paroisse s'est fait entendre et un délicieux chœur de jeunes filles a assuré aux chants harmonieux de la voix puissante des orgues.

Le service d'honneur a été assuré d'une façon parfaite par deux gracieuses jeunes filles : Mlles Jeanne Thiers et Antonia Giovanni qu'accompagnaient MM. Toby Augustin et Vincent Thiers, dont chacun des deux frères,

RHUM FOX-LAND Grande Marque

CE QU'ON PAIE CHER
N'EST PAS TOUJOURS LE MEILLEUR !"

LUX
La Reine des Cigarettes
NE COUTE QUE 65 CENTIMES
* LE PAQUET DE 20 *
EN VENTE DANS TOUS LES DEBITS DE TABACS

DEMANDEZ UN
DAMIANI
VIN DU CAP CORSE AU QUINQUINA
LE PLUS ANCIEN — LE PLUS REPUTE
Jugement du Tribunal civil de Bastia de 27 mars 1903. Arrêté de la Cour d'appel de Bastia du 9 février 1904.
VRAIE MARQUE
S. DAMIANI & Cie, BASTIA, Cap Corse. (FRANCE)

MAISON MAESTRACCI
COIN RUE NEUVE, 4
&
10, RUE NAPOLEON, 10
PRIX DE RECLAME
Pour
Biscuits. — Chicorées. — Bonbons anglais. — Réglisses. — Dattes raffinées - Morues - Cahiers — Pochettes, etc... —
CABINET D'AGREE
12, Rue Napoléon, au 2e.
(l'après-midi.)

Le LAROUSSE MENSUEL
tient au courant de tout
sous une forme précise et impartiale. C'est un véritable «Larousse» de l'actualité.
Le numéro : 1 fr. 50

NOUVELLE ENCRE GARDOT, DIJON.

CHAUSSURES
MAISON SCINETRO
LA PLUS ANCIENNE
VENDANT LE MEILLEUR MARCHE
GRAND CHOIX DE FANTAISIES
DES
MEILLEURES MARQUES FRANÇAISES
Spécialités pour Hommes

MAXIMUM de récolte dans vos jardins et cultures en lisant L'ALMANACH DU JARDINIER, adressé gratis et franco. Envoyez votre adresse exacte, enveloppe ouverte affranchie 0.05, à LEMAIRE, grainier, 103, boulevard Magenta, PARIS.

"VIATOR"
SES TALONS TOURNANTS
SES TALONS FIXES
SES SEMELLES ET PATINS
SONT EN VENTE PARTOUT
D. GIORGETTI, Dépositaire,
13, Cours Lieutaud, Marseille

Le plus moderne des journaux
EXCELSOR
Grand illustré quotidien à 20 cent.
PUBLIE LE DIMANCHE
Un Magazine illustré en couleurs
EXCELSIOR-DIMANCHE
20 & 24 Le N° ordinaire et le Magazine réunis 30 Cent.
PARIS
Prix des Abonnements pour les Départements : Trimestre 3 fr. | Semestre 6 fr. | Un an 12 fr.
Tous les abonnés inscrits avant le 30 Avril conservent gratuitement EXCELSIOR-DIMANCHE pendant toute la durée de leur abonnement.
En s'abonnant 20, rue d'Enghien, Paris, par mandat de 5 francs reçu (Comptoir d'Escompte), demandez le bulletin de Prime gratuite (au choix).

DE CONSTRUCTION
FOURNITURES GENERALES POUR LES BATIMENTS
JOSEPH LUCCHETTI
48, BOULEVARD PAOLI, 48. — BASTIA

JOURNAL DE L'HOMME D'AFFAIRES
REPERTOIRE GENERAL PRATIQUE
Agences et Cabinets d'Affaires
Avocats - Agréés - Syndics - Arbitres
Mandataires devant les Tribunaux de Commerce et de Justice de Paix
Comptables - Banques d'affaires - Brokers
Experts - Géomètres - Réglateurs
Nouveautés
Vente d'immeubles - Fonds de Commerce
Offices ministériels
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois
Directeur-Administrateur : A. PAYAN
Licencié en Droit, — Ex-principal clerc de notaire.
Rédacteur aux Journaux du Notariat
Abonnement annuel : 20 francs
Environnement à domicile (en plus) : 5 fr. 50
ADMINISTRATION :
6, RUE DE L'ORATOIRE -:- PARIS (1er)
9, Rue Saint-François, BASTIA.

MAISON MATTEI-LECA
12, PLACE SAINT-NICOLAS, 13
TEL: 46. — BASTIA — TEL: 46.
ALIMENTATION GENERALE
GROS — DETAIL
FARINES
GRAINS, IRISH
ASSORTIMENT DE CAFES VERTS : Café Porto-Rico (spécialité de la Maison). Torréfaction de cafés fins. CACAO BLOKER — GRAND CHOIX DE CONSERVES — LAIT NATUREL « Mondia ». — Laits sucrés français et suisses. Beurres en boîtes, frais et demi-sel. Huile à bouche — raffinée. —
Biscuiterie française et anglaise
Produits de régime pour Diététiques et Diabétiques
CHAMPAGNE — LIQUEURS
VIN DE TABLE DU CAP-CORSE
LIVRAISON A DOMICILE — EXPEDITION A L'INTERIEUR
PRIX MODERES

LIBRAIRIE DU "PETIT BASTIAIS"
L'OMBRELLO DI VATTELAPESCA

Scinette Cumiche	0,50
I Servi littorali	0,50
E Tribulazione d'u scid Filippu	0,50
Un Cambiu	0,40
Per un francatin !	0,70
L'arricidda	0,50
Pusela e Prosa	0,50
Cumerzione	0,50
U triuofo di Vuffalcuolle	0,40
A Cicidda	1,00
U Scrmonu	1,00
Un Martiu per l'altru	0,50
E Curmacchie	1,00
Amphitione	0,50

CHARRUES EN TOUS GENRES
VIGNERONNES, depuis 45 francs.
TOURNE-OREILLES perfectionnées pour travail en coteaux.
CHARRUES CORSES, avec soulevis et roues pour deux bœufs fabrication robuste et soignée.
CHARRUES BRABANTS, cultivateurs avec semoirs, extirpateurs, herses semoirs, herses en Zig-Zag pour terrains forts.
HOUES CULTIVATEURS 5 COUTEAUX, 3 MANCHERONS pour 1 bête.
HOUES A BRAS.
PRESSES A HUILE et A FOURRAGE.
PETIT OUTILLAGE AGRICOLE
BECHES LOUQUOISES, CROUS A CIEYE et sans CIEYE, SAPES BONIFACIENNES, SAPES et HOUES de BASTIA, d'ILE-ROUSSE, de CALVI, d'AJACCIO et de BARTENE.
PIOCHES à PIC et HACHES (dites pagliuol), SERPES à DOUILLE (dites rustaglie et pinsèl).
PELLES ALLEVARDES et CARRERES, MARCHES de BECHES, de PELLES et de PIOCHES.
FAUCILLES et FAULX, SOCS, VERSOIRS, PIECES de RECHANGE pour CHARRUES.
ACIER K. S. marque 3 étoiles, ACIER OUTOGONE et CORROYE pour TALLANDERIE.
ETABLISSEMENTS STAATH SUSINI
9 & 21, RUE DE L'OPERA, 9 & 21
— BASTIA —
La maison se charge de la réparation et de la remise en état de toutes machines agricoles, vinicoles et cidricoles. Disposant d'une équipe de mécaniciens spécialisés, elle est à même de livrer dans un 48 heures toute réparation courante.
Pièces de forge, Travaux de serrurerie
Grilles de balcon, Rampes d'escaliers, Claies pour moissons, Portail en fer forgé, etc.
Fers en barres grand assortiment
Matériel pour entrepreneurs.

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS
Chaux, Plâtres, Ciments, Produits Céramiques
EXPEDITIONS DANS TOUTE LA CORSE
Laurent COLOMBANI
6 BIS, RUE DE L'OPERA. — BASTIA
TELEPHONE : 78.
PRIX TRES REDUITS

118— Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA CROIX DE CHAIR

PAR

LOUIS LETANG

LA DERNIERE BORNE

Mathil fait à Yves servit sur le vieux de James Harlington. Accompagnant ces paroles d'un demi-sourire et d'un geste doux, il déclara que son intention n'était nullement de jouer un rôle de mystificateur et qu'il voulait purement et simplement des faits bien réels.

— Vous n'êtes pas seul, cher monsieur, cette visite, vous l'avez fait, malgré la volonté de la personne qui occupait alors le chalet, une grande dame, mère, en compagnie d'une charmante jeune fille, votre fiancée, si je ne me trompe, miss Lucy Murray.

A ce nom, James Harlington tressaillit et s'écria :

— Miss Lucy Murray est en effet ma fiancée. Vous la connaissez, monsieur ?

— Pour l'avoir vue ce matin-là, à votre tour, au moment où, sortant tous deux du chalet vous traversiez les jardins pour passer la porte de corbin.

— Vous êtes qui ! le 3 mai de cette année, j'ai vu, avec ma fiancée dans les jardins d'un chalet calme ?

— Parfaitement. Je vous reconnais fort bien. Vous avez engagé à la personne de cabinet même cet prétendant nouveau vers les intrigues, que vous alliez vous mettre très prochainement et que la fille en question vous prenait jusqu'au, à cause de vous, sentiment. Or vous êtes dépouillé, votre fiancée et vous, de passer votre lune de miel dans la solitude absolue.

— Mr ! oui ! j'ai dû cela ! s'étonnant le malheureux James charmant.

— Vous le dites si bien Lucy le rapatriait vraisemblablement à cette qui son divorce et qu'à cette personne et simplement des faits bien réels.

— Vous n'êtes pas seul, cher monsieur, cette visite, vous l'avez fait, malgré la volonté de la personne qui occupait alors le chalet, une grande dame, mère, en compagnie d'une charmante jeune fille, votre fiancée, si je ne me trompe, miss Lucy Murray.

A ce nom, James Harlington tressaillit et s'écria :

— Miss Lucy Murray est en effet ma fiancée. Vous la connaissez, monsieur ?

— Pour l'avoir vue ce matin-là, à votre tour, au moment où, sortant tous deux du chalet vous traversiez les jardins pour passer la porte de corbin.

— Vous êtes qui le 3 mai de cette année, j'ai vu, avec ma fiancée dans les jardins d'un chalet calme ?

— Parfaitement. Je vous reconnais fort bien. Vous avez engagé à la personne de cabinet même cet prétendant nouveau vers les intrigues, que vous alliez vous mettre très prochainement et que la fille en question vous prenait jusqu'au, à cause de vous, sentiment. Or vous êtes dépouillé, votre fiancée et vous, de passer votre lune de miel dans la solitude absolue.

— Mr ! oui ! j'ai dû cela ! s'étonnant le malheureux James charmant.

— Vous le dites si bien Lucy le rapatriait vraisemblablement à cette qui son divorce et qu'à cette personne et simplement des faits bien réels.

— Ce n'est pas le nom qu'on vous avait donné, n'est-ce pas ? Mr James Harlington, mais bien celui de miss Lucy Murray, ai-je dans.

— Mais je ne change nullement de caractère, en même temps qu'de prénom... et... je suis prêt à vous faire compte de tous vos frais de voyage, ainsi qu'à vous témoigner ma reconnaissance pour... ma fiancée.

— Or, j'aime bien ! Vous ne pouvez pas prononcer une parole qui me fît plus plaisir que celle-ci. Ma situation, mon caractère ne me mettent en danger de ces petites affaires. Je suis venu à Londres pour mes affaires personnelles et j'ai passé jusqu'à Montchoir, autant pour éviter la grande manufacturière qui pour m'acquitter d'un devoir de galant homme en remettant à la personne à qui il appartient un objet mis en sûreté par mégarde.

Mais j'ai vu Yves Mathil, le 3 mai, à Montchoir, et j'ai bien reconnu le jeune homme en question.

— Mais je ne charge nullement de rapporter, en même temps qu'un

Chronique Mondaine

UN GRAND MARIAGE

[illegible]

Que l'étoile au ciel,
Et le vent dans la voile,
Tout réalise leurs vœux...

DANS L'ENSEIGNEMENT

VERS UNE FEDERATION UNIVERSITAIRE CORSE

ASSEMBLEE GENERALE DU 4 AVRIL

[illegible]

Bastia, le 6 avril 1923.

LE COMITE PROVISOIRE.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES EAUX

Par suite de réparations à exécuter sur la conduite d'amenée, le Service des eaux sera suspendu demain 8 courant, de huit heures du matin jusque dans la soirée.

LES CIRCUITS AUTOMOBILES P.-L.-M.

Promenades en CARS-AUTOMOBILES de la *Compagnie P.-L.-M.*

Lundis et mercredis à 9 heures : *TOUR DU CAP-CORSE*. Prix : 40 fr.

Jeudis à 8 heures 30 : *CIRCUIT D'OREZZA* (col de Prato-Cervione). Prix : 50 fr.

Autres tournées facultatives pour groupes.

Renseignements, inscriptions et billets à la Cie Fraissinet, place St-Nicolas.

COTEAUX DU HAUT-NEBBIO

DOMAINE DE TUDA

Vin Rosé .... 1 fr. 30 le lit.
Vin Blanc .... 1 fr. 40 »

Dépots :
17, Rue des Terrasses.
20, Rue de l'Opéra.
6, Avenue Carnot.

UNE BANQUE A ILE-ROUSSE

Nous avons le plaisir de vous informer que la SOCIETE GENERALE, Agence de Bastia (Banque) se tiendra à la disposition de tous ses clients tous les mercredis, toute la journée, à Ile-Rousse, provisoirement dans les dépendances de l'Hôtel de la Poste (Propriétaire, M. J.-B. Tassara).

La SOCIETE GENERALE traitera toutes les opérations de Bourse et de Banque et ses représentants seront organisés pour fournir tous les renseignements dont pourraient avoir besoin les Négociants, Industriels, Agriculteurs et Capitalistes de la région.

Nous espérons que ces facilités seront appréciées de toute la population.

Notre Service hebdomadaire commencera à fonctionner dès mercredi prochain 11 courant.

SOCIETE GENERALE.

REMONTE D'ARLES

ITINERAIRE DE LA TOURNEE D'ACHAT

[illegible]

ECOLE DE COMMERCE

DE BASTIA

Reconnue par l'Etat
Décret du 17 novembre 1922

ENSEIGNEMENT GENERAL
ENSEIGNEMENT COMMERCIAL COMPLET
ENSEIGNEMENT INDUSTRIEL

Cet établissement possède actuellement une installation des plus modernes, l'outillage le plus perfectionné et ses cours sont assurés par des professeurs techniciens de premier ordre.

PLACEMENT assuré des élèves diplomés.
ENSEIGNEMENT MENAGER (Cours gratuits).

Pour tous renseignements : S'adresser au Directeur de l'Ecole.

SOCIETE SAINTE-DEVOTE

Les membres participants sont avisés que la perception de mois de mars aura lieu les dimanches 8 et 15 avril au siège social, 21, rue Napoléon, de 9 à 11 heures.

CIGARETTES MARYLAND ALBAN

— ne fatiguent pas la gorge —

THEATRE MUNICIPAL

Direction Vincent FRAGASSI

Samedi 7 avril à 20 heures 30 :

PATHE-JOURNAL
(Première semaine direct de Paris)

L'ARLESIENNE

Grand film hors série en 6 parties, Edité par Pathé-Consortium

Lui, dans la Vertu récompensée
Scène comique en 2 parties

Prix des places : Premier rang de loges, Fauteuils, Stalles et Baignoires, 3 fr. ; Deuxième rang de loges, 2 fr. ; Parterre, 1 fr. 50 ; Amphithéâtre, 1 fr.

N.-B. — Les loges et les baignoires sont louées d'après le nombre des places qu'elles contiennent.

ATELIER MODERNE DE COUTELLERIE

Cours DOCTEUR-FAVALE. — BASTIA

AIGUISAGE

soigné et garanti

de tous *outils tranchants, rasoirs, ciseaux, couteaux, tondeuses, sécateurs, instruments de chirurgie, etc...*
Travail exécuté par un spécialiste des grandes Maisons de Paris

On peut remettre ou expédier le travail, soit à *l'atelier*, soit, *Avenue Carnot, 5, chez M. SANTUCCI, coiffeur.*

ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT
::: PRIX MODÉRÉS :::

C'est dans « LE QUOTIDIEN » et dans aucun autre journal, que **FORD**

l'homme qui, avec plus de 100.000 ouvriers fabrique et vend plus de 3.000 automobiles... **par jour**

PUBLIERA EN FEUILLETON

MA VIE ET MON TRAVAIL

ouvrage qui fait en ce moment fureur en Amérique et en Angleterre

Une vie d'aventures plus romanesque qu'un roman !... Partir de rien, rester pauvre longtemps et finir par être à la tête d'une des plus formidables industries du monde, **gagner près d'un million par 24 heures**, tout en payant le moindre manœuvre, le moindre balayeur d'usine 30 francs par jour, quelle destinée et quel homme ! **Apprenez quelques secrets qui mènent au succès**

Lisez « LE QUOTIDIEN »

SYNDICAT DES OUVRIERS ET OUVRIERES VERMICELLIERS

Réunion dimanche 8 avril à 13 heures à la salle de l'Assistance publique.

Ordre du jour : Renouvellement du Bureau ; questions très importantes.

Le Secrétaire.

CHAUX GRASSE

QUALITE SUPERIEURE

provenant des carrières de marbre de Corte. Ne pas confondre avec la chaux faite avec des calcaires grossiers.

Prix sur wagon gare destination, sous à rendre ou facturés.

Par 50 kilos :
QUATORZE FRANCS le sac de 50 kilos
Par tonne :
TREIZE FRANCS le sac de 50 kilos

DEPOT A BASTIA :
Usine de Toga, magasin n° 2

Adresser commandes :

A M. CLEMENTI, 8, rue de l'Opéra, à Bastia, pour l'intérieur ;

A TOGA, MAGASIN N° 2, pour Bastia.

Prix spéciaux pour grosses quantités.

SALON DE COUPE

La Maison MARGUERITE

a l'honneur de prévenir ses Elèves qu'elle reprend ses Cours :

Cours de Coupe et de Couture
Jeudi 4 Avril
Cours de Broderies mousse
Vendredi 5 Avril
Cours de Mode
Samedi 6 Avril

— CONFECTIONS —
— DEMI-CONFECTIONS —

29, Boulevard Paoli, au 3e étage

EXIGEZ PARTOUT UN ANIS BERGER

27 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LE BAISER AU CLAIR DE LUNE

par GUY CHANTEPLEURE

DEUXIEME PARTIE

II

[illegible]

III

[illegible]

(A Suivre).

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

Chronique Locale

CALENDRIER. — Aujourd'hui samedi 7 avril, [illegible]

La température d'hier à Bastia. — [illegible]

Ephémérides : 1918. — [illegible]

EPHEMERIDES CORSES

7 Avril 1559. — [illegible]

[illegible]

DANS L'ARMEE

[illegible]

FIANÇAILLES

[illegible]

AU PORT

[illegible]

CONSEIL DU JOUR

[illegible]

LES ANNALES

[illegible]

AVIS

[illegible]

PERDU

[illegible]

A LOUER

[illegible] S'adresser au bureau du **Petit Bastiais**.

A VENDRE

[illegible] **Ateliers Doriat, Bastia-Toga.**

LES LIVRES

[illegible]

OFFRES D'EMPLOIS

On demande un ouvrier charron. S'adresser chez M. Angelini, charron, à Toga.

MOTEUR A ESSENCE

A vendre un moteur à essence, deux cylindres, [illegible] S'adresser au bureau du **Petit Bastiais**.

A VENDRE

[illegible]

A VENDRE

Lapins de race.
S'adresser aux bureaux du **Petit Bastiais**.

MAXIMUM de récolte dans vos jardins et vergers en lisant L'ALMANACH DU JARDINIER, adressé gratis et franco. [illegible] LEMAIRE, grainier, 182, boulevard Magenta, PARIS.

Faites tenir, contrôler votre Comptabilité par les Etablissements JAMET-BUFFEREAU 15, Allées de Meilhan, MARSEILLE.

CEDRATS CONFITS

Expédition pour tous pays en colis postaux.

" CORSICA "

Confiture de luxe aux oranges douces, garantie pur sucre.
MAISON L.-N. MATTEI, BASTIA

Dernières Nouvelles

INFORMATIONS FINANCIERES

BOURSE DE PARIS

Paris, 6 avril.

A l'ouverture de la séance, les transactions sont très restreintes.

Au Parquet, début lourd.

En Coulisse, la tendance est très indécise.

Clôture irrégulière pour l'ensemble des compartiments.

Le 3 0/0 se cote 57.20.

Le 5 0/0 se cote 73.90.

Dans le marché des changes, on note :

La *livre sterling*, à 70,57.
Le *dollar*, à 15,11.
La *lire*, à 0,75,10.
La *piastre*, à 8,10.

SUPPRESSION D'UN REGIMENT D'INFANTERIE

Paris, 6 avril.

Le 59e régiment d'infanterie, en garnison à Bourges, a été supprimé.

Le numéro et le Drapeau du régiment seront attribués au 160e régiment d'infanterie qui prendra le numéro 23.

Ce régiment fait partie de l'armée du Rhin.

TEMPETE DANS LE ROUSSILLON

Paris, 6 avril.

La pluie et le vent font rage dans tout le Roussillon.

Les montagnes sont couvertes de nouvelles couches de neige.

LES BONS DU TRESOR 6 0/0

LES RESULTATS DE L'EMISSION

Paris, 6 avril.

Les résultats de l'émission des bons du Trésor ont été très brillants.

On espère que les sept milliards seront dépassés.

ATTAQUE D'UN WAGON-POSTE PAR DES BANDITS

Paris, 6 avril.

A Vendôme, sur la ligne *Paris-Tours*, par Chateaudun, trois bandits masqués ont tenté de pénétrer dans un wagon-poste entre Cloyes et St-Jean-Froidmentel.

Mais gênés par les sacs, leur tentative échoua.

Le convoyeur put tirer la sonnette d'alarme.

Les bandits prirent la fuite.

L'ETAT DE LENINE

Moscou, 6 avril.

D'après des médecins spécialistes, Lenine souffre d'une paralysie incurable.

Il peut mourir subitement ou vivre encore longtemps dans le même état.

Une garde militaire nombreuse veille sur lui.

LES DELEGUES SOVIETIQUES

Paris, 6 avril.

Deux délégués soviétiques, commissaires des voies de communications, sont arrivés à Paris.

Ils siègeront au congrès de l'Union internationale des chemins de fer.

A LA COMEDIE FRANÇAISE

UN GRAVE ACCIDENT

Paris, 6 avril.

Au cours du duel entre Don Gomès et Don Diègue, joués par MM. Dorival et Desjardin, dans le *Cid*, à la Comédie-Française, M. Desjardin a reçu une blessure fort profonde à la main.

Après un long entr'acte, M. Desjardin continua à jouer le bras en bandoulière.

Cet accident a été diversement commenté par le public.

UNE ANARCHISTE INSULTE M. POINCARE

Dusseldorf, 6 avril.

Madeleine Terre, jeune anarchiste, a insulté M. Poincaré, au moment où il allait visiter, place de la République, le diorama de Douaumont.

Elle sera poursuivie pour cris séditieux.

LA CONFERENCE DE LAUSANNE

Paris, 6 avril.

La réponse turque aux Alliés suggère la fin d'avril comme date à laquelle sera reprise la Conférence de Lausanne.

Dans les milieux diplomatiques, on a confiance dans les résultats de cette prochaine réunion.

M. LOUCHEUR A LONDRES

Paris, 6 avril.

M. Loucheur, député, ancien ministre, vient d'arriver à Londres en voyage d'affaires personnelles.

Interviewé par des représentants de la presse, il a déclaré qu'il était désireux de savoir ce qu'on pense dans les milieux officiels et politiques des relations franco-britanniques.

« Je suis convaincu, a-t-il dit, que l'amitié anglaise pour nous est très vive, et qu'il y a, en Angleterre, un grand désir de collaborer avec la France dans le règlement des questions internationales.

CLOTURE DU CONGRES DES SOCIETES SAVANTES

Paris, 6 avril.

Le Congrès des Sociétés savantes a clôturé aujourd'hui ses travaux.

La séance publique de clôture a été présidée par le ministre de l'Instruction publique.

Le discours d'usage a été prononcé par M. Aulard, qui a pris pour sujet : « La théorie de la violence et la Révolution Française ».

Dans la Ruhr

SUGGESTIONS ANGLAISES

Londres, 6 avril.

Dans tous les milieux britanniques, on aurait conseillé au gouvernement allemand de s'adresser directement à la France pour arriver à une entente.

Les autorités de Berlin se rendent bien compte qu'elles n'ont rien à gagner à persévérer dans l'attitude de la résistance.

Aussi commencent-elles à manifester certaine indécision.

MANIFESTATIONS DES SANS-TRAVAIL

Dusseldorf, 6 avril.

Plusieurs centaines d'ouvriers sans travail se sont livrés hier à de nombreuses manifestations.

La police a dû intervenir, et a réussi à disperser les manifestants, sans faire usage de ses armes.

UN PETARD DE MELINITE SUR LA VOIE FERREE

Paris, 6 avril.

Un pétard de mélinite a éclaté sur la voie ferrée, entre Dusseldorf et Duisbourg.

Les sentinelles tirèrent vainement sur les individus qui rodaient aux alentours.

LE PREMIER TRAIN FRANÇAIS QUI TRAVERSE LA ZONE ANGLAISE

Dusseldorf, 6 avril.

Le premier train français, à destination de la Ruhr, a traversé hier la zone anglaise.

CONFISCATION DE 600.000 LITRES DE VIN

Strasbourg, 6 avril.

Les autorités françaises ont procédé à la confiscation de 600.000 litres de vin dans les caves domaniales de Trèves, appartenant aux crus de la Moselle et de la Sarre.

La mise en vente sera impossible, les Allemands ayant exhibé un contrat de vente aux Américains.

Une enquête est ouverte.

A VENDRE

Atelier de mécanicien, bien situé, à Bastia, avec outillage complet, état neuf.

Pour traiter, s'adresser à M. Graziani, 15, boulevard Paoli.

MALADIES DE LA BOUCHE ET DES DENTS

FERNAND VERQUIERE

CHIRURGIEN-DENTISTE
Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris
Dentiste de l'Hôpital Militaire

Reçoit tous les jours de 8 heures à midi et de 2 heures à 6 heures, à son Cabinet, à
BASTIA — 16, BOULEVARD PAOLI, 16. — BASTIA

Son installation et sa spécialité lui permettent d'entreprendre tous travaux demandés en art dentaire.

COURONNES OR — BRIDGES — EMAUX — APPAREILS OR ET VULCANITE, ETC...

Les réparations et remontages d'appareils sont faits dans la journée. — Prix modérés. — Facilités de payement. Toutes les opérations sont faites sous anesthésie.

M. F. VERQUIERE répondra par courrier à toutes demandes concernant les maladies et la restauration de la bouche et des dents.

(SUCCESSEUR DE Mme MAUREL)

00166

LIBRAIRIE DU "PETIT BASTIAIS"

CUMMEDIOLE DI VATTELAPESCA

Scinette Commiche	0,60
I Servi litterati	0,50
E Tribulazione d'u ziò Filippu	0,50
Un Cambiu	0,40
Per un fruscettu !	0,70
L'arrichidia	0,50
Puesia e Prosa	0,50
Cunversazione	0,50
U trienfo di Vuffalnalle	0,60
A Cinitidia	1,00
U Scemmu	1,00
Un Maritu per l'altru	0,50
E Curnacchie	1,00
Tanghilione	0,50

CHARRUES EN TOUS GENRES

VIGNERONNES, depuis 65 francs.
TOURNE-OREILLES perfectionnées pour travail en coteaux.
CHARRUES CORSES, avec coutres et roue pour deux boeufs fabrication robuste et soignée.
CHARRUES BRABANTS, cultivateurs avec semoirs, extirpateurs, herses [illegible] en Zig-Zag pour terrains forts.
HOUES CULTIVATEURS 5 COUTEAUX, 5 MANCHERONS pour 1 bête.
HOUES A BRAS.
PRESSES A HUILE et à FOURRAGE.

PETIT OUTILLAGE AGRICOLE

BECHES LUCQUOISES, CROCS à CRETE et sans CRETE, SAPES BONIFACIENNES, SAPES et HOUES de BASTIA, d'ILE-ROUSSE, de CALVI, d'AJACCIO et de SARTENE.
PIOCHES à PIC et HACHES (dites [illegible]) SERPES à DOUILLE (dites [illegible])
PELLES ALLEVARDES et CARREES, MANCHES de BECHES, de PELLES et de PIOCHES.
FAUCILLES et FAULX, SOCS, VERSOIRS, PIECES de RECHANGE pour CHARRUES. ACIER [illegible] 3 épées, ACIER OCTOGONE et CORROYE pour TALLANDERIE

ETABLISSEMENTS STAATH SUSINI
9 & 21, Rue de l'Opéra, 9 & 21
— BASTIA —

La maison se charge de la réparation et de la remise en état de toutes machines agricoles, vinicoles et oléicoles. Disposant d'une équipe de mécaniciens spécialistes, elle est à même de livrer dans les 48 heures toute réparation courante.

Pièces de forge, Travaux de serrurerie Grilles de balcon, Rampes d'escaliers, Ciniez pour maisons, Portail en fer forgé, etc.

Fers en barres grand assortiment Matériel pour entrepreneurs.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

FOURNITURES GENERALES POUR LES BATIMENTS

JOSEPH LUCCHETTI
45, BOULEVARD PAOLI, 45. — BASTIA.

JOURNAL DE L'HOMME D'AFFAIRES
REPERTOIRE GENERAL PRATIQUE
des
Agences et Cabinets d'Affaires
Avocats - Agréés - Syndics - Arbitres
Mandataires devant les Tribunaux de Commerce et de Justice de Paix
Contentieux - Banques d'affaires - Sociétés
Experts - Géomètres - Régisseurs
Receveurs
Ventes d'Immeubles - Fonds de Commerce
Offices ministériels
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois
Directeur-Administrateur : A. PAYAN
Licencié en Droit. — Ex-principal clerc de notaire.
Rédacteur aux journaux du Notariat
Abonnement annuel : 20 francs
Recouvrement à domicile (en plus) : 1 fr. 50
ADMINISTRATION :
6, RUE DE L'ORATOIRE -:- PARIS (1er)
7, Rue Saint-François, BASTIA.

MAISON MATTEI-LECA
13, PLACE SAINT-NICOLAS, 13
Tél.: 46. — BASTIA — Tél.: 46.

ALIMENTATION GENERALE

GROS :-: :-: :-: DETAIL.

FARINES
GRAINS, ISSUES
ASSORTIMENT DE
CAFÉS VERTS : Café Porto-Rico (spécialité de la Maison). Torréfaction de cafés fins. CACAO BLOKER — GRAND CHOIX DE CONSERVES — LAIT NATUREL « Mondia ». — Laits sucrés français et suisses. Beurres en boîtes, frais et demi-sel. Huile à bouche — raffinée. —

Biscuiterie française et anglaise Produits de régime pour Diététiques et Diabétiques

CHAMPAGNE — LIQUEURS
VIN DE TABLE DU CAP-CORSE

LIVRAISON A DOMICILE :-: :-: :-: EXPEDITION A L'INTERIEUR

— PRIX MODERES —

IMPRIMERIE J.-B. OLLAGNIER
Le Gérant : LAURENT BASTIANI

RHUM FOX-LAND *Grande Marque*

VOUS N'AVEZ PAS encore ACHETÉ la montre dont vous avez besoin et *VOUS AVEZ BIEN FAIT* puisque voici LE CÉLÈBRE CHRONOMÈTRE DE PRÉCISION DE NOWA
MONTRE DE CONFIANCE ET DE QUALITÉ
[illegible]
GARANTI SIX ANS SUR BULLETIN — [illegible] A GRANDS PRIX — HORS CONCOURS
N° 35. [illegible] 11 fr. 50
N° 45. [illegible] 17 fr. 50
Adresser les commandes à MEYER DE NOWA, 13 Rue de Marivaux, PARIS (2e)

Demandez partout les **Cigarettes Nationales**

DEMANDEZ UN
DAMIANI
VIN DU CAP CORSE — AU QUINQUINA
LE PLUS ANCIEN — *LE PLUS REPUTE*
Jugement du Tribunal civil de Bastia du 17 mars 1908. — Arrêt de la Cour d'Appel de Bastia du 9 février 1904.
VRAIE MARQUE
S. DAMIANI & Cie, BASTIA, Cap Corse. (FRANCE)

Le **LAROUSSE MENSUEL** tient au courant de tout
sous une forme précise et impartiale. C'est un véritable «Larousse» de l'actualité. Le numéro : 2 fr. 50

ENCRES RIVOIRE
TOUJOURS LES PLUS ESTIMEES
Vous les trouvez dans toutes les bonnes Maisons de Corse

FAITES POSER VOS VERRES A VITRES
PAR
M. JOSEPH ESPOSITO
5, BOULEVARD DU PALAIS, 5
(En face la Maison Orenga)
:-: BASTIA :-:
Prix très Modérés

CHAUSSURES
MAISON SCINETRO
LA PLUS ANCIENNE
VENDANT LE MEILLEUR MARCHE
GRAND CHOIX DE FANTAISIES
DES
MEILLEURES MARQUES FRANÇAISES
Spécialités pour Hommes

NOUVELLE ENCRE GARDOT, DIJON — MEILLEURE DES ENCRES

Le plus moderne des journaux
EXCELSIOR
Grand illustré quotidien 1 20 cent.
PUBLIE LE DIMANCHE
Un Magazine illustré en couleurs
EXCELSIOR-DIMANCHE
20 à 24 Pages — Le N° ordinaire et le Magazine réunis 30 Cent.
[illegible]

SERVICE SPECIAL D'IMMEUBLES ET DE FONDS DE COMMERCE
-:- LE PHENIX -:-
Vie - Incendie - Accidents
JEAN GRAZIANI
Agréé au Tribunal de Commerce
Ancien Principal Clerc de Notaire
Gérant d'Immeubles
15, Boulevard Paoli, au 1er - BASTIA
Agent Général de la Cie Française d'Assurances
-:- -:- Les affaires se traitent avec rapidité et discrétion. Les parties sont laissées libres de traiter la rédaction des actes au Notaire de leur choix -:- -:-
Il y a plusieurs demandes d'Achat des Ventes et Achats à l'amiable
LES VENDEURS qui traitent à se faire inscrire
Références et Renseignements [illegible]

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS

Chaux, Plâtres, Ciments, Produits Céramiques

EXPEDITIONS DANS TOUTE LA CORSE

Laurent COLOMBANI
8 BIS, RUE DE L'OPERA. - BASTIA

TELEPHONE : 78.
PRIX TRES REDUITS

119 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA CROIX DE CHAIR

PAR

LOUIS LETANG

LA DERNIERE BOMBE

V

— Monsieur, déclara-t-il résolument, j'en passerai où vous voudrez. Plaise vous-même le [illegible]

[illegible]

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

[illegible] Lucy Murray [illegible]

— Je vous ai déjà dit, vous me trouverez à votre entière disposition [illegible]

[illegible]

— Comment expliquez-vous ce que vous avez vu ?

[illegible]

— Vous ne quittez pas la ville ? Je vous reverrai ?

[illegible]

Le cab de Manfield suivit par derrière.

(A Suivre).

QUARANTE-HUITIEME ANNEE — N° 142. LE NUMERO 10 CENTIMES DIMANCHE 8 AVRIL 1923

00167

Le Petit Bastiais

Téléphone 5 — JOURNAL QUOTIDIEN — Téléphone 5

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

Rédaction et Administration : 5, Boulevard du Palais. Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur. 5

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux bureaux du Journal
3e page, 2 fr. la ligne. — 2e page, 3 fr. — 1e page, 3 fr. 50. — 4e page, diverses, 2 fr. 50; judic. 1 fr.

ABONNEMENTS	Trois mois	Six mois	Un an
Corse	8 »	15 »	28 »
Autres Départements Français et Colonies	10 »	18 »	32 »
Etranger	15 »	28 »	40 »

Les abonnements sont payables d'avance.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHEQUE BASTIA MUNICIPALE

LA SUPPRESSION DES DROITS D'OCTROI

Il paraît que la vieille question de la suppression des droits d'octroi reviendrait sur le tapis.

Dans une réunion récente, le comité parlementaire du commerce que préside M. Schaurer, [illegible], s'en est occupé, et, après avoir exposé les résultats de l'enquête ouverte auprès des municipalités, M. Prévet s'est prononcé en faveur d'une solution consistant à [illegible] dès maintenant que les octrois devront être supprimés pour le 1er janvier 1927.

[illegible] les villes intéressées devront rechercher les moyens de remplacer les ressources que cette suppression leur fera perdre. Ces moyens consisteront, bien entendu, dans des taxes de remplacement. Un sénateur, M. Pottier, en a même deux toutes prêtes, qui ne demandent qu'à sortir de sa poche, ou plutôt de celle des consommateurs, une taxe sur les loyers et une autre sur les magasins. Quel brave homme que ce M. Pottier !

Nous avons déjà eu l'occasion de parler ici même de cette question. Sans doute il serait désirable de voir supprimer les droits d'octroi qui sont considérés comme un impôt de consommation, mais il ne faut pas oublier que le produit des droits d'octroi entre pour une large part dans les ressources qui permettent aux municipalités de faire face aux dépenses qui leur incombent pour les travaux d'entretien et d'amélioration des villes qu'elles ont pour mandat d'administrer.

A moins de supprimer également ces dépenses et, par conséquent, les travaux nécessaires qu'elles servent à solder, il sera indispensable de remplacer les droits d'octroi qu'on viendra d'abolir par d'autres droits. M. le sénateur Pottier parle d'une taxe sur les loyers comme si les loyers n'étaient pas déjà à un taux suffisamment élevé — et d'une taxe sur les magasins. Mais qui donc, en définitive, acquittera, sinon pour la totalité, tout au moins pour une grosse part, ces nouvelles taxes, si ce n'est le locataire et si ce n'est le consommateur ? Quoique l'on fasse et quoique l'on dise, il en sera forcément ainsi, et l'honorable M. Prévet n'y changera rien.

M. Prévet estime que les octrois devront être supprimés pour le 1er janvier 1927, et que d'ici là les villes intéressées devront rechercher les moyens de remplacer les ressources que cette suppression leur fera perdre. Eh bien ! nous croyons que M. Prévet agirait mieux encore en utilisant le même délai à rechercher et à trouver le moyen de faire bénéficier réellement les consommateurs, sur le prix de leurs denrées, d'une diminution égale au droit supprimé et qui grevait ces denrées. S'il n'en était pas ainsi, il y aurait là plus qu'un trompe-l'œil et qu'un leurre, puisque, sans profiter de l'abolition des droits d'octroi, les consommateurs seraient obligés d'acquitter les taxes nouvelles destinées à les remplacer.

Emile MARCHAND.

LE PROGRAMME NAVAL

LA DEUXIEME TRANCHE

Le ministre de la marine a déposé le projet de loi autorisant la mise en chantier des unités légères de la deuxième tranche du programme naval.

Le projet de loi sur le statut naval fixant la constitution de la flotte française de haute mer qui a été déposé récemment sur le bureau de la Chambre des députés et qui a été établi dans le cadre et dans la limite des accords de Washington prévoit (article 10) que cette flotte sera réalisée par tranches successives faisant chacune l'objet d'un projet de loi spécial.

La loi du 18 avril 1922 a autorisé la mise en chantier d'un certain nombre d'unités légères (3 croiseurs, 6 contre-torpilleurs, 12 torpilleurs, 12 sous-marins, 1 porte avions) qui seront toutes achevées aux cours du deuxième semestre 1925. L'entrée en service de ces bâtiments légers améliorera légèrement la situation précaire de notre marine, mais il importe essentiellement de continuer l'effort entrepris, car au cours de la prochaine décade (1925-1935) la totalité des bâtiments légers de surface et sous-marins actuellement en service atteindront les limites d'âge fixées par la loi sur le statut naval.

C'est pour remplacer dans le cadre des accords de Washington et dans la mesure permise par notre situation financière, les bâtiments qui viendront à disparaître par limite d'âge au cours de cette période, qu'a été élaboré le projet actuel par lequel le ministre de la marine demande au Parlement l'autorisation de mettre en chantier — de 1925 à 1930 inclus — les bâtiments légers ci-après constituant la deuxième tranche de réalisation du programme général : 6 croiseurs légers, 15 contre-torpilleurs, 24 torpilleurs, 4 sous-marins de croisière, 20 sous-marins de 1re classe et 6 bâtiments spéciaux (2 mouilleurs de mines plus 4 transports pétroliers).

Les annuités correspondantes s'échelonnent de 1925 à 1931 et elles ne dépasseront pas l'annuité moyenne prévue pour les unités de la première tranche.

SARAH BERNHARDT

Par hasard, tout à fait par hasard, hier, en feuilletant des pages jaunies par le temps et d'autres plus récentes que recelaient les tiroirs profonds d'un vieux secrétaire d'ébène m'est tombé entre les mains un article qui a paru au *Petit Bastiais* il y a un an, à cette même place, au sujet de la *Gloire*, l'une des dernières pièces de Maurice Rostand interprétée par une artiste à la réputation mondiale : Sarah Bernhardt. »

« Mme Sarah Bernhardt, écrivais-je alors, me produit l'effet de ces fleurs splendides et rares qui brillent plus longtemps que les autres, et qui, par un miracle tout spécial, continueraient à répandre leur parfum et à réjouir de la vue de leur beauté, alors qu'a commencé partout la saison des frimas et des vents glacés, et l'on craint toujours que ces fleurs-là, quelque rafale impitoyable brise leur tige frêle et les couche à tout jamais. Combien de fois nous laisserons-nous encore prendre à l'harmonieuse musique de sa voix, au charme unique de ses attitudes ? »

Il y a un peu plus d'un an, à peine ! Et celle que je ne pouvais voir sans émotion ni sans que mon cœur s'étreignît d'angoisse à la pensée de la perdre, dort à présent sous la froide terre !

L'art dramatique entier est atteint par le deuil le plus profond qu'il ait à supporter et la France perd une de ses gloires les plus rayonnantes.

Tous les journaux ont consacré des colonnes à l'illustre morte et le peuple de Paris lui a fait parmi un amoncellement de fleurs des funérailles inoubliables.

Sarah Bernhardt ! Comment dire ce qu'elle a été ! L'enchantement et le rêve de toute une génération tient dans les syllabes de ce nom fameux que le monde entier a connu et acclamé si souvent. En passant par ses lèvres, les vers les plus beaux s'embellissaient encore, et tous les poètes qu'elle a interprétés doivent à la grande tragédienne une part et un agrandissement de leur gloire que sans elle ils n'auraient certainement pas connus.

Que dire ! Il y aurait tant à dire ! Il semble que les très grands artistes, les grands génies, les grands poètes ne devraient jamais disparaître. Dans ce monde si laid où l'idéal et la beauté se font rares, ils ont le don de dévoiler encore, à nos yeux éblouis, de merveilleuses féeries, de nous faire participer à l'émotion sacrée qu'ils éprouvent et nous communiquent en face de l'infinie grandeur du beau, et nous en restons éblouis longtemps. Aussi, quand ils nous quittent, on dirait que le soleil se voile, que toute clarté se ternit, et qu'un peu plus de tristesse descend en nous et imprègne même jusqu'à l'âme des choses.

Elle dort sous un amoncellement de fleurs, celle qui en reçut tant durant sa vie. Elle connut tous les succès, tous les triomphes ; son existence fut splendide. Mais splendide fut aussi son indomptable énergie. Jusqu'à la fin, sentant ses forces s'épuiser, elle lutta magnifiquement, elle lutta jusqu'au bout pour paraître toujours à son poste où le public enthousiaste la réclamait constamment.

Elle n'est plus ! Et tant de rêves de Beauté, pour moi, s'évanouissent avec elle !

O Princesse lointaine de l'époque matinale de ma vie, les fleurs que j'envoyai d'ici pour votre tombe, je le sais, en cours de route, les pleurs qui les baignaient se sont séchés ; mais la douleur de vous avoir perdu demeure en mon cœur brisé... et voilà qu'en adressant ces lignes, les dernières, à votre âme, qui plane dans l'immatérielle Beauté, les larmes de regrets que le temps parfois ne tarit pas jaillissent de mes yeux encore.

Suzanne d'ALOISI.

EN CORSE

Lors de la célèbre randonnée des invités de la Fédération de la Côte d'Azur, le gros des congressistes avait continué à excursionner sur le continent, et nous avons donné en son temps le compte rendu de ce magnifique voyage.

Mais de plus hardis touristes avaient adopté la variante prévue au programme.

La F. C. A. C. s'était fait une obligation de justifier pleinement son titre; elle englobe la Corse dans son organisation; la Corse devait donc être visitée.

Elle l'a été, et comment !

Au retour, notre ami Sauvage, du Havre, qui faisait partie du groupe d'intrépides, criait à qui voulait, son enthousiasme et sa reconnaissance pour l'inoubliable réception qui leur avait été faite.

M. Monticone, secrétaire général de la Fédération Normande en était aussi. Il réclame; il exige; il impose un compte rendu de cette pointe sur la Corse, non seulement, nous écrit-il, parce que le pays est superbe, mais parce que nous ne dirons jamais assez et sur tous les tons, aujourd'hui, demain, toujours, la place prise dans les cœurs par les amis que tous ont laissés de Bastia à Ajaccio.

Le *Tourisme Français* est trop heureux d'aider à payer ce genre de dettes qui honorent autant ceux qui l'acceptent que ceux qui l'ont méritée par leur hospitalité délicate.

Le meilleur compte rendu que nous puissions faire est de reproduire purement et simplement le propre récit de M. Monticone, lui même, inséré déjà au Petit Bastiais, notre excellent confrère et qui va, par notre organe être connu de tout le monde touristique, ainsi que par une énorme clientèle.

Ce compte rendu, fort bien fait, était précédé de la lettre suivante adressée au bureau du Syndicat d'Initiative de Bastia.

« Deauville, le 22 décembre 1922.

« M. C. Monticone secrétaire général de la Fédération, à M. le docteur Zuccarelli, président du S. I., Bastia :

« Mon cher Président,

« De retour en Normandie après un arrêt de quelques jours à Marseille, permettez-moi de vous remercier ainsi qu'à vos dévoués collègues l'expression de notre gratitude pour la cordialité de votre réception à Bastia.

« Soyez assez aimable pour vous faire notre interprète à tous auprès de M. le Maire de Bastia, et des personnalités qui ont bien voulu nous réserver un si aimable accueil et transmettez, je vous prie tous nos remerciements aux directeurs des journaux de Bastia.

Je vous adresse ci-inclus le récit officiel de notre magnifique randonnée à travers votre pays du rêve.

Croyez mon cher docteur, à mes sentiments les plus dévoués pour vous et vos collaborateurs si aimables.

« C. MONTICONE. »

BILLET DU DIMANCHE

LA FIANCEE

J'AI CUEILLI CETTE FLEUR POUR VOUS SUR LA COLLINE.
(Victor Hugo)

Elle passe, le front ceint de la chaste couronne,
Devant l'autel sacré, souriante elle donne
Son cœur à son élu, sa jeune âme au Seigneur
Et sereine elle attend le plus exquis bonheur !

Dans le temple paré, parmi les fleurs, les flammes,
Elle passe, emportant tout l'écho de deux âmes,
Un sourire d'amour, les parfums du printemps
Et les cœurs des amis et les rêves d'antan !...

Son voile de clarté, son bouquet de promesse
Le charme insinuant d'un regard de tendresse
Répandent alentour leur grâce et leur pouvoir
Et son vainqueur, ému, se sent rempli d'espoir.

Quand, dans le frôlement des dentelles, des franges
Nous la voyons passer, blanche comme les anges,
Heureuse comme lys, au souffle du matin !
Belle comme une infante en robe de satin !

Le beau couple est béni ! la marche nuptiale
Retentit dans le chœur en note triomphale
Tandis qu'à l'horizon, l'étoile du bonheur
Resplendit d'un éclat tendrement enchanteur !

JEAN CASABIANCA.

(Du livre : « Les Nautilis Blancs »)

ARS ET CHARITAS

UNE QUETE

L'art se met souvent et toujours avec succès au service de la charité et rien n'est plus touchant et utile que cette entente cordiale et sympathique pour réaliser le bien en faisant régner dans ce monde de misères et de larmes plus de justice et de lumière.

S'il y a la charité qui brille aux feux de la rampe, s'il y a la charité qui danse couronnée de fleurs, n'y a-t-il pas aussi son heureux pendant, la charité qui prie dans les harmonies des orgues et des cantiques.

Ces jours derniers nous assistions au théâtre à une fête charmante, où un poète exquis faisait dire, à des dames non moins exquises, des vers aussi pleins d'amour que de patriotisme et d'esprit.

Ce soir, en l'église Saint-Jean, les sœurs de Notre-Dame des Douleurs, nous convient à entendre Mme Lartigue dans le *Souvenez-vous* de Massenet.

Nous irons avec le Tout-Bastia qui se donnera, ainsi, rendez-vous aux vêpres de Saint-Jean, pour nous laisser charmer et attendrir par une artiste à la voix d'ange.

Il est si doux de se souvenir aux accords de mélodies mystiques qu'il y a, ici-bas, des êtres qui souffrent, des êtres qui manquent de cette chose si simple et si universelle : le pain ! qui manquent de cette consolation suprême : l'espérance ! et qui, loin de la vie souriante, vivent seulement de souvenirs.

Pour eux, pour ces pauvres vieillards de l'Asile, une âme compatissante et bonne se prodiguera de tout son talent et des dames empressées et toujours bienfaisantes feront la quête et nous avons nommé Mme Lartigue pour le chant et Mmes Quilici-Soalchi, Musso-Leta, Abbatucci-Forcioli-Conti et Pancrazi-Bartolomei, pour l'obole.

LES ALLOCATIONS FAMILIALES

C'est encore notre dépopulation qui inquiète M. Paul Mercier, député des Deux-Sèvres ; le *Républicain Orléanais* nous apporte l'écho de cette inquiétude, en même temps que des considérations sur un des remèdes proposés.

Ayant applaudi aux heureuses initiatives auxquelles nous devons toutes les institutions qui garantissent les allocations familiales, M. Mercier constate que justement se pose pour ces initiatives privées un grave problème.

« Est-ce que, dit-il, de même que le père de famille se trouve dans la vie handicapé en face du célibataire, l'industriel qui assure à ses ouvriers l'allocation familiale ne se trouvera pas handicapé en face de concurrents qui ne l'assurent pas ? On peut dire avec raison que l'industriel qui ne verse pas d'allocation familiale à son personnel réalise en somme une économie très légère sur son prix de revient qui, pratiquement, ne peut pas avoir pour résultat de l'éliminer du marché. Mais il faut reconnaître qu'il est des cas où la différence de prix de revient, si petite soit-elle, peut empêcher la conclusion d'une affaire importante. C'est ce qu'on verra se produire chaque fois qu'il y aura adjudication.

« Comme c'est le plus souvent l'Etat ou les départements ou les communes qui passent des marchés par adjudication, on a proposé à cet état de choses préjudiciables aux bons patrons, un premier remède d'ordre légal. A vrai dire, il s'agissait simplement d'étendre à un nouveau cas une loi déjà en vigueur, due à l'initiative de M. Millerand lorsqu'il était ministre du Commerce, et qui permet d'introduire dans les cahiers des charges des clauses relatives aux conditions du travail du personnel. C'est aujourd'hui chose faite, le Sénat vient de ratifier la proposition de loi qui prévoit qu'on pourra obliger les soumissionnaires à servir les allocations familiales. »

Mais, M. Paul Mercier n'estime pas que le problème soit ainsi entièrement résolu. Car, il y a d'autres adjudications que les adjudications d'Etat.

« Et puis, si minime que soit la différence du prix de revient entre les produits de l'industriel qui verse des

allocations familiales et celui qui n'en verse pas, elle n'en donne pas moins dans la concurrence un avantage à l'un au détriment de l'autre.

« C'est pourquoi certains avaient demandé qu'on rendit obligatoire par une loi pour tous les patrons, l'allocation familiale. Mais aussitôt les patrons qui la distribuent à leurs employés se sont opposés à l'obligation. Pourquoi ? Sans doute parce que les industriels se méfiaient de l'uniformité et de la rigidité qu'apporterait l'administration d'Etat dans l'organisation d'une œuvre jusqu'alors souple et variée. Certains patrons paraissent disposés à accepter aujourd'hui un projet mixte dans lequel l'organisation obligatoire des caisses chargées de verser les allocations resterait soumise entièrement au contrôle des patrons, en fédérant des caisses régionales ou professionnelles en une caisse nationale qui unifierait le montant des prestations. La caisse régionale serait administrée par des délégués des caisses professionnelles ou régionales. Mais chaque caisse conserverait une large autonomie dans le mode de répartition des allocations familiales.

« C'est peut-être dans cette formule qu'est la vérité. J'y vois surtout cet avantage qu'elle permettrait d'imposer l'obligation sans entraver l'initiative. »

SOIREE DE BIENFAISANCE

Mercredi dernier, au théâtre municipal, devant une assistance des plus nombreuses et des plus élégantes, a eu lieu la soirée de bienfaisance donnée au bénéfice de l'Orphelinat du Bon-Pasteur et de l'Asile des Vieillards.

Dans notre ville de Bastia, un appel à la charité est toujours entendu. Mais à ce sentiment s'ajoutait cette fois un sentiment de sympathique curiosité. On sait, en effet, que le pseudonyme de Max de Seilh ne dissimule plus que pour la forme la personnalité d'un gentilhomme soldat et poète, devenu notre concitoyen par adoption, qui,après avoir fait vaillamment son devoir sur les champs de bataille de la grande guerre, donne maintenant sur un autre terrain un bel exemple d'initiative et de travail fécond.

Le public, qui avait déjà applaudi en d'autres occasions l'auteur et l'acteur, allait entendre, pour la première fois, *Rose Gervais*, un épisode de la guerre, et son attente n'a pas été déçue.

Qui donc a dit qu'on a trop parlé des choses de la guerre et qu'elles n'intéressent plus ? Dans un épisode saisissant, traité à la manière classique, directe et rapide, celle dont au siècle dernier l'art de Mérimée a encore offert un modèle, Max de Seilh a su condenser en un acte une action vraiment dramatique et l'exprimer en vers d'une haute et noble inspiration.

C'est, au tragique mois de septembre 1914, dans une ferme de Champagne, une mère dont une gracieuse jeune fille a parfaitement interprété le rôle touchant, qui attend avec anxiété, des nouvelles de son fils André Sauvoir ; près d'elle, la fiancée de celui-ci, Rose Gervais, héroïque autant que charmante, et devant nous admirablement personnifiée. Puis le retour du combattant sauvé par miracle et soudainement l'arrivée des uhlans que commande l'officier Vollberg qui reparaît en maître dans la maison où il a été valet et espion à la fois. Et la scène est très belle où l'Allemand, ironique et dédaigneux jusque là, s'emporte au mot de Boche que d'une voix cinglante, dans un mouvement si expressif de l'acteur, lui lance André, garotté et impuissant devant sa fiancée qu'on entraîne. Il menace, il va tuer, lorsque Rose Gervais, se précipitant sur lui, détourne l'arme et dans la lutte l'abat révolutionnairement d'un coup de revolver. Vollberg, avant d'expirer, a encore eu la force de viser et d'atteindre Rose. Elle se croit, on la croit mortellement frappée et de beaux yeux ont dû se mouiller pendant ses adieux si émouvants à André qu'elle soutient et qu'elle encourage. Mais les cavaliers français arrivent et les Allemands fuient. Rose guérira. Elle survivra à sa blessure, comme la France dont elle n'a cessé de prédire la victoire.

Après le drame poignant dans son impression de réalité, la souriante idylle *Le Silence est d'argent, mais la parole est d'or*. De nouveau, pour notre plus grand plaisir, nous avons donc entendu le Pierrot ensorcelant, au jeu impeccable, tel que Watteau eût aimé à le peindre et tel qu'on eu veut d'abord un peu à l'exquise Pierrette de tarder à se déclarer ; Polichinelle, qui malgré son âge et sa laideur, croit à la toute puissance de son or comme pourrait y croire un nouveau riche ; et les vers si émouvants qu'accompagnait à certains passages une musique de scène adaptée au caractère de la scène autant qu'elle fut délicatement interprétée.

Rarement sur notre scène bastiaise des applaudissements aussi unanimes et aussi mérités ont salué des œuvres et des acteurs : Mme Valentin, Mlles Fontaine, Ferrandi, Villa, le comte de Perrin et M. Fernand de Montera.

L'éloge n'est plus à faire du maestro Giannarelli et de ses élèves qui nous ont, une fois de plus, charmés dans l'ouverture et l'entr'acte de cette brillante représentation à laquelle a succédé un bal joyeusement prolongé presque jusqu'à l'aube.

Les infortunés auxquelles cette fête était destinée en recueilleront une large part. Mais nous nous en voudrions d'oublier dans ce succès celles qui en ont été les zélées organisatrices, et particulièrement la femme au grand cœur, à l'esprit si ouvert, qui, dans notre ville, est à la tête de toutes les œuvres de bienfaisance auxquelles elle apporte, sans jamais compter ses fatigues et son temps, le précieux concours de son dévouement inlassable et de son inépuisable activité.

UNE BANQUE A ILE-ROUSSE

Nous avons le plaisir de vous informer que la SOCIETE GENERALE, Agence de Bastia (Banque) se tiendra à la disposition de tous ses clients tous les mercredis, toute la journée, à Ile-Rousse, provisoirement dans les dépendances de l'Hôtel de la Poste (Propriétaire, M. J.-B. Tassara).

La SOCIETE GENERALE traitera toutes les opérations de Bourse et de Banque et ses représentants seront organisés pour fournir tous les renseignements dont pourraient avoir besoin les Négociants, Industriels, Agriculteurs et Capitalistes de la région.

Nous espérons que ces facilités seront appréciées de toute la population.

Notre Service hebdomadaire commencera à fonctionner dès mercredi prochain 11 courant.

SOCIETE GENERALE.

CIGARETTES MARYLAND ALBAN

— ne fatiguent pas la gorge —

LA LYRE BASTIAISE

Programme du 8 avril, à 2 h. 30

Place Saint-Nicolas

La Déesse, P. R.	Rousiier.
Salambo, fantaisie	Reyer.
Rouge de Dentelles, valse	Kiste.
Poète et Paysan, ouverture	Suppé.
Les Cloches merveilleuses	Michel.
Danse des Libellules, fox-trot	Lehar.

Chronique Sportive

STADE OLYMPIQUE

Aujourd'hui, à 14 heures, au stade Olympique, grande manifestation sportive.

Au programme : 3.000 mètres individuel ; 100 mètres haies ; match de volley-ball (Cyrnos contre Etoile) ; lancement du disque, du javelot, du poids ; saute en hauteur et à la perche ; course de relais (400 mètres) ; match de basket-ball (Etoile contre Cyrnos) ; match de boxe (Denis, champion militaire, contre Arrighi, champion de Bastia, en 1 round de 3 minutes, gants de 4 onces, bandages [illegible]).

Prix des places : Tribune, 3 fr. ; Pelouse, 1 fr. 50 ; Militaires et enfants, 1 fr.

LA FETE SPORTIVE DE BORGO

L'année dernière, à la suite de la brillante fête sportive de Borgo, une société fut fondée dans cette commune sous le nom de « Marana-Sports ». L'équipe de football de cette société s'était mesurée deux fois à Casamozza avec l'équipe de Campile : la première fois elle avait été battue par quatre buts à zéro ; la deuxième fois par quatre buts contre deux. Lors du second match, il avait été convenu que l'équipe campilaise se rendrait à Borgo le lundi de Pâques pour se livrer à une troisième épreuve.

Lundi dernier donc une grande animation régnait à Borgo où la foule affluait de tous les villages environnants. Vers neuf heures et demie, on saluait l'arrivée d'un groupe de l'Etoile Filante, de Bastia, conduit par le sergent Fiorelli. Un quart d'heure plus tard, l'équipe de Campile faisait son entrée dans le village sous la direction de son actif et dévoué capitaine, M. le percepteur Andréani.

A dix heures, l'équipe de Borgo et le groupe de l'Etoile Filante engagent sur la place de l'Eglise une partie de volley-ball. La première manche est gagnée par Borgo ; la deuxième par l'E. F. ; la belle reste acquise à l'E. F. par 15 points à 13.

Aussitôt après ont lieu les courses de 100 et 400 mètres. La première fut gagnée par Berti, de l'E.F., qui arrive premier suivi de très près par Franceschi Philippe de Marana-Sport. La deuxième est gagnée par Agostini Horace, de l'E. F., le même qui, l'année dernière était arrivé premier aux courses de 100 mètres.

Les exercices de la matinée sont clôturés par un assaut de boxe entre Gérin, de l'E.F., et Falloni, de Borgo. Au premier round, Falloni, atteint à la mâchoire d'un coup du droit tombe dans le ring. Il se relève après trois secondes et le combat continue. Au troisième round, Gérin est proclamé vainqueur aux points.

Gérin est un boxeur bien entraîné et d'une belle force ; Falloni a pris part à la lutte sans aucune préparation, mais il a fait preuve de réelles aptitudes et de beaucoup de sang-froid. L'assaut de boxe a vivement intéressé la nombreuse assistance.

Enfin à 15 heures a eu lieu au stade des Violettes, le grand match de football entre les équipes de Borgo et de Campile. L'une et l'autre ont lutté avec vigueur et entrain. On peut dire que la partie a été vaillamment disputée. Finalement la victoire est restée à Borgo par cinq buts à zéro.

Le sergent Fiorelli a été un arbitre aussi compétent qu'impartial tant aux exercices de la matinée qu'à ceux de l'après-midi. Les équipes de Borgo et de Campile ont fraternisé tout aussi bien avant qu'après le match. Dans chacune d'elles, il y a des éléments de sportsmen qui font honneur aux deux communes.

Nous souhaitons de tout cœur que ces deux équipes se rencontrent souvent et que les liens d'amitié qui unissent leurs membres soient toujours en s'affermissant.

SPECTATOR

THEATRE MUNICIPAL

Direction Vincent FRAGASSI

DIMANCHE 8 AVRIL

EN MATINEE

Première séance à 2 heures

Deuxième séance à 4 heures

L'Absolution, action dramatique en 5 parties

Rocambole chez les Bohémiens, 7e épisode

L'Aviateur Masqué, 8e épisode

EN SOIREE

Séance à 8 h. 30

JEAN D'AGREVE

de Melchior de Vogué, de l'Académie Française. Grand film hors-série de Pathé-Consortium.

Prix des places : Premier rang de loges, Fauteuils, Stalles et Baignoires, 2 fr. ; Deuxième rang de loges, 2 fr. ; Parterre, 1 fr. 50 ; Amphithéâtre, 1 fr.

N.-B. — Les loges et les baignoires sont louées d'après le nombre des places qu'elles contiennent.

NOUVEAUX SERVICES AUTOMOBILES DU CAP-CORSE

La Société Agostini a l'honneur d'informer qu'à partir du 2 avril ses services réguliers seront organisés de la façon suivante :

1° Ligne BASTIA-PINO, par Nonza et la route supérieure.

Départ de Bastia les lundi, jeudi et samedi à 8 h. 30 ; arrivée à Pino à 17 h. 30.

Départ de Pino les mercredi, vendredi et dimanche à 6 heures ; arrivée à Bastia à 18 h. 30.

2° Ligne BASTIA-PINO, par Macinaggio : Départ de Bastia les lundi, jeudi et samedi à 8 h. 30 ; arrivée à Pino à 12 heures.

Départ de Pino les mercredi, vendredi et dimanche à 6 heures ; arrivée à Bastia à 10 heures.

Ces services acceptent les voyageurs avec bagages, marchandises et messageries.

3° Un service touristique par auto-car de luxe, monté sur pneus, fera le circuit du Cap tous les dimanches.

Départ de Bastia à 8 heures, déjeuner à Pino, arrivée à Bastia à 17 heures.

Prix du circuit (déjeuner compris) : 45 francs.

Ce service acceptera des passagers pour les destinations intermédiaires avec un maximum de 15 kilogs de bagages en tenant compte que les passagers du circuit seront inscrits en premier lieu.

Tous les départs de Bastia auront lieu des bureaux de la Société, 38, boulevard Paoli.

SOCIETE SAINTE-DEVOTE

Les membres participants sont avisés que la perception du mois de mars aura lieu les dimanches 8 et 15 avril au siège social, 21, rue Napoléon, de 9 à 11 heures.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES EAUX

Par suite de réparations à exécuter sur la conduite d'amenée, le Service des eaux sera suspendu le 8 avril courant, de huit heures du matin jusque dans la soirée.

ETAT-CIVIL

Mariages

BUGGIANI François, marin, et POLETTI Anne-Marie, employée de commerce.

FERRANDI Auguste, cultivateur, et BEATINI Nonce-Marie, couturière.

LOMBARDI Florentin-Pascal, cultivateur, et CIPRIANI Eve.

MASCARINI Auguste, employé de banque, et CARANEL Henriette-Esther.

Naissances

SANGI Marie-Antoinette.

MORELLI Marie-Lucie.

Décès

LEANDRI Dominique, commerçant, 64 ans, de Bastia.

NOUVELLES RELIGIEUSES

CHAPELLE DU FANGO

La fête de l'Annonciation de la Très Sainte-Vierge sera célébrée lundi 9 courant.

Aujourd'hui vêpres à 4 heures et demie.

Le jour de la fête messes à 8 heures et demie et à 10 heures.

Le soir, à 5 heures, vêpres, bénédiction, baisement de la sainte relique.

Prieure : Mme Poggi, née Balbi. Sous-prieure : Mlle Lenzi Louise.

N.-B. — En cas de mauvais temps, les cérémonies se feront à la chapelle de Saint-Roch.

SYNDICAT DES OUVRIERS ET OUVRIERES VERMICELLIERS

Réunion dimanche 8 avril à 13 heures à la salle de l'Assistance publique.

Ordre du jour : Renouvellement du Bureau ; questions très importantes.

Le Secrétaire.

AVANT DE VOUS HABILLER OU FAIRE VOS COMMANDES

VISITER

LE PETIT CHIC

6, Boulevard du Palais, 6

TOILETTES EN TOUS GENRES

LINGERIE — LAYETTES BONNETERIE

ARTICLES POUR COMMUNIANTES ET MARIEES

PRIX TRES AVANTAGEUX

Mme FRIVOLI

DIPLOMÉE HORS-CONCOURS

A MARSEILLE

Vient de recevoir des

MODELES DE CHAPEAUX

provenant des meilleures *Maisons de Paris*, à des *prix défiant toute concurrence.*

SPECIALITES DE DEUIL

1, RUE ABBATUCCI ; 22, RUE DE L'OPERA

— BASTIA —

EXIGEZ PARTOUT **UN ANIS BERGER**

28 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LE BAISER AU CLAIR DE LUNE

par GUY CHANTEPLEURE

DEUXIEME PARTIE

III

Marie-Blanche s'extasia devant la belle famille [illegible] ; alors, encouragé, Maxime se mit à dire à mi-voix — pour elle seule, comme il était convenu — ses très jeunes vers, naïfs et précieux tout ensemble.

A vos cheveux blonds.

Qui les fit si fins ? Cet ange subtile
Qui, [illegible] la matière des vents,
Les ailes de l'air, la frêle dentelle
De l'insecte ailé, le satin mouvant
Des feuillages clairs que l'Avril appelle,
Et toutes les voix et tous les rameaux
Dont le Créateur fait la terre belle.
Fils du soleil, avec ses flammes.

Qui donc apprêta leur splendeur nattée
D'un reflet si rare ? Un lutin rêveur
Laissa sur eux et la douceur sacrée
D'un beau soir de lune... l'éclat rieur
D'une cascatelle en perles jetée,
Dans le blond matin, sous le bois dormeur
Frôla leurs bandeaux, quand durant la fée
Sa baguette au doigt, en espoir au cœur.

Mais qui donc donna la divine grâce
A leurs chaînes plus que mon rêve voit
Comme une clarté nimbant votre face,
Votre jeune front, vos grands yeux de foi?
C'est vous-même, enfant, quand devant la glace
Vous les relevez, calme, sans émoi [glace],
D'une main légère... Et tandis que passe
Un peu de votre âme au bout de vos doigts.

Quand la voix du jeune homme ironie, Marie-Blanche eut un cri du cœur :

— Mais vous êtes un vrai poète !... Oh ! comme je vous remercie !

C'était lui qui ne savait plus comment remercier !

— Vous me faites tant, tant de plaisir ! Vraiment, vous aimez mes vers ?

— Si je les aime !... Ah ! je n'en ai jamais lu qui me plaisent autant. Il faut les publier, monsieur Maxime !

Mlle Cadio de Beaurepont voyait certainement sans souci cette intimité des deux jeunes gens et quand Mme Gerville vint lui rendre visite et l'inviter à passer avec sa nièce un après-midi à Beauregard-les-Côte, elle accepta. Les relations entre la maison de la rue des Arènes et Beauregard se firent ainsi fort amicales.

Marie-Blanche s'émerveillait des beautés du domaine et de l'immensité des champs que déjà la toute des semis d'automne emplit de vert.

Maxime, heureux, disait :

— Vous verrez au printemps ! quand tous les arbres fruitiers fleuriront comme des bouquets de mariée !... et, en été, quand les moissons feront de la terre un océan doré !

Puis il parlait de sa vie laborieuse au milieu de cette campagne qu'il aimait. Il aimait aussi la maison d'habitation, vaste et claire, ornée de vieux meubles taillés et sculptés en plein noyer par les anciens maîtres huchiers de l'école bourguignonne... Mais il craignait de s'y trouver bien seul, quand son père, devenu député, s'installerait à Paris avec sa mère, pour la plus grande partie de l'année.

Un jour, confiant son appréhension à Marie-Blanche, il ajouta :

— Mes parents désirent que je me marie.

— Ils ont raison, approuva la jeune fille.

Maxime la regarda, ému, tendre :

— C'est que, reprit-il, je me fais du mariage un tel idéal ! La jeune fille que je voudrais pour femme... Oh ! mon Dieu, il me semble que je suis fou de prétendre à elle !... Et cependant, par une contradiction bizarre, il me semble aussi que nous sommes faits l'un pour l'autre, elle et moi, que nous nous comprenons... que les mêmes goûts, les mêmes idées, d'étranges affinités de cœur nous rapprochent... Et je l'aime tant... Marie-Blanche... ma chère Marie-Blanche...

Elle eut un petit « ah ! » suffoqué.

Elle avait compris au son de la voix plus qu'au sens des paroles.

Maxime lui prit la main.

— Marie-Blanche, je vous aime, je vous admire... Vous êtes l'adoration de ma vie... Dites-moi que vous serez ma femme, je vous en supplie...

Tout doucement, elle retira sa main.

— Je ne puis être votre femme, monsieur Maxime... je ne veux pas me marier.

Maxime tressaillit.

— Vous comptiez entrer au couvent ?

Elle sourit, étonnée.

— Mais non, je ne suis guère mystique...

Il hésita !

Il hésita :

— Alors... c'est que... c'est que peut-être un autre amour... Quelqu'un vous aime, et, plus heureux...

Elle secoua la tête.

— Personne ne m'aime, monsieur Maxime... et moi notre ne songe à m'épouser, je vous le jure... Le mariage m'effraie pas... je viens comme un lutin... avec elle tant qu'elle sera de ce monde...

Le pauvre amoureux ne s'avoua point que de dire « personne ne m'aime » ne signifiait en aucune façon : « Je n'aime personne. » Il lui eût paru très impossible que Marie-Blanche pût aimer sans être aimée en retour.

— Voulez-vous, pria-t-il, me pardonner ma hardiesse et que nous restions amis ?

Cette fois ce fut Marie-Blanche elle-même qui mit sa main dans celle de Maxime.

— Vous pardonner !... Mais je me sens très reconnaissante et très touchée de l'honneur que vous me faites, Maxime... Et je suis, et je serai toujours votre amie... Seulement, nous ne reparlerons plus de cela, n'est-ce pas ?

Il s'inclina.

— Je vous obéirai en toutes choses.

Insensiblement, les visites entre Beauregard et la rue des Arènes s'espacèrent. Marie-Blanche et Maxime ne se rencontrèrent plus guère que de temps à autre chez Mme Dutillet.

Mais, de s'être entendu dire « Je vous aime » Marie-Blanche gardait un étonnement.

Qu'elle fût aimée, qu'elle eût été demandée en mariage, elle, la petite Marie-Blanche s'était à ses yeux une de ces aventures extraordinaires et charmantes auxquelles on a peine à croire ! Il lui parut qu'on lui donnait son amour, Maxime lui avait fait un présent magnifique et que ce présent, elle l'offrait à Pierre... Elle ne pensait à Maxime que pour penser à Pierre... L'amour, c'était toujours Pierre, ce ne pouvait être que lui.

(A Suivre)

Reproduction interdite aux Journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

Chronique Locale

CALENDRIER. — Aujourd'hui, dimanche 8 avril 1923, quatorzième semaine, 98e jour de l'année, 267 à venir.

Lune : der. quart. le 8 avril ; nouv. le 16.

Soleil : lever, à h. 55 ; coucher, 17 h. 55.

Aujourd'hui : **Quasimodo** ; demain **Annonciation**.

La température d'hier à Bastia. — Thermomètre : à 9 heures, 12° ; à 12 heures, 14° ; à 18 heures, 11°. Minima, 9° ; maxima, 15°.

Etat du ciel : temps variable, faible brise de N.E., mer agitée.

Baromètre : 758 m/m à 9 heures. Baisse : 3m/m.

Ephémérides : 1918. Sur le front anglais, gains au moins près des carrières d'Ulbach, de Givenchy et au sud-est de Festubert, et duel d'artillerie dans la région de Bucquoy.

Dans la Somme, l'artillerie française détruit le moulin de Saint-Aurin et bouleverse les tranchées allemandes au nord de Brouvigny.

Dans la Marne, les Allemands s'acharnent à bombarder la ville de Reims, dont tous les habitants sont évacués.

Dans la région de Verdun, les Allemands réussissent à prendre pied dans deux petits ouvrages entre Haumont et la côte 267.

Combats à la grenade et bombardement des positions françaises sur le front Béthincourt-le Mort-Homme-Cumières.

Les Allemands sont repoussés au nord du fort de Vaux.

Sur le front russe, au nord, duels d'artillerie dans les secteurs d'Illoukst, des lacs Miadziol et Narotch.

A Salonique, est célébré l'anniversaire de l'indépendance de la Grèce, en 1821.

Sur le front italien, de violentes offensives des Autrichiens sont arrêtées en Cadore, sur l'Isonzo et au Carso.

Dans l'Atlantique, un grand transport autrichien est coulé par un sous-marin français.

EPHEMERIDES CORSES

8 Avril 1927. — La flotte turque composée de 22 galères ayant quitté Saint-Florent pour aller à Naples, entoye le Cap-Corse, au lieu de faire voile directement vers sa destination, consume un grand nombre de maisons du Cap, brûle toutes les tours qu'elle trouve sur son trajet, sauf celle de Capagnolla et l'Ampollo, et se décide, après, à se diriger sur Naples.

SERVICE DE SANTE

M. Porelli François-Germain, médecin aide-major de 1re classe, place de Bonnes, a été promu au grade de médecin-major de 2e classe.

CONCERT

Aujourd'hui dimanche, à 2 heures et demie, la **Lyre Bastiaise** donnera un concert sur la place Saint-Nicolas.

DANS L'ARMEE

M. Giabiconi A.-L., capitaine à l'état-major particulier de l'infanterie, de l'état-major de l'infanterie de la 13e division, est détaché à l'état-major de l'infanterie de la 41e division de ligne.

— M. Luca D., capitaine du 13e rég. de tirailleurs, rapatriable le 7 avril, est affecté au 173e rég. d'infanterie.

— M. Cassoni J.-T., lieutenant du 415e rég. d'infanterie, est affecté au 55e rég. et maintenu au centre de rassemblement des isolés, à Arles.

PHARMACIE DE GARDE

M. Quilici, boulevard du Palais.

INFANTERIE COLONIALE

M. Acquaviva Jean-Etienne, lieutenant au 4e rég. d'infanterie coloniale, a été promu au grade de capitaine.

AVIATION

M. Fieschi Jean-Toussaint, lieutenant au 1er rég. d'aviation, a été promu au grade de capitaine.

CONSEIL DU JOUR

Côtelettes à la provençale. — Taillez, sous forme de lardons fins, des cornichons et des filets d'anchois bien lavés et essuyés dans un linge blanc. Piquez les côtelettes avec ces lardons, par rangées alternatives de cornichons et de filets d'anchois ; puis faites-les tremper de chaque côté dans de l'huile d'olive pendant une demi-heure. Enveloppez chaque côtelette de deux minces bardes de lard maintenues par une ficelle ; mettez dans la casserole, avec persil et deux herbes finement hachées, 60 grammes de beurre pour six côtelettes, et un bon assaisonnement de sel et de poivre. Mouillez avec une tasse de bouillon et laissez cuire doucement jusqu'à ce que la viande soit très cuite. Retirez les côtelettes de la casserole ; ôtez les ficelles sans déranger les bardes de lard, et dressez-les sur un plat ; dégraissez la sauce ; faites, la réduire et s'il n'est pas assez épaisse, et versez-la sur les côtelettes au moment de servir.

APPARTEMENT

On demande appartement, non meublé, de 4 à 12 pièces, 1er, 2e ou 3e étage, belle situation.

Envoyer renseignements au bureau du **Petit Bastiais**.

A PIETRANERA

Si vous voulez faire un frais ; manger l'air [illegible] ; manger d'excellents mets et déguster de... vins exquis, allez au

RESTAURANT DUPRAT

Repas à la Carte et au Prix-fixe de 7 francs

Spécialité de la Maison :

BOUILLABAISSE

A VENDRE

Une chèvre, très bonne laitière.

S'adresser au bureau du **Petit Bastiais**.

PERDU

Une somme d'argent en billets de banque.

Prière de la rapporter contre forte récompense au bureau du **Petit Bastiais**.

MOTEUR A ESSENCE

A vendre un moteur à essence, deux cylindres, Fiat, 8 H. P., avec accessoires.

S'adresser au bureau du **Petit Bastiais**.

OFFRES D'EMPLOIS

On demande un **ouvrier charron**.

S'adresser chez M. Angelini, charron, à Pogg.

CHEMIN DE FER DU P.-L.-M.

Circuits Automobiles dans la Forêt de Fontainebleau

A partir du 1er avril et jusqu'au 2 novembre 1923, les Services Automobiles d'Excursions dans la forêt de Fontainebleau organisés par la Compagnie P.-L.-M., seront remis en marche. En correspondance avec les trains de ou pour Paris, ces Services comporteront :

1° Chaque jour : un circuit dans la matinée pour la visite de la partie Nord de la forêt ; un circuit dans la soirée pour la visite de la partie Sud de la forêt.

2° Les jeudis, dimanches et jours fériés pendant toute la saison, plus les lundis et samedis pendant les mois de juillet, août et septembre : un troisième circuit comprenant la visite complète de la forêt (avec arrêt à Barbizon pour le déjeuner).

A VENDRE

Villa Angeli, quartier Capanelle, en ville. Grande maison confortable, avec installation électrique, jardin, vigne, arbres fruitiers, grand potager arrosable et terrain libre, pouvant y bâtir encore deux villas.

A visiter : mardi, jeudi, de 14 à 16 heures.

INSTALLATIONS ELECTRIQUES

JEAN CINI

13, Boulevard Paoli — BASTIA

PRIX MODERES

FACILITES DE PAYEMENT

COTEAUX DU HAUT-NEBBIO

DOMAINE DE TUDA

Vin Rosé .... 1 fr. 30 le lit.

Vin Blanc .... 1 fr. 40 »

DEPOTS :

17, Rue des Terrasses.

20, Rue de l'Opéra.

6, Avenue Carnot.

A VENDRE

Atelier de mécanicien, bien situé, 1 Bon[illegible], avec outillage complet, état neuf.

Pour traiter, s'adresser à M. Graziani, 13, boulevard Paoli.

VENTE EN GROS VIEUX JOURNAUX

S'ADRESSER A L'AGENCE DES « MESSAGERIES HACHETTE » A AJACCIO

VIN DE CERVIONE

Très bon *Vin rouge, rosé et blanc*. *Vin rouge*, 12 degrés, garanti, à 1 fr. 25 le litre.

S'adresser à *M. Antoine-Paul Filippi*, 6, rue SAINT-ANGELO — BASTIA

Livraison à domicile par bonbonnes.

Prix spéciaux pour gros et demi-gros.

00168

Dernières Nouvelles

INFORMATIONS FINANCIERES

BOURSE DE PARIS

Paris, 7 avril.

A l'ouverture de la séance, l'allure du marché est très irrégulière.

Au Parquet, début peu satisfaisant.

En Coulisse, la tendance est irrégulière.

En clôture, tendance générale peu soutenue.

Le 3 0/0 se cote 57.20.

Le 5 0/0 se cote 74.40.

Dans le marché des changes, on note :

La *livre sterling*, à 70.66.

Le *dollar*, à 15.14.

La *lire*, à 0.75.20.

La *piastre*, à 8 .10.

LE PAQUEBOT "LE CORDILLERE"

Marseille, 7 avril.

Le paquebot *Le Cordillère* est retourné ce matin dans le port à la suite d'une légère avarie.

Il repartira dimanche pour l'Amérique latine.

Ce paquebot qui fait partie de la flotte de la Compagnie des Messageries Maritimes, est commandé par un Bastiais, le commandant J.-B. Poggi.

M. LOUCHEUR

Paris, 7 avril.

De retour de son voyage à Londres, M. Loucheur a été reçu par M. Poincaré. Aujourd'hui, il a rendu visite au Président de la République, au château de Rambouillet.

M. Loucheur a passé le « week end » des fêtes de Pâques en compagnie de M. Lloyd George, à Churt.

Il a été reçu à déjeuner par lord Burnham, le propriétaire du *Daily Telegraph*.

Enfin, M. Loucheur a eu une entrevue avec M. Bonar Law.

GRAVE ACCIDENT D'AUTOMOBILE

DEUX MORTS

Nice, 7 avril.

Le docteur Amot de Shakoff, demeurant à Paris, 4, rue Emile Pouvillon, venait de Nice en auto, avec sa femme, lorsque, au passage à niveau entre Le Cannet et Le Luc, dans le Var, la voiture fut écrasée par le rapide.

Le docteur et sa femme ont été tués sur le coup.

UN INCIDENT SUR LE BOULEVARD DES ITALIENS

LE FRERE DU GENERAL MORDACQ

Paris, 7 avril.

Hier, vers 15 heures, sur le boulevard des Italiens, un Monsieur à l'allure martiale, barbiche blanche, médaillé militaire et croix de guerre, arracha les journaux allemands qui se trouvaient affichés dans un kiosque.

La marchande et son mari protestèrent et l'incident ne tarda pas à attirer la foule des curieux.

La police intervint et conduisit l'auteur de ce désordre au commissariat de police du quartier.

L'inculpé déclara se nommer Charles Mordacq, âgé de 63 ans, frère du général commandant le 33e corps d'armée à Wiesbaden.

Il servit dans l'infanterie comme engagé pendant la guerre, fut mitrailleur à bord d'un avion. Il est le doyen des aviateurs de combats, retraité de la ville de Paris et habitant les Sables-d'Olonne.

Outre de voir des journaux allemands à l'étalage il s'était permis de les déchirer.

Après avoir payé les dommages causés, M. Mordacq fut relâché.

UN AGENT DE LOCATION EST TUE PAR UN PROPRIETAIRE

Nice, 7 avril.

Ce matin, M. Barès, propriétaire de la villa « Le Val Fleuri », à Saint-Sylvestre, a tué de deux coups de fusil, M. Clinchamp, agent de location, fils du général.

M. Barès a déclaré au magistrat instructeur que M. Clinchamp avait vendu à une tierce personne, au prix de 120.000 francs, un immeuble qu'il n'avait payé que quatre cent mille francs.

ARRIVEE DE ZAGLOUL PACHA

Marseille, 7 avril.

Zagloul Pacha, arrivé hier à Toulon à bord du paquebot *Ormuz*, en compagnie de sa femme, est parti dans la soirée pour Marseille, où il sera notre hôte pendant plus de deux mois.

A son arrivée dans notre ville il a reçu de nombreux messages de bienvenue qui lui ont été adressés par des Egyptiens.

Dans la Ruhr

IMPORTANTE SAISIE DE MARKS-PAPIER

Mulheim, 7 avril.

Les autorités françaises ont saisi, dans une imprimerie travaillant pour la Reichsbank, 80 milliards de marks-papier.

En cours d'impression, il y avait encore un milliard 900 millions de marks-papier, ainsi que les planches à imprimer.

Cette somme sera portée à l'actif de l'Allemagne pour le compte des frais d'occupation des troupes franco-belges que l'Allemagne refuse de payer.

LES EXPULSIONS

Paris, 7 avril.

Le chiffre des personnes expulsées depuis le 20 janvier à ce jour, s'élève à 3.000.

OCCUPATION D'UNE GARE

Coblence, 7 avril.

La gare de Dayn est devenue le centre des transactions commerciales entre la Rhénanie et l'Allemagne non occupée.

Cette gare, qui se trouve à 25 kilomètres de Coblence, vient d'être occupée par nos troupes.

UN AUMONIER ALLEMAND SAUVA DEUX FRANÇAIS

Mayence, 7 avril.

Deux soldats français sont [illegible] hier, dans la Ruhr.

Ils ont été sauvés par M. Jeugles, aumonier allemand au lycée d'Andernach.

L'AERONAUTIQUE ALLEMANDE

Berlin, 7 avril.

Les membres de l'organisation aéronautique allemande réclament le droit à la liberté de l'air et manifestent l'intention de ne plus obéir aux ordonnances des Alliés.

DANS LA SARRE

PROPAGANDE NATIONALISTE

Dans la Sarre, les éléments nationalistes se livrent à une propagande intensive.

Ils inondent le pays de fausses nouvelles, traquent les vrais Sarrois et s'efforcent de rendre le séjour impossible aux Français.

LE MARIAGE DE LA PRINCESSE YOLANDE

Rome, 7 avril.

Le corps diplomatique a offert à la princesse Yolande, comme cadeau de mariage, un service de table en argenterie ancienne.

On sait que le mariage de la fille aînée du Roi et de la Reine d'Italie sera célébré le 9 courant à la Chapelle du Quirinal.

ARRESTATION DU DOCTEUR CAGNEUX

Marseille, 7 avril.

Le docteur Cagneux, recherché par le parquet de Marseille pour abus de confiance, s'était enfui à Tanger.

Il a été arrêté hier à Tétouan et incarcéré à Tanger.

TEMPETE DE NEIGE

Paris, 7 avril.

La neige est tombée en abondance dans les Pyrénées, notamment dans l'Ariège.

La récolte des fruits est compromise.

La circulation est interrompue dans l'arrondissement de Saint-Pons, dans l'Hérault.

MALADIES DE PRINTEMPS

Les rhumes, les bronchites même se déclarent souvent avec les premiers beaux jours. Les accès d'asthme augmentent de fréquence et d'intensité. Aussi rappelons-nous aux malades un remède incomparable : la Poudre Louis Legras, qui calme instantanément les plus violents accès d'asthme, de catarrhe, d'essoufflement, de toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 35 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1 Bd Henri-IV, Paris.

Demandez partout les **Cigarettes Nationales**

RHUM VIERGE DES PLANTATIONS MACOUBA de la Martinique

GARANTI NATUREL

RHUM
FOX-LAND
Grande Marque

CE QU'ON PAIE CHER
N'EST PAS TOUJOURS LE MEILLEUR !

LUX
La Reine des Cigarettes
NE COUTE QUE 65 CENTIMES
LE PAQUET DE 20

EN VENTE DANS TOUS LES DEBITS DE TABACS

DEMANDEZ UN
DAMIANI
VIN DU CAP CORSE — AU QUINQUINA
LE PLUS ANCIEN — LE PLUS REPUTE
Jugement du Tribunal civil de Bastia du 27 mars 1902. — Arrêt de la Cour d'Appel de Bastia du 2 février 1904.
VRAIE MARQUE
E. DAMIANI & Cie, BASTIA, Cap Corse. (FRANCE)

ENCRES RIVOIRE
TOUJOURS LES PLUS ESTIMEES
Vous les trouvez dans toutes les bonnes Maisons de Corse
FAITES POSER
VOS VERRES A VITRES
PAR
M. JOSEPH ESPOSITO
5, BOULEVARD DU PALAIS, 5
(En face la Maison Orengia)
BASTIA
Prix très Modérés

Le LAROUSSE MENSUEL
tient au courant de tout
sous une forme précise et impartiale. C'est un véritable «Larousse» de l'actualité.
Le numéro : 1 fr. 50

CHAUSSURES
MAISON SCINETRO
LA PLUS ANCIENNE
VENDANT LE MEILLEUR MARCHE
GRAND CHOIX DE FANTAISIES
DES
MEILLEURES MARQUES FRANÇAISES
Spécialités pour Hommes

NOUVELLE ENCRE GARDOT, DIJON
BRILLANTE ET PRÉCIEUSE

"VIATOR"
SES TALONS TOURNANTS
SES TALONS FIXES
SES SEMELLES ET PATINS
SONT EN VENTE PARTOUT
D. GIORGETTI, Dépositaire, 18, Cours Lieutaud, Marseille

MAISON MAESTRACCI
COIN RUE NEUVE, 1
&
10, RUE NAPOLEON, 10
PRIX DE RECLAME
Pour
Biscuits. — Chicorées. — Bonbons anglais. — Réglisses. — Kaffes raffinés - Moruas - Cafés — Pochettes, etc... —
CABINET D'AGREE
12, Rue Napoléon, au 2e. (l'après-midi.)

Le plus moderne des journaux
EXCELSIOR
Grand Journal quotidien à 20 cent.
PUBLIE LE DIMANCHE
Un Magazine illustré en couleurs
EXCELSIOR-DIMANCHE
20-24 Le N° ordinaire et le Magazine réunis 30 Cent.
Prix des Abonnements pour un an (Magazine compris) : Seine et Seine-et-Oise : 20 fr. — Départements : 24 fr.
Tous les numéros illustrés contient le 20 Excelsior, vendu séparément 5 SOUS LE NUMERO — DIMANCHE publient tous le dessin de leur abonnement.
En s'abonnant 20, rue d'Enghien, Paris, par mandat ou chèque postal (Compte n° 2011), demande le Excelsior du ministère de Primes gratuites (voir ci-dessus).

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
FOURNITURES GENERALES POUR LES BATIMENTS
JOSEPH LUCCHETTI
46, BOULEVARD PAOLI, 46. — BASTIA

JOURNAL DE L'HOMME D'AFFAIRES
REPERTOIRE GENERAL PRATIQUE des
Agences et Bureaux d'Affaires
Avocats - Avoués - Syndics - Huissiers
Mandataires devant les Tribunaux de Commerce et de Justice de Paix
Contentieux - Banques d'affaires - Sociétés
Experts - Géomètres - Régisseurs
Rouveyre
Vente d'immeubles - Fonds de Commerce
Offices ministériels
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois
Directeur-Administrateur : A. PAYAN
Licencié en Droit. — Ex-principal clerc de notaire.
Rédacteur aux journaux du Notariat
Abonnement annuel : 60 francs
Renseignements à domicile (en plus) : 1 fr. 50
ADMINISTRATION :
6, RUE DE L'ORATOIRE -:- PARIS (1er)
2, Rue Saint-François, BASTIA.

MAISON MATTEI-LECA
15, PLACE SAINT-NICOLAS, 15
TEL: 46. — BASTIA — TEL: 46.

ALIMENTATION GENERALE
GROS DETAIL
FARINES
GRAINS, IRISES
ASSORTIMENT DE CAFES VERTS : Café Porto-Rico (spécialité de la Maison). Torréfaction de cafés fins. CACAO BLOKER — GRAND CHOIX DE CONSERVES — LAIT NATUREL « Mondia ». — Laits sucrés français et suisses. Beurres en boîtes, frais et demi-sel. Huile à bouche — raffinée. —
Biscuiterie française et anglaise
Produits de régime pour Diététiques et Diabétiques
CHAMPAGNE — LIQUEURS
VIN DE TABLE DU CAP-CORSE
LIVRAISON A DOMICILE
EXPEDITION A L'INTERIEUR
PRIX MODERES

LIBRAIRIE DU "PETIT BASTIAIS"
CUMMEDIOLE DI VATTELAPESCA

Scinette Cammiche	0,60
I Servi littorali	0,60
E Tribulazione d'u scio Filippu	0,60
Un Canchin	0,40
Per un fruscetta I	0,70
L'arrichiolu	0,50
Pazzie e Prose	0,50
Cunnoriana	0,50
U trionfo di Vuffaiorella	0,40
A Cirdifola	1,00
U Scemmu	1,00
Un Marinu per l'altru	0,50
E Curnacchie	1,00
Tanghillons	0,50

CHARRUES EN TOUS GENRES
VIGNERONNES, depuis 60 francs.
TOURNE-OREILLES perfectionnée pour travail en colonne.
CHARRUES BRABANTE, cultivateurs avec semoirs, entrepeuses, herses canadiennes, herses en Zig-Zag pour terrains forts.
HOUES CULTIVATEURS 5 COUTEAUX, 3 MANCHERONS pour 1 prix.
HOUES A BRAS.
PRESSES A HUILE et à FOURRAGE.
PETIT OUTILLAGE AGRICOLE
SECHES LUCQUOISES, CROCS à CRETE et sans CRETE, SAPES BONIFACIENNES, GAPES et HOUES de BASTIA, d'ILE-ROUSSE, de CALVI, d'AJACCIO et de SARTENE.
PIOCHES à PIC et HACHES (Cibas anglais), SERPES à DOUILLE (Cibas rustaglia et pisani).
PELLES ALLEVANDES et CARRÉES, MARGES de BECHES, de PELLES et de PIOCHES.
FAUCILLES et FAULX, SOCS, VERSOIRS.
FURCES de RECHANGE pour CHARRUES.
ACIER K. S. marque à épée, ACIER OCTOGONE et COBROYE pour TALLANDIERS
ETABLISSEMENTS STAATH SUSINI
9 & 21, RUE DE L'OPÉRA, 9 & 21 — BASTIA —
La maison se charge de la réparation et de la remise en état de toutes machines agricoles, viticoles et sidérurgiques. Disposant d'une équipe de mécaniciens spécialistes, elle est à même de livrer dans les 48 heures toute réparation courante.
Pièces de forge, Travaux de serrurerie
Grilles de balcon, Rampes d'escaliers, Claies pour maisons, Portail en fer forgé, etc.
Fers en barres grand assortiment
Matériel pour entrepreneurs.

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS
Chaux, Plâtres, Ciments, Produits Céramiques
EXPEDITIONS DANS TOUTE LA CORSE
Laurent COLOMBANI
8 BIS, RUE DE L'OPERA. — BASTIA
TELEPHONE : 78.
PRIX TRES REDUITS

120 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA CROIX DE CHAIR
PAR
LOUIS LETANG

LA DERNIERE BORNE

V

Le lendemain avait amené une très étrange d'allure et de physionomie et portait malheureusement des traits désolants pour ceux qui, le Dr Gaillard, à quelques dons de sorcellerie, à quelques dons de bonne, les mettent tout le feu du visage.

James prit l'express pour Londres.

Mathilde monta dans le compartiment à côté.

De Londres nous n'occuperons, James se dirigea sur Douvres.

Mathilde avait en même temps que lui.

Il s'embarqua avec le jeune homme, il le traversée de la Manche, descendit du paquebot à la gare maritime de Calais, prit ensuite dans le rapide qui attendait sous prévoyant.

Vous le rattrapiez, la ville des Indes m'intéressait au lor mélodie prévoyant se rétablir plus intelligent qu'en tout cas du plaisir Indes, l'orient lieu de vie intérieure où personne n'a'occupe de son voisin, où l'on peut se faire à l'heure, se gorge des importunes ou se fumant dans le mesure, bavarde et perpétuellement agitée.

Est-ce à la gare du Nord que vous n'avez le voyage impromptu ?

Non, James Burlington se précipite dans un fiacre et commande :

— Gare d'Orléans

— Eh ; ce dit Mathilde avec un peu d'étonnement, pourquoi qu'est Angleterre ne sur ce ordre pas en Espagne ? Le cocher prendre Bordeaux, à quelques dons de Bordeaux, tout le lieu de voy

LE CONGRES DES GREFFIERS DES TRIBUNAUX DE COMMERCE

Dimanche soir 1er avril, dans la salle des fêtes du Grand-Hôtel Cyrnos, [illegible] le banquet annuel des Greffiers des Tribunaux de commerce de France. Ce banquet était présidé par M. Faucon, greffier du Tribunal de commerce de Rouen, président de l'Association.

Un nombre important de greffiers répondant à l'appel de leur cher et dévoué président, était accouru de toutes les parties de la France pour assister au Congrès qui avait eu lieu l'après-midi au Palais de Justice.

D'aimables dames et de gracieuses demoiselles fort nombreuses elles aussi, qui accompagnaient ces messieurs, confirmaient par leur présence, et d'une façon toute particulière, le choix de la ville de Bastia comme lieu de réunion.

Nous allons parmi les personnes présentes :

MM. Faucon, greffier de Rouen, président ; Margot, greffier de Romorantin, membre de la Commission, et Mme ; Berton, greffier de Châteauroux, secrétaire, et Mme ; Lemoine, greffier de Troyes, secrétaire ; Valenti, greffier en chef de la Cour d'appel de Bastia ; Battestini, greffier du Tribunal civil ; Costa, greffier du Tribunal de commerce de Bastia, et Mme ; M. Rossi, greffier d'Ile-Rousse ; Perusse, greffier de Lyon, et Mme ; Chatel, greffier de Tours, et Mme et Mlle ; Pestel, greffier de Pau, et Mme ; Somia, greffier de Versailles, et Mme ; Chevignier, greffier de Corbeil, et Mme ; Angé, greffier d'Angers, et Mme et Mlle ; Limousin, greffier d'Antibes, et Mme ; Neyé, greffier de Roanne, et Mme ; les greffiers de Bordeaux, Avignon, Jonzac, Toulouse, Rennes, Cambrai, Saumur, Saint-Etienne, Pontoise, Saint-Gaudens ; Brunndel, greffier de Montpellier, et Mlle.

A l'heure des toasts, le trésorier, M. Lemaine, en sa qualité de doyen d'âge, salue en termes chaleureux la réélection à l'unanimité au Congrès de l'après-midi du président et des membres de la Commission. Ce vote unanime, dit-il, est la traduction fidèle de la reconnaissance affectueuse que tous les collègues ressentent pour la Commission, et l'entière confiance qu'ils ont mise en elle.

A son tour, M. Costa, greffier de Bastia, répondant à une vibrante allocution de M. le président, exprima d'une voix émue combien il était heureux du choix que ses collègues avaient bien voulu faire de la ville de Bastia pour y tenir les assises de leur Congrès. Il dit, en outre, combien, avec ses collègues insulaires, il était fier de recevoir en Corse des amis si nombreux attirés par le charme de l'Ile de Beauté, laquelle leur adressait par sa très modeste entremise, ses meilleurs souhaits de bienvenue. M. Costa leva son verre en l'honneur des dames présentes et à la prospérité de l'Association.

Le lendemain, les congressistes partirent en automobiles pour effectuer une randonnée de quatre jours dans l'intérieur de la Corse et ils s'embarquèrent vendredi matin pour Nice emportant de leur trop court séjour dans l'île un excellent et durable souvenir.

CABINET MEDICAL

DU Dr CH. VALERY

21, BOULEVARD PAOLI. — BASTIA

Le docteur Ch. Valery recevra désormais *les lundis, mercredis et vendredis de 1 heure à 4 heures*, et les autres jours *sur rendez-vous*.
(Ecrire ou se faire inscrire d'avance)

Les malades titulaires du carnet médical des Victimes de la Guerre pourront se présenter n'importe quel jour.

N.-B. — Le docteur ne se rend à domicile qu'en consultation avec un confrère.

OFFICE AGRICOLE DE LA CORSE

L'Office Agricole départemental n'ayant pu obtenir de dérogation au décret qui interdit l'importation du bétail italien en France, n'a pu continuer l'introduction projetée de reproducteurs Schwitz-laitier comme éléments d'amélioration du cheptel bovin [illegible].

Pour cette amélioration, il a décidé de faire appel à la race tarentaise, en raison de son aptitude à la production du lait, du travail et de la viande et de sa grande rusticité, qui lui permet de s'adapter, mieux que toute autre race continentale, aux conditions encore précaires de l'élevage insulaire.

Comme les bons reproducteurs de cette race sont fort chers, l'Office a décidé de les céder aux éleveurs du département, avec une réduction de 50 0/0 sur leur prix de revient sur quai de débarquement, qui serait d'environ 1.300 à 1.400 francs pour veaux et velles de moins d'un an ; 1.400 à 1.700 francs pour bouvillons et génisses de 1 an ; 2.700 à 2.700 francs pour taureaux et génisses de 18 mois. Ces prix se rapportent à des reproducteurs issus des meilleurs élevages, signalés par le Service Herd-Book de la race tarentaise, à Chambéry.

Les éleveurs corses qui désireraient bénéficier de ces cessions à prix réduits sont priés de se faire inscrire avant le 11 courant auprès de la Direction des Services Agricoles, 13, rue du Roi-de-Rome, à Ajaccio. (Indiquer, pour chaque catégorie, le nombre d'animaux que l'on désire et joindre à la demande mandat ou chèque de la moitié du prix maximum ci-dessus indiqué ; le trop perçu, s'il y en a, sera remboursé à la livraison).

Les commandes reçues avant la date susindiquée seront exécutées ; la remise des animaux aura lieu à Ajaccio le 12 mai prochain, à l'issue du concours agricole où ces reproducteurs seront exposés.

THEATRE MUNICIPAL

Direction Vincent FRAGASSI

Pathé-Journal n° 14
Première semaine direct de Paris

JEAN D'AGREVE
de Melchior de Vogüé, de l'Académie Française. Grand film hors-série de Pathé-Consortium, en 5 parties, interprété par Léon Mathot et Mlle Nathalie Kovanko.

LUI dans **Un Heureux Mari**, comique.

Prix des places : Premier rang de loges, Fauteuils, Stalles et Baignoires, 3 fr. ; Deuxième rang de loges, 2 fr. ; Parterre, 1 fr. 50 ; Amphithéâtre, 1 fr.

N.-B. — Les loges et les baignoires sont louées d'après le nombre des places qu'elles contiennent.

ECOLE DE COMMERCE DE BASTIA

Reconnue par l'Etat
Décret du 17 novembre 1920

ENSEIGNEMENT GENERAL
ENSEIGNEMENT COMMERCIAL COMPLET
ENSEIGNEMENT INDUSTRIEL

Cet établissement possède actuellement une installation des plus modernes, l'outillage le plus perfectionné et ses cours sont assurés par des professeurs techniciens de premier ordre.

PLACEMENT assuré des élèves diplômés.
ENSEIGNEMENT MENAGER (Cours gratuits).

Pour tous renseignements : s'adresser au Directeur de l'Ecole.

Chronique Locale

CALENDRIER. — Aujourd'hui mardi 10 avril 1923, quinzième semaine, 100e jour de l'année, 265 à venir.

Lune : [illegible]. Soleil : lever [illegible], coucher [illegible].

Aujourd'hui : [illegible] de Bologne, saint Démétrius, martyr ; demain, saint Léon, pape, confesseur, docteur.

La température d'hier à Bastia. — Thermomètre : à 9 heures, 13° ; à 11 heures, 12° ; à 14 heures, 19°. Minima, 11° ; maxima, 19°.

Etat du ciel : temps pluvieux, jolie brise d'E.-S.E., mer houleuse.

Baromètre : 758 mm à 9 heures. Baisse : [illegible]

Ephémérides : 1916. — Dans la région de Verdun, à la suite d'une violente attaque sur le Mort-Homme, les Allemands ont pu prendre pied sur une longueur de 500 mètres environ, dans la tranchée avancée française de la côte 295.

Les Allemands attaquent les avancées de la région Haucourt-Béthincourt ; d'autres attaques sur le front Mort-Homme-Cumières, à la suite d'un intense bombardement, sont arrêtées.

Guerre aérienne, dans l'après-midi du 9, un avion allemand survole Nancy, jette deux bombes sur la ville sans causer de victimes.

Trois avions allemands ont été abattus.

Sur le front russe, au nord, combats d'artillerie dans les régions de Riga, de Jacobstadt et de Dvinsk, et une attaque allemande est repoussée à l'ouest du lac Narotch.

Au Caucase, les Russes progressent dans la région du Tchoruck.

Sur le front italien, au Trentin, un dirigeable italien bombarde les défenses militaires et les voies ferrées près de Riva.

Sur l'Isonzo, l'artillerie autrichienne canonne la gare de Cormons.

EPHEMERIDES CORSES

9 Avril 1297. — Date de la Bulle, par laquelle Boniface VIII donnait à Jacques II, roi d'Aragon, l'investiture des Iles de Corse et de Sardaigne.

Le titulaire de ce fief devait prêter serment de fidélité au Saint-Siège chaque fois qu'un nouveau pape montait sur le trône de Saint-Pierre.

Par une autre Bulle lancée le même jour, le Pape faisait savoir à Jacques, qu'il lui donnait ce fief à condition qu'il l'échangerait contre la couronne de Sicile, et qu'il se réserverait le pouvoir d'en disposer à son gré, si à la Toussaint suivante, il n'avait accompli [illegible]

10 Avril 1597. — Mort du Corse Libertat. On sait que Pierre Baglioni, dit Libertat, sauva Marseille, des Ligueurs et la France des Espagnols, par un coup d'audace que nous raconterons à sa place.

Son action d'éclat lui avait valu les postes de Viguier, de capitaine de la Porte-Royale de Marseille, de gouverneur du port Notre-Dame de la Garde ; il reçut de plus deux galères montées par cent hommes d'armes et 100.000 écus.

A la mort de notre héroïque compatriote, une statue lui fut érigée dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville de Marseille. Ce monument, aujourd'hui exilé dans le coin d'un musée, est demandé par les Calvais pour être érigé sur une place publique de leur ville, qui est le berceau de Libertat.

LE MAUVAIS TEMPS

Le mauvais temps, qui est général sur tout le littoral méditerranéen, a amené depuis deux jours un abaissement sensible de température.

On signale dans l'intérieur de l'Ile d'abondantes chutes de neige. La plupart des cols, sauf celui de Vizzavona, sont impraticables aux voitures.

JUSTICE MILITAIRE

M. Cristiani, officier d'Administration de 2e classe, greffier près le conseil de guerre de Toulouse, a été placé hors cadres et mis à la disposition du Maréchal, commandant en chef les troupes d'occupation du Maroc, pour être affecté au conseil de guerre de Meknès.

MEDAILLES D'HONNEUR

Parmi les derniers bénéficiaires de la Médaille d'Honneur du Travail, nous avons eu le plaisir de voir les noms de M. Campocasso, [illegible] et de Mme Campocasso Angèle, employée à la Maison [illegible].

M. Campocasso qui a obtenu la Médaille d'argent, compte [illegible] ans de services [illegible]

[illegible]

EMPLOIS RESERVES

MM. Arrighi D., Colonna A.-J., Mosziani P.-E., sont nommés facteurs des Postes à Paris.

AVIS DE TIR

Le 173e régim. d'infanterie, utilisera le champ de tir de l'Arinella les mardi et mercredi 10 et 11 avril, de 7 à 18 heures.

Pommade Cadum contre toutes les Maladies de la Peau

Les souffrances provenant de maladies de la peau peuvent être évitées en employant à temps la Pommade Cadum. Elle arrête immédiatement les démangeaisons, calme et guérit toute irritation ou inflammation de la peau. Elle est également souveraine contre l'eczéma, boutons, dartres, peau écailleuse, hémorroïdes, urticaire, croûtes, teigne, coupures, plaies, brûlures, piqûres d'insectes. Prix : 3 fr.

CONSEIL DU JOUR

Poularde à l'étouffade. — Piquez l'estomac d'une poularde modérément grasse, de lardons de moyenne grosseur, bien assaisonnés de sel et de poivre. Mettez-la dans une casserole avec deux tranches de lard, deux de veau maigre, deux de jambon, deux oignons, deux carottes, un bouquet garni et un bon assaisonnement de sel et poivre. Mouillez d'une forte tasse de bouillon et d'un verre de vin de Madère ; recouvrez la poularde piquée d'une barde de lard, et faites cuire pendant une heure sur un feu doux. La cuisson étant terminée, retirez la poularde de la casserole ; passez et dégraissez le jus de cuisson. Faites un roux blond, mouillez-le d'un verre de Madère, ajoutez-y le jus de cuisson passé et dégraissé, faites réduire en bonne consistance et versez cette sauce bouillante sur la poularde dressée sur un plat et tenue chaude sur le côté du fourneau.

BÈGUES [illegible] l'Institut des Bègues, 141, Bd Longchamp, Marseille

A VENDRE

Appartement 4 pièces, 2e étage, formant l'angle de la rue Abbatucci et de la rue de l'Opéra, libre à partir du 1er juillet.
S'adresser à Me Ramelli, notaire à Bastia.

APPARTEMENT

On demande appartement, non meublé, de 8 à 12 pièces, 1er, 2e ou 3e étage, belle situation.
Envoyer renseignements au bureau du **Petit Bastiais.**

AVIS

Très bel **âne étalon**, appartenant à M. N. Raffalli, de Pianello, Salle Saint-Vincent.
Cette bête a été achetée chez M. Orsini Napoléon, de Zuani.
On doit se rendre à Saint-Vincent.

A VENDRE

Une chèvre, très bonne laitière.
S'adresser au bureau du **Petit Bastiais.**

ESSENCES POUDRES SAVONS LOTIONS
L.T. PIVER
AZURÉA POMPEÏA
FLORAMYE GERBERA

ETAT-CIVIL

Mariage

PIETRI Philippe-Antoine, lieutenant en retraite, et OLMETA Virginie, [illegible].

Naissances

MATTEI Louise-Françoise.
AJACCIO Pauline-Emilie.

Décès

PECCIOLI Louis, 83 ans, de [illegible] (Italie).

THEATRE-CINEMA "REGENT"

Ce soir à 8 h. 45 :

L'AIGLONNE
Ciné-roman d'Arthur Bernède,
Quatrième épisode : *LE REGARD DE L'AIGLE*

MA CHI BAOULOU !!
GRANDE REVUE LOCALE
en 2 actes et 9 tableaux de M. J. [illegible]

Scènes locales, décors, vues pittoresques de Bastia.

L'interprétation de cette revue est assurée par :
M. Fall d'[illegible], comique ;
Mme [illegible], diseuse fantaisiste ;
M. Villa, baryton ;
M. [illegible], comique, avec le concours de plusieurs amateurs de la ville.

Orchestre composé de six musiciens, sous la direction de M. Henri [illegible].

Prix des places : Loges et Réservées, 5 fr. ; Premières, 4 fr. ; Secondes, 2 fr.

Pour cette soirée exceptionnelle, il ne sera consenti aucune réduction.

N.-B. — Etant donné le nombre restreint de places qui restent disponibles, et afin d'éviter tout encombrement, les personnes désireuses d'assister au spectacle sont priées de retenir leurs places au guichet à partir de 14 heures.

Les places seront numérotées.

La Cressonnée
40 [illegible]
L'APÉRITIF HYGIÉNIQUE
[illegible] DISTILLERIE BOURGOIN

VENTE EN GROS VIEUX JOURNAUX
S'ADRESSER A L'AGENCE DES « MESSAGERIES HACHETTE » A AJACCIO

29 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LE BAISER AU CLAIR DE LUNE

par Guy Chantepleure

DEUXIEME PARTIE

III

Pierre aimait Malo d'une passion exclusive, puissante, [illegible]

[illegible]

(A Suivre)

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

Dernières Nouvelles

INFORMATIONS FINANCIERES

BOURSE DE PARIS

Paris, 9 avril.

Le marché témoigne dès l'ouverture de la séance une certaine irrégularité dans la tenue de la cote.

Au Parquet, début lourd.

En Coulisse, tendance également peu satisfaisante.

Clôture lourde tant au Parquet qu'en Coulisse.

Le 3 0/0 se cote 57,45.
Le 5 0/0 se cote 74,82.

Dans le marché des changes, on note :

La livre sterling, à 69,20,5.
Le dollar, à 14,84.
La lire, à 0,73,70.
La piastre, à 8,15.

LA CONFERENCE DE LAUSANNE

Constantinople, 9 avril.

Les Turcs ont proposé aux Alliés le 23 avril comme date pour la réouverture de la Conférence de Lausanne.

Les Alliés n'ont pas encore étudié cette proposition, mais il est probable qu'elle sera acceptée.

UN CHAUFFEUR HERITE DE 80 MILLIONS DE DOLLARS

Rome, 9 avril.

Delfino Gori, chauffeur de taxi, de Certaldo, a hérité de 80 millions de dollars, que lui a laissés un de ses parents habitant New-York.

GRAVE ACCIDENT D'AUTOMOBILE

SEPT PERSONNES TUEES

Berlin, 9 avril.

Dans la Sarre, sur la route de Dillingen à Bolen, une automobile s'est jetée contre la barrière fermée du chemin de fer.

Le train, arrivant à cet instant, happa l'auto.

Six voyageurs furent tués sur le coup, le septième, le chauffeur, est mort peu après à l'hôpital.

LE MARIAGE DE LA PRINCESSE YOLANDE

Rome, 9 avril.

Samedi ont commencé au Quirinal les cérémonies préliminaires du mariage de la princesse Yolande de Savoie, fille aînée du Roi d'Italie, avec le Comte Calvi di Bergolo.

Dans le programme des fêtes figurait d'abord la réception du corps diplomatique suivie d'une réception de tous les ministres, sous-secrétaires d'Etat, hauts fonctionnaires, officiers généraux de l'armée et la noblesse romaine.

Ces deux réceptions se sont vérifiées samedi et dimanche en grande pompe.

Le mariage civil a eu lieu ce matin à 9 heures, dans le salon du Trumeau, en présence de la famille royale, de la famille de l'époux, des Colliers de l'Annonciade et de tous les hauts dignitaires.

Le fiancé qui était en uniforme de capitaine du régiment de [illegible]-Cavalerie, se voyait, par une délicate attention, entouré de tous les ministres en uniforme de la milice nationale.

C'est à la chapelle Pauline que Mgr [illegible] a donné la bénédiction nuptiale, assisté de huit prélats.

Les choeurs étaient dirigés par le professeur [illegible], maître de chapelle du Vatican.

Le repas de noces a été servi à midi au Quirinal.

Sitôt après, les époux ont quitté Rome pour [illegible], d'où ils retourneront à Pinerolo où le capitaine Comte Calvi continuera dans les fonctions de son grade, sa dame ayant perdu le titre d'Altesse Royale.

Parmi les cadeaux reçus par les jeunes époux, ont signale un coffret ciselé par les dames de Fiume.

A l'occasion de ces fêtes une grande animation régnait dans les rues de Rome ; dès le samedi, la ville était pavoisée.

Dans toute l'Italie on a fait des voeux pour le bonheur de la princesse Yolande à l'occasion de son mariage.

Les journaux donnent des détails sur la cérémonie ; ils disent qu'à cette occasion le Roi a remis à M. Titoni le collier de l'Annonciade ; que la princesse Yolande a offert à Mussolini une grande photographie avec une gentille dédicace, et que celui-ci lui a envoyé une grande corbeille de roses blanches.

A l'occasion de ce mariage, le Roi a constitué un capital de 500.000 lires en titres, dont les revenus seront destinés, chaque année, à une Romaine pauvre.

LA TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE PAR LES AIRS

New-York, 9 avril.

Edward Armstrong, ingénieur de Philadelphie, prépare un projet grandiose de traversée de l'Atlantique par les airs.

Tous les six cents kilomètres, il y aurait une station flottante et un aérodrome entre Plymouth et Atlantic-City.

Ces stations seraient ancrées au fond de la mer et auraient 370 mètres de long sur 120 mètres de large, et déplaçant 15.000 tonnes.

Cent vingt hydroplanes bi-moteurs, transportant chacun 30 passagers, assureront le transport avec arrêt dans ces stations pourvues de perfectionnements, d'hôtels, etc.

LES OBSEQUES DU COMTE DE BAGNEUX

Paris, 9 avril.

Les obsèques de M. le comte de Bagneux, député de la Seine-Inférieure, ont été célébrées ce matin à 11 heures, au milieu d'une nombreuse affluence.

L'absoute a été donnée en l'église Sainte-Clotilde.

L'inhumation aura lieu à Limesy, dans la Seine-Inférieure.

LES GREVES A MARSEILLE

Marseille, 9 avril.

Les ouvriers des tuileries du quartier du Rouet se sont mis en grève.

Ils viennent ainsi s'ajouter aux autres grévistes, les tuiliers et briquetiers de Saint-Henri, les maçons et charpentiers de haute futaie.

EN POLOGNE

DEMONSTRATIONS ANTISEMITES

Varsovie, 9 avril.

Au cours de violentes démonstrations antisémites, qui se sont produites dans la nuit de jeudi à vendredi, on compte plus de 50 blessés.

La police est intervenue à diverses reprises et a pu éviter de plus graves désordres.

Dans la Ruhr

00170

SABOTAGES

Paris, 9 avril.

Des sabotages des lignes télégraphiques et téléphoniques ont été commis en divers endroits.

ALLEMAND BLESSE

Paris, 9 avril.

Un Allemand, n'ayant pas obéi aux sommations légales, a été blessé par une sentinelle.

LA VILLE D'ESSEN EST FRAPPEE D'UNE AMENDE

Essen, 9 avril.

La ville d'Essen a été frappée d'une amende de 500 millions de marks en 10 jours, à la suite du meurtre du soldat Schmidt.

LE PROCES DES DIRECTEURS DE KRUPP

Paris, 9 avril.

Le procès des directeurs des usines Krupp commencerait vers la fin de la semaine prochaine devant le conseil de guerre de Werden.

PAS DE FONCTIONNAIRES VENANT D'ALLEMAGNE

Paris, 9 avril.

La Haute-Commission oppose un veto définitif à la désignation de plusieurs fonctionnaires, originaires de l'Allemagne non occupée.

EXPLOSION D'UNE MINE

Paris, 9 avril.

Au point de jonction du canal Rhein Herne avec le nouveau canal Est une mine a explosé causant des dégâts peu considérables.

M. LE TROCQUER DANS LA RHUR

Paris, 9 avril.

M. Le Trocquer se trouve en tournée d'inspection dans la Ruhr.

Il a visité déjà Dusseldorff, Bonn, Saint-Goar et Coblence.

Son inspection terminée, M. Le Trocquer partira pour Wiesbaden.

AUX ETATS-UNIS

SAISIE D'ALCOOL

New-York, 9 avril.

La police de New-York a saisi 12.000 caisses d'alcool.

UN VOL DE SEPT MINUTES

Londres, 9 avril.

Le major Maurice Wright a effectué un vol de sept minutes avec un avion de cinq chevaux.

UN VOL DANS UN TRAIN

Toulon, 9 avril.

M. Abel Lienne, de Boulogne-sur-Mer, se trouvait dans le train Calais-Vintimille.

Au départ de Toulon, il a constaté la disparition de sa mallette renfermant plus de cent mille francs de fourrures.

Des recherches furent faites qui aboutirent à la découverte de la mallette dans la rivière du Las, mais elle était vide.

AVIS DE DECES

ISOLACCIO-DI-FIUMORBO

Mme Pietra Semidei, née Laurelli ; Mme et M. Pompée Semidei, maire d'Isolaccio, conseiller général de Prunelli, et leur fille ; M. Charles-Jean Semidei ; M. Mathieu Semidei, contrôleur en retraite et Mme [illegible], née Laurelli ; M. Joseph [illegible], ancien maire, et Mme Joseph [illegible], née Laurelli ; Mme veuve Alexandre Laurelli ; Mme et M. Charles [illegible], officier d'administration à Dakar, et leur fille ; M. et Mme Paul [illegible], et leur fille, de Paris ; Mme et M. Eugène [illegible], des Douanes et Régies à Saigon ; Mme et M. le docteur Fontanilles-Laurelli, et leurs enfants, de Saint-Etienne ; M. et Mme Alexandre de [illegible], et leurs enfants, de Sermano,

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. PIERRE SEMIDEI
Pharmacien de 1re classe

leur époux, père, grand-père, beau-frère, neveu, cousin et oncle, décédé, à [illegible], le 4 avril 1923, dans sa 73e année, muni des Sacrements de l'Eglise.

Les obsèques ont eu lieu, le 5 avril, à Isolaccio-di-Fiumorbo.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

ACCOUCHEUSE DE 1re CLASSE

Mme CRISTOFARI
Diplômée de la Faculté de Médecine de Paris
Lauréate de la Maternité
14, BOULEVARD PAOLI — BASTIA.

Consultations tous les jours de 1 heure à 3 heures et sur rendez-vous
Reçoit pensionnaires dans bonne maison bourgeoise.
Discrétion absolue.

COTEAUX DU HAUT-NEBBIO
DOMAINE DE TUDA

Vin Rosé .... 1 fr. 30 le lit.
Vin Blanc .... 1 fr. 40 »

Depots :
17, Rue des Terrasses.
20, Rue de l'Opéra.
6, Avenue Carnot.

CEDRATS CONFITS
Expédition pour tous pays en colis postaux.

"CORSICA"
Confiture de luxe aux oranges douces, garantie pur sucre.
MAISON L.-N. MATTEI, BASTIA

SITUATIONS

Pour en obtenir une, sans vous déranger, ou sans quitter votre emploi, si vous voulez améliorer celui que vous avez, faites quelques *études pratiques et rapides* PAR CORRESPONDANCE AVEC
L'ECOLE PIGIER
DE MARSEILLE
33, Rue Paradis, 33
LA PLUS REPUTEE
Programmes Gratuits

CHAUSSURES
MAISON SCINETRO
LA PLUS ANCIENNE
!!!!
VENDANT LE MEILLEUR MARCHE
GRAND CHOIX DE FANTAISIES
DES
MEILLEURES MARQUES FRANÇAISES
!!!!
Spécialités pour Hommes

VIN DE CERVIONE

Très bon *Vin rouge, rosé et blanc.*
Vin rouge, 12 degrés, garanti, à 1 fr. 25 le litre.
S'adresser à *M. Antoine-Paul Filippi*, 6, rue SAINT-ANGELO — BASTIA.
Livraison à domicile par bonbonne.
Prix spéciaux pour gros et demi-gros.

A VENDRE
BOULANGERIE
PETIT HOTEL
Pour avoir renseignements et traiter, s'adresser à M. Jean Graziani, 18, boulevard Paoli, Bastia.

INSTALLATIONS ELECTRIQUES
JEAN CINI
13, Boulevard Paoli — BASTIA
PRIX MODERES
FACILITES DE PAYEMENT

A VENDRE
Atelier de mécanicien, bien situé, à Bastia, avec outillage complet, état neuf.
Pour traiter, s'adresser à M. Graziani, 18, boulevard Paoli.

La Maison Castagnoli Fils
TAILLEUR
BASTIA. — 24, RUE NAPOLEON, 24. — BASTIA

M. CASTAGNOLI informe sa nombreuse clientèle qu'il sera de passage à :
SAINT-FLORENT. — Mardi 17 avril, à l'Hôtel d'Europe.
ILE-ROUSSE. — Mercredi 18 avril, à l'Hôtel de la Poste.
CALVI. — Jeudi 19 avril, à l'Hôtel Colombani.
Et jours suivants : à *MURO*, à *CALENZANA* et à *BELGODERE.*
CORTE. — Dimanche 22 avril, à l'Hôtel Paoli.
VOTRE INTERET VOUS COMMANDE
DE VOUS HABILLER A LA MAISON CASTAGNOLI FILS
N'HESITEZ PAS ! ! !
Un des meilleurs Coupeurs du Continent
est attaché à la Maison CASTAGNOLI FILS

Demandez partout les **Cigarettes Nationales**

LIBRAIRIE DU "PETIT BASTIAIS"

CUMMEDIOLE DI VATTELAPESCA

Scinette Commiche	0,60
I Servi litterati	0,50
E Tribulazione d'u scié Filippu	0,50
Un Cambiu	0,40
Per un fruvcettu !	0,70
L'arrichidia	0,50
Pussia e Prous	0,50
Cunversione	0,50
U trionfo di Vuffaicatelle	0,40
A Cicciddia	1,00
U Scemmu	1,00
Un Maritu per l'altru	0,50
E Curnacchie	1,00
Tanghillone	0,50

CHARRUES EN TOUS GENRES

VIGNERONNES, depuis 40 francs.
TOURNE-OREILLES perfectionnées pour travail en salaud.
CHARRUES COMBES, avec coutaux et roue pour deux bonnes fabrications robustes et soignées.
CHARRUES BRABANTS, extérieurs avec semoirs, extirpateurs, herses canadiennes, herses en Zig-Zag pour terrains forts.
HOUES CULTIVATEURS 3 COUTRAUX, 7 MANCHERONS pour 1 jeté.
HOUES A BRAS.
PRESSES A HUILE et à FOURRAGE.

PETIT OUTILLAGE AGRICOLE

BÊCHES LOGGOIRES, CROGE à GRETE et sans GRETE, SAPES BONIFACIENNES, SAPES et HOUES de BASTIA, d'ILE-ROUSSE, de CALVI, d'AJACCIO et de SARTENE.
FOURCHES à FIC et RACHES (dites gradine), CROPES à DOUILLE (dites rustiques et pioud).
PELLES ALLEVARDES et CARRÉES, MANCHES de RÊCHES, de PELLES et de PIOCHES.
FAUCILLES et FAULX, SOCS, VERSOIRS PIECES de RECHANGE pour CHARRUES ACIER E. D. marque 3 épées, ACIER OUTOGONE et GORROYE pour TALLANDERIE.

ETABLISSEMENTS STAATH SUSINI
9 & 21, Rue de l'Opéra, 9 & 21
— BASTIA —

La maison se charge de la réparation et de la remise en état de toutes machines agricoles, vinicoles et oléicoles. Disposant d'une équipe de mécaniciens spécialistes, elle est à même de livrer dans les 48 heures toute réparation courante.

Pièces de forge, Travaux de serrurerie Grilles de balcon, Rampes d'escaliers, Claies pour maisons, Portail en fer forgé, etc.

Fers en barres grand assortiment Matériel pour entrepreneurs.

FOX-LAND RHUM Grande Marque

Demandez partout les **Cigarettes Nationales**

VOULEZ-VOUS TOUCHER 1.000 FRANCS ? AIMEZ-VOUS MIEUX 2.500 FRANCS ?
ADRESSEZ-VOUS A
STELLA CAPITALISATION
Compagnie française Mutuelle de Prévoyance et de Capitalisation
Entreprise privée assujettie au Contrôle de l'Etat
Siège Social : *1, rue du Quatre-Septembre. — Paris.*

La simplicité de ses opérations et ses GARANTIES en font foi, sous l'égide de la loi du 13 décembre 1897, la toute première de public prévoyant.
STELLA SERT à son Sociétaire un Titre au Porteur de 1.000 ou 2.000 FR. au choix.
Libérable en 15 ou 18 ans, par versements mensuels de 5 ou 10 fr., ou par versements moins fréquents.
La Cagnotte détournée et gardée devient payable de suite (En que le Membre du Titre est sûré à l'avance d'un des TIRAGES MENSUELS GARANTIS et le sortant est réalisé. — Et ces de remboursement assurément à l'expiration du sociétaire, la Cagnotte est augmentée des bénéfices capitalisés.
SÉCURITÉ ET RENDEMENT se trouvent réunis dans le même titre
La Compagnie ne paiée les titres sortis aux tirages qu'après le remboursement dont ces titres ont payé.
Pour toute demande de renseignements ou de représentation, s'adresser au Siège Social, ou à M. GALATOIRE, Inspecteur, 15, RUE DE L'OPERA, BASTIA (Corse).

DEMANDEZ UN DAMIANI
VIN DU CAP CORSE — AU QUINQUINA
LE PLUS ANCIEN —— *LE PLUS REPUTÉ*
Jugement du Tribunal civil de Bastia du 27 mars 1908. — Arrêt de la Cour d'Appel de Bastia du 9 février 1904.
VRAIE MARQUE
S. DAMIANI & Cie, BASTIA, Cap Corse. (FRANCE)

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
FOURNITURES GENERALES POUR LES BATIMENTS
JOSEPH LUCCHETTI
48, BOULEVARD PAOLI, 48. — BASTIA.

NOUVELLE ENCRE GARDOT, DIJON. Bleu-Noir — Noir — Violette — Rouge — Vert — Encre Indélébile — Encre de Chine — Encre à Copier — Encre Sympathique — Encre Bleue Lavable — Encre Rouge Lavable — Encre Verte Lavable — Encre Violette Lavable

de la fondation de la Maison Mattei, vous avez bien voulu ce soir prendre dès les au... ...veur à votre légitime joie et tous vous remercient, par ma voix, de cette inspiration délicate.

C'est d'un cœur affectueux et profondément sincère, cher Monsieur François, qu'au nom de ceux qui m'entourent, je lève mon verre à votre santé, au bonheur de votre famille et que je vous prie d'accepter nos vœux enthousiastes pour l'avenir de cette chère Maison L.-N. Mattei à laquelle nous attachent les indissolubles liens de solidarité, de la reconnaissance et du dévouement.

De chaleureuses acclamations ont salué cette allocution qui avait si bien traduit, et en termes si touchants, les sentiments de tous.

A ce plantureux banquet succéda une grande fête populaire. Tous les habitants du quartier de Toga avaient été généreusement conviés. Et les danses allèrent bon train jusqu'à une heure avancée alternant avec d'intéressantes visites au buffet pourvu de rafraîchissements variés et des gourmandises les plus délicates.

On gardera longtemps, au faubourg de Toga, le souvenir de cette délicieuse réjouissance, et à notre tour, nous félicitons M. François Mattei d'avoir songé à associer dans une si large mesure, à sa commémoration, notre sympathique classe ouvrière.

Nous croyons savoir, qu'à l'occasion du même anniversaire, M. Mattei s'apprête à donner une autre réception à la société bastiaise, sur invitation, et notre brillante jeunesse attend d'ores et déjà merveille de cette soirée en perspective.

FEDERATION DES MUTILES, REFORMES ET AFFILIES DE BASTIA-CALVI-CORTE

Le Bureau directeur de la Fédération des mutilés, réformés et affiliés du Nord de la Corse remercient les nombreux camarades qui spontanément, dès le lendemain de sa constitution, lui ont envoyé l'appui cordial de leur confiance et de leur sympathie.

Il leur demande instamment de ne jamais oublier les devoirs d'union et de fraternité solennellement proclamés et consentis au récent congrès d'Ajaccio.

Plus que jamais en face d'un esprit public dont l'égoïsme a survécu aux plus dures leçons de la guerre, il faut se sentir les coudes et serrer les rangs.

Discipline, bienveillance réciproque, dévouement mutuel, affectueuse courtoisie, telles sont les strictes directives de la nouvelle organisation fédérale bastiaise.

Le Bureau directeur, désireux d'édifier cet ordre nouveau sur l'oubli formel de toutes questions d'amour-propre ou d'intérêt personnel, sollicitera cordialement tous les militants épris d'ordre, de discipline et de réalisations. Il leur demandera d'intensifier autour d'eux leur action de groupement et de propagande, afin de rejoindre plus nombreux et plus forts, leur place au sein de la Fédération.

Camarades mutilés, réformés et combattants du Nord de l'Ile, réclamez sans plus tarder votre carte au siège de la Fédération bastiaise, 17, boulevard Paoli.

Faites votre devoir de solidarité corporative, comme nous saurons faire le nôtre. Nous comptons sur vous.

Pour le Bureau directeur,
Le Président : Dr Ch. VALERY.

La Cressonnée
40
L'APÉRITIF HYGIÉNIQUE
DISTILLERIE BOURNAY

LA MEDAILLE DE LA RECONNAISSANCE FRANÇAISE

La Médaille de la Reconnaissance française de 2e classe (argent) est conférée à :

M. Gaudenzi Jean-Hyacinthe, surveillant commis greffier à la maison d'arrêt de Laon (Aisne).

Pendant l'occupation a facilité l'évasion du caporal Vaulet et du capitaine Dumont, qui s'étaient réfugiés dans la prison de Laon, sous de faux-papiers d'état-civil.

Condamné à cinq ans de travaux forcés pour ces faits, et pour avoir aidé des officiers, a été condamné par les Allemands à être déporté en Allemagne.

DEVANCEMENT D'APPEL

Les jeunes gens candidats à l'engagement ou au devancement d'appel en vue de leur incorporation avec le premier contingent de la classe 1923, pourront se présenter dès à présent, pour remplir les formalités préalables à l'engagement :

Soit à Ajaccio, au Bureau de Recrutement.

Soit à Bastia, caserne de la Gendarmerie, les mardi et vendredi, avant 9 heures.

Ils prendront rang pour l'acceptation de l'engagement, dans l'ordre où ils se présenteront au Recrutement d'Ajaccio et à la Gendarmerie à Bastia.

S'ils sont reconnus aptes, lors de la visite médicale, l'autorisation du chef de corps sera aussitôt réclamée par le Recrutement ou le commandant de la Gendarmerie, mais l'engagement ne sera signé qu'à partir du 20 avril.

Les candidats au dit engagement ont tout intérêt à se mettre le plus tôt possible en instance d'engagement pour pouvoir choisir leur corps.

PAROISSE D'OLETTA

FETE TRIENNALE DE N.-D. DE LA PITIE

célébrée sous la présidence de Mgr Simeoni, évêque d'Emes, auxiliaire d'Ajaccio, avec le concours de tout le clergé du Nebbio et de la Lyre Bastiaise

Ordre des Cérémonies

Samedi 14 avril, à 5 heures : Exposition solennelle et baisement du Tableau miraculeux ; allocution de Monseigneur ; salut solennel.

Dimanche 15 avril : Messes depuis 5 heures ; à 10 heures et demie : messe pontificale ; à 2 heures 30 : vêpres ; grande procession avec l'image vénérée de la Mère de la Pitié ; Salut ; Te Deum ; à 8 heures : illumination générale, feu d'artifice.

Lundi 16 avril : Cérémonie de la confirmation.

Mardi 17 avril à 4 heures : Départ de Monseigneur pour Bastia.

CABINET MEDICAL

DU Dr CH. VALERY

21, BOULEVARD PAOLI. — BASTIA

Le docteur Ch. Valery recevra désormais *les lundis, mercredis et vendredis de 1 heure à 4 heures*, et les autres jours *sur rendez-vous*. (Ecrire ou se faire inscrire d'avance)

Les malades titulaires du carnet médical des Victimes de la Guerre pourront se présenter n'importe quel jour.

N.-B. — Le docteur ne se rend à domicile qu'en consultation avec un confrère.

IL S'EN VA ! !

LE GRAND MARCHAND DE SOIERIES

17, Boulevard Paoli, au 1er étage

Il ne restera plus qu'aujourd'hui *mercredi, dernier jour.*

HATEZ-VOUS, MESDAMES

C'est dans « *LE QUOTIDIEN* »

et dans aucun autre journal, que

FORD

l'homme qui, avec plus de 150.000 ouvriers fabrique et vend plus de 4.000 automobiles... par jour

PUBLIERA EN FEUILLETON

MA VIE ET MON TRAVAIL

ouvrage qui fait en ce moment fureur en Amérique et en Angleterre

Une vie d'aventures plus romanesque qu'un roman !... Partir de rien, rester pauvre longtemps et finir par être à la tête d'une des plus formidables industries du monde, **gagner près d'un million par 24 heures**, tout en payant le moindre manœuvre, le moindre balayeur d'usine 60 francs par jour, quelle destinée et quel homme ! **Apprenez quelques secrets qui mènent au succès**

Lisez « *LE QUOTIDIEN* »

THEATRE MUNICIPAL

Direction Vincent FRAGASSI

JEUDI SOIR

LA PASSION DE N. S. JESUS-CHRIST

Edité par Pathé

REMONTE D'ARLES

ITINERAIRE DE LA TOURNEE D'ACHAT

Itinéraire que suivra le Comité d'achat :

Mercredi 2 mai, à 10 heures : Ile-Rousse, place Paoli ; jeudi 3 mai, à 15 heures : Corté, devant la gare ; vendredi 4 mai, à 14 heures : Bastia, caserne Fango ; samedi 5 mai, à 14 heures : Ghisonaccia-gare, devant la gare ; lundi 7 mai, à 10 heures : Porto-Vecchio, derrière l'église ; mardi 8 mai, à 10 heures : Sartène, place Porta ; mercredi 9 mai, à 14 heures : Ajaccio, place du Diamant ; vendredi 11 mai, à 14 heures : Vico, place principale.

IL FAUT AVOIR VU

les dernières créations de Paris, en

CHAPEAUX

Demi-Saison — Eté — Plage
— Deuil —
pour Dames, Jeunes filles et Bébés

LEGENDRE

8, Rue des Zéphirs, 8. — BASTIA

et comparez leur bon goût, leur chic et leurs

PRIX EXCEPTIONNELS

avant de se décider à acheter

CIGARETTES MARYLAND ALBAN
— ne fatiguent pas la gorge —

THEATRE-CINEMA "REGENT"

Ce soir à 8 h. 45 :

L'AIGLONNE

Ciné-roman d'Arthur Bernède, Quatrième épisode : *LE REGARD DE L'AIGLE*

MA CHI BAOULOU ! !

GRANDE REVUE LOCALE

en 2 actes et 9 tableaux de M. J. Sbarr

Scènes locales, décors, vues pittoresques de Bastia.

L'interprétation de cette revue est assurée par :

M. Fal d'Est, comique ;
Mme Bonet, diseuse fantaisiste ;
M. Villa, baryton ;
M. Lilalo, comique, avec le concours de plusieurs amateurs de la ville.

Orchestre composé de six musiciens, sous la direction de M. Henri Regiaroni.

N.-B. — Pour cette représentation il ne sera consenti aucune réduction.

La location est ouverte au guichet à partir de 14 heures.

LES CIRCUITS AUTOMOBILES P.-L.-M.

Promenades en CARS-AUTOMOBILES de la *Compagnie P.-L.-M.*

Lundis et mercredis à 9 heures : *TOUR DU CAP-CORSE*. Prix : 40 fr.

Jeudis à 8 heures 30 : *CIRCUIT D'OREZZA* (col de Prato-Cervione). Prix : 50 fr.

Autres tournées facultatives pour groupes.

Renseignements, inscriptions et billets à la Cie Fraissinet, place St-Nicolas.

VICE-RECTORAT DE LA CORSE

BOURSE D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Les examens d'aptitude aux bourses dans les lycées et collèges (garçons et filles) et dans les cours secondaires de jeunes filles, auront lieu aux dates ci-après :

Garçons : le jeudi 19 avril ; filles : le jeudi 26 avril.

Pathé-Journal n° 16

Première semaine direct de Paris

FEDERATION DES REFORMES, MUTILES ET COMBATTANTS DU NORD DE L'ILE

Les membres du Conseil d'administration sont priés de se réunir samedi 14 avril, à 20 h. 30, au siège social, 17, boulevard Paoli, au 1er étage.

Ordre du jour : Questions diverses.

Le Bureau.

COTEAUX DU HAUT-NEBBIO

DOMAINE DE TUDA

Vin Rosé .... 1 fr. 30 le lit.
Vin Blanc .... 1 fr. 40 »

Dépôts :
17, Rue des Terrasses,
20, Rue de l'Opéra,
6, Avenue Carnot.

RHUM St-JAMES

Grand Cru

DANS DU THE
DANS DU LAIT
EN GROG
EN PUNCH

Est de temps immémorial le remède classique

contre :

LA GRIPPE
LES RHUMES
LES BRONCHITES
ET LES REFROIDISSEMENTS

CHEMIN DE FER DU P.-L.-M.

Circuits Automobiles dans la Forêt de Fontainebleau

A partir du 1er avril et jusqu'au 2 novembre 1923, les Services Automobiles d'Excursions dans la forêt de Fontainebleau organisés par la Compagnie P.-L.-M., seront remis en marche. En correspondance avec les trains de ou pour Paris, ces Services comporteront :

1° Chaque jour : un circuit dans la matinée pour la visite de la partie Nord de la forêt ; un circuit dans la soirée pour la visite de la partie Sud de la forêt.

2° Les jeudis, dimanches et jours fériés pendant toute la saison, plus les lundis et samedis pendant les mois de juillet, août et septembre ; un troisième circuit comprenant la visite complète de la forêt (avec arrêt à Barbizon pour le déjeuner).

RENTES VIAGERES

AUX CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES

La Compagnie d'Assurances Générales sur la Vie, vient de modifier ses tarifs

Pour une somme de **10.000** fr. qui lui est versée, elle donne actuellement :

A soixante-ans ans .... **1.161 fr.**
A soixante-dix ans .... **1.501 fr.**
A quatre-vingt ans .... **1.878 fr.**
A quatre-vingt-dix ans .... **2.250 fr.**
(Arrérages payables par semestre).

La Compagnie d'Assurances Générales sur la Vie, entreprise privée assujettie au Contrôle de l'Etat, fondée en 1819, est la plus ancienne des Compagnies similaires. **Son Fonds de Garantie est de : 900 millions entièrement réalisé.**

Envoi gratuit et notice et tarifs sur demande adressée soit au siège social de la Compagnie, 87, rue de Richelieu, à Paris, soit à l'un de ses représentants dans les départements, notamment à

M. GITTERLET, agent principal,
2 bis, rue du Nouveau-Port. — BASTIA.

Faites tenir, contrôler votre Comptabilité par les Etablissements JAMET-BUFFEREAU
15, Allées de Meilhan, *MARSEILLE*.
Siège Social 96, Rue Rivoli, Paris

122— Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA CROIX DE CHAIR

PAR

LOUIS LETANG

LA DERNIERE BOMBE

VII

C'était un réduit de verdure au milieu des habitations.

— Isolement et proximité des secours en cas de danger, pensa Maxfeld. Ce Mr Durkay a bien choisi son refuge.

Pour lui, l'Américain Sanders et l'Anglais Murray ne faisaient qu'une seule et même personne. Cela ne se discutait point. Inutile de chercher une confirmation précise et matérielle du fait. Cela viendrait tout seul. Il avait bien le temps.

Sans plus s'attarder, Maxfeld rentra à son auberge et dîna de bon appétit.

Le lendemain matin, de la fenêtre de sa chambre, il eut le voir la jeune James Harrington, avec son complet à carreaux et sa valise de peau de crocodile, monter dans le train qui retournait à Tour.

— Bon voyage, mon jeune ami, dit-il à demi-voix. Seulement, vous ne retrouverez pas à Manchester le Révérend Georges Brown, pasteur de l'Eglise réformée de Lostine. Il ne vous a pas attendu, C'est dommage, car il a de bien vifs remerciements à vous adresser. Vous avez été parfait. Jeune homme, parfait !

Cette ironie le mit en bonne disposition, et acceptant la conduite du neveu de son hôtesse, il alla visiter les maisons à louer de Montclair.

Mais il était bien trop fin pour trouver quelque chose à sa convenance si près du château. Il n'ignorait pas combien dans les villages peu peuplés, les habitants se connaissent les uns les autres et de quelle curiosité intense sont poursuivis les nouveaux venus.

Le maire, l'adjoint, le garde-champêtre, le facteur, voire le boulanger qui distribue le pain de porte en porte sont les agents de cette curiosité rurale ; ils colportent sans parti pris hostile, bien entendu, les renseignements et répandent les potins.

Maxfeld ne s'exposerait pas à cet écueil, sans le danger.

Il savait en revanche que les indigènes de deux communes voisines n'ont entre eux que des relations rares et peu amènes. La frontière administrative est une barrière bien réelle.

Aussi avait-il décidé de choisir sa demeure sur le territoire d'une commune limitrophe.

Et, après deux jours de recherches, il trouva son affaire : un petit pavillon à l'orée de la forêt de Chauny, deux pièces en bas, deux en haut, un petit clos rempli d'arbres fruitiers et de noisetiers autour ; c'était plus qu'il n'en fallait.

Cet écart de la commune de Vauvert, situé sur la route de Montclair à la forêt, ne comptait avec le pavillon, autrefois rendez-vous de chasse, qu'une ferme sans importance et la maison d'un cantonnier.

Maxfeld arrêta tout de suite la location et manifesta l'intention de se rendre immédiatement à Tours pour acheter les quelques meubles indispensables : une table, un lit, une armoire, une lampe, quelques chaises.

La forêt qui commençait à développer ses taillis et ses futaies, en face de sa porte, lui semblait fort intéressante et il savait par les bavardages de son hôtesse que la famille Sanders aimait à s'y promener.

Voilà qui justement, comme il se tenait sur le seuil de sa nouvelle demeure, avec le propriétaire et le petit neveu de la cabaretière, un bruit de grelots se fit entendre et un élégant attelage venant de Montclair parut sur la route.

— Ce sont les Américains, déclara le garçonnet. C'est la demoiselle qui conduit.

Maxfeld devint blême sous le fard étalé sur ses joues et il se dissimula le plus possible derrière le maigre pilastre de la porte extérieure.

L'attelage passa.

Longtemps, le terroriste et passe de dévorer ... d'un regard aigu la silhouette élégante de la jeune fille, tout giflée sur le siège d'un phaéton, tenant en main avec une crânerie ... le bel ... dont le ... et ... révélait la pureté d'origine.

A côté d'elle, un groom ; sur le siège arrière, Mr et Mrs Murray.

Oui, Maxfeld eut sous ses yeux jusqu'au premier tournant de la route, une minute durant, cette famille Murray avec laquelle il avait à régler un compte mystérieux et tragique.

Sur son visage, qu'éclairait une lueur de triomphe, il n'y avait point de haine, mais une expression de contentement ... de joie intime, mêlée de quelque inquiétude pourtant, la jolie figure de miss Lory ... gaie et toute plus ... une peine secrète.

Mr et Mrs Murray, eux, paraissaient franchement tristes et préoccupés.

— Bon ! Et le garçonnet ... tête de blonde fille, les Américains, c'est pas comme les Portugais.

—Pourquoi ça, gamin ? demanda le propriétaire du pavillon, ... payant à l'instant de monde, très ...

— Tiens pardi ! parce que les Portugais sont toujours gais ! Il y a une chanson qui dit ça.

— Le fait est, grommela le paysan, que les gens qui viennent de passer ont l'air de porter le diable en terre.

— Pour sûr, ils n'ont pas le sourire !

— Tu vois, petite gars, que la richesse ne fait pas toujours le bonheur.

— Chacun à ses soucis et ses peines, conclut gravement Maxfeld.

Une fois installé dans sa petite maison solitaire, l'ex-régisseur se mit à étudier les cartes et plans de la région dont il n'était encore à Tours en achetant son mobilier. Il fit en même temps de longues excursions par les sentiers et chemins de traverse, et il connut bientôt la topographie du pays mieux que les gardes forestiers et que l'agent voyer cantonal.

Cette science lui procura des satisfactions qu'il trouvait extrêmement précieuses et d'un ordre tout à fait spécial.

Ainsi, quand il avait vu passer miss Lory Murray une première fois, à l'heure de la promenade, il quittait ... fenêtre derrière laquelle il se cachait, et courait à travers bois pour aller l'attendre, loin, très loin, sur la route de Châteaurenault qu'elle choisissait ordinairement pour rentrer.

Quand il arrivait à temps et qu'il la voyait une seconde fois, dissimulé derrière une haie ou au coin d'une vigne, il se sentait heureux et revenait gaiement à son logis.

(A Suivre).

Reproduction interdite aux Journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Dupuy-Lacroix, éditeurs, à Paris.

Chronique Locale

CALENDRIER — Aujourd'hui mercredi 11 avril 1923, quinzième semaine, 101e jour de l'année, 264 à venir.

Lune : nouv. le 16 avril ; pr. quart. le 23. Soleil : lever, à h. 20 ; coucher, 17 h. 53.

Aujourd'hui : saint Léon, pape, confesseur, docteur : demain : saint Jules, pape, confesseur.

La température d'hier à Bastia. — Thermomètre : à 8 heures, 14° ; à 13 heures, 17° ; à 18 heures : 13°. Minima, 11° ; maxima, 18°.

Etat du ciel : temps variable, vent frais de S.-O., le matin, petite brise de S.-E., mer agitée, l'après-midi.

Baromètre : 764mm & 8 heures. Hausse : 2mm.

Ephémérides : 1916. — Sur le front anglais depuis plusieurs jours la ville d'Arras est de nouveau bombardée, plusieurs habitants dont deux enfants ont été tués. Les troupes anglaises font évacuer la ville par les 900 habitants, sur les 24.000 en temps normal, qui y sont restés.

Au nord de l'Aisne, une colonne allemande est dispersée par l'artillerie française sur le chemin des Dames.

Les Allemands tentent de reprendre les tranchées prises par les troupes françaises au sud du village de Beaumont. Leur tentative accompagnée de jet de liquides enflammés subit un échec.

Guerre aérienne, une escadrille française bombarde les gares militaires allemandes de Bazilles et de Brieulles.

Sur le front russe, au nord, les offensives des Allemands, dans la région de la tête de pont d'Ikskul, sont brisées par les Russes.

Sur le front italien, depuis le commencement d'avril, 15 avions autrichiens ont été abattus, sans une seule perte pour les Italiens.

Sur la côte orientale d'Afrique, les troupes portugaises occupent Kionga, que les Allemands avaient pris en 1894.

EPHEMERIDES CORSES

11 Avril 1811. — L'Office de Saint Georges, ne pouvant réduire l'implacable ennemi de son pouvoir en Corse, Rinuccio della Rocca, et voulant en finir avec un adversaire qui, bien qu'il ne fut presque pas secondé, suffisait aux généreux génois des pertes sérieuses, emploie pour s'en défaire un procédé infâme, mais cher à Gênes. Il paya un sicaire qui assassina le valeureux patriote corse.

Le cadavre de Rinuccio fut mutilé et jeté dans les fossés d'Ajaccio.

● ● ●

AU DEPART

Sont partis par le paquebot de **Livourne** : **Mme Georges Thomé et M. le Préfet de la Corse.**

Mme, Mlle et M. Pierre de Casablanca, avocat général près la Cour d'appel de Paris.

Mme et M. Proust, sous-préfet de Bastia.

● ● ●

DANS L'ARMEE

Sont désignés pour effectuer du 16 avril au 7 juin 1923, le stage d'instruction prévu pour les officiers susceptibles d'être promus au grade de chef de bataillon à titre définitif, au cours de l'année 1923 :

M. le chef de bataillon à titre temporaire Paoli, du 453e rég. d'infanterie.

M. le chef de bataillon à titre temporaire Tristani, du 38e rég. d'infanterie.

M. le capitaine Salicetti, du 141e rég. d'inf.

● ● ●

AU PORT

Le vapeur **Corte-II**, commandant Gibert, est arrivé samedi soir, de Nice, avec 172 passagers et 67 tonnes de marchandises diverses.

Ce paquebot est parti dimanche soir, à 19 heures, pour Marseille, avec 150 passagers et 25 tonnes de marchandises diverses.

Le vapeur **Iberia**, commandant Corell, est arrivé lundi matin, de Marseille, avec 174 passagers et 190 tonnes de marchandises diverses.

Ce paquebot est parti hier soir, à 11 heures, pour Livourne, avec 87 passagers et 5 tonnes de marchandises diverses.

● ● ●

CONSEIL DU JOUR

Pommes de terre sautées au beurre. — Pelez des pommes de terre crues ; coupez-les par tranches d'égale épaisseur ; faites fondre un bon morceau de beurre dans une casserole, mettez-y les pommes de terre et faites-les sauter sur un feu vif. Quand elles ont pris une belle couleur blonde, saupoudrez-les de sel fin et de persil haché au moment de servir.

● ● ●

LES ANNALES

Il faut bien rire un peu...

A l'occasion de Pâques les **Annales** ont eu l'excellente idée de publier un numéro gai. Ce numéro est vraiment gai. Mieux que gai : spirituel et charmant ! les plus célèbres, les plus fins des humoristes y ont collaboré : Tristan Bernard, Courteline, Sacha Guitry, Pierre Mac-Orlan, Raoul Ponchon, Clément Vautel, H. Duvernois, Zamacoïs, Avelot, Deyeux, etc., etc. D'innombrables dessins illustrent ces textes joyeux. Le numéro contient en outre une comédie de Robert de Flers et un supplément musical. En vente partout ; 2 fr. 50.

● ● ●

AVIS DE TIR

Le 173e régim. d'infanterie utilisera le champ de tir de l'Arinella les mardi et mercredi 10 et 11 avril, de 7 à 18 heures.

LES LIVRES

L'Anno Corso, Almanacco letterario illustrato, antologia regionalista, direttori Giovanni Antone Bonifacio e Paolo Arrighi. Prezzo : Quaranti soldi.

Se vende à tutte librerie.

00172

● ● ●

AVIS

Tous les **arts étaient**, appartenant à M. N. Raffalli, de Pietralba, ... Saint-Vincent.

Cette bête a été achetée chez M. Orsini Napoléon, de Zuani.

On doit se rendre à Saint-Vincent.

● ● ●

A VENDRE

Une chèvre, très bonne laitière.

S'adresser au bureau du **Petit Bastiais.**

● ● ●

A VENDRE

Appartement 8 pièces, 2e étage, formant l'angle de la rue Abbatucci et de la rue de l'Opéra, libre à partir du 1er juillet.

S'adresser à Me Rossetti, notaire à Bastia.

● ● ●

MOTEUR A ESSENCE

A vendre un moteur à essence, deux cylindres, Félix, 6 H. P., avec accessoires.

S'adresser au bureau du **Petit Bastiais.**

AVIS DE DECES

M. et Mme Pierre Bianconelli et leurs enfants ;

Les familles Rossi Dominique, de Bastia ; Bianconelli Sylvestre, de Montemaggiore ; veuve Girard Agathe ; Rossi Joseph ; Millet Antoine, de Montemaggiore ; Gandolfi François ; Bianconelli Jean ; Colombani Jean-Baptiste ; Bianconelli Antoine-Jean, de Bastia ; Rossi Michel ; Giudicelli Antoine, de Montemaggiore ; Rossetti Augustin ; Bianconelli François, de Toulon, et Franceschini Joseph, d'Arigon,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle de leur petit ange chéri

JOANY BIANCONELLI
Agé de 3 ans

Leur fils, petit-fils et neveu regretté.

Et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu le 11 avril 1923 à 1 heure de l'après-midi.

Maison mortuaire : 3, rue Notre-Dame.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

AVIS DE DECES

VESCOVATO

Mme veuve Pioli... Salicetti ; M. Salicetti Antoine, de Marseille ; Mme et M. Leoni Antoine, de Marseille ; Mme Salicetti, de Marseille ; Mme Conti-Salicetti ; M. Conti et leur fille,

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. l'abbé JOSEPH SALICETI
Ancien Aumônier de l'Hôpital militaire de Bastia
Ancien curé de Campile

Leur beau-frère et oncle germain, décédé à Vescovato le 8 avril, à l'âge de 80 ans, muni des Sacrements de l'Eglise.

L'enterrement a eu lieu le 10 avril à 10 heures du matin.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

AVIS DE DECES

PIETRACORBARA-TASLIO

M. Dominique Lazarini ; Mme et M. Jean Negroni, adjudant-chef d'infanterie coloniale, et leurs enfants ; Mme veuve Marie Angelini ; M. Jacques-Toussaint Angelini, et ses enfants ; M. Laurent Félix ; Mlle Isabelle Lazarini ; Mme et M. Félix Giuliani et leurs enfants ; Mme veuve Marie-Antoinette Damiani et Mlle Damiani.

Les familles Gregory, Dominici, Antonj, Negroni, Casanova, Frediani, Bagi, Vincenti, Multedo, Lepidi, Fiacchi, Agostini,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme veuve TOUSSAINTE LAZARINI

leur mère, belle-mère, grand'mère, sœur, tante, parente et alliée, décédée à l'âge de 81 ans, le 7 avril 1923, munie des Sacrements de l'Eglise.

Ses obsèques ont eu lieu à Pietracorbara le 8 avril 1923.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

CEDRATS CONFITS

Expédition pour tous pays en colis postaux.

" CORSICA "

Confiture de luxe aux oranges douces, garantie pur sucre.

MAISON L.-N. MATTEI, BASTIA

Dernières Nouvelles

INFORMATIONS FINANCIERES

BOURSE DE PARIS

Paris, 10 avril.

Le marché se retrouve bien disposé ; et enregistre des progrès sur la plupart des compartiments.

Au Parquet, *début ferme.*

En Coulisse, la tendance est également bien orientée.

En clôture, Parquet soutenu, Coulisse ferme.

Le 3 0/0 se cote 57,15.

Le 5 0/0 se cote 74,45.

Dans le marché des changes, on note :

La *livre sterling*, à 69,40.
Le *dollar*, à 14,95.
La *lire*, à 0,74.
La *piastre*, à 8,10.

DANS L'ARMEE

MUTATIONS DANS L'INFANTERIE

Paris, 10 avril.

M. le capitaine Lanzalavi, du 55e rég. d'infanterie, est nommé au commandement de la section spéciale de Calvi.

— Sont affectés au 173e rég. d'infanterie :

M. le capitaine Orsini, du centre de rassemblement d'Arles.

M. le lieutenant Canioni, à Arles.

M. le lieutenant Cesarini, du 10e rég. de tirailleurs.

M. le capitaine Taddei, du 55e R. I., est affecté au 415e d'infanterie.

M. le lieutenant Casalunga, du 3e bureau, est affecté au 415e R. I.

AU MINISTERE DE L'INTERIEUR

Paris, 10 avril.

M. Chiappe qui, par décision ministérielle du 7 avril, a été nommé sous-directeur à l'Administration centrale du ministère de l'Intérieur, en remplacement de M. Strauss, a pris aujourd'hui possession de son poste.

M. DIOR A MILAN

Paris, 10 avril.

M. Dior, ministre du Commerce, est parti pour Milan.

Il assistera à l'inauguration de l'Exposition internationale.

EN ITALIE

ECHOS DU MARIAGE DE LA PRINCESSE YOLANDE

Rome, 10 avril.

Tous les journaux donnent d'intéressantes chroniques sur le mariage de la princesse Yolande avec le comte Calvi.

M. Tittoni a présidé l'acte civil, assisté de M. Mussolini comme notaire de la Couronne, en présence des souverains, de la reine-mère et des princes de la maison royale.

Assistaient également le général Diaz, l'amiral Thaon de Revel et les représentants de la Chambre et du Sénat.

Mgr Beccaria, grand aumônier de la Cour, a célébré la messe tandis que la maîtrise chantait des morceaux des XVIe et XVIIe siècles.

Le défilé devant les nouveaux mariés fut magnifique.

La famille royale dut paraître, à maintes reprises, au balcon du Quirinal.

UN GRAND DISCOURS DE M. POINCARE

Paris, 10 avril.

Dimanche prochain, M. Poincaré, président du Conseil, se rendra à Dunkerque pour assister à l'inauguration du monument des morts pour la patrie.

Il prononcera, à cette occasion, un important discours sur les réparations.

M. Loucheur sera également présent à cette cérémonie comme député du Nord.

LES ETATS-UNIS ET L'INDEMNITE DE GUERRE

New-York, 10 avril.

Le gouvernement américain va demander à l'Allemagne un milliard 187.731.000 dollars, à titre d'indemnité de guerre et comme compensation pour dommages causés aux sujets américains pendant la guerre.

Cette nouvelle n'a pas produit une bonne impression, à Berlin, et la presse la commente en termes peu aimables pour le gouvernement de Washington.

Dans la Ruhr

LES OBSEQUES DES OUVRIERS DES USINES KRUPP

Berlin, 10 avril.

Les obsèques des ouvriers qui furent victimes des incidents des usines Krupp ont eu lieu au milieu d'une foule énorme à Essen.

Sur tout le parcours du cortège il y a eu des manifestations et des protestations.

Au cimetière, plusieurs discours ont été prononcés.

UN JOURNALISTE FRANÇAIS EST EXPULSE DE SON APPARTEMENT

Berlin, 10 avril.

Le correspondant de l'*Echo de Paris* à Berlin a été définitivement expulsé de son appartement par des fonctionnaires allemands.

PIERPONT MORGAN ET L'EMPRUNT ALLEMAND

Berlin, 10 avril.

Dans les milieux financiers berlinois on assure que le banquier Pierpont Morgan mettrait la dernière main au projet d'un emprunt allemand international de dix milliards de marks-or.

VOL DE BIJOUX A PARIS

Paris, 10 avril.

Un vol important de bijoux a été commis hier dans un grand hôtel de la rue de la Paix.

Des malfaiteurs se sont introduits dans l'appartement occupé par M. Emmanuel Braun, un riche industriel autrichien.

Ils ont pris des bijoux pour une valeur de 600.000 francs, dont un collier de perles estimé 200.000 francs.

AU REICHSTAG

DISCOURS DU CHANCELIER

Berlin, 10 avril.

Le chancelier Cuno a prononcé un discours très violent, en faveur des victimes d'Essen.

Le Chef allemand rend responsable de ces malheurs les dirigeants français.

« Aussi longtemps, dit-il, que l'adversaire n'est pas disposé à un règlement ; aussi longtemps qu'il ne garantit la liberté et la paix à notre peuple, la résistance passive doit-être poursuivie par tout le pays avec la même résolution et le même sang-froid ».

DESORDRE DANS LES EGLISES A MOSCOU

Moscou, 10 avril.

Par suite des attaques dirigées contre l'Eglise et en raison du manque de respect à l'égard des cérémonies religieuses de Pâques, des désordres ont éclaté à Moscou.

L'armée rouge est intervenue pour les réprimer et le calme a été rétabli.

AUX ASTHMATIQUES

De tous les remèdes connus, aucun ne calme et ne guérit aussi rapidement que la Poudre Louis Legras. Elle dissipe, en 45 secondes, les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, oppression, toux de vieilles bronchites, rhumes négligés, suites d'influenza, de pleurésie et autres affections des poumons. Ce précieux remède a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 35 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1, Bd Henri-IV, Paris.

CHAUSSURES

MAISON SCINETRO
LA PLUS ANCIENNE
!!!!
VENDANT LE MEILLEUR MARCHE
GRAND CHOIX DE FANTAISIES DES MEILLEURES MARQUES FRANÇAISES
!!!!
Spécialités pour Hommes

VIN DE CERVIONE

Très bon Vin rouge, rosé et blanc. Vin rouge, 12 degrés, garanti, à 1 fr. 25 le litre.

S'adresser à *M. Antoine-Paul Filippi*, 6, rue SAINT-ANGELO — BASTIA.

Livraison à domicile par bonbonne. Prix spéciaux pour gros et demi-gros.

ACCOUCHEUSE DE 1re CLASSE

Mme CRISTOFARI

Diplômée de la Faculté de Médecine de Paris

Lauréate de la Maternité

14, BOULEVARD PAOLI — BASTIA.

Consultations tous les jours de 1 heure à 3 heures et sur rendez-vous

Reçoit pensionnaires dans bonne maison bourgeoise.

DISCRÉTION ABSOLUE

A VENDRE

BOULANGERIE PETIT HOTEL

Pour avoir renseignements et traiter, s'adresser à M. Jean Grossel, 14, boulevard Paoli, Bastia.

PLUS DE CHEVAUX POUSSIFS

RHUM FOX-LAND Grande Marque

CE QU'ON PAIE CHER N'EST PAS TOUJOURS LE MEILLEUR !

LUX

La Reine des Cigarettes

NE COUTE QUE 65 CENTIMES

LE PAQUET DE 20

EN VENTE DANS TOUS LES DEBITS DE TABACS

DEMANDEZ UN

DAMIANI

VIN DU CAP CORSE — AU QUINQUINA

LE PLUS ANCIEN — LE PLUS REPUTÉ

Jugement du Tribunal civil de Bastia du 27 mars 1903. — Arrêt de la Cour d'Appel de Bastia du 2 février 1904.

VRAIE MARQUE

S. DAMIANI & Cie, BASTIA, Cap Corse. (FRANCE)

Le LAROUSSE MENSUEL tient au courant de tout

sous une forme précise et impartiale. C'est un véritable « Larousse » de l'actualité. Le numéro : 2 fr. 50

JOURNAL DE L'HOMME D'AFFAIRES

RÉPERTOIRE GÉNÉRAL PRATIQUE

Agences et Cabinets d'Affaires — Avocats — Agréés — Syndics — Arbitres — Mandataires devant les Tribunaux de Commerce et de Justice de Paix — Contentieux — Banques d'affaires — Sociétés — Experts — Géomètres — Régisseurs — Receveurs — Vente d'Immeubles — Fonds de Commerce — Offices ministériels

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois

Directeur-Administrateur : A. FAYAN

[illegible]

ADMINISTRATION : 8, RUE DE L'ORATOIRE — PARIS (1er)

2, Rue Saint-François, BASTIA.

MAISON MATTEI-LECA

13, PLACE SAINT-NICOLAS, 13

Tél. 46. — BASTIA — Tél. 46.

ALIMENTATION GENERALE

GROS — DETAIL

Farines, Graines, Issues. Assortiment de Cafés verts : Café Porto-Rico (spécialité de la Maison). Torréfaction de cafés fins. CACAO BLOKER — GRAND CHOIX DE CONSERVES — LAIT NATUREL « Mondia ». — Laits sucrés français et suisses. Beurres en boîtes, frais et demi-sel. Huile à bouche raffinée.

Biscuiterie française et anglaise. Produits de régime pour Diététiques et Diabétiques

CHAMPAGNE — LIQUEURS. VIN DE TABLE DU CAP-CORSE

LIVRAISON A DOMICILE — EXPEDITION A L'INTERIEUR

PRIX MODERES

LIBRAIRIE DU « PETIT BASTIAIS »

CUMMEDIOLE DI VATTELAPESCA

Sciuelle Cummiche	0,60
I Servi litterali	0,50
E Tribulazione d'u ziù Filippu	0,50
Un Cambiu	0,40
Per un fruscettu !	0,70
L'arrichitu	0,50
Puesia e Prosa	0,50
Cunversione	0,50
U trionfo di Vuffaiuollu	0,40
A Civittola	1,00
U Scemu	1,00
Un Maritu per l'altru	0,50
E Curnacchia	1,00
Tunghilione	0,50

CHARRUES EN TOUS GENRES

[illegible]

PETIT OUTILLAGE AGRICOLE

[illegible]

ETABLISSEMENTS STAATH SUSINI

9 & 21, Rue de l'Opéra, 9 & 21 — BASTIA —

La maison se charge de la réparation et de la remise en état de toutes machines agricoles, vinicoles et oléicoles. [illegible]

Pièces de forge, Travaux de serrurerie, Grilles de balcon, Rampes d'escaliers, Claies pour maisons, Portail en fer forgé, etc.

Fers en barres grand assortiment. Matériel pour entrepreneurs.

NOUVELLE ENCRE GARDOT, DIJON

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

FOURNITURES GENERALES POUR LES BATIMENTS

JOSEPH LUCCHETTI

48, BOULEVARD PAOLI, 48. — BASTIA.

Le plus moderne des journaux

EXCELSIOR

Grand illustré quotidien à 20 cent.

PUBLIE LE DIMANCHE

Un Magazine illustré en couleurs

EXCELSIOR-DIMANCHE

20 | 24 Pages — Le N° ordinaire et le Magazine réunis 30 Cent.

[illegible]

SERVICE SPECIAL D'IMMEUBLES ET DE FONDS DE COMMERCE

LE PHENIX

Vie — Incendie — Accidents

JEAN GRAZIANI

Agréé au Tribunal de Commerce. Ancien Principal Clerc de Notaire. Gérant d'Immeubles

28, Boulevard Paoli, au 1er — BASTIA

Agent Général de la Cie Française d'Assurances

Les affaires se traitent avec rapidité et discrétion. Les parties sont laissées libres de conclure la convention devant un Notaire de leur choix.

Il y a plusieurs demandes d'Achat des Ventes et Achats à l'amiable

LES VENDEURS ont intérêt à se faire inscrire

MAISON MAESTRACCI

COIN RUE NEUVE, 1 & 10, RUE NAPOLEON, 10

PRIX DE RECLAME

Pour Biscuits, — Chicorées, — Bonbons anglais, — Réglisses, — Huiles raffinées — Morues — Cafés — Peches, etc.

CABINET D'AGREE

12, Rue Napoléon, au 2e. (l'après-midi.)

ENCRES RIVOIRE

TOUJOURS LES PLUS ESTIMEES

Vous les trouvez dans toutes les bonnes Maisons de Corse

FAITES POSER VOS VERRES A VITRES

PAR M. JOSEPH ESPOSITO

5, BOULEVARD DU PALAIS, 5 (En face la Maison Orsoni) BASTIA

Prix très Modérés

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS

Chaux, Plâtres, Ciments, Produits Céramiques

EXPEDITIONS DANS TOUTE LA CORSE

Laurent COLOMBANI

5 BIS, RUE DE L'OPERA. — BASTIA

TELEPHONE : 78. PRIX TRES REDUITS

IMPRIMERIE J.-B. OLLAGNIER

Le Gérant : LAURENT BASTIANI

30 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LE BAISER au CLAIR DE LUNE

par GUY CHANTEPLEURE

DEUXIEME PARTIE

III

[illegible]

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

TROISIEME PARTIE

I

[illegible]

(A Suivre).

QUARANTE-HUITIEME ANNEE — N° 145. — LE NUMERO 10 CENTIMES — JEUDI 12 AVRIL 1923

00173

Le Petit Bastiais

Téléphone 8 — JOURNAL QUOTIDIEN — Téléphone 8

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

Rédaction et Administration : 4, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur.

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux bureaux du Journal

[illegible]

ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
Corse	8 »	15 »	28 »
Autres Départements français et Colonies	10 »	18 »	[illegible]
Etranger	15 »	28 »	40 »

Les abonnements sont payables d'avance.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHEQUE

PROPOS DE RHENANIE

On nous parle beaucoup de la Rhénanie en ce moment, et surtout de la neutralisation, à laquelle les Allemands, assure-t-on, seraient les premiers à consentir, ce qui n'est pas sans m'inquiéter un peu, attendu que la bonne volonté de l'Allemagne, tout au moins de l'Allemagne actuelle, me paraît tout ce qu'il y a de moins sincère.

Je remarque, au surplus, que les opinions sont aussi nombreuses que dissemblables, en ce qui touche ces pays rhénans, où la France fut si aimée, et qui tombèrent, par une véritable trahison, sous le joug de la Prusse, au lendemain de la chute de Napoléon.

On nous affirmait, lors de l'armistice, que les Rhénans n'attendaient que notre apparition pour proclamer leur indépendance, reprendre leur liberté, et constituer une République qui aurait été notre alliée, notre amie, et en quelque sorte notre gardienne sur le Rhin.

Or, on n'a rien vu de semblable. Nous occupons la Rhénanie, mais les gens n'y montrent aucun enthousiasme à notre égard. Il est vrai que même s'ils en avaient envie, ils n'oseraient pas le faire, car, de notre côté, nous n'avons facilité en rien les velléités francophiles qu'ils pouvaient avoir. — et même nous n'avons pas eu recours à la meilleure manière de les étouffer.

Il faut lire, là-dessus les *Propos de Rhénanie*, de M. Jean Ajalbert. C'est un grand voyageur, que M. Ajalbert. On pourrait presque dire que vis-à-vis de lui-même il est un voyageur préhistorique, puisque, de sang auvergnat, il a jugé bon de faire son apparition les bas dans la banlieue de Paris. Depuis, il a continué. Il a couru le monde dans tous les sens, devenant un homme très difficile à joindre. On le croit à Paris, et il est dans le Var. On le suppose à Beauvais, et il est à se promener sur les bords du Rhin.

Quand on voyage de la sorte, et qu'on sait se mêler à la vie publique et intime des gens que l'on va visiter, on est, en général, un excellent observateur. On l'est d'autant plus que l'on circule et que l'on regarde pour son compte, et non à travers une lorgnette officielle. Aussi, dans les pays rhénans, M. Jean Ajalbert a-t-il vu bien des choses, étudié bien des sentiments, de telle sorte que ces *Propos de Rhénanie*, dans leur forme originale et pittoresque, constituent le plus précieux des témoignages.

Hélas ! ce témoignage ne fera pas grand plaisir à ceux qui conservent des illusions sur les tendances présentes des populations rhénanes, en même temps qu'il les édifiera sur nos fautes, nos erreurs, notre incompréhension initiale de ce qu'il y aurait à faire sur le Rhin.

En un mot comme en cent, nous nous y sommes mal pris, et nous ne nous y prenons pas mieux pour le moment, ce qui fait que les Rhénans ne sont pas pour nous ce qu'ils auraient pu être, et que leurs aspirations vers l'indépendance se sont singulièrement refroidies, parce qu'elles n'ont pas été encouragées quand elles pouvaient, quand elles devaient l'être.

Si j'ai bien compris M. Ajalbert, il allait là-bas avec la conviction qu'il y rencontrerait des amitiés latentes qu'il devait être aisé de dégager. Il avait emporté avec lui le Rhin, de Victor Hugo, et passionnément il relisait Heine qui, plein de l'amour des contrées rhénanes, disait si bien sa haine pour la Prusse et les Prussiens.

Malheureusement, il a coulé bien de l'eau entre les rives du vieux fleuve depuis l'époque où Heine écrivait, et ni son âme, ni son génie, ne paraissent revivre sur cette partie de la terre allemande. Le nom français y était aimé autrefois. On ne le rapporte qu'avec peine aujourd'hui et, quand on a tourné le dernier feuillet des notes, des remarques, des observations du perspicace voyageur, on reste persuadé que la Rhénanie passera lorsque nos bataillons la quitteront.

A qui la faute ? Pas aux Rhénans, à qui l'on ne saurait équitablement reprocher de supporter avec peine une occupation étrangère. Elle est à nous. Nous avons laissé passer l'heure propice. Je sais bien que l'aiguille tourne sur le cadran, et qu'elle peut marquer une autre heure favorable. Mais saurons-nous l'utiliser.

Il y eut un moment, au temps de Kurt-Eisner, où la République bavaroise ne demandait qu'à s'appuyer sur la République française, ainsi que l'a raconté M. Ambroise Got dans un livre de premier ordre. A ce moment-là, la Bavière trouva fermée l'oreille de la France. On sait ce qu'il en advint, et comment cette même Bavière est devenue la forteresse de l'impérialisme germanique.

Les *Propos de Rhénanie*, de M. Jean Ajalbert, nous apprennent que nous n'avons pas su davantage gagner la Rhénanie, ce qui était, pourtant, d'une autre facilité.

Notre occupation est une œuvre de surface, tandis qu'elle aurait pu être une intime et profonde pénétration. Nous donnons aux habitants l'impression que nous ne sommes que de simples passants. Dès lors pourquoi lieraient-ils leur sort au nôtre ? Ils n'auraient sans doute pas à en souffrir actuellement, mais ils connaissent trop les Prussiens pour ne pas savoir à quelles brutales représailles ils s'exposeraient pour l'avenir.

Non seulement nous ne provoquons pas chez les Rhénans la sensation qu'ils ont en nous des amis et des protecteurs, mais encore nous les livrons à la propagande anti-française qui s'exerce sans contrainte sous nos yeux. Les excitations à la haine, à la revanche, sont de toutes les heures. La jeunesse des écoles s'y organise presque ouvertement pour la future guerre contre la France. Les calomnies et les accusations contre nos idées, nos sentiments, nos soldats, y ont libre cours. La Rhénanie sent toujours peser sur elle la domination prussienne et cela jusque sous les trois couleurs françaises, de qui le prestige en reste à peu près anéanti.

En résumé, après quatre années entières d'occupation, la Rhénanie n'est pas à nous. L'Allemagne est toujours unie. Le même esprit y circule partout. Et c'est pourquoi M. Ajalbert qui, en sa qualité de voyageur, et bien que son patriotisme soit très pur, possède une âme un peu internationale, conclut avec mélancolie qu'envers les Allemands nous ne pouvons compter que sur la force.

Henry JAGOT.

LES CHIFFONS DE PAPIER

Une bombe ayant été placée le 4 avril, dans un but évidemment criminel, entre les villes de Werden et de Kettwig, dans la Ruhr, sous la machine d'un train allant d'Essen à Paris, des sanctions ont été prises. Un certain nombre de notables ont été mis en état d'arrestation. De plus, la ville de Werden a été frappée d'une amende de 20 millions de marks, et celle de Kettwig d'une amende de 30 millions de marks.

Si vous pensez à de pareils chiffres, qu'il s'agit là d'une pénalité formidable, vous êtes dans l'erreur. Tous ces marks entassés par millions, les uns sur les autres, ne sont que de vulgaires chiffons de papier comme il y en a tant en Allemagne.

Au cours actuel du change qui est de 0 fr. 075 les 100 marks, il est facile de calculer que les 20 millions de marks d'amende de la ville de Werden se traduisent par 15.000 fr. et les 30 millions de la ville de Kettwig par 22.500 fr.

De même lorsque le conseil de guerre qui siège à Mayence condamne un fonctionnaire ou industriel boche à 100.000 marks d'amende, par exemple, ce qui paraît énorme à première vue, ces 100.000 marks font en réalité 75 fr.

On recherche en ce moment si Krupp von Bohlen, qui est le plus puissant personnage d'Essen, ne doit pas être considéré comme responsable de l'émeute qui s'est produite ces jours derniers dans ses chantiers et qui était dirigée contre nos soldats. En admettant que l'enquête ouverte à ce sujet arrive à conclure par l'affirmative, à quelle amende fantastique en apparence, mais absolument dérisoire en réalité, condamnera-t-on ce Krupp von Bohlen, si on réussit à mettre la main dessus ?

Il ne faut pas se laisser éblouir par tous ces millions de marks qui, nous le répétons, ne sont que des chiffons de papier. Du papier ! les boches nous en donneront tant que nous en voudrons, par wagons. Mais ils gardent l'or. Et il est fort à craindre que ce ne soit pas avec de pareilles sanctions que nous arrivions à bout de la résistance de l'Allemagne et que nous nous en fassions payer.

Emile MARCHAND.

LES ALLOCATIONS POUR L'ASSISTANCE AUX VIEILLARDS

M. le Maire de Bastia a reçu de M. le Préfet de la Corse la lettre suivante :

Ajaccio, le 9 avril 1923.

Monsieur le Sénateur,

Vous avez bien voulu appeler de nouveau mon attention sur le fait que les allocations pour l'assistance aux vieillards, aux femmes en couche et aux familles nombreuses ne sont plus payées depuis deux trimestres (4e trimestre 1922 et 1er trimestre 1923).

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le mandatement des allocations d'assistance aux vieillards afférentes au 1er trimestre 1923 a déjà été effectué par mes services. Les intéressés pourront donc incessamment entrer en possession des sommes qui leur reviennent à ce titre.

Les allocations d'assistance aux familles nombreuses (1er trimestre 1923) seront mandatées vers le 15 avril courant et les sommes dues au titre de l'Assistance aux femmes en couches et toujours pour la même période, vers le 20 du même mois.

En ce qui concerne le 4e trimestre 1922, le paiement des différentes allocations d'assistance afférentes à cette période n'a pu être effectué faute de crédits, la part contributive de l'Etat dans les dépenses dont il s'agit n'ayant pas encore été recouvrée.

Cette situation anormale n'a d'ailleurs pas échappé à ma sollicitude personnelle. Je suis intervenu à plusieurs reprises — et dès le mois d'octobre dernier — auprès des pouvoirs publics, pour demander que les crédits nécessaires au paiement de cette créance soient mis à ma disposition.

Je sais que vous même avez fait dans le même sens des démarches pressantes auprès du Gouvernement.

J'adresse un nouveau rapport à M. le ministre de l'Hygiène et je lui signale combien il serait désirable que le paiement du 4e trimestre 1922 pût être enfin effectué.

Veuillez agréer, Monsieur le Sénateur, l'assurance de ma haute considération.

Le Préfet : G. THOME.

MUSIQUE DU 173e

PROGRAMME

du 12 avril — de 14 à 15 h.

Cherbourg, P. R.	André.
Ouverture d'Egmont	Beethoven.
Les Mariera, gavotte	Martial.
Fantaisie sur Samson et Dalila	St-Saëns.
La Veuve Joyeuse, valse	F. Lehar.
[illegible]	Watelle.

Le Chef de Musique : LEROY.

NOUVELLES DE TOULON

APERITIF D'ADIEU

Ces jours derniers, M. Pasqualini, [illegible] à un apéritif qui fut servi dans un salon de la Brasserie [illegible], à l'occasion de sa mise à la retraite.

[illegible]

AU GROUPE SOCIALISTE DES CORSES

Le groupe socialiste des Corses du 2e canton et du Vieux-Quartier a tenu vendredi dernier, à 17 heures 30, une longue réunion, au Bar Américain, boulevard de Strasbourg, en vue de la constitution d'un nouveau groupement de défense ouvrière.

Plusieurs orateurs ont pris la parole.

SOIREE DANSANTE AU PONT-DU-LAS

Le bal organisé par l'active section du 1er canton de l'Union générale des Corses et des Amis de la Corse, a eu lieu samedi soir, dans la coquette salle du Café Américain, au Pont-du-Las, place de l'Eglise.

Cette fête, qui a été donnée au profit de l'Enfance Abandonnée, a obtenu un très grand succès.

La grande salle du Café Américain, superbement décorée pour la circonstance, était trop petite pour contenir la foule des invités.

On a dansé avec un entrain endiablé jusqu'à l'aube.

DANS LA MARINE

Par décision ministérielle du 31 mars, ont été promus dans le personnel administratif de gestion et d'exécution de la marine (comptables des matières) :

A l'emploi de commis principal de 2e classe, M. Tomasini S.-F., commis principal de 3e classe.

A l'emploi de commis de 1re classe, M. Albertini A.-P. et M. Taddei A.-S., commis de 2e classe.

A l'emploi de commis de 2e classe, M. Battesti F., commis de 3e classe.

Chronique Mondaine

UN MARIAGE SELECT

Dans l'église de Notre-Dame de Lourdes nous avons assisté samedi à minuit au mariage de Mlle Blanche Peraldi avec notre distingué confrère M. Achille Raffalli.

[illegible]

Les témoins signèrent à la sacristie le registre du mariage : pour la mariée : MM. Philippe Franzini, professeur au Lycée, officier de l'Instruction publique, et Dominique Peraldi, avoué au Tribunal, chevalier de la Légion d'honneur et Croix de guerre. Pour le marié : MM. Pierre de Casabianca, avocat général à la Cour d'appel de Paris, officier de la Légion d'honneur, et le docteur Manfredi, conseiller général de Piedicroce.

[illegible]

Aux jeunes époux pleins d'avenir et d'espérance, et à leurs familles, nous renouvelons ici l'expression de nos meilleurs vœux de bonheur.

DEVANCEMENT D'APPEL

Les jeunes gens candidats à l'engagement dit de devancement d'appel en vue de leur incorporation avec le premier contingent de la classe 1923, pourront se présenter dès à présent, pour remplir les formalités préalables à l'engagement :

Soit à Ajaccio, au Bureau de Recrutement.

Soit à Bastia, caserne de la Gendarmerie, les mardi et vendredi, avant 9 heures.

Ils prendront rang pour l'acceptation de l'engagement, dans l'ordre où ils se présenteront au Recrutement d'Ajaccio et à la Gendarmerie à Bastia.

S'ils sont reconnus aptes, lors de la visite médicale, l'autorisation du chef de corps sera sollicitée [illegible] l'engagement ne sera signé qu'à partir du 23 avril.

Les candidats au dit engagement ont tout intérêt à se mettre le plus tôt possible en instance d'engagement pour pouvoir choisir leur corps.

CIGARETTES MARYLAND ALBAN

ne fatiguent pas la gorge

LE "GENERAL-BONAPARTE"

Le *Général-Bonaparte*, le nouveau paquebot de la Compagnie Fraissinet, qui effectue en ce moment ses essais de machines, arrivera dans la journée de lundi, à Bastia, venant de Marseille, après avoir fait escale à l'Ile d'Elbe.

Ce superbe paquebot repartira mardi pour effectuer une croisière sur les côtes de Corse et reprendra, à Ajaccio, la Commission qui se rendra de Bastia à Ajaccio par la voie de terre.

AU THEATRE

SOIREE DANSANTE ORGANISEE EN L'HONNEUR DE L'ESCADRE DE LA MEDITERRANEE

A l'occasion de la visite de l'Escadre de la Méditerranée, un Comité de réception organise une soirée de gala, dans la salle des fêtes du Théâtre municipal, le samedi soir 14 avril.

Le prix des cartes d'entrée est fixé à 20 francs pour les messieurs ;

5 francs pour les dames.

Tenue de soirée (habit ou smoking de rigueur).

Entrée : place Favalelli.

DANS L'ENSEIGNEMENT

NOMINATIONS D'INSTITUTRICES ET D'INSTITUTEURS

Par arrêté de M. le Préfet de la Corse, sont nommés :

M. Paulhac Hugues, instituteur (Seine), est nommé à Sari-d'Orcino ;

Mme Paulhac, née de Mimon de Saint-Félix, institutrice (Seine), est nommée à Sari-d'Orcino ;

M. Nusat Dominique, instituteur à Coggia (g.), est nommé à Rosazia (g.) ;

M. Vincentelli Paul, instituteur à Casalabriva, est nommé à Coggia (g.) ;

M. Léandri Antoine-Paul, instituteur à Conca (g. adj.), est nommé à Casalabriva (g.) ;

Mme Ferrenti, née Angelini, institutrice à Pruno (f.), est nommée à Ile-Rousse (f.) ;

M. Ottavy Pascal, instituteur à Marignana (adj.), est nommé à Marignana, chargé d'école ;

M. Ottavy Antoine, instituteur à Soccia (adj.), est nommé à Marignana (adj.) ;

Mlle Ottavy Julie, institutrice à Stazzona, est nommée à Soccia (adj. classe enf.) ;

Mme Campinski, née Coggia, institutrice à Carbuccia, est nommée à Calcatoggio (chargée d'école) ;

Mme Pinelli, née Bonelli, institutrice à Lopigna (f.), est nommée à Villanova (f.) ;

Mlle Seguin Louise, institutrice (Rhône), est nommée à Lopigna ;

Mme Finelli, née Valle, institutrice à Casale-di-Verde, est nommée à Carbuccia (f.) ;

Mlle Giusti Alexandrine, institutrice à Villanova (f.), est nommée à Castifao (f.).

LA TAXE DE SEJOUR

Sur la proposition du Conseil d'administration de l'Office national du tourisme, le ministre des Travaux publics a pris l'arrêté ci-après :

Article 1er. — La taxe additionnelle à percevoir en sus de la taxe de séjour, dans les stations hydrominérales, climatiques et de tourisme, en exécution des article 18 et 19 de la loi du 24 septembre 1919, est fixée, pour l'exercice 1923, aux taux ci-après :

10 p. 100 dans les stations où le produit net de la taxe principale n'a pas dépassé 10.000 francs pendant l'année 1922.

15 p. 100 dans les stations suivantes où le produit net, supérieur à 10.000 francs, n'a pas dépassé 50.000 francs, pendant l'année 1922, ou dans lesquelles la taxe n'a pas encore été perçue pendant une année entière : **AJACCIO et BASTIA.**

20 p. 100 dans les stations où le produit net a dépassé 50.000 francs pendant l'année 1922.

PAROISSE D'OLETTA

FETE TRIENNALE DE N.-D. DE LA PITIE

célébrée sous la présidence de Mgr Simeoni, évêque d'Eno, auxiliaire d'Ajaccio, avec le concours de tout le clergé du Nebbio et de la Lyre Bastiaise

Ordre des Cérémonies

Samedi 14 avril, à 4 heures : Exposition solennelle et baisement du Tableau miraculeux ; allocution de Monseigneur ; salut solennel.

Dimanche 15 avril : Messes depuis 5 heures ; à 10 heures et demie ; messe pontificale ; à 3 heures 30 ; vêpres ; grande procession avec l'image vénérée de la Mère de la Pitié ; Salut ; Te Deum ; à 8 heures : illumination.

Lundi 16 avril : Cérémonie de la confirmation.

Illumination générale, feu d'artifice.

Mardi 17 avril à 4 heures : Départ de Monseigneur pour Bastia.

NECROLOGIE

M. GERMAIN RICCI

Jeudi dernier s'est éteint doucement, à Calvi, à l'âge de 86 ans, M. Germain Ricci, père de M. Ernest Ricci, directeur de la Compagnie des Eaux de Bastia.

Cet excellent vieillard a conservé jusqu'au dernier moment une parfaite lucidité d'esprit et c'est avec une admirable tranquillité d'âme qu'il a vu venir la mort, donnant à tous ceux qui l'entouraient un touchant exemple de résignation chrétienne.

M. Germain Ricci, après une existence toute de labeur, et de dévouement, s'était retiré à Calvi, sa ville natale, dont il évoquait volontiers le glorieux passé et où il était entouré de l'estime et de la considération générale.

Après avoir vécu pendant de longues années en Algérie et occupé les fonctions de chef de bureau à la Préfecture de Constantine, il regagna la Corse dès sa mise à la retraite. Mais l'inactivité lui pesait, et il ne tardait pas à être nommé fondé de pouvoirs à l'Agence générale de la Compagnie Fraissinet à Bastia. Il occupa ce poste de 1885 à 1897 et nos concitoyens n'ont pas oublié la physionomie de cet homme courtois et obligeant qui s'efforçait de concilier les nécessités du service avec le sincère désir de donner satisfaction au public.

Ses qualités professionnelles autant que la confiance qu'il inspirait à ses chefs, le faisaient quelque temps après, désigner comme agent de la Compagnie Fraissinet à Ile-Rousse.

Et là encore, il rendit aux négociants et chargeurs de la localité et de la Balagne, de sérieux services en contribuant au développement des transactions commerciales.

L'âge seul l'obligea à prendre un repos bien mérité. Il se retira à Calvi mais ne voulut pas se résoudre à l'idée de vivre sans occupation. Et c'est ainsi qu'il accepta [illegible]

[illegible] le qu'il conserva jusqu'à ces derniers temps, [illegible] qu'il était l'un des membres les plus actifs et les plus dévoués des diverses sociétés mutualistes de la ville.

L'homme privé ne le cédait en rien à l'homme public. D'une grande bonté de caractère, il était pour les siens le guide affectueux et éclairé dont les conseils étaient toujours dictés par une longue et sage expérience. Epoux affectueux, il fut en même temps un père dévoué dont la sollicitude ne connaissait aucune défaillance. [illegible]

Les obsèques de M. Germain Ricci ont eu lieu à Calvi au milieu d'une foule recueillie et [illegible]. Le deuil était conduit par son fils, M. Ernest Ricci, aujourd'hui en toute hâte de Bastia, à la nouvelle du malheur qui venait de le frapper.

L'absoute a été donnée avec le cérémonial accoutumé, par M. le curé-archiprêtre de Calvi, entouré d'un nombreux clergé, et en présence d'une grande affluence de population. L'inhumation a été faite dans le caveau de la famille.

Prenant la plus vive part à leur deuil, nous prions Mme veuve Ricci, M. et Mme Ernest Ricci, directeur de la Compagnie des Eaux à Bastia ; M. et Mme Louis Ricci, directeur de la Compagnie des pétroles « The Texas », à Rio-de-Janeiro ; M. et Mme Nicolo [illegible], d'agréer la sincère expression de nos condoléances.

LES CIRCUITS AUTOMOBILES P.-L.-M.

Promenades en CARS-AUTOMOBILES de la *Compagnie P.-L.-M.*

Lundis et mercredis à 9 heures : *TOUR DU CAP-CORSE*. Prix : 40 fr.

Jeudis à 8 heures 30 : *CIRCUIT D'OREZZA* (col de Prato-Cervione). Prix : 50 fr.

Autres tournées facultatives pour groupes.

Renseignements, inscriptions et billets à la Cie Fraissinet, place St-Nicolas.

THEATRE MUNICIPAL

Direction Vincent FRAGASSI

CE SOIR A 8 H. 30

LA PASSION DE N. S. JESUS-CHRIST

Edité par Pathé

Prochainement : **Le Sang d'Allah.**

CABINET MEDICAL

DU Dr CH. VALERY

21, BOULEVARD PAOLI. — BASTIA

Le docteur Ch. Valery recevra désormais *les lundis, mercredis et vendredis de 1 heure à 4 heures*, et les autres jours *sur rendez-vous*.

(Ecrire ou se faire inscrire d'avance)

Les mutilés titulaires du carnet médical des Victimes de la Guerre pourront se présenter n'importe quel jour.

N.-B. — Le docteur ne se rend à domicile qu'en consultation avec un confrère.

EXIGEZ PARTOUT UN ANIS BERGER

VOLT
L-T-PIVER
Dernière Nouveauté
le plus persistant des parfums

Chronique Locale

CALENDRIER. — Aujourd'hui jeudi 12 avril 1923, quinzième semaine, 102e jour de l'année, 263 à venir.

Lune : nouv. le 16 avril ; pr. quart. le 24.

Soleil : lever, 5 h. 49 ; coucher 17 h. 53.

Aujourd'hui : saint Jules, pape, confesseur ; saint Ange de Clavasio ; demain : saint Herménégilde, roi, martyr.

La température d'hier à Bastia. — Thermomètre : à 7 heures, 14° ; à 12 heures, 17° ; à 18 heures, 12°. Minima, 12° ; maxima, 18°.

Etat du ciel : très nuageux, jolie brise du S. E., mer agitée.

Baromètre : 761 m/m à 7 heures. Hausse : 1 m/m.

Ephémérides : 1916. — Entre Somme et Oise, l'artillerie française exécute des tirs sur les tranchées allemandes, à l'ouest de Parvillers.

En Argonne, les troupes françaises occupent, après un combat à la grenade, deux entonnoirs en avant de leurs tranchées dans le secteur des Courtes-Chausses.

Dans la région de Verdun, les Allemands lancent, dans la matinée, une attaque avec emploi de liquide enflammé sur les positions françaises du bois des Caurettes, entre le Mort-Homme et Cumières.

Dans l'après-midi, violent bombardement de la côte 304, de la région d'Esnes et du Mort-Homme.

Duel d'artillerie entre Douaumont et Vaux sans action d'infanterie.

En Haute-Adriatique, un dirigeable italien bombarde la voie ferrée de Nabresina.

EPHEMERIDES CORSES

12 Avril 1780. — Ce jour-là — après l'audience, MM. Baude et Morelli, présidents, MM. Boecheriamps, Chatier, Rousset, Lacroix, Guyot, St. Pau et Rossi, conseillers ; M. le procureur général y étant, M. Morelli, président de la Chambre des enquêtes, a dit que MM. des Enquêtes l'avaient chargé d'observer à la Grande Chambre que l'Edit du Roi, concernant les reconnaissances de noblesse en Corse, du mois d'avril 1770, portait que les reconnaissances seraient faites par le Conseil supérieur, que les Chambres des Enquêtes étant partie intégrante du Conseil supérieur, ses membres entendaient qu'ils devraient être appelés lorsque le Conseil supérieur aurait à procéder aux dites reconnaissances. Sur quoi, M. le procureur général du Roi ayant été ouï dans ses conclusions, lui retiré ainsi que le président Morelli, la matière mise en délibération, la Cour a délibéré que la Grande Chambre était seule juge des demandes en reconnaissance de noblesse en Corse ». (Extrait d'un procès-verbal.)

DANS L'ARMEE

M. le colonel à titre définitif Chevrel, du 112e rég. d'artillerie, est classé au 374e rég. d'artillerie lourde, sur voie ferrée, à Bayonne.

— M. Arrighi J.-A. lieutenant hors cadres au 311e rég. de chars de combat, a été promu au grade de capitaine et maintenu dans sa situation actuelle.

— M. Olivi P.-L., lieutenant au 141e rég. d'infanterie, a été promu au grade de capitaine et maintenu provisoirement à son corps.

ARRESTATION

La police a écroué au violon municipal le nommé Filippi François, qui a déjà subi plusieurs condamnations, pour ivresse manifeste et outrages aux agents.

PALMES ACADEMIQUES

M. Robert Gallan, ingénieur des Arts et Manufactures au Puy, a été nommé officier d'Académie.

Nous lui adressons toutes nos félicitations.

GENDARMERIE

M. [illegible], gendarme à [illegible], a été promu au grade de chef de brigade de 3e classe, [illegible].

Savon Cadum

Un savon pur, tel que le Savon Cadum est indispensable pour l'hygiène de la peau. De plus, il est économique, car il s'use jusqu'au bout et dure deux fois plus que les savons ordinaires.

Prix 2 frs

AVIS DE TIR

Le 173e rég. d'infanterie utilisera le champ de tir de l'Arinella le vendredi 13 avril, de 8 heures à 14 heures.

CONSEIL DU JOUR

Pieds de veau à la poulette. — Après les avoir flambés et mis à cuire, retirez de leur bouillon les morceaux de pieds de veau complètement cuits ; faites réduire le bouillon et ajoutez-y une cuillerée de sauce velouté, un peu de beurre, assaisonnement de sel et poivre. Remettez-y les morceaux de pieds de veau pendant quelques instants, et, au moment de servir, ajoutez une liaison de deux ou trois jaunes d'œufs, avec le jus d'un citron ou un filet de vinaigre.

A PIETRANERA

Si vous voulez être au frais ; respirer l'air de la mer ; savourer d'excellents mets et déguster des vins exquis, allez au RESTAURANT DUPRAT

Repas à la Carte et au Prix-fixe de 7 francs

Spécialité de la Maison : **BOUILLABAISSE**

APPARTEMENT

On demande appartement, non meublé, de 4 à 12 pièces, 1er, 2e ou 3e étage, belle situation.

Envoyer renseignements au bureau du **Petit Bastiais.**

AVIS

Très bel **âne étalon**, appartenant à M. N. Ruffelli, de Pianello, halte Saint-Vincent.

Cette bête a été achetée chez M. Orsini Napoléon, de Zuani.

On doit se rendre à Saint-Vincent.

SOCIETE PROVENÇALE

D'AFFRETEMENT ET D'ARMEMENT

SOCIETE ANONYME — SIEGE SOCIAL 16, rue Pavillon, 16, MARSEILLE

AGENCE DE BASTIA

Le vapeur **Corinthique** arrivant ce jour à Bastia, repartira demain pour Marseille, Cette, et Saint-Louis-du-Rhône, et prendra toutes marchandises pour ces ports.

Pour fret et renseignements, s'adresser à M. Laurent COLOMBANI, Agent, 4 bis, rue de l'Opéra, à Bastia. (Téléphone : 9-73).

VENTE EN GROS VIEUX JOURNAUX

S'ADRESSER A L'AGENCE DES « MESSAGERIES HACHETTE » A AJACCIO

---

31 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LE BAISER AU CLAIR DE LUNE

par GUY CHANTEPLEURE

DEUXIEME PARTIE

III

— Toi, mon petit Pierre ! Pour ce bal cette fois ? Ta permission ?

— Affaire conclue... Je m'installe à Varennes demain, et je prends mon service dans trois jours... Bonjour, Mimi Blanchette, quelle gentille robe vous avez là !...

Un peu saisie, émue, mais prise au dépourvu, échappant par l'imprévu de cette invasion à l'énervement de l'attente qui eût dénaturé sa volonté, Marie-Blanche tendit la main, souriait, répondait, encore occupée en apparence de ses illusions fastidieuses...

— Pour un bal, cette robe éblouissante ? Il semble qu'elle vous intimide, Mimi ? Et cependant vos yeux brillent avec vos cils... On dirait Cendrillon en face de la robe couleur de lune ou de soleil et de la citrouille changée en carrosse.

— Il y a de cela, dit Mme Chevanne, rieuse.

— En tout cas, ce n'est pas la marraine-fée qui manque, murmura la jeune fille.

— Et les pantoufles de la princesse, ajouta Pierre qui riait du bout des doigts, dans la lumière de la fenêtre, le petit soulier de drap d'argent. Etes-vous bien contente, Mimi, d'avoir une robe si jolie et d'aller au bal ?

— D'avoir une si jolie robe, peut-être, mais d'aller au bal, oh ! non ! répondit Mme Chevanne.

Marie-Blanche avoua :

— J'ai très peur...

— Peur de quoi, grand Dieu, ma petite amie ?

— Mais peur de tout et de tous... des choses et des gens que je ne connais pas... Comment dire ?... Je suis une sauvage, vous savez... Les timides ont peur, non pas précisément, comme les vrais poltrons... J'aurai peur aussi d'être maladroite et ridicule, de ne pas savoir causer, danser comme les autres jeunes filles... qui ont tant d'aisance et d'aplomb !... peur d'avoir l'air d'une petite sauvage, d'avoir l'air... un peu bête... et que ce soit désagréable à tante Jacqueline, voilà !!

Pierre rit...

— Rassurez-vous, Mimi, dit-il, vous vous tirerez à votre honneur de l'épreuve... Vous danserez beaucoup, parce que vous êtes jolie ; vous danserez bien, parce que vous êtes jeune et gracieuse, et, si vous parlez peu, vos danseurs, se consoleront, en vous regardant, de ne pouvoir vous écouter... Ils s'étonneront peut-être de ne vous entendre discuter ni théâtre ni philosophie amoureuse et de vous trouver aussi complètement ignorante de l'argot des salons que de celui des barrières... mais la plupart en seront charmés... Si toutes les roses ne sont pas blanches, hélas !... il y a, par compensation, de jolies créatures très blanches qui ne sont pas des sots... Une jeune fille à l'âme jeune, à l'âme fraîche et neuve, Mimi, c'est rare et délicieux... On aurait, sois sans nulle méchanceté, au contraire !... Sois vive, d'ailleurs, vous vous en sauverez bravo au moins forte pour le paraître, ce qui revient au même... Les vrais poltrons, comme vous dites, s'aguerrissent au plus fort du danger !... Où va ton bal, tante Jacqueline ?

— Chez les Marcellier... Marcellier, le peintre... Je le fais danser, et tu viens ?...

— Certainement, je viens... Mimi, je serai là... aussi bien que vous, dit, chère la Marcellier, je ne connaîtrai personne... L'appui d'un soldat qui a vu le feu vous donnera du courage... Et, quand vous serez lasse des [illegible] et du [illegible], je me [illegible] de tous les jeunes gens plus ou moins pareils [illegible] comme des cravates blanches, qu'on s'ef-

premiers de vous présenter, vous me ferez signe... Et nous bavarderons en bons camarades... Entendu, n'est-ce pas ?

— Entendu... Oh ! Pierre, ce sera très amusant.

Elle se sentait contente avec plénitude. L'homme qui venait d'entrer, ce n'était assurément pas le fiancé de son roman chimérique, mais c'était le vrai Pierre, celui qu'elle avait aimé, celui qu'elle aimait.

A le revoir tout à coup, non plus tel que le lui montraient ses souvenirs peu à peu déformés par les timides rêveries de l'absence, mais vivant, réel, familier, si bien « lui », enfin, une joie brusque et chaude l'inondait, submergeant en elle toute arrière pensée pâle de doute ou de crainte.

Avec une confiance douce, apaisée, le cœur de Mimi-Blanchette revenait au « vieux Pierre ». Et l'essaim des papillons noirs se dispersait comme une nuée sombre au soleil.

Le soir du bal, Marie-Blanche se trouva, dans sa robe, jolie et nouvelle. Jamais ses épaules, ses bras ronds et frais ne lui avaient paru si blancs. La haute ceinture étroitement drapée amincissait encore sa taille qui gardait une fragilité de tige. De cette vêtue soignée qui enveloppait fragilement son corps jeune, un charme émanait qui prêtait d'une douceur plus grave aux cheveux, son teint, tout son visage... Maintenant, avec une surprise heureuse, elle s'admirait. Ses yeux brillaient et c'était comme un regard d'yeux inconnus et mystérieux qui cherchait le sien du fond des glaces.

Elle se voyait plus femme et se sentait timide et joyeuse comme une enfant.

Au bal, Pierre s'émerveilla :

— Mimi, vous avez l'air d'un petit flocon de neige, d'un petit duvet de cygne... de je ne sais quoi de très blanc, de léger et de délicieux... J'ai peur de vous toucher... Vous allez vous évaporer comme une goutte de rosée ou glisser entre les bras de vos danseurs comme un rayon de lune...

— Oh ! Pierre, ma robe vous plaît ?

— Mimi, je crois qu'elle est blanche... Il ne faudra pas exiger que je la décrive... Mais certainement, elle est fée... à moins que vous ne le soyez vous-même... O Mimi-Blanchette, que vous êtes mignonne et précieuse ainsi !

Le bal n'effrayait plus Marie-Blanche.

Elle hésitait avec gaucherie, elle causait sans maladresse. Que lui demandait-on ? De ne pas être embarrassée de sa jolie robe, de se mouvoir avec grâce, de répéter à propos quelques phrases toutes faites que d'autres, avant elle, avaient dites et diraient après... Elle n'aspirait pas au royal triomphe de Cendrillon et même à l'inévitable succès mondain de toute intrus [illegible] de rouest à son premier bal...

L'excitation de la soirée, une petite fumée de griserie née de l'approbation de Pierre, de sa présence sensible ou devinée, et qu'entretenait la mutuelle collective du plaisir ambiant, lui rendaient toutes choses faciles...

(A Suivre).

Dernières Nouvelles

INFORMATIONS FINANCIERES

BOURSE DE PARIS

Paris, 11 avril.

Le marché se retrouve bien disposé et accentue sa reprise de la veille, en enregistrant des progrès sur la plupart des compartiments.

Au Parquet, début ferme.

En Coulisse, la tendance est également bien orientée.

En clôture, Parquet soutenu, Coulisse ferme.

Le 3 0/0 se cote 57,42.

Le 5 0/0 se cote 74,85.

Dans le marché des changes, on note :

La livre sterling, à 70, 285.

Le dollar, à 15,10.

La lire, à 0, 75,10.

La piastre, à 8,10.

TIRAGES FINANCIERS

FONCIERES 1909

Paris, 11 avril.

L'obligation portant le numéro 299.402 sera remboursée par *cent mille francs*.

L'obligation portant le numéro 452.250 sera remboursée par *trente mille francs*.

COMMUNALES 1922

L'obligation portant le numéro 952114 sera remboursée par *UN MILLION*.

L'obligation portant le numéro 612.479 sera remboursée par *cent mille francs*.

Les obligations portant les numéros 808.000 et 1.047.858 seront remboursées chacune par *vingt-cinq mille francs*.

MARSEILLE

L'AFFAIRE DES CARNETS MEDICAUX

Marseille, 11 avril.

La police a procédé ce matin à l'arrestation du docteur Gustave Cousin, agrégé de la Faculté de Paris, professeur à l'Ecole d'application de Santé coloniale, médecin de la police.

Le magistrat instructeur a constaté qu'il avait prélevé sur les carnets médicaux des agents et gardiens de police, mutilés et réformés, des bulletins d'ordonnance qu'il se faisait rembourser par l'Etat.

L'oncle du docteur Cousin a déjà été arrêté.

LE DEPUTE BARTHE ET LA COMMISSION VITICOLE

Marseille, 11 avril.

M. Barthe, député de l'Hérault, et les membres de la Commission viticole sont arrivés dans notre ville, à bord du *Timgad*, venant d'Algérie.

Ils ont été reçus par le Préfet des Bouches-du-Rhône et les membres des Assemblées communale et départementale.

LA FLOTTILLE DE WRANGEL

Marseille, 11 avril.

Douze vapeurs constituant le reliquat du tonnage marchand donné en gage par Wrangel, sont arrivés dans notre port.

Il y a 300 hommes d'équipage, tous Russes, qui vont être licenciés.

Parmi eux, se trouvent d'anciens officiers de marine qui servent comme matelot.

Ces douze vapeurs avaient fait escale à Bastia, puis à Nice.

LA SOLUTION DU PROBLEME DE LA REPOPULATION

UN CAS EXTRAORDINAIRE

Rome, 11 avril.

Un riche paysan [illegible], originaire de [illegible], a eu le bonheur d'avoir le même jour et à la même heure deux fils de sa femme légitime et trois fils de sa maîtresse, que sa femme légitime tolérait.

Voilà un cas digne d'appeler l'attention des sociétés qui s'intéressent au problème de la repopulation.

LES CAMELOTS DU ROI EN CORRECTIONNELLE

LE JUGEMENT

Paris, 11 avril.

Les Camelots du Roi qui, à la suite de la bagarre du 11 janvier, blessèrent M. Zenner, bijoutier, grand blessé de guerre, et un sexagénaire, ont été traduits devant la 11e Chambre correctionnelle, viennent d'être condamnés :

M. Colmar, à deux mois de prison et 100 francs d'amende.

De Niort et Meunier, à un mois avec sursis et 100 francs d'amende.

Un blessé a obtenu 300 francs de dommages-intérêts.

Un autre 500 francs en attendant le rapport du docteur chargé de l'examiner.

Dans la Ruhr

ATTAQUE D'UNE SENTINELLE

Essen, 11 avril.

La sentinelle de garde près du pont du Rhin, à Hern, sur la route d'Essen, à Karnap, a été attaquée par des hommes accompagnés de chiens.

La patrouille s'élança à la poursuite des assaillants et parvint à arrêter l'un d'entre eux.

ARRESTATION D'UN MAIRE

Essen, 11 avril.

Le maire de Stoppenburg a été arrêté comme responsable de l'agression commise, il y a deux jours, contre une sentinelle de garde sur la voie ferrée.

DES OUVRIERS QUI REFUSENT DU CHARBON

Essen, 11 avril.

Les ouvriers de la mine Grafschaft-verin, qui est occupée depuis dimanche, ont refusé de fournir du charbon.

La ville de Kastropp est ainsi privée de lumière.

Les autorités françaises ont menacé le maire de mesures rigoureuses.

UNE PROTESTATION DU REICH

Berlin, 11 avril.

Le gouvernement du Reich va élever une protestation contre l'arrestation du secrétaire d'Etat Hamm, qui s'était rendu en Allemagne occupée pour accomplir un acte de pure humanité.

UNE CONDAMNATION

Essen, 11 avril.

Le conseiller d'arrondissement Inner, de la Direction des chemins de fer d'Essen, a été condamné par le conseil de guerre à cinq ans de prison et dix millions de marks d'amende pour avoir refusé de faire réparer les câbles téléphoniques.

ATTAQUE D'UNE PATROUILLE

Dusseldorf, 11 avril.

Une patrouille du 158e régiment a été attaquée.

Plusieurs coups de feu ont été tirés dans sa direction.

Le chef de la patrouille a été légèrement blessé.

Une enquête est ouverte.

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

UN VOTE CONTRE LE GOUVERNEMENT

Londres, 11 avril.

A la Chambre des Communes, on discutait hier le budget de l'Administration civile.

Au pointage, le gouvernement a été battu par 147 voix contre 138 sur la question du traitement dont sont l'objet les anciens soldats et marins.

Les journaux soulignent la gravité de ce cas au point de vue moral.

LE RECORD MONDIAL DE LA DANSE

New-York, 11 avril.

Miss Anna Cunnings a battu tous les records, en dansant sans interruption cinquante heures durant.

Elle a usé sept cavaliers, deux orchestres, deux phonos et plusieurs paires de talon.

Voilà une femme qui doit avoir le diable au corps...

LES GRECS REFUSENT DE PAYER LA TURQUIE

Paris, 11 avril.

M. Alexandris, ministre des Affaires étrangères de Grèce, a déclaré que le gouvernement grec refuse de payer aucune indemnité à la Turquie.

Il préférerait ne pas signer la paix.

LA CONFERENCE DE LAUSANNE

Paris, 11 avril.

A la Conférence de Lausanne qui s'ouvrira prochainement à Genève, l'Angleterre sera représentée par sir Horace Rumbolt, et la France, par le général Pellé.

DEPART DU ROI DE SUEDE

Paris, 11 avril.

Le Roi de Suède a quitté Nice. Arrivé hier à Paris, il a été salué par le personnel de la légation.

Il est reparti à midi 30 pour la Suède, via Amsterdam.

Le souverain suédois voyage dans le plus strict incognito.

CEDRATS CONFITS

Expédition pour tous pays en colis postaux.

"CORSICA"

Confiture de luxe aux oranges douces, garantie pur sucre.

MAISON L.-N. MATTEI, BASTIA

A VENDRE

BOULANGERIE PETIT HOTEL

Pour avoir renseignements et traiter, s'adresser à M. Jean Graziani, 16, boulevard Paoli, Bastia.

CHAUSSURES

MAISON SCINETRO

LA PLUS ANCIENNE

VENDANT LE MEILLEUR MARCHE

GRAND CHOIX DE FANTAISIES

DES MEILLEURES MARQUES FRANÇAISES

Spécialités pour Hommes

AVANT DE VOUS HABILLER OU FAIRE VOS COMMANDES

VISITER

LE PETIT CHIC

6, Boulevard du Palais, 6

TOILETTES EN TOUS GENRES

LINGERIE — LAYETTES BONNETERIE

ARTICLES POUR COMMUNIANTES ET MARIEES

PRIX TRES AVANTAGEUX

INSTALLATIONS ELECTRIQUES

JEAN CINI

13, Boulevard Paoli — BASTIA

PRIX MODERES

FACILITES DE PAYEMENT

VIN DE CERVIONE

Très bon *Vin rouge, rosé et blanc.*

Vin rouge, 12 degrés, garanti, à 1 fr. 25 le litre.

S'adresser à *M. Antoine-Paul Filippi*, 6, rue SAINT-ANGELO — BASTIA.

Livraison à domicile par bonbonnes.

Prix spéciaux pour gros et demi-gros.

ECOLE DE COMMERCE

DE BASTIA

Reconnue par l'Etat

Décret du 17 novembre 1922

ENSEIGNEMENT GENERAL

ENSEIGNEMENT COMMERCIAL COMPLET

ENSEIGNEMENT INDUSTRIEL

Cet établissement possède actuellement une installation des plus modernes, l'outillage le plus perfectionné et ses cours sont assurés par des professeurs techniciens de premier ordre.

PLACEMENT assuré des élèves diplômés.

ENSEIGNEMENT MENAGER (Cours gratuits).

Pour tous renseignements : S'adresser au Directeur de l'Ecole.

Mme FRIVOLI

Diplômée hors-concours à Marseille

Vient de recevoir des *MODELES DE CHAPEAUX* provenant des meilleures *Maisons de Paris*, à des prix défiant toute concurrence.

SPECIALITES DE DEUIL

1, RUE ABBATUCCI ; 22, RUE DE L'OPERA — BASTIA —

ACCOUCHEUSE DE 1re CLASSE

Mme CRISTOFARI

Diplômée de la Faculté de Médecine de Paris

Lauréate de la Maternité

14, BOULEVARD PAOLI — BASTIA.

Consultations tous les jours de 1 heure à 3 heures et sur rendez-vous

Reçoit pensionnaires dans bonne maison bourgeoise.

Discrétion absolue

PLUS DE CHEVAUX POUSSIFS
POUDRE DELARUE
[illegible]
117, rue Vieille-du-Temple, PARIS

Apprenez [illegible] rapidement
COMPTABILITE
en vous adressant aux Etablissements JAMET-BUFFEREAU
15, Allées de Meilhan, MARSEILLE

Maison Castagnoli Fils

TAILLEUR

BASTIA. — 24, RUE NAPOLEON, 24. — BASTIA

M. CASTAGNOLI informe sa nombreuse clientèle qu'il sera de passage à :

SAINT-FLORENT. — Mardi 17 avril, à l'Hôtel d'Europe.

ILE-ROUSSE. — Mercredi 18 avril, à l'Hôtel de la Poste.

CALVI. — Jeudi 19 avril, à l'Hôtel Colombani.

Et jours suivants : à *MURO*, à *CALENZANA* et à *BELGODERE*.

CORTE. — Dimanche 22 avril, à l'Hôtel Paoli.

VOTRE INTERET VOUS COMMANDE DE VOUS HABILLER A LA MAISON CASTAGNOLI FILS

N'HESITEZ PAS ! ! !

Un des meilleurs Coupeurs du Continent est attaché à la Maison CASTAGNOLI FILS

MALADIES DE LA BOUCHE ET DES DENTS

FERNAND VERQUIERE

CHIRURGIEN-DENTISTE

Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris

Dentiste de l'Hôpital Militaire

Reçoit tous les jours de 8 heures à midi et de 2 heures à 6 heures, à son Cabinet, à

BASTIA — 16, BOULEVARD PAOLI, 16. — BASTIA

Son installation et un spécialiste lui permettent d'entreprendre tous travaux demandés en art dentaire.

COURONNES OR — BRIDGES — EMAUX — APPAREILS OR ET VULCANITE, ETC...

Les réparations et remontages d'appareils sont faits dans la journée. — Prix modérés. — Facilités de payement.

Toutes opérations sont faites sous anesthésie.

M. F. VERQUIERE répondra par courrier à toutes demandes concernant les maladies et la restauration de la bouche et des dents.

(SUCCESSEUR DE Mme MARINO).

JOURNAL DE L'HOMME D'AFFAIRES
RÉPERTOIRE GÉNÉRAL PRATIQUE des Agences et Cabinets d'Affaires — Avocats – Agréés – Syndics – Arbitres — Mandataires devant les Tribunaux de Commerce et de Justice de Paix — Contentieux – Banques d'affaires – Sociétés — Experts – Géomètres – Régisseurs — Recouvrements — Vente d'Immeubles – Fonds de Commerce — Offices ministériels
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois
Directeur-Administrateur : A. PAYAN
Licencié en Droit. — Ex-principal clerc de notaire.
Rédacteur aux journaux du Notariat
Abonnement annuel : 20 francs
Encaissement à domicile (en plus) : 1 fr. 50
ADMINISTRATION :
6, RUE DE L'ORATOIRE — PARIS (1er)
2, Rue Saint-François, BASTIA.

MAISON MATTEI-LECA
13, PLACE SAINT-NICOLAS, 13
Tél.: 46. — BASTIA — Tél.: 46.

ALIMENTATION GENERALE
GROS — DETAIL
FARINES — GRAINS, ISSUS — ASSORTIMENT DE CAFÉS VERTS : Café Porto-Rico (spécialité de la Maison). Torréfaction de cafés fins. CACAO BLOKER — GRAND CHOIX DE CONSERVES — LAIT NATUREL « Mondia ». — Laits sucrés français et suisses. Beurres en boîtes, frais et demi-sel. Huile à bouche — raffinée. —
Biscuiterie française et anglaise
Produits de régime
pour Diététiques et Diabétiques
CHAMPAGNE — LIQUEURS
VIN DE TABLE DU CAP-CORSE
LIVRAISON A DOMICILE — EXPEDITION A L'INTERIEUR
— PRIX MODERES —

ENCRES RIVOIRE
TOUJOURS LES PLUS ESTIMEES
Vous les trouvez dans toutes les bonnes Maisons de Corse

FAITES POSER VOS VERRES A VITRES
PAR
M. JOSEPH ESPOSITO
5, BOULEVARD DU PALAIS, 5
(En face la Maison Orenga)
BASTIA
Prix très Modérés

NOUVELLE ENCRE GARDOT. DIJON.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
FOURNITURES GENERALES POUR LES BATIMENTS
JOSEPH LUCCHETTI
46, BOULEVARD PAOLI, 46. — BASTIA

Le plus moderne des journaux
EXCELSIOR
Grand illustré quotidien à 20 cent.
PUBLIE LE DIMANCHE
Un Magazine illustré en couleurs
EXCELSIOR-DIMANCHE
20 à 24 Pages — *Le N° ordinaire et le Magazine réunis* — 30 Cent.
[illegible]

SERVICE SPECIAL D'IMMEUBLES ET DE FONDS DE COMMERCE
LE PHENIX
Vie - Incendie - Accidents
JEAN GRAZIANI
Agréé au Tribunal de Commerce
Ancien Principal Clerc de Notaire
Gérant d'Immeubles
28, Boulevard Paoli, au 1er — BASTIA
Agent Général de la Cie Française d'Assurances
Les affaires se traitant avec rapidité et discrétion. Les parties sont libres de confier la rédaction des actes au Notaire de leur choix.
Il y a plusieurs demandes d'Achat des Vignes et Ateliers à l'amiable
LES VENDEURS ont intérêt à se faire inscrire [illegible]

RHUM FOX-LAND *Grande Marque*

Demandez partout les **Cigarettes Nationales**

VOULEZ-VOUS TOUCHER ...000 FRANCS ? AIMEZ-VOUS MIEUX 2.500 FRANCS ?
ADRESSEZ-VOUS A
STELLA CAPITALISATION
Compagnie française Mutuelle de Prévoyance et de Capitalisation. Entreprise privée assujettie au Contrôle de l'Etat.
Siège Social : 4, rue du Quatre-Septembre. — Paris.
[illegible]
SECURITE ET RENDEMENT se trouvent réunis dans le même valeur.
[illegible]

DEMANDEZ UN DAMIANI
VIN DU CAP CORSE — AU QUINQUINA
LE PLUS ANCIEN — LE PLUS REPUTE
Jugement du Tribunal civil de Bastia du 27 mars 1903. — Arrêt de la Cour d'Appel de Bastia du 9 février 1904.
VRAIE MARQUE
E. DAMIANI & Cie, BASTIA, Cap Corse. (FRANCE)

Le LAROUSSE MENSUEL tient au courant de tout
sous une forme précise et impartiale. C'est un véritable « Larousse » de l'actualité. Le numéro : 2 fr. 50

MAISON MAESTRACCI
COIN RUE NEUVE, 1
&
10, RUE NAPOLEON, 10
PRIX DE RECLAME
Pour
Biscuits. — Chicorées. — Bonbons anglais, — Réglisses. — Huiles raffinées - Mornes - Cahiers — Pochettes, etc... —
CABINET D'AGREE
12, Rue Napoléon, au 2e.
(l'après-midi.)

LIBRAIRIE DU "PETIT BASTIAIS"
CUMMEDIOLE DI VATTELAPESCA

Scinette Cummiche	0,60
I Servi litterati	0,50
E Tribulazione d'u sciò Filippu	0,50
Un Cambiu	0,40
Per un fruscettu !	0,70
L'arrichidia	0,50
Puccia e Prena	0,50
Cunversione	0,50
U trionfo di Vuffuletulle	0,40
A Civiltida	1,00
U Scemmu	1,00
Un Maritu per l'altru	0,50
E Curnacchie	1,00
Tanghilione	0,50

CHARRUES EN TOUS GENRES
VIGNERONNES, depuis 40 francs.
TOURNE - OREILLES perfectionnées pour travail en coteaux.
CHARRUES CORSES, avec coutres et roues pour deux bœufs fabrication robuste et soignée.
CHARRUES BRABANTS, cultivateurs avec semoirs, extirpateurs, herses canadiennes, herses en Zig-Zag pour terrains forts.
HOUES CULTIVATEURS à COUTEAUX, 2 MANCHERONS pour 1 bête.
HOUES A BRAS.
PRESSES A HUILE et à FOURRAGE.

PETIT OUTILLAGE AGRICOLE
BECHES LUCQUOISES, CROCS à CANTE et sans CANTE, SAPES BONIFACIENNES, SAPES et HOUES de BASTIA, d'ILE-ROUSSE, de CALVI, d'AJACCIO et de SARTENE.
PIOCHES à PIC et HACHES (dites gagliosi), SERPES à DOUILLE (dites rustaglie et pinzuti).
PELLES ALLEVARDES et CARREES, MANCHES de BECHES, de PELLES et de PIOCHES.
FAUCILLES et FAULX, SOCS, VERSOIRS, PIECES de RECHANGE pour CHARRUES.
ACIER E. B. marque 3 épées, ACIER OCTOGONE et CORROYE pour TALLANDERIE

ETABLISSEMENTS STAATH SUSINI
9 & 21, Rue de l'Opéra, 9 & 21
— BASTIA —
La maison se charge de la réparation et de la remise en état de toutes machines agricoles, viticoles et oléicoles. Disposant d'une équipe de mécaniciens spécialisés, elle est à même de livrer dans les 48 heures toute réparation courante.
Pièces de forge, Travaux de serrurerie
Grilles de balcon, Rampes d'escaliers, Claies pour maisons, Portail en fer forgé, etc.
Fers en barres grand assortiment
Matériel pour entrepreneurs.

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS
Chaux, Plâtres, Ciments, Produits Céramiques
EXPEDITIONS DANS TOUTE LA CORSE
Laurent COLOMBANI
6 BIS, RUE DE L'OPERA. — BASTIA
TELEPHONE : 78.
PRIX TRES REDUITS

IMPRIMERIE J.-B. OLLAGNIER
Le Gérant : LAURENT BASTIANI

123— Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA CROIX DE CHAIR

PAR

LOUIS LETANG

LA DERNIERE BOMBE

VII

[illegible]

Reproduction interdite aux Journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

[illegible]

(A Suivre).

QUARANTE-HUITIEME ANNEE — N° 148. — LE NUMERO 10 CENTIMES — VENDREDI 13 AVRIL 1923

Le Petit Bastiais

Téléphone 8 — JOURNAL QUOTIDIEN — Téléphone 8
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

Rédaction et Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur. 8
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux bureaux du Journal
1re page, 2 fr. la ligne. — 2e page, 1 fr. — 3e page, 1 fr. 50 — 4e page, diverses, 1 fr. 50; judic. 1 fr.

ABONNEMENTS — Trois mois / Six mois / Un an
Corse : 9 » / 16 » / 28 »
Autres Départements, France et Colonies : 10 » / 18 » / 32 »
Etranger : 15 » / 25 » / 40 »
Les abonnements sont payables d'avance.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LETTRE DE BELGIQUE

DU SOLEIL DANS LES RUINES

Bruxelles, 7 avril 1923.

Au fur et à mesure que, dans la Ruhr, l'étau des Alliés se resserre et que nous approchons du moment où le Gouvernement du Reich sera acculé à capituler, on a tendance, dans certains milieux qui ne sont ni belges ni français, à s'apitoyer sur le sort des populations allemandes.

On ne se serait jamais imaginé que tant de gens auraient le cœur si tendre. Et le moins que nous en puissions dire, c'est qu'il est profondément regrettable que cette sensibilité [illegible] tant tardé à se manifester. Quelle belle occasion ces tempéraments émotifs ont pourtant perdue d'exhaler leur commisération lorsque, pendant la guerre, l'innocente victime gisait, pantelante et meurtrie; et pourquoi avons-nous dû attendre, pour percevoir ces clameurs d'apitoiement, que le brutal et cynique assassin fut enfin, cinquante-deux mois après la fin de la tuerie, saisi à la gorge ?

Michel et Gretchen sont bien à plaindre, assurez-vous. Eh quoi ! ne l'étions-nous donc pas, à plaindre, nous ? Puisqu'aussi bien d'aucuns persistent à oublier, obstinons-nous à rappeler le tragique bilan des forfaits allemands en terre belge :

Quarante mille soldats tués à la guerre ou morts de leurs blessures; trente-six mille combattants revenus invalides dans leurs foyers; cent soixante mille ouvriers arrachés à leur famille et déportés en Allemagne comme vil bétail, pour y être contraints au travail forcé et dont trente-trois mille sont devenus invalides à la suite des mauvais traitements endurés, vingt trois mille sept cents civils fusillés sans forme de procès ou décédés dans les geôles allemandes pour avoir servi leur patrie; le pays entier mis au pillage et les usines qui assuraient la subsistance de la moitié de notre peuple systématiquement anéanties; cent mille maisons détruites, dont une bonne partie criminellement incendiées [illegible] poursuivre cette effarante énumération ?

Oh! les âmes sensibles de la Cité, de Scandinavie ou d'ailleurs, si vous avez en réserve des larmes de commisération, vous pourriez peut-être bien commencer par en verser sur tant d'atroces iniquités.

Car encore que, selon l'expression populaire, les Allemands ne nous eussent plus laissé, après quatre longues années d'occupation, que les deux yeux pour pleurer, nous n'avons pas même eu le temps, nous, de nous attendrir sur notre infortune.

Le pays évacué, il a fallu se mettre immédiatement à l'œuvre pour nettoyer, réorganiser, restaurer, réédifier. Les Belges ne se firent aucune illusion. Ils savaient à quels débiteurs de mauvaise foi ils avaient à faire. Aussi ont-ils tenu, en attendant qu'on put contraindre l'Allemagne à réparer tout le mal qu'elle avait causé, à épuiser jusqu'au dernier centime toutes leurs ressources et tout le crédit dont ils pourraient disposer au dehors, pour essayer d'assurer, par eux-mêmes déjà, le relèvement du pays.

Ce que fut cet effort de quatre années et quel en fut le résultat, nous voudrions le montrer aujourd'hui en nous occupant plus spécialement de ce qui a été réalisé au point de vue des régions dévastées.

Cent mille immeubles, avons-nous dit, étaient gravement endommagés ou complètement détruits. Le relèvement de ces ruines fut assuré partiellement, mais dans une proportion relativement faible — parce que les particuliers se procuraient difficilement matériaux, main-d'œuvre, moyens de transport et argent — par l'initiative privée. C'est surtout l'intervention gouvernementale qui fut décisive, qu'on accordât aux sinistrés des avances financières élevées ou qu'on leur procurât une aide matérielle très efficace; mais surtout parce que l'Office des régions dévastées, institué au Ministère des Affaires Economiques, assuma par l'intermédiaire des Hauts Commissaires Royaux, la reconstruction d'un très grand nombre d'immeubles privés par les soins et aux frais de l'Etat.

En fait, à l'heure actuelle, soixante-dix mille immeubles environ, soit plus des deux tiers, sont définitivement restaurés ou reconstruits, non compris plus de neuf mille habitations provisoires. Il en est de même des édifices publics communaux : quelque douze cents avaient été anéantis et huit cent cinquante deux étaient reconstruits fin 1922, auxquels il faut ajouter plus de deux cents baraquements destinés à abriter les services publics de nécessité immédiate. Il en est de même pour les édifices publics appartenant aux provinces et à l'Etat.

Des quatre-vingt mille hectares de terre arable ravagés, la totalité a été restaurée et rendue de nouveau propre à la culture. Si l'on veut tenir compte des déblais achevés partout, de la voirie qui a été remise en état, des installations d'égout et d'eau rétablies, on a, de ces divers chefs, effectués déjà pour plus d'un milliard et demi de travaux, sans comprendre dans ce chiffre les milliards avancés par les Tribunaux de dommages de guerre et la Fédération des coopératives des sinistrés.

Fin 1923, l'œuvre de la restauration des régions dévastées sera, ou peu s'en faut, achevée en Belgique.

Il y a donc du soleil tout plein dans les ruines si lugubres de novembre 1918.

Aussi nos populations alors sans foyer qui avaient dû chercher refuge ailleurs, s'empressent-elles de revenir occuper leurs frais et pimpants immeubles. Un dernier chiffre édifiera.

Prenons les cent communes adoptées, c'est-à-dire particulièrement éprouvées, de la Flandre Occidentale où la bataille s'est poursuivie durant toute la guerre. La population, au 31 décembre 1913 était de 318.440 habitants; fin 1918, elle était de 84. 721; elle est aujourd'hui de 270. 532, soit près des neuf-dixièmes de la situation d'avant les hostilités.

Mais comme nous le disions ci-dessus, ce n'est qu'en se saignant aux quatre veines que le peuple belge a réussi à assurer une aussi prompte restauration, un relèvement aussi prometteur. A l'heure actuelle, la Belgique est à l'extrême limite de ses possibilités financières. Et après avoir — ironie des situations — fait des avances aussi considérables au débiteur allemand, elle doit récupérer ce qui lui revient, ou sombrer définitivement.

Eh bien, n'en déplaise aux intermédiaires complaisants, nous n'avons donc pas, après avoir tant souffert, envisager, sans avoir épuisé tous les moyens d'y échapper, la perspective de la faillite. Nous sommes dans la Ruhr pour faire rendre gorge à ceux qui sont cause de nos malheurs. Et nous n'en sortirons que lorsque nous aurons reçu complète satisfaction. Tant pis si cette restitution forcée marque l'irrémédiable effondrement de l'Allemagne; elle aura au moins, elle, cette fiche de consolation de ne pas l'avoir volé.

Camille JOSET.

LIGUE MARITIME

La 2me division de ligne de l'escadre, comprenant le cuirassé « Jean-Bart », commandant Robert, battant pavillon du contre-amiral Levavasseur, et le cuirassé « Courbet », commandant Grisan, accompagnée de la 3me escadrille des contre-torpilleurs, comprenant le « Casque » commandant Marie, le « Cimeterre », commandant Brown de Colstoun le « Commandant Bory », commandant Forget et « Mangini », commandant Diaz de Soria, viendra mouiller dans les eaux de Bastia le samedi 14 avril au matin et y séjournera jusqu'au mardi matin, 17 avril.

La Ligue Maritime rappelle tout le puissant appui, constamment donné par le Ministère de la Marine par l'amiral Salaün, par l'amiral Levavasseur et par toute la Marine, à l'œuvre entreprise par la L. M. C. Elle recommande donc, très instamment, à tous les ligueurs de réserver le plus cordial accueil à l'amiral, à son Etat-Major, aux commandants d'unités, aux officiers et aux équipages composant la force navale. Elle leur recommande de s'associer toujours très étroitement à toutes les manifestations données en cet honneur.

La Ligue Maritime étant un organe d'enseignement maritime, organisera des visites de l'escadre auxquels tous les membres sont priés de vouloir bien prendre part, et, d'une façon toute particulière, les élèves des écoles. Des officiers se chargeront de les diriger.

L'inauguration solennelle et le baptême du siège social, au n° 14 de la rue du Môle, et le baptême de la baleinière que remettra M. l'amiral Levavasseur, confiée par la Marine pour l'entraînement des pilotins, auront lieu le dimanche 15 avril, à 10 heures 45, en présence de l'amiral commandant la force navale, de son état-major, des officiers, officiers-mariniers et équipages des navires de guerre et, d'autre part, en présence du sénateur-maire, de ses adjoints, des membres de son Conseil municipal, du général gouverneur de la Corse, de son état-major et des officiers de la garnison, du président et des membres de la Chambre de Commerce, des autorités maritimes, des sociétés maritimes, du proviseur du Lycée, du corps enseignant et des élèves des écoles, des sociétés de préparation militaire. Ces deux grandes cérémonies maritimes seront suivies, aussitôt après, d'une grande réception au siège social.

PROGRAMME DES CEREMONIES

A 10 heures 45, très précises : inauguration solennelle du siège social de la section et baptême par M. l'abbé Zattera, aumônier de la section de la L. M. G.

Marraine : Mme Emile Sari.

Parrain : docteur Charles Valery, conseiller municipal, chevalier de la Légion d'honneur.

A 11 heures précises : réception de la baleinière d'entraînement maritime et baptême par M. l'abbé Zattera, au quai de la « Madonnetta ».

Marraine : Mme André Dardy.

Parrain : M. François Mattei, membre de la Chambre de Commerce, conseiller du Commerce extérieur.

LA LOI DE 8 HEURES

ENCORE TROIS PAYS QUI ASSOUPLISSENT LA LOI DE HUIT HEURES

On peut dire que tous les pays qui ont adopté la loi de huit heures y apportent successivement des modifications en vue de la rendre plus souple.

LA SUEDE

La Suède vient de proroger provisoirement la loi de huit heures ; mais de nombreux amendements seront apportés d'ici quelques semaines, de façon « à l'adapter le plus possible à la situation présente ».

Nous dirons prochainement en quoi ils consistent et quels changements ils sont destinés à introduire dans l'application de la loi, et suivant au travail national.

LA HOLLANDE

La Hollande, qui n'a pourtant pas souffert de la guerre, s'émeut de l'activité industrielle allemande et tempère les principes trop rigoureux de son régime de travail en modifiant la loi du 1er novembre 1919 qui était, d'une manière générale, la durée de la journée de travail à huit heures et la semaine de travail à quarante-cinq heures.

Dans les dispositions adoptées le 20 mai dernier, par le Parlement hollandais, le nombre d'heures de la journée de travail s'élève à 8 h. ½ et la semaine sera de quarante-huit heures effectives.

Les industries continues bénéficient même de la semaine de cinquante-six heures et la période pendant laquelle l'administration peut admettre des industries à faire une heure par jour et cinq heures par semaine à titre supplémentaire, est portée de deux à quatre ans.

Des facilités plus grandes sont accordées pour les industries saisonnières et dans les industries de plein air.

En cas de besoins impérieux de l'industrie, les formalités autorisant les heures supplémentaires sont réduites et dépendent de la compétence normale du directeur général du travail au lieu d'être celle du ministre.

Bref, la Hollande renonce à la « journée sacrée » de 8 heures.

L'ITALIE

Les modifications sont si profondes qu'elles soulèvent l'indignation des politiciens socialistes, qui trouvent ainsi un terrain de propagande démagogique inespéré.

C'est ainsi que M. Turati, leader des socialistes unitaires évolutionnistes, qui avait rédigé le rapport à la Chambre des Députés sur la journée de huit heures, publie, dans la *Critica Sociale*, un violent réquisitoire contre le décret du gouvernement fasciste.

M. Turati écrit que le projet approuvé par la Commission parlementaire était en fait l'œuvre commune des représentants des patrons et des ouvriers au Conseil supérieur du travail. Or, M. Mussolini « n'a gardé que le cadre, mais a laissé tomber le tableau... Le corps est le même, mais l'âme n'est plus là. Le premier article exclut de la loi de travail à bord des navires, ancienne forme de protectionnisme pour la marine marchande, et le travail dans les services publics, même entrepris par des particuliers, ce qui permet d'étendre l'exemption à perte de vue... Il ne vise plus les établissements industriels religieux.

« Le second article limite la protection du travail agricole aux journaliers ; les ouvriers à l'année n'en profitent pas (sauf en cas de règlement futur) ; or, ils constituent la population agricole la plus nombreuse.

« Le troisième article use, pour définir le travail effectif, d'une simple tautologie : « Travail qui ne demande pas une application assidue », ce qui permettra de nombreuses exceptions ».

L'article 4 laisse le gouvernement augmenter à son gré le nombre des heures de travail en cas de nécessité. Le travail agricole, par suite de variations des saisons, est soustrait en fait à la loi. Le nombre des heures supplémentaires hebdomadaires est porté de 10 à 12, ce qui empêchera le contrôle anglais. « Le prix des 25 p. 100 d'augmentation sur les salaires est réduit à la proportion dérisoire de 10 p. 100, ce qui signifie simplement que l'horaire normal passe de huit à dix heures. C'est la négation flagrante de la Convention de Washington, qu'on se vantait de ratifier ».

« L'article 7, continue M. Turati, supprime toutes les restrictions du projet aux cas de force majeure, de sorte qu'un industriel pourra toujours imaginer un danger ».

Le décret ne parle plus du travail à domicile, du travail dans un autre atelier après les huit heures ; il supprime les sanctions pénales contre les récidivistes, l'intervention du Conseil du travail, des organisations ouvrières. « Le ministre du Travail a un pouvoir absolu. La noblesse, la valeur civilisatrice de la loi disparaissent. Il ne reste que quelques mesures de police confiées à une inspection du travail qui n'existe pas. Il ne reste qu'un chiffon de papier. »

Telles sont les objections faites au décret de M. Mussolini. Elles ne marquent que mieux son utilité.

AU THEATRE

SOIREE DANSANTE ORGANISEE EN L'HONNEUR DE L'ESCADRE DE LA MEDITERRANEE

A l'occasion de la visite de l'Escadre de la Méditerranée, un Comité de réception organise une soirée de gala, dans la salle des fêtes du Théâtre municipal, le samedi soir 14 avril.

Le prix des cartes d'entrée est fixé à 20 francs pour les messieurs ;
5 francs pour les dames.

Tenue de soirée (habit ou smoking de rigueur)

Entrée : place Favalelli.

LE CHEMIN DE FER DE GHISONACCIA A BONIFACIO

Dans quelques jours, le 16 courant, aura lieu l'adjudication de la première section de la ligne de Ghisonaccia à Bonifacio, section comprise entre Ghisonaccia et Solenzara.

Ainsi donc, après des difficultés sans nombre et un retard de plus de trente ans, se poursuivra le prolongement de cette voie ferrée, appelée à rendre les plus grands services à nos laborieuses populations et qu'un concours de circonstances malheureuses a laissé inachevée presque en plein maquis.

Il nous faut souhaiter à présent que cette adjudication se fasse dans les meilleures conditions possibles et que les entrepreneurs, qui seront agréés, disposent de l'outillage et du personnel nécessaire pour mener rapidement à bonne fin les travaux de la nouvelle ligne.

UN CONCOURS

DE COMPOSITION MUSICALE

A l'effet de constituer un recueil de 25 chants destiné aux Ecoles Normales, Lycées et Collèges de France, un concours de composition musicale eut lieu à Paris en octobre 1922.

Le jury, était composé des sommités musicales et universitaires les plus en vue.

Faisaient partie de ce jury :

MM. Chapuis, professeur d'harmonie au Conservatoire de Paris, inspecteur principal du chant ; Gilles, inspecteur général de l'Enseignement, président de l'Association des Professeurs de musique ; Riotor, président de l'Association des poètes français et de l'Art à l'école ; Maurice Emmanuel, docteur ès-lettres, professeur d'histoire de la musique au Conservatoire de Paris ; Samuel Rousseau, Prix de Rome, compositeur de musique ; Maurice Chevais, inspecteur de musique ; Bayer, inspecteur de musique.

Les résultats de ce concours viennent d'être publiés.

Les manuscrits de Mlle Poggi, professeur de musique à Bastia, ont été classés une partie avec *mention n° 1*, et l'autre avec *mention n° 2* sur 99 candidats.

Nous sommes heureux d'enregistrer ce nouveau triomphe qui fait autant d'honneur à notre charmante compatriote qu'à sa ville natale, où Mlle Poggi compte de si nombreuses sympathies.

UNE IMPORTANTE CAPTURE

LA CANONNIERE « TROUPIER » CAPTURE UN CHALUTIER ITALIEN

Le laborieux monde maritime souffre et se plaint des conséquences occasionnées par le voisinage de grandes villes étrangères d'où partent, admirablement armés, des navires venant écumer nos côtes, pourvues chez nous des bonnes enlevés d'un poisson partout si réputé.

La présence à Bastia d'une canonnière rayonnant sur nos côtes et les surveillant intelligemment est, pour nos pêcheurs, une garantie sérieuse qui, hélas, n'est pas ininterrompue car, parfois, la canonnière nous quitte et son départ est aussitôt signalé par un service d'espionnage minutieusement organisé.

Ce service d'espionnage vient de se trouver pris en défaut car, si le départ de la canonnière l'apaguene fut aussitôt signalé, l'arrivée de la canonnière Troupier n'avait pas été prévue si imminente.

Explorant nos côtes, cette canon-

nière, comme ici inopinément, aperçut au sud de Punta-d'Arco trois grands chalutiers à vapeur venant de commencer à pêcher.

A la vue du garde-pêche, les pirates prirent aussitôt une fuite qui pouvait être rapide grâce aux puissantes et très modernes machines dont ils étaient pourvus. Voyant la supériorité de vitesse de ces écumeurs de mer, le *Troupier*, par une très habile manœuvre méritant toutes nos félicitations et tous les remerciements du monde maritime, coupa la route à celui qui, d'après diverses données, semblait être celui devant avoir à son bord le plus de poisson ; et, pour donner plus de force à son habile manœuvre, le *Troupier* tire un coup de semonce.

Le chalutier fut ainsi capturé. C'est un vapeur tout neuf jaugeant 250 tonneaux, pourvu de puissantes machines, muni de huit grands filets de pêche, ayant à son bord une quantité de glace pouvant lui permettre de conserver à son bord des tonnes entières ; il ne faisait que commencer sa pêche et déjà près d'une tonne de poisson avait été pêchée.

Cet écumeur a été ramené à Bastia.

Le poisson a été mis en vente dans l'après-midi d'hier.

La capture de cette barque à faible distance de la côte, témoigne de l'audace toujours croissante des pêcheurs italiens qui, au mépris des lois et règlements en vigueur, continuent à venir s'approprier du poisson dans nos eaux, et à enlever leur gagne-pain aux pêcheurs de notre ville.

Indépendamment des sanctions pénales prises par l'autorité maritime locale, il serait temps que des mesures plus sévères fussent envisagées en haut lieu pour la protection de nos côtes.

Nous félicitons bien vivement le commandant, l'état-major et l'équipage du *Troupier*, qui constitue pour nos côtes une garantie précieuse, et dont le départ de nos eaux fut toujours considéré comme une calamité.

FEDERATION DES MUTILES, REFORMES ET AFFILIES DE BASTIA-CALVI-CORTE

Le Bureau directeur de la Fédération des mutilés, réformés et affiliés du Nord de la Corse remercient les nombreux camarades qui spontanément, dès le lendemain de sa constitution, lui ont envoyé l'appui cordial de leur confiance et de leur sympathie.

Il leur demande instamment de ne jamais oublier les devoirs d'union et de fraternité solennellement proclamés et consentis au récent congrès d'Ajaccio.

Plus que jamais en face d'un esprit public dont l'égoïsme a survécu aux plus dures leçons de la guerre, il faut se sentir les coudes et serrer les rangs.

Discipline, bienveillance réciproque, dévouement mutuel, affectueuse courtoisie, telles sont les strictes directives de la nouvelle organisation fédérale bastiaise.

Le Bureau directeur, désireux d'édifier cet ordre nouveau sur l'outil formel de toutes questions d'amour-propre ou d'intérêt personnel, accueillera cordialement tous les affiliés épris d'ordre, de discipline et de réalisations. Il leur demandera d'intensifier autour d'eux leur action de groupement et de propagande, afin de rejoindre plus nombreux et plus forts, leur place au sein de la Fédération.

Camarades mutilés, réformés et combattants du Nord de l'Ile, réclamez sans plus tarder votre carte au siège de la Fédération bastiaise, 17, boulevard Paoli.

Faites votre devoir de solidarité corporative, comme nous saurons faire le nôtre. Nous comptons sur vous.

Pour le Bureau directeur,
Le Président : Dr Ch. VALERY.

CIGARETTES MARYLAND ALBAN
— ne fatiguent pas la gorge —

THEATRE MUNICIPAL

SOIREE THEATRALE ORGANISEE AU PROFIT DU MONUMENT AUX MORTS POUR LA PATRIE

SAMEDI 14 AVRIL

Première partie

1. **L'Etoile**, de Marischal
Idylle antique avec chœurs, soli, ballet, exécutés par 20 jeunes filles
Myrta — Rôle mimé par Mlle Meretti, et chanté par Mme Lartigue.
Daphnis — M. Grand.

2. **Incantation du Feu**
Pièce d'ombre, par Mlle Poggi

Deuxième partie

3. **A Toi**, de Bemberg
Mme Lartigue

4. **Pierrot qui pleure et Pierrot qui rit**
Comédie d'Edmond Rostand
Pierrot gai — M. Grand.
Pierrot triste — M. Antonetti.
Colombine — Mlle Casablanca.

5. **Divertissement de lapins**
Exécuté par les élèves de rythmique
Fermière — Mlle H. Quinialne.
Fermier — M. Louis Bianchi.
L'enfant — Mlle Nicy Dordy.

Mise en scène et exécution réglées et dirigée par Mlle Poggi, lauréate des concours de Paris, diplômée de l'Etat.

Orchestre Giamarelli, avec le concours de la musique militaire du 173e régiment d'infanterie et de la **Lyre Bastiaise**.

Prix des places : Premières loges, 7 fr. ; Baignoires, 7 fr. ; Fauteuils, 7 fr. ; Stalles, 5 fr. ; Deuxièmes loges, [illegible] fr. ; Parterre, 3 fr. ; Amphithéâtre, 1 fr.

Aucune invitation ne sera adressée, tout aussi bien pour la soirée théâtrale que pour le bal.

Toutes les entrées seront payantes.

Seront seuls invités les officiers de l'escadre.

Les billets peuvent être retirés chez M. Poggi, coiffeur.

AVIS AUX MUTILES

Les mutilés atteints d'une désarticulation de la hanche ou de l'épaule, et qui sont en possession d'un carnet définitif de pension ou d'un certificat d'inscription de pension temporaire correspondant à une invalidité inférieure à 85 p. 100, voudront bien faire parvenir à M. le sous-intendant militaire, chef de la Section départementale des Pensions à Ajaccio, une demande de revision destinée à porter, conformément aux nouvelles instructions ministérielles, le taux de leur pension à 85 p. 100.

Ces demandes devront mentionner d'une façon précise, les nom et prénoms des intéressés et être accompagnées, soit : d'une copie de la première page de la notification suivie du diagnostic porté en deuxième page, soit : d'une copie de leur certificat d'inscription ou de la première page de leur carnet de pension.

A VENDRE

Atelier de menuiserie, bien situé, à Bastia, avec outillage complet, état neuf.

Pour traiter, s'adresser à M. Grasioni, 17, boulevard Paoli.

GAZETTE DEPARTEMENTALE

MORSA. — La famille Paoli a eu l'immense douleur de perdre son chef vénéré : Ange Paoli.

Fils modèle d'une nombreuse famille, son foyer ne respirait que bonté et charité. Son caractère d'affabilité lui avait gagné tous les cœurs. Ami sûr et dévoué, il savait mettre sur le bon chemin ceux qui voulaient ses sages conseils. Ami du travail, il consacra toute sa vie à l'agriculture.

Membre du Conseil municipal pendant plusieurs années il a toujours fait preuve d'une sagesse éclairée et d'un dévouement sans bornes.

L'homme de bien que nous pleurons n'était pas seulement un excellent citoyen, un père de famille modèle, il était surtout un catholique convaincu. Quelle pureté de mœurs et quelle exactitude pour pratiquer notre sainte religion ! Chaque année il se préparait, à l'instar des âmes d'élites, à célébrer les fêtes de Noël par un carême de quinze jours.

Dieu a daigné accorder à ce vénérable septuagénaire la suprême consolation d'être entouré de tous ses enfants et petits-enfants au moment de sa mort.

Les obsèques de ce bon père de famille ont été imposantes et ont revêtu un caractère de deuil public. La foule considérable de parents et d'amis témoignait par son recueillement le vide immense que laisse ce père modèle, cet ami sûr, ce parent dévoué.

La confrérie de Sainte-Croix, dont le cher disparu faisait partie depuis son enfance, rehaussait par sa présence la cérémonie funèbre. La bière disparaissait sous un riche catafalque. L'Office des morts et la messe de Requiem ont été chantés par la Chorale.

L'absoute a été donnée par M. le doyen Mormanni-Pietri. Le deuil était conduit par ses enfants, MM. Etienne Pasquin et Pierre Paoli et par son frère, M. Paoli Pasquin.

Une belle couronne a été offerte par sa famille.

Nous prenons une grande part à l'immense douleur de la famille Paoli, et la prions de trouver ici l'expression émue de nos meilleures condoléances. — M. P.

BORGO. — M. Cipriani Philippe, ex-soldat du 24e rég. d'infanterie coloniale, est nommé préposé des douanes à la direction de Chambéry.

SOCIETE ANONYME DU « CYRNOS-HOTEL », A BASTIA

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'Assemblée générale ordinaire qui aura lieu le mardi 15 mai à 16 heures, au siège social, au Cyrnos-Hôtel.

Ordre du jour :
Rapport du Conseil d'administration.
Rapport du Commissaire des comptes.
Approbation, s'il y a lieu, des comptes de l'exercice et fixation du dividende.
Autorisation aux administrateurs de faire des affaires avec la Société.
Nominations statutaires d'administrateurs.

Le Conseil d'administration.

SOCIETE ANONYME DU « CYRNOS-HOTEL », A BASTIA

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'Assemblée générale extraordinaire qui aura lieu le mardi 15 mai, à 17 heures, au siège social, au Cyrnos-Hôtel.

Ordre du jour :
Modifications aux statuts.
Propositions de cession de l'hôtel.

Le Conseil d'administration.

EXIGEZ PARTOUT UN ANIS **BERGER**

SOCIETE GENERALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France

Société Anonyme — Capital : 500 Millions

Assemblée générale annuelle du 26 mars 1923

Dans son Rapport aux actionnaires, le Conseil d'Administration de la Société Générale constate que l'année 1922 a marqué la fin de la crise qui sévissait en France depuis le milieu de 1920 et signale le réveil d'activité de la plupart des branches du commerce et de l'industrie.

Cette situation cependant doit être jugée encore avec prudence et modération en raison de l'incertitude politique qui subsiste en Europe et en Orient.

Le Rapport signale ensuite le concours actif que les guichets ont apporté pour les émissions de l'Etat, des entreprises nationales et des affaires régionales et locales ; la Société s'est tout particulièrement préoccupée de donner la plus large satisfaction aux emprunts des régions dévastées et a participé comme contractante à douze grands emprunts de groupements de sinistrés.

La Société a profité de la période d'accalmie des affaires pour améliorer encore le rendement de ses services par la généralisation de méthodes nouvelles et l'exercice d'un contrôle minutieux.

Les résultats de l'exercice, obtenus au lendemain d'une crise sans précédent, ont été satisfaisants.

Le produit net de l'exercice s'est élevé à Frs 23.539.856,74 sur lequel le Conseil a proposé de payer un dividende de 22 fr. 50 par action, sous déduction des impôts, soit net 20 f. 75, égal à celui de l'exercice précédent, cette répartition laissant encore un solde disponible de Frs 5.275.637,01 qui a été reporté à nouveau. Un acompte de Frs 4,75 ayant été payé le 2 janvier, le solde de Frs 14,60 nets sera mis en paiement le 2 juillet.

Le président, M. Guernaut ayant, en raison de son âge, résigné ses absorbantes fonctions, le Conseil l'a prié d'accepter le titre de Président honoraire en témoignage d'estime et de reconnaissance et fait appel, pour le remplacer, à M. André Homberg, Vice-Président depuis 1919, qui a rendu d'éminents services à la Société comme Directeur général.

Le Conseil a proposé la réélection de MM. Bénac, Dejardin-Verkinder et Paul Petit, comme Administrateurs, et le Comité de Censure, celle de M. Verstraëte, comme Censeur.

L'Assemblée a fait un excellent accueil aux déclarations du Conseil et a approuvé à l'unanimité, toutes les résolutions présentées.

PAROISSE D'OLETTA

FETE TRIENNALE DE N.-D. DE LA PITIE

célébrée sous la présidence de Mgr Simeoni, évêque d'Enos, auxiliaire d'Ajaccio, avec le concours de tout le clergé du Nebbio et de la Lyre Bastiaise

Ordre des Cérémonies

Samedi 14 avril, à 4 heures : Exposition solennelle et baisement du Tableau miraculeux ; allocution de Monseigneur ; salut solennel.

Dimanche 15 avril : Messes depuis 5 heures ; à 10 heures et demie : messe pontificale ; à 2 heures 30 : vêpres ; grande procession avec l'image vénérée de la Mère de la Pitié ; Salut ; Te Deum ; à 8 heures : [illegible]

Lundi 16 avril : Cérémonie de la confirmation.

Illumination générale, feu d'artifice.

Mardi 17 avril à 4 heures : Départ de Monseigneur pour Bastia.

Chronique Sportive

Dimanche 15 courant, à 9 h. 30 du matin, rassemblement général au local de la rue de la Miséricorde.

Distribution des cartes ; distribution des fiches physiologiques ; affectation dans les groupes ; payement des cotisations ; causerie de M. Bourgeois.

Toute absence non excusée entraînera la radiation.

Le Secrétaire général,
GAZZANO.

ETAT-CIVIL

Mariages

ASTOLFI Pierre, soldat au 3e de ligne, et PRIANI Thérèse, ménagère.

Naissances

DORO Jean-Marie.
FIESCHI Simon-Alexandre.
GHILARDI Laure-Marie.
ORSONI Paul-François-Martin-Etienne.

Décès

ALBERTI Marie-Catherine, s. p., 86 ans, de Pietracorbara.
GALLETTI Marie-Louise, s. p., 70 ans, de Bussen (A.-M.).

PIANOS

AVIS DE PASSAGE

M. *Marius Blanc*, de passage à Bastia pour quelques jours seulement, prie les personnes désirant faire accorder ou réparer leurs pianos, de vouloir bien se faire inscrire de suite au magasin de musique, 28, boulevard Paoli.

FEDERATION DES REFORMES, MUTILES ET COMBATTANTS DU NORD DE L'ILE

Les membres du Conseil d'administration sont priés de se réunir samedi 14 avril, à 20 h. 30, au siège social, 17, boulevard Paoli, au 1er étage.

Ordre du jour : Questions diverses.

Le Bureau.

SOCIETE PROVENÇALE

D'AFFRETEMENT ET D'ARMEMENT

SOCIETE ANONYME — SIEGE SOCIAL 18, rue Paradis, 18, MARSEILLE

AGENCE DE BASTIA

Le vapeur **Corte-Ile** arrivant ce jour à Bastia, repartira demain pour Marseille, Celle, et Saint-Louis-du-Rhône, et prendra toutes marchandises pour ces ports.

Pour fret et renseignements, s'adresser à M. Laurent COLOMBANI, Agent, 6 bis, rue de l'Opéra, à Bastia. (Téléphone : 0-79).

CHAUSSURES

MAISON SCINETRO
LA PLUS ANCIENNE
VENDANT LE MEILLEUR MARCHE
GRAND CHOIX DE FANTAISIES
DES
MEILLEURES MARQUES FRANÇAISES
Spécialités pour Hommes

32 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LE BAISER AU CLAIR DE LUNE

par GUY CHANTEPLEURE

DEUXIEME PARTIE

III

On lui présentait des jeunes gens qui n'avaient pas plus de vingt ou vingt-deux ans et qui, comme Pierre avait dit, se ressemblaient tous entre eux en paraissant se ressembler. Elle les accueillait du même sourire ; avec les mêmes pas, les mêmes gestes, les mêmes mots, ils l'entraînaient à travers les salons où, palpitantes et aériennes comme des ailes, [illegible] tourbillonnaient dans la lumière... Puis, la danse finie, tandis que des groupes se formaient, elle demeurait aux côtés de tante Blanche.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

De temps à autre, Pierre surgissait près d'elle. Avec une autorité qui l'eût révoltée venant d'un autre, il l'enlevait de son bras... Alors, il y avait tout à coup plus de clarté dans la salle, l'air même était léger, léger... et Marie-Blanche n'avait plus à se sentir pas très loin de, dans un pays de rêve... Quand elle redescendait sur la terre, c'était pour rire doucement, joyeusement, sur un mot de Pierre, pour rire avec abandon, de toute sa gaieté, de toute sa jeunesse en fête... Il lui semblait ne pouvoir rire ainsi qu'avec lui.

Dans son uniforme sombre aux épaulettes d'argent, Pierre était plus grand et plus svelte. La grâce aisée avec laquelle il le portait faisait une impression satisfaisante à la fois pour les yeux et pour la raison, celle d'une noble et parfaite harmonie entre le corps salut et le vêtement professionnel, le complexion de l'homme et le geste physique de son état.

Parfois le regard de Marie-Blanche montait de la croix d'émail qui étoilait la tunique noire à la petite blessure du front, visible encore. Elle pensait que Pierre était vaillant et beau comme un chevalier d'autrefois. Elle se sentait fière qu'il fût là pour elle et qu'on les regardât quand ils dansaient ensemble.

Et ravie, tandis qu'il souriait à l'enfance confuse du jeune visage, elle lui donnait comme un remerciement muet, la douceur lumineuse de ses prunelles.

Comme on finissait le cotillon, un jeune homme dit à Marie-Blanche :

— Cet officier tout jeune et décoré qui vous conduisait au souper, tout à l'heure, c'est votre frère, n'est-ce pas, mademoiselle ?

Elle répondit amusée :

— Oui, c'est mon frère...

Que lui faisait après tout l'amour de Pierre pour une autre femme ! Pierre serait le mari de Mile, mais il était le « grand frère » de Mimi Blanche, son ami très bon, très fort et très tendre... Il garderait à Mimi l'affection de naguère, franche, allègre, saine, pénétrée du parfum des souvenirs d'enfance. Leur amitié serait calme et profonde. Et le courant des jours qui disperse ou désagrège tant de choses, la porterait fidèlement...

Mais ne serait pas jalouse...

Et Mab, pour l'instant, triomphait au loin. « La Merveilleuse Grâce de Pan » s'étalait au fond d'un tiroir ; Mme Chevanne, continuant à en parler beaucoup, mais elle y pensait peu et y travaillait moins encore...

Paris et l'atmosphère de son vaste appartement de la rue du général-Foy lui semblaient mal propres à la création littéraire... Elle s'en plaignait en soupirant :

— Comment nous recueillerions-nous jamais ? La vie de Paris dévore nos heures, sans nous rien laisser d'utile pour la pensée et l'étude...

La « vie de Paris », pour Mme Chevanne, c'était la vie mondaine de Paris, y compris ce qu'elle peut comporter de snobisme intellectuel ou artistique, c'était la vie élégante, dans toute l'horreur de sa tumultueuse monotonie et de son aristocratique banalité.

Mme Chevanne faisait volontiers le procès de Paris et de la vie parisienne, mais elle se savait, comme toute, aussi peu désireuse de vivre ailleurs qu'incapable de vivre différemment.

La fortune et la situation de son mari étaient, entre ses délicates petites mains d'élève, le talisman auquel elle devait de jouir pleinement d'elle-même et des autres... Elle en usait avec grâce. Son luxe avait de l'élégance, son agitation du style et son égoïsme de l'amabilité.

Quand on voulait la louer, on disait :

— Elle reçoit comme personne !...

Et l'on ajoutait :

— Comme elle s'habille bien... vous savez qu'elle écrit ?... Elle est charmante !... Elle m'aime beaucoup...

On parlait souvent du mal qu'elle ne faisait pas...

On aurait pu parler aussi de sa souriante indulgence qui correspondait, sans doute, à une connaissance un peu dépassée du milieu où elle gravitait, mais qui n'était pas méprisable, qui était presque de la bonté.

Sa réputation de femme irréprochable était de celles qu'on ne discute pas. Jamais on ne lui avait connu même le flirt qu'on était prêt à lui pardonner.

Si elle aimait à paraître jolie, c'était par amour de l'art. Sa coquetterie était universelle.

Dans son rôle de mère encore jeune, Mme Chevanne se montrait exquise et sincère jusqu'à l'habileté. Quand elle disait : « Mon grand garçon » ou : « Moi, je suis une vieille femme ! »... c'était tout au plus si on se hasardait à lui donner quarante ans.

Un jour, quelqu'un remarqua :

« Cette femme-là souffrira sans et passion lorsqu'elle se sentira vieillir... »

Quelqu'un répondit :

— Pas du tout !... Elle vieillira peut-être, mais elle ne le sentira jamais...

Toute amertume et tout dépit étaient étrangers à sa nature et d'être jeune longtemps ne la rendait point hostile à la vraie jeunesse neuve. Elle aimait la beauté et l'élégance partout, même chez les autres. Elle passait pour une des femmes les plus sympathiques de son monde. Les jeunes filles l'adoraient.

Marie-Blanche était probablement, avec Hubert, le seul être que Mme Chevanne aimât d'une affection assez complète pour s'attendre parfois au désintéressement. D'avoir chez elle et à elle cette jolie créature aimante, de se parer de sa grâce, de se parfumer de sa tendresse, l'enchantait.

La petite sauvage prenait des manières.

Se sentant soutenue, entourée de bon vouloir et d'encouragements sollicitude, elle arrivait à surmonter, au moins extérieurement, sa terrible timidité. Dans le monde, on la jugeait un peu réservée, un peu distante, mais fort jolie et d'une distinction fine et délicate ; on disait qu'elle avait « de la race ».

(A suivre).

Chronique Locale

CALENDRIER. — Aujourd'hui vendredi 13 avril 1923, quinzième semaine, 103e jour de l'année, 262 à venir.

Lune : nouv. le 16 avril ; pr. quart. le 24.

Soleil : lever, à 5 h. 47 ; coucher, 18 heures [illegible]

Aujourd'hui : saint Léon, saint Herménégilde, martyr ; demain, saint Tiburce, saint Justin, martyr.

La température d'hier à Bastia. — Thermomètre : à 9 heures, 13° ; à 12 heures, 15° ; à 18 heures, 14°. Minima, 13° ; maxima, 16°.

Etat du ciel : temps variable, jolie brise d'E.-S.-E., mer houleuse.

Baromètre : 752 m/m à 9 heures. Baisse : 1 m/m.

Ephémérides : 1918. — En Belgique, sur le front anglais, [illegible]

En France, sur le front anglais, les Allemands attaquent, dans la nuit, à la Robecq, à Carency et sont repoussés.

Dans la région de Lens et de Rouchez, violent bombardement, ainsi qu'à la redoute de Hohenzollern, avec grande activité de mortiers de tranchées dans les environs d'Arras.

Entre Oise et Aisne, l'artillerie française bombarde les organisations allemandes de Moulin-sous-Touvent et de Nampcel.

Dans la région de Verdun, nuit calme sur tout le front.

Sur le front italien, au Trentin, une offensive autrichienne sur le monte [illegible] est repoussée par les Italiens.

Sur le Carso, les Italiens bouleversent les tranchées autrichiennes entre San Michele et San Martino.

EPHEMERIDES CORSES

13 Avril 1796. — (24 Germinal, An V). En vertu de la loi du 25 Fructidor, les électeurs au nombre de cent soixante-neuf se réunissent pour constituer le tribunal criminel du Golo.

Ils élurent :

Vincent Bigo, président, par 159 voix.

François Raffaelli, accusateur public, par 160 voix.

Biaggini, greffier, par 151 voix.

• • •

BAPTEME

Le fils de M. Charles Petti-Bernardi, avocat, conseiller général de Pietra-di-Verde, et de Mme, née de Bearn, a été baptisé du nom de Robert à Oraajo (Toscane).

Ont assisté en qualité de parrain et de marraine : le comte Hector de Bearn, lieutenant de vaisseau, chevalier de la Légion d'honneur, et Mme la comtesse Gentile de Bearn.

Tous nos vœux de bonheur à la jeune famille.

• • •

BIENFAISANCE

M. le commandant de Casabianca vient de remettre au maire de Bastia, les dons suivants, conformément aux dernières volontés de sa femme :

Mille francs pour l'hôpital civil ;

Mille francs pour l'Asile des Vieillards.

• • •

AU PORT

Le vapeur **Iberia**, commandant Corsi, est arrivé hier matin, de Livourne, avec 12 passagers et 6 tonnes de marchandises diverses.

Ce paquebot est parti à 13 heures, pour Marseille, avec 153 passagers et 22 tonnes de marchandises diverses.

Le vapeur **Corte-II**, commandant Gibert, est arrivé hier matin, de Marseille, avec 165 passagers et 116 tonnes de marchandises diverses.

— Le vapeur **Lieutenant-Corrieri**, de la Société J. Filippi et Cie, venant de Marseille, est arrivé hier à 14 heures, avec 300 tonnes de grains.

Ce vapeur repartira samedi à midi pour Marseille.

• • •

DECES

Nous apprenons avec beaucoup de regrets la mort de M. le docteur Forsyth Major qui était, depuis longtemps, un ami et fervent admirateur de notre pays.

« Ce grand savant qui avait parcouru le monde avait découvert dans notre île de nombreux vestiges du passé préhistorique, dont beaucoup de spécimens sont classés dans les musées de l'Europe.

Par son éducation, sa bonté, sa droiture, il avait su se conquérir chez nous de nombreuses sympathies. Nous adressons aux siens le témoignage de nos respectueuses condoléances.

• • •

NOUVEAU CONFRERE

On nous annonce la publication très prochaine, à Ajaccio, d'un nouvel organe de la jeunesse insulaire qui portera pour titre : *Jeunesse* et qui paraîtra sous la direction de MM. Marc-Angeli Kyrn et Tono Labine.

Nos meilleurs vœux de prospérité.

• • •

CONSEIL DU JOUR

Pommes de terre aux pointes d'asperges. — Après avoir cuit, lavé et soigneusement essuyé de petites pommes de terre nouvelles, faites-les sauter dans du beurre tiède. A moitié de la cuisson, c'est-à-dire un quart d'heure après, ajoutez des pointes d'asperges coupées en petits morceaux. Servez avec une sauce au beurre abondante, saupoudrez d'un peu de basilic haché.

Garnir de lapin agréable les ris et rôti vollés de veau.

AVIS DE TIR

Le 173e rég. d'infanterie utilisera le champ de tir de l'Annelia le vendredi 13 avril, de 8 heures à 14 heures.

• • •

LES LIVRES

L'*Anno Corsu*, Almanach littéraire illustré, anthologie régionaliste, directeur fondateur Antoine Bonifacio et Paolo Arrighi. Prezzu : Quaranti soldi.

En vente à notre librairie.

• • •

A VENDRE

Appartement, 4 pièces, 1er étage, formant l'angle de la rue Assalonet et de la rue de l'Opéra, libre à partir du 1er juillet.

S'adresser à Me Ramelli, notaire à Bastia.

• • •

MOTEUR A ESSENCE

A vendre un moteur à essence, deux cylindres, Pitt, 6 H. P., avec accessoires.

S'adresser au bureau du **Petit Bastiais**.

• • •

AVIS

Très bel **âne étalon**, appartenant à M. N. Raffalli, de Pianella, halle Saint-Vincent.

Cette bête a été achetée chez M. Orsini Napoléon, de Ersa.

On doit se rendre à Saint-Vincent.

• • •

VILLA

On demande à louer ou même à acheter villa à proximité de la ville.

Adresser offres au bureau du **Petit Bastiais**.

85 ANNÉES DE SUCCÈS
l'Alcool de Menthe
de
Ricqlès
est le Produit
hygiénique
indispensable

C'est dans « LE QUOTIDIEN » et dans aucun autre journal, que FORD l'homme qui, avec plus de 100.000 ouvriers fabrique et vend plus de 5.000 automobiles... par jour PUBLIERA EN FEUILLETON **MA VIE ET MON TRAVAIL** ouvrage qui fait en ce moment fureur en Amérique et en Angleterre

Une vie d'aventures plus romanesque qu'un roman !... Partir de rien, rester pauvre longtemps et finir par être à la tête d'une des plus formidables industries du monde, **gagner près d'un million par 24 heures**, tout en payant le moindre manœuvre, le moindre balayeur d'usine 50 francs par jour, quelle destinée et quel homme ! **Apprenez quelques secrets qui mènent au succès**

Lisez « LE QUOTIDIEN »

VIN DE CERVIONE

Très bon *Vin rouge, rosé et blanc*. *Vin rouge*, 12 degrés, garanti, à 1 fr. 25 le litre.

S'adresser à *M. Antoine-Paul Filippi*, 6, rue SAINT-ANGELO — BASTIA.

Livraison à domicile par bonbonne.

Prix spéciaux pour gros et demi-gros.

VENTE EN GROS VIEUX JOURNAUX

S'ADRESSER A L'AGENCE DES « MESSAGERIES HACHETTE » A AJACCIO

CEDRATS CONFITS

Expédition pour tous pays en colis postaux.

« CORSICA »

Confiture de luxe aux oranges douces, garantie pur sucre.

MAISON L.-N. MATTEI, BASTIA

A VENDRE

BOULANGERIE
PETIT HOTEL

Pour avoir renseignements et traiter, s'adresser à M. Jean Grassini, 19, boulevard Paoli, Bastia.

MAXIMUM de récolte dans vos jardins et cultures en lisant L'ALMANACH DU JARDINIER. Adressé gratis et franco. Envoyez votre adresse ainsi, enveloppe ouverte affranchie 0,25, à LEMAIRE, grainier, 103, boulevard Magenta, PARIS.

Dernières Nouvelles

00176

INFORMATIONS FINANCIERES

BOURSE DE PARIS

Paris, 12 avril.

Dès l'ouverture de la séance, le marché témoigne de dispositions peu satisfaisantes.

Au Parquet, début irrégulier.

En Coulisse, la tendance est lourde.

En clôture, la tendance reste lourde pour l'ensemble.

Le 3 0/0 se cote 57.60.

Le 5 0/0 se cote 74.50.

Dans le marché des changes, on note :

La *livre sterling*, à 69.91.

Le *dollar*, à 15.05.

La *lire*, à 0.74.50.

La *piastre*, à 8.05.

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 12 avril.

Les Ministres et Sous-Secrétaires d'Etat se sont réunis ce matin, à 10 heures, à l'Elysée, sous la présidence de M. Alexandre Millerand.

LA SITUATION EXTERIEURE

M. Poincaré, ministre des Affaires étrangères, a entretenu ses collègues sur la situation extérieure.

DANS LA MARINE

M. Raiberti a fait signer par le Président de la République, divers décrets de promotions et de nominations dans la Marine.

MOUVEMENT PREFECTORAL

M. Maunoury, ministre de l'Intérieur, a présenté à la signature présidentielle un mouvement préfectoral peu étendu.

AFFAIRES COURANTES

Le Conseil a ensuite expédié les affaires courantes.

MARSEILLE

L'AFFAIRE DES CARNETS MEDICAUX

NOUVELLES ARRESTATIONS

Marseille, 12 avril.

M. le juge d'instruction Cavaillon a signé un mandat d'écrou contre M. Dianoux fils, propriétaire d'une des pharmacies les plus importantes de Marseille.

Ce pharmacien avait organisé un vaste trafic de carnets médicaux.

Actuellement on compte 23 personnes sous les verrous.

D'autres arrestations sont encore imminentes.

L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS EN TURQUIE

Constantinople, 12 avril.

L'enseignement de la langue française, dans les lycées turcs, sera supprimé dans les classes élémentaires, et diminué d'une heure dans les classes supérieures.

LES MORTS DU JOUR

M. LE SENATEUR BOLLET

Paris, 12 avril.

On annonce la mort de M. Bollet, sénateur radical de l'Ain, docteur en médecine, vice-président du Conseil général, décédé à Sceaux, à l'âge de 72 ans.

PALMES ACADEMIQUES

Paris, 12 avril.

Ont été nommés *officiers de l'Instruction publique* :

M. Leca Jean-Baptiste, mécanicien principal de la Marine.

M. Battesti, professeur de diction, à Ajaccio.

Mlle Poggi, professeur de musique, à Bastia.

MERITE AGRICOLE

Paris, 12 avril.

Ont été nommés *chevaliers du Mérite agricole* :

M. le chef de bataillon Dolbeau, commandant le bureau de recrutement d'Ajaccio.

M. Santini, agriculteur, à Casamaccioli.

DANS LA MARINE

Paris, 12 avril.

M. le contre-amiral Lanxade a été promu au grade de vice-amiral.

M. le capitaine de vaisseau Frochot a été promu au grade de contre-amiral.

LES TURCS ATTAQUENT UNE GARNISON ITALIENNE

Rhodes, 12 avril.

Des irréguliers turcs ont débarqué dans la petite île de Castellorizo et fusillé la petite garnison italienne.

Quelques notables grecs se sont emparés du pouvoir.

Les autorités de Rhodes ont envoyé des secours et les irréguliers ont été faits prisonniers.

MOUVEMENT ADMINISTRATIF

Paris, 12 avril.

M. Magne, préfet des Vosges, est nommé préfet de Meurthe-et-Moselle, en remplacement de M. Duponteil, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

M. René Strauss, directeur du Cabinet du ministre de l'Hygiène, est nommé, pour ordre, préfet des Vosges, mais il conserve sa situation actuelle.

M. Mireur, préfet de l'Aude, est nommé préfet des Vosges.

M. Fauconnier, sous-préfet de Bayonne, est nommé, pour ordre, préfet de l'Aude, mais il conserve sa situation actuelle au ministère de l'Intérieur.

M. Renard, sous-préfet de Narbonne, est nommé préfet de l'Aude.

DANS UNE ECOLE PRIMAIRE

Lille, 12 avril.

Mlle Devernay et deux de ses adjointes, institutrices à la Madeleine, refusent de faire apprendre aux élèves le poème de Victor Hugo : « Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie... » dont elles jugent la noble et pure inspiration contraire à leurs idées.

Le maire leur a supprimé le supplément alloué par la commune et saisi le préfet de l'incident.

Dans la Ruhr

LES CHOMEURS ALLEMANDS DISPERSES PAR LA « SCHUPPO »

Dusseldorf, 13 avril.

A Duisbourg, vers onze heures du matin, deux mille sans-travail se présentèrent à la Mairie pour demander l'augmentation du secours pour le chômage.

Leur demande a été rejetée.

Pendant que les manifestants se retiraient, la *Schuppo* est intervenue pour les disperser.

Une bagarre s'est produite au cours de laquelle des coups de feu ont été tirés.

On compte quatre morts et 13 blessés.

La foule a assiégé la Mairie.

La police dut charger.

Une démonstration analogue s'est produite à Barmen.

DEUX ADJUDICATIONS EN RHENANIE

Paris, 12 avril.

Deux adjudications de bois, provenant des forêts domaniales de Rhénanie, ont rapporté : pour les Belges, 5 millions 683.000 francs, et 5 millions 683.000 francs pour les Français.

Les adjudicataires étaient tous Alsaciens.

LES COMMUNISTES ALLEMANDS ET NOS AUTORITES

Dusseldorf, 13 avril.

Plus de deux mille communistes d'Elberfeld, territoire non occupé, à 2.000 kilomètres de la limite du cordon douanier français se sont rendus hier au poste-frontière de Wehwinkel.

Ils ont envoyé une délégation au commandant militaire français pour lui demander d'occuper Erbelfeld et Barmen.

Cette démarche est motivée par le refus des autorités allemandes de donner du travail aux chômeurs.

Maison Castagnoli Fils

TAILLEUR

BASTIA — 24, RUE NAPOLEON, 24. — BASTIA

M. CASTAGNOLI informe sa nombreuse clientèle qu'il sera de passage à :

SAINT-FLORENT. — Mardi 17 avril, à l'Hôtel d'Europe.

ILE-ROUSSE. — Mercredi 18 avril, à l'Hôtel de la Poste.

CALVI. — Jeudi 19 avril, à l'Hôtel Colombani.

Et jours suivants : à *MURO*, à *CALENZANA* et à *BELGODERE*.

CORTE. — Dimanche 22 avril, à l'Hôtel Paoli.

VOTRE INTERET VOUS COMMANDE DE VOUS HABILLER A LA MAISON CASTAGNOLI FILS

N'HESITEZ PAS ! ! !

Un des meilleurs Coupeurs du Continent est attaché à la Maison CASTAGNOLI FILS

RHUM
FOX-LAND
Grande Marque

CE QU'ON PAIE CHER
N'EST PAS TOUJOURS LE MEILLEUR !

LUX
La Reine des Cigarettes
NE COUTE QUE 65 CENTIMES
* LE PAQUET DE 20 *

EN VENTE DANS TOUS LES DEBITS DE TABACS

DEMANDEZ UN
DAMIANI
VIN DU CAP CORSE AU QUINQUINA
LE PLUS ANCIEN — LE PLUS REPUTÉ
Jugement du Tribunal civil de Bastia du 27 mars 1902. — Arrêt de la Cour d'Appel de Bastia du 8 février 1904.
VRAIE MARQUE
E. DAMIANI & Cie, BASTIA, Exp. Cours. (FRANCE)

VOULEZ-VOUS TOUCHER 1.000 FRANCS ? AIMEZ-VOUS MIEUX 2.500 FRANCS ?
ADRESSEZ-VOUS A
STELLA CAPITALISATION
Compagnie française Mutuelle de Prévoyance et de Capitalisation
Entreprise privée autorisée au Contrôle de l'Etat
Siège Social : 1, rue du Quatre-Septembre. — Paris.

La simplicité de ses opérations et ses GARANTIES en ont fait, sous l'égide de la loi du 19 décembre 1907, le tireur étincelant du public perspicace.
STELLA remet à ses Souscripteurs un Titre au Porteur de 1.000 ou 2.500 FR. au choix, libérable en 15 ou 18 ans, par versements mensuels de 5 ou 10 fr., ou par versements moins fréquents.
Le Capital déterminé et garanti devient payable de suite dès que le Numéro du titre est sorti à l'occasion d'un des TIRAGES MENSUELS GARANTIS et le contrat est résilié. — En cas de remboursement anticipé à l'expiration du contrat, le Capital est augmenté des bénéfices capitalisés.
SOLIDITÉ ET RENDEMENT se trouvent réunis dans la même valeur
La Compagnie ne publie les titres sortis aux tirages qu'après le remboursement des sommes payées.
Pour toute demande de renseignements ou de représentation, s'adresser au (Bât) Sudel, ou à M. GALATOMIRI, Inspecteur, 12, RUE DE L'OPERA, BASTIA (Corse).

VOICI CELLE QUE VOUS ATTENDEZ
La fidèle et économique amie, la VÉRITABLE bicyclette NELSON
LES DERNIERS PERFECTIONNEMENTS — LE PLUS GRAND CONFORT
GARANTIE ABSOLUE — PIÈCES DE TOUTE PREMIÈRE QUALITÉ
COUTANT MOINS CHER que le TRAM 1 Franc — 30 par jour
PRIX MODÈLE N° COURSE ROUTE 485 fr. 85 MODÈLE N° TOURISTE HOMME 430
MODÈLE N° TOURISTE DAME 25
Les catalogues détaillés de la véritable Bicyclette NELSON peuvent se Superlativ. envoyés au Concessionnaire SEVEN de BOUNA, 13, rue de Marignan, PARIS-2e

NOUVELLE ENCRE CARDOT, DIJON

JOURNAL DE L'HOMME D'AFFAIRES
REPERTOIRE GENERAL PRATIQUE
Agences et Offices d'Affaires
Annonces - Agrès - Syndics - Actives
Mandataires devant les Tribunaux de Commerce et de Justice de Paix
Contentieux - Bureaux d'Affaires - Sociétés
Experts - Gérances - Réglementation
Successions
Ventes d'immeubles - Fonds de Commerce
Offices ministériels
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois
Directeur-Administrateur : A. PAYAN
Licencié en Droit, — Ex-principal clerc de notaire,
Rédacteur aux Journaux du Notariat
Abonnement annuel : 20 francs
Renseignements à domicile (en plus) : 1 fr. 50
ADMINISTRATION :
8, RUE DE L'ORATOIRE — PARIS (1er)
2, Rue Saint-François, BASTIA.

LIBRAIRIE DU "PETIT BASTIAIS"
CUMMEDIOLE DI VATTELAPESCA

Scinette Cosmiche	0,60
I Servi litterati	0,50
E Tribulazione d'un acid Filippu	0,50
Un Cambiu	0,40
Per un fruvetru !	0,70
L'arrichidu	0,50
Pucria e Prosa	0,50
Conversione	0,50
U trionfo di Vuffalenulle	0,40
A Cicitilla	1,00
U Scemuru	1,00
Un Maritu per l'altru	0,50
E Curnacchie	1,00
Tanghillone	0,50

ENCRES RIVOIRE
TOUJOURS LES PLUS ESTIMÉES
Vous les trouvez dans toutes les bonnes Maisons de Corse

Le LAROUSSE MENSUEL tient au courant de tout
sous une forme précise et impartiale. C'est un véritable « Larousse » de l'actualité. Le numéro : 0 fr. 40

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
FOURNITURES GENERALES POUR LES BATIMENTS
JOSEPH LUCCHETTI
46, BOULEVARD PAOLI, 46. — BASTIA.

MAISON MATTEI-LECA
13, PLACE SAINT-NICOLAS, 13
Tél.: 46. — BASTIA — Tél.: 46.
ALIMENTATION GENERALE
GROS — DETAIL
PARFUMERIE
CHAINE, IRIS
ASSORTIMENT DE CAFÉS VERTS : Café Porto-Rico (spécialité de la Maison). Torréfaction de cafés fins. CACAO BLOKER — GRAND CHOIX DE CONSERVES. — LAIT NATUREL « Mondia ». — Laits sucrés français et suisses. Beurres en boîtes, frais et demi-sel. Huile à bouche — raffinée. —
Biscuiterie française et anglaise
Produits de régime pour Diététiques et Diabétiques
CHAMPAGNE — LIQUEURS
VIN DE TABLE DU CAP-CORSE
LIVRAISON A DOMICILE — EXPÉDITION A L'INTERIEUR
PRIX MODERES

MAISON MAESTRACCI
COIN RUE NEUVE, 4
A
10, RUE NAPOLEON, 10
PRIX DE RECLAME
Pour
Biscuits. — Chicorées. — Bonbons anglais. — Réglisses. — Huiles raffinées - Morues - Cahiers — Pochettes, etc... —
CABINET D'AGREE
12, Rue Napoléon, au 2e.
(Après-midi.)

Le plus moderne des journaux
EXCELSIOR
Grand illustré quotidien à 20 cent.
PUBLIE LE DIMANCHE
Un Magazine illustré en couleurs
EXCELSIOR-DIMANCHE
20 : 24 Le N° ordinaire et : 30 Le Magazine illustré Cent.
Prix des Abonnements pour les Départements : Trois mois 3 fr. | Six mois 5 fr. | Un an 9 fr.
Tous les Abonnés inscrits avant le 30 Avril bénéficient du grand concours EXCELSIOR-MAGAZINE
Tous les numéros du Journal contiennent des bons donnant droit à des lots importants.
Le numéro du Dimanche : 0 fr. 30 — Paris, par retour du courrier, 0 fr. 35 — Départements, 0 fr. 40 — Etranger, 0 fr. 50 — Le numéro du Magazine seul : 0 fr. 10 — Le numéro du Journal seul : 0 fr. 20 — Le numéro du Journal et du Magazine : 0 fr. 30 — Le numéro du Journal et du Magazine : 0 fr. 40 — Le numéro du Journal et du Magazine : 0 fr. 50

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS
Chaux, Plâtres, Ciments, Produits Céramiques
EXPEDITIONS DANS TOUTE LA CORSE
Laurent COLOMBANI
8 BIS, RUE DE L'OPERA. — BASTIA
TELEPHONE : 16.
PRIX TRES REDUITS

IMPRIMERIE J.-B. OLLAGNIER
Le Gérant : LAURENT BASTIANI

Le Petit Bastiais

Téléphone 8 — JOURNAL QUOTIDIEN — Téléphone 8
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

Rédaction et Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur-Gérant.
Les articles non signés engagent la responsabilité de la Rédaction.
Les articles signés engagent leurs auteurs.
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.
Les annonces sont payables d'avance.
1re page, 2 fr. la ligne — 2e page, 1 fr. — 3e page, 0 fr. 50 — 4e page, divers, 0 fr. 30 ligne, 1 fr.

ABONNEMENTS

	Un mois	Six mois	Un an
Corse	6 »	15 »	28 »
Autres Départements français et Colonies	10 »	18 »	32 »
Etranger	18 »	28 »	40 »

Les abonnements sont payables d'avance.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE RF

LES SOLDATS NOIRS DANS LES ARMEES CONTEMPORAINES

Dans quelque armée qu'elles soient incorporées : française, britannique, américaine, soldat allemande, les troupes noires ont toujours fait vaillamment leur devoir

Dans une lettre datée du 5 mars dernier, j'ai protesté auprès de M. le Président du Conseil, Ministre des Affaires Etrangères, contre le rappel de la Ruhr d'une division de reserve qui compte dans ses rangs deux cents hommes de couleur, originaires des Antilles françaises.

M. Raymond Poincaré, après avoir fait l'éloge de nos contingents coloniaux, n'a pas cependant caché dans la réponse qu'il m'a faite, le 8 mars, que « si le Gouvernement a préféré ne pas employer de troupes noires pour l'occupation de la Ruhr, ce n'est certes pas qu'il cesse de reconnaître les calomnies abominables, c'est parce qu'il a jugé plus sage de ne fournir actuellement aucun prétexte à une propagande qu'il continuera de combattre, parce l'où elle se produit, mais qui a pénétré, malheureusement, jusque chez les peuples amis ».

J'avoue n'avoir pas enregistré, sans une nouvelle protestation, au sein d'une grande Commission de la Chambre, contre l'attitude du Gouvernement, les déclarations du Président du Conseil.

Il m'a été profondément agréable de lire le discours prononcé, le vendredi 23 mars, au banquet du cinquantenaire de la Société de Géographie Commerciale, par M. Raymond Poincaré. Il a dit deux choses que tous les Français doivent retenir. « C'est, a proclamé le Premier Ministre, un empire de cent millions d'habitants qui a résisté, d'un commun effort, à l'agression germanique. Annamites, Malgaches, Sénégalais, Soudanais, Algériens, Tunisiens, Marocains, se sont joints aux enfants des Antilles et de la Réunion, pour combattre sur notre terre envahie, dans les armées de la Métropole; et jamais la France n'oubliera, qu'ils soient blancs, jaunes ou noirs, les braves qui l'ont sauvée. L'heure qu'est inspirée aux Allemands notre grandeur et notre force nationales les ont poussés à entreprendre dans le monde entier une abominable campagne contre nos troupes indigènes. »

La question est bien posée : c'est donc à la campagne allemande que nous avons été, en relevant nos troupes de couleur de la Ruhr. Nous avons pour le personnalité de M. Raymond Poincaré la plus grande admiration et le plus profond respect, mais nous permettons à dire qu'il n'est banqué en faisant le mal qu'il a fait; et cela à la veille du vote définitif de la nouvelle loi de recrutement, qui décide que la France demandera désormais à ses Colonies le tiers de ses effectifs militaires.

Nul n'ignore que l'Allemagne avait jeté aux dévals sur notre empire colonial, pure qu'il est un merveilleux réservoir d'hommes et de richesses naturelles variées. Nous avons fort de nous laisser prendre à la propagande hypocrite des Annamites du Reich. « L'Illustration » du 2 avril dernier, publiait, sous la signature de son Directeur, M. Emile Bure, un article où il est question d'une conversation que le Kaiser a eue avec le Roi Léopold, à la fin de janvier 1901. L'Empereur ne cachait pas ses intentions agressives à l'égard de la France et de la Belgique. Il disait, entre autres choses, au Roi des Belges : « Votre armée est insuffisante; ses effectifs ne sont pas en rapport avec le chiffre de la population; et l'impopularité qui en résulte le service militaire vous empêche de les augmenter, pourquoi ne recrutériez-vous pas des troupes noires dans votre domaine colonial ? A peu de frais, vous trouveriez là des soldats qui sauvent illimité. »

Au Cameroun et au Togo, l'Allemagne avait une armée noire. Pa trouvion qui, du reste, a résisté honorablement aux troupes franco-anglaises, et ce sont les circonstances seules qui ont empêché l'Etat-Major allemand d'employer ces noirs sur le théâtre européen de la guerre.

L'Italie, dans ses Colonies, s'applique chaque jour à organiser et à éduquer son armée de couleur.

Quels sont donc les amis de la France qui pourraient s'étonner de ce que notre Pays emploie dans la Ruhr les troupes de couleur qui ont si vaillamment lutté, de 1914 à 1918, contre la barbarie et la sauvagerie teutonnes ? Il nous est impossible de croire qu'il s'agit de l'Angleterre qui a des soldats noirs partout à son service et qui est disposée, nous en sommes sûrs, à les mettre partout au service de ses intérêts, ou de l'Amérique qui, en dépit de sa haine contre les noirs, les a trouvés dans les rangs de son armée au moment de la lutte qu'elle a soutenue pour son indépendance. De plus, tout le monde sait que les divisions noires envoyées par l'Amérique en France, pendant la Grande Guerre, se sont couvertes de gloire par leur héroïsme.

Si nous devions faire appel à l'Histoire, il nous suffirait de lire les pages si éloquentes et si fortes du livre écrit, en 1910, par le général Mangin, alors lieutenant-colonel. Dans la « Force Noire », notre grand chef militaire, écrit, au chapitre III, que l'émancipation des noirs aux Etats-Unis fut pourtant le 22 septembre 1862, avec effet à partir du 1er janvier 1863. L'organisation des régiments noirs enlevés à l'armée fédérale des confédérés qu'Elisée Reclus évaluait à trois cent mille hommes.

Après ces diverses citations qui étaient nécessaires pour l'édification de tous les Français, il ne nous est donc plus possible d'admettre que notre Gouvernement, cédant à une pression germanique, même indirecte, puisse éliminer les noirs français de l'armée française.

La France est libre de construire, d'aménager et de défendre sa Maison comme bon lui semble. C'est pour elle une affaire de dignité et de souveraineté nationales.

Gratien CANDACE,
Député.

NOS LABORATOIRES

On fait, en ce moment, une vive campagne pour venir en aide à nos laboratoires scientifiques qui manquent, paraît-il, d'argent et que la situation budgétaire ne permet pas de doter davantage.

Quand on songe au rôle que la science a joué dans la guerre, aux perfectionnements inconnus qu'elle a apportés pendant à nous à l'art de tuer, on ne peut qu'applaudir à tout ce qui se fera pour susciter ainsi énergiquement ses efforts en faveur de l'art de vivre.

On avait, d'abord, dit que deux hommes célèbres se lançaient sur Dinos pour venir en aide à la science.

Voilà maintenant que des journées de guitare offrent de donner des sommes au profit des laboratoires ; des enfants envoient le montant de leur tirelire ; C'est admirable. Les laboratoires, espérons-le, vont regorger d'argent.

Mais que fera-t-on pour les savants eux-mêmes ?

Il ne faudrait pourtant pas s'imaginer que les savants sont des manières d'ascètes mystiques, qui, se suffisant par et pour la science, qui se nourrissent de théorèmes, se promènent dans le jardin des racines cubiques, et ne connaissant pas de plus grand plaisir que de respirer la fumée de leurs cornues.

Ces pèlerins de la science sont des hommes qui aiment, eux aussi, tout ce qui rend l'existence agréable ; ils travaillent d'un cœur d'autant mieux et avec un esprit d'autant plus éveillé que leur travail pourra apporter plus de bien-être au foyer où ils se reposent, le soir, des fatigues de la journée.

Oui, je sais bien qu'il y a des savants désintéressés que l'idée de tirer profit de leurs découvertes frait rougir comme une offense et qui préféreraient dénuder l'appareil qu'ils viennent d'inventer plutôt que de se le voir payer comme une marchandise.

Mais ce sont là des exceptions honorables ! Et ce n'est pas sur des exceptions qu'on peut baser un système. Or, aujourd'hui justement, nous avons érigé l'exception en système et nous traînons les savants comme s'ils étaient tous des apôtres.

Voilà un homme qui se consacre à une étude ardue d'un point de la science qui n'a pas encore été exploré. Après avoir passé la série des examens qui lui donneront le titre sans lequel personne ne croirait à sa science, il sera nommé préparateur ou assistant, dans quelque laboratoire de Faculté. Dans cette fonction il aura toutes les peines du monde à joindre les deux bouts.

Savez-vous combien il y a d'entreprises industrielles, qui veulent employer de jeunes savants, et leur donner de quoi vivre pour poursuivre des recherches qui, un jour, multiplieront les bénéfices de la Maison ? Savez-vous, comment les entreprises industrielles qui emploient de jeunes savants, les payent ? On parle de la pingrerie de l'Etat à cet égard. Mais consultez donc les générosités des entreprises privées ! On parle de la pauvreté des laboratoires officiels, mais quels sont nos richissimes firmes industrielles qui possèdent des laboratoires d'études ?

Je ne suis, certes, pas suspect de tendresse pour les Boches ! Mais je suis bien obligé de reconnaître ce qu'ils ont de bon. Or, tout le monde sait qu'avant la guerre ils étaient les maîtres de l'industrie chimique, et que c'est grâce à cette maîtrise qu'ils ont pu si longtemps tenir tête au monde.

Et l'on a dit :

— Pourquoi n'avons-nous pas de chimistes comme eux ?

Mais si, nous en avons ! et même de meilleurs ! La preuve en est, que c'est chez nous que l'on découvre presque tous les grands principes.

Seulement, la fameuse société de produits chimiques allemands, — entreprise privée, ne l'oublie pas — opère de la façon suivante : chaque année, elle engage au sortir des écoles de chimie, plusieurs dizaines de jeunes gens qui deviendront ses chimistes futurs. Elle les paye suffisamment pour qu'ils puissent vivre, mais au lieu de les employer comme chez nous, à un travail de manœuvre un peu supérieur, elle les laisse dans les laboratoires se livrer à des études personnelles, sur un détail à leur convenance de l'industrie chimique. Si, au bout de deux ans, ils n'ont pas donné à penser qu'ils pouvaient imaginer un perfectionnement quelconque, elle les laisse partir où les emploie dans les ateliers. Si, au contraire, ils ont trouvé la moindre chose nouvelle, elle les fait persister dans cette voie jusqu'à ce que leur idée ait pris forme pratique. Alors, elle met l'idée en œuvre et intéresse son auteur aux bénéfices, non parcimonieusement, mais en toute générosité. Ainsi, quelle émulation, quel effort, quelle puissance de recherche chez tous ces jeunes gens ! Connaissez-vous chez nous, une entreprise cultivant la science, qui agisse ainsi ?

En Corse même, ne devrait-on pas voir beaucoup de braves gens faire annuel de générosité pour apporter leur obole à l'œuvre scientifique des laboratoires. Il devrait exister à Bastia et à Ajaccio des laboratoires bien dotés et bien outillés, possédant tous les perfectionnements modernes où de jeunes savants pourraient s'occuper efficacement et rechercher du paludisme et de la tuberculose, ces deux fléaux qui détériorent nos populations et amoindrissent la vigueur et la résistance de la race.

Jacques LUCIANI.

LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE LA CORSE

La Société d'Etudes pour le développement économique de la Corse vient d'être définitivement constituée.

Le Conseil de cette Société sera présidé par M. Margot, directeur général de la Compagnie P.-L.-M., et comprendra M. Alfred Fraissinet, président de la Compagnie Fraissinet, M. Cordelier, de la Banque de Paris et des Pays-Bas, M. Gayard, directeur de la Compagnie des Chemins de Fer départementaux.

Le siège social sera à Paris, 88, rue Saint-Lazare, à la Direction de la Compagnie P.-L.-M.

Les noms que nous venons de citer et qui présideront aux destinées de la nouvelle société, nous permettent de faire de belles espérances et de compter même sur leur réalisation.

Nous sommes heureux d'accorder toute notre confiance à une initiative appelée certainement à donner satisfaction aux plus urgentes revendications insulaires.

SUR UN DISCOURS DE M. DE LASTEYRIE

Parlant à l'inauguration d'un monument aux morts de la guerre, à Turenne, dans la Corrèze, M. de Lasteyrie, ministre des finances, après avoir rappelé que la France, en occupant la Ruhr, n'a cédé à aucune pensée d'impérialisme et d'annexion, comme voudraient le faire croire les boches, a exposé que l'Allemagne, en prolongeant la faillite du mark, n'avait d'autre but que de se débarrasser en même temps de sa dette intérieure et de sa dette extérieure. En agissant ainsi elle arriverait sûrement à s'emparer des principaux marchés du monde et à ruiner à son avantage l'industrie et le commerce des autres nations. Ce serait pour elle la revanche économique à laquelle, malgré sa victoire, la France écrasée d'impôts et devant faire face aux réparations, serait dans l'impossibilité de résister.

« C'est pour mettre fin à cette situation intolérable, a dit M. de Lasteyrie, c'est pour éviter de voir la France victorieuse, mais ruinée que nous nous sommes trouvés obligés d'aller dans la Ruhr. La Ruhr, c'est le seul moyen de pression efficace que nous ayons sur l'Allemagne. Nous ne voulons plus aujourd'hui nous contenter de paroles et de vaines signatures. Nous tenons un gage, nous sommes décidés à le conserver jusqu'à ce que nous ayons obtenu satisfaction. Nous n'occupons la Ruhr qu'en fait et à mesure de l'exécution par l'Allemagne de ses obligations de réparation. Vous pouvez être certains que du jour où les dirigeants du Reich sentiront que la décision de la France est inébranlable, ce jour là l'Allemagne cédera et trouvera les moyens financiers pour nous payer. »

Et M. le ministre des finances a justement rappelé que cette méthode est celle-là même que l'Allemagne a employée contre nous en 1871, en n'évacuant notre territoire qu'au fur et à mesure du paiement de l'indemnité de 5 milliards.

Il y a cependant une différence, et M. de Lasteyrie n'a pas négligé de l'indiquer. C'est qu'en 1871 l'Allemagne avait devant elle un peuple honnête qui, malgré son immense détresse, se demandait qu'à faire honneur à sa signature et à s'acquitter de ses obligations même avant la date de leur échéance, tandis qu'aujourd'hui nous sommes en présence d'une nation de mauvaise foi qui considère les traités comme des chiffons de papier et qui s'efforce, par tous les moyens possibles, de se soustraire à ses engagements.

Si, en 1871 et pendant toute la période d'occupation, les populations françaises n'étaient permis de faire vis-à-vis des troupes allemandes et vice-à-vis des officiers allemands le dernier quart de ce que les boches font à nos soldats et à nos officiers, de quelles sanctions rigoureuses et brutales n'aurions-elles pas été frappées chaque semaine et sans autre forme de procès ? Ce n'est pas à payer des amendes d'insolence en papier sans valeur qu'elles auraient été condamnées. Après avoir procédé à des exécutions sommaires, les allemands n'auraient pas hésité une minute à faire tirer brûler sur tout. Quand Jules Favre allait implorer Bismark au château de Ferrières de faire à la France des conditions de paix plus douces, Bismark répondait, en menaçant de lui faire, au contraire, des conditions plus dures.

On ne voit donc pas pourquoi nous ménagerions plus l'Allemagne qu'elle ne nous a ménagés. Nous occupons la Ruhr; c'est bien. Mais il ne faut cependant pas l'occuper comme si nous ne l'occupions pas. Si nous voulons arriver à faire respecter nos droits, il importe que nous commencions par nous faire respecter nous-mêmes.

Emile MARCHAND.

VESCOVATO

CARNET MONDAIN

Le 5 courant, je enquête été de Vescovato était en fête : on y célébrait le mariage de Mlle Eugénie Giannetti, institutrice, avec M. Jeanel Martelli, fils de M. Oscar Martelli, le distingué juge de paix de Campile.

Mlle Giannetti, qui exerce à Vescovato depuis quelques années, a su, par son dévouement professionnel et par son expansibilité, s'attirer l'affection des élèves, et la confiance des familles. Aussi son mariage a-t-il été l'occasion d'une véritable démonstration de sympathie de la population à son égard.

Cette sympathie s'adressait aussi à celui qu'elle a choisi pour être le compagnon de sa vie et dont la bonne grâce et la courtoisie conquièrent l'amitié de tous ceux qui l'approchent.

Un peu plus avant son voile blanc, mademoiselle Giannetti, dans sa toilette de mariée dont la richesse n'excluait pas la simplicité, elle portait en tête de son mari, M. le capitaine Albertini. Un long et élégant cortège suivait, où les toilettes claires des dames, — des toilettes de meilleur goût — scintillaient filer le printemps.

M. le maire Matteï présida la cérémonie civile avec son habituelle distinction. Signèrent au registre, comme témoins : Mme Perretti et M. Antonetti, directeur d'école à Vescovato, pour l'épouse ; et pour l'époux : son cousin germain, M. Charles Bellenoir, et M. Louis Crastelnik.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé Fresico, en la vieille église de Saint-Martin, où se pressait une assistance aussi nombreuse que choisie.

Au retour, au fait : selon l'usage antique et solennel, nous vit cortège allégé de ceux qu'abrégeait le cortège. Il en plaisait, il en venait de partout, s'abattant sur le couple radieux et sur leur suite.

Quelques grelots d'ânes tintinnent accentuent la marche du cortège. Selon la bienfaisante légende ancienne, il paraît que ces ânes étaient de meilleur augure ; c'est-dit-on, le bon Dieu qui envoie ou bénédiction.

Mal choisi que ces prédictions ne se réalisent, car l'époux qui vient de se célébrer fut celle de deux contre pièces de artillerie et de tonnel, déjà épris d'ailleurs, et fait plus d'amer et pour s'ensuivre.

Après un lunch des plus amplement, on déjeuner aux mêmes amphitrions, réunit tous les invités.

Au champagne, des toasts chaleureux furent portés ; prêts que chacunette filleul, le jeune Jeannette Antoni, dit à ses marraines, un peu de son compagnon de classe, en exprimant en vers, avec infiniment de grâce et de sentiment.

Et quand le vin fut bu, les toasts vinrent aux plus, les dépêch s'échangèrent ? une suite les autres.

Nos meilleurs vœux de bonheur au nouveau ménage.

Un invité.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

124— Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA CROIX DE CHAIR

PAR

LOUIS LETANG

LA DERNIERE GOBBE

VIII

Miss Lucy avait commencé par prendre le bon côté de la nouvelle. Elle jugeait, en assistant à la frayeur de son père, qui, sans avoir d'outre, fuyait devant le tribunal d'un Comité révolutionnaire auquel il avait eu l'imprudence, dans un moment de d'affolement.

Cela ne comportait pas à son avis, tant d'ardeur coupable. Elle faisait pour se mettre hors de portée et l'affaire ; elle a un bon gaillard, Robert Dalmont, tout naturellement, n'était bien en qu'il fallait pour le faire rentrer sous leur les ancêtres ainé d'Edward Murray.

La entre petite ne se doutait aucunement que c'était pour elle que son père avait peur, que c'était sa personne adorée qu'il voulait soustraire aux adresses d'un homme farouche. Elle ignorait l'Ben Saïdane ait prétendu avoir des droits sur elle.

Aussi les résistances de miss Lucy, son désespoir, n'avaient-elles pas sur le chef de famille toute leur force et toute leur portée.

Comment prendre l'adversaire de la jeunesse dans l'intérêt même de l'enfant.

— Mais, disait-elle, nous sommes sauvés, mademoiselle. Tu ne retiens le mal pas, rien, n'est-ce pas ? Je peux donner signe de vie à quelqu'un, envoyer une lettre, une simple carte postale ?

— Non non, non, s'écriait Murray, pris de terreur. Pas encore... Je sens bien que perdre le jésuitisme de Ben Saïdane ne pas facilement résolu... Soit patiente.

Lucy acquiesçait en peu et se résignait.

De Tunis, la famille Murray en rendit en chemin de fer à Constantine, par Gheronn en Biskrine, Pale on la vit à Alger et à Oran.

La jeune fille devenait pâle et préoccupée.

— Pale-je malade ? demanda-t-elle de nouveau.

— Plus tard, ma chérie, répondit son père.

— A une seule personne, évidemment et probable ?

— M. Robert Dalmont ?

— Oui, père.

— C'est bien inutile, mon enfants.

Et la malheureux pensait que la présence de Robert Dalmont ne pourrait empêcher l'homme fatal de venir à Lucy qu'elle n'était pas sa fille. Personnel ce secret, s'était lui prendre plus que la vie.

Il ajouta, tâchant de convaincre la chère petite bénéfice :

— Si M. Robert Dalmont veut nous retrouver, il y parviendra facilement, car les moyens sont à disposer. Il sera même très heureux d'obtenir sans la peine qu'il ne nous a pas suivis.

— Oncle croire, père ?

— Je crois, oui, petite. A un moment avec le vicomte nous sont à coup devant nous.

Lucy avait bien en la même pensée ; mais son jeune bon sens lui avait montré toutes les difficultés d'une partie calculée.

Le cœur aussi, elle aimait.

D'Oran-la-Pleurie, la famille Murray entamas son périple en s'embarquant pour Carthagène. Puis, elle rentrait l'Marvanos des trajets intermédiaires sur les chemins de fer espagnols, à marche lente et peu régulière.

Ils arrivèrent enfin à Saint-Sébastien, et rentrèrent en France par Hendaye, pour continuer sur Bordeaux et sur Tour.

Mr Murray avait fini par révéler à sa femme le véritable motif de leur départ précipité. L'excellente créature en sentit plus effrayée que son mari du danger moral encouru par leurs fille, et elle s'affirma plus résolue et plus méfiante.

Descendu à Tour pour une semaine, Mr Murray s'occupa de trouver une maison confortable et non bruyante, toute meublée et prête à recevoir ses chères filles.

Une agence de location lui offrit le petit château de Maulévier ; il le visita et le trouva qu'il convenait parfaitement à son désiderata. Le propriétaire ayant besoin d'argent comptant préférait vendre le domaine. Il le vendrait pour un prix avantageux.

Miss Lucy, heureuse d'être en France, non loin de Paris, écrivait que le petit château lui plaisait énormément et qu'elle ne serait jamais capable de s'y ennuyer.

Murray conclut la l'acquisition du vieil avec la plus grande satisfaction, et, ayant fait, il rejoint que sa fille signait, abreuvant un prénom de Lucy et cette seule pièce toutes les préoccupations ébranlées.

Comme la mission a venue ainsi accomplie et qu'il n'avait point pu faire sur lui, il écrivit à James Burlington, qui le priait de se faire délivrer par le notaire Cooper, Drivelley, Burlington et Co qui possédait ses capitaux, un chèque sur une société de crédit français et de le lui faire parvenir par l'intermédiaire d'une banque américaine au nom de Sanders, en son château de Montbrian.

Il dépêchait en même temps James de garder le secret le plus absolu sur le lieu de sa retraite. Il y allait des plus graves intérêts, de la vie peut-être. Sous aucun prétexte, n'importe qui d'ici devait révéler ce secret.

Le lendemain Murray reçut une lettre de James Burlington qui le priait de venir à Paris, à Hôtel du Parc, dévisa que le petit château lui plaisait énormément et qu'il ne serait jamais capable de s'y ennuyer.

Murray confirmait l'acquisition du vieil avec la plus grande satisfaction, et, ayant fait, il rejoint que sa fille signait, abreuvant un prénom de Lucy et cette seule pièce toutes les préoccupations ébranlées.

Comme la mission a venue ainsi accomplie et qu'il n'avait point pu faire sur lui, il écrivit à James Burlington, qui le priait de se faire délivrer par le notaire Cooper, Drivelley, Burlington et Co qui possédait ses capitaux, un chèque sur une société de crédit français et de le lui faire parvenir par l'intermédiaire d'une banque américaine au nom de Sanders, en son château de Montbrian.

Il dépêchait en même temps James de garder le secret le plus absolu sur le lieu de sa retraite. Il y allait des plus graves intérêts, de la vie peut-être. Sous aucun prétexte, n'importe qui d'ici devait révéler ce secret.

Le lendemain Murray reçut une lettre de James Burlington qui le priait de venir à Paris, à l'

CORTE

LE DRAME DE LA GARE

Nous devons dire la vérité, toute la vérité sur le drame horrible qui s'est déroulé à la gare de Corte le lundi de Pâques, 2 avril, jour de fête solennelle qui a endeuillé à jamais la famille Zuccarelli, si honorablement connue à Corte.

Il était 7 heures du soir. En attendant l'arrivée du train, quelques Cortenais, dont le jeune Jean-Baptiste Zuccarelli, âgé de 19 ans, en bras de chemise, s'amusaient dans la cour de la gare. Jean-Baptiste Zuccarelli, fils de M. T. Zuccarelli, chargé du transport des dépêches fut vainqueur de Solva Etienne, âgé de 43 ans, chauffeur à la Cie des C. F. D. Humilié de cette défaite, Solva essaya de chercher querelle au jeune Zuccarelli. L'affaire semblait apaisée, mais il fallait compter avec la rancune de Solva, qui, rentré à l'intérieur de la gare, attendit intentionnellement la sortie de tous les voyageurs, et se posta ensuite derrière la porte où il attendait J.-B. Zuccarelli. Celui-ci, en effet, voyant que les sacs des dépêches tardaient à venir, se présenta à la porte pour se rendre compte du retard. A ce moment, l'infortuné jeune homme fut accueilli par un violent coup de couteau qui lui perfora le cœur et que venait de lui lancer Solva. J.-B. Zuccarelli, portant la main au cœur, entra dans le bureau du chef de gare en disant : « Maintenant, il m'a donné un coup de couteau », et il s'affaissa mourant dans le bureau des facteurs.

Solva, qui était de service, après avoir fait le coup, rentra la machine au dépôt, et revint ensuite auprès du cadavre, roulant une cigarette et faisant semblant d'ignorer le crime commis.

Le père de la victime prévenu par un cycliste, et précédant toute la population, se rendit immédiatement à la gare. Là, il aperçut Solva se dirigeant vers la ville. Il le ramena dans le bureau des facteurs, où le cadavre se trouvait dans une mare de sang. Le deuxième fils de M. T. Zuccarelli, âgé de 14 ans, criait : « Papa ! c'est lui qui a assassiné Jean-Baptiste ». Le père voulait faire justice rapide de ce meurtre abominable, mais il en a été empêché par le chef de gare et l'inspecteur de l'Exploitation des C. F. D.

Solva rentra chez lui après avoir traversé le cours Paoli.

L'oncle de la victime, M. François Doccarelli se rendit en automobile à la gendarmerie pour l'aviser du crime horrible qui avait été commis par Solva Etienne. Les gendarmes se rendirent alors au domicile de l'assassin. Malgré les sommations à lui faites, ce n'est qu'après l'intervention du maire et du juge de paix qu'on a pu enfoncer la porte et s'emparer de sa personne. Il fut arrêté et conduit au Palais de Justice, où le procureur de la République et le juge d'instruction, qui venaient de la gare, avaient procédé aux premières constatations. Ces deux magistrats interrogèrent l'assassin qui persista à nier le crime, alors que des charges accablantes pesaient sur lui.

Malgré les dénégations de Solva, les deux magistrats, ont pu, avec la plus louable activité, éclaircir cette affaire d'une façon très nette.

Cremona, le beau-père du meurtrier, qui avait assisté à la scène du pugilat et du crime a été arrêté. Habilement cuisiné par les magistrats il a avoué que le couteau qui avait servi au meurtre avait été apporté à la maison, où il avait été mis au feu, puis jeté derrière les remparts de la haute ville. C'est là, en effet, que fut trouvé le couteau, ou du moins ce qui restait du couteau.

Interrogé jeudi dernier par M. le juge d'instruction de Corte, Solva a avoué son crime.

—:—

Le jeune J.-B. Zuccarelli était un charmant jeune homme, conducteur d'automobile, connu dans toute la Corse où il conduisait des touristes ; il était particulièrement aimé à Corte, son pays natal, où des funérailles imposantes lui ont été faites. Toute la population a assisté, mardi, aux obsèques. Tous les magasins étaient fermés, et tous les habitants ont pris la plus large part au deuil cruel qui a frappé M. Toussaint Zuccarelli. Ce dernier, après une vie de dur labeur et de belles initiatives, était arrivé à se créer une situation enviable ; et c'est au moment où il allait couronner son œuvre en créant un service d'auto-cars entre Corte-Calacuccia, qu'un criminel est venu déjouer ses plus beaux projets.

Corte perd un de ses enfants les plus sympathiques et les plus aimés.

Puisse ainsi le père et tous les siens, trouver ici l'expression émue de nos condoléances les plus attristées.

D. M.

PIANOS

AVIS DE PASSAGE

M. *Marius Blanc*, de passage à Bastia pour quelques jours seulement, prie les personnes désirant faire accorder ou réparer leurs pianos, de vouloir bien se faire inscrire de suite au magasin de musique, 28, boulevard Paoli.

Chronique des Tribunaux

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Audience du 12 avril

Présidence de M. Luca, président

Filippi François, dit Cagnola, fort avantageusement connu dans les annales criminelles et correctionnelles de notre ressort judiciaire, conduisait avant-hier, sur nos boulevards, un de ces véhicules qui, dans notre ville, on décore du nom pompeux de « tramway ».

Il était ivre et faisait montre son ardeur à fond de train. Les agents de police ayant voulu lui dresser procès-verbal, il dépassa les vues une avalanche d'injures. Les agents se mirent alors en devoir de l'arrêter, mais il leur opposa une résistance des plus violentes.

Force enfin resta à la loi et Cagnola, maîtrisé, fut déféré au tribunal des flagrants délits sous l'inculpation de rébellion, outrages aux agents de la force publique dans l'exercice de leur fonction, excès de vitesse et ivresse publique et manifeste.

Après réquisitoire de M. Olivari, procureur de la République, et plaidoirie de Me di Montera, Cagnola a été condamné à deux mois de prison.

Présidence de M. Marcangeli
Juge d'instruction

Audience du 12 avril

Le nommé G...., originaire de Pinerolo, était en train de se quereller dans une des rues de notre ville, quand survint la police.

A la vue des agents, il s'enfuit et se réfugia dans un magasin. Les agents l'y suivirent et virent sur l'une des étagères un superbe revolver que G.... venait d'y déposer.

Pour ne pas être trouvé porteur d'arme il s'était enfui à l'arrivée de la police.

G.... est autrefois maille à partir avec la justice, mais il est aujourd'hui amnistié.

Il est déféré sous l'inculpation de port d'arme prohibée, au tribunal des flagrants délits qui, après réquisitoire de M. Olivari, procureur de la République, et plaidoirie de Me de Montera, le condamne à 2 mois de prison, mais lui accorde le bénéfice de la loi de sursis.

AVIS AUX MUTILES

Les mutilés atteints d'une désarticulation de la hanche ou de l'épaule, et qui sont en possession d'un carnet définitif de pension ou d'un certificat d'inscription de pension temporaire correspondant à une invalidité inférieure à 85 p. 100, voudront bien faire parvenir à M. le sous-intendant militaire, chef de la Section départementale des Pensions à Ajaccio, une demande de révision destinée à porter, conformément aux nouvelles instructions ministérielles, le taux de leur pension à 85 p. 100.

Ces demandes devront mentionner d'une façon précise, les nom et prénoms des intéressés et être accompagnées, soit : d'une copie de la première page de la notification suivie du diagnostic porté en deuxième page, soit : d'une copie de leur certificat d'inscription ou de la première page de leur carnet de pension.

Les mutilés de la catégorie précitée, proposés par une Commission de réforme pour une pension définitive inférieure à 85 p. 100, et toujours en possession d'un titre d'allocation provisoire d'attente, auront à transmettre une demande dans le même sens, à l'adresse rappelée plus haut.

CABINET MEDICAL DU Dr CH. VALERY

21, BOULEVARD PAOLI. — BASTIA

Le docteur Ch. Valery recevra désormais *les lundis, mercredis et vendredis de 1 heure à 4 heures*, et les autres jours *sur rendez-vous*. (Ecrire ou se faire inscrire d'avance)

Les malades titulaires du carnet médical des Victimes de la Guerre pourront se présenter n'importe quel jour.

N.-B. — Le docteur ne se rend à domicile qu'en consultation avec un confrère.

SOCIETE « LES INTIMES »

Séance plénière ce soir samedi 14 avril 1923, à 9 h. 30.

Le Président : RISTERUCCI.

SOCIETE SAINTE-ZITE

La Commission est priée de se réunir dimanche 15 du courant, à 14 heures, pour le règlement des comptes de l'année, chez le trésorier, M. Vitali Jean, rue Napoléon, 7.

CIGARETTES MARYLAND ALBAN — ne fatiguent pas la gorge —

THEATRE MUNICIPAL

SOIREE THEATRALE ORGANISEE AU PROFIT DU MONUMENT AUX MORTS POUR LA PATRIE

SAMEDI 14 AVRIL

Première partie

1. **L'Etoile**, de Maréchal

Idylle antique avec chœurs, soli, ballet, exécutée par 60 jeunes filles

Myrto — Solo chanté par Mlle Morelli, et chanté par Mme Lartigue.

Daphnis — M. Grand.

2. **Incantation du Feu**

Pièce d'ombre, par Mlle Poggi

Deuxième partie

3. **A Toi**, de Bemberg

Mme Lartigue

4. **Pierrot qui pleure et Pierrot qui rit**

Comédie d'Edmond Rostand

Pierrot gai	M. Grand.
Pierrot triste	M. Antonelli.
Colombine	Mlle Casalonga.

5. **Divertissement de lapins**

Exécuté par les élèves de rythmique

Fermière	Mlle H. Quintaine.
Fermier	M. Louis Bianchi.
L'enfant	Mlle Niny Dardy.

Mise en scène et exécution réglée et dirigée par Mlle Poggi, lauréate des concours de Paris, diplômée de l'Etat.

Orchestre Giannarelli, avec le concours de la musique militaire du 173e régiment d'infanterie et de la **Lyre Bastiaise**.

Prix des places : Premières loges, 7 fr. ; Baignoires, 7 fr. ; Fauteuils, 7 fr. ; Stalles, 5 fr. ; Deuxièmes loges, 4 fr. ; Parterre, 3 fr. ; Amphithéâtre, 1 fr.

Aucune invitation ne sera adressée, tout aussi bien pour la soirée théâtrale que pour le bal.

Toutes les entrées seront payantes.

Seront seuls invités les officiers de l'escadre.

Les billets peuvent être retirés chez M. Poggi, coiffeur.

PAROISSE D'OLETTA

FETE TRIENNALE DE N.-D. DE LA PITIE

célébrée sous la présidence de Mgr Giustiniani, évêque d'Emus, auxiliaire d'Ajaccio, avec le concours de tout le clergé du Nebbio et de la Lyre Bastiaise

Ordre des Cérémonies

Samedi 14 avril, à 4 heures : Exposition solennelle et baisement du Tableau miraculeux ; allocution de Monseigneur ; salut solennel.

Dimanche 15 avril : Messes depuis 5 heures ; à 10 heures et demie : messe pontificale ; à 2 heures 30 : vêpres ; grande procession avec l'image vénérée de la Mère de la Pitié ; Salut ; Te Deum ; à 8 heures : **Lundi 16 avril** : Cérémonie de la confirmation.

Illumination générale, feu d'artifice.

Mardi 17 avril à 4 heures : Départ de Monseigneur pour Bastia.

Chronique Sportive

ETOILE FILANTE

Dimanche 15 courant, à 9 h. 30 du matin, rassemblement général au local de la rue de la Miséricorde.

Distribution des cartes ; distribution des fiches physiologiques ; affectation dans les groupes ; payement des cotisations ; causerie de M. Bourgeois.

Toute absence non excusée entraînera la radiation.

Le Secrétaire général, GAZZANO.

FEDERATION DES REFORMES, MUTILES ET COMBATTANTS DU NORD DE L'ILE

Les membres du Conseil d'administration sont priés de se réunir samedi 14 avril, à 20 h. 30, au siège social, 17, boulevard Paoli, au 1er étage.

Ordre du jour : Questions diverses.

Le Bureau.

GRAND HOTEL CYRNOS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

DIRECTION BANDINI

VIOLON SOLO

Programme du dimanche 15 avril

The Grand Victory, marche	Severi.
Les Nuits tziganes, valse	Ganne.
Semiramis, ouverture	Rossini.
Tannhäuser, fantaisie	Wagner.
Sérénade d'amour	Schubert.
Romance sans parole	Fauré.
Manon, fantaisie	Massenet.
Gallia, paso-doble	Lope.

A 5 heures : Thé dansant

Chronique Locale

CALENDRIER. — Aujourd'hui samedi 14 avril 1923, quinzième semaine, 104e jour de l'année, 261 à venir.

Lune : nouv. le 16 avril ; pr. quart. le 24.

Soleil : lever, à h. 45 ; coucher, 18 h. 8.

Aujourd'hui : saint Tiburce, saint Justin, martyr ; demain : sainte Anastasie.

La température d'hier à Bastia. — Thermomètre : à 9 heures, 14° ; à 12 heures, 16° ; à 18 heures, 13°. Minima, 12° ; maxima, 17°.

Etat du ciel : temps variable, jolie brise d'E.-S.-E., mer houleuse, petite pluie.

Baromètre : 756 m/m à 9 heures. Baisse : 2 m/m.

Ephémérides : 1916. — Dans la région de Verdun, activité d'artillerie sur la côte 304 et le Mort-Homme.

Bombardement des deuxièmes lignes françaises.

Sur le front russe, au nord, toutes les tentatives d'attaque des Allemands, dans la région des lacs, sont enrayées.

En Galicie, les Allemands sont repoussés dans la région de Tchoucharten et près de l'embouchure de la Strypa.

Sur le front italien, au Trentin, les troupes italiennes s'emparent de positions autrichiennes, situées à 3.000 mètres d'altitude dans la zone d'Adamello.

EPHEMERIDES CORSES

14 Avril 1566. — Les Génois sortent de Bastia pour aller attaquer le camp de Borgo, où étaient Antoine de Saint-Florent, Leonard de Corte, Valère de la Casabianca, Pierre-Antoine de Casta, Paul de la Brocca, Paul de Leccia, Vincentelli de Pastoreccia et Vespone de Tallano, avec sept compagnies.

Venus à l'improviste, les Génois attaquèrent impétueusement, mais malgré cela, il durent se replier précipitamment sur Bastia.

● ● ●

DANS L'ARMEE

M. Colonna-Ceccaldi, lieutenant-colonel au 12e rég. d'infanterie, a été promu au grade de colonel, et affecté au 1er rég. de marche.

— M. Grisanti, capitaine à titre temporaire à l'état-major particulier de l'infanterie, état-major du corps d'occupation de Constantinople, a été nommé à titre définitif et maintenu dans sa situation actuelle.

● ● ●

AU PORT

Le vapeur **Corte-II**, commandant Gilbert, est parti hier matin, à 9 heures, pour Nice, avec 118 passagers et 33 tonnes de marchandises diverses.

● ● ●

CONCERTS MILITAIRES

A partir de dimanche, 15 avril courant, les concerts militaires auront lieu de 15 à 16 heures.

● ● ●

A VENDRE

Lits, sommiers, tables, chaises, armoires, cuisine, tréteaux, baignoire, étagères, bouteilles, etc...

S'adresser : 13, rue de l'Opéra, chez M. Pancrazi, vins.

● ● ●

A VENDRE

Voiturette Lion Peugeot, monocylindrique, 2 places, magnéto Bosch, carburateur Zénith, pare-brise et phares, bon état. Ateliers Bertel, Bastia-Toga.

● ● ●

A VENDRE

Une voiture pliante d'enfant ; état neuf. S'adresser au restaurant Casanova, boulevard Auguste Gaudin, 4.

SOCIETE PROVENÇALE

D'AFFRETEMENT ET D'ARMEMENT

SOCIETE ANONYME — SIEGE SOCIAL 12, rue Pavillon, 12, MARSEILLE

AGENCE DE BASTIA

Le vapeur **Bertonblique** arrivant ce jour à Bastia, repartira demain pour Marseille, Cette, et Saint-Louis-du-Rhône, et prendra les marchandises pour ces ports.

Pour fret et renseignements, s'adresser à M. Laurent COLOMBANI, Agent, 4 bis, rue de l'Opéra, à Bastia. (Téléphone : 0-73).

Peugeot

LA BICYCLETTE QUI A GAGNÉ LE **TOUR DE FRANCE 1922**

Modèles de course et de route livrés au choix livrés en modèle à l'emploi

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Ste Ame DES AUTOMOBILES ET CYCLES PEUGEOT

Succursale à Marseille 111, Avenue du Prado

Agent pour les cycles et motocyclettes M. SALVATORI, 4 Bd du Palais à BASTIA

Agents dans toutes les Villes

NOUVELLES RELIGIEUSES

ORATOIRE N.-D. DE LA MISERICORDE

La fête de Notre-Dame de la Miséricorde sera célébrée solennellement dans cette chapelle dimanche 15 avril courant.

Messes basses à 6, 7 et 8 heures.

Grand'messe à 10 heures.

Vêpres à 3 heures, suivies de la bénédiction du Très-Saint Sacrement et du baisement de la Sainte Relique.

Leurs confrères bienfaiteurs et bienfaitrices sont priés d'assister à ces pieuses cérémonies.

Prieure : Mlle Julie Bourgeois ; Sous-Prieure : Mlle Antoinette Marie Bernardi.

ORATOIRE DE SAINTE-CROIX

La fête de l'Annonciation de la très-sainte vierge Marie se célèbrera solennellement dimanche 15 courant.

Samedi soir : vêpres solennelles à 7 heures et demie chantées par la Chorale des filles de Sainte-Marie.

Dimanche, jour de la fête, messes à partir de 6 heures : grand'messe à 11 heures ; messe de midi ; vêpres à 4 heures ; salut et baisement de la Sainte-Relique à sept heures et demie.

N.-B. — Les confrères sont priés d'assister à toutes ces pieuses cérémonies et doivent considérer cet avis comme lettre d'invitation.

CHAPELLE DU FANGO

Dimanche 15 courant, la chapelle du Fango sera ouverte à partir de 13 heures. Bénédiction à 14 heures.

AU THEATRE

SOIREE DANSANTE ORGANISEE EN L'HONNEUR DE L'ESCADRE DE LA MEDITERRANEE

A l'occasion de la visite de l'Escadre de la Méditerranée, un Comité de réception a organisé une soirée de gala, dans la salle des fêtes du Théâtre municipal, le samedi soir 14 avril.

Le prix des cartes d'entrée est fixé à 20 francs pour les messieurs ;

5 francs pour les dames.

Tenue de soirée (habit ou smoking de rigueur)

Entrée : place Favalelli.

LE CRI DU JOUR

C'est à la Maison MOUGHEUX Que l'on coiffe toujours le mieux

Mesdames,

N'achetez donc pas vos chapeaux avant d'avoir vu les nombreux modèles exposés aux

GALERIES DE LA MODE

12, Boulevard Auguste Gaudin, 12

:: :: La plus grande variété :: ::
:: :: Le plus grand choix :: ::
:: :: L'extrême élégance :: ::
:: :: Le meilleur goût :: ::
sont les caractéristiques de la Maison MOUGHEUX

PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

ETUDE DE Me GAVINI
Notaire à Loreto-di-Casinca

DEUXIEME PUBLICATION

Suivant contrat en rapport de Me Gavini, notaire à Loreto-di-Casinca, en date du vingt-et-un mars mil neuf cent vingt-trois, M. Jérôme, dit Jean Paoli, négociant, demeurant à Silvareccio.

A vendu à M. Hector Paoli, sans profession, demeurant aussi à Silvareccio, le fonds qu'il possédait et exploitait à Silvareccio, quartier Terra.

Les créanciers, s'il en existe, sont invités à former opposition dans les dix jours qui suivront la présente publication, entre les mains du cessionnaire.

GAVINI, Notaire.

Dernières Nouvelles

CORTE

VOL A MAIN ARMEE

Corte, 13 avril.

Hier matin, vers 11 h., le maire de la commune de Rusio, venant de Corte, faisait la rencontre, entre les villages de Tralonca et Rusio, en suivant le sentier de la forêt d'Omessa, d'un individu, resté inconnu, armé d'un fusil à percussion centrale, qui l'obligea à lui remettre, sous menaces de mort, tout l'argent qu'il portait sur lui.

Il a été ainsi dépouillé d'une somme de 540 francs environ.

MOUVEMENT JUDICIAIRE

Paris, 13 avril.

M. Marcangeli, juge au tribunal de 1re instance de Bastia, est chargé pendant trois ans des fonctions de juge d'instruction audit tribunal.

CONTRIBUTIONS INDIRECTES

Paris, 13 avril.

M. Orsoni, élève-vérificateur de 2e classe, a été nommé vérificateur à Cannes.

M. Bistorelli, est nommé en la même qualité, à Nice.

M. Olmeta est nommé rédacteur principal à Gap.

INFORMATIONS FINANCIERES

BOURSE DE PARIS

Paris, 13 avril.

Dès l'ouverture de la séance, le marché enregistre de nombreuses plus-values.

Au Parquet, début bien orienté.

En Coulisse, la tendance est ferme.

En clôture, l'ensemble général est calme, mais ferme.

Le 3 0/0 se cote 57.40.

Le 5 0/0 se cote 74.20.

Dans le marché des changes, on note :

La livre sterling, à 69,53.

Le dollar, à 14,93.

La lire, à 74,20.

La piastre, à 8,40.

L'APPEL DE LA CLASSE 1923

Paris, 13 avril.

Les jeunes gens de la *première* fraction de la classe 1923 seront appelés les 11, 12 et 13 mai, suivant le classement favorisant les familles nombreuses.

INAUGURATION DE LA FOIRE DE MILAN

Milan, 13 avril.

L'inauguration de la foire internationale de Milan a donné lieu à des fêtes splendides.

Le Roi, à son arrivée, a reçu un accueil triomphal.

M. Mussolini, également, a été l'objet d'ovations enthousiastes.

La ville est pavoisée aux couleurs nationales et présente une animation extraordinaire.

M. Rossi, ministre de l'Agriculture, a ouvert l'exposition en prononçant un discours vivement applaudi.

M. Dior, notre ministre du Commerce, a parlé à son tour au milieu de grands applaudissements.

A la fin de son discours, il a remis au nom du président de la République française, à M. Mussolini, président du Conseil, et M. Rossi, ministre de l'Agriculture, le grand cordon de la Légion d'honneur.

BELGIQUE

LES CONSEQUENCES DU VOYAGE LOUCHEUR

Bruxelles, 13 avril.

Le voyage de M. Loucheur à Londres a suscité, en Belgique, certains froissements en raison de sa répercussion en Allemagne.

Un contrat que les industriels allemands discutaient avec la Belgique au sujet de fournitures, a été brusquement abandonné le lendemain du voyage de M. Loucheur.

En outre, les cheminots de la Ruhr auraient auguré une possibilité d'arrangement.

Cette perspective aurait arrêté leur tendance à reprendre le travail dans l'espoir d'une grève au 1er mai.

Dans la Ruhr

ATTENTAT CONTRE LE GENERAL PAYOT

Paris, 13 avril.

Un projectile a été lancé contre l'automobile du général Payot.

Le général n'a pas été atteint, mais M. Roy, ingénieur, a été légèrement blessé par des éclats de verre.

NOUVELLES EXPULSIONS

Coblence, 13 avril.

Les expulsions continuent.

Plusieurs fonctionnaires allemands ont été expulsés, hier, de Coblence.

Le total des fonctionnaires allemands expulsés atteint 403.

LES MINEURS LANCENT UN APPEL AU TRAVAIL

Berlin, 13 avril.

A Sarrebruck, un troisième groupement, englobant la population minière, a lancé un appel en faveur de la reprise immédiate du travail.

Cet appel a produit une bonne impression dans les centres ouvriers.

INDIVIDU SUSPECT

Dusseldorf, 13 avril.

Une sentinelle a tiré sur un individu suspect, près de Kettwig.

TENTATIVES DE DERAILLEMENT

Dusseldorf, 13 avril.

Trois tentatives de déraillement ont eu lieu sur divers points.

On ne signale aucun accident de personne.

UNE SAISIE

Dusseldorf, 13 avril.

Quarante millions de marks, destinés à payer les secours aux cheminots grévistes ont été saisis à Dusseldorf.

ARRESTATIONS

A Recklinghausen, deux mineurs, soupçonnés d'avoir participé à l'attaque d'une sentinelle, ont été arrêtés.

EXPLOSION D'UN WAGON

Berlin, 13 avril.

Des Allemands ont fait exploser un wagon chargé d'explosifs, en gare de Merkling.

Les dégâts sont insignifiants.

CONFERENCE FRANCO-BELGE AU QUAI D'ORSAY

Paris, 13 avril.

Les ministres belges, MM. Theunis et Jaspar, sont arrivés à Paris ce matin par la gare du Nord.

Ils se sont rendus directement à l'ambassade de Belgique.

A 15 h. 25, ils sont arrivés à pied, au Quai d'Orsay où l'ambassadeur, M. Gaiffier d'Hestroy les avait précédé.

MM. Poincaré, président du Conseil ; de Lasteyrie, ministre des Finances ; Maginot, ministre de la Guerre ; Reibel, ministre des Régions Libérées ; Le Trocquer, ministre des Travaux publics, participent à la Conférence.

Y assistent également : MM. Guillaume, directeur des Mines ; Bréaux, directeur de la régie franco-belge, directeur des chemins de fer dans les régions occupées ; de Peretti della Rocca, directeur politique aux Affaires étrangères.

La Conférence a commencé à 15 heures 30 et, à 18 heures, les ministres belges et français conféraient encore.

Aucune communication n'a été faite à la presse, mais, d'après les journaux du soir, on dissipera tout d'abord le malentendu relatif au voyage de M. Loucheur, en Angleterre, voyage qui s'est accompli avec l'assentiment du Gouvernement, mais sans caractère officiel.

Pour rendre plus profitable la confrontation des plans français et belge, M. Poincaré s'est fait renseigner par M. Loucheur sur les dispositions de Londres.

On croit que les représentants de la Belgique agiraient de même.

La conversation suivant le désir extrême des Belges pourra donc s'orienter vers la recherche de l'entente internationale.

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

Londres, 13 avril.

La dernière séance de la Chambre des Communes s'est terminée aujourd'hui à midi.

Les représentants se sont séparés après avoir siégé 21 heures consécutives.

LIGNE AERIENNE

BERLIN-MOSCOU-THERAN

Paris, 13 avril.

Un avion postal est arrivé à Théran, venant de Moscou.

Le service postal et de passagers aurait lieu une fois par semaine de Berlin à Théran, en passant par Moscou.

Ce Service est organisé par une Compagnie russo-suédoise.

LE CONGRES DES MEDAILLES MILITAIRES

Paris, 13 avril.

Le Congrès de l'Association des Médaillés militaires s'est ouvert sous la présidence du maréchal Foch.

La Maison de Retraite de la Société a été inaugurée le même jour dans la rue Vergniaud.

Plusieurs discours ont été prononcés.

Un grand banquet a clôturé cette belle fête militaire.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Mulhouse, 13 avril.

L'automobile de M. David Bollack, industriel, a fait panache près de Selestat.

Le feu s'étant déclaré, M. Bollak et son chauffeur n'ont pu se sauver. Ils sont restés carbonisés.

DERNIÈRE HEURE

RESULTATS DE LA CONFERENCE FRANCO-BELGE

Paris, 13 avril.

Le communiqué donné à l'issue de la Conférence, qui s'est terminée à 19 heures, enregistre l'accord de la France et de la Belgique à poursuivre dans la Ruhr, une action commune jusqu'à ce que l'Allemagne se décide à faire directement des propositions pour le paiement des réparations.

Les représentants des deux pays ont, en outre, envisagé toute une série de mesures nouvelles pour accentuer leur pression et la continuer aussi longtemps que possible.

AVIS DE DECES

OLMO

Mme veuve Vincent Falcucci, née Tomasi ; M. et Mme Félix Falcucci, et leur enfant, de Marseille ;

M. et Mme Pierre Falcucci, à Paris ;

M. et Mme Denis Falcucci, négociant à Olmo ;

Mme et M. Jérôme Pasqualini, maire de Monte, et leurs enfants,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. VINCENT FALCUCCI
Ancien Négociant

leur époux, père, grand-père et beau-père, décédé à Olmo le 13 avril 1923.

Les obsèques auront lieu à Olmo aujourd'hui 14 avril.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

IMPORTANTE DISTILLERIE

demande Représentants introduits auprès Cafés, Restaur, Epiciers pour placement de liqueur de marque appuyée par publicité. Ecr. avec référ. Grands Etablissements Lyonnais, 11, rue d'Avignon, LYON.

AVIS DE DECES

Mlle Francesca Bastiani ; Mme veuve [illegible] ; M. François Gravini ; M. et Mme Louis Gravini, et leurs enfants ; M. et Mme Pierre Gravini, et leurs enfants ; M. et Mme Martin Vadella, née Gravini, et leurs enfants ; M. et Mme Ange Gravini, et leurs enfants ; Mme veuve Rose Bastiani, née [illegible], à Toulon ; M. et Mme Ange Bastiani, et leur fils ; M. et Mme François Gabrielli, née Bastiani, à Calvi ; M. et Mme Bernard Bastiani et leurs enfants ; Mme veuve Anna Vanucci, née Bastiani, et ses enfants, de Toulon ;

Les familles Vadella, Peraldi, [illegible], de Marseille ; Mattei, Martel, Salvatori, Pasqualini, Morazzini, Cratt, Damiani, Luciani, Airola, Agosti, Pianova, [illegible], Rombaldi, Ferrandini,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme veuve ASSOMPTION BASTIANI
Née GRAVINI

leur mère, fille, sœur, belle-sœur, belle-fille, tante, cousine et alliée, décédée à Bastia, le 13 avril, à l'âge de 49 ans, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, samedi 14 avril, à 1 heure de l'après-midi.

Maison mortuaire : place Fontaine-Neuve.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Les membres de la Société de secours Mutuels Sainte-Dévote sont priés d'assister à l'enterrement de

Mme veuve ASSOMPTION BASTIANI

AVIS DE DECES

CERVIONE

M. et Mme Antoine-Paul Filippi, et leurs enfants ;

M. et Mme Antoine Filippi-Casalta ;

M. et Mme Charles-Mathieu Massoni-De Giovanni ;

M. et Mme Pascal Modori-Filippi ;

M. Philippe Filippi ;

M. François Filippi,

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher petit ange

CHARLES-MATHIEU-FELIX
Agé de 11 mois

leur fils, frère, petit-fils, neveu-germain.

L'enterrement a eu lieu à Cervione le 7 courant.

Maison Castagnoli Fils

TAILLEUR

BASTIA. — 24, RUE NAPOLEON, 24. — BASTIA

M. CASTAGNOLI informe sa nombreuse clientèle qu'il sera de passage à :

SAINT-FLORENT. — Mardi 17 avril, à l'Hôtel d'Europe.

ILE-ROUSSE. — Mercredi 18 avril, à l'Hôtel de la Poste.

CALVI. — Jeudi 19 avril, à l'Hôtel Colombani.

Et jours suivants : à *MURO*, à *CALENZANA* et à *BELGODERE*.

CORTE. — Dimanche 22 avril, à l'Hôtel Paoli.

VOTRE INTERET VOUS COMMANDE DE VOUS HABILLER A LA MAISON CASTAGNOLI FILS

N'HESITEZ PAS ! ! !

Un des meilleurs Coupeurs du Continent est attaché à la Maison CASTAGNOLI FILS

MALADIES DE LA BOUCHE ET DES DENTS

FERNAND VERQUIERE

CHIRURGIEN-DENTISTE
Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris
Dentiste de l'Hôpital Militaire

Reçoit tous les jours de 8 heures à midi et de 2 heures à 6 heures, à son Cabinet, à

BASTIA — 16, BOULEVARD PAOLI, 16. — BASTIA

Son installation et un spécialiste lui permettent d'entreprendre tous travaux demandés en art dentaire.

COURONNES OR — BRIDGES — EMAUX — APPAREILS OR ET VULCANITE, ETC...

Les réparations et remontages d'appareils sont faits dans la journée. — Prix modérés. — Facilités de payement.

Toutes opérations sont faites sans anesthésie.

M. F. VERQUIERE répondra par courrier à toutes demandes concernant les maladies et la restauration de la bouche et des dents

(SUCCESSEUR DE Mme MARSEL)

Chaussures 'INCROYABLE'

900 Succursales :: 12 Usines :: 8.000 Ouvriers :: PARIS-PROVINCE

OUVERTURE
:: de la Succursale ::
17, Boulevard Paoli, 17 :: BASTIA

CHAUSSURES DE LUXE
:: ET DE FATIGUE ::
:: :: POUR :: ::
HOMMES ET DAMES
HAUTES FANTAISIES ::
:: :: POUR DAMES
SPÉCIALITÉS :: :: ::
:: :: POUR FILLETTES
ENFANTS, GARCONNETS

Sa Marque "DRESSOIR"
::: Très recommandée :::
PRIX TRES AVANTAGEUX

DEMANDEZ UN
DAMIANI
VIN DU CAP CORSE — AU QUINQUINA
LE PLUS ANCIEN — *LE PLUS REPUTÉ*
Jugement du Tribunal civil de Bastia du 27 mars 1908.
Arrêté de la Cour d'appel de Bastia du 8 [illegible]
VRAIE MARQUE
A. DAMIANI & Cie, BASTIA, Cap Corse. (FRANCE)

ENCRES RIVOIRE
TOUJOURS LES PLUS ESTIMÉES
Vous les trouvez dans toutes les bonnes Maisons de Corse

PLUS DE CHEVAUX POUSSIFS
POUDRE DELARBRE
Cure en quelques jours. — Le litre : 12 fr.
Notre discussion et [illegible] à BASTIA, 117, rue Vieille-du-Temple, PARIS

FOX-LAND Grande Marque — RHUM

Demandez partout les **Cigarettes Nationales**

LIBRAIRIE DU "PETIT BASTIAIS"
CUMMEDIOLE DI VATTELAPESCA

Scinette Comunicke	0,60
I [illegible]	0,50
E Tribulazione d'u scio Filippu	0,50
Un Cumbiu	0,40
Per un frunzettu I	0,50
L'arricchella	0,50
Pusesi e Pruna	0,50
Cuvreseinu	0,50
U trionfu di Puffalenella	0,40
A Cirilldla	1,00
U Scannu	1,00
Un Marinu per l'altru	0,50
E Curnacchie	1,00
Tanghillone	0,50

CHARRUES EN TOUS GENRES
VIGNERONNES, depuis 40 francs.
TOURNE-OREILLES perfectionnées pour travail en coteaux.
CHARRUES CORSES, avec couteau et rouy pour deux bœufs fabrication robuste et soignée.
CHARRUES BRABANTE, cultivateurs avec semoirs, extirpateurs, herses canadiennes, herse en Zig-Zag pour herbiers forts.
HOUES CULTIVATEURS à COUPEAUX, à MANCHERONS pour 2 bêtes.
HOUES à MAIN.
PERRIERES à HUILE et à FOURRAGE.

PETIT OUTILLAGE AGRICOLE
SERPES LUCQUOISES, CROCS à CRITÈ et à CRITÈ, SAPNE BONPAGNENNES, SAPNE et HOUES de BASTIA, d'ILE-ROUSSE, de CALVI, d'AJACCIO et de BASTIDE.
FOURCHES à FIL et MAGNES (dites gayboul).
SERPES à DOUBLE (dites rustaglia et [illegible]).
PELLES ALLEVARDES et CASSEES, MANCHES de SERPES, de PELLES et de PIOCHES.
FAUCILLES et FAULX, SOCS, VERSOIRS.
PIERRES de RECHANGE pour CHARRUES AGRIS K. B. marque 2 épées, AGRIS OGYGONE et CORROYER pour TAILLANDERIE.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
FOURNITURES GENERALES POUR LES BATIMENTS
JOSEPH LUCCHETTI
46, BOULEVARD PAOLI, 46. — BASTIA

MAISON MATTEI-LECA
13, PLACE SAINT-NICOLAS, 13
TÉL. 46. — BASTIA — TÉL. 46.

ALIMENTATION GENERALE
GROS :: :: :: DETAIL
FARINES
GRAINE, SUCRE
ASSORTIMENT DE CAFÉS VERTS : Café Porto-Rico (spécialité de la Maison). Torréfaction de cafés fins.
CACAO BLOKER — GRAND CHOIX DE CONSERVES — LAIT NATUREL « Mondia ». — Laits sucrés français et suisses. Beurres en boîtes, frais et demi-sel. Huile à bouche — raffinée. —

ETABLISSEMENTS STAATH SUSINI
9 & 21, Rue de l'Ordre, 9 & 21
— BASTIA —
La maison en charge de la représentation et de la vente en Gros en toutes quantités, vinaigres et alcooles, Dépositaire d'une équipe de automobiles spéciales, elle est à même de livrer dans les 48 heures toute [illegible] commande.

Biscuiterie française et anglaise
Produits de régime pour Diététiques et Diabétiques
CHAMPAGNE — LIQUEURS
VIN DE TABLE DU CAP-CORSE
LIVRAISON A DOMICILE :: :: ::
:: :: :: EXPEDITION A L'INTERIEUR
— PRIX MODERES —

Pièces de forge, Travaux de serrurerie Grilles de balcon, Rampes d'escaliers, Clôtures pour maisons, Portail en fer forgé, etc.
Fers en barres grand assortiment
Matériel pour entrepreneurs.

IMPRIMERIE J.-B. OLLAGNIER
Le Gérant : LAURENT BASTIANI

Le **LAROUSSE MENSUEL** tient au courant de tout
Une revue [illegible] Le numéro : 1 fr. 40

Le plus moderne des journaux illustrés
EXCELSIOR
Grand illustré quotidien à 20 cent.
PUBLIE LE DIMANCHE
Un Magazine illustré en couleurs
EXCELSIOR-DIMANCHE
20 & 24 Pages — Le N° ordinaire et : 30 Cent. — Le Magazine [illegible] Cent.
Prix des Journaux : Le Département : Trois mois : 2 f. — Six mois : 3 f. — Un an : 6 f.
Tous les journaux sont vendus le 15 du mois précédent. Le Magazine [illegible] Tous les journaux illustrés [illegible] Le numéro du Magazine [illegible]

NOUVELLE ENCRE BARDOT. DIJON.
Guilleron & Cie, Fabricants, Paris
VALEURS DES ENCRES

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS

Chaux, Plâtres, Ciments, Produits Céramiques

EXPEDITIONS DANS TOUTE LA CORSE

Laurent COLOMBANI
6 BIS, RUE DE L'OPERA. — BASTIA

CAMPRONI & Cie, Marseille
PRIX TRES REDUITS

125. — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA CROIX DE CHAIR
PAR
LOUIS LETANG
LA DERNIERE GOMBE
VIII

— Eh! le vieil Ivry, que vous avez perdu votre porte-cartes ?
— Oui, James.
— Vous en avez bien pour votre argent ?
— Quelqu'un m'avait promis de me le rapporter.
— Un starygnol, le Bréhmel Georges Mizara ?
— Non. Que votre personne.
— Si ! le Bréhmel doit je vous parle et vous me l'offre.
— Vous l'avez pris, James ?
— Non. Il veut votre signature pour s'en libérer.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas du traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

— Je vous la donnerai.
— Et je vous convrirai le porte-cartes ici.
— Non James, vous me remettrez un photographie seulement.
Malgré son flegme, James Harlington est un homme bien [illegible] et ne bouche au coin.
— Vous avez chiné d'bin, Lucy ? demande-t-il.
— Oui, James.
Pris ainsi, pédalé n'avait plus à s'inquiéter de ce qu'il était passé dans les parages d'Arnold. l'idiotie du baiser comme de rien de m'intéressait plus.
Elles vous dont, ils se mobilisent pour le vous laisser passer de leurs sentiments intimes. A quoi bon compliquer par des paroles inutiles une situation très nette ?
— Je sais rendre Dole d'Edwel l'épouse que j'ai sur vous : l'autre chambre du Mercyrie à Mondrichard.
Il vaut à la point. Elle le gage de leur prochaine entrevue : cette chambre du Mercyrie à Mondrichard.
— Cela vit bien ainsi, Lucy ?
— Oui, James.
Ils se dessinent une étreinte et leurs poignets de mains, et se quittent plus.
Lucy rengagement d'un rouge, le feu de Hampshire brûle. Ils demeurent silencieux dans cette d'affaire, faillirs et vertueux.
Le gentleman, James Harlington regardait pour l'Angleterre, avec la même fête qu'à ce vous, mais cette fois sans [illegible] surtout.
Les parents de Lucy ne se trompèrent pas sur les motifs du voyage de James Harlington.
— Vous avez rompu ? demanda Murvey.
— Oui, père.
— Pourquoi ?
— J'aime quelqu'un.
— Qui ?
— M. Robert Dulmeyr.
Il ne fit aucune objection, non plus que la bonne Mrs Murvey.
— N'est-ce, il vaudra.
— Bien ! Pas en ce moment, dit la jeune fille qui leur [illegible] les parents, — mais puisque d'ailleurs Robert avait [illegible] de nombreuses notes [illegible], — ce mariage qu'il vient de quitte pour Saint-Pétersbourg chargé d'une mission de confiance par le premier ministre français.
— Ah ! vous vous retrouvez, petite.
Elle eut un grand [illegible] et se dirigeant pour embrasser [illegible].
Vieilli quarante ans, [illegible] les [illegible] du [illegible] de Mondrichard-Mondrichard [illegible] ans.
Murvey qui savait sa fille et tout ses [illegible] [illegible] à s'informer un peu à [illegible] et se [illegible] [illegible] de lui qu'en [illegible], cherche la [illegible] du [illegible] de l'engagement de miss Lucy.
— Petite, tu dit-il un matin, n'avez-vous pas [illegible] d'agitation la [illegible] [illegible] que vous ne pouvez pas [illegible] ?
— Si, James.
Il n'ajoutera [illegible] en se [illegible] à [illegible] les journaux parlaient avec un [illegible].
— Vraiment ?
— Mais oui.
— Et le voyez-vous ?
— Oui.
— Et il vous [illegible] la porte-cartes ici ?
— Non James, vous ne [illegible] [illegible] photographie seulement

Avec cette division de ligne arrive la 3me flottille de contre-torpilleurs comprenant le *Commandant-Bory*, commandant Forget, capitaine de frégate, commandant la flottille, *Casque*, commandant Marie, le *Cimeterre*, commandant Browne de Colstoun, le *Mangini*, commandant Diaz de Soria.

L'arrivée de cette imposante force navale a créé une grande animation à Bastia. Les deux cuirassés, d'un type identique, jaugent 23.500 tonneaux et donnent une vitesse de 20 nœuds; les contre-torpilleurs sont d'un tonnage de 800 tonneaux et donnent une vitesse de 29 nœuds.

Notre section de la Ligue Maritime, très puissante dans notre ville, réserve l'accueil le plus chaleureux aux officiers et marins de cette force navale.

Le cuirassé *Jean-Bart* est filleul de la section de la L. M. C. du Lycée de garçons de Toulon; le *Courbet* est filleul de la section de la L. M. C. du Lycée Janson de Sailly; le *Casque* est filleul de la section de la L. M. C. de l'institution de jeunes filles « Maintenon ». Le *Courbet* remplace dans la division le *Paris* qui en faisait partie précédemment et qui vint l'année dernière au mois de juin; le *Paris* est un cuirassé adopté par la section de la L. M. C. du Lycée de jeunes filles « Lamartine ».

La belle animation de la matinée fut, dans la soirée, gâtée par un orage qui contraria notre population.

Les navires faisant partie de la division et de l'escadrille sont tous titulaires de la croix de guerre, légitime récompense de la belle conduite dont ils firent preuve pendant la guerre.

L'amiral Levavasseur est un de nos plus brillants et plus intrépides officiers; sa conduite pendant la guerre fut toujours exemplaire. C'est dans l'espace d'un an, la troisième fois que nous avons le plaisir de le compter parmi nos hôtes. Il vint d'abord en Mai, avec M. Millerand; il revint ensuite en Juin, lors de la Grande Semaine Maritime de la L. M. C.

Son commandant de pavillon, le capitaine de vaisseau Robert, est digne de son chef; sa réputation comme manœuvrier et comme marin audacieux sont au dessus de tous éloges; il fit, de façon éclatante, ses preuves pendant la guerre.

Son chef d'Etat-Major, le capitaine de frégate Casteix, est un savant; il appartient à l'Académie de Marine que préside avec tant de distinction notre cher représentant, M. Landry.

Notons que le *Jean-Bart* fut torpillé pendant la guerre et ne fut sauvé de ce coup mortel que grâce à l'énergie, au sang-froid et à la science consommée de ses officiers.

MUSIQUE DU 173°

Place d'Armes, de 14 h. 30 à 17 h. 15

PROGRAMME DU 15 AVRIL

Les Allobroges, P. R.	Perat.
Polonaise de Concert	P. Vidal.
Parade Militaire	Massenet.
Guillaume-Tell, ouverture	Rossini.
La Housarde, valse	Ganne.
Michel Strogoff, (défilé avec trompettes), arrangé par....	Millet.

Place Saint-Nicolas, de 20 h. 30 à 21 h. 30

PROGRAMME DU 16 AVRIL

Cherbourg P. R.	André.
Ouverture d'Egmont	Beethoven.
Danses Hongroises	Brahms.
Fantaisie sur Samson et Dalila..	St-Saëns.
La Veuve Joyeuse, valse	F. Lehar.
Sans Peur, déf. avec tromp....	Wattile.

Le Chef de Musique : LEROY.

LE " GENERAL-BONAPARTE "

L'ARRIVEE A BASTIA

Le paquebot *Général-Bonaparte*, en voyage d'essais, arrivera, sauf imprévu, à Bastia, lundi 16 avril vers 15 heures, venant de l'Ile d'Elbe, et repartira mardi 17 avril, à 10 heures, pour Ajaccio.

Parmi les personnalités du monde maritime qui doivent participer à ce voyage, citons : M. Alfred Fraissinet, président de la Compagnie Fraissinet ; MM. Roussel, président de la Compagnie des Messageries Maritimes, et Dal Piaz, président de la Compagnie Générale Transatlantique, vice présidents de la Compagnie Fraissinet ; M. Paul Cyprien-Fabre, président de la Compagnie Fabre, père de Mme Jean Fraissinet ; M. Albert Fraissinet, administrateur de la Compagnie Fraissinet ; M. Jean Fraissinet, administrateur-délégué de la Compagnie Fraissinet ; M. de Lachesnais, administrateur de la Compagnie Fraissinet ; M. Georges Philippar, directeur général de la Compagnie des Messageries Maritimes, membre du Comité de Direction de la Compagnie Fraissinet ; M. Jules d'Allest, administrateur-délégué des Chantiers de Provence, administrateur de la Compagnie Générale Transatlantique, etc.

Plusieurs participants au voyage auront à bord leurs automobiles pour parcourir la Corse.

Le groupe principal empruntera un train spécial de la Compagnie des C. F. D. qui doit quitter Bastia, mardi à 8 h. 30, et qui, après un stationnement de quelques heures, à Vizzavona, où aura lieu le déjeuner, arrivera dans la soirée à Ajaccio.

Dans la journée de mercredi, les invités visiteront Piana, les Calanches, Porto et Evisa avec les autocars *P.-L.-M.-Fraissinet-C.F.D.*

Le départ du *Général-Bonaparte* aura lieu d'Ajaccio mercredi à 8 heures du soir, et le navire rentrera à Marseille, jeudi, à 8 heures du matin.

Pour faciliter le service d'ordre, ne seront admises lundi après-midi à visiter le *Général-Bonaparte* que les personnes munies d'une autorisation de monter à bord.

Les porteurs de cartes d'autorisation sont instamment priés d'attendre au moins une heure après l'accostage pour demander l'accès du bord, de façon que les participants au voyage puissent circuler librement et que toutes dispositions utiles puissent être prises.

GRAND HOTEL CYRNOS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

DIRECTION BANDINI
VIOLON SOLO

Programme du dimanche 15 avril

The Grand Victory, marche	Sevrata.
Les Nuits laiponnes, valse	Gerain.
Semiramis, ouverture	Rossini.
Tannhaüser, fantaisie	Wagner.
Sérénade d'amour	Schubert.
Romance sans parole	Fauré.
Manon, fantaisie	Massenet.
Gallito, paso-doble	Lope.

A 5 heures : Thé dansant

CIGARETTES MARYLAND ALBAN
— ne fatiguent pas la gorge —

NOS COLS

Le Syndicat d'Initiative de notre ville a reçu de M. l'ingénieur en chef de notre département le télégramme ci-après :

Ajaccio, 14 avril.

Col de Sorba, praticable ;
Col de Vergio, impraticable.

MASSON.

Chronique Sportive

STADE OLYMPIQUE

Programme de cet après-midi :

De 12 h. 30 à 14 h. 30 : Match de football association entre la première équipe du Lycée et la deuxième équipe du Cercle Athlétique Bastiais.

De 14 h. 30 à 15 h. 30 : Athlétisme : 100 mètres plat : [illegible], de l'E.F. ; Fancelli, du C. A. B. ; 110 mètres haies : Baffali, de l'E. F. ; Bartoli, du C. A. B. ; saut en hauteur avec élan : Baffali et Ferrarini, de l'E. F. ; Bartolini et Costa, du C. A. B. ; 400 mètres relais : Poli, Agostini, Ferrarini, Arrighi, de l'E. F. ; Negroni, Silvestri, Costa, Consani, du C. A. B.

De 15 h. 30 à 17 heures : Grand match de football association entre la première équipe du Cercle Athlétique Bastiais et la première équipe de l'Aiglon Sportif Ajaccien.

ETOILE FILANTE

Dimanche 15 courant, à 9 h. 30 du matin, rassemblement général au local de la rue de la Miséricorde.

Distribution des cartes ; distribution des fiches physiologiques ; affectation dans les groupes ; payement des cotisations ; causerie de M. Bourgeois.

Toute absence non excusée entraînera la radiation.

Le Secrétaire général, GAZZANO.

IL FAUT AVOIR VU
les dernières créations de Paris, en
CHAPEAUX
Demi-Saison — Eté — Plage
— Deuil —
pour Dames, Jeunes filles et Bébés
LEGENDRE
8, Rue des Zéphirs, 8. — BASTIA
et comparez leur bon goût, leur chic et leurs
PRIX EXCEPTIONNELS
avant de se décider à acheter

THEATRE MUNICIPAL

AUJOURD'HUI à partir de 3 heures

La grande Epreuve du 31 mars (Course Marseille-Nice)

Les Funérailles de Mme Sarah Bernhardt.

Pathé-Journal n° 15 (Première semaine d'avril de Paris)

Lui dans la Chasse au renard, scène comique.

Le Sang d'Allah, grand film hors-série en 5 parties, édité par Pathé-Consortium.

SOCIETE SAINTE-ZITE

La Commission est priée de se réunir dimanche 15 du courant, à 14 heures, pour le règlement des comptes de l'année, chez le trésorier, M. Vitali Jean, rue Napoléon, 7

INFORMATIONS AGRICOLES

Exposition de Bastia. — Une foire-exposition industrielle, commerciale et agricole aura lieu à Bastia, fin mai prochain. Le Syndicat agricole départemental de la Corse a été invité à y prendre part ; un emplacement lui a été réservé, à titre gracieux. Nous nous tenons à la disposition de ceux de nos adhérents qui désireraient exposer leurs produits pour les représenter.

Concours de la prime d'honneur — La distribution des récompenses du concours de la prime d'honneur aura lieu à Ajaccio, du 13 au 14 mai ; tous les candidats sont priés de se rendre à Ajaccio, à cette occasion.

Ristournes. — Il est rappelé que les ristournes consenties par l'Office agricole départemental ne sont payées que sur demandes individuelles. Il a été créé, à cet effet, un service spécial et tous ceux qui ont effectué des achats de matériel, d'autres fournitures, de semences sélectionnées ou d'engrais sont priés de réclamer les demandes qu'ils n'auront qu'à signer et à les adresser avec les factures de leurs achats, au président de l'Office départemental, à Ajaccio, pour recevoir, dès le vote du budget, la ristourne qui leur est due.

Soufres. — La hausse qui s'est produite sur les cours des soufres, particulièrement, le prix élevé du soufre sublimé, nous amènent à rappeler à nos viticulteurs, qu'il n'est nullement nécessaire, pour garantir leurs souches de vigne des atteintes de l'oïdium, de recourir au sublimé pur ; pourvu que le soufre soit finement pulvérisé, même s'il est mélangé par moitié avec des matières quelconques (terre, cendres, chaux, plâtre ou balayures de routes), il possède une efficacité suffisante. Nous conseillons à nos adhérents, de réaliser cette économie.

Graines de luzerne. — Notre provision de graines de luzerne qui s'est élevée à 2.000 kilos a été vite épuisée et nous sommes au regret de ne pouvoir la renouveler.

En raison des besoins grandissants de nos adhérents, il sera fait une nouvelle commande plus importante à l'automne prochain.

OFFICE COMMERCIAL

Soufre trituré – Sulfate de cuivre – Bouillie bordelaise M. P. — Ces produits anticryptogamiques sont attendus par le prochain courrier et seront répartis, sur quais, au prix de revient, dans l'ordre des commandes payées.

Prix approximatifs :

Soufre trituré en ballots, le q. m. 53 fr.
Sulfate de cuivre en ballots, le q. m. 193 f.
Bouillie bordelaise en ballots, le q. m., 165 fr.

Le S. A. D. C.

NOUVELLES RELIGIEUSES

ORATOIRE N.-D. DE LA MISERICORDE

La fête de Notre-Dame de la Miséricorde sera célébrée solennellement dans cette chapelle dimanche 15 avril courant.

Messes basses à 6, 7 et 8 heures.

Grand'messe à 10 heures.

Vêpres à 3 heures, suivies de la bénédiction du Très-Saint Sacrement et du Baisement de la Sainte Relique.

Les confrères bienfaiteurs et bienfaitrices sont priés d'assister à ces pieuses cérémonies.

Prieure : Mlle Julie Bourgeois ; Sous-Prieure : Mlle Antoinette Marie Bernardini.

ORATOIRE DE SAINTE-CROIX

La fête de l'Annonciation de la très-sainte vierge Marie se célébrera solennellement dimanche 15 courant.

Dimanche, jour de la fête, messes à partir de 6 heures ; grand'messe à 11 heures ; messe de midi ; vêpres à 4 heures ; salut et baisement de la Sainte-Relique à sept heures et demie.

N.-B. — Les confrères sont priés d'assister à toutes ces pieuses cérémonies et doivent considérer cet avis comme lettre d'invitation.

CHAPELLE DU FANGO

Dimanche 15 courant, la chapelle du Fango sera ouverte à partir de 13 heures. Bénédiction à 16 heures.

ETAT-CIVIL

Naissances

VIACAVA Jean-Laurent.
CAMBIAGGIO Noël.

Décès

BASTIANI Assomption, veuve, [illegible] ans, de Bastia.

THEATRE-CINEMA "REGENT"

AUJOURD'HUI

En Matinée, à 2 h. 30
En Soirée, à 8 h. 45

DEUX GRANDES REPRESENTATIONS

LE FILS DU FLIBUSTIER

Ciné-roman de Louis Feuillade, 3e épisode : Le Vaisseau Maudit - La Flibuste Moderne.

MA CHI BAOULOU !!

GRANDE REVUE LOCALE

en 2 actes et 9 tableaux de M. J. Sbarr

Le succès de la semaine ! Fou rire ! Changement de décors — Décors de M. A. Gillis — Vues pittoresques de Bastia.

L'interprétation de cette revue est assurée par :

M. Fait d'Œil, comique ;
Mme Birouse, diseuse fantaisiste ;
M. Villa, baryton ;
MM. Robe, comique, Olan, Pelich, Gal, Mammont, etc., et de plusieurs amateurs de la ville.

Orchestre composé de six musiciens, sous la direction de M. Henri Raghenni.

Prix des places : Loges et Réservées, 4 fr. 50 ; Premières, 4 fr. ; Secondes, 2 fr.

La location est ouverte au guichet à partir de 10 heures, pour les deux représentations.

PIANOS

AVIS DE PASSAGE

M. *Marius Blanc*, de passage à Bastia pour quelques jours seulement, prie les personnes désirant faire accorder ou réparer leurs pianos, de vouloir bien se faire inscrire de suite au magasin de musique, 28, boulevard Paoli.

PUZZICHELLU

OUVERTURE DE LA SAISON
le Premier mai prochain

Literie neuve et cuisine soignée.

Une voiture sera attachée à l'Etablissement et fera le service de la halle de Puzzichellu à l'établissement des bains.

Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Saliet, gérante des Bains de Puzzichellu.

SOCIETE AMICALE DES INSCRITS MARITIMES

Les membres de la dite société sont priés d'assister à la réunion trimestrielle ce matin à 9 heures.

Le président : J. CINI.

ASSOCIATION DES CHEMINOTS RETRAITES

Les membres de la dite Association sont convoqués à la réunion qui aura lieu le dimanche 15 du courant à 10 heures du matin

Le Secrétaire : B. PAOLI.

126 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA CROIX DE CHAIR

PAR

LOUIS LETANG

LA DERNIERE BOMBE

VIII

Mme Leverrier remercia de très bonne grâce et avec l'aide des grandes, secondées très gentiment par miss Lucy, un goûter charmant fut improvisé.

Aux compliments de Murray sur la parfaite propreté et l'excellente tenue des enfants, Mme Leverrier répondit :

— C'est la base de toute éducation. Autant je m'efforce de combattre leurs tendances à la coquetterie, autant j'exige très [illegible] dans nos campagnes, où [illegible] l'usage la propreté rigoureuse des vêtements du visage et des mains. Ce sont des habitudes qui restent. Toutes nos petites sont gentilles et polies sans affectation [illegible]. Elles sont aussi généralement travailleuses, comme de bonnes petites abeilles. Mais la difficulté, de plus en plus grande, je le constate avec une certaine amertume, c'est de les soustraire à l'attirance malsaine des villes, où l'on porte des toilettes, où il y a des plaisirs trop chèrement payés, hélas ! le plus souvent. Je voudrais leur faire estimer leur condition et leur faire aimer, pour les y retenir toujours, le beau, le ravissant pays dans lequel elles sont nées.

Cette véritable institutrice, cette femme de cœur, parlait le langage du bon sens et de la vérité ; ses louables efforts ne méritaient que des éloges et des encouragements.

Mr Murray ne lui les lui ménagea pas. Et après lui avoir promis des récompenses pour ses meilleures élèves, il aborda le sujet de sa visite : des leçons de français à donner à sa fille.

Mme Leverrier se récusa modestement :

— Il me faudrait savoir assez d'anglais pour enseigner miss Sanders, du moins dans les premiers moments, et j'en ignore le premier mot.

— Alors, madame, nous relevons vos bons offices pour plus tard. En attendant nous vous prions de vouloir bien nous renseigner. Dans les environs immédiats du groupe, avons-nous une chance de trouver une personne capable de nous rendre le service que nous vous avons demandé en vain ?

Mme Leverrier réfléchit un instant :

— Mon Dieu ! Je ne vois pas. Mais vous pourriez vous adresser à l'une de mes collègues, mademoiselle Botte, l'institutrice du gros bourg de Préfontaine, à six kilomètres environ d'ici.

— Je connais cette petite ville, dit Mr Murray.

— Mademoiselle Botte a deux adjointes, dont une nouvellement nommée. Peut-être pourra-t-elle vous donner satisfaction ?

— Nous verrons demain. Je vous remercie, madame. Croyez que nous nous intéresserons désormais beaucoup à votre excellente école. Au revoir, madame.

Le lendemain, l'Anglais, sa femme et sa fille partaient en voiture pour se rendre à Préfontaine, Mrs Murray, un peu fatiguée, avait témoigné le désir de ne pas aller jusqu'au bourg. Comme il faisait un joli soleil de fin de septembre et que la forêt commençait à revêtir son admirable manteau d'automne, fauve, pailleté d'or, sur un fond encore riche de toute la gamme des verts, elle voulait profiter des circonstances favorables pour enlever une aquarelle.

Mr Murray possédait un joli talent d'amateur et elle avait rapporté de ses voyages une précieuse collection de vues (lithographies) et de scènes prises sur le vif.

Elle fut laissée au carrefour du Puvé-du-Roi, devant un magnifique bouquet de hêtres rougissants. La voiture la reprendrait au retour.

Murray est sa fille, parvenaient leur route, arrivèrent devant le groupe scolaire de Préfontaine au moment de la récréation de deux heures et demie.

Bien autrement important que le petit château de Montclair, ce groupe scolaire élevait ses constructions symétriques en un vaste rectangle clos de murs tout battant neufs. Trois classes, trois autres garnies de sable de rivière, trois préaux. Rien n'était épargné. Si l'espace et les bâtisses.

Les visiteurs demandèrent Mlle la directrice.

Ils furent reçus sur le perron de la grande classe par une petite personne très élégamment habillée et aussi importante qu'elle groupe scolaire lui-même.

Guère plus haute que son nom, Mlle Botte rehaussait sa taille chétive par des talons démesurés et une coiffure à étages. Rousse, le nez retroussé, le nez en trompette, elle eût été franchement laide sans la possession de deux yeux superbes, bruns et très expressifs.

La parole mielleuse, le geste engageant, elle savait manier la flatterie avec un art consommé et dissimulait sous des dehors sur[illegible] un caractère envieux et despotique.

— Pourrai-je savoir, monsieur, dit-elle à l'Anglais qui saluait cérémonieusement, à quoi je dois l'honneur de votre visite ?

— Oh ! mademoiselle, un simple renseignement...

Et il exposa le but qu'il poursuivait.

— Vous ne sauriez croire, monsieur, combien je suis contrariée, s'écria-t-elle avec des gestes appropriés. Nous avons bien, ma première adjointe et moi, quelques teintures de langue anglaise, comme toutes les institutrices, mais nous ne saurions nous permettre d'entreprendre un enseignement avec des connaissances, insuffisantes, peut-être ?

Elle continua, très volubile, passant à la belle personne, au fond, elle enrageait de manquer des leçons qui seraient probablement payées très cher :

— Et puis, faut-il vous le dire ? Nous sommes écrasées de besogne et nous ne disposons que de bien peu de minutes dans la journée. C'est que notre école ne ressemble pas à l'école rurale de Montclair qui reste, malgré le zèle de notre collègue, un peu terre à terre, un peu arriérée. Nous avons ici, le milieu l'exige, d'autres ambitions et nous nous efforçons de sortir du fumier les petites villageoises qu'on nous envoie et d'en faire des jeunes filles distinguées. Nous les voulons premières au certificat d'études, voire au brevet. C'est une fournaise, un enfer ! Mais combien nous sommes heureuses des succès obtenus, des diplômes conquis de haute lutte ! C'est avec les encouragements de nos chefs, notre bonheur, notre récompense !...

— Ne craignez-vous pas, mademoiselle, de les rendre coquettes, orgueilleuses, de leur faire mépriser la condition de leurs parents ?

— Il faut toujours, trancha la suffisante petite personne, regarder plus haut que soi !

Mr Murray était trop poli pour s'inscrire en faux contre les doctrines exposées par Mlle Botte, avec une ardeur communicative.

(A Suivre).

Reproduction interdite aux Journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Giraudeau-Leng, Éditeurs, à Paris.

Chronique Locale

CALENDRIER. — Aujourd'hui Dimanche 15 avril 1923, quinzième semaine, 105e jour de l'année, 260 à venir.

Lune : nouv. le 16 avril ; pr. quart. le 24. Soleil : lever, 4 h. 53 ; coucher, 18 h. 2. Aujourd'hui : saints Anastasie, saint Paterne ; demain : saint Fructueux, évêque.

La température d'hier à Bastia. — Thermomètre : à 8 heures, 14° ; à 11 heures, 13° ; à 15 heures, 13°. Minima, 14° ; maxima, 15°.

Etat du ciel : temps variable, bonne brise d'E.-N.-E., mer houleuse, le matin ; orageux, l'après-midi.

Baromètre : 754m/m à 9 heures. Baisse : 2m/m.

Ephémérides. — 1916. Dans la Somme, au nord de Roye, une reconnaissance allemande est dispersée dans la région de Parvillers.

En Argonne, les positions allemandes de Montfaucon continuent à être canonnées.

Dans la région de Verdun, bombardement assez vif des positions françaises entre le bois de Malancourt et la côte 304.

Dans l'après-midi, les Allemands bombardent violemment le bois des Caurettes et la région d'Esnes.

Sur le front russe, les troupes russes préparent leurs prochaines offensives.

Sur le front italien, au Trentin, les Italiens enlèvent la position autrichienne de Monte Gavaldo.

Au Carso, une batterie autrichienne est bouleversée entre les sommets du Monte-[illegible].

EPHEMERIDES CORSES

15 avril 1731. — Le château de Saint-Pietro se rend aux généraux Giafferi et Gaffori, après une héroïque résistance.

• • •

LEGION D'HONNEUR

Nous avons publié récemment la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur de M. Perischi Félix, capitaine au long-cours.

Notre distingué compatriote a été pendant longtemps capitaine de port à Port-Saïd, après avoir commandé pendant une vingtaine d'années un des grands paquebots de la flotte marseillaise.

M. Perischi, qui appartient à l'une des meilleures familles de Porto[illegible], est le frère de M. Perischi, le propriétaire du grand magasin de chaussures du boulevard Paoli.

Nous lui adressons, ainsi qu'à sa famille, toutes nos félicitations.

• • •

NOUVELLES MARITIMES

M. Paoli A., commis principal de 1re classe, à Cherbourg, a été promu à l'emploi de commis principal de 1re classe.

• • •

PHARMACIE DE GARDE

M. Pierre Luciani, place Saint-Nicolas.

• • •

A PIETRANERA

Si vous voulez être au frais ; respirer l'air de la mer ; savourer d'excellents mets et déguster des vins exquis, allez au

RESTAURANT DUPRAT

Repas à la Carte et au Prix-fixe de 7 francs

Spécialité de la Maison :
BOUILLABAISSE

• • •

CONSEIL DU JOUR

Asperges au naturel. — Raclez les asperges à l'aide d'un couteau, coupez l'extrémité du blanc et donnez-leur à peu près la même longueur. Attachez-les en petites bottes et mettez-les à l'eau bouillante assez salée. Dix minutes suffisent pour la cuisson. Ne tout cas, surveillez-les, car elles doivent être très fermes. On les mange à l'huile et au vinaigre ou bien accompagnées d'une sauce blanche.

• • •

PERDU

De la rue de la Miséricorde à l'Eglise St-Jean, un paquet contenant un ouvrage de dame.

Prière de le rapporter au bureau du Petit Bastiais.

• • •

APPARTEMENT

On demande appartement, non meublé, de 5 à 12 pièces, 1er, 2e ou 3e étage, belle situation.

Envoyer renseignements au bureau du Petit Bastiais.

• • •

A VENDRE

Une voiture pliante d'enfant ; état neuf. S'adresser au restaurant Casanova, boulevard Auguste Gaudin, 4.

• • •

VILLA

On demande à louer ou même à acheter villa à proximité de la ville.

Adresser offres au bureau du Petit Bastiais.

• • •

A VENDRE

Une chèvre, très bonne laitière.

S'adresser au bureau du Petit Bastiais.

EXIGEZ PARTOUT UN ANIS BERGER

Dernières Nouvelles

INFORMATIONS FINANCIERES

BOURSE DE PARIS

Paris, 14 avril.

Le marché se retrouve mieux disposé.

Au Parquet, la cote se présente en bonne allure, et s'inscrit en progrès sur de nombreux compartiments.

En Coulisse, la tendance est bien orientée.

En clôture, ensemble général ferme.

Dans le marché des changes, on note :

La *livre sterling*, à 70,92.
Le *dollar*, à 15,04,5.
La *lire*, à 0,74,80.
La *piastre*, à 8,10.

LE MARECHAL FOCH EST NOMME

MARECHAL DE POLOGNE

Varsovie, 14 avril.

Le président de la République, sur la proposition du ministre de la Guerre, et par décision du Conseil des ministres, a conféré au Maréchal Foch le titre de Maréchal de Pologne.

Le ministre de la Guerre viendra au devant du Maréchal Foch à la frontière tchéco-slovaque et lui remettra sa nomination.

DECLARATIONS DE M. POINCARE

LE VOYAGE DE M. LOUCHEUR

Paris, 14 avril.

Au cours d'une conversation avec MM. Theunis, Jaspar et Loucheur, M. Poincaré a déclaré avec force que M. Loucheur s'est rendu à Londres sur son invitation, mais sous sa responsabilité.

Le gouvernement français n'était pour rien dans cette démarche.

L'AFFAIRE DES CARNETS MEDICAUX

UN ARTICLE DU « JOURNAL »

Paris, 14 avril.

Le Journal publie un long article de Geo London sur l'affaire des carnets médicaux de Marseille.

Quarante inculpés ont fraudé à l'Etat 22 millions.

D'importantes révélations vont provoquer de nouvelles et retentissantes arrestations.

LA CONFERENCE DE LAUSANNE

L'AMERIQUE SERA REPRESENTE

New-York, 14 avril.

L'Amérique a décidé de se faire représenter aux nouvelles négociations qui auront lieu à la Conférence de Lausanne.

SERVICE POSTAL PAR AVIONS

Paris, 14 avril.

Le sous-secrétaire d'Etat aux Postes a passé un contrat avec une importante Société d'aviation.

Celle-ci s'engage à fournir à la première réquisition, les avions nécessaires pour le transport immédiat des sacs postaux dans toutes les directions.

ATTENTAT DANS UN TRAIN

Paris, 14 avril.

A 5 heures du matin, le lieutenant Calarrier, du 99e d'artillerie, a été attaqué dans un compartiment de 1re classe du train de Nancy.

Il fut assommé par trois militaires, dévalisé et jeté par la portière.

Son état est très grave. Il a été transporté à l'hôpital de la Ferté-sous-Jouarre.

Deux des agresseurs ont été arrêtés à la gare de Pantin, dans la nuit du 12 au 13.

REUNION FRANCO-BELGE

Paris, 14 avril.

Ce matin, les ministres belges et français ont tenu une réunion qui a duré plus de trois heures.

Aucun communiqué n'est parvenu à la presse sur le résultat de cette Conférence.

LES SPORTS

Paris, 14 avril.

Au dernier match de football rugby entre Paris et Irlande, la France a battu l'Irlande par 14 à 8.

A L'ELYSEE

Paris, 14 avril.

M. Millerand a reçu dans l'après-midi, à l'Elysée, avec le cérémonial habituel, MM. Theunis et Jaspar, ministres de Belgique.

L'IMPOT SUR LE REVENU

Paris, 14 avril.

L'impôt général sur le revenu et les impôts cédulaires pour les trois premiers mois ont atteint 764 millions 473.000 francs.

Il y a une augmentation de 157 millions sur ceux de l'année dernière à la même époque.

DEJEUNER FRANCO-BELGE

Paris, 14 avril.

Après la Conférence de ce matin, un déjeuner a été offert à l'ambassade de Belgique.

Tous les représentants des deux pays y assistaient, ainsi que MM. Loucheur et Lebersac.

EN ITALIE

LE BANQUET DE LA MISSION FRANÇAISE

Rome, 14 avril.

La Chambre de Commerce de Milan a offert un grand banquet en l'honneur de la mission commerciale française.

DEMISSION D'HASSAN BEY

Constantinople, 14 avril.

On annonce que Hassan Bey a démissionné.

Cette nouvelle n'est pas confirmée officiellement.

L'ATTENTAT CONTRE L'EXPRESS DE PARIS

UNE ARRESTATION

Paris, 14 avril.

La Sûreté française a arrêté un des auteurs de l'attentat commis le 4 avril contre l'express de Paris.

LE CONGRES DES EXPEDITEURS DE PRIMEURS

Paris, 14 avril.

M. Chéron, ministre de l'Agriculture, a inauguré le Congrès de la Fédération des expéditeurs de primeurs.

Les représentants des Compagnies de chemins de fer y assistaient.

Des améliorations de transports ont été envisagées.

Dans la Ruhr

NOUVEL ATTENTAT CONTRE UNE SENTINELLE

Dusseldorf, 14 avril.

Dans la nuit du 22, à Langewehr, une sentinelle a été blessée par un individu suspect qui, aux sommations légales, a répondu par un coup de feu.

SABOTAGE

Dusseldorf, 14 avril.

Les lignes télégraphiques et téléphoniques ont été sabotées entre Witen Herde et Ketting.

LES PRODUITS SAISIS DANS LES REGIONS OCCUPEES

Paris, 14 avril.

Les marchandises et produits divers saisis dans les régions occupées serviront pour couvrir la France et la Belgique.

Les commandes faites par les deux gouvernements ou les ressortissants, à titre de prestation en nature, leur seraient affectées directement.

Le surplus des marchandises et les produits saisis seront vendus par les soins des autorités franco-belges.

Le produit de ces ventes sera versé à la Caisse de comptabilité des gages, dont le solde créditeur, après acquit des divers frais, doit être remis à la Commission des réparations.

Les résolutions de Bruxelles, sur ce point, sont maintenues.

LE JOURNALISTE LABOUREL

EST CONDAMNE ET ARRETE

Berlin, 14 avril.

Le journaliste français Labourel, qui avait été mis en liberté provisoire, sous caution, vient d'être condamné par le tribunal d'Elbing à cent mille marks d'amende pour défaut de passeport.

Il a été de nouveau arrêté à la sortie de l'audience, sous mandat de la Cour de Leipzig, sous l'inculpation d'espionnage.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

Mme François Quilici, née Jolivet [illegible] ses parents, amis et connaissances des nombreuses marques de sympathie qui lui ont été témoignées à l'occasion du décès de son époux regretté

M. FRANÇOIS QUILICI

et les prie d'assister à la messe de requiem qui sera célébrée lundi 16 avril, à 9 heures du matin, en l'église Saint-Roch.

Mme FRIVOLI
DIPLOMÉE HORS CONCOURS
A MARSEILLE
Vient de recevoir des
MODELES DE CHAPEAUX
provenant des meilleures Maisons de Paris, à des prix défiant toute concurrence.
SPECIALITES DE DEUIL
1, RUE ABBATUCCI ; 22, RUE DE L'OPERA
— BASTIA —

AVANT DE VOUS HABILLER OU FAIRE VOS COMMANDES
VISITER
LE PETIT CHIC
5, Boulevard du Palais, 5
TOILETTES EN TOUS GENRES
LINGERIE — LAYETTES
BONNETERIE
ARTICLES POUR COMMUNIANTES ET MARIEES
PRIX TRES AVANTAGEUX

INSTALLATIONS ELECTRIQUES
JEAN CINI
13, Boulevard Paoli — BASTIA
PRIX MODERES
FACILITES DE PAYEMENT

A VENDRE

Villa Angeli, quartier Capanelle, en ville. Grande maison confortable, avec installation électrique, jardin, vigne, arbres fruitiers, grand potager arrosable et terrain libre, pouvant y bâtir encore deux villas.

A visiter : mardi, jeudi, de 14 à 16 heures.

COTEAUX DU HAUT-NEBBIO
DOMAINE DE TUDA

Vin Rosé	1 fr. 30 le lit.
Vin Blanc	1 fr. 40 »

DEPOTS :
17, Rue des Terrasses.
20, Rue de l'Opéra.
6, Avenue Carnot.

Maison Castagnoli Fils
TAILLEUR
BASTIA. — 24, RUE NAPOLEON, 24. — BASTIA

M. CASTAGNOLI informe sa nombreuse clientèle qu'il sera de passage à :

SAINT-FLORENT. — Mardi 17 avril, à l'Hôtel d'Europe.
ILE-ROUSSE. — Mercredi 18 avril, à l'Hôtel de la Poste.
CALVI. — Jeudi 19 avril, à l'Hôtel Colombani.
Et jours suivants : à *MURO*, à *CALENZANA* et à *BELGODERE*.
CORTE. — Dimanche 22 avril, à l'Hôtel Paoli.

VOTRE INTERET vous commande
de vous habiller à la Maison CASTAGNOLI FILS
N'HESITEZ PAS ! ! !
Un des meilleurs Coupeurs du Continent est attaché à la Maison CASTAGNOLI FILS

RHUM FOX-LAND Grande Marque

CE QU'ON PAIE CHER N'EST PAS TOUJOURS LE MEILLEUR !

LUX

La Reine des Cigarettes

NE COUTE QUE 65 CENTIMES
« LE PAQUET DE 20 »

EN VENTE DANS TOUS LES DEBITS DE TABACS

CHAUSSURES

MAISON SCINETRO
LA PLUS ANCIENNE

VENDANT LE MEILLEUR MARCHE
GRAND CHOIX DE FANTAISIES DES MEILLEURES MARQUES FRANÇAISES

Spécialités pour Hommes

« VIATOR »
SES TALONS TOURNANTS
SES TALONS FIXES
SES SEMELLES ET PATINS
SONT EN VENTE PARTOUT
G. GIORGETTI, Dépositaire, 17, Cours Lucciana, Marseille

MAISON MATTEI-LECA
13, PLACE SAINT-NICOLAS, 13
Tél.: 46. — BASTIA — Tél.: 46.

ALIMENTATION GENERALE

GROS — DETAIL

FARINES
GRAINS, ISSUE
ASSORTIMENT DE CAFÉS VERTS : Café Porto-Rico (spécialité de la Maison). Torréfaction de cafés fins. CACAO BLOKER — GRAND CHOIX DE CONSERVES — LAIT NATUREL « Mondia ». — Laits sucrés français et suisses. Beurres en boîtes, frais et demi-sel. Huile à bouche — raffinée. —

Biscuiterie française et anglaise
Produits de régime
pour Diététiques et Diabétiques

CHAMPAGNE — LIQUEURS
VIN DE TABLE DU CAP-CORSE

LIVRAISON A DOMICILE
EXPEDITION A L'INTERIEUR

— PRIX MODERES —

MAXIMUM de récolte dans vos jardins et cultures en lisant L'ALMANACH DU JARDINIER, adressé gratis et franco. Envoyez votre adresse seule, enveloppe ouverte affranchie 0,05, à LEMAIRE, grainier, 102, boulevard Magenta, PARIS.

DEMANDEZ UN
DAMIANI
VIN DU CAP CORSE — AU QUINQUINA
LE PLUS ANCIEN — LE PLUS REPUTÉ
Jugement du Tribunal civil de Bastia du 27 mars 1928. — Arrêt de la Cour d'Appel de Bastia du 9 février 1924.
VRAIE MARQUE
S. DAMIANI & Cie, BASTIA, Cap Corse. (FRANCE)

VOULEZ-VOUS TOUCHER 1.000 FRANCS ? AIMEZ-VOUS MIEUX 2.000 FRANCS ?
ADRESSEZ-VOUS A
STELLA CAPITALISATION
Compagnie française Mutuelle de Prévoyance et de Capitalisation
Entreprise privée assujettie au Contrôle de l'État
Siège Social : 1, rue du Quatre-Septembre. — Paris.

La simplicité de ses opérations et ses GARANTIES en ont fait, sous l'égide de la loi du 19 décembre 1907, la [illegible] du public prévoyant.
STELLA remet à ses Sociétaires un Titre au Porteur de 1.000 ou 2.000 FR. au choix, libérable en 15 ou 12 ans, par versements mensuels de [illegible]
Le Capital déterminé et garanti devient payable de suite dès que le Numéro de Titre est sorti à l'occasion d'un des TIRAGES MENSUELS GARANTIS et le contrat est réalisé. — En cas de remboursement seulement à l'expiration du contrat, le Capital est augmenté des bénéfices capitalisés.
SECURITE ET RENDEMENT se trouvent réunis dans la même valeur
La Compagnie ne publie les titres sortis aux tirages qu'avec le consentement des heureux gagnants.
Pour toute demande de renseignements ou de représentation, s'adresser au Siège Social, ou à M. GALATOMINI, Inspecteur, 13, RUE DE L'OPERA, BASTIA (Corse).

SERVICE SPECIAL
D'IMMEUBLES
ET DE FONDS DE COMMERCE
LE PHENIX
Vie - Incendie - Accidents
JEAN GRAZIANI
Agréé au Tribunal de Commerce
Ancien Principal Clerc de Notaire
Gérant d'Immeubles
23, Boulevard Paoli, au 1er — BASTIA
Agent Général de la Cie Française d'Assurances
Les affaires se traitent avec rapidité et discrétion. Les parties sont laissées libres de confier la rédaction des actes au Notaire de leur choix.
Il y a plusieurs demandes d'Achat des Ventes et Achats à l'amiable
LES VENDEURS ont intérêt à se faire inscrire
Références et Renseignements gratuits

JOURNAL DE L'HOMME D'AFFAIRES
REPERTOIRE GENERAL PRATIQUE
des
Agences et Cabinets d'Affaires
Avocats - Agréés - Syndics - Arbitres
Mandataires devant les Tribunaux de Commerce et de Justice de Paix
Contentieux - Banques d'affaires - Sociétés
Experts - Géomètres - Régisseurs
Receveurs
Vente d'immeubles - Fonds de Commerce
Offices ministériels
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois
Directeur-Administrateur : A. PAYAN
Licencié en Droit. — Ex-principal clerc de notaire.
Rédacteur aux journaux du Notariat
Abonnement annuel : 20 francs
Encaissement à domicile (en plus) : 1 fr. 50
ADMINISTRATION :
7, RUE DE L'ORATOIRE — PARIS (1er)
2, Rue Saint-François, BASTIA.

PLUS DE CHEVAUX POUSSIFS
POUDRE DELABRE

LIBRAIRIE DU « PETIT BASTIAIS »

CUMMEDIOLE DI VATTELAPESCA

Scinelle Cummediche	0,60
I Servi illiterati	0,50
E Tribulazione d'u zziô Filippu	0,50
Un Cambiu	0,40
Per un frusettu !	0,70
L'arrichidda	0,60
Puesia e Prosa	0,50
Cunversione	0,50
U trionfu di Vuffadonelle	0,40
A Civitidda	1,00
U Scemmu	1,00
Un Maritu per l'altra	0,50
E Curnacchie	1,00
Tanghillione	0,50

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

FOURNITURES GENERALES POUR LES BATIMENTS

JOSEPH LUCCHETTI
48, BOULEVARD PAOLI, 48. — BASTIA

Le plus moderne des journaux
EXCELSIOR
Grand illustré quotidien à 20 cent.
PUBLIE LE DIMANCHE
Un Magazine illustré en couleurs
EXCELSIOR-DIMANCHE
20 à 24 Pages — Le Nº ordinaire et le Magazine réunis 30 Cent.

Le LAROUSSE MENSUEL tient au courant de tout
sous une forme précise et impartiale. C'est un véritable « Larousse » de l'actualité. Le numéro : 2 fr. 50

IMPRIMERIE J.-B. OLLAGNIER
Le Gérant : LAURENT BASTIANI

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS

Chaux, Plâtres, Ciments, Produits Céramiques

EXPEDITIONS DANS TOUTE LA CORSE

Laurent COLOMBANI
5 BIS, RUE DE L'OPERA. — BASTIA

TELEPHONE : 78. PRIX TRES REDUITS

33 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LE BAISER AU CLAIR DE LUNE

par GUY CHANTEPLEURE

DEUXIEME PARTIE

I

Tante Blonde était épatante... Elle faisait des projets.

— Charmante comme la voilà ! avec les deux cent mille francs de sa mère et la dot que lui assure Mlle Cazin, Mimi doit faire un mariage superbe, déclarait-elle... ou je n'y entends rien.

L'oncle Jacques répondait :

— Tu ne t'y entends que trop... Cette enfant est ravissante... et pure comme un matin de printemps... Ne la donne pas à n'importe qui...

[illegible]

II

A l'heure où Pierre arrive rue du Général-Foy, M. Chavanne n'est pas encore rentré. [illegible]

(A Suivre)

Reproduction interdite aux Journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

QUARANTE-HUITIEME ANNEE — Nº 149. LE NUMERO 10 CENTIMES LUNDI 16 ET MARDI 17 AVRIL 1923

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

Téléphone 5 — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — Téléphone 5

Rédaction et Administration : 2, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur. 9

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux bureaux du Journal
2e page, 2 fr. la ligne. — 3e page, 3 fr. — 3e page, 2 fr. 50. — 4e page, diverses, 2 fr. 50; judic. 1 fr.

ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
Corse	8 »	15 »	28 »
Autres Départements, Bougie et Colonies	10 »	18 »	32 »
Étranger	15 »	25 »	40 »

Les abonnements sont payables d'avance.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

00181
BIBLIOTHEQUE BASTIA

NE NOUS HATONS PAS

Nous aurions le plus grand tort, si nous nous refusions à prêter l'oreille aux propositions raisonnables qui pourraient nous venir du gouvernement allemand, même si nous ne devions considérer ces propositions que comme devant simplement servir de bases à une loyale discussion où, sans rien abandonner de nos droits, nous apporterions une bonne volonté que l'on feint de méconnaître à Berlin, mais qui est très réelle. N'avons-nous pas, en effet, le plus puissant intérêt à en finir, à voir se régler une situation de laquelle on souffre en France peut-être plus qu'en Allemagne ?

Mais notre faute serait plus grave encore si, abandonnant la proie pour l'ombre, lâchant le gage que nous tenons, en le laissant s'affaiblir entre nos mains, nous nous prêtions aux suggestions extérieures, tombant ainsi dans le piège que s'efforce de nous préparer une diplomatie allemande qui multiplie les efforts et les poursuit sous toutes les formes imaginables, en vue d'obtenir des interventions que nous ne saurions accepter.

Il est peu probable, au surplus, que ces interventions se produisent. Les déclarations nettes et claires de M. Poincaré, à ce propos, devaient nécessairement empêcher le succès des manœuvres germaniques. Ni l'Amérique, ni l'Angleterre, ni l'Italie, ne voudraient prendre une initiative qui, dans les circonstances actuelles, revêtirait l'apparence d'un acte peu amical et certainement blessant.

C'est pourquoi les démarches tentées à Rome, à Londres et à Washington, par des diplomates allemands ou des personnalités germaniques, se sont heurtées à des refus formels, à la suite desquels il semblait bien que Berlin se résoudrait à entamer avec nous la conversation qui aura lieu, tôt ou tard, qui ne peut pas ne pas avoir lieu.

Mais on est tenace, en Allemagne. On ne désespère pas de parvenir à esquiver une forte partie des réparations, en vain réclamées depuis longtemps par la France et la Belgique. On ne se [illegible] et l'on est tout disposé à revenir à la charge, en essayant de faire croire que si la plupart des pays sont plongés dans le malaise et menacés de la ruine, la faute en est à ces maudits Français qui ont la prétention de se faire indemniser des dévastations allemandes.

On aime à supposer que les manœuvres du gouvernement Cuno resteront sans succès. Pourtant, comme il faut tout prévoir, il est bon que notre attitude demeure ferme, logique, inébranlable, si, par hasard, nous venions à rencontrer, en nos alliés eux-mêmes, des avocats plus ou moins officieux de la cause allemande.

Sous aucun prétexte nous ne devons nous prêter à des négociations indirectes. A l'Allemagne seule nous avons affaire. C'est donc avec elle seule que nous devons causer, ce qui n'implique, de notre part, aucune intransigeance absolue. Encore une fois, pour en finir avec le présent, et enfin de rendre possible un avenir où les rapports franco-allemands seront cordiaux, nous ne demandons qu'à faire preuve de bonne volonté.

Ceci ne saurait se confondre avec la faiblesse. Or, rien ne marquerait plus de faiblesse que notre adhésion à des pourparlers sans assises solides, et aussi la moindre réduction d'une occupation à laquelle nous ne sommes arrivés que contraints et forcés.

Ayant grandi au temps des douleurs de l'invasion allemande, sachant quels furent alors les procédés de nos ennemis, connaissant, d'autre part, les féroces intentions de nos agresseurs de 1914, je suis de ceux qui pensent qu'il aurait fallu entrer en Allemagne à la fin de 1918, et que, ayant commis l'erreur de ne pas le faire, il convenait de prendre des gages beaucoup plus tôt.

Etre dans la Ruhr était une nécessité du premier ordre, une admirable position, et cet acte pratique eût été plus fructueux, il y a deux ans, que la menace ridicule de mettre la main au collet de l'Allemagne, — ridicule parce qu'on n'avait pas l'intention de joindre le geste à la parole.

M. Poincaré n'a pas été le maître d'agir plus promptement, de telle sorte que les fautes de ses prédécesseurs pèsent aujourd'hui lourdement sur sa forme politique. Mais, enfin, il a fait tout ce qu'il pouvait faire, et nous devons lui savoir gré d'avoir rendu au monde la sensation de notre force, dont on commençait à douter, et d'avoir mis un terme aux cabales et autres acrobaties antifrançaises du néfaste Lloyd George. Notre dignité était atteinte. On commençait à perdre le respect du grand peuple héroïque qui a gagné la guerre. M. Poincaré, d'un geste, a réparé le mal.

Mais nous perdrions le bénéfice de ce geste, si nous laissions entamer notre volonté dans ce qu'elle a de visible, de frappant, c'est-à-dire dans notre occupation de la Ruhr. C'est du gage précieux, de qui la valeur va s'accroissant à mesure que les jours s'écoulent.

Il est vrai qu'à l'origine nous nous sommes heurtés à des difficultés dépassant nos prévisions. Il est vrai que nous étions insuffisamment préparés à cette conquête aussi pacifique que temporaire. Il est vrai que pendant un temps assez long la production du « gage productif » a été insignifiante. Mais tout cela était inévitable.

Aujourd'hui, la situation se modifie de plus en plus dans un sens favorable à nos intérêts, la production augmente; les 300 tonnes quotidiennes de charbon des premiers jours sont maintenant 3.000; par ailleurs, en Allemagne, on commence à sentir la gêne provoquée par notre intervention; nous tenons le point sensible, et, contre ce fait, toutes les démonstrations tapageuses de Berlin, les injures, les menaces et les mensonges, ne peuvent rien.

Dans ces conditions, que devons-nous faire, sinon opposer un front d'airain à toutes les manœuvres, rester sourds aux suggestions des uns et des autres, et attendre avec patience une soumission à laquelle l'Allemagne devra se résigner, et qui est peut-être plus proche qu'on ne saurait le supposer.

Henry JAGOT.

CONTRE LA DEPOPULATION

UNE NATION MENACÉE DE MORT

Il faut que la France vive, et la dépopulation la menace de mort.

Comment se fait-il que les Français, presque tous ardemment patriotes, n'unissent pas leurs efforts, comme ils l'ont fait contre l'Allemagne, pour vaincre le fléau mortel ?

Pourquoi ?

Parce qu'ils n'y croient pas.

Oh ! sans doute, ils n'ignorent pas, pour la plupart, les statistiques qui démontrent la diminution des naissances, le dépeuplement de certaines régions, la stagnation ou le déclin de la population; mais ils ne veulent pas croire que ces faits, qui sont incontestables, et qu'ils ne contestent pas, puissent annoncer une catastrophe. Ils ne veulent pas croire que cette anémie, ce dépérissement, prouvés et certains, puissent aboutir à la mort de la patrie.

Ils ne veulent pas le croire, parce que ce serait trop affreux, trop monstrueux. On n'aurait jamais vu un pareil cataclysme !

C'est pourtant là une erreur, et une erreur terrible par ses conséquences, puisqu'elle conduit à l'inaction contre le mal lui-même.

Il est faux qu'on n'ait jamais vu périr une nation, une civilisation. Les plus grandes, les plus belles ont disparu. Thèbes, Athènes, Rome, et combien d'autres, enfouies dans les ténèbres du passé !

De quoi sont mortes, de quoi meurent les sociétés humaines ?

De deux maladies, qui sont deux formes de la dépopulation.

L'une, c'est la dépopulation absolue, radicale, l'impuissance de se reproduire et de se perpétuer. L'autre, c'est la dépopulation relative, l'incapacité de se développer et de croître aussi vite que les autres nations. C'est par cette incapacité, d'où résulte un déséquilibre mondial, que Rome succomba, que les frontières de son empire plièrent sous l'invasion des barbares. En face de la barbarie moscovite et germanique, est-ce le sort qui attend notre pays ?

Sa population est stationnaire. L'excès de naissance sur les décès est presque nulle. Le nombre des naissances diminue. Le nombre des mariages diminue. La mortalité ne diminue pas, ou à peine. Plus de la moitié des départements ont plus de décès que de naissances. Certains se dépeuplent rapidement.

Ce sont là les signes d'un déséquilibre profond de la population française entre les différentes parties du territoire, et à l'égard des nations étrangères, nations de l'Europe sud-orientale, Allemagne, Italie.

Nous savons que les nations peuvent mourir, et nous savons que la France est atteinte du mal par lequel elles meurent: qu'allons-nous faire pour la sauver ?

NOS REPRESENTANTS

LE SENATEUR GALLINI

On peut dire que toute la Tunisie, du nord au sud et de l'est à l'ouest, s'intéresse à la santé de notre cher ami le sénateur Gallini.

Tous les jours nous faisons prendre des nouvelles, non seulement pour nous-même, mais pour répondre aux innombrables amis du sénateur qui nous questionnent.

Pour respecter la volonté des médecins traitants, bien qu'il nous en coûte, nous n'avons point voulu forcer la consigne et pénétrer jusqu'à lui.

Nous attendons le jour, que nous désirons prochain, où le voie sera levé pour ses amis qui seront heureux de fêter son retour à la santé.

(La Petite Tunisie)

GRANDES CEREMONIES MARITIMES

La Ligue Maritime et Coloniale qui, en France et aux Colonies, compte aujourd'hui 530.000 membres, en a groupé à peu près 400 à Bastia et, parmi ceux-ci, elle a recruté 45 jeunes gens s'adonnant à cette préparation maritime, si attrayante, si récréative et, d'autre part, si fortifiante et si instructive.

Son premier local était devenu insuffisant, il fut donc décidé que cette puissante association ferait établir son siège en un point, en plein cœur de ce quartier maritime, pépinière de tous ces braves cœurs faisant, à travers le monde, connaître et aimer la France tout en faisant hautement apprécier les belles et solides qualités des Corses.

D'autre part, la Marine jugea qu'il était nécessaire de doter la section d'une baleinière, en attendant que les résultats obtenus permettent de la doter par la suite et progressivement, comme cela s'est fait pour les plus grandes sections, d'autres baleinières, ainsi que de canots, de youyous, de berthons, et même de yachts à voile et au moteur. Une belle baleinière, munie de voiles et d'avirons, avec un matériel complet, fut donc confiée par la Marine à notre section et pilote d'avenir.

L'inauguration du Siège social, au nº 14 de la rue du Môle, et la réception officielle de la baleinière, avaient été fixées au jour où [illegible] dans nos eaux la 2e division et [illegible] de notre flotte avec la 2e escadrille de contre-torpilleurs.

La Marine ayant toujours montré dans la plus large mesure au développement de cette Ligue Maritime, d'un intérêt si puissant pour la Nation, et la 2e division de ligne ayant toujours fait preuve pour Bastia d'une si grande sollicitude, l'amiral Levavasseur céda que la participation de l'escadre à ces manifestations maritimes et à la remise officielle de la baleinière faite par lui-même, serait la suivante : un détachement de la Compagnie de débarquement descendrait en armes sous le commandement d'un officier ; le Jean-Bart fournirait une délégation officielle composée du commandant, de deux officiers supérieurs, de sept officiers subalternes et de six aspirants de réserve ; le Courbet, une délégation composée du commandant, d'un officier supérieur, de 4 officiers subalternes et de 4 aspirants de réserve ; l'escadrille, du commandant de l'escadrille, des commandants de torpilleurs et de quatre officiers subalternes ; en dehors de ces délégations officielles, il était recommandé au plus grand nombre d'officiers de cette force navale d'assister aux cérémonies ; parmi les équipages, chaque cuirassé devait fournir une délégation de 20 hommes et l'escadrille devait en fournir une de 10 hommes.

Les cérémonies projetées devaient revêtir un caractère grandiose. Sur tout le long des quais du Vieux-Port, dans ce coin si beau, si original, faisant l'admiration enthousiaste de tous les connaisseurs, des pilônes de verdure terminés par le pavillon de la L. M. C. et ornés d'écussons avec faisceaux de drapeaux devaient se trouver de distance en distance, se prolongeant ensuite sur la promenade des quais et reliés entre eux par des guirlandes de myrte et de fleurs ; la jetée Nord du Vieux-Port devait, sur toute sa longueur, être ornée d'immenses guirlandes de myrte s'entrelaçant avec des guirlandes de filets de pêche ; un magnifique arc-de-triomphe devait s'élever devant le débarcadère où l'amiral devait descendre et la « Madonnetta » devait être surmontée d'une grande ancre de feuillage et de fleurs, entourée des initiales L. M. C.

Malheureusement, la très violente tempête (disons le cyclone, car il s'agissait bel et bien d'un petit cyclone, très malencontreusement localisé à notre région), vint arracher et emporter tous les décors déjà posés, vint interdire de procéder au moindre ornement et vint rendre impraticable notre rade, empêchant ainsi le débarquement de l'amiral, des officiers et des équipages.

L'amiral, tenant à ce que la cérémonie eût lieu quand même, les prévisions météorologiques ne pouvant laisser envisager l'éventualité d'un temps plus clément permettant l'accomplissement du programme tel qu'il avait été élaboré, télégraphia au capitaine de frégate Abrial, commandant l'escadrille, pour lui demander de le remplacer à toutes les cérémonies devant, par la force des choses, se dérouler sans lui.

Par un comble de malchance, un malaise subit vint empêcher d'assister à ces grandes cérémonies tant le sénateur-maire que le docteur Valery, conseiller municipal, choisi comme parrain du Siège social.

L'ordre des cérémonies, légèrement modifié, commença par la remise officielle de la baleinière d'entraînement par le capitaine de frégate Abrial, au nom de l'amiral. Cette baleinière, sous la direction de deux gradés du Troupier et montée par les quartiers-maîtres pilotins Saliesti et Neimari, par le porte-drapeau pilotin Petit-Ferrandi, par les pilotins Neimari, Lota et Bianchi, composant l'équipe d'élite de la section ; ces pilotins d'élite étaient superbes dans leur tenue et pittoresque et leur belle allure provoqua l'admiration générale. Sur les quais étaient massés les 40 autres pilotins sous la conduite du capitaine Bartolomei et du premier-maître Tristani.

Cette belle cérémonie était rehaussée par la présence du général gouverneur de la Corse, de son état-major, des officiers de la garnison au grand complet, des officiers et marins de l'escadrille, du consul général d'Italie, marquant ainsi la fraternité franco-italienne, de l'administrateur principal de l'Inscription Maritime et du personnel de son administration ; de M. Lucien Degalo, [illegible] de l'agent général de la Compagnie Fraissinet et de son administration, du lieutenant du port, de la prud'homie des patrons-pêcheurs, des patrons-pêcheurs et marins-pêcheurs, du président de la Chambre de Commerce et de plusieurs membres de cette Compagnie, de plusieurs membres du Conseil municipal, des membres de la presse, des membres du personnel enseignant, des membres de sociétés de préparation militaire, de la société amicale des inscrits maritimes, de l'élite de la société bastiaise, et enfin d'une foule innombrable qu'il est difficile, il était impossible d'évaluer.

Cette foule immense montrait combien était grande la sympathie indéniable qu'elle professait pour la Marine empêchant de remarquer les ravages causés par la tempête le sol décoré vraiment artistiques qu'avec le goût impeccable qui les caractérise, avaient placés MM. Martin Rinieri, Hale Casanova, Noël Rinieri, Paul Cortesi, François Borgomano.

Il fut ensuite procédé, par M. l'abbé Zattera, aumônier de la section de la L.M.C., au baptême de la baleinière qui eut comme marraine Mme André Dardy et comme parrain, M. François Mattei, membre de la Chambre de Commerce. Le parrain et la marraine décidèrent de donner à la baleinière le nom de Jean-Bart.

Le commandant Abrial, qui est non seulement un marin d'une habileté et d'une bravoure éprouvées, mais également un brillant orateur, remercia le peuple bastiais de la sympathie si touchante par lui professée pour la Marine ; il remercia le parrain et la marraine d'avoir songé à baptiser la baleinière du nom glorieux de « Jean-Bart », illustré jadis par le grand marin et, pendant la guerre, par le beau cuirassé qui est se montrer digne de ce nom dont il vint accroître la gloire immortelle.

En remerciant le commandant et la Marine, le président rappela que le capitaine de frégate Abrial faisait partie de l'état-major du Jean-Bart lorsque ce cuirassé fut torpillé et qu'il fut un de ceux qui, le plus vaillamment contribuèrent à sauver de ce coup mortel cette belle unité.

Les pilotins, dont l'attitude avait été superbe pendant toute la cérémonie, poussèrent des hourras successivement à la Marine, au « Jean-Bart », à l'amiral Levavasseur, au capitaine de vaisseau Robert, au capitaine de frégate Abrial, au parrain et à la marraine de la baleinière.

La cérémonie étant terminée, les pilotins se groupèrent sous la conduite du capitaine Bartolomei et du premier-maître Tristani et, dans l'ordre le plus parfait, ouvrirent la marche au cortège qui se dirigeait vers le Siège social. Arrivés devant ce local, ils se rangèrent en une double haie au milieu de laquelle passèrent les autorités.

Il fut alors procédé à l'inauguration solennelle et au baptême du Siège social. Le parrain, le docteur Valery, s'étant senti indisposé, le capitaine de frégate Abrial, commandant l'escadrille et représentant officiel de l'amiral empêché par la tempête de descendre à terre, avait bien voulu accepter de le remplacer.

La marraine fut donc Mme Emile Sari et le parrain, le commandant Abrial.

Questionnés sur le nom à donner à la grande salle du local, le parrain et la marraine décidèrent de lui donner le nom de « Commandant-Bonelli », en l'honneur du vaillant Bastiais, commandant de la Brave.

L'abbé Zattera procéda à la bénédiction, puis le commandant Abrial dit combien il était heureux de procéder, avec la femme du sympathique sénateur-maire au baptême d'un local dont le nom glorieux lui était particulièrement cher, le commandant André Bonelli étant le frère du capitaine de frégate Bonelli, un de ses meilleurs et plus chers camarades.

Au milieu de l'émotion générale, le capitaine Bartolomei vint alors présenter au commandant Abrial le jeune Joseph Bonelli, fils du regretté et glorieux commandant Bonelli.

M. Dardy, président de la section de la Ligue Maritime procéda ensuite à la remise du diplôme d'honneur et de l'insigne d'honneur au premier pilote Tristani, qui avait si bien su mériter cette distinction par le dévouement et la compétence par lui apportés à l'instruction des pilotins.

Le commandant Abrial félicita cet instructeur qu'il avait d'ailleurs, ainsi que d'autres officiers de l'escadre, connu pendant la guerre, alors que le premier-maître Tristani commandait un torpilleur à bord duquel il fut blessé.

Un lunch où se trouvaient les meilleures liqueurs et les meilleurs vins de notre île de Beauté, à laquelle ils font honneur, fut alors servi ; avec ces liqueurs et ces vins furent offerts d'excellents gâteaux, des biscuits de la Maison Brun, des cigares et des cigarettes. Mlle Poggi, dont on fait ruine des marins et ses deux demoiselles d'honneur, Mlles Raffaelli et Tarralis, firent les honneurs avec une grâce parfaite.

Toutes ces belles cérémonies se déroulèrent avec tout l'éclat compatible avec la série de désagréments et de contre-temps dus à la violente tempête déchaînée sur nos côtes et d'embarrassantes [illegible] [illegible] à tout ce qui est [illegible] à tout mettre sur pied, à tout régler et, ensuite, à tout exécuter sans le moindre accroc.

Nous croyons savoir que la section des pilotins se propose d'adopter comme filleul la canonnière Troupier et qu'à cette occasion

les pilotes organiseront une grande excursion.

Nous croyons savoir également qu'un camp de pilotes est prévu pour cet été ; dès l'inauguration du camp [illegible] de Porto [illegible] l'inauguration [illegible] camp et que cette inauguration pourrait même donner lieu à des manifestations dépassant [illegible] en vue de développement [illegible] des pilotes de même que les [illegible] de nature à [illegible] l'importance du caractère officiel devant être donné à cette inauguration.

L'ARRIVEE DU « GENERAL BONAPARTE » A BASTIA

Le *Général-Bonaparte* est arrivé hier à 15 h. 30 dans notre port et s'est amarré au quai de rive en face du hangar de la Compagnie Fraissinet.

Ce nouveau paquebot qui, dans une quinzaine de jours, va être régulièrement affecté aux lignes de Corse, termine en ce moment son voyage d'essai.

Parti dimanche à 10 heures de Marseille, il s'est dirigé vers les îles d'Hyères où il a procédé, sous le contrôle de la Commission nautique, à diverses expériences de machines.

En quittant les îles d'Hyères, le *Général-Bonaparte* a fait route sur l'île d'Elbe et a stoppé en rade de Porto-Ferrajo, pour permettre aux passagers de marque qui se trouvent à bord de visiter la maison de Napoléon.

De Porto-Ferrajo, le *Général-Bonaparte* a appareillé pour Bastia.

Malgré le mauvais temps, la traversée s'est effectuée dans les meilleures conditions et les membres de la Commission ont pu apprécier les qualités nautiques de ce paquebot qui, bien que voyageant sur lest, a admirablement tenu la mer.

Le *Général-Bonaparte* est commandé par M. Henry Fraissinet, dont on connaît l'habileté manœuvrière et les brillants états de service. Il est secondé par un état-major de tout premier ordre et par un équipage dont le recrutement a fait l'objet de soins tout particuliers.

Un public nombreux s'était massé sur les quais pour assister aux manœuvres d'accostage du nouveau paquebot qui, très habilement dirigées par le bord, ont été très heureusement secondées par l'expérience du contre-maître Anziani.

Le service d'ordre dirigé par M. Albertini, commissaire de police, a été assuré d'une façon impeccable, et la foule, très disciplinée, a été facilement maintenue par les barrières mobiles disposées en face du hangar de la Compagnie par le service du quai.

Une heure après l'accostage, de nombreuses personnes, munies des tickets délivrés par l'Agence de la Compagnie Fraissinet, sont montées à bord et ont pu admirer tout à loisir le nouveau paquebot.

L'impression générale est tout à l'éloge de la Compagnie Fraissinet et des ingénieurs qui ont conçu et exécuté les plans de ce navire, véritable paquebot-palace qui, sans exagération, constitue, par son installation et le luxe de ses aménagements, une réduction des meilleurs types de paquebots des grandes lignes françaises et étrangères.

Rien n'y manque, rien n'a été oublié pour la commodité et l'agrément des passagers.

Il nous serait difficile d'en donner une description complète dans ce rapide aperçu. Mais nous ne saurions passer sous silence l'impression faite sur tous les visiteurs par les splendides salons et couloirs des premières classes, entièrement revêtues de boiseries du style empire le plus pur, et dont l'éclairage, assuré par des appliques électriques en bronze doré, forme un ensemble décoratif impressionnant.

L'escalier demi-circulaire, qui fait communiquer les salons avec les salles à manger, est d'une décoration parfaite, et les reproductions des toiles célèbres de nos grands musées, venant à chaque instant, évoquer le souvenir de notre illustre Compatriote, s'ajoutent encore à la beauté de l'ornementation.

Les diverses installations des deuxièmes et troisièmes classes ont également été très attentivement étudiées et exécutées, et, innovation très heureuse, les passagers de pont sont abrités contre les intempéries par un large spardeck qui recouvre toute une partie du navire.

Le poste de commandement a fait également l'objet de dispositions nouvelles. Un vitrage en rotonde rehausse l'aspect du paquebot tout en constituant un abri des mieux disposé pour les passagers.

Le *Général-Bonaparte* quittera ce matin notre port pour continuer sa croisière sur les côtes de l'Ile et reprendra à Ajaccio la Commission nautique qui, ce matin, par train spécial, partira de Bastia pour Ajaccio.

Le *Petit Bastiais* qui, grâce au concours ouvert dans ses colonnes, a contribué à faire donner le nom de Général Bonaparte à ce splendide paquebot, est particulièrement heureux de saluer son arrivée à Bastia, et se fait volontiers l'interprète de la population du port le plus important de l'île pour présenter à M. Alfred Fraissinet et aux passagers de marque qui l'accompagnent, ses cordiaux souhaits de bienvenue.

EXAMENS DES BOURSES

Les épreuves écrites pour l'obtention des bourses dans les lycées ou collèges (aspirants) commenceront le jeudi 19 avril, au Petit Lycée, boulevard Auguste-Gaudin.

L'appel des candidats aura lieu à 7 heures précises.

Le Président de la Commission,
Georges Port.

L'ESCADRE A BASTIA

Décidément le mois d'avril est en train d'usurper la fâcheuse réputation du mois de mars. Depuis quelques années, ce beau mois, chanté par les poètes, nous offre, à la même époque, des variations brusques de température et des dépressions atmosphériques si accentuées qu'elles provoquent de véritables ouragans.

Nous en faisons depuis deux jours la pénible constatation et il est vraiment regrettable que la visite de l'escadre ait coïncidé avec une aussi vilaine période de mauvais temps. Rien n'a manqué au programme : pluie, grêle, vent... et notre grande bleue, se mettant à l'unisson, a fait preuve subitement d'une agitation extrême.

Il semble bien que si l'on veut désormais éviter de pareils contretemps, il faudra se résoudre à ne demander la visite de l'escadre dans nos eaux qu'à partir du mois de mai ou même en plein été.

Quant à croire que Bastia seul présente de tels inconvénients pour le stationnement des navires de guerre, c'est être vraiment mal renseigné. De grands ports comme Marseille ou Alger n'offrent que des mouillages analogues au nôtre en dehors des jetées et, pour ne citer que Marseille, lorsque le vent souffle en tempête, les navires de guerre, comme les grands vapeurs, sont obligés d'aller se réfugier à l'Estaque.

Il ne faut donc pas exagérer l'inhospitalité de notre rade, et d'ailleurs, à diverses reprises, l'escadre y a fait de tranquilles et agréables séjours.

Le mauvais temps qui règne en rade n'a, malheureusement, pas permis aux officiers et aux équipages du *Jean-Bart* et du *Courbet*, de descendre plus nombreux à terre et notre population n'a pu, comme elle l'aurait désiré, se rendre à bord de ces belles unités. Il n'en est pas moins vrai que les équipages des contre-torpilleurs ancrés au Nouveau-Port ont eu toutes facilités pour visiter notre ville qui, pendant ces deux jours, malgré le mauvais temps, a présenté une joyeuse animation.

C'est avec non moins de plaisir que l'on a appris dans la matinée de dimanche que les bruits qui couraient au sujet d'une embarcation du *Jean-Bart* ont été démentis. Renseignements pris, le canot en question qui est allé à la dérive, n'était monté que par deux officiers et deux hommes d'équipage. Tous quatre ont été recueillis par le *Mangini* et ramenés sains et saufs à bord du vaisseau-amiral.

L'inquiétude qui s'était, un moment, produite en ville et qui se trouvait aggravée par de faux bruits trop tôt répandus, a vite fait place à un sentiment de satisfaction générale et seule la soirée du Théâtre, quoique bien réussie, n'a pas permis au nombreux public qui s'y pressait de voir notre belle salle des fêtes égayée par la présence de nos brillants officiers de marine.

Le maire de Bastia, n'ayant pu se rendre à bord, en raison du mauvais temps, a adressé, dès dimanche matin, par sans fil, le télégramme suivant à l'amiral Levavasseur :

Le Sénateur-Maire de Bastia, à M. l'amiral Levavasseur, Commandant la division de l'escadre.

La population de Bastia qui était en grande joie à la pensée de [illegible] dangers auxquels était exposé un groupe d'officiers et d'équipages de l'escadre, se réjouit en apprenant que tous ont pu être sauvés et prie [illegible] l'expression de sa sympathie.

Le Maire,
Signé : Emile Sari.

Le maire a reçu la réponse suivante :

Amiral Levavasseur à M. le Sénateur de la Corse, Maire de Bastia.

Les commandants, les officiers, les équipages des bâtiments présents à Bastia, sont, comme moi, très touchés de la sympathie que vous avez bien voulu leur exprimer au nom de la population de Bastia et de la part prise par elle à leur inquiétude pour leurs camarades. Ils vous prient de la remercier et d'accepter pour vous-même l'expression de leur gratitude.

Nous profitons de cette occasion pour vous dire combien nous avons regretté d'être dans l'obligation de ne pas accéder aux fêtes auxquelles nous étions conviés, et nous souvenant du si aimable accueil qui nous avait été fait l'an dernier, notre déception est grande de n'avoir pu mettre à exécution les projets que nous avions faits.

Signé : Amiral LEVAVASSEUR.

OFFICE AGRICOLE DE LA CORSE

L'Office Agricole départemental n'ayant pu obtenir de dérogation au décret qui interdit l'importation du bétail italien en France, a dû renoncer à l'utilisation projetée de reproducteurs Schwitz-Bariche comme éléments d'amélioration du cheptel bovin insulaire.

Pour cette amélioration, il a décidé de faire appel à la race tarentaise, en raison de son aptitude à la production du lait, du travail et de la viande et de sa grande rusticité, qui lui permet de s'adapter, mieux que toute autre race continentale, aux conditions encore précaires de l'élevage insulaire.

Comme les bons reproducteurs de cette race coûtent fort cher, l'Office a décidé de les céder aux éleveurs du département, avec une réduction de 20 0/0 sur leur prix de revient sur quai de débarquement, qui serait d'environ 1.400 à 1.100 francs pour veaux et velles de moins d'un an ; 1.400 à 1.700 francs pour bouvillons et génisses de 1 an ; 2.200 à 2.700 francs pour taureaux et génisses de 18 mois. Ces prix se rapportent à des reproducteurs issus des meilleurs élevages, signalés par le Service Herd-Book de la race tarentaise, à Chambéry.

Les éleveurs corses qui désireraient bénéficier de ces cessions à prix réduits sont priés de se faire inscrire avant le 11 courant auprès de la Direction des Services Agricoles, 13, rue du Roi-de-Rome, à Ajaccio. (Indiquer, pour chaque catégorie, le nombre d'animaux que l'on désire et joindre à la demande mandat ou chèque de la moitié du prix maximum ci-dessus indiqué ; le trop perçu, s'il y en a, sera remboursé à la livraison).

Les commandes reçues avant la date ci-dessus indiquée seront exécutées ; la remise des animaux aura lieu à Ajaccio le 13 mai prochain, à l'issue du concours agricole où ces reproducteurs seront exposés.

CABINET MEDICAL

DU Dr CH. VALERY

21, BOULEVARD PAOLI. — BASTIA

Le docteur Ch. Valery recevra désormais *les lundis, mercredis et vendredis de 1 heure à 4 heures*, et les autres jours *sur rendez-vous*.

(Ecrire ou se faire inscrire d'avance)

Les malades militaires du carnet médical des Victimes de la Guerre pourront se présenter n'importe quel jour.

N.-B. — Le docteur ne se rend à domicile qu'en consultation avec un confrère.

NOUVELLES RELIGIEUSES

CHAPELLE DE SAINT-ANTOINE

La neuvaine préparatoire à la fête de N.-D. du Bon Conseil commencera le mardi 17 du courant, à 4 heures du soir.

ETAT-CIVIL

Naissances

CAGNAZZOLI François.
MORACCHINI Xavier-Roger.
GIANNETTINI Pierre-Mathieu-Jean.

ESSENCES-POUDRES-SAVONS
LOTIONS
L.T. PIVER
AZURÉA POMPEÏA
FLORAMYE-GERBERA

Chronique Locale

CALENDRIER. — Aujourd'hui mardi 17 avril 1923, seizième semaine, 107e jour de l'année, 258 à venir.

Lune : nouv. le 16 ; der. quart. le 24.

Soleil : lever, 5 h. 49 ; coucher, 19 h. 3.

Aujourd'hui : saint Anicet, martyr ; demain : saint Parfait.

La température d'hier à Bastia. — Thermomètre : à 8 heures, 11° ; à 12 heures, 13° ; à 18 heures, 14°. Minima, 12° ; maxima, 17°.

Etat du ciel : temps variable, vent grand frais du S.-O., mer houleuse.

Baromètre : 756 m/m à 8 heures. Baisse : 2 m/m.

Ephémérides. — 1916. En Argonne, l'artillerie française exécute des tirs de destruction sur les ouvrages allemands au nord de la Harazée.

Dans la région de Verdun, les Allemands bombardent les positions françaises du bois d'Avocourt, du Mort-Homme et de Cumières.

Après un violent bombardement entre la Meuse et Douaumont, les Allemands lancent puis puissante attaque, à l'effectif de deux divisions ; leurs assauts sont brisés par les tirs de barrage des troupes françaises sauf au nord du bois Chauffour, où ils parviennent à gagner un petit saillant.

Sur le front russe, au nord, duel d'artillerie sur le front de la Dvina et dans le secteur des positions de Dvinsk.

Au Caucase, dans la région de Bitlis, les Turcs sont dispersés, au sud-ouest, par les Russes.

En Grèce, les aviateurs alliés bombardent les positions germano-bulgares sur la frontière.

EPHEMERIDES CORSES

16 avril 1796. — Consulte particulière de Casinca, où il fut décidé que tous les Corses capables de manier les armes, depuis l'âge de 16 ans jusqu'à celui de 60, seraient enrôlés dans l'armée des Patriotes.

17 avril 1878. — Jean Marulli, nouveau gouverneur génois en Corse, réunit selon l'usage une Consulte à Bastia ; mais il voulut que l'Assemblée eut lieu sur la place publique.

Marulli compléta Conturione qui avait fait restaurer le Pont du Lago Benedetto et repeuplé Porto-Vecchio avec une colonie génoise.

* * *

A L'ARRIVEE

M. Castell, procureur général, est rentré à Bastia par le paquebot de Marseille.

* * *

MINISTERE DE L'INTERIEUR

M. Petrignani, rédacteur de 2e classe, est nommé rédacteur de 1re classe, du 16 juin 1921, avec 1 mois et 11 jours d'ancienneté dans cette classe (2 ans 1 mois et 11 jours de bonification pour services militaires).

* * *

AU PORT

Le vapeur **Corte-II**, commandant Gibert, est arrivé samedi soir, de Nice, avec 133 passagers et 14 tonnes de marchandises diverses.

Ce paquebot est parti dimanche soir, à 18 heures, pour Marseille, avec 211 passagers et 50 tonnes de marchandises diverses.

Le vapeur **Iberia**, commandant Coroll, est arrivé hier matin, de Marseille, avec 99 passagers et 160 tonnes de marchandises.

Le grand paquebot **Général-Bonaparte**, commandant Henry Fraissinet, est arrivé hier soir à 16 heures, sur lest, venant de Marseille et de Porto-Ferrajo.

* * *

Pommade Cadum
contre
les Affections de la Peau chez les Enfants

Rien n'est aussi efficace contre les affections de cuir chevelu et de la peau des enfants que la Pommade Cadum. Elle peut être employée sur la peau délicate des bébés et des enfants affligés de dartres, rougeurs, eczéma, croûtes et affections similaires. Elle arrête immédiatement les démangeaisons, et l'on peut éviter beaucoup de souffrances en traitant les maladies de la peau en employant la Pommade Cadum contre les boutons, pores dilatés, croûtes, dartres, écorchures, hémorroïdes, urticaire, eczéma, gale, coupures, plaies.

* * *

CONSEIL DU JOUR

Bâtons frotteurs. — Prenez un demi-litre de farine, un quart de sucre et trois œufs battus blanc et jaune. Ajoutez peu à peu un litre de lait de façon à obtenir une pâte bien homogène et faites cuire cette bouillie à feu doux pendant une douzaine de minutes. Ajoutez alors quelques bonnes cuillerées de purée de faisins de Malaga écrasés dans du rhum, et deux cuillerées de rhum. Puis mettez le tout dans un plat creux, de préférence en métal, et laissez cuire deux heures à four très doux.

* * *

MATINEE SCOLAIRE

Les jeunes filles ayant pris part à la matinée scolaire du 14 courant sont priées de se réunir au théâtre, ce soir à 5 heures et demie.

J. POGGI.

* * *

NOURRICE

On demande une bonne nourrice pour le mois de mai.

S'adresser au bureau du **Petit Bastiais**.

* * *

PERDU

Samedi 14 avril courant, entre 6 et 7 heures du soir, une pèlerine, du Nouveau-Port à la pharmacie Lionnet, place Saint-Nicolas.

Prière de la rapporter au **Petit Bastiais**.

* * *

APPARTEMENT

On demande appartement, non meublé, de 4 à 12 pièces, 1er, 2e ou 3e étage, belle situation.

Envoyer renseignements au bureau du **Petit Bastiais**.

* * *

A VENDRE A CARDO

Appartement composé de 4 pièces et dépendances, situé place de l'Eglise.

S'adresser au bureau du **Petit Bastiais**.

* * *

MOTEUR A ESSENCE

A vendre un moteur à essence, deux cylindres, Pâris, 6 H. P., avec accessoires.

S'adresser au bureau du **Petit Bastiais**.

RHUM St-JAMES

Grand Cru

DANS DU THÉ
DANS DU LAIT
EN GROG
EN PUNCH

Est de temps immémorial le remède classique contre :

LA GRIPPE
LES RHUMES
les BRONCHITES
ET LES REFROIDISSEMENTS

Au premier frisson, au moindre froid, prendre un petit verre de Rhum St-James.

IL RÉCHAUFFE
STIMULE, RÉCONFORTE
et, grâce à son extrême pureté,
N'IRRITE PAS

[illegible]

SOURDS

Les derniers perfectionnements appliqués à la nouvelle **prothèse auriculaire** permettent de vous rendre **l'usage de l'ouïe** sans opération. Grâce à cette belle invention, **M. HARRYS, Spécialiste de Paris**, (93, rue des Boulets, XIe) donne aux sourds la joie d'entendre, et les lettres de remerciements qu'il reçoit prouvent la satisfaction de ceux qui ont recours à sa méthode. Voici ce qu'écrit M. Eugène Hippolyte, à Gent, par D[illegible] (Jura) :

« J'étais atteint de surdité ancienne, ... depuis que j'ai eu recours à votre méthode ou prothèse auriculaire, j'entends distinctement. Acceptez mes remerciements, etc... »

M. HARRYS, fera gratuitement la démonstration de sa méthode, de 9 h. à 5 h., à :
Calvi, mercredi 18 avril, hôtel Colombani.
Ile-Rousse, jeudi 19, hôtel de la Poste.
Ponte-Leccia, vendredi 20 (de 1 h. à 6 h.), hôtel Peli.
BASTIA, samedi 21 (de 10 h. à 5 h.) et dimanche 22 (de 9 h. à 16 h.), hôtel d'Angleterre.
Ghisonaccia, lundi 23 (de 1 h. à 4 h.) et mardi 24 (de 8 h. à 11 h.), hôtel Continental.
Porto-Vecchio, mercredi 25, Modern-Hôtel.
Bonifacio, jeudi 26, hôtel de France.
Sartène, vendredi 27, hôtel Cruz.
Propriano, samedi 28, hôtel Doguet.
Bocognano, dimanche 29 (de 11 h. à 6 h.), hôtel de France.
Ajaccio, lundi 30 (de 2 h. à 6 h.) et mardi 1er mai (de 8 h. à 5 h.), hôtel de France.
Vico, mercredi 2 mai (de 1 h. à 4 h.), hôtel de l'Univers.
Ajaccio, jeudi 3 (de 8 h. à 5 h.), hôtel de France.
Corte, vendredi 4 (de 1 h. à 6 h.) et samedi 5 (de 8 h. à 6 h.), hôtel Paoli.
Ponte-Leccia, dimanche 6 (de 9 h. à 1 h.), hôtel Peli.

Dernières Nouvelles

CORTE

00182

TENTATIVE DE MEURTRE

Corte, 16 avril.

Hier soir, entre 22 heures et 23 heures, à la suite d'une rixe survenue dans une buvette tenue par le nommé Ordioni Joseph, le sieur Casanova Pascal, dit « Rosemone », exerçant la profession de boucher, âgé de 30 ans, a tiré un coup de pistolet sur le nommé Albertini Pascal, 23 ans, journalier.

Le projectile a pénétré à la naissance de l'index de la main gauche et a traversé le pouce.

La blessure paraît assez grave.

L'auteur de cette tentative de meurtre et son complice, le nommé Bialelli Pierre, sont en fuite.

On ignore les motifs de la dispute.

ENREGISTREMENT

Paris, 16 avril.

M. Tavera, receveur de l'Enregistrement, à Bonifacio, est nommé receveur-contrôleur à Marseille.

INFORMATIONS FINANCIERES

BOURSE DE PARIS

Paris, 16 avril.

Dès l'ouverture de la séance, notre place se retrouve en bonne orientation.

Au Parquet, début satisfaisant.

En Coulisse, tendance ferme.

Clôture, Parquet bien tenu ; Coulisse ferme.

Le 3 0/0 se cote 57,65.

Le 5 0/0 se cote 74,60.

Dans le marché des changes, on note :

La livre sterling, à 69,99,5.
Le dollar, à 15,04.
La lire, à 0,74,60.
La piastre, à 7,83.

L'AMIRAL FATOU

Marseille, 16 avril.

Le vice-amiral Fatou, récemment nommé, à Marseille, a pris aujourd'hui, son commandement.

La prise d'armes a été imposante et, s'est déroulée en présence d'une foule nombreuse et enthousiaste.

INAUGURATION DU MONUMENT AUX MORTS A DUNKERQUE

Dunkerque, 16 avril.

En présence de toutes les autorités de la ville et d'une foule énorme, a eu lieu hier l'inauguration du monument aux morts de la grande guerre.

M. Poincaré, président du Conseil, assistait à la cérémonie entouré de M. Raiberti, ministre de la Marine, du maréchal Foch, le général Deslicker, l'amiral Ronarc'h et le préfet du Nord.

Une fois le monument découvert, la musique militaire a joué la *Marseillaise*, puis M. Poincaré, au milieu d'un profond silence a pris la parole et prononcé un long et vibrant discours sur les réparations.

Il a dit, entre autres choses, que la France, ayant été la nation frappée le plus lourdement, ne peut pas renoncer aux réparations.

« L'occupation de la Ruhr, a-t-il dit, a prouvé que l'Allemagne aurait pu nous livrer le charbon qu'elle nous doit.

« Nous tenons maintenant solidement nos gages, s'est-il écrié, et nous nous en dessaisirons que contre de simples promesses.

« Nous nous retirerons à mesure et en proportion des paiements dus.

« Nous avons une seule ambition : éviter le désastre financier de la France.

« Toute pensée d'annexion nous est étrangère, mais, en vain, l'Allemagne attendrait une seule minute de fléchissement.

« La France tiendra bon, elle ira jusqu'au bout, sans violences, sans provocation, afin de couronner par une paix durable et réparatrice l'œuvre de ses morts ».

PROCHAINE INTERPELLATION DE MORO-GIAFFERRI

Paris, 16 avril.

M. de Moro-Giafferri interpellera, à la rentrée, le Gouvernement sur les mesures qu'il a prises, afin d'assurer aux journalistes français, résidant en Allemagne, la même sécurité qui permet aux journalistes allemands d'exercer, en pleine indépendance, leur profession en France.

LE BANDIT DELVAL

DEVANT LA COUR D'ASSISES DU VAR

Draguignan, 16 avril.

L'affaire Delval passionne énormément la population dracénoise.

La salle d'audience est bondée.

L'assassin de M. Blanc, le directeur de la police d'Etat toulonnaise, était connu à Draguignan, à Carnoules et à Solliès-Pont, où il séjourna pendant un certain temps.

Marcellin Delval, qui est âgé de 25 ans, appartient à une famille très honorable du Pas-de-Calais.

Cet être impulsif, aux colères aussi subites que violentes, s'était rendu coupable de deux meurtres dans la région de Béthune, et d'un vol à main armée à Draguignan, avant de devenir le triste héros de la tragédie de la place Gambetta, à Toulon.

Les témoins entendus à l'audience de ce jour confirment les faits reprochés à Delval.

L'assassin écoute avec indifférence ces témoignages et affirme ne se rappeler de rien.

La suite des débats est renvoyée à demain.

LES CAMELOTS DU ROI EN CORRECTIONNELLE

Paris, 16 avril.

A la suite de la plainte de M. Gustave Téry, directeur de *l'Œuvre*, contre les camelots du roi qui causèrent des dommages dans son imprimerie, le tribunal correctionnel a prononcé, par défaut, les condamnations suivantes :

Franz de la Motte, six mois de prison, 500 francs d'amende ;

Julien Martin, six mois de prison, 500 francs d'amende ;

Georges Trionlet et André-Auguste Bardin, trois de prison, 500 francs d'amende ;

De Bouteville, deux mois de prison, 500 francs d'amende ;

Gourguechon, un mois de prison, 500 francs d'amende.

L'Œuvre, qui s'était portée partie civile, a obtenu 50.000 francs de dommages-intérêts.

Le Populaire imprimait *l'Œuvre* à deux mille exemplaires.

DEMISSION DU CABINET SERBE

Belgrade, 16 avril.

Le Cabinet, présidé par M. Pachitch, vient de donner sa démission.

Cette nouvelle a causé une pénible impression dans tous les milieux politiques.

DECLARATION DU CHANCELIER CUNO AU REICHSTAG

Berlin, 16 avril.

Le ministre des Affaires étrangères a développé devant le Reichstag les idées du gouvernement en matière de réparations.

Le Chancelier Cuno demande, dans son exposé, l'évacuation immédiate des régions occupées, la réduction de l'indemnité demandée à l'Allemagne, et le paiement d'une indemnité aux Allemands arrêtés ou expulsés.

Après quoi la glace sera rompue entre l'Allemagne et la France et les deux nations pourront alors coopérer à l'essor de l'Europe.

AUTOUR DE LA DEMISSION DE BONAR LAW

Londres, 16 avril.

Des bruits continuent à circuler, malgré les démentis de certains journaux, sur la démission de Bonar Law.

Dans les milieux politiques on envisage, dans cette éventualité, un remaniement du Cabinet, au cas où l'état de santé du premier ministre ne lui permettrait pas de garder le pouvoir.

LES RECORDS DE LA DANSE

New-York, 16 avril.

Le danseur américain Gilly, commença à danser samedi matin à 11 heures et continua jusqu'à ce matin à la même heure, ayant donc dansé 48 heures, avec trois interruptions de 63 secondes.

A New-York, miss William, d'Houston, après avoir dansé 65 heures, s'est retirée complètement épuisée tandis que plusieurs couples continuaient le bal essayant de battre son record.

AU TRANSWAAL

ENSEVELIS DANS UNE MINE

Johannesburg, 16 avril.

Dans une mine, à Randfontein, un éboulement s'est produit, ensevelissant 150 indigènes.

ARRIVEE DE M. LUCIEN SAINT

Marseille, 16 avril.

M. Lucien Saint, Résident général de Tunisie, est arrivé à Marseille à bord du *Gouverneur-Général-Chanzy*.

Il est reparti pour Paris, sitôt débarqué.

AVIS DE DECES

Mme veuve Paul-Marie Orlanducci, née Petrignani ; Mme et M. Antoine Cipriani, de Venzolasca, et leur fils Jean-Toussaint ; Mme et M. Mathieu Giamarchi, de Venzolasca, et leur fils Antoine ; Toussaint, Marianne et Angèle Sanarini, de Loreto-di-Casinca ; M. l'abbé François-Marie Giamarchi, de Venzolasca ; M. et Mme Joseph Giamarchi, et leurs fils, de Venzolasca ; Mme veuve Nathalie Antonetti, née Petrignani, et sa famille, de Venzolasca ; M. le commandant Gaston Petrignani, Mme Petrignani, et leurs enfants ; M. Sansonnetti Jean-André, de Biguglia ; Mme veuve Mattei Natale, née Orlanducci et sa famille, de Venzolasca ; M. Orlanducci Antoine-François, et sa famille, en Egypte ;

Les familles Alessandri et Graziani, Bastiana, Pierre Falconi, de Venzolasca ; le commandant Lorenzi, et sa famille, à Nice,

Ont la très grande douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. PAUL-MARIE ORLANDUCCI

leur époux, père, beau-père, grand-père, oncle, grand-oncle, beau-frère, parent et allié, décédé à Venzolasca le 15 avril 1923, muni des Sacrements de l'Eglise.

Les obsèques auront lieu mardi 17 avril, à 10 heures du matin en l'église paroissiale de Venzolasca.

La Cressonnée
40
[illegible] L'APÉRITIF HYGIÉNIQUE [illegible]

VENTE VOLONTAIRE D'UNE JUMENT de GENDARMERIE

Le jeudi 19 avril courant à 10 heures du matin, sur la place Saint-Nicolas, il sera mis en vente aux enchères publiques une jument de gendarmerie, par le ministère de l'huissier Colombani.

IL FAUT AVOIR VU
les dernières créations de Paris, en

CHAPEAUX

Demi-Saison — Eté — Plage
— Deuil —
pour Dames, Jeunes filles et Bébés

LEGENDRE

8, Rue des Zéphirs, 8. — BASTIA

et essayer leur bon goût, leur chic et leurs

PRIX EXCEPTIONNELS

avant de se décider à acheter

CEDRATS CONFITS

Expédition pour tous pays en colis postaux.

« CORSICA »

Confiture de luxe aux oranges douces, garantie pur sucre.

MAISON L.-N. MATTEI, BASTIA

CHAUSSURES

MAISON SCINETRO
LA PLUS ANCIENNE

VENDANT LE MEILLEUR MARCHE
GRAND CHOIX DE FANTAISIES
DES
MEILLEURES MARQUES FRANÇAISES

Spécialités pour Hommes

LE CRI DU JOUR

C'est à la Cie MOUCHEUX que l'on coiffe toujours le mieux [illegible]

GALERIES DE LA MODE

12, Boulevard Auguste-Gaudin, 12

La plus grande variété
Le plus grand choix
L'extrême élégance
Le meilleur goût

sont les caractéristiques de la Maison MOUCHEUX

PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

PUZZICHELLU

OUVERTURE DE LA SAISON
le Premier mai prochain

Literie neuve et cuisine soignée.

Une voiture sera attachée à l'établissement et fera le service de la halte de Puzzichellu à l'établissement des bains.

Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Sollet, gérante des Bains de Puzzichellu.

VIN DE CERVIONE

Très bon Vin rouge, *rosé et blanc.*
Vin rouge, 12 degrés, garanti, à 1 fr. 25 le litre.
S'adresser à *M. Antoine-Paul Filippi*, 6, rue SAINT-ANGELO — BASTIA.
Livraison à domicile par bonbonne.
Prix spéciaux pour gros et demi-gros.

ACCOUCHEUSE DE 1re CLASSE

Mme CRISTOFARI

Diplômée de la Faculté de Médecine de Paris
Lauréate de la Maternité
14, BOULEVARD PAOLI — BASTIA.

Consultations tous les jours
de 1 heure à 3 heures
et sur rendez-vous
Reçoit pensionnaires dans bonne maison bourgeoise.
Discrétion absolue

CIGARETTES MARYLAND ALBAN
ne fatiguent pas la gorge

Maison Castagnoli Fils

TAILLEUR

BASTIA. — 24, RUE NAPOLEON, 24. — BASTIA

M. CASTAGNOLI informe sa nombreuse clientèle qu'il sera de passage à :

SAINT-FLORENT. — Mardi 17 avril, à l'Hôtel d'Europe.
ILE-ROUSSE. — Mercredi 18 avril, à l'Hôtel de la Poste.
CALVI. — Jeudi 19 avril, à l'Hôtel Colombani.
Et jours suivants : à *MURO*, à *CALENZANA* et à *BELGODERE*.
CORTE. — Dimanche 22 avril, à l'Hôtel Paoli.

VOTRE INTERET VOUS COMMANDE
DE VOUS HABILLER A LA MAISON CASTAGNOLI FILS

N'HESITEZ PAS ! ! !

Un des meilleurs Coupeurs du Continent est attaché à la Maison CASTAGNOLI FILS

VOUS QUI AIMEZ LES BONNES PÂTES

Exigez les **Pâtes LIZZA** en Boîtes de 250 Gr

J. LIZZA & FILS — RAOUL GUITTON, SUCCESSEUR
— 31, BOULEVARD PAOLI - BASTIA - TÉLÉPHONE N° 72 —

:: FABRIQUE D'ÉBÉNISTERIE ::
ET DE BOISERIE

MAISON DE CONFIANCE

- AIROLA Joseph -

BASTIA : : 8, Boulevard du Palais 8. : : BASTIA

AMEUBLEMENT COMPLET
DE TOUT STYLE

LITERIE
TAPISSERIE
LAMPISTERIE
ENCADREMENT

FOURNITURES POUR AMEUBLEMENTS et SOMMIERS

ENVOI CONTREREMBOURSEMENT

RHUM
FOX-LAND
Grande Marque

Chaussures "INCROYABLE"
800 Succursales :: 12 Usines :: 5.000 Ouvriers :: PARIS-PROVINCE

OUVERTURE
:: de la Succursale ::
17, Boulevard Paoli, 17 :: BASTIA

CHAUSSURES DE LUXE
:: ET DE FATIGUE ::
:: :: POUR :: ::
HOMMES ET- DAMES
HAUTES FANTAISIES ::
:: :: POUR DAMES
SPÉCIALITÉS :: :: ::
:: :: POUR FILLETTES
ENFANTS, GARCONNETS

Sa Marque "DRESSOIR"
::: Très recommandée :::
PRIX TRES AVANTAGEUX

DEMANDEZ UN
DAMIANI
VIN DU CAP CORSE — AU QUINQUINA
LE PLUS ANCIEN — LE PLUS REPUTE
Jugement du Tribunal Civil de Bastia du 27 mars 1908. — Arrêt de la Cour d'Appel de Bastia du 9 février 1904.
VRAIE MARQUE
E. DAMIANI & Cie, BASTIA, (Cap Corse) (FRANCE)

MATERIAUX
DE CONSTRUCTION
FOURNITURES GENERALES POUR LES BATIMENTS
JOSEPH LUCCHETTI
48, BOULEVARD PAOLI, 48. — BASTIA

IMPRIMERIE J.-B. OLLAGNIER
Le Gérant : LAURENT BASTIANI

Demandez partout les Cigarettes Nationales

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS
Chaux, Plâtres, Ciments, Produits Céramiques
EXPEDITIONS DANS TOUTE LA CORSE
Laurent COLOMBANI
5 BIS, RUE DE L'OPERA, — BASTIA
TELEPHONE : 78.
PRIX TRES REDUITS

127 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA CROIX DE CHAIR

PAR

LOUIS LETANO

LA DERNIERE GOUTTE

VII

Il soupira en s'inclinant.

— Mlle. ajouta-t-il, Mme Lovervier m'avait parlé d'un accident adjoint, complètement naturel, qui pourrait peut-être ?...

La prudentissimo mondo de Mlle Boile expirna en dulcie profond.

— Ah ! Pauvre-vous ?... C'est une prodigie qu'on nous a imposée et qui vient de très loin. Elle n'a pas passé par les Indes, et la petite malheureuse ne connaît rien à l'enseignement, mais rien de rien. C'est notre [illegible]

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Grimaux-Levy, éditeurs, 8 Paris.

[illegible] Mlle Boile vi à nous. Nous nommes dérgées de la surveiller sans cesse et en dérroili de travail nous durant !

— Je regrette, Mademoiselle l'Anglais.

Et il prit congé de l'importante Mlle Boile, sans donner davantage aux propos déconcertants.

— Quelle différence avec Mme Lovervier ! dit-il à sa fille en sortant.

— Je n'ai pas compris votre conversation, répondit mlle Lucy, mais cette petite femme m'a fait l'effet d'un bâton d'école artifique frais d'hiver.

— En attendant, chère petite, nous ne déjeunons toujours pas l'oiseau rare, le professeur espéré.

— Ce sera vous, plus.

— Oh ! s'exclama l'Anglais, épouvanté d'une pareille perspective.

Mme Lucy n'insista pas et elle proposa d'aller faire quelques emplettes chez les commerçants de Pétrélaine, où peut-être pourrait que cela de Montrion.

Les acquisitions faites, l'Anglais et sa fille rentrèrent au valtar.

Mamon n'avait pas eu en temps très étaire pour faire ses emplettes, ils mes Lucy en prenant les rênes du moyen du prince. Les usages ont voulu le soir et le matin en vacher. Nous allons la trouver très nostrenne.

Mais en arrivant au carrefour de Petit-du-Bot, devant le bouquet de bêtres, ils ne trouvèrent point de trait Mlle Murray.

Lagarrellate avait disparu.

Tout de suite Edward Murray fut hors de lui, saisi d'une frénétie folle. Dans son état d'esprit, il redoutait les plus sulfureux et se mit à tonner des appels désespérés.

Miss Lucy s'efforçait en vain de le calmer. Horriblement inquiète, elle eut la force de caractère de ne point s'affoler et d'organiser un système de recherches autour du carrefour qui pouvait donner des résultats.

Elle commanda au groom de ne point bouger de la route et de faire appel à la bonne volonté des gens qui passeraient, puis elle envoya son père explorer l'un des chemins forestiers qui convergeaient au carrefour tandis qu'elle s'élançait sur un autre.

Peut-être sa mère, avait-elle changé de avis et se trouvait-elle dans les environs, près d'un autre bouquet d'arbres ?

Une pareille idée n'avait rien de [illegible] et elle n'avait point d'ennemi d'une telle [illegible] et [illegible] ?

Mais en vérité, pourquoi Mlle Boile [illegible] ?

Mme Lucy s'interdit de [illegible] Elle [illegible] Mlle Boile [illegible] Mlle Murray.

Elle [illegible] Mlle Murray [illegible] Elle [illegible] Mlle Murray [illegible] Elle [illegible] Mlle Murray [illegible]

rtible ; 5, autant de fois égaux qu'il y a d'infirmités supplémentaires à la première. Donc, 2 pour la deuxième infirmité, 15 pour la troisième, 15 pour la quatrième, etc... En outre, le total obtenu par l'addition des quantièmes ainsi majorés est affecté au multiple du 5 immédiatement supérieur.

Mais si l'invalide, parmi ses infirmités multiples, est porteur d'une infirmité équivalent à 100 0/0, on attribue d'abord une pension de 100 0/0. Puis les quantièmes d'invalidité des autres infirmités, additionnés de la majorité de 5,10,15, seront non additionnés et le total ainsi obtenu, arrondi au multiple de 10, immédiatement supérieur, constitue la majoration.

Exemple : Un tuberculeux à 100 0/0 est en même temps borgne, il a, par ailleurs, perdu un gros orteil. Il aura une pension de 100 0/0 (tuberculose) plus un complément de pension de 60 0/0 obtenu par addition des 45 0/0 du l'œil et les 10 plus 5 de l'orteil. Le calcul sur la validité restante s'impose.

Or, un mutilé de la face, quelles qui soient l'importance et la variété de ses lésions faciales affectent difficilement à la surpension. Si, en effet, un décompte des infirmités faciales dont souffre n'atteint 100 0/0, on trouve toujours moins de 100 0/0, car, du fait de la validité restante, 99 ne peut être dépassé.

Pourtant les mutilés de la face sont plus touchés que d'autres. **Ils sont défigurés.** Cette défiguration a des conséquences familiales et humaines sur lesquelles je n'insiste pas. Mais elle entraîne aussi, en outre, de la tristesse, des difficultés de la parole, de l'alimentation, de la respiration nasale, etc...

Pour réparer cette injustice, il faudrait que, lorsque par le calcul des infirmités faciales multiples, un mutilé de la face atteint 99 0/0, il lui soit accordé 100 0/0, d'abord, et que les infirmités faciales ou autres supplémentaires soient décomptées conformément aux dispositions de l'article 12 de la loi du 31 mars 1919, c'est-à-dire communiqué à l'établissement d'un quantum de surpension.

Exemple : Un mutilé de la face a perdu un œil. Il a une large perte de substance maxillaire inférieur, il a perdu son nez et 28 dents.

Le calcul actuel de pension est 45 0/0 (œil) plus 45 0/0 plus 5 (maxillaire) égal 89 0/0 (55 plus 10) (nez) égal 97 plus (10 plus 15) (dents) égal 97.

Il faudrait à 97 donner 100 0/0 et une surpension de 10 0/0 pour les dents.

Ceci peut se faire par une simple circulaire ministérielle interprétative ou consécutive de la loi. M. Magnat, qui a déjà donné de multiples preuves de sollicitude désintéressée aux grand mutilés, ne manquera pas d'écouter la requête des « Gueules cassées ».

Docteur SIROT,
Conseiller médico-légal de l'Union.

GAZETTE DEPARTEMENTALE

AJACCIO. — M. Louis Adriani, ancien député, procureur général de l'Afrique Occidentale française, est arrivé à Ajaccio vendredi dernier, par le rapatriée de Marseille, venant de la Guadeloupe.

M. Louis Adriani est accompagné de Madame et de ses deux enfants.

Après un court séjour en Corse, notre très distingué compatriote rejoindre son poste à Dakar.

ILE-ROUSSE. — Nous avons relevé avec plaisir le nom de M. Luizgi Dominique parmi les nouveaux diplômés de la Médaille d'honneur du travail.

Cet excellent employé fait partie du personnel de la Maison Brogniatz depuis plus de trente ans et n'est toujours occupé par son exactitude et un probité professionnelle.

La distinction dont il vient d'être l'objet est tout à son éloge et fait, en même temps, honneur à la Maison Brogniatz, dont la parfaite réputation commerciale est connue dans tout le département.

Nous adressons à M. Luizgi nos bons vœux d'félicitations.

QUEBRO-LES-BAINS. — M. Perelli Pescat, parmi des amis et famille, maison Gravier de Vassoigne, est nommé inspecteur du service des eaux et taxiés de 4e classe, 1e échelle, en cette qualité, au poste de Guagno-les-Bains.

APERITIF D'HONNEUR

A l'occasion du passage à Bastia de M. Adolphe Landry, Vice-président de la Chambre des Députés, un groupe d'amis organise un apéritif d'honneur qui lui sera offert sous la présidence d'honneur de M. le maire-sénateur Sari, au Grand Café de la Paix, le 20 avril, à 6 h. 15 du soir.

Les cartes d'entrée sont délivrées au Café de la Paix et au Café Lees.

EMOUVANT SUICIDE

Hier matin, vers 11 heures, le nommé Lelli Pierre-Marie, âgé de 34 ans, réformé de guerre, qui donnait, depuis quelque temps, des signes de détraquement cérébral, trompant la surveillance des siens, se jetait du haut des rampes de la Citadelle, d'une hauteur de 34 mètres environ, et le corps venait s'abîmer sur les dalles de la promenade des quais.

Au bruit de la chute, des personnes accoururent, mais déjà Lelli rendait le dernier souffle. Le chef avait été si violent que le malheureux Lelli n'avait pu prononcer aucune parole. La mort avait été foudroyante.

La police, aussitôt prévenue, se rendait sur les lieux et après les constatations d'usage, le corps était livré à la famille. C'est par les soins de l'Assistance publique qu'il fut transporté au domicile de ses parents, dont nous renouvelons à déposition la douleur, 34, rue du Lycée.

Déjà, dans la matinée, Lelli, qui avait la manie du suicide, avait tenté, vers 10 heures, de se jeter de son balcon dans la rue, mais il en avait été empêché par ses sœurs. Il quittait alors brusquement son domicile et partait en courant dans la direction de la Haute-Ville. Les siens le suivirent pendant quelques instants, puis le perdirent de vue.

Lelli était natif de Bastia ; il appartenait à une honnête famille de travailleurs qui jouit de la considération publique. Son père est employé depuis longtemps à la Cie des Chemins de fer départementaux, où il est très estimé.

Nous prenons une vive part au malheur qui le frappe si durement et la prions d'agréer nos sincères condoléances.

REMONTE D'ARLES

ITINERAIRE DE LA TOURNEE D'ACHAT

Itinéraire que suivra le Comité d'achat :

Mercredi 2 mai, à 10 heures : Ile-Rousse, place Paoli ; jeudi 3 mai, à 15 heures : Calvi, devant la gare ; vendredi 4 mai, à 14 heures : Bastia, caserne Fauge ; samedi 5 mai, à 14 heures : Ghisonaccia-gare, devant la gare ; lundi 7 mai, à 10 heures : Porto-Vecchio, derrière l'église ; mardi 8 mai, à 10 heures : Sartène, place Porta ; mercredi 9 mai, à 14 heures : Ajaccio, place du Diamant ; vendredi 11 mai, à 14 heures : Vico, place principale.

SYNDICAT DES PATRONS BOULANGERS

Les membres du Syndicat sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu jeudi 19 avril, à 11 heures du matin.

Questions très importantes.

UNION LOCALE

Les membres délégués des Syndicats ouvriers sont convoqués pour en unir en réunion à 8 heures, rue des Jardins, 3.

THEATRE MUNICIPAL

Demain jeudi, à 8 heures du soir, sera donné au Théâtre municipal à prix réduit, une nouvelle représentation au profit du Monument aux Morts pour la Patrie.

Le programme sera le même que celui qui a été donné à la soirée de gala de samedi 14 avril.

Prix des places : Premier rang de loges, Balcons et Fauteuils, 4 fr. ; Stalles et Deuxième rang de loges, 3 fr. ; Parterre, 2 fr.

BRANDO

M. ALBERT PIERAGGI-BIANCONI

Les cloches étaient revenues de Rome depuis quelques heures à peine que, du haut du clocher de Saint-Marie-de-Brando, les notes du plus fraîtres s'épandaient en cette époque de renaissance, parmi la splendide épanouissement des bourgeons et la nature sauve ignorée des oiseaux. Un jeune mourait à la vie de ce monde. Et ce jeune, cent le souvenir sera impérissable, s'appelait Albert Pieraggi.

Quelques le connaissait l'aimait. Malade depuis plusieurs mois, il passait dans la foi en l'immortelle Espérance la croyance en l'immortelle Survie. Cet époux si tendre, ce père si exemplaire, est mort si vite, si brusquement, sans qu'il ait eu le temps de dire un mot des choses

RHUM FOX-LAND Grande Marque

CE QU'ON PAIE CHER N'EST PAS TOUJOURS LE MEILLEUR !

LUX

La Reine des Cigarettes

NE COUTE QUE 65 CENTIMES

* LE PAQUET DE 20 *

EN VENTE DANS TOUS LES DEBITS DE TABACS

VOULEZ-VOUS TOUCHER 1.000 FRANCS ? AIMEZ-VOUS MIEUX 2.000 FRANCS ?

ADRESSEZ-VOUS A

STELLA CAPITALISATION

Compagnie française Mutuelle de Prévoyance et de Capitalisation. Entreprise privée assujettie au Contrôle de l'Etat. Siège Social : 4, rue du Quatre-Septembre. — Paris.

[illegible]

Pour toute demande de renseignements ou de souscription, s'adresser au Siège Social, ou à M. GALATOMINI, Inspecteur, 15, RUE DE L'OPERA, BASTIA (Corse).

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

FOURNITURES GENERALES POUR LES BATIMENTS

JOSEPH LUCCHETTI

46, BOULEVARD PAOLI, 46. — BASTIA

NOUVELLE ENCRE GARDOT, DIJON

DEMANDEZ UN

DAMIANI

VIN DU CAP CORSE — AU QUINQUINA

LE PLUS ANCIEN — LE PLUS REPUTE

VRAIE MARQUE

LIBRAIRIE DU "PETIT BASTIAIS"

CUMMEDIOLE DI VATTELAPESCA

Scinette Commiche	0,60
I Servi Diserali	0,50
E Tribulazione d'u zziô Pilippu	0,60
Un Cambiu	0,40
Per un frusettu !	0,70
L'arrichitu	0,50
Puesia e Prosa	0,50
Cunnersione	0,50
U trionfo di Vuffalotrelle	0,40
A Chittilla	1,00
U Scemmu	1,00
Un Maritu per l'altru	0,50
E Curnacchie	1,00
Tamghillone	0,50

Le plus moderne des journaux

EXCELSIOR

PUBLIE LE DIMANCHE

Un Magazine illustré

EXCELSIOR-DIMANCHE

FAITES POSER VOS VERRES A VITRES

PAR M. JOSEPH ESPOSITO

5, BOULEVARD DU PALAIS, 5 (En face la Maison Orsega)

BASTIA

Prix très Modérés

Le LAROUSSE MENSUEL tient au courant de tout

MAISON MATTEI-LECA

13, PLACE SAINT-NICOLAS, 13

Tél.: 46. — BASTIA — Tél.: 46

ALIMENTATION GENERALE

GROS — DETAIL

FARINES, GRAINS, ISSUES, ASSORTIMENT DE CAFÉS VERTS : Café Porto-Rico (spécialité de la Maison). Torréfaction de cafés fins. CACAO BLOKER — GRAND CHOIX DE CONSERVES — LAIT NATUREL « Mondia ». — Laits sucrés français et suisses. Beurres en boîtes, frais et demi-sel. Huile à bouche raffinée.

Biscuiterie française et anglaise. Produits de régime pour Diabétiques et Diabétiques

CHAMPAGNE — LIQUEURS — VIN DE TABLE DU CAP-CORSE

LIVRAISON A DOMICILE — EXPEDITION A L'INTERIEUR

PRIX MODERES

MAISON MAESTRACCI

COIN RUE NEUVE, 1 & 10, RUE NAPOLEON, 10

PRIX DE RECLAME

Pour Biscuits. — Chicorées. — Bonbons [illegible] — Huiles raffinées - Morues - Cabines - Pochettes, etc.

CABINET D'AGREE

12, Rue Napoléon, au 2e. (l'après-midi.)

CHARRUES EN TOUS GENRES

[illegible]

PETIT OUTILLAGE AGRICOLE

[illegible]

ETABLISSEMENTS STAATH SUSINI

2 & 21, Rue de l'Opéra, 2 & 21 — BASTIA —

[illegible]

Pièces de forge, Travaux de serrurerie, Grilles de balcon, Rampes d'escaliers, Claies pour maisons, Portail en fer forgé, etc.

Fers en barres grand assortiment

IMPRIMERIE J.-B. OLLAGNIER

Le Gérant : LAURENT BASTIANI

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS

Chaux, Plâtres, Ciments, Produits Céramiques

EXPEDITIONS DANS TOUTE LA CORSE

Laurent COLOMBANI

5 BIS, RUE DE L'OPERA. — BASTIA

TELEPHONE : 78.

PRIX TRES REDUITS

128 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA CROIX DE CHAIR

PAR LOUIS LETANG

LA DERNIERE BOMBE

VIII

[illegible]

(A Suivre).

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Ollagnier-Lévy, éditeurs, à Paris.

QUARANTE-HUITIEME ANNEE — N° 151. LE NUMERO 10 CENTIMES JEUDI 19 AVRIL 1923

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

Téléphone 8 — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — Téléphone 8

Rédaction & Administration : 2, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur, 9

ABONNEMENTS — Corse ... 8 » 15 » 28 » — Autres Départements ... 10 » 18 » 32 » — Etranger ... 15 » 28 » 40 »

Les abonnements sont payables d'avance. On ne répond pas des manuscrits déposés.

URBAIN GOHIER ET LES JUIFS

Nous devons une réponse à l'entrefilet que M. Urbain Gohier a bien voulu nous dédier au sujet de notre article intitulé : « Le Triomphe des Juifs ». Notre éminent confrère en a cité un passage avec ce bref et significatif commentaire : « Acte de soumission. » Mais si le directeur de la Vieille-France lui-même [illegible] nous « abdication », les Israélites, de leur côté, n'ont pas précisément goûté notre façon de nous incliner devant la puissance de leur race. On dirait, vraiment, que leur victoire pèse à ces vainqueurs. Ils ne peuvent pourtant pas la dissimuler. Elle est complète, éclatante et absolue, et nous la proclamons à la lumière des faits et à celle du soleil.

L'aveu de notre défaite que nous avons enregistrée avec l'humilité qui convient, mais sans bassesse, n'a pas eu l'heur de plaire aux deux parties en présence. Notre exemple est bon. En écrivant ce que nous avons écrit, nous nous sommes mis à dos les Juifs et les Antisémites, et les Catholiques par-dessus le marché. C'est notre genre, à nous, de faire coup double, ou triple en l'espèce, toutes les fois que nous abordons le terrain de chasse des idées politiques et sociales. Nous ne ratons jamais cet exploit, qui consiste à recevoir du plomb dans l'aile de la part de ceux que nous combattons aussi bien que de ceux que nous soutenons. La faute en est à notre incurable sincérité.

Au cours de nos polémiques, en tout état de cause et dans toutes les péripéties d'une existence déjà longue, nous avons toujours eu la franchise pour guide. Le pli est pris. Il n'est plus en notre pouvoir de changer de programme. Il faut dire aussi que notre méthode nous a valu de précieuses et inaltérables amitiés qui nous consolent de bien des déboires. La Vérité nous subjugue, nous hypnotise, nous séduit et nous charme. Elle est comme ces femmes qui vous torturent, mais que l'on ne peut s'empêcher d'aimer ni d'estimer.

Nous tenons depuis longtemps, depuis toujours, M. Urbain Gohier pour l'un des plus grands, sinon le plus grand journaliste de France. Esprit tourmenté et désespéré, tour à tour anarchiste, patriote, conservateur et antisémite, ce merveilleux écrivain a le don de passionner l'opinion publique en l'effrayant par son irréductible extrémisme en toutes choses. C'est aussi le cas de M. Ch. Maurras, qui est lui, du bon côté de la barricade. Le choc était fatal entre ces deux lutteurs caractérisés, d'intelligence supérieure égale, et le conflit a eu lieu. Les admirateurs de ces deux ardents polémistes le déplorent et ne s'en consoleront jamais. Les voici aux prises sur le terrain de leurs personnalités déchiquetées par de bien tristes procédés, puisés à l'indigne source des aveugles fureurs. Ah ! quand les hommes intelligents se mêlent d'être bêtes, ils le sont sans mesure !

Avec un tout petit capital de souplesse et de diplomatie, Urbain Gohier, qui a du talent à revendre, aurait joué un rôle magnifique et bienfaisant, à la tête d'un quotidien à grand tirage dont on lui aurait offert la direction sur un plat d'or. Mais Gohier se meut dans l'absolu. Il est partisan de l'ordre par les voies du désordre, de la paix sociale par la violence, de l'autorité par l'anarchie. [illegible] déclare des idoles, il les culbute avec un entrain sauvage, et les dieux par la même occasion. Il est le cousin germain de Rochefort et de Clemenceau, qu'il a combattus sans répit au nom du principe de la camaraderie intellectuelle qui veut qu'on se haïsse bien qu'en famille. Et le voici, seul, les dents serrées, cherchant querelle à ses pairs, s'il s'en trouve encore sur son chemin, histoire d'en découdre avec des seigneurs à sa taille. Mais l'âge est venu et de jeunes escrimeurs, talentueux par ce maître impitoyable, ont juré de s'en débarrasser à n'importe quel prix. Et le voici, intrépide et solitaire, devant son morne destin, — et voici aussi la dernière aventure !

Urbain Gohier a pris en sous-œuvre la croisade de Toussenel et de Drumont contre les Juifs. Il en a fait son bien, sa spécialité est le but unique de son ultime effort. Au lieu de donner aux Juifs aveuglés des leçons sévères, utiles et nécessaires, notre éminent confrère préconise sans cesse des solutions draconiennes autant qu'inopérantes, non applicables à une collectivité, qui, à tort ou à raison, mais d'une façon effective, tient dans sa main nerveuse et crochue tous les fils de la puissance politique, économique, industrielle et financière du globe où nos destinées s'accomplissent. Puérile et [illegible] entreprise, menée à ciel ouvert ! L'Action Française l'a si bien compris qu'elle a fait machine en arrière, après s'être engagée dans la même voie. Elle bat tout doucement en retraite avec une suprême habileté et un très grand sens des réalités. Et de cela, Urbain Gohier lui tient rigueur.

Fustiger les Juifs est un droit et un devoir, lorsqu'ils méritent ce châtiment, et Dieu sait s'ils en fournissent souvent l'occasion dans l'ivresse de leur triomphe ! Mais les traquer sans prétexte plausible, avec une aveugle obstination, à tout bout de champ, sans contre-partie d'équité, cette guerre-là est une stupidité. Certes, les Juifs nous oppriment aujourd'hui dans une certaine mesure, dans une large mesure même. Ils doivent cette suprématie à leur solidarité, à leur parfaite entente mondiale. Ces anciens nomades, immuablement fidèles à leur religion et à leurs traditions, et chaude encore de l'étreinte de leurs persécuteurs, ont eu raison de leurs bourreaux en leur opposant le bloc de leur infrangible nationalité. Les révoltés, qu'on n'a pu réduire en esclavage, sont devenus nos maîtres par des voies souterraines longuement, savamment établies et coordonnées, dont le secret nous échappe. Peuple souple, fuyant et rigide tout à la fois, il règne par l'anonymat ou la pluralité de ces délégués postés à tous les carrefours de l'influence universelle. Si nous rêvons de revanche, elle est impossible en état des choses, des esprits et des contingences sociales et internationales. La question de l'antisémitisme est un problème insoluble au triple point de vue de l'humanité, de la civilisation et de la réalité des faits, [illegible] les moyens que vous préconisez. Cherchez autre chose.

Nous nous exprimons, ici, sans haine et sans crainte, sans passion aucune. Mais nous devons avouer, aussi, que si notre sympathie personnelle est, depuis longtemps, acquise aux Juifs, c'est que nous les avons étudiés de près dans les milieux où leur cohésion se prêtait à un examen d'ensemble intéressant. Nous y avons constaté les admirables vertus domestiques de cette race, son intelligence, sa loyauté, sa délicatesse et sa fidélité aux amis de son choix, dans la bonne comme dans la mauvaise fortune. Par contre, la malchance a voulu que les pères jésuites [illegible] nous personnellement à nous plaindre ou à souffrir, aient été invariablement, des catholiques fervents et pratiquants, menteurs fieffés et surtout imprudents. Les plus détestables Juifs étaient de petits saints en comparaison de ces scélérats de notre sol et de notre race. L'espèce n'en est pas perdue. Vous avez dû en croiser sur votre route, Urbain Gohier ! Le joug de ces gaillards-là vous serait plus dur à subir que celui des Juifs.

A notre avis, à notre humble avis, l'antisémitisme est un feu de paille qui s'éteint et se rallume à des dates indéterminées dans l'histoire du monde. Lorsqu'il prend trop d'extension, les Juifs n'ont qu'à passer dessus pour en avoir raison. Car ces incendiaires sont d'incomparables pompiers lorsqu'il s'agit de mater le feu qui menace leurs biens ou leurs personnes.

Quand M. Urbain Gohier appelle le peuple français à la revanche contre la race tyrannique et détestée dont il a décrété l'anéantissement, il nous fait savoir, par la même occasion, que le Pape, le Maréchal Foch, le général Mangin et quantité de souverains, de chefs d'Etat, de ministres et de directeurs des plus grands journaux des cinq parties du monde, sont à la solde, ou, tout au moins, à la merci des grands-maîtres sectateurs du Talmud. En nous convertissant à cette guerre plus ou moins sainte, mais à coup sûr désastreuse, le directeur de la Vieille-France nous convie à la plus prompte des immolations ou à la plus folle des expéditions. Autant nous proposer de terrasser l'obélisque de la place de la Concorde en le poussant à bras-le-corps !

Si Charles Devos et Jean Drault voulaient parler, ils nous feraient le récit des temps héroïques de la Libre Parole, du lent et efficace travail de pénétration des Juifs abhorrés dans la citadelle même de l'antisémitisme, et de la désagrégation prudente et voilée des cadres de l'état-major d'Edouard Drumont, dont le rire amer et philosophique avait l'éloquence d'un constat de désenchantement — pour ne pas dire plus.

L'auteur de la France Juive, le directeur de la Libre Parole, connaissait les hommes en général et ceux de son entourage en particulier. Les accès de vertu provoquaient de sa part un rire homérique. N'est-ce pas lui, qui disait un jour à quelqu'un qui lui reprochait d'avoir rendu visite à Rouvier, président du Conseil, (visite de député) : « Si l'on n'allait que chez les gens « que l'on estime, il y a des soirs où « l'on ne rentrerait pas chez soi... » ?

N'est-ce pas Drumont, catholique fervent, qui a dressé les plus violents réquisitoires contre les services évêques dont la sourde tactique entravait son œuvre ? N'est-ce pas Drumont qui raillait la noblesse et la grande bourgeoisie pour la méconnaissance de leurs devoirs et leur platitude envers les Juifs ?

N'est-ce pas Drumont qui, trahi par ses amis, à l'occasion d'un beau geste de sa générosité, constatait douloureusement que la discrétion d'Arton, détenteur de redoutables secrets dont il aurait pu faire usage, devait valoir au célèbre agent du Panama, la considération due à la fermeté du caractère et à la noblesse du cœur. Et le directeur de la Libre Parole concluait de la sorte : « Je salue, dans Arton, le dernier gentilhomme ! »

M. Louis Andrieux pourrait nous renseigner à fonds sur tous ces événements demeurés vaguement obscurs. Cela rajeunirait le spirituel président d'âge de la Chambre des députés. Il était aux premières loges dans le cirque où se jouait, alors, le sort de la République. L'alerte fut chaude. De quel côté se trouvait, en ce temps-là, M. Louis Andrieux, dans la bataille où le régime dont il est l'un des protagonistes actuels, faillit sombrer ?

Il n'est tel que de vivre pour s'instruire et pour se tenir les côtes à mourir de rire, en songeant au passé !

Ah ! mon cher Gohier, vous manquez de sérénité. Pour réussir là où vous échouez avec les dons les plus rares et les plus enviables, il vous aurait fallu d'autres qualités moins brillantes, mais d'utilité pratique indispensable. Par exemple, la diplomatie d'Emile Buré, alliée à un tranquille courage ; la raisonnable brutalité d'Eugène Lautier qui domine ses adversaires et ses amis eux-mêmes, grâce à des arguments sans réplique tirés des nécessités de l'heure ; ou, encore, la sagesse, d'allure ecclésiastique, de notre confrère Léon Chavenon lequel, d'ailleurs, ressemble physiquement à Ernest Renan, autant qu'un frère cadet peut ressembler à son évêque.

Gohier, vous êtes voué à l'impénitence finale et au bûcher des illusions, dont les flammes vous lèchent, sans que votre stoïcisme ait l'air de s'en apercevoir !

Charles CHIARISOLO

EXIGEZ PARTOUT — UN AMIS — BERGER — CIGARETTES MARYLAND ALBAN — ne fatiguent pas la gorge

PROPOS D'UN CORSE

LE « GENERAL-BONAPARTE »

Lundi, le paquebot Général-Bonaparte est entré dans nos eaux.

Quelques moments après l'accostage, nous avons pu le visiter, en admirer les salons, nous reposer sur ses canapés profonds.

Il est vraiment très bien. La construction en est soignée ; il y a de l'art, un art français.

A l'entrée des premières un tableau représente Bonaparte aux Pyramides. Monté sur son cheval de bataille, il désigne à ses officiers et soldats les monuments fameux qui, dans l'Egypte, ont vaincu le temps. Leur grandeur même ne semble pas l'étonner. Aux pieds du conquérant, des indigènes esquissent un geste d'effroi et de défense et qui implore en même temps.

On accède au salon par deux longs couloirs ; dans le salon nos regards se portent sur un autre portrait du général. Je le fixe : il semble me fixer à travers la vitre qui le protège.

Le général Bonaparte ! C'est peu ; c'est beaucoup aussi. Le titre est modeste pour un si grand génie, mais combien il renferme de gloire !

Avec ce seul titre, il sauve la Révolution, il combat les ennemis de la République. Il n'a qu'une idée, une pensée qui domine toutes les autres : la France ! Et cette pensée sera aussi sa dernière, lorsque, sur le rocher de Sainte-Hélène, il écrira : « Je désire que mes cendres reposent sur les bords de la Seine, au milieu du peuple français que j'ai tant aimé... »

Ce grade, ce simple grade suffirait à sa gloire : Napoléon, mort après la première campagne d'Italie, serait le Napoléon de l'Histoire quand même, c'est-à-dire le surhomme issu à la fois du Merveilleux et de la Fatalité !

Hélas ! comme l'a écrit un historien : « L'élévation de Napoléon, comme sa chute appartient à lui seul. Tout le condamnait à agir comme il l'a fait, soit pour s'élever, soit pour tomber. Il ne lui appartenait pas de se modifier ni de transiger avec son caractère... »

Général, il est Alexandre, il est César. Homme d'Etat, en des époques troublées, ayant à choisir entre Cromwell et Washington, dit Walter Scott, il préfère être Cromwell.

Mais la nature, à vrai dire, n'a fait de lui, ni l'un, ni l'autre : il a été une chose sans nom.

Général, il est l'homme extraordinaire, car déjà, la prise de Toulon l'a annoncé à l'Armée, le canon de Vendémiaire à la France, les trophées de l'Italie à l'Europe, la conquête de l'Egypte au Monde.

On a pu dire, que tout en lui était excès « excès de génie, excès de fortune » ; après Waterloo : « excès de malheur ». Sous son uniforme de général, son excès de fortune ainsi que son excès de génie apparaissent seuls.

Et, lui-même, conserve un si pieux souvenir de sa première grandeur ! Dans son délire, quelques heures avant sa mort, il se croit à la tête de ses braves, ceux de Rivoli et d'Arcole. « Steingel, Desaix, Masséna, allez, courez, prenez la charge, ils sont à nous ! »

Le Général-Bonaparte a dû mouiller dans la rade d'Ajaccio. C'est là que le « Petit Caporal » est né le 15 août 1769, trois mois après la bataille de Ponte-Novo (le 8 mai 1769).

C'est de cette ville qu'est partie l'idée d'ériger un monument à ceux de nos ancêtres qui tombèrent pour la Liberté. Soit.

Mais que cette simple arrivée d'un navire, portant sur sa proue le nom d'un héros si cher, rappelle à ceux qui ont eu l'initiative de ce généreux mouvement que ce nom a lié définitivement notre petite Patrie à la France immortelle !

Pierre RENUCCI

LA CLASSE 1923

LE PREMIER CONTINGENT SERA APPELE LES 11, 12 ET 14 MAI

Le ministère de la Guerre communique :

Appel et répartition du premier contingent de la classe 1923 : Les jeunes gens faisant partie de la première fraction de la classe 1923 sont informés que les dates de l'appel sous les drapeaux sont fixées aux 11, 12 et 14 mai prochain. Le tirage au sort d'une lettre initiale ayant été abandonné et, d'autre part, la nécessité ayant été reconnue de donner aux familles nombreuses le maximum d'encouragement, il sera procédé pour la répartition du premier contingent de la classe 1923 et pour l'affectation des jeunes gens à une garnison rapprochée de leur domicile, à un classement fait dans l'ordre ci-après :

1° Jeunes gens mariés ou veufs avec un ou plusieurs enfants ;

2° Titulaires du certificat de préparation au service militaire jusqu'à concurrence de 10 0/0. Ces jeunes gens seront classés entre eux suivant le nombre de points obtenus à l'examen pour le certificat ;

3° Autres jeunes gens rangés d'après le nombre de leurs frères ou sœurs vivants ou morts pour la France, ceux en ayant le plus grand nombre étant inscrits les premiers. A égalité de situation de famille ainsi définie au § 3 ci-dessus, le classement sur la liste a lieu dans l'ordre suivant : Jeunes gens dont le père est mort pour la France ou atteint avec 50 0/0 d'invalidité au moins ; 2° jeunes gens pourvus du certificat de préparation au service militaire non compris dans le 10 0/0 visé au § 2 ci-dessus ; 3° soutiens indispensables de famille ; 4° autres jeunes gens.

Les jeunes gens des catégories 1, 3 et 4 sont classés entre eux suivant leur date de naissance, le plus âgé le premier ; ceux de la catégorie 2 d'après le nombre de points obtenus à l'examen du certificat de préparation au service militaire.

Les intéressés auxquels leur situation de famille permet de bénéficier des dispositions précitées, remettront sans tarder et dans tous les cas avant la réception de leur ordre d'appel, leur demande et les pièces justificatives à l'appui, au commandant du bureau de recrutement qui leur donnera l'affectation particulière prévue par les instructions en vigueur pour la catégorie à laquelle ils appartiennent. Les demandes qui seront produites postérieurement à la mise en route du contingent ne seront pas accueillies. La loi du 17 décembre 1921 et celle du 23 décembre 1922 n'ayant pas fixé explicitement la durée du service militaire des jeunes gens de la classe 1921 ajournés une fois et reconnus bons au deuxième examen, il a été décidé que ces jeunes gens ne seraient astreints qu'à 18 mois de service actif par suite de la réduction à 18 mois de l'obligation d'activité de la classe 1921. Toutefois, ces jeunes gens seront maintenus en disponibilité pendant deux ans après leur libération et ne suivront le sort de leur classe d'origine qu'après leur passage dans la première réserve.

ÉCHOS

LES PRISONNIERS QUI DEMENAGENT

Il y a quelque temps, cinq détenus s'évadaient d'une prison du canton de Zurich.

Ils réussirent à gagner cette dernière ville, et adressèrent une lettre aux autorités, les informant qu'ils étaient prêts à terminer leur peine, mais dans un autre établissement pénitentiaire.

Le régime qu'ils avaient subi jusqu'alors était tout à fait intolérable, affirmaient-ils.

Puis les cinq détenus, leur lettre écrite, se rendirent à la prison de Regensdorf, et sollicitèrent leur admission parmi les pensionnaires.

On fit droit à leur requête, et qui mieux est, une enquête ayant démontré l'exactitude de leurs plaintes, on réforma le régime de la prison qu'ils avaient abandonnée.

Ce n'est pas pour rien, on le voit, qu'on parle de la « libre » Helvétie !

T. S. F. ET DROITS D'AUTEUR

Le développement extraordinaire des radio-concerts amène les musiciens à se préoccuper de la question des droits d'auteur, en matière de transmission musicale.

La Société des Auteurs, compositeurs et éditeurs américains s'est organisée pour la perception des droits sur chaque morceau transmis.

En Angleterre, une association vient de se constituer dans le même but.

Mais elle se heurte aux résistances de bon nombre de compositeurs, lesquels font valoir que l'émission de leurs œuvres par T. S. F. constitue une réclame avantageuse, dont on serait plutôt fondé à leur demander le paiement.

C'est un point de vue qui n'est pas sans valeur.

COMITE D'ACTION

POUR LA CONSTRUCTION DE LA ROUTE NATIONALE CORTE-CERVIONE

Le Comité d'Action pour l'établissement de la route projetée entre Corte et Cervione, après avoir pris l'avis des représentants cantonaux et des municipalités de la région, a décidé, pour des raisons d'opportunité, de reporter à une date ultérieure — date qui sera fixée d'un commun accord et portée en temps opportun à la connaissance des populations intéressées — la réunion du Congrès qui devait se tenir à Corte l'avant-veille de l'ouverture de la prochaine session du Conseil général.

Piedicorte-di-Gaggio, le 15 avril 1923.

Pour le Comité d'Action
Le Secrétaire
F. MASSIANI

Le Président :
Docteur ANTONIOTTI,
Conseiller Général.

MUSIQUE DU 173e

PROGRAMME

du 19 Avril de 15 à 16 h.

Cherbourg P. R.	André.
Polonaise de Concert	P. Vidal.
Marche Indienne	Sellenick.
Fantaisie sur Samson et Dalila	St-Saëns.
La Veuve Joyeuse, valse	F. Lehar.
Sans Peur, déf. avec tromp.	Watelle.

Le Chef de Musique :
LEROY.

AVIS AUX MUTILES

Les mutilés atteints d'une désarticulation de la hanche ou de l'épaule, et qui sont en possession d'un carnet définitif de pension ou d'un certificat d'inscription de pension temporaire correspondant à une invalidité inférieure à 85 p. 100, voudront bien faire parvenir à M. le sous-intendant militaire, chef de la Section départementale des Pensions à Ajaccio, une demande de revision destinée à porter, conformément aux nouvelles instructions ministérielles, le taux de leur pension à 85 p. 100.

Ces demandes devront mentionner d'une façon précise, les nom et prénoms des intéressés et être accompagnées, soit : d'une copie de la première page de la notification suivie du diagnostic porté en deuxième page, soit : d'une copie de leur certificat d'inscription ou de la première page de leur carnet de pension.

Les mutilés de la catégorie précitée, proposés par une Commission de réforme pour une pension définitive inférieure à 85 p. 100, et toujours en possession d'un titre d'allocation provisoire d'attente, auront à transmettre une demande dans le même sens, à l'adresse rappelée plus haut.

APERITIF D'HONNEUR

A l'occasion du passage à Bastia de M. Adolphe *Landry*, Vice-président de la Chambre des députés, un groupe d'amis organise un apéritif d'honneur qui lui sera offert sous la présidence d'honneur de M. le maire-sénateur Sari, au Grand Café de la Paix, le 20 avril, à 6 h. 45 du soir.

Les cartes d'entrée sont délivrées au Café de la Paix et au Café Leca.

UNION SPORTIVE CORTENAISE

Dans le but de commémorer le dixième anniversaire du grand coureur F. Delannay, Médaille militaire, Croix de guerre, qui trouva la mort le 21 avril 1921, à 6 kilomètres de Corte, dans le Circuit automobile de la Corse, l'Union Sportive Cortenaise organise une journée sportive dont voici le programme :

Première partie

Samedi 21 avril, à 9 heures du matin : messe pour le repos de l'âme du grand sportsman.

Dimanche 22 avril, à 9 h. 30 du matin, devant le café Cesari : départ d'un cross-country qui suivra la route du Circuit jusqu'au monument Delannay. Chaque partant sera un bouquet de violettes avec ruban aux couleurs de la Société.

PRIX

1er (arr. au mon.) : 1 obj. d'art val.	50 fr.	
2e	»	30 »
3e	»	15 »
4e	»	10 »
5e	»	5 »

Deuxième partie

Dimanche 22 avril, à 10 h. 15 : course de bicyclettes : départ du monument, arrivée au Cours secondaire, en passant par Saint-Antoine.

PRIX

1er arrivant : 1 objet d'art, valeur	50 fr.	
2e	»	30 »
3e	»	15 »
4	»	10 »

Troisième partie

Dimanche 22 avril, à 14 heures : concours de tir à la carabine 6m/m, armes et munitions de la Société ; série illimitée de 3 balles.

Coût : non sociétaire, 1 fr. ; sociétaire, 0 fr. 50

Classement aux deux meilleures séries.

PRIX

1er au classement : 1 objet d'art, val.	30 fr.	
2e	»	20 »
3e	»	15 »
4e	»	10 »
5e	»	5 »

Un prix de 20 francs sera attribué à la plus belle manche du concours.

NOTA

Dans les trois catégories ne pourront prendre part que ceux n'ayant jamais gagné un prix supérieur à 100 francs en espèces.

Pour la course pédestre et cycliste, les inscriptions sont reçues chez M. Pieraggi Félicien, trésorier de la Société. Prix d'inscription : 2 francs.

Toute question non prévue au présent programme sera tranchée par le Conseil d'administration et sans appel.

Une délégation de l'Union Sportive déposera une gerbe au pied du monument.

Il est expressément recommandé aux personnes qui désireront de se rendre au monument de partir de Corte à 9 heures au plus tard de façon à ne pas encombrer la route que suivront les coureurs. Il devra en être de même au retour pour la course de bicyclettes. Seule, la voiture officielle aura le droit de précéder ou de suivre les coureurs.

P. le Conseil d'Administration de l'U. S. C.
Le Président : Jean FERACCI.

LES PLACEMENTS

EN VALEUR DU TRESOR

Il n'existe pas, à l'heure actuelle, de placement plus commode, plus avantageux et mieux garanti que les Bons du Trésor 5 0/0 à trois, six ou dix ans. Émis à 490 francs, les nouveaux Bons rapportent 30 francs d'intérêts par an, dont le premier coupon vient à échéance le 8 juin prochain. Les souscriptions qui voudront être remboursées dès le 8 décembre 1923 auront donc perçu, pendant ce délai, six coupons de 15 francs, soit 90 francs d'intérêts par Bon de 500 francs. Ils bénéficient, par conséquent, d'un demi-coupon de 7 fr. 50 par titre qui s'ajoute à la prime de remboursement. Retrouver son capital accru au cours d'une période aussi courte et augmenter ses revenus annuels dans une mesure aussi appréciable, c'est un double avantage dont l'épargne française appréciera toute l'importance. Voilà pourquoi elle souscrit aux nouveaux Bons du Trésor 5 0/0 avec un empressement remarquable. Si elle désire faire un placement à terme plus court, elle n'a de rente qu'à souscrire aux **Bons de la Défense Nationale** dont le taux d'intérêt a été élevé à 3 0/0 pour les Bons à un an, à 4,50 0/0 pour les Bons à six mois et à 4 0/0 pour les Bons à trois mois.

Chronique des Tribunaux

CHAMBRE CORRECTIONNELLE

Audience du 18 avril

Présidence de M. Gavini, Président de Chambre

On se rappelle qu'au mois d'octobre dernier une bande de jeunes gens s'était, une nuit, répandue sur la place Saint-Nicolas et avait brisé un réverbère et une banquette.

Parmi eux se trouvaient A..., que le tribunal avait condamné à 15 mois de prison, et A... Fr., à qui le tribunal avait infligé 8 mois de prison avec sursis. L'un et l'autre, malade ou absent, ne purent se présenter quand leurs complices furent jugés par la Cour.

Ils comparaissent aujourd'hui et la Cour après rapport de M. le conseiller Domenilh, réquisitoire de M. l'avocat général Ganger et plaidoirie de Me de Montera pour les prévenus, a réduit à deux mois la peine prononcée contre A... et à un mois avec sursis celle prononcée contre A... Fr.

Les membres du bureau du Cercle républicain, poursuivis pour tenue de maison de jeu de hasard, devant le tribunal correctionnel, avaient vainement soulevé l'incompétence de cette juridiction et demandé la nullité du procès-verbal de flagrant délit dressé par M. le commissaire central. Sur appel des prévenus, la Cour avait confirmé la décision du tribunal. Le président du Cercle, qui faisait défaut quand l'affaire est venue devant la Cour, fait opposition à l'arrêt qui a été rendu.

La Cour, après rapport de M. le président Gavini, réquisitoire de M. l'avocat général Ganger et plaidoirie de Me de Montera, déclare l'opposition irrecevable.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Audience du 18 avril

Présidence de M. Grimaldi,

Deux bergers, B... et C..., sont renvoyés devant le tribunal correctionnel sous l'inculpation de dévastation de récoltes, mais comme ils sont en même temps, pour les mêmes faits, assignés devant le tribunal de simple police, Me de Montera, leur défenseur, déclare qu'il soulève une exception de droit. Me Tortoni, qui va se constituer partie civile, étant d'autre part malade, le tribunal renvoie à quinzaine l'examen de l'affaire.

Récemment une jeune fille à laquelle elle reprochait d'entretenir des relations coupables avec lui et même d'avoir eu de lui un enfant et d'en attendre un autre, la dame... [illegible] infligea une bonne correction.

Déférée au tribunal correctionnel, sous l'inculpation de violences et voies de fait, elle est, après plaidoirie de Me Colombani, son défenseur, condamnée à trois mois de prison avec application de la loi de sursis.

Un honorable propriétaire de Monte, M. B..., a été condamné par le juge de paix de Campile à l'amende et à 99 francs de dommages-intérêts sur un procès-verbal de garde-champêtre, constatant que ses animaux avaient causé du dommage dans la propriété d'autrui.

Il a fait appel de ce jugement.

Me de Montera, son défenseur, soutient que les animaux qui ont occasionné le dommage sont noirs, tandis que ceux que possède B... sont blancs, et sollicite un supplément d'information que le tribunal lui accorde.

S... et F..., poursuivis pour dévastation de récolte sont condamnés : l'un à 15 jours de prison, et l'autre à 16 francs d'amende.

Dans toutes ces affaires, M. Ottavi procureur de la République occupait le siège du ministère public.

THEATRE MUNICIPAL

Samedi prochain, à 9 heures du soir, aura lieu au Théâtre municipal à prix réduit, une seconde représentation au profit du Monument aux Morts pour la Patrie.

Le programme sera le même que celui qui a été donné à la soirée de gala de samedi 14 avril.

Prix des places : Premier rang de loges, Baignoires et Fauteuils, 4 fr. ; Stalles et Deuxième rang de loges, 2 fr. ; Parterre, 1 fr.

SYNDICAT DES PATRONS BOULANGERS

Les membres du Syndicat sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu jeudi 19 avril, à 11 heures du matin.

Questions très importantes.

CABINET MEDICAL

DU Dr CH. VALERY

21, BOULEVARD PAOLI. — BASTIA

Le docteur Ch. Valery recevra désormais *les lundis, mercredis et vendredis de 1 heure à 4 heures*, et les autres jours *sur rendez-vous*. (Ecrire ou se faire inscrire d'avance)

Les malades titulaires du carnet médical des Victimes de la Guerre pourront se présenter n'importe quel jour.

N.-B. — Le docteur ne se rend à domicile qu'en consultation avec un confrère.

COMITE D'EDUCATION PHYSIQUE DE LA CORSE

MM. les membres du Conseil d'administration du Comité sont priés de se réunir lundi, 23 courant, à 18 heures, au lycée de Bastia.

P. o., le Secrétaire général,
A. POGGI.

PLUS DE CHEVAUX POUSSIFS

POUDRE DELARRRE [illegible]

EXAMENS DES BOURSES

Les épreuves écrites pour l'obtention des bourses dans les lycées ou collèges (supérieurs) commenceront le jeudi 19 avril, au Petit Lycée, boulevard Auguste-Gaudin.

L'appel des candidats aura lieu à 7 heures précises.

Le Président de la Commission,
Georges PONT.

MAIRIE DE BASTIA

CRECHE MUNICIPALE

Les dames du Comité de la Crèche sont priées de bien vouloir se réunir à la Mairie, samedi 21 avril, à 15 heures.

LE CRI DU JOUR

C'est à la Maison MOUCHEUX
Que l'on coiffe toujours le mieux

Mesdames,

N'achetez donc pas vos chapeaux avant d'avoir vu les nombreux modèles exposés aux

GALERIES DE LA MODE

12, Boulevard Auguste Gaudin, 12

:: :: La plus grande variété :: ::
:: :: Le plus grand choix :: ::
:: :: L'extrême élégance :: ::
:: :: :: Le meilleur goût :: :: ::
sont les caractéristiques
de la Maison MOUCHEUX

PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

REPUBLIQUE FRANÇAISE

COMMUNE DE VIGNALE

VENTE D'UNE COUPE DE BOIS

Le Maire de la commune de Vignale a l'honneur de prévenir le public qu'il procèdera le dimanche 6 mai 1923 à 14 heures, en la salle de mairie, à l'adjudication de la **Coupe du bois de Guadoni**, appartenant à la commune.

Pour tout renseignement s'adresser à la Mairie.

Le Maire,
ACQUATELLA

Mme FRIVOLI

DIPLOMÉE HORS-CONCOURS
A MARSEILLE

Vient de recevoir des *MODELES DE CHAPEAUX* provenant des meilleures *Maisons de Paris*, *à des prix défiant toute concurrence.*

SPECIALITES DE DEUIL

1, RUE ABBATUCCI ; 22, RUE DE L'OPERA
— BASTIA —

PUZZICHELLU

OUVERTURE DE LA SAISON
le Premier mai prochain

Literie neuve et cuisine soignée.

Une voiture sera attachée à l'Etablissement et fera le service de la halle de Puzzichellu à l'Etablissement des Bains.

Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Sollet, gérante des Bains de Puzzichellu.

VOLT
L-T-PIVER
Dernière Nouveauté
le plus persistant des parfums

Chronique Locale

CALENDRIER. — Aujourd'hui jeudi 19 avril 1923, [illegible] jour de l'année, [illegible]

[illegible]

La température d'hier à Bastia. — [illegible]

Ephémérides. — 1916 Dans la région de Verdun, bombardement au sud du bois d'Haudromont.

Activité considérable des deux artilleries entre le Mort-Homme et Cumières.

Bombardement des positions françaises entre Douaumont et Vaux.

Aux Eparges, les Allemands prennent pied dans une tranchée française d'où ils sont aussitôt rejetés.

En Asie Mineure, la prise de Trébizonde par les Russes oblige les troupes turques à gagner le sud-ouest.

A l'ouest d'Erzeroum, les Russes s'approchent de Baïburt.

En Grèce, des aviateurs bombardent, à nouveau, les positions germano-bulgares.

EPHEMERIDES CORSES

19 avril 1796. — On a vu qu'à son retour à Bastia, le colonel de Sully avait, par son arrogance aristocratique, augmenté le ressentiment dont il était l'objet, et que pour fuir une mort certaine il s'était réfugié dans la caserne des grenadiers. Mais Sully voyant qu'il exposait ses fidèles aux fureurs populaires voulut sortir dans la matinée. Il n'avait pas franchi le seuil de la caserne, qu'il tombait le corps percé par cinquante balles.

Le soir, on l'enterra sans cérémonies et presque clandestinement.

INSPECTION GENERALE

M. le général de division Jouffrey, commandant le 1er secteur de Paris, inspecteur général de la gendarmerie, est arrivé hier matin, à Bastia, et descendu à l'Hôtel de France.

Cet officier général est accompagné de M. le capitaine de gendarmerie Boulaire, attaché à sa personne.

CHEVAL EMBALLE

Hier matin, vers 10 heures 30, un cheval, attelé à un tramway, a rompu ses harnais et a descendu le boulevard Paoli à une allure tellement vive et désordonnée qu'il a failli renverser et blesser le vieux et dévoué vendeur de journaux [illegible], qui se trouve au coin du dit boulevard et de la rue Saint-François.

Ce dernier a été seulement effleuré par la bête qui est allée s'abattre dans la rue Saint-François, où son propriétaire a pu la reprendre.

AVIS DE TIR

Le 173e rég. d'infanterie exécutera des tirs, au terrain de l'Arinella, le mercredi 18 avril, de 7 heures à 16 heures, et le vendredi, 20 avril, de 8 à 14 heures.

— La gendarmerie de Bastia exécutera un tir à la Bassila, le 20 avril, de 13 à 14 heures.

Savon Cadum

Un savon pur, tel que le Savon Cadum est indispensable pour l'hygiène de la peau. De plus, il est économique, car il s'use jusqu'au bout et dure deux fois plus que les savons ordinaires.

Prix 2 fr.

CONSEIL DU JOUR

Croustade de lièvre à la Hongroise. — Ce mets [illegible]

[illegible]

A PIETRANERA

Si vous voulez être au frais ; respirer l'air de la mer ; savourer d'excellents mets et déguster des vins exquis, allez au

RESTAURANT DUPRAT

Repas à la Carte et au Prix-fixe de 7 francs

Spécialité de la Maison :
BOUILLABAISSE

AVIS

On demande un jeune homme de 18 à 20 ans, pour magasin.

S'adresser au bureau du **Petit Bastiais**.

AUTO

A vendre une auto Peugeot, 12 HP, état neuf.

S'adresser à la Société Générale, 41 boul. Paoli, à Bastia.

AVANT DE VOUS HABILLER OU FAIRE VOS COMMANDES
VISITER

LE PETIT CHIC

5, Boulevard du Palais, 5

TOILETTES EN TOUS GENRES

LINGERIE — LAYETTES BONNETERIE

ARTICLES POUR COMMUNIANTES ET MARIEES

PRIX TRES AVANTAGEUX

INSTALLATIONS ELECTRIQUES

JEAN CINI

15, Boulevard Paoli — BASTIA

PRIX MODERES
FACILITES DE PAYEMENT

Dernières Nouvelles

INFORMATIONS FINANCIERES

00166

BOURSE DE PARIS

Paris, 18 avril.

Dès l'ouverture de la séance, le marché se trouve bien disposé.

Au Parquet, la cote se présente en bonne allure.

En Coulisse, la tendance est bien orientée.

La clôture s'effectue dans d'excellentes conditions tant au Parquet qu'en Coulisse.

Le 3 0/0 se cote 57, 25.

Le 5 0/0 se cote 75, 30.

Dans le marché des changes, on note :

Le dollar, à 15,34,5.

La livre sterling, à 71,42,5.

La lire, à 75,50.

La piastre, à 7,95.

LE GENERAL DE CASTELNAU EN ITALIE

Rome, 18 avril.

Le général de Curières de Castelnau, député de l'Aveyron, a passé quelques jours à Rome, où il a été reçu par le Roi, par le Pape, le Président du Conseil et le général Diaz.

CONFERENCES DU PROFESSEUR EMILE RIPERT

Marseille, 18 avril.

A l'Université d'Aix-Marseille, le professeur Ripert a terminé une série de conférences sur Rome, sur la littérature et la poésie provençales.

Ces conférences ont été très suivies.

La presse en fait l'éloge et dit qu'il faudrait intensifier les rapports intellectuels entre la France et l'Italie.

LES ASSOCIATIONS DIOCESAINES

Paris, 18 avril.

Le projet de statut de l'Eglise Catholique de France comporte l'acceptation du régime fixé par la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Ce régime propose la substitution aux associations cultuelles prévues par la loi de 1905, les associations diocésaines constituées pour assurer l'exercice du culte dans les anciennes circonscriptions.

Le Vatican, d'accord avec l'épiscopat, renonce à demander aux associations diocésaines de créer des biens ecclésiastiques, n'ayant pas reçu jusqu'ici l'affectation prescrite par la loi de 1905.

L'AGRESSEUR DU LIEUTENANT LACARRIERE

Paris, 18 avril.

En gare d'Enghien, on a retrouvé les effets du soldat Beguris, le troisième agresseur du lieutenant Lacarrière, qui fut frappé et volé dans le train Nancy-Paris.

MARSEILLE

L'AFFAIRE DES CARNETS MEDICAUX

NOUVELLE ARRESTATION

Versailles, 18 avril.

Le juge d'instruction a fait écrouer le docteur Paynel, qui est compromis dans l'affaire des carnets médicaux de Marseille.

LES CONSEQUENCES DU DISCOURS DE M. ROSEMBERG

Berlin, 18 avril.

On estimait hier, dans les couloirs du Reichstag, qu'à la suite du discours de M. Rosemberg, l'Allemagne ne saurait tarder de proposer aux Alliés d'entamer des négociations officielles.

Dans la Ruhr

UNE SAISIE DE 30 MILLIONS DE MARKS

Bruxelles, 18 avril.

La ville de Duisbourg, ayant refusé de payer une amende de 30 millions de marks, pour acte de sabotage, les autorités belges ont saisi 30 millions de marks dans les caisses municipales.

LES SANS-TRAVAIL

Mulheim, 18 avril.

Le nombre des sans-travail grossit dans la Ruhr.

A Mulheim, au cours d'une bagarre, la police tira sur la foule.

Il y a eu un tué et une quinzaine de blessés.

LA COMMISSION INTERALLIEE ET LES SINISTRES FRANÇAIS

Dusseldorf, 18 avril.

La haute-commission interalliée a décidé d'accorder la licence aux sinistrés français qui passeront, au titre des réparations, des commandes à des maisons allemandes des territoires occupés.

Ces commandes seront [illegible] à crédit.

RETOUR DES MINISTRES

Dusseldorf, 18 avril.

MM. Maginot, ministre de la Guerre, et Le Trocquer, ministre des Travaux publics, ont quitté ce matin Dusseldorf pour se rendre à Coblence, d'où ils rentreront à Paris ce soir.

LE COMMISSAIRE DE L'EMPIRE EN RHENANIE

Coblence, 18 avril.

La Commission interalliée des territoires rhénans, réunie sous la présidence de M. Tirard, haut-commissaire de France, a décidé de mettre fin à la mission du Commissaire d'Empire dans les territoires occupés, en raison des manquements de l'Allemagne.

UN ENFANT EST BROYE PAR UN CAMION

Marseille, 18 avril.

Ce matin, boulevard des Italiens, un camion automobile, qui rentrait à reculons, a broyé sous ses roues un enfant, Nicolas Ortega, âgé de 4 ans et demi, qui perdit l'équilibre sur le marchepied.

RECORD DE VOL EN AVION

New-York, 18 avril.

D'après un câblogramme de Dayton, dans l'Ohio, les lieutenants Mac Ready et Kelly ont battu le record de vol en tenant l'air durant 36 heures 3 minutes, 20 secondes.

AU REICHSTAG

DECLARATIONS D'UN SOCIALISTE

Berlin, 18 avril.

Au Reichstag, à la suite de la discussion sur la situation extérieure, M. Breitscheid, député socialiste, a fait les déclarations suivantes :

« Nous estimons que nous devons adresser à l'Entente des offres positives.

« Nous devrions accorder à la France la sécurité qu'elle demande à la condition de ne pas céder un pouce de terrain allemand, mais nous pourrions allonger la durée du pacte de garantie, renoncer à faire une guerre à l'Est, démilitariser la Rhénanie et la Westphalie. »

CONSEQUENCE DE L'ENVOI D'OR A L'ETRANGER

Berlin, 18 avril.

A la suite de l'envoi d'or à l'étranger, le dollar qui se cotait hier à 21000 marks est monté à 23000.

EN ALLEMAGNE

LES COMMUNISTES ET LES SOCIALISTES

Paris, 18 avril.

Le parti communiste propose au parti socialiste une action commune comportant la participation à la semaine d'agitation, contre l'occupation de la Ruhr, contre le traité de Versailles et la politique impérialiste du bloc national et ses conséquences.

Il proposa, entre autres, une participation commune à la manifestation du 1er mai et l'adhésion au principe du congrès mondial de la Conférence internationale de Francfort.

UN PROCES-VERBAL CONTRE MUSSOLINI

Rome, 18 avril.

M. Mussolini traversait Firenze, dans son auto, à la vitesse habituelle.

Un garde municipal dressa procès-verbal.

En apprenant les noms et qualités du passager, le garde se trouva fort embarrassé, mais le Président du Conseil le félicita et lui dit de continuer à faire son devoir.

LE MINISTERE AUTRICHIEN

Vienne, 18 avril.

Le Conseil National, ayant réduit à sept le nombre des ministres, le chancelier, Mgr Seipel a adressé à M. Hainisch, président de la République, la démission collective du Cabinet.

Le Conseil National a réélu le Cabinet Seipel par 100 voix contre 53.

Le pangermaniste Schurff a été nommé ministre du Commerce, en remplacement de M. Kraff.

AVIS DE DECES

M. Guiseppi, retraité de la Justice militaire, de la Société des marins vétérans et de la Section des sous-officiers de Bastia ; M. Guiseppi Pierre-Jean, à Saint-Denis [illegible] ; Mme veuve Guiseppi et sa famille, à Paris ; M. Vincentini, propriétaire à [illegible] ; Mme Vincentini, institutrice à [illegible],

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme JOSEPHINE GUISEPPI

décédée à Bastia le 18 avril, à l'âge de 64 ans, munie des Sacrements de l'Eglise.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui jeudi, 19 du courant, à 3 heures de relevée.

On se réunira à la maison mortuaire, rue de la Gare, 6.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Maison Castagnoli Fils

TAILLEUR

BASTIA. — 34, RUE NAPOLEON, 34. — BASTIA

M. CASTAGNOLI informe sa nombreuse clientèle qu'il sera de passage à :

SAINT-FLORENT. — Mardi 17 avril, à l'Hôtel d'Europe.
ILE-ROUSSE. — Mercredi 18 avril, à l'Hôtel de la Poste.
CALVI. — Jeudi 19 avril, à l'Hôtel Colombani.
Et jours suivants : à *MURO*, à *CALENZANA* et à *BELGODERE*.
CORTE. — Dimanche 22 avril, à l'Hôtel Paoli.

VOTRE INTERET vous commande
de vous habiller à la Maison CASTAGNOLI FILS

N'HESITEZ PAS !!!

Un des meilleurs Coupeurs du Continent est attaché à la Maison CASTAGNOLI FILS

53 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LE BAISER AU CLAIR DE LUNE

par GUY CHANTEPLEURE

DEUXIEME PARTIE

II

— M. Pierre a raison, Marie-Blanche, dit-elle, c'est presque votre portrait.

— N'est-ce pas, mademoiselle ? affirma le jeune homme ravi. Savez-vous, Mimi, comment je m'en suis avisé ?... J'ai dans ma chambre à Vincennes — c'est une chose qui m'est suivi partout, je crois — une belle reproduction photographique de cette toile que j'aime infiniment... L'autre soir, comme je rentrais, vous ayant vue longtemps, vous ayant encore un peu dans les yeux et dans la tête, j'ai songé vaguement qu'un portrait de vous — de vous maintenant — manquait à ma collection de photographies... C'est alors que, sans le chercher, mon regard a rencontré, dans son cadre de bois ancien, la jolie madone blonde et qu'en elle, brusquement, je vous ai reconnue...

Il sourit en ajoutant :

— Est-ce parce que vous ressemblez à ma petite Vierge que j'aime votre délicat visage, Mimi... ou est-ce parce qu'elle vous ressemble que j'aime tant ma petite Vierge au doux visage innocent ?

Un moment, les yeux de Mimi étaient restés à demi baissés comme ceux de la madone ; elle les releva pleins de lumière.

— Oh ! Pierre, fit-elle hésitante, vous allez me rendre orgueilleuse.

Ils continuèrent leur chemin dans les galeries. Marie-Blanche voulait montrer à Pierre les tableaux qu'elle aimait, quelques-uns du moins de ceux que, spontanément, elle avait préférés et qui, sans souci des écoles, des époques, des pays différents auxquels ils avaient appartenu, l'ardeur de son admiration réunissait dans une sorte de musée idéal : les « Disciples d'Emmaüs » et le « Philosophe en livre ouvert » de Rembrandt, le « Saint-Jean » de Vinci, l'« Embarquement pour Cythère », de Watteau, la « Leçon de musique » de Fragonard, la « Bohémienne » de Franz Hals, une autre et chaste figure de Flandres, les fresques de la villa Lemmi de Botticelli, les Luini, l'« Erasme » d'Holbein, etc.

Marie-Blanche ne se préoccupait aucunement de trouver le pourquoi général de ce choix éclectique, en groupant ses prédilections autour d'une idée directrice, mais l'appui des raisons particulières ne manquait point à l'hommage individuel dont son enthousiasme fervent saluait chacune des œuvres aimées.

Pierre l'écoutait, en souriant de son doux sourire de maître. Elle ne goûtait pas comme lui, de moins au même degré, la splendeur plastique de l'art, la gloire chantante de la couleur, l'eurythmie de la forme.

L'« Antiope » du Corrège, la magnificence lumineuse des Vénitiens, les Rubens, la laissait presque indifférente ; l'harmonieuse « Source » d'Ingres l'arrêtait sans l'émouvoir.

Posées paisiblement, songes délicieux, fantaisie légère ou mélancolique, énigme troublante des yeux et des sourires, infinies et délicates vibrations d'humanité, n'était-ce pas, sous tant de formes d'art, le même signe de vie qu'elle cherchait confusément, frisson de vie intense et complexe, noble ou profonde ?

Dans le salon Carré, une femme déjà mûre, assez mélancoliquement vêtue de noir et qui portait des lunettes, copiait le « Mariage mystique de Sainte Catherine ». Les couleurs étaient plates et trop vives...

— Oh ! mon Dieu, que c'est laid ! pauvre femme ! soupira Marie-Blanche. Quelle tristesse d'être pauvre et de travailler ainsi sans joie, à des choses sans beauté !...

Elle se sentait heureuse, privilégiée, comblée en la vie...

Mlle Césarine s'était approchée du chevalet et suivait curieusement sur la toile maculée le travail patient des brosses.

Pierre et Marie-Blanche gagnèrent la galerie d'Apollon. Des émaux limousins du XVIe siècle les retinrent un moment dans l'une des vastes fenêtres qui s'ouvrent sur le jardin de l'Infante. Puis, quittant la vitrine horizontale où paraissait l'éclatante polychromie rehaussée d'or et de touches translucides, des assiettes de Jean Courteys, leurs yeux se posèrent au dehors, et s'y fixèrent, charmés...

D'un côté, c'était le Palais immobile, la noble façade conçue par Pierre Lescot et le jardin de l'Infante dépouillé par l'hiver, triste, net et fin comme un aquarelle grise ; de l'autre, c'était le mouvement de la rue, du quai, la vie du fleuve... Dans les deux lointains gris, au-dessus des arbres aux branches de dentelle qui voilaient légèrement les premiers plans, au delà du pont des Arts et des masses confuses de la ville millénaire, la flèche de la Sainte-Chapelle s'élançait d'un jet pur et, plus aérienne encore, enveloppée de vapeurs qui spiritualisaient sa grande silhouette, Notre-Dame-de-Paris semblait une image de rêve, un symbole merveilleux et magnifique...

— Regardez, Mimi, dit Pierre, et admirez, [illegible] à des spectacles plus pittoresques et plus éclatants que ce morceau de ville au travers duquel fuit un fleuve... mais ce que vous voyez-là, ce qui nous séduit en ce moment jusqu'à nous émouvoir, cette certaine grâce délicate et noble des formes, cette finesse des teintes, je ne sais quoi d'atténué, de suave et d'incomparablement expressif, vous ne le trouverez pas ailleurs...

« Nous savons pourquoi ces palais, ces églises, ces vieilles pierres sont belles, pourquoi nous aimons en elles des siècles d'histoire en même temps que tout le génie robuste et subtil de notre race, nous savons pourquoi la lourde proue de la cité nous semble puissante et sacrée comme le seuil d'un temple antique... mais savons-nous pourquoi ces arbres effeuillés ont tant d'élégance, pourquoi le gris de l'eau et des nuages, morne partout, est ici tellement harmonieux, et d'où vient cette beauté légère et profonde, ce charme infini, dont la douceur du jour embrume ainsi l'aspect des choses ? Il semble, en vérité, que Paris ait une âme et que cette âme soit, dans l'air, éparse, diffuse, comme une force magique, comme le souffle de Dieu dans l'univers...

(A Suivre).

Reproduction interdite aux Journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

SERVICES DE TABLE ARGENTÉS

Avec notre ARGENTURE rigoureusement GARANTIE au titre indiqué, vous en avez pour 20 ANS d'usage normal

N. B. — Notre Garantie est donnée sur Facture.

N° 900 Baguettes	Prix du Service A 245 francs Payable	75	Francs à la Réception et 10 traites mensuelles de 17 francs chacune.
	Prix du Service B 380 francs Payable	90	Francs à la Réception et 10 traites mensuelles de 29 francs chacune.
N° 1820 Filets Simples	Prix du Service C 850 francs Payable	190	Francs à la Réception et 12 traites mensuelles de 55 francs chacune.
N° 190 Louis XV Riche	Prix du Service A 305 francs Payable	85	Francs à la Réception et 10 traites mensuelles de 22 francs chacune.
	Prix du Service B 465 francs Payable	125	Francs à la Réception et 10 traites mensuelles de 34 francs chacune.
N° 1910 Louis XVI Riche	Prix du Service C 1080 francs Payable	300	Francs à la Réception et 12 traites mensuelles de 65 francs chacune.

VENTES PAR PIÈCES SÉPARÉES A VOLONTÉ

Sur tous nos Prix ESCOMPTE 10 % au comptant. (Moins cher qu'en Magasin.)

RHUM FOX-LAND Grande Marque

Chaussures 'INCROYABLE'

OUVERTURE de la Succursale

17, Boulevard Paoli, 17 :: BASTIA

CHAUSSURES DE LUXE ET DE FATIGUE POUR HOMMES ET DAMES HAUTES FANTAISIES POUR DAMES SPÉCIALITÉS POUR FILLETTES ENFANTS, GARCONNETS

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

FOURNITURES GENERALES POUR LES BATIMENTS

JOSEPH LUCCHETTI

42, BOULEVARD PAOLI, 42. — BASTIA.

MAISON MATTEI-LECA

12, PLACE SAINT-NICOLAS, 12

TÉL.: 46. — BASTIA — TÉL.: 46.

ALIMENTATION GENERALE

GROS — DETAIL

FARINES GRAINS, ISSUS ASSORTIMENT DE CAFÉS VERTS : Café Porto-Rico (spécialité de la Maison). Torréfaction de cafés fins. CACAO BLOKER — GRAND CHOIX DE CONSERVES — LAIT NATUREL « Mondia ». — Laits sucrés français et suisses. Beurres en boîtes, frais et demi-sel. Huile à bouche raffinée.

Biscuiterie française et anglaise. Produits de régime pour Diabétiques et Diabétiques

CHAMPAGNE — LIQUEURS VIN DE TABLE DU CAP-CORSE

LIVRAISON A DOMICILE — EXPEDITION A L'EXTERIEUR

PRIX MODERES

LIBRAIRIE DU "PETIT BASTIAIS"

CUMMEDIOLE DI VATTELAPESCA

Scinetta Cummiche	0,60
I Servi Ritrovati	0,50
E Tribulazione d'u zitellu Filippu	0,50
Un Cambiu	0,40
Per un frusettu !	0,70
L'arrichidda	0,50
Puesia e Prosa	0,50
Cunversione	0,50
U trionfo di Vuffalevalle	0,40
A Civilidda	1,00
U Scemmu	1,00
Un Maritu per l'altru	0,50
E Curnacchie	1,00
Tanghillone	0,50

CHAUSSURES

MAISON SCINETRO

LA PLUS ANCIENNE

VENDANT LE MEILLEUR MARCHE

GRAND CHOIX DE FANTAISIES DES MEILLEURES MARQUES FRANÇAISES

Spécialités pour Hommes

ENCRES RIVOIRE

TOUJOURS LES PLUS ESTIMEES

Vous les trouvez dans toutes les bonnes Maisons de Corse

Sa Marque "DRESSOIR" Très recommandée

PRIX TRES AVANTAGEUX

Le plus moderne des journaux

EXCELSIOR

PUBLIE LE DIMANCHE Un Magazine illustré en couleurs

EXCELSIOR-DIMANCHE

20 à 24 Pages Le N° ordinaire et le Magazine réunis 30 cent.

Le LAROUSSE MENSUEL tient au courant de tout

Demandez partout les Cigarettes Nationales

Imprimerie J.-B. OLLAGNIER

Le Gérant : LAURENT BASTIANI

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS

Chaux, Plâtres, Ciments, Produits Céramiques

EXPEDITIONS DANS TOUTE LA CORSE

Laurent COLOMBANI

6 BIS, RUE DE L'OPERA. — BASTIA.

TELEPHONE : 76

PRIX TRES REDUITS

(29) — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA CROIX DE CHAIR

PAR

LOUIS LETANG

LA DERNIERE BOMBE

VIII

[illegible]

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Schmann-Levy, éditeurs, à Paris.

[illegible]

IX

[illegible]

QUARANTE-HUITIEME ANNÉE — N° 152. LE NUMERO 10 CENTIMES VENDREDI 20 AVRIL 1923.

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

Téléphone 2 — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — Téléphone 2

Rédaction et Administration : 1, Boulevard du Palais, Bastia. J.-B. OLLAGNIER, Directeur.

ABONNEMENTS: Corse, Autres Départements français et Colonies, Étranger. Les abonnements sont payables d'avance. On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHEQUE BASTIA MUNICIPALE

LES PETITS COLIS POSTAUX

Pour bien servir l'intérêt général, on doit, par tous les moyens, favoriser le développement du « petit colis postal ».

En matière de transport, il est de règle constante d'expédier en grande vitesse les colis légers et peu volumineux, et de confier à la petite vitesse les objets lourds et encombrants.

Les choses se passent de façon inverse dans l'Administration des Postes, et cela surtout depuis la loi de mars 1920, qui a modifié les taxes, en les aggravant jusqu'à l'exagération.

[illegible]

Louis PASQUET, *Sénateur.*

L'ART DE CONVERSER

Comme pour toutes les manifestations de la pensée, et bien qu'elle ne laisse aucune trace après elle, la façon de converser constitue un art. Il fit époque au XVII° siècle : mais poussé à l'extrême, telle la peinture de nos jours, avec les écoles dites cubistes et impressionnistes, tomba dans le mauvais goût, et nécessita la critique de Molière dans les *Femmes Savantes.*

Au dernier siècle, il y avait encore des salons où l'on causait ; je ne dis pas qu'actuellement ils soient tous fermés ; mais le genre de vie que l'on mène n'est pas fait pour favoriser la culture de cet art, purement spéculatif.

Notre tendance à vouloir vivre toutes choses en vitesse, fait qu'on ne perd plus son temps en causeries. On ne voyage plus : on court ; on ne s'entretient plus : on discute ; on n'écrit même plus, si ce n'est de courtes lettres, avec de grosses syllabes, et des abréviations de mots.

L'automobile, la sténographie, le langage conventionnel par l'abus des abréviations, ne peut pas se concilier avec ce qui représentait le dilettantisme, en matière de conversation.

Les hommes, en général, parlent affaires ou politique ; les femmes, pour la plupart, bavardent, en grand nombre caquettent. Le fond de leur conversation est d'une frivolité désolante, ce qui rend plus appréciable et plus recherché le commerce de celles qui savent traiter, avec esprit de suite, un sujet sérieux. Les jeunes gens n'ont pas tous le temps de penser, par conséquent de songer à traduire le peu de ce qu'ils ont pu penser : les sports les absorbent tous entier. La lecture est remplacée par l'image sur l'écran au cinématographe, ce qui leur évite, comme à ce paresseux fameux, l'effort nécessaire à tourner les pages du volume.

Horace a défini l'art de la bonne conversation, d'un mot, quand il a dit qu'il consistait « proprie communia dicere ». Ce n'est pas toujours le fond du sujet, qui donne le plus d'intérêt à la conversation ; pas plus, qu'en peinture, ce n'est pas le plus souvent le modèle qui apporte de la valeur au tableau ; mais bien la forme originale, le « proprie » dans la façon de traiter le sujet, ou de reproduire le modèle.

Par ce temps de fin de prédication quadragésimale, et sans que je m'autorise à donner une opinion, qui dénoterait une préférence à l'égard de l'éloquence religieuse, de l'un ou de l'autre des deux Pères missionnaires, qui ont retenu l'attention des fidèles aux deux paroisses de la ville, on peut tirer de leur méthode une conclusion en faveur de la théorie émise, à savoir : que l'art de bien parler, même, et surtout à propos de vérités ressassées, est un moyen supérieur pour captiver les esprits : le genre et la didactique, pour atteindre ce résultat, peuvent varier ; le but sera atteint, si au cours de l'exposition du sujet, l'originalité subsiste.

Eviter en tout cas la banalité des termes, écarter de l'entretien ou de la conférence, la phrase toute faite, les lieux communs, et les redites, expressions informes qui dénotent la pénurie d'imagination ou l'atrophie partielle des facultés de langage.

Mais aussi se garder de tomber dans l'excès contraire au moyen d'un langage précieux ou amphigourique ; car on ouvrirait toutes grandes ses oreilles pour que le son des mots qu'on prononce y retombe avec leur sonorité harmonieuse ou grandiloquente. Si, on a le malheur de vouloir s'écouter parler, on peut être sûr que les autres n'écouteront plus. Il est des circonstances, où l'on ne peut s'échapper à l'obligation d'entendre celui qui parle dans de pareilles conditions ; mais ce n'est jamais aussi bien, qu'au cours de pareilles épreuves, qu'on apprécie la valeur de la liberté et le plaisir de pouvoir tourner les talons, en proférant le « zut » vengeur et consolateur.

Pour terminer, j'ajouterai que l'art de la conversation consisterait aussi à pouvoir permettre à chacun, même à celui qui n'a pas dit grand chose, de garder l'illusion qu'il n'a pas manqué d'esprit à son tour ; pour cela, il faudrait s'exercer à parler correctement toujours, et à savoir écouter poliment toujours...

MASCORIANTI.

LE PAIEMENT DES SALAIRES DES REPRESENTANTS

M. René Lefebvre, député du Nord, propose à ses collègues de modifier l'article 44 du Code du travail, relatif au paiement des salaires des représentants de commerce. Et il justifie ainsi son initiative :

L'article 44 dit que les salaires des ouvriers et employés doivent être payés à des dates régulières. C'est là une garantie nécessaire pour les travailleurs. [illegible]

[illegible] gagne-pain — faire un procès à la maison qui l'emploie ?

Il faut donc une loi qui, supprimant toute cause personnelle de conflit, accorde à l'égard de tous un statut définitif. [illegible]

Faut-il ajouter que la disposition dont nous demandons le vote est le complément nécessaire de toute une législation qui, tant au point de vue du privilège, que de la juridiction prud'homale, et tout récemment par la suppression de la patente, a définitivement assimilé les représentants aux salariés.

Et M. Lefebvre demande que les salaires des représentants soient payés tous les trois mois au moins.

CHERA

Au troubadour chérais, Jean-André Culioli.

De son riche plateau le village domine
Jusqu'aux cimes de Cagna tout un vaste horizon ;
Sotta se cache au loin derrière une colline ;
Des hameaux, par endroit, surgissent du gazon.

Sur son « Poggio » rocheux, quelle gaillarde mise!
Et qui l'a pu camper là-haut cette maison ?
Sur un rocher géant une croix qui culmine
Semble dire dans l'air sa muette oraison.

C'est Chera..., vraie montagne égarée dans la plaine;
Cagna déroule au loin sa pittoresque chaîne
Où trône dans l'azur son « Home » de granit.

Et le village ailé que caresse la brise,
Sur son observatoire où le coup d'œil le grise,
Semble perché là-haut, dans l'air, comme un vrai nid.

ALEX. SANDER.

M. ADOLPHE LANDRY A BASTIA

M. Adolphe Landry, ancien Ministre de la Marine, Vice-Président de la Chambre des Députés et Président du Conseil Général de la Corse, est arrivé hier à Bastia par le courrier de Marseille.

Nous sommes heureux d'adresser nos meilleurs souhaits de bienvenue au distingué compatriote, à l'éminent Républicain qui honore la Corse au Parlement, et dont le prestige a depuis longtemps franchi les frontières de la petite et de la Grande Patrie.

Dans ce journal nous avons déjà dit tout ce que notre pays peut attendre du talent et de l'effort personnel d'un homme d'Etat comme M. Landry, aujourd'hui une des grandes figures de la démocratie française.

Au Grand Café de la Paix, prochainement, un apéritif d'honneur sera offert à M. Adolphe Landry par un groupe d'amis, en témoignage d'admiration et de sympathie à sa personne et à son programme politique.

MAIRIE DE BASTIA

CRECHE MUNICIPALE

Les dames du Comité de la Crèche sont priées de bien vouloir se réunir à la Mairie, samedi 21 avril, à 15 heures.

ÉCHOS

TIME IS MONEY

On vient de publier à Washington le compte rendu des débats de la dernière session parlementaire.

Cette impression, faite aux frais des contribuables, revient à la bagatelle de 300.000 dollars.

Et l'on s'est aperçu ensuite avec stupéfaction, que la plupart des discours qui y figurent n'avaient pas été prononcés.

Des représentants astucieux les avaient simplement *écrits* pour le compte-rendu.

Ils ont prétendu, pour leur défense, avoir voulu économiser le temps de la Chambre des représentants, en vertu de l'adage bien connu: *Le temps, c'est de l'argent.*

Alors, que de temps perdu, dans ces 300.000 dollars !

DEMPSEY, HOMME D'AFFAIRES

Jack Dempsey, le champion du monde des poids lourds, vient d'être élu président de la Société houillère *Great Western*, dans l'Utah.

Son manager, Jack Kearns, a été nommé secrétaire et trésorier de cette Société, dont le capital s'élève à 250.000 livres sterling.

La petite ville de Castlegarde, qui s'élève au voisinage des gisements de la *Great Western* va échanger son nom contre celui de Dempsey City !

Le champion a placé ses économies dans les mines de Castlegarde. Il se dit déterminé à se consacrer désormais aux affaires.

Il renonce donc à la boxe en tant que profession; néanmoins il ne refusera pas de défendre son titre de champion si on veut le lui disputer.

LE MARTYRE DE L'OBESE

A la suite d'un accident de chemin de fer, une fermière américaine se mit à prendre de l'embonpoint. Elle en fut bientôt fort incommodée et très inquiète.

Les docteurs, consultés, affirmèrent que la fermière était atteinte d'une « maladie » consécutive à un traumatisme des organes, causé par l'accident.

Le tribunal, appelé à se prononcer à son tour, jugea que la Compagnie responsable devait à la fermière des dommages pour son obésité.

Mais comment calculer l'indemnité ? On décida, sur l'avis des experts, qu'elle serait de 25 francs par kilo de graisse supplémentaire.

Mais on ne voit pas bien comment

pourra être calculée l'obésité de la fermière.

Celle-ci devra-t-elle se faire peser chaque trimestre, par devant expert, pour présenter sa note à la Compagnie ?

UN MONUMENT A CHRISTOPHE COLOMB

Un savant allemand a calculé naguère que la découverte du Nouveau Monde avait rapporté à Christophe Colomb une somme équivalente à 5.000 francs de notre monnaie actuelle.

C'est, évidemment, une assez maigre récompense.

Aussi parle-t-on d'ériger un monument au célèbre navigateur, dans la ville de Saint-Domingue.

Ce monument, d'après le projet susceptible d'être adopté, ressemblerait, à l'intérieur, à celui des Invalides qui renferme le tombeau de Napoléon Ier.

L'extérieur aurait l'aspect du tombeau de Grant, à New-York.

Dire que personne n'a songé à lui donner la forme d'un œuf !

LA PROMOTION VIOLETTE

M. J.-B. LECA

Notre honorable concitoyen M. J.-B. Leca, mécanicien principal de la marine, en retraite, vient d'être promu officier de l'Instruction publique, au titre de « publiciste scientifique ».

Cette distinction a été accueillie avec le plus vif plaisir dans notre ville où M. Leca compte tant de sympathies.

On sait d'ailleurs avec quel soin et quelle précision, M. Leca a toujours étudié les questions techniques les plus délicates sur lesquelles il a été appelé à donner son avis dans des rapports officiels ou dans des articles publiés dans le *Petit Bastiais*.

Les intéressantes observations qu'on lui doit sur la climatologie de notre région ont été, à diverses reprises, utilisées par les services météorologiques et, à l'heure actuelle encore, c'est avec une inlassable activité qu'il poursuit ses recherches sur ces questions scientifiques.

Nous sommes heureux de lui adresser nos bien affectueuses félicitations.

NECROLOGIE

M. EMILE LUCCIANA

Mercredi 18 avril, une affluence considérable d'amis et de camarades se pressait aux obsèques de M. Emile Lucciana, inspecteur des Douanes en retraite.

Ce robuste vieillard, que nous avions plaisir à voir se promener dans nos rues avec l'air dégagé d'un homme que les infirmités n'ont pas atteint, était tombé malade depuis deux mois. C'est la seule maladie qu'il ait faite. Ce fut la dernière. Il est mort à l'âge de 87 ans, toujours ayant le mot pour rire, bien que conscient de la gravité de son état. Il se disait heureux de finir ses derniers moments dans son pays qu'il aimait tant, et que les hasards de la vie l'avaient si longtemps obligé d'abandonner.

Frère du professeur Lucciana Louis et du professeur Pierre Lucciana, que tous les lettrés de notre ville connaissent sous le nom de Vattelapesca, vice-président lui-même de la Société des Sciences historiques et naturelles de la Corse, il laisse, parmi ses concitoyens, le souvenir d'un homme profondément attaché à son pays natal, et y ayant fait, pendant ces vingt années de sa retraite, tout le bien qu'il a pu.

M. Emile Lucciana a légué ses livres à notre Bibliothèque municipale et des monnaies anciennes ainsi que d'autres objets intéressants au Musée Corse de notre ville.

L'enterrement a été des plus modestes suivant les volontés du défunt.

Mgr Simeoni a donné l'absoute à l'église St-Jean-Baptiste.

M. le commandant Petrignani, son cousin, conduisait le deuil, entouré de quelques autres parents et de nombreux amis.

Nous lui adressons ainsi qu'à Mme Petrignani nos plus vives condoléances.

ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE

Nous avons, par erreur, annoncé que le Bureau des A. P. G. avait été transféré boulevard Paoli, 17.

Le siège social de notre Association se trouve encore et jusqu'à nouvel ordre, boulevard Auguste-Gaudin, 39.

Pour le Président :
Le Secrétaire : E. CHOCH.

CIGARETTES MARYLAND ALBAN
— ne fatiguent pas la gorge —

Cour d'Assises

LISTE DU JURY

La deuxième session de la Cour d'Assises de la Corse s'ouvrira, à Bastia, le lundi 11 mai, à 9 heures du matin sous la présidence de M. le Conseiller de Gentile.

La liste du jury est ainsi composée :

JURES TITULAIRES

Paoli Séraphin, industriel, Ghisoni.
Leoni Jean-Baptiste, propriétaire, Canari.
Colonna Pierre, négociant, Sartène.
Ferrari Simon, propriétaire, Pietra-Verde.
Dumas Antoine de Jean, propriétaire, Porbain.
Casanova Jean-Sébastien, retraité, Ajaccio.
Poli Bénard, cultivateur, Antisanti.
Parry Joseph, brigadier de gendarmerie en retraite, Luri.
Nicolai Charles, commissaire spécial en retraite, Campo.
Lanfranchi Jean-Paul, propriétaire, Figari.
Gasparelli Barthélemy, retraité, Venzolasca.
Istria Joseph, propriétaire, Olmeto.
Mattei Claude-François, propriétaire, Venzolasca.
Giudici Paul-Léon-Gambetta, capitaine en retraite, La Porta.
Nouvo Marius, commerçant, Propriano.
Quilichini Jacques-Alphonse, retraité, Pianottoli-Caldarello.
Emmanuelli Xavier, maire, Castellare (Casinca).
Campana François-Xavier, propriétaire, Campana.
De Buonavera Bonaventure, notaire, Sartène.
Laurelli Jean-Noël, aîné, Solaro.
Guiderdoni Antoine, docteur en médecine, Ajaccio.
Cunéo Joseph, contrôleur des Douanes, en retraite, Gavignano.
Martelli Ferdinand, maire, Linguizzetta.
Dapelo François-André, commerçant, Bastia.
Pakiaci Pierre, négociant, Cognocoli-Monticchi.
Dinghi Jean, maire, Petreto-Bicchisano.
De Peretti Trojan, de feu Polious, propriétaire, Levie.
Susini Joseph, notaire, Brando.
Santoniani Toussaint, maire, Peri.
Massoni Antoine-Martin, propriétaire, Piana.
Fayet Marius, professeur, Ajaccio.
Perfettini Antoine-Marie, retraité, Bisinchi.
Campi Ange-Baptiste, propriétaire, Ajaccio.
Clementi Antoine-Marc, retraité, Cargèse.
Grimaldi Alexandre, ancien négociant, Bastia.
Grassi Jacques-Philippe, sous-ingénieur des Ponts et Chaussées, Bastia.

JURES SUPPLEMENTAIRES

De Benedetti Paul-François, représentant de commerce, Bastia.
Parodi Jean-Baptiste, officier d'administration, en retraite, Bastia.
Bozzano Antoine, rentier, Bastia.
Canazzi Joseph, négociant, Bastia.

Chronique des Tribunaux

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Audience du 18 avril

Présidence de M. Leca, président

Le nommé A..., boucher à Cervione, ayant appris qu'un bœuf égaré rôdait aux environs de cette commune, se mit à sa recherche, et, l'ayant rencontré, l'abattit d'un coup de fusil, le dépeça et en vendit la viande à ses clients.

Ce bœuf appartenait à un propriétaire de Linguizzetta qui, l'ayant su, porta plainte, et A... fut arrêté sous l'inculpation de vol. Il prétend, sans le prouver cependant, avoir reconnu en cet animal un bœuf lui appartenant qui avait pris la clef des champs.

Après réquisitoire de M. Ottavi, procureur de la République, et plaidoirie de Me de Montera, son défenseur, A... a été condamné à cent francs d'amende.

LYRE BASTIAISE

Ce soir, répétition générale. Présence indispensable.

Le Président : N. GIACOMETTI.

SOCIETE PROVENÇALE

D'AFFRETEMENT ET D'ARMEMENT

SOCIETE ANONYME — SIEGE SOCIAL 15, rue Pavillon, 15, MARSEILLE

AVIS AUX CHARGEURS

Le *Corinthique* partira de Marseille le samedi 20 courant à destination directe de Bastia.

Départs réguliers de Marseille les 10, 20 et 30 de chaque mois.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Laurent Colombani, 6 *bis*, rue de l'Opéra, à Bastia, Agent de la Société, soit au Siège social à Marseille.

ISOLACCIO DE FIUMORBO

M. PIERRE SEMIDEI

Le 5 avril dernier, la population d'Isolaccio-di-Fiumorbo, amis et connaissances, accompagnait à sa dernière demeure M. Pierre Semidei, pharmacien de 1re classe, ancien conseiller général, entouré de l'estime et de l'affection de tous.

La triste nouvelle, partie de Ghisonaccia où la mort implacable est venue le frapper, a jeté la consternation au sein du Fiumorbo dont il était l'une des personnalités les plus marquantes, et à Corte d'où il est originaire.

Ancien élève du Lycée de Bastia où il fit de brillantes études secondaires et de l'Ecole de pharmacie de Paris, d'où il sortit pharmacien de 1re classe, M. Pierre Semidei, après avoir exercé la pharmacie à Corte, comme successeur de son père, s'était retiré en 1899 à Pietrapola où il vivait entouré de l'estime et de la considération générale.

C'était un esprit d'une rare culture. Dans sa superbe demeure de Pietrapola, où il menait la vie calme et simple du sage qui convenait à son caractère de grand modeste qu'il fut toujours, il donnait le meilleur de son temps à l'étude.

Esprit curieux de vérités scientifiques et de nouveautés littéraires, c'était un causeur délicieux dont la conversation portait la marque d'une érudition profonde.

Homme de bien dans toute la force du terme, charitable et bon, il était la providence des malheureux qui perdent en lui leur plus précieux soutien.

Par son mariage avec sa cousine germaine, Mlle Laurelli, nièce de l'avocat Laurelli, dont le nom est resté au Palais synonyme d'éloquence et de science juridique, il hérita du passé politique de cette antique et puissante famille du Fiumorbo, dont l'ancêtre commun fut le commandant Laurelli, des Voltigeurs corses, de légendaire mémoire. Fidèle à la tradition, ses concitoyens le portèrent au Conseil général où il donna toute la mesure de sa valeur et de son activité.

Il laissa dans notre Assemblée départementale, dont il fut l'un des membres les plus distingués et les plus écoutés, le souvenir d'un homme actif et dévoué, profondément attaché à ses devoirs et à ses obligations d'élu.

Les obsèques ont eu lieu à Isolaccio, au milieu d'une foule énorme de parents et d'amis venus des communes voisines et de Ghisonaccia où le regretté défunt avait conquis les sympathies les plus vives.

Le deuil était conduit par ses fils, M. Pompée Semidei, maire d'Isolaccio et conseiller général du Fiumorbo, et M. Charles-Jean Semidei.

L'absoute a été donnée avec le cérémonial d'usage par M. le curé-doyen d'Isolaccio, entouré du clergé des communes voisines.

M. Charles Santoni, adjoint au maire, en un discours d'une belle tenue littéraire, a fait l'éloge du regretté défunt, rappelant les traits marquants de sa longue carrière comme homme public, et les qualités maîtresses de ce bel esprit qui disparaît laissant le durable souvenir d'une vie vouée tout entière au travail et à la vertu.

A Mme veuve Semidei ; à Mme et M. Pompée Semidei, à M. Charles-Jean Semidei et à leurs familles nous adressons l'expression de nos vives condoléances.

J. C.

Chronique Sportive

FETE SPORTIVE DE DIMANCHE

1° Présentation et mouvements d'ensemble (Ecole française).
2° Courses : 100 m. plat ; 82 m. haies ; 400 m. relais ; 3.000 relais.
la perche.
3° Sauts : en hauteur avec élan ; sauts à
4° Triple saut.
5° Match de volley-ball.
6° Lutte de traction à la corde.
7° Match de basket-ball.

Prix des places : Tribunes, 3 fr. ; Pelouses, 1 fr. ; Militaires et enfants, 0 fr. 50.

NOUVELLES RELIGIEUSES

FETE DU PATRONAGE DE SAINT-JOSEPH

La confrérie de Saint-Joseph célébrera dimanche 22 avril la fête du Patronage de Saint-Joseph.

Office comme d'habitude. Grande messe à 10 heures, chantée par la Chorale du faubourg.

Le soir à 3 h. 30 bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Prière aux confrères bienfaiteurs et donateurs de considérer cet avis comme lettre d'invitation.

COMITE D'EDUCATION PHYSIQUE DE LA CORSE

MM. les membres du Comité d'administration du Comité sont priés de se réunir lundi, 23 courant, à 18 heures, au lycée de Bastia.

P. o., le Secrétaire général,
A. POGGI.

Chronique Locale

CALENDRIER. — Aujourd'hui vendredi 20 avril 1923, cent-dixième semaine, 110e jour de l'année, 255 à venir.

Lune : pr. quart le 23 avril ; pleine le 30.

Soleil : lever, à h. 35 ; coucher, 18 h. 8.

Aujourd'hui : saint Oasgard ; demain : saint Anselme, évêque, docteur.

La température d'hier à Bastia — Thermomètre : à 9 heures, 13° ; à 12 heures, 14° ; à 18 heures, 14°. Minima, 13° ; maxima, 17°.

Etat du ciel : beau temps, faible brise du S.-E., mer belle.

Baromètre : 761 m/m à 9 heures. Hauteur : 1m.

Ephémérides. — 1916. En France, sur le front anglais, une attaque allemande est repoussée près de Monastir.

Dans la région de Verdun, duel d'artillerie dans les secteurs de la côte 304 et d'Avocourt. Une attaque des troupes françaises leur permet de chasser les Allemands de quelques éléments de tranchées.

En Belgique, sur le front anglais, les Allemands, après un violent bombardement, parviennent à pénétrer dans les lignes anglaises et en sont rejetés, excepté à Saint-Eloi, où ils gardent deux entonnoirs, et sur la route d'Ypres, où ils conservent une tranchée.

Au Caucase et en Asie Mineure, au sud de Bitlis, les Russes délogent les Turcs de leurs positions.

Sur le front italien, au Trentin, l'artillerie italienne démolit les forts autrichiens de Luserna et du Belvédère.

Sur l'Isonzo, la pluie et le brouillard gênent les opérations.

Le général Joffre adresse une proclamation à l'armée française, à l'occasion de l'arrivée en France des troupes russes.

EPHEMERIDES CORSES

20 avril 1793. — Paoli, ayant appris que la Convention le mandait à sa barre, écrit aux membres de cette Assemblée une longue lettre, où il confond ses calomniateurs, dit que sa vieillesse ne lui permet pas de se rendre à Paris, mais qu'il n'aspire ni à la tyrannie, ni à la royauté, et qu'il n'a pour l'Angleterre qu'affection et gratitude ; qu'enfin si l'on croit son éloignement nécessaire au bien-être et à la tranquillité de la Corse, il retournera en Angleterre.

Cette lettre produisit une impression favorable à Paoli et les amena à suspendre le décret le concernant.

● ● ●

A L'ARRIVEE

M. Adolphe Landry, député de la Corse, ancien ministre, vice-président de la Chambre des députés, est arrivé par le courrier de Marseille, et descendu au Grand-Hôtel Cyrnos.

Sont arrivés par le paquebot de Livourne : Mme et M. Georges Thomé, préfet de la Corse.

Mme et M. Pennes, sous-préfet de Bastia.

Mme et M. de Mari, substitut du Procureur de la République.

● ● ●

INSPECTION DE LA GENDARMERIE

M. le général de division Jouffroy, qui vient de procéder à l'inspection de nombreuses brigades de la 15e légion bis, a inspecté hier les brigades de gendarmerie de Bastia et des environs, dans la cour de la caserne Saint-Firmin?, qui lui ont été présentées par M. le colonel Renaud.

M. le général inspecteur a paru très satisfait de la belle tenue de ces dévoués défenseurs de la sécurité publique.

● ● ●

MINISTERE DES BEAUX-ARTS

M. Doria, rédacteur stagiaire à l'Administration centrale du ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, a été nommé rédacteur titulaire.

● ● ●

ECOLE DE NAVIGATION

Une prolongation de congé de trois mois, pour affaires personnelles, est accordée à M. Bastien, professeur d'hydrographie de 2e classe, directeur de l'Ecole nationale de navigation maritime de Bastia, pour compter du 19 avril 1923.

● ● ●

MINISTERE DES COLONIES

M. Arrighi François, adjudant au 10e rég. d'artillerie coloniale, a été mis à la disposition du Gouverneur général de Madagascar, en qualité de garde principal de 4e classe de la garde indigène.

● ● ●

NOUVELLES MARITIMES

M. Tristani Joseph, officier d'administration de 2e classe dans le personnel administratif des services d'intendance et de santé, a été promu au grade d'officier d'administration de 1re classe.

● ● ●

CONSEIL DU JOUR

Langue de bœuf en papillote. — Après avoir fait cuire complètement une langue de bœuf comme pour l'apprêter à la sauce piquante, enlevez la peau, et laissez refroidir la langue. Coupez-la alors en tranches de l'épaisseur d'un pifferó ; taillez un peu en biais, afin que les morceaux aient plus de surface. Garnissez-les des deux côtés avec une farce à côtelettes, et posez par-dessus la farce sur une bande de lard assez mince de chaque côté. Renfermez le tout dans une papillote de fort papier bien beurré, faites cuire sur le gril, et servez très chaud.

AU PORT

Le vapeur *Ilaria*, commandant Corsi, est arrivé hier matin de Livourne, avec 23 passagers et 2 tonnes de marchandises diverses.

Ce paquebot est parti, à 11 heures, pour Marseille, avec 126 passagers et 36 tonnes de marchandises diverses.

Le vapeur *Corté-II*, commandant Albert, est arrivé hier matin, à 7 heures, de Marseille, avec 135 passagers et 160 tonnes de marchandises diverses.

● ● ●

AVIS DE TIR

Le 173e rég. d'infanterie exécutera des tirs, au terrain de l'Arinella, le mercredi 18 avril, de 7 heures à 18 heures, et le vendredi, 20 avril, de 8 à 11 heures.

— La gendarmerie de Bastia exécutera un tir à la Rinella, le 20 avril, de 13 à 16 heures.

● ● ●

A VENDRE

Un beau cheval pour selle et attelage.

S'adresser au bureau du **Petit Bastiais**.

● ● ●

PERDU

Un porte-feuille contenant une certaine somme et des papiers.

Prière de le rapporter au bureau du **Petit Bastiais**, contre récompense.

● ● ●

A VENDRE

Meubles divers.

S'adresser : 5, boul. de Cardo (entresol).

● ● ●

AUTO

A vendre une auto Peugeot, 12 HP, état neuf.

S'adresser à la Société Générale, 41, boul. Paoli, à Bastia.

● ● ●

A VENDRE

Motos d'occasion en état de neuf ; deux cylindres, deux vitesses.

S'adresser chez M. Max Dubler, 7, r. de l'Opéra.

● ● ●

DISPARU

Il a disparu de Cinzano (Agriates), territoire de la commune de Santo-Pietro, une mule robe noire, âgée de trois ans, taille 1 mètre 27, queue coupée.

Bonne récompense à ceux qui enverront signalements à M. Alexandre Poret, à Asco.

● ● ●

NOURRICE

On demande une bonne nourrice pour le mois de mai.

S'adresser au bureau du **Petit Bastiais**.

THEATRE MUNICIPAL

Samedi prochain, à 4 heures du soir, aura lieu au Théâtre municipal à prix réduit, une seconde représentation au profit du Monument aux Morts pour la Patrie.

PROGRAMME

— Première Partie —

1. L'Etoile, de Maréchal, idylle antique, avec chœurs, ballets, soli, exécutée par 80 jeunes filles.

2. Incantation du Feu. Pièce d'orfèvre, par Mlle Poggi.

— Deuxième Partie —

3. A Toi, de Bemberg, par Mme Lartigue.

4. Pierrot qui pleure et Pierrot qui rit. Comédie de M. E. Rostand.

5. Divertissement de lapins, exécuté par les élèves de rythmique.

Prix des places : Premier rang de loges, Baignoires, Fauteuils, 4 fr. ; Stalles et Deuxième rang de loges, 3 fr. ; Parterre, 1 fr.

Entrée par la rue Favalelli.

Location chez M. Poggi, coiffeur.

REPRESENTATION REGION

p. prod. pharmaceut. demand. p. sér. et hap. usine. Condit. avant. Sér. ex. référ. et réf. LABROUCHE, inspect. poste restante, MARSEILLE.

PUZZICHELLU

OUVERTURE DE LA SAISON
le Premier mai prochain

Literie neuve et cuisine soignée.

Une voiture sera attachée à l'établissement et fera le service de la halte de Puzzichellu à l'établissement des Bains.

Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Sallet, gérante des Bains de Puzzichellu.

ACCOUCHEUSE DE 1re CLASSE

Mme CRISTOFARI

Diplômée de la Faculté de Médecine de Paris
Lauréate de la Maternité
14, BOULEVARD PAOLI — BASTIA.

Consultations tous les jours
de 1 heure à 2 heures
et sur rendez-vous
Reçoit pensionnaires dans bonne maison bourgeoise.
DISCRÉTION ABSOLUE

Dernières Nouvelles

INFORMATIONS FINANCIERES

BOURSE DE PARIS

Paris, 19 avril.

Notre place manifeste, à l'ouverture, une certaine lourdeur.

Au Parquet, début irrégulier.

En Coulisse, tendance peu soutenue.

Clôture lourde pour l'ensemble.

Le 3 0/0 se cote 57,15.

Le 5 0/0 se cote 75,90.

Dans le marché des changes, on note :

La livre sterling, à 69,69.

Le dollar, à 15,01.

La lire, à 0,74,90.

La piastre, à 7,90.

LE MINISTRE DE LA MARINE A TOULON

Toulon, 19 avril.

M. Raiberti, ministre de la Marine, est arrivé hier, à Toulon, accompagné de son chef de cabinet et de deux officiers d'ordonnance.

Il a visité ce matin l'hôpital de Saint-Mandrier et l'arsenal du Mourillon.

A midi, un grand déjeuner a été offert au ministre, à Tamaris, par la représentation parlementaire du Var.

Dans l'après-midi, il a visité l'arsenal principal, le 5e dépôt des équipages de la flotte, les établissements de Milhaud et la Pyrotechnie.

En traversant la rade, il a été salué par les navires de guerre et l'escadre de la Méditerranée, qui est rentrée depuis hier de sa tournée en Corse.

ACADEMIE FRANÇAISE

TROIS ELECTIONS

Paris, 19 avril.

Presque tous les Immortels assistaient à la séance de ce jour qui était exclusivement consacrée à l'élection de trois Académiciens.

Pour le fauteuil de Jean Aicard, les élections ont donné les résultats suivants :

Au 6e tour, M. Louis Madelin obtient 14 voix ; M. Abel Hermant, 14, et M. Porto-Riche, 2.

L'élection est renvoyée.

Pour le fauteuil de Mgr Duchesne, au 2e tour, M. l'abbé Brémond est élu par 17 voix contre 12 à M. Camille Jullian et une à M. André Maurel.

Pour le fauteuil de M. Paul Deschanel, M. Jonnart est élu au 4e tour par 16 voix contre 8 à M. Charles Maurras, 3 à M. Dorchain et 3, à M. Gregh.

AVIATION

RECORD DE HAUTEUR

New-York, 19 avril.

Le lieutenant Rutledge Irving a battu le record du vol en hauteur en s'élevant à 11.300 mètres.

LE CONGRES SOCIALISTE DE MILAN

Milan, 19 avril.

Le Congrès socialiste a adopté la motion du Comité de défense socialiste par 5.361 voix contre 3.908, en faveur de la motion fusionniste envisageant la fusion des socialistes et des communistes.

LA TURQUIE PREND SES MESURES POUR UNE NOUVELLE GUERRE

Angora, 19 avril.

L'Assemblée d'Angora a voté 25 millions de livres turques pour la défense nationale.

Kassim Pacha ministre de la Guerre, a déclaré qu'il faut que l'armée turque prenne toutes ses mesures et les précautions nécessaires à sa sûreté parce que les dangers d'une nouvelle guerre n'ont pas complètement disparu.

M. MILLERAND A ROUEN

Paris, 19 avril.

Le Président de la République assistera à la 49e fête de l'Union Fédérale de gymnastique, à Rouen.

Le programme de ce voyage a déjà été réglé d'une manière définitive.

DES BANDITS ASSOMMENT ET VOLENT UN ENTREPOSITAIRE

Lyon, 19 avril.

M. Ricard, entrepositaire de tabacs, quittait son entrepôt du quai Perrache, porteur d'une sacoche contenant 150.000 francs.

A la hauteur du cours Bayard, une auto ralentit sa marche, deux hommes en descendirent qui assommèrent M. Ricard à coups de casse-tête.

Ils s'emparèrent ensuite de la sacoche puis s'enfuirent à toute vitesse.

MUSSOLINI ET LE PLEBISCITE

Rome, 19 avril.

M. Mussolini, afin de bien connaître le nombre de ses partisans, va se faire plébisciter.

Un album est soumis à la signature de tous les citoyens italiens ayant adopté le fascisme.

Trois cent cinquante mille Milanais ; deux cent trente cinq mille Turinois se sont déjà déclarés en faveur du programme mussoliniste.

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 19 avril.

Les Ministres et Sous-Secrétaires d'Etat se sont réunis, ce matin, à 10 heures, à l'Elysée, sous la présidence de M. Millerand.

LA SITUATION EXTERIEURE

M. Poincaré, ministre des Affaires étrangères, a entretenu ses collègues sur la situation extérieure.

DANS LA RUHR

MM. Maginot, Le Trocquer et de Lasteyrie ont fait part à leurs collègues de l'excellente impression qu'ils ont rapportée de leur voyage d'études dans la Ruhr.

AFFAIRES COURANTES

Le Conseil a ensuite expédié les affaires courantes.

MARSEILLE

OUVRIERS EN GREVE

Marseille, 19 avril.

Quinze mille ouvriers, employés aux travaux du canal du Rhône, Gignac, Marignane, se sont mis en grève.

Ils réclament une augmentation de salaires.

LA PRESSE ANGLAISE ET LE DISCOURS DE M. BREITSCHEID

Londres, 19 avril.

Les journaux anglais commentent le discours qu'a prononcé, au Reichstag, le chef du parti démocrate, le député Breitscheid.

On sait que ce dernier a demandé que le gouvernement du Reich fasse des offres concrètes à la France.

Les grands organes londoniens insistent sur l'idée exposée par le chef du parti démocrate, afin que le gouvernement du Reich fasse des offres acceptables à la France.

Dans la Ruhr

COUPS DE FEU CONTRE UN POSTE FRANÇAIS

Dusseldorf, 19 avril.

Dans la nuit du 16 au 17, des coups de feu ont été tirés sur un poste français.

Il n'y a eu aucun blessé.

LES SANS-TRAVAIL

Hier soir, un cortège des Sans-Travail s'est heurté contre la police.

Six ouvriers ont été blessés.

Les manifestants ont été dispersés par la police.

MANIFESTATIONS

Essen, 19 avril.

Ce matin, plusieurs colonnes de cinq mille manifestants chacune se sont dirigées vers l'Hôtel-de-Ville.

Là, ils manifestèrent et demandèrent l'augmentation de l'indemnité de chomage.

Le bourgmestre a engagé les chômeurs à attendre la décision du gouvernement du Reich.

Les ouvriers se sont retirés dans le faubourg d'Altessen, où ils se sont barricadés.

LES SANS-TRAVAIL ET LA POLICE

Mulheim 19 avril.

A Mulheim, les Sans-Travail, armés de vieux fusils, se sont retranchés dans un quartier de la ville, empêchant toute circulation.

La police est impuissante à les disperser.

Plusieurs agents ont été blessés.

Les négociants ont fermé leurs magasins.

LES CHOMEURS ET NOS AUTORITES

Paris, 19 avril.

Le Comité des Sans-Travail a averti la municipalité de Dusseldorf que 30.000 chômeurs offriraient leurs services aux autorités françaises, si satisfaction ne leur était pas donnée.

La grande partie des ouvriers allemands est convaincue que la France peut leur fournir du travail.

LES SOCIALISTES ALLEMANDS ET LES GRANDS PROPRIETAIRES

Berlin, 19 avril.

La fraction du parti socialiste au Reichstag, a présenté un projet de loi sur l'expropriation des grands propriétaires possédant plus de 450 hectares.

Une partie de ces terres serait mise à la disposition des petits cultivateurs.

LE JOURNALISTE LABOUREL EN LIBERTÉ

Berlin, 19 avril.

Le journaliste français Labourel, qui avait été arrêté et condamné par les autorités allemandes, vient d'être relâché.

Il est parti dans la direction de Kœnigsberg.

UN REMEDE QUI GUERIT

C'est la Poudre Louis Legras qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce merveilleux médicament calme instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de bronchites chroniques et guérit progressivement. Les rhumes négligés, les suites de pleurésie et d'influenza disparaissent complètement. Une boîte est expédiée contre mandat de 3 fr. 95 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1 Bd Henri-IV, à Paris.

AVIS DE DECES

ILE-ROUSSE

Mme veuve Jean Fioravante ;
M. et Mme Jacques Fioravante, et leurs enfants ;
M. et Mme Jules Fioravante, et leurs familles ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. JEAN FIORAVANTE
Négociant

leur époux, père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, parent et allié, décédé le 18 avril, à l'Ile-Rousse, à l'âge de 70 ans, muni des Sacrements de l'Eglise.

Les obsèques auront lieu ce matin vendredi, 20 du courant, à 9 heures.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

RELIGIEUSE [illegible]

ECOLE DE COMMERCE
DE BASTIA
Reconnue par l'Etat
Décret du 17 novembre 1903

ENSEIGNEMENT GENERAL
ENSEIGNEMENT COMMERCIAL COMPLET
ENSEIGNEMENT INDUSTRIEL

Cet établissement possède actuellement une installation des plus modernes, l'outillage le plus perfectionné et ses cours sont assurés par des professeurs techniciens de premier ordre.

PLACEMENT assuré des élèves diplômés.

ENSEIGNEMENT MENAGER (Cours gratuits).

Pour tous renseignements :

VIN DE CERVIONE

Très bon *Vin rouge, rosé et blanc*. *Vin rouge, 12 degrés, garanti*, à 1 fr. 25 le litre.

S'adresser à *M. Antoine-Paul Filippi*, 6, rue SAINT-ANGELO — BASTIA.

Livraison à domicile par bonbonnes.

Prix spéciaux pour gros et demi-gros.

CEDRATS CONFITS

Expédition pour tous pays en colis postaux.

" CORSICA "

Confiture de luxe aux oranges douces, garantie pur sucre.

MAISON L.-N. MATTEI, BASTIA

VENTE EN GROS
VIEUX JOURNAUX
S'ADRESSER A L'AGENCE
DES « MESSAGERIES HACHETTE »
A AJACCIO

A VENDRE

Atelier de mécanicien, bien situé, à Bastia, avec outillage complet, état neuf.

Pour traiter, s'adresser à M. Grasiani, 13, boulevard Paoli.

Maison Castagnoli Fils

TAILLEUR

BASTIA. — 24, RUE NAPOLEON, 24. — BASTIA

M. CASTAGNOLI informe sa nombreuse clientèle qu'il sera de passage à :

SAINT-FLORENT. — Mardi 17 avril, à l'Hôtel d'Europe.
ILE-ROUSSE. — Mercredi 18 avril, à l'Hôtel de la Poste.
CALVI. — Jeudi 19 avril, à l'Hôtel Colombani.
Et jours suivants : à *MURO*, à *CALENZANA* et à *BELGODERE*.
CORTE. — Dimanche 22 avril, à l'Hôtel Paoli.

VOTRE INTERET VOUS COMMANDE
DE VOUS HABILLER A LA MAISON CASTAGNOLI FILS

N'HESITEZ PAS ! ! !

Un des meilleurs Coupeurs du Continent est attaché à la Maison CASTAGNOLI FILS

MALADIES DE LA BOUCHE ET DES DENTS

FERNAND VERQUIERE
CHIRURGIEN-DENTISTE
Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris
Dentiste de l'Hôpital Militaire

Reçoit tous les jours de 8 heures à midi et de 2 heures à 6 heures, à son Cabinet, à
BASTIA — 16, BOULEVARD PAOLI, 16. — BASTIA

Son installation et un spécialiste lui permettent d'entreprendre tous travaux demandés en art dentaire.

COURONNES OR — BRIDGES — EMAUX — APPAREILS OR ET VULCANITE, ETC...

Les réparations et remontages d'appareils sont faits dans la journée. — Prix modérés. — Facilités de payement.
Toutes opérations sont faites sous anesthésie.

M. F. VERQUIERE répondra par courrier à toutes demandes concernant les maladies et la restauration de la bouche et des dents.

(SUCCESSEUR DE Mme MANSEL)

RHUM
FOX-LAND
Grande Marque

CE QU'ON PAIE CHER
N'EST PAS TOUJOURS LE MEILLEUR !

LUX
La Reine des Cigarettes
NE COUTE QUE 65 CENTIMES
LE PAQUET DE 20

EN VENTE DANS TOUS LES DEBITS DE TABACS

DEMANDEZ UN
DAMIANI
VIN DU CAP CORSE — AU QUINQUINA
LE PLUS ANCIEN — LE PLUS REPUTE
Jugement du Tribunal civil de Bastia de 27 mars 1912. — Arrêt de la Cour d'Appel de Bastia du 8 février 1904.
VRAIE MARQUE
S. DAMIANI & Cie, BASTIA, Cap Corse. (FRANCE)

CHAUSSURES
MAISON SCINETRO
LA PLUS ANCIENNE
VENDANT LE MEILLEUR MARCHE
GRAND CHOIX DE FANTAISIE
DES
MEILLEURES MARQUES FRANÇAISES
Spécialité pour Hommes

Le LAROUSSE MENSUEL
tient au courant de tout
Le numéro : 1 fr. 50

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
FOURNITURES GENERALES POUR LES BATIMENTS
JOSEPH LUCCHETTI
60, BOULEVARD PARIS, 60 — BASTIA

CHARRUES EN TOUS GENRES
VIGNERONNES, depuis 65 Francs.
TOURNE-OREILLES perfectionnées pour vignes et vergers.
CHARRUES CORSES, avec étuves et roues pour deux bœufs (détention volontaire et surprise).
CHARRUES BRABANTE, cultivateurs avec manches, extirpateurs, herse conifondues herses en fils-fer pour bœufs forte.
SEMOIRS GRATTEROLLES à CONTENANCE, à MAIN et à BRAS.
PRESSOIRS à HUILE et à FOURRAGE.

PETIT OUTILLAGE AGRICOLE
SECHOIRS LOUQUIGNIER, GROUX & CRETE et sans CRETE, RAPES BOMPAIGNIERES, RAPES et BOUES de RAMPA, SULFOUSES, du CALVI, d'AJACCIO et de LORTEZ.
PIOCHES à PIE et RACHES (Gênes original). SERPES à DOUILLE (Gênes rustiques et pliant).
FEUILLES ALLEVANDES et CARMINES, MARCHES de BRIGNE, de FEUILLE et de PIOCHES.
FAUCILLES et FAUX, SOMS, VERMOIRS, FOROES en RECHANGE pour CHAMPIONS LEGER K. S. marque 2 Agnès, ADIRE, OSTOGONE et CONDOTE pour TALLAMBERLE

ETABLISSEMENTS STAATH SUSINI
9 & 21, RUE DE L'ORÉLLA, 9 & 21 — BASTIA
La maison se charge de la réparation et de la vente, au détail de toutes machines agricoles, vinicoles et diéselles. Disposant d'une équipe de mécaniciens spécialistes, elle est à même du livrer dans les 48 heures toute réparation sérieuse.
Pièces de forge, Tronons de serrurerie. Grilles de balcon, Rampes d'escaliers, Clôtures pour maisons. Portail en fer forgé, etc.
Fers en barres grand assortiment. Matériel pour entrepreneurs.

ENCRES RIVOIRE
TOUJOURS LES PLUS ESTIMEES
Vous les trouvez dans toutes les bonnes Maisons de Corse

LIBRAIRIE DU « PETIT BASTIAIS »
CUMMEDIOLE DI VATTELAPESCA
Schnitte Commedie 0,60
I Servi litterati 0,50
S. Trimmanno d'un scud Filippo 1,00
Un Cambiu 0,60
Per un fiuccetta ! 0,75
L'arrichida 0,75
Pianta e Prosa 0,75
Cunversimu 0,75
U' triunfu di Vuffalcatalle 0,60
A Chitilda 1,00
U' Scummisu 1,00
Un Marittu per l'altru 0,75
E Curnucchie 1,00
Tunghillume 0,75

NOUVELLE ENCRE BARDOT, DIJON

MAISON MATTEI-LECA
13, PLACE SAINT-NICOLAS, 13
Tél.: 46. — BASTIA — Tél.: 46.
ALIMENTATION GENERALE
GROS — DETAIL
FARINES GRAINS, SEGUS
ASSORTIMENT DE CAFES VERTS : Café Porto-Rico (spécialité de la Maison). Torréfaction de cafés fins. CACAO BLOKER — GRAND CHOIX DE CONSERVES — LAIT NATUREL « Mondia ». — Laits sucrés français et suisses. Beurres en boîtes, frais et demi-sel. Huile à bouche — raffinée. —
Biscuiterie française et anglaise. Produits de régime pour Diététiques et Diabétiques
CHAMPAGNE — LIQUEURS
VIN DE TABLE DU CAP-CORSE
LIVRAISON A DOMICILE — EXPEDITION A L'EXTERIEUR
PRIX MODERES

MAISON MAESTRACCI
CONFISERIE BRIOCHERIE
10, RUE NAPOLEON, 10
PRIX DE RECLAME
Pour Biscuits, — Chocolats, — Bonbons anglais, — Bâtisses, — Huiles raffinées - Sucres - Cafés — Pochettes, etc. —

CABINET D'ACREE
12, Rue Napoléon, au 2e
(Après-midi.)

JOURNAL DE L'HOMME D'AFFAIRES
REPERTOIRE GENERAL PRATIQUE des Agences et Cabinets d'Affaires — Avocats - Agréés - Syndics - Arbitres — Mandataires devant les Tribunaux de Commerce et de Justice de Paix — Guichetiers - Banques d'Affaires - Sociétés Experts - Géomètres - Négociateurs — Rédacteurs — Vente d'Immeubles - Fonds de Commerce — Offices ministériels.
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois
Directeur-Administrateur : A. PAYAN
Linoeuil de Droit. — Ex-principal Clerc de Notaire.
Rédacteur aux Journaux du Notariat
Abonnement annuel : 20 francs
Exemplaires à demande (ce jour) : 1 fr. 50
ADMINISTRATION : 4, RUE DE L'ORATOIRE — PARIS (1er)
2, Rue Saint-François, BASTIA.

FAITES POSER VOS VERRES A VITRES
PAR
M. JOSEPH ESPOSITO
5, BOULEVARD DU PALAIS, 5
(En face la Maison Orenga)
BASTIA
Prix très Modérés

Le plus moderne des journaux
EXCELSIOR
Grand Illustré quotidien 1 20 cent.
PUBLIE LE DIMANCHE
Un Magazine illustré
EXCELSIOR-DIMANCHE
20 à 24 Le N° ordinaire et 30 Pages. Le Magazine réunis
Prix des Journaux sous peine des Départements : Trimestre 1re 1. 1fr.pages. 2.1 1. 1 fr.ce 60 c.
Tous les abonnés bénéficiant du tarif réduit ne peuvent bénéficier de leur abonnement qu'à l'échelle de leur abonnement.
En s'abonnant à l'un des journaux ci-dessus, les abonnés bénéficient de la réduction de prix ci-dessus.

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS
Chaux, Plâtres, Ciments, Produits Céramiques
EXPEDITIONS DANS TOUTE LA CORSE
Laurent COLOMBANI
6 BIS, RUE DE FORBIN, — BASTIA
TELEPHONE : 78.
PRIX TRES REDUITS

1.10 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA CROIX DE CHAIR

PAR LOUIS LETANG

LA DERNIERE GORGE

IX

Machin ne se le fit pas dire deux fois ; il alla mettre la barrique sur le radio indiqué et il eut le chagrin de trouver mlle Lucy, pendant l'absence bête avec un matelot hollandais. Il lui sembla qu'elle avait rougissant de enlèvement d'quartier et d'enfant, quelque chose comme, et qu'elle l'avait salué d'un petit signe de tête.

Il fut tout heureux, tout remonté de cette gracieuse attention et il en chantonna pas d'appréhender la jeune fille en jour et de gagner la partie.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Hachette-Lagrange, éditeurs, à Paris.

Le présence de ce nouveau compagnon n'était pas pour rendre son travail plus difficile. On approchait plus facilement dans parvenus qu'une seule.

Machin pensait juste.

L'arrivée de gendarmes dans le parlement, Mlle Lucy avait adopté les habitudes du Corsaire, qui n'avait pas abandonné les mœurs, et à qui Lucia tapait, elle exigeait le capitaine devant l'école de Perfectionne. On rendait Fendette et lui ! Mlle ! Bernard ! on gravait la bête sous les yeux, au grand trot de l'étoile noire.

Mlle Rolle et Mlle Bastin, au sein de la Fraître, regardaient ce départ, vertes de rage.

A un moment jugé très juste, l'attelage était enfin aux mains du groom et les jeunes filles rentrèrent en rapidité rieuses et qui rapportaient, rappelaient à l'heure trois.

Ce jour-là, elles tombèrent dans une cuisinière renversée de magnifiques champignons. La fête d'un blanc magnifique, un chapeau de cardinal, rouge écarlate, tout entouré de membranes de notre blanc que le tige, sûrement de forme, le port élégant, en crypto-ne ressemblait la vie par le frémissement qui vivra comme.

— Vrai, mating, comme ils sont jolis !, s'écria vous Lucy.

— Un cheval de grosses fleurs.

— Le chat est si blanc !...

— Les pons si rouge !...

— Les petits ressemblent à des nids de pierrots dans leur coquetier.

— Ils doivent être délicieux à manger.

— Quelques-uns, si les portent à la cuisinière.

Et les deux jeunes filles se mirent à faire le conflitte des champignons lombaires.

Or, il arriva que Machin, obéissant à ordre, se trouvait aux alentours, comme par hasard.

Il entendit les exclamations admiratives des jeunes filles et s'émoutia de leurs intentions. Vraiment il s'approcha d'elles et leur adressa la parole.

Il n'eut point employer la langue anglaise. Quel dit chacun trop de salaire pour le lumineux d'orthographe qu'il voulait parler, ; c'était vendre les amphibies poulpes, et à cela du bon parler bourgeoisie, pour de bonne, avec un parfum de terroir, qu'il est bien.

— Oh ! mademoiselle, en ramassant pour ces champignons, je sont très dangereux.

— Vraiment ! Vous croyez, monsieur ? demanda Fendette.

— J'en suis parfaitement sûr.

Miss Lucy qui trouvait le cette rapidité prodigie en français et qui, d'ailleurs connaissait un langue dans la mémoires de la langue, elle avait surtout besoin de leçons de prononciation — se tourna à grandes part à la Mystère :

— Mais, monsieur, dit-elle, de sont très beaux !

Machin s'épouvrit. Elle lui parlait ! : — Oh ! mademoiselle, la beauté ne fait pas le point. Ces exposées champignons sont de fausses oreages. De apparitement à la variété la plus vénéneuse de toutes.

— Pourtant, M. gouverneur Fadette, les oranges sont d'excellents champignons comestibles ?

— L'orange vraie, ou, mademoiselle. Mais elle n'est pas si jolie que celle dont vous faites prévision. Elle est jaune et son chapeau sans membranes est d'un rouge sélant, presque brun.

Les jeunes filles commencèrent d'un nouveau de savoir leur conflitte applaudissant, pour elles surtout leurs noms et les champignons qui rectifient sans le plus sensible relorte en poison vénéneux, pendirent le sol en leurs dates.

Puis elles remercièrent gracieusement Machin de se jeune de bonnaque qu'il venait de leur donner.

— A votre disposition, mademoiselles, bellesdames, et, si vous avez besoin de quelques indications au sujet des cimes de la forêt...

— Merci, monsieur, de votre obligeance, dit Fendette.

— Je suis très sérieux. Quoiqu'étudiant, mon Lucy d'Oxford... demander-l'à vous... des... ère...

Elle en trouva que le mot, rougit un peu, et lui en remercia :

— Oh ! je ne peux pas dire... mère-mère, mère Mary-Paule...

— Des remerciements... des explications. — C'est cela même. Des renseignements.

— Très heureux, mademoiselle de vous les fournir, monsieur Machin, en s'inclinant.

Son regard vers supremet une joie de bon aloha reconnaissant.

Avec son visage maintenant brun par le grand'air, en berbe blottée et toute blanche qu'il tombait contre son cœur, il ne ressemblait plus du tout au bétonnée qui faisait trembler les rues, à l'instituteur impitoyable de la jeunes revendicatrice, au « Nymph (à ...

Mme Fifi avait pris, sur le cas toujours possible d'un réveil tragique, qu'un petit bourgeon, rétrait quelconque d'un louis petite Fanette, un sonnaient pas gênant, peut-être un peu trouvé.

Les deux jeunes filles d'aujourd'hui, mais Machin est la chasse d'ses vacquet par Cornut qui voulait un supplément de conversation sur les champignons.

Ce fut tel un prétexte qu'il mit fin à faire pour entrer la prononcé et il vit le bonheur de partir sans rien devoir à mlle Lucy.

Cependant une charmante rupture s'établissait pas à pas entre ces deux jeunes filles. Elles s'étonnaient à merveille ; elles avaient les mêmes goûts, les mêmes aspirations, le même bonté et s'étaient connues deux ans.

Maintenant, elles s'étaient pas encore choisi le chapitre des confidences d'amour.

Elles n'étaient pas faites pour.

Leur cœur, à vues et à l'autre, s'ignorait de mystère, de circonstance difficiles à révéler alors dans un état de tendresse et sous le coup d'une telle émotion.

(A Suivre).

QUARANTE-HUITIEME ANNEE — N° 123. LE NUMERO 10 CENTIMES SAMEDI 14 AVRIL 1923

Le Petit Bastiais

Téléphone 8 — JOURNAL QUOTIDIEN — Téléphone 8
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

00169

Rédaction et Administration : 2, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur-Gérant.

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.
Les annonces sont reçues aux bureaux du Journal.
1re page, 5 fr. la ligne. — 2e page, 3 fr. — 3e page, 2 fr. — 4e page, devant, 2 fr. 50; page, 1 fr.

ABONNEMENTS

	Un mois	Six mois	Un an	
Corse	6 »	11 »	20 »	Les abonnements sont payables d'avance
Autres départements français et Algérie	10 »	18 »	32 »	Ne se vend pas des numéros dépareillés.
Etranger	18 »	30 »	40 »	

LE CREPUSCULE DES EXPERTS

Pendant qu'ils ne faisaient rien payer à l'Allemagne, les experts britanniques ont abusé à faire payer à l'Angleterre sept milliards d'impôts en trop et à la France trente milliards d'emprunt pour la seule année 1922

Les Anglais paraît-il, paient trop bien leurs impôts. Ou plutôt ils paient trop l'impôts. C'est ainsi que cette année, par exemple, ils auraient payé en trop 2 milliards de plus que pour l'année précédente pour l'équilibre des recettes et des dépenses. Bien que pour l'impôt sur le revenu, ils auraient payé 7 milliards 1/2 de trop...

Voilà une chose qui n'est pas encore arrivée en France ! Nous avons jusqu'à dire que l'impôt sur le revenu est chez nous « l'impôt des poires », on peut bien de même maintenir que cet impôt n'a pas été jusqu'ici celui des contribuables. Or, il y a progrès, et d'autant on espère le « rendement » doublé impôt d'ici quinze. Ainsi, en 1920, il donnera plus d'un demi milliard de plus et il enveloppera près d'un million de nouveaux contribuables, ce qui portera leur nombre à deux millions.

Sir Robert Horne, ancien Chancelier de l'Echiquier sous Lloyd George, appartient à la catégorie de ces « experts financiers » dont les calculs d'apothicaires ont ruiné et malade, en 1921-1922, la pauvre Commission des Réparations. Avec le trop fameux Maynard Keynes, avec l'illustre sir John Bradbury, le non moins illustre Robert Horne est un de ces « scholars » d'Oxford ou de Cambridge qui jouent au golf avec des chiffres, dans le plus parfait dédain des contribuables qui leur fournissent les balles. Ces Messieurs s'intéressent peu aux peuples de ces possibilités de leur fournir

L'UNION FRATERNELLE DES CORSES DE PARIS

SOIREE DE BIENFAISANCE

L'Union Fraternelle des Corses de Paris organise pour le samedi 28 avril à 21 heures, dans la magnifique salle des fêtes de la Mairie du 4e arrondissement, place de l'Hôtel-de-Ville, une soirée de bienfaisance au profit des orphelins corses de la grande guerre.

Le colonel Fontana, de la Maison militaire du Président de la République, présidera cette grande fête, où les compatriotes assisteront nombreux pour applaudir les vedettes réputées de chez nous, et contribuer ainsi à l'aide que l'U. F. C. P. désire toujours apporter à ceux dont les pères sont morts pour la Patrie.

Un bal à grand orchestre et jazz-band continuera cette soirée qui s'annonce des plus brillantes.

Prix : Fauteuils réservés, 10 fr. ; non réservés 5 fr.

Pour les places réservées, s'adresser à MM. Giannelli, président, 11, rue Beaugrenelle, Paris (15e) ; Morachini, trésorier, 21, rue de Palay, Paris (13e).

GAZETTE DEPARTEMENTALE

CORTE. — Nous apprenons avec le plus vif plaisir, le prochain mariage de Mlle Louisette Mariani, la toute gracieuse fille de M. le notaire Charles Mariani, avec un des principaux ... ajaccien, M. François Marchi.

Nous adressons nos meilleurs vœux aux futurs époux et nos plus cordiales félicitations à leurs familles.

BONIFACIO. — M. Tavera, receveur de l'Enregistrement de 4e classe, à Bonifacio, est nommé receveur contrôleur de 2e classe, à Marseille.

SANTO-PIETRO-DI-TENDA. — Par arrêté du ministre de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance Sociales, en date du 26 janvier 1923, ont été approuvés les statuts de la société de secours mutuels dite : « La Santa Pietra », à Santo-Pietro-di-Tenda, n° 55.

VESCOVATO. — Nous sommes très heureux de vous annoncer que le chef de gare de l'Arena-Vescovato, M. Agostini, vient de se signaler par un acte de probité qui l'honore.

Ayant perdu mon portefeuille qui contenait une forte somme d'argent, M. Agostini s'est empressé de me le remettre.

Nous apprenons l'attention de M. le Directeur général de la Compagnie de chemins de fer départementaux sur la belle conduite de ce chef de gare, auquel nous adressons toutes nos félicitations. — M.

CERCLE ATHLETIQUE BASTIAIS

COMMUNIQUE

Comme suite à un article paru dans *A Muvra* du 1er avril, le Conseil d'administration du C. A. B. déclare ne s'y associer en aucune façon.

Le C. A. B., en effet, n'a qu'à se féliciter de l'accueil courtois et bienveillant qu'il a toujours trouvé auprès de M. le général gouverneur, de l'autorité militaire et du bon esprit sportif de l'équipe du 173e R. I., avec laquelle il entretient les meilleures relations.

La Secrétaire : POLI
Pour le Conseil d'administration

EXAMENS DES BOURSES

Les candidats dont les noms suivent ont été définitivement reçus à l'examen des bourses des Lycées et Collèges.

1re SERIE A

Ayme Charles. — Bonetti Charles. — Bonelli Adrien. — Cavallini Cyprien. — Cavalli Pierre. — Colombani Jean. — Colombani Placide. — Emmanuelli François. — Geronimi François. — Gupil Ange. — Gallion Gabriel. — Lomatti Ange. — Mariani François. — Moretti Joseph. — Martinetti Noël. — Moretti Paul. — Mughini Paul. — Orlandini Pierre. — Poggi Ange. — Santoni Antoine. — Santoni Louis. — Vale Paul.

1re SERIE B.

Acquaviva Dominique. — Agostini Joseph. — Agostini Antoine. — Bonavita Jean. — Buonvando Vincent. — Bosch Yves. — Bruschini Joseph. — Bruschini Marcel. — Campana Antoine. — Canestrieri Dominique. — Chiavaldini François. — Fabi Pierre. — Ferrali Pierre. — Fischini François. — Franceschi François. — Giacomi Ange. — Gelosi Marc. — Luciani Jean. — Montaldi Dominique. — Nicolai Ange. — Paccini Joseph. — Pallini Robert. — Ponciatelli François. — Pieri Roger. — Santoni Dora. — Stefanini Dominique. — Susini Antoine. — Terramorsi Paul. — Zuccarelli Henri.

2e SERIE A

Giacomi Eugène. — Morucchini Dominique. — Romani Mathieu.

2e SERIE B

Aillet Raoul. — Casale Roger. — Carbuccia Joseph. — Giovacchini Pierre. — Lacombe Joseph. — Poggi Jean. — Prosbeul Pierre.

3e SERIE A

Covaldi Pierre. — Torre Xavier.

3e SERIE B

Ferrandi Xavier. — Graziani Jean. — Lorenzi Paul.

4e SERIE B

Albertini Pierre. — Bertoni Ignace. — Bosch Edgard. — Guerrini Dominique. — Marchetti Marc. — Mariotti Jules. — Pieri Henri. — Terrazzoni Antoine.

5e SERIE A

Filippi Ange. — Poli Jean.

5e SERIE B

Campana François. — Suggeri Ange. — Venturini Charles.

6e SERIE A

Manfrenni Antoine.

6e SERIE C

Mariotti Jean.

6e SERIE D

Ferrandini Louis. — Giuliccilli André. — Grimm Félix.

Le Président de la Commission,
G. PORT.

CABINET MEDICAL DU Dr CH. VALERY

21, BOULEVARD PAOLI. — BASTIA

Le docteur Ch. Valery recevra désormais *les lundis, mercredis et vendredis de 1 heure à 4 heures*, et les autres jours *sur rendez-vous*. (Ecrire ou se faire inscrire d'avance)

Les malades titulaires du carnet médical des Victimes de la Guerre pourront se présenter n'importe quel jour.

N.-B. — Le docteur ne se rend à domicile qu'en consultation avec un confrère.

AU THEATRE

Samedi 21 courant, à 14 heures, aura lieu au Théâtre municipal à prix réduit, une véritable représentation au profit du Monument aux Morts pour la Patrie.

PROGRAMME

— Première Partie —

1. **L'Etoile**, de Maréchal, Mytho antique, avec chœurs, ballets, soli, exécutée par 40 jeunes filles.

2. **Incantation du Feu.** Pièce d'ombre, par Mlle Poggi.

— Deuxième Partie —

3. **A Toi**, de Romberg, par Mme Lartigue.

4. **Pierrot qui pleure et Pierrot qui rit.** Comédie de M. E. Rostand.

5. **Divertissement de lapins**, exécuté par les élèves de rythmique.

Prix des places : Premier rang de loges, Baignoires, Fauteuils, 4 fr. ; Stalles et Deuxième rang de loges, 3 fr. ; Parterre, 1 fr.

Entrée par la rue Fenalelli.

Location chez M. Poggi, coiffeur.

Chronique Sportive

STADE OLYMPIQUE

Dimanche 22 avril, à partir de 14 h. 30, manifestation sportive.

PROGRAMME :

1° Présentation et mouvements d'ensemble (Ecole française).

2° Courses : 100 m. plat ; 80 m. haies ; 400 mètres relais ; 3.000 mètres.

3° Sauts : en hauteur avec élan ; sauts à la perche.

4° Triple saut.

5° Match de volley-ball.

6° Lutte de traction à la corde.

7° Match de basket-ball.

8° Combat de boxe.

Prix des places : Tribunes, 2 fr. ; Pelouse, 1 fr. ; Militaires et enfants, 0 fr. 50.

NOUVELLES RELIGIEUSES

PAROISSE SAINTE-MARIE

A partir du 22 courant, les exercices du dimanche sont fixés comme il suit.

A 5 heures du matin : Grand'messe.

A 11 heures du matin : Messe des hommes avec allocution de M. l'archiprêtre.

Le soir : A la place des vêpres, récitation du Chapelet, suivie d'une instruction catéchistique et du Salut du Saint-Sacrement.

CHAPELLE SAINTE-CROIX

La neuvaine préparatoire à la fête du Très Saint Crucifix des Miracles, commencera dans cette chapelle mardi 24 courant.

Le matin : Messe à 6 heures, salut suivi d'une autre messe.

Le soir : Bénédiction à 4 h. 30 précises ; Neuvaine à 7 h. 30.

Les chants seront exécutés par la Chorale des Filles de Sainte-Marie.

P. S. — Il est rappelé aux fidèles, comme par le passé, de ne prendre qu'une chaise par personne.

FETE DU PATRONAGE DE SAINT-JOSEPH

La confrérie de Saint-Joseph célébrera dimanche 22 avril la fête du Patronage de Saint-Joseph.

Office comme d'habitude. Grande messe à 10 heures, chantée par la Chorale du faubourg.

Le soir à 5 h. 30 bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Prière aux confrères bienfaiteurs et défunteurs de considérer cet avis comme lettre d'invitation.

Chronique Locale

CALENDRIER. — Aujourd'hui samedi 21 avril 1923, seizième semaine, 111e jour de l'année, 254 à venir.

Lune : pr. quart, le 24 avril ; pleine le 30. Soleil : lever, à h. 24 ; coucher 19 h. 10. Aujourd'hui : saint Anselme. Fédéré. Demain : ... Opportune.

La température d'hier à Bastia. — Thermomètre : à 8 heures, 13° ; à 12 heures, 15° ; à 14 heures, 13°. Minima, 11° ; maxima, 15°.

Etat du ciel : temps variable. Bonne brise d'E.-S.-E., mer houleuse, le matin : pluie intermittente, l'après-midi.

Baromètre : 759 m/m à 9 heures. Baisse : 3 m/m.

Ephémérides. — 1916. Dans la région de Verdun, l'attaque par les troupes françaises dans la région du Mort-Homme a progressé, une tranchée allemande à la lisière du bois des Caurettes a été prise ; 154 prisonniers allemands ont été faits, dont 4 officiers.

Dans le secteur du bois d'Haudremont, les troupes françaises délivrent quelques prisonniers français blessés, et font prisonniers une vingtaine d'Allemands.

En Woëvre, canonnade dans les secteurs d'Ex, de Châtillon et de Ronvaux, sans action d'infanterie.

En Mésopotamie, le nombre des Turcs tués sur la rive droite du Tigre atteint 3.500 hommes.

Sur le front italien, une escadrille d'avions italiens jette une soixantaine de grenades-mines, près de Trieste.

Aux Etats-Unis, M. Wilson, président de la République, refuse d'attendre jusqu'après les jours de Pâques, la réponse de l'Allemagne.

EPHEMERIDES CORSES

21 avril 1867. — Antoine Padoue, qui avait été envoyé à Paris par Sampiero pour demander au roi de France de prendre en main la défense des Corses et de leur envoyer un secours, débarque dans l'île avec cent Gascons et 22.000 écus.

• • •

NOUVELLES MILITAIRES

M. le chef de bataillon Tamborini, du 173e rég. d'infanterie, disponible, passe au 64e rég. de tirailleurs marocains.

M. de Peretti, capitaine du 54e rég. d'infanterie, disponible, passe au 31e régiment de même arme.

— M. Renucci, lieutenant du 109e rég. d'infanterie, disponible, passe au 50e rég. de tirailleurs.

— M. le capitaine Poli, du 163e rég. d'infanterie, disponible, passe au 62e rég. de même arme.

— M. Bastini, lieutenant du 33e rég. de tirailleurs, passe au 112e rég. d'infanterie.

• • •

AU PORT

Le vapeur **Corte-II**, commandant Gilbert, est parti hier matin, à 9 heures, pour Nice, avec 118 passagers et 53 tonnes de marchandises diverses.

• • •

CONSEIL DU JOUR

Petits pâtés aux huîtres. — Formez les crofins et faites-les cuire au four. Faites, d'autre part, un roux blanc que vous assaisonnerez d'un peu de poivre, et que vous mouillerez avec l'eau de mer contenue dans les huîtres dont vous devez garnir les petits pâtés. Si ces huîtres sont petites, laissez-les entières ; si elles sont un peu grosses, coupez-les en deux ou en quatre. Faites-les cuire dans le sauce précédente, et remplissez-en les petits pâtés au moment de servir. Servez le plus chaud possible.

• • •

NOURRICE

On demande une bonne nourrice pour la mois de mai.

S'adresser au bureau du **Petit Bastiais**.

• • •

AUTO

A vendre une auto Peugeot, 12 HP, état neuf.

S'adresser à la Société Générale, 41 boul. Paoli, à Bastia.

A VENDRE

Un beau cheval pour selle et attelage.

S'adresser au bureau du **Petit Bastiais**.

• • •

DISPARU

Il a disparu du Conero (Agriates), territoire de la commune de Santo-Pietro, une mule robe noire, âgée de trois ans, taille 1 mètre 37, queue coupée.

Bonne récompense à ceux qui enverront signalements à M. Alexandre Pieri, à Asco.

• • •

A VENDRE

Meubles divers.

S'adresser : 5, boul. de Cardo (entresol).

• • •

VILLA

On demande à louer ou même à acheter villa à proximité de la ville.

Adresser offres au bureau du **Petit Bastiais**.

• • •

A VENDRE

Moto d'occasion en état de neuf ; deux cylindres, deux vitesses.

S'adresser chez M. Nax Dubler, 2, r. de l'Opéra.

MAIRIE DE BASTIA

CRECHE MUNICIPALE

Les dames du Comité de la Crèche sont priées de bien vouloir se réunir à la Mairie, samedi 21 avril, à 15 heures.

Peugeot

LA BICYCLETTE QUI A GAGNÉ LE TOUR DE FRANCE 1922

Modèles de course et de route. Serés au choix livrés en acajou à l'acetylène. CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Sté Ame DES AUTOMOBILES ET CYCLES PEUGEOT

Succursale à Marseille 131, Avenue du Prado

Agent pour les cycles et motocycles M. SALVATORI, 4, Bd du Palais à BASTIA

Agents dans toutes les Villes

ETAT-CIVIL

Mariages

ANGELINI Joseph, cultivateur, et RAFFINI Angèle-Marie, ménagère.

CARLOTTI Simon-Pierre, sergent-major au 74e rég. d'inf., et TASSO Marie-Marguerite-Joséphine.

Naissances

AGOSTINI Pierre-François.
ROSSI Don-Félix.

PARTI RADICAL ET RADICAL SOCIALISTE

Le trésorier du Groupe radical et radical socialiste de la Corse fait le plus pressant appel aux sections de l'intérieur pour qu'elles fassent parvenir d'urgence, le montant de leurs cotisations pour l'année 1923, afin de pouvoir faire face aux frais que vont occasionner l'intensification de la propagande et l'organisation d'une série de conférences qui seront faites par les délégués du Comité exécutif de Paris.

Il prie également les membres participants de bien vouloir se mettre en règle dans le plus bref délai possible, et informe les nouveaux adhérents qu'un nouvel avis leur fera connaître la date à laquelle ils pourront effectuer le retrait de leurs cartes.

Le Trésorier : A. COLOMBO.

---

54 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LE BAISER AU CLAIR DE LUNE

par GUY CHANTEPLEURE

DEUXIEME PARTIE

II

— L'âme de Paris ! répéta Marie-Blanche songeuse. Je me la représente un peu comme celle d'une belle jeune femme dont la famille serait très vieille. C'est une âme jeune qui n'est pas une âme neuve. Pour qu'elle soit aussi ce qu'elle est et qu'il y ait tant de siècles en elle, il faut qu'avant elle des siècles et des générations aient passé... J'imagine qu'il y a des villes trop vieilles qui paraissent mortes et des villes trop récentes qui vivent comme sans rythme ni beauté... Les villes sans avenir sont mortes...

Reproduction interdite aux Journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

Paris est une ville ancienne qui continue de vivre et qui se renouvelle en harmonie... comme un beau et vieil arbre dont les branches fraîches s'élèvent bien haut, bien loin et dont les racines restent vigoureuses, en pleine terre... J'aime Paris...

Un long moment, appuyés à la barre du môle qui protégeait les vitrines, ils regardèrent devant eux, sans parler, gagnés par une langueur molle.

Un peu de soleil rosait les dômes grisaillés de l'eau, du ciel et de la pierre. Comme sur la belle peinture japonaise que Marie-Blanche aimait, des oiseaux traversaient les nuages en vols obliques.

— A quoi pensez-vous, Mimi ? demanda Pierre.

Elle sourit avec un peu de défi.

— Est-ce que vraiment je pense à quelque chose ?... Je ne crois pas !... Non... Je regarde... Ce que je vois est beau... J'admire... Souvent, quand on admire ainsi, on ne trouve pas de mots pour dire ce qu'on éprouve... On est ému, on sent son cœur très grand, si grand qu'il faudrait pour l'emplir je ne sais quoi d'immense... et peut-être d'infini... Et l'on voudrait avoir près de soi, bien à soi, tous ceux qu'on aime...

Pendant quelques secondes, Pierre la regarda en silence, puis, tout à coup, il dit :

— Et votre « flirt » de Dolo, Mimi ? Y pensez-vous de temps à autre ?

A son tour, elle tourna les yeux vers son compagnon, étonnée, confusément blessée du retour inopiné de cette taquinerie dont il s'était amusé quelquefois à Hergiswyl et qu'elle et lui avaient oubliée depuis. Elle rougit un peu, avec un vague désir de revanche qui se compliquait d'un mouvement plus vague encore d'amour-propre froissé.

— Vous croyez railler ? fit-elle. Mais j'ai un flirt, Pierre... Un flirt à Dolo... Et même, il m'a demandé en mariage cet hiver.

Pierre eut un geste brusque de surprise.

— Et alors ? interrogea-t-il.

— Et alors... je l'ai beaucoup remercié de l'honneur qu'il me faisait...

— Que lui reprochiez-vous, Mimi ?

— Oh ! rien !... J'aurais été bien difficile. Je ne vous dirai pas son nom... Je pense que cela ne doit pas se faire... Mais c'est un jeune homme très intelligent et très bon qui appartient à l'une des meilleures et des plus riches familles de Dolo... Et c'est mieux encore, un poète...

— Un poète ! Poète !... Et il n'a pas su vous plaire avec des avantages pareils ?...

— Il a su me plaire... Et je l'aime beaucoup... seulement...

— Seulement ?

Elle devint très rose.

— ... Je ne l'aime pas... comme une femme doit aimer son mari...

Le taquin eut un drôle de petit rire sec et haletant.

— Alors, vous savez comment une femme doit aimer son mari, Mimi ?

— Je ne le sais peut-être pas, Pierre... mais je le sens, je vous assure...

Elle avait dit ces mots avec une gravité si jeune, si chaste et pourtant si profonde que Pierre en fut tout saisi.

Il prit la petite main gantée qui reposait près de la sienne et la garda dans ses deux... deux.

Il prit la peine ... BLANKENBURG...

— Pardonnez-moi de vous avoir ... Mimi, dit-il... C'était sans le vouloir... Je ne le ferai plus...

Puis il ajouta :

— Tant que le « flirt de Dolo » vivait à l'état de mythe comme le délicieux Pélops d'Anatole France, j'avais quelque plaisir à l'évoquer... mais maintenant !... J'aurais trop peur que, pour tout de bon, il ne me prît ma petite Mie !...

Elle secoua la tête, rieuse et mélancolique.

— Oh ! Pierre, on ne vous la prendra pas. Vous vous marierez avant elle...

Son rire à lui était très gai.

— Nous nous marierons en même temps... Voilà qui arrangera tout !

Quatre heures sonnaient.

Ils se retournèrent. Mlle Céleste les cherchait. Des gardiens parcouraient les salles en annonçant la fermeture.

Rue de Rivoli, ils firent un grand choix de cartes postales pour Marie-Blanche. Puis moéveusement et riant de l'aventure, les compagnons leur intendirent un lieu plus élégant, ils goûtèrent dans une laiterie avec du chocolat et des croissants.

Marie-Blanche était joyeuse et conservait toute rose encore de la course à l'air froid.

— J'aime à vous entendre, Mimi, dit Pierre. Vos lèvres sont jeunes et fraîches comme votre voix, comme vous. Elles sentent d'autres saveurs pures ; ... ... et toutes merveilles qu'ici ... ... Vous jugez avec votre sensibilité, avec votre imagination bien plus qu'avec votre raison... Vos opinions en toutes choses sont des sensations très fines qui montent à votre intelligence, ... et qui y prennent une forme charmante... Dans le monde, ... Il faut venir voir souvent, ... beaucoup, pour vous connaître un peu... Et après tout, vous connaît-on ?

(A Suivre).

Dernières Nouvelles

INFORMATIONS FINANCIERES

BOURSE DE PARIS

Paris, 20 avril.

Le discours prononcé par M. Poincaré à Dunkerque et les nouvelles satisfaisantes de la Ruhr ont produit une excellente impression sur la tenue du marché.

Au Parquet, la tendance est particulièrement ferme.

La Coulisse est également bien orientée.

En Clôture, tendance soutenue pour l'ensemble.

Le 3 0/0 se cote 57,95.

Le 5 0/0 se cote 75. 30.

Dans le marché des changes, on note :

La livre sterling, à 69,81½.

Le dollar, à 15.

La lire, à 0,74,40.

La piastre, à 8,40.

LES MORTS DU JOUR

M. ALEXANDRE BERARD VICE-PRESIDENT DU SENAT

Paris, 20 avril.

Le Sénat vient de faire une grande perte en la personne de l'un de ses Vice-Présidents, M. Alexandre Bérard, ancien Sous-Secrétaire d'Etat aux Postes et Télégraphes, Président du Conseil général de l'Ain.

En sortant d'un restaurant de la place de la Madeleine, M. Alexandre Bérard a été pris d'un transport au cerveau.

Il tomba sur le trottoir, se blessa à la tête et perdit connaissance.

Transporté à l'hôpital Beaujon, il succomba à 15 h. 45.

A son domicile, 2, avenue des Ternes, sitôt connue la nouvelle, de nombreuses personnalités sont allées s'inscrire au registre des signatures.

M. GALLINI

SENATEUR DE LA CORSE

M. Gallini, sénateur de la Corse, ancien membre du Conseil général, vient de décéder, à Tunis, après une longue et douloureuse maladie.

Il était né à Ajaccio le 25 novembre 1860.

Officier de la Légion d'honneur, avocat défenseur, maire de Sousse, membre élu de la Conférence consultative de Tunisie, M. Gallini appartenait au groupe de la gauche démocratique du Sénat.

Avec M. Gallini, disparaît une haute personnalité de la Corse, qui s'était créée en Tunisie une situation considérable.

Sa mort causera, aussi bien au Sénat, où il était très estimé, que dans toute la Corse et en Tunisie, la plus douloureuse impression de regrets.

M. CHARLES RISLER

M. Charles Risler, maire honoraire du 7e arrondissement, est décédé ce matin.

Commandeur de la Légion d'honneur, le défunt était le frère de Mme Jules Ferry, neveu de M. Scheurer-Kestner, du colonel Charras et de M. Charles Floquet.

Il avait épousé Mlle Laurent Pichat, et était le beau-père de M. Georges Clarétie, avocat à la Cour d'appel, rédacteur au Figaro, et de M. Albert Canet, fils de l'ancien directeur d'artillerie aux établissements Schneider.

VAGUE DE FROID DANS L'HERAULT

Montpellier, 20 avril.

Une vague de froid s'est abattue sur le département de l'Hérault, causant d'importants dégâts dans les vignobles.

Les arbres fruitiers ont les bourgeons complètement grillés.

TIRAGES FINANCIERS

VILLE DE PARIS 1871

Paris, 20 avril.

L'obligation portant *le numéro* 173.657 est sortie *remboursable à cent mille francs*.

Les obligations portant les numéros 1.259.819 et 1.274.431 seront remboursées chacune par *cinquante mille francs*.

VILLE DE PARIS 1910

L'obligation portant le numéro 563.116 sera remboursée par *cent mille francs*.

LA CHUTE DU MARK

Berlin, 20 avril.

La chute, chaque jour plus rapide du mark, préoccupe gravement le gouvernement allemand.

M. RAIBERTI A TOULON

Toulon, 20 avril.

Ce matin, le ministre a reçu, à l'hôtel de la Préfecture maritime, les délégations des syndicats, associations et groupements de la Marine.

M. Raiberti s'est rendu ensuite à la Chambre de commerce, où il a reçu les délégations de commerçants et d'industriels.

M. Raiberti a eu cet après-midi des entretiens avec les principaux chefs des Services du Port, et les autorités civiles.

Ce soir, grand dîner à la Préfecture maritime, offert par le Ministre aux Parlementaires du Var, ainsi qu'aux principales autorités.

MARSEILLE

L'AFFAIRE DES CARNETS MEDICAUX

Marseille, 20 avril.

M. Cavaillon, juge d'instruction, poursuivant son enquête et l'examen d'une cinquantaine de dossiers, a interrogé, aujourd'hui, le pharmacien Dianoux fils, qui exécuta les ordonnances du docteur Isoard, ancien député.

Il résulte qu'il a touché de juillet à novembre dernier 685.000 francs en remboursement des bulletins d'ordonnances détachés des carnets médicaux.

Dianoux a déclaré avoir payé avec cette somme ses fournisseurs et ses créanciers.

Dans deux coffre-forts qu'il possède dans des banques, on a trouvé 3.000 marks.

ARRESTATION DES AGRESSEURS DE M. RICARD

Lyon, 20 avril.

Les agents de la sûreté ont arrêté, la nuit dernière, deux des agresseurs de M. Ricard, entreposeur des tabacs, auquel ils avaient dérobé la sacoche contenant cent cinquante mille francs.

Ce sont les nommés Maniguet Paul, âgé de 22 ans, qui frappa de sa matraque le malheureux entreposeur, et Fusinard, âgé de 20 ans.

La même nuit, la police de Marseille, qui avait reçu les renseignements nécessaires, arrêtait, après l'arrivée du train de Lyon, le reste de la bande, qui était descendue dans une maison spéciale de la rue du Musée.

Cinq arrestations ont été opérées : la tenancière de la maison spéciale, la femme Grovisier Célestine, âgée de ... ans, dite la « Mère Michel » ; Pelletier Victor, âgé de 23 ans, son amant ; Dyat Louis, âgé de 22 ans ; Gasiraceni Marius, âgé de 19 ans ; la sœur de Pelletier Victor, sur laquelle on trouva *trente-huit mille francs*.

Pelletier, considéré comme le chef de la bande, a fait des aveux complets.

L'état de la victime, M. Ricard, est très grave.

LE GOUVERNEMENT AMERICAIN ET LES DEPOTS ALLEMANDS

Washington, 20 avril.

Devant l'abondance des ressources représentées par les dépôts d'argent des Allemands aux Etats-Unis, le gouvernement américain a décidé de s'emparer des biens allemands, provisoirement séquestrés pendant la guerre, afin d'indemniser ses nationaux ayant subi des dommages du fait de l'Allemagne.

LE TRAFIC DU DENTISTE PAYNEL

Versailles, 20 avril.

On croit que le trafic du docteur, chirurgien-dentiste, pharmacien Paynel rapportait dix mille francs par mois.

Ce trafic durait depuis un an.

Il agissait de même avec les accidents de travail, en distribuant des prospectus et buvards-réclames.

Il employait des rabatteurs bien rétribués pour amener à son cabinet les travailleurs blessés, et *il allait lui-même* dans les bistros pour recruter la clientèle.

TCHITCHERINE A LA CONFERENCE DE LAUSANNE

Paris, 20 avril.

D'après les dernières informations reçues de Moscou, Tchitcherine aurait l'intention d'assister à la Conférence de Lausanne, bien qu'il n'ait reçu aucune invitation.

L'ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE ROME

Rome, 20 avril.

Le gouvernement, ayant substitué le 21 avril au 1er mai pour fêter l'anniversaire de la fondation de Rome, les journaux ne paraîtront pas à partir de demain jusqu'à lundi.

NOUVELLES BAGARRES A MULHEIM

Mulheim, 20 avril.

De nouvelles bagarres se sont produites, cette nuit, entre la police et les sans-travail.

Vers la fin de l'après-midi, les sans-travail avaient isolé la ville au moyen de barricades.

Tous les véhicules se présentant étaient renversés, grossissant ainsi les barricades.

A minuit, les insurgés essayèrent de s'emparer de l'Hôtel-de-Ville, que défendaient une cinquantaine de policiers bleus et des agents de la sûreté.

Les assaillants, mal armés, échangèrent une fusillade pendant deux heures. *Ils eurent un mort et sept blessés.*

Découragés, ils se retirèrent vers les barricades.

A l'aube, des renforts de police arrivèrent de Duisbourg et d'Oberhausen.

A 11 heures, le calme était complet.

Les pertes des deux jours sont de 5 morts et d'une cinquantaine de blessés.

Ce mouvement spontané a été provoqué par la brutalité des policiers.

Les troupes françaises, cantonnées aux environs n'intervinrent pas.

THEATRE MUNICIPAL

Direction Vincent FRAGASSI

CE SOIR A 8 H. 30

Un film hors-série des grandes productions françaises Pathé-Consortium :

ETRE OU NE PAS ETRE

en 7 parties, interprété par Léon MATHOT

Sans augmentation du prix des places

LE CRI DU JOUR

C'est à la Maison MOUCHEUX Que l'on coiffe toujours le mieux

Mesdames,

N'achetez dans pas vos chapeaux avant d'avoir vu les nombreux modèles exposés ...

GALERIES DE LA MODE

12, Boulevard Auguste Gaudin, 12

La plus grande variété

Le plus grand choix

L'extrême élégance

Le meilleur goût

sont les caractéristiques de la Maison MOUCHEUX

PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

PUZZICHELLU

OUVERTURE DE LA SAISON
le Premier mai prochain

Literie neuve et cuisine soignée.

Une voiture sera attachée à l'établissement et fera le service de la halte de Puzzichellu à l'établissement des Bains.

Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Soliti, gérante des Bains de Puzzichellu.

VIN DE CERVIONE

Très bon Vin *rouge, rosé et blanc*. Vin rouge, 12 degrés, garanti, à 1 fr. 25 le litre.

S'adresser à *M. Antoine-Paul Filippi*, 6, rue SAINT-ANGELO — BASTIA.

Livraison à domicile par bonbonnes.

Prix spéciaux pour gros et demi-gros.

SOCIETE PROVENÇALE

D'AFFRETEMENT ET D'ARMEMENT

SOCIETE ANONYME — SIEGE SOCIAL 18, rue Paradis, 18, MARSEILLE

AVIS AUX CHARGEURS

Le Cervinthique partira de Marseille le samedi 21 courant à destination directe de Bastia.

Départs réguliers de Marseille les 10, 20 et 30 de chaque mois.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Laurent Colombani, 6 bis, rue de l'Opéra, à Bastia, Agent de la Société, soit au Siège social à Marseille.

ACCOUCHEUSE DE 1re CLASSE

Mme CRISTOFARI

Diplômée de la Faculté de Médecine de Paris

Lauréate de la Maternité

14, BOULEVARD PAOLI — BASTIA.

Consultations tous les jours de 1 heure à 3 heures et *sur rendez-vous*

Reçoit pensionnaires dans bonne maison bourgeoise.

DISCRÉTION ABSOLUE

CEDRATS CONFITS

Expédition pour tous pays en colis postaux.

"CORSICA"

Confiture de luxe aux oranges douces, garantie pur sucre.

MAISON L.-N. MATTEI, BASTIA

Cie ASSURANCES GENERALES

SUR LA VIE

87, Rue Richelieu, PARIS

La plus ancienne des Compagnies françaises

TOUTES ASSURANCES

NOUVEAUX TARIFS DE RENTES VIAGÈRES TRÈS AVANTAGEUX

Tarifs et Renseignements gratuits sur demande adressée à ... M. ..., 4 bis, Rue du ... à BASTIA

Maison Castagnoli Fils

TAILLEUR

BASTIA. — 24, RUE NAPOLEON, 24. — BASTIA

M. CASTAGNOLI informe sa nombreuse clientèle qu'il sera de passage à :

SAINT-FLORENT. — Mardi 17 avril, à l'Hôtel d'Europe.

ILE-ROUSSE. — Mercredi 18 avril, à l'Hôtel de la Poste.

CALVI. — Jeudi 19 avril, à l'Hôtel Colombani.

Et jours suivants : à *MURO*, à *CALENZANA* et à *BELGODERE*.

CORTE. — Dimanche 22 avril, à l'Hôtel Paoli.

VOTRE INTERET VOUS COMMANDE DE VOUS HABILLER A LA MAISON CASTAGNOLI FILS

N'HESITEZ PAS ! ! !

Un des meilleurs Coupeurs du Continent est attaché à la Maison CASTAGNOLI FILS

Chaussures 'INCROYABLE'

300 Succursales :: 12 Usines :: 5.000 Ouvriers :: PARIS-PROVINCE

OUVERTURE
:: de la Succursale ::
17, Boulevard Paoli, 17 :: BASTIA

CHAUSSURES DE LUXE
:: ET DE FATIGUE ::
:: :: POUR :: ::
HOMMES ET DAMES
HAUTES FANTAISIES ::
:: :: POUR DAMES
SPÉCIALITÉS :: :: ::
:: :: POUR FILLETTES
ENFANTS, GARCONNETS

Sa Marque "DRESSOIR"

::: Très recommandée :::

PRIX TRES AVANTAGEUX

VOULEZ-VOUS TOUCHER 1.000 FRANCS ? AIMEZ-VOUS MIEUX 2.000 FRANCS ?

ADRESSEZ-VOUS A

STELLA CAPITALISATION

Compagnie française Mutuelle de Prévoyance et de Capitalisation
Entreprise privée assujettie au Contrôle de l'État
Siège Social : *1, rue du Quatre-Septembre. — Paris.*

La simplicité de ses opérations et ses GARANTIES en ont fait, sous l'égide de la loi du 19 décembre 1907, le meilleur placement de petite épargne.

STELLA remet à ses Sociétaires un Titre au Porteur de 1.000 ou 2.000 FR. au choix. Libérable en 15 ou 18 ans, par versements mensuels de 5 ou 10 fr., ou par versements moins fréquents.

Le Capital déterminé et garanti devient payable de suite dès que le Numéro du Titre est sorti à l'occasion d'un des TIRAGES MENSUELS GARANTIS et le contrat est soldé. — En cas de remboursement seulement à l'expiration du contrat, le Capital est augmenté des bénéfices capitalisés.

SECURITE ET RENDEMENT se trouvent réunis dans la même valeur

La Compagnie ne publie les titres sortis qu'après le remboursement fait des heureux gagnants.

Pour toute demande de renseignements ou de représentation, s'adresser au Siège Social, ou à M. GALATOIRE, Inspecteur, 15, RUE DE L'OPÉRA, BASTIA (Corse).

RHUM FOX-LAND Grande Marque

Demandez partout les **Cigarettes Nationales**

CHAUSSURES

MAISON SCINETRO
LA PLUS ANCIENNE

VENDANT LE MEILLEUR MARCHE
GRAND CHOIX DE FANTAISIES DES MEILLEURES MARQUES FRANÇAISES

Spécialités pour Hommes

Le **LAROUSSE MENSUEL** tient au courant de tout

DEMANDEZ UN

DAMIANI

VIN DU CAP CORSE — AU QUINQUINA

LE PLUS ANCIEN — *LE PLUS REPUTE*

Jugement du Tribunal civil de Bastia du 17 mars 1908. — Arrêt de la Cour d'Appel de Bastia du 9 février 1904.

VRAIE MARQUE

I. DAMIANI & Cie, BASTIA, Cap Corse. (FRANCE)

LIBRAIRIE DU "PETIT BASTIAIS"

CUMMEDIOLE DI VATTELAPESCA

Scinette Cummiche	0,60
I Serví Ritirati	0,50
E Tribulazione d'u sciô Filippu	0,50
Un Cambiu	0,40
Per un fruscettu !	0,70
L'arrichitôla	0,50
Pussia e Prosa	0,80
Cunversione	0,50
U trionfo di Tuffaievalle	0,40
A Civittôla	1,00
U Scannu	1,00
Un Maritu per l'altru	0,80
E Curnacchie	1,00
Tanghillone	0,50

Le plus moderne des journaux

EXCELSIOR

Grand Quotidien illustré à 20 cent.

PUBLIE LE DIMANCHE
Un Magazine illustré en couleurs

EXCELSIOR-DIMANCHE

20 à 24 Pages — Le N° ordinaire et le Magazine réunis — 30 cent.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

FOURNITURES GENERALES POUR LES BATIMENTS

JOSEPH LUCCHETTI
46, BOULEVARD PAOLI, 46. — BASTIA.

MAISON MATTEI-LECA
13, PLACE SAINT-NICOLAS, 13
Tél.: 46. — BASTIA — Tél.: 46.

ALIMENTATION GENERALE

GROS — DETAIL

FARINES, GRAINS, ISSUES, ASSORTIMENT DE CAFÉS VERTS : Café Porto-Rico (spécialité de la Maison). Torréfaction de cafés fins. CACAO BLOKER — GRAND CHOIX DE CONSERVES — LAIT NATUREL « Mondia ». — Laits sucrés français et suisses. Beurres en boîtes, frais et demi-sel. Huile à bouche — raffinée. —

Biscuiterie française et anglaise
Produits de régime pour Diététiques et Diabétiques

CHAMPAGNE — LIQUEURS
VIN DE TABLE DU CAP-CORSE

LIVRAISON A DOMICILE — EXPÉDITION A L'INTÉRIEUR

— PRIX MODERES —

FAITES POSER VOS VERRES A VITRES
PAR
M. JOSEPH ESPOSITO
5, BOULEVARD DU PALAIS, 5
(En face la Maison Orenga)
BASTIA
Prix très Modérés

NOUVELLE ENCRE GARDOT, DIJON.

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS

Chaux, Plâtres, Ciments, Produits Céramiques

EXPEDITIONS DANS TOUTE LA CORSE

Laurent COLOMBANI
5 BIS, RUE DE L'OPERA. — BASTIA

TELEPHONE : 71
PRIX TRES REDUITS

IMPRIMERIE J.-B. OLLAGNIER
Le Gérant : LAURENT BASTIANI

131 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA CROIX DE CHAIR

PAR
LOUIS LETANG

LA DERNIÈRE BOMBE

IX

Reproduction interdite aux Journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Salmon-Lory, éditeurs, à Paris.

QUARANTE-HUITIEME ANNEE — N° 154. LE NUMERO 10 CENTIMES DIMANCHE 22 AVRIL 1923

06191

Le Petit Bastiais

Téléphone 8 JOURNAL QUOTIDIEN Téléphone 8

— LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE —

Rédaction et Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur. 8

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal
1re page, 2 fr. la ligne. — 3e page, 1 fr. — 3e page, 2 fr. 50. — 4e page, diverses, 1 fr. 50; judic. 1 fr.

ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
Corse	8 »	12 »	26 »
Autres Départements français et Colonies	10 »	18 »	32 »
Etranger	12 »	25 »	40 »

Les abonnements sont payables d'avance.
Il ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE

Les Services Maritimes Postaux de la Corse

UNE LETTRE DE M. FRAISSINET

M. Alfred Fraissinet, président du Conseil d'administration de la Compagnie Marseillaise de navigation à vapeur, nous adresse la lettre que nous sommes heureux de publier ci-après.

Nos lecteurs auront ainsi l'occasion de lire un exposé on ne peut plus clair et impartial de la situation actuelle de nos services maritimes, des projets réalisés et des solutions en cours.

M. Fraissinet appelle surtout l'attention du public sur deux points essentiels :

1° Raisons qui nécessitent une prompte solution.

2° Traversées de jour de Nice en Corse.

Il le fait avec la plus entière franchise, avec aussi une compétence et une sincérité que nous nous plaisons à reconnaître et que nos lecteurs eux-mêmes n'auront pas de peine à constater.

M. le Directeur
du *Petit Bastiais*,

Le Conseil Général va être de nouveau appelé à s'occuper de la question des Services Maritimes Postaux. Les itinéraires qu'il a préconisés, au cours de sa dernière Session, n'ont pas recueilli une adhésion unanime. La Compagnie Fraissinet n'a pas à les discuter. Chargée de gérer une entreprise d'État, son rôle doit se borner à exécuter les instructions qu'elle reçoit et, personnellement, peu lui importe que ses navires partent de Marseille, Toulon ou Nice.

Les services qu'elle avait proposés ont été publiés dans votre honorable journal en mai dernier. Ils sont connus et n'étaient que la reproduction, sauf de légères modifications, de ceux étudiés et demandés par les Chambres de Commerce d'Ajaccio et de Bastia, ainsi que par la Commission chargée de l'étude de la réorganisation des relations maritimes entre le Continent, la Corse et l'Afrique du Nord, prolongement de Corse en Algérie et en Tunisie excepté. M. le Sous-Secrétaire d'État de la Marine Marchande les avait approuvés; ils figurent dans la Convention soumise au vote du Parlement.

Ma communication a aujourd'hui pour objet d'appeler l'attention de vos lecteurs sur les deux points suivants :

1° — Raisons qui nécessitent une prompte solution.

2° — Traversées de jour de Nice en Corse.

Sur le premier point, aucune objection, je suppose. Le Gouvernement a déposé, il y a plusieurs mois, un projet de Convention sur le Bureau de la Chambre; s'il convient, qu'on en presse le vote; s'il ne convient pas, qu'on en étudie un autre sans perte de temps.

Grâce à une énergique intervention de vos représentants, le dernier paquebot type *Mustapha* en construction, le *Gouverneur Général Laferrière*, semble devoir être réservé à la Corse, au moins à titre provisoire; il sera livré au début d'août prochain. Or, les services imposés par la Convention en vigueur ne permettent pas l'utilisation d'une pareille unité, tandis qu'avec ceux de la nouvelle Convention (13 juin 1922), ce beau paquebot peut très bien être affecté à un double voyage hebdomadaire de Marseille à Ajaccio. De même, avec les itinéraires actuels, le *Général Bonaparte* ne peut desservir que la ligne Marseille-Ajaccio-Propriano-Nice ou celle de Marseille-Bastia-Nice, et le service sur la Balagne est complètement sacrifié, tandis qu'avec l'organisation prévue dans la Convention du 13 juin 1922, ce paquebot — qui sera très recherché par les passagers de classes — assurera chaque semaine, alternativement avec le *Corte-II*, les parcours Nice-Ajaccio Nice-Bastia, Nice-Balagne.

Vous voyez le danger; sans le vote d'une Convention d'ici aux prochaines vacances parlementaires, la Corse perdra sa dernière chance d'avoir un type *Mustapha* et elle entrera dans une nouvelle période de régime provisoire d'une durée indéterminée plusieurs années en attendant la livraison d'un paquebot qui doit être commandé en Allemagne. Cette éventualité désastreuse pour la Corse est certaine si l'accord ne se fait pas sur un texte unique, accepté par tous les partis, et que vos Sénateurs et Députés pourront plus facilement faire voter par les Chambres en accord avec le Gouvernement et la Commission Parlementaire de la Marine Marchande.

Quant aux traversées de jour de Nice en Corse, la Compagnie Fraissinet avait prévenu par lettre M. le Sous-Secrétaire d'État de la Marine Marchande des inconvénients qu'elles présenteraient. Ce serait toutefois une grande faute que de les condamner sans plus ample examen. Elles sont, à mon avis, un facteur important du développement du tourisme et leur suppression serait très inopportune au moment où le P. L. M. — qui les désire — s'occupe avec tant de soin et de compétence d'organiser ses circuits de cars-automobiles et où son Directeur Général, M. Margot, a accepté la Présidence de la Société d'Études pour le Développement Économique de la Corse, récemment créée par le P. L. M., la Banque de Paris et des Pays-Bas, les Chemins de Fer Départementaux et la Compagnie Fraissinet.

D'un autre côté, on ne peut méconnaître que les traversées de jour nuisent aux opérations commerciales en Corse. Pourquoi ne pas étudier une combinaison qui consisterait, pour les services futurs, à maintenir des parcours diurnes de Nice en Corse et à revenir aux voyages de nuit de Corse à Nice, tels qu'ils existaient récemment et qui donnaient pleine satisfaction au commerce insulaire.

Cette solution, avec les services de la nouvelle Convention, permettrait aussi de parer aux inconvénients très sérieux de l'irrégularité dans l'arrivée du pli postal dont on se plaint justement. Par contre, elle ne ferait pas disparaître la petite gêne occasionnée aux voyageurs corses venant de l'intérieur du Continent pour s'embarquer à Nice et qui arrivaient trop tard pour prendre le paquebot de jour. Mais n'oublions pas qu'en tablant sur le vote de la Convention nouvelle, ces voyageurs auront à leur disposition six voyages de nuit par semaine de Marseille ou Toulon pour la Corse, et s'ils veulent malgré tout partir de Nice, ils feront bien le sacrifice d'une soirée passée dans cette ville agréable, sans trop protester contre une organisation reconnue nécessaire pour attirer le plus grand nombre possible de touristes dans leur petite patrie.

Il est encore trop tôt pour se former une opinion sur la répercussion que les traversées de jour pourront avoir sur le mouvement des passagers de Nice en Corse. Toutefois, les premiers résultats enregistrés sont encourageants. En voici le détail pour les lignes Nice-Bastia et Nice-Ajaccio.

Je néglige la Balagne, provisoirement mal desservie :

ALLER

NICE-AJACCIO

1922 — Service de nuit

Dates	1re cl.	2e cl.	4e cl.
10/3	33	17	18
17/3	20	20	22
24/3	25	22	9
31/3	23	16	18
7/4	41	19	27
14/4	45	28	28
Totaux	219	132	115

1923 — Service de jour

Dates	1re cl.	2e cl.	4e cl.
3/3	53	13	15
15/3	31	11	18
23/3	11	11	32
30/3	53	16	59
6/4	45	20	15
13/4	30	17	53
Totaux	228	88	181

NICE-BASTIA

1922 — Service de nuit

Dates	1re cl.	2e cl.	4e cl.
11/3	16	25	35
18/3	20	19	31
25/3	18	19	47
1/4	30	28	37
8/4	27	32	43
15/4	36	44	47
Totaux	171	197	243

1923 — Service de jour

Dates	1re cl.	2e cl.	4e cl.
10/3	34	18	34
17/3	35	23	47
24/3	60	39	57
31/3	124	38	53
7/4	60	28	41
14/4	65	17	51
Totaux	378	171	283

RETOUR

AJACCIO-NICE

1922 — Service de nuit

Dates	1re cl.	2e cl.	4e cl.
9/3	24	24	27
16/3	40	13	11
23/3	3	1	3
30/3	21	13	23
6/4	16	15	11
13/4	21	22	21
Totaux	150	89	133

1923 — Service de jour

Dates	1re cl.	2e cl.	4e cl.
8/3	24	11	24
15/3	28	13	34
22/3	26	8	28
29/3	17	15	32
5/4	59	13	46
12/4	30	17	53
Totaux	244	67	237

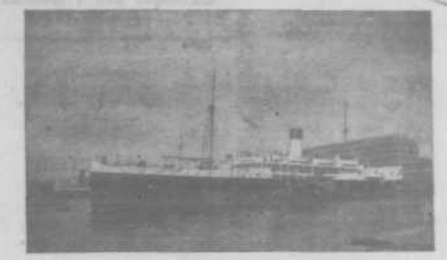
BASTIA-NICE

1922 — Service de nuit

Dates	1re cl.	2e cl.	4e cl.
10/3	29	14	47
17/3	16	23	42
24/3	23	10	30
31/3	17	18	46
7/4	24	30	35
14/4	34	17	23
Totaux	143	150	255

1923 — Service de jour

Dates	1re cl.	2e cl.	4e cl.
9/3	13	19	43
16/3	2	7	32
23/3	38	16	44
30/3	32	15	72
6/4	109	68	83
13/4	43	34	63
Totaux	260	137	333



LE PAQUEBOT « GENERAL-BONAPARTE »

On remarquera le chiffre élevé de passagers de première classe par traversée :

83 — 90 sur la ligne d'Ajaccio;
108 — 124 sur la ligne de Bastia.

Jamais, avec des services de nuit, ces passagers n'auraient pu être pourvus de couchettes. Les voyages de jour, en permettant l'embarquement d'un plus grand nombre de voyageurs, procureront à l'administration une recette supplémentaire d'autant plus désirable que cette année, par suite d'une hausse depuis quatre mois de 70 francs par tonne, sur le prix du charbon, une majoration de dépenses de près de 2 millions est à prévoir.

On comprendra, par cet exemple, combien il est important de ne pas rechercher de nouvelles combinaisons qui, entraînant des augmentations de vitesse ou de milles parcourus, grèveraient lourdement le budget de l'État et risqueraient d'amener des protestations au Parlement et de retarder le vote d'une Convention.

Mes déclarations provoqueront peut-être la méfiance, leurs sincérité et impartialité seront certainement reconnues un jour.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de notre considération la plus distinguée.

Le Président
Alfred FRAISSINET

BILLET DU DIMANCHE

VISION D'EPOPEE

Général ! Vous êtes grand comme le monde.

KLEBER.

A M. et Mme Philippe.

On aurait dit qu'il nous arrivait du fond de son siècle, emporté par l'ouragan des batailles, dans cette auréole de gloire suprême et claironnante à ses débuts, alors qu'il s'élançait comme un Aiglon, à la conquête de Rome et du Monde.

Le Général Bonaparte qui nous a visité, lundi dernier, resplendissant bateau de la Compagnie Fraissinet, nous arrivait ainsi.

Tout flambant neuf, il nous arrivait de France, il nous venait aussi d'Italie, terre classique des Césars où se déroulèrent les premiers exploits de l'enfant prodige.

Son entrée dans le port a été précédée d'éclairs; le fracas de la tempête avait des échos de canons; la mer « comme une onde qui bout dans une urne trop pleine » était furieusement agitée, telle la vie du Grand Capitaine.

Et le bateau superbe, comme le coursier blanc du Maître des combats, et les éléments en lutte comme ses bataillons d'acier, n'étaient-ils pas un sublime symbole de l'héroïque enfant de Cyrnos, de ce Titan qui déchaîna, sur la France, une avalanche de lauriers et sur l'Europe, ces hymnes de victoire dont les échos se sont prolongés dans la Madelon de la Marne et de Verdun ?

La mer latine, pour parler sur ses ondes ce général ressuscité, s'était cabrée, belliqueuse; on aurait dit que Neptune se sentait toujours poursuivi par l'ambition dominatrice de Mars et ses vagues, ainsi que celles d'Albion, se soulevaient pleines de menace et de colère, comme au temps de Trafalgar et de Boulogne.

Et pourtant, ô ma Grande bleue ! Ce n'était pas l'Empereur qui revenait de l'exil d'Île d'Elbe; ce n'était pas l'implacable ennemi de Nelson qui se balançait, sur les flots courroucés; ce n'était pas le Drapeau d'Austerlitz qui flottait à l'avant et qu'enflait le souffle de l'aquilon.

Non; le Général Bonaparte, c'est le petit Ajaccien qui se mire dans les eaux aux jours heureux, c'est le Corse aux cheveux plats, le précoce artilleur, pâle et chétif comme « s'il n'avait, pas même un lendemain à vivre » c'est celui qui partit un jour de Nice, à la tête de troupes dépenaillées et inquiètes, emportant, dans sa giberne, le titre de commandant en chef des armées de la République, c'est celui là-même qui, partit, tel un Don Quichotte, pour la gloire et l'immortalité.

Et l'artiste qui a dessiné son nom, enguirlandé de lauriers, sur ce steamer magnifique, a voulu nous le faire aimer et admirer, tel qu'il était alors, dans toute la splendeur d'un génie à son aurore et qui emplit l'espace de ses rayons.

Il a voulu nous le faire admirer sur le pont d'Arcole, bannière déployée et cheveux au vent, soulevé par son rêve grandiose; puis face aux Pyramides, disant à ses soldats : « du haut de ces monuments quarante siècles vous contemplent »; puis, dans tout le rayonnement de son apothéose, salué, acclamé, par des peuples en délire.

On pourra toujours discuter Napoléon, critiquer même l'Empereur, emporté par le destin des conquérants; on pourra s'attaquer à ses projets, à ses campagnes, à sa tyrannie, mais comment ne pas s'incliner devant le vainqueur de Marengo, comment ne pas admirer les premiers rayons de cette gloire si pure — les plus doux au dire de Vauvenargues — et qui illuminent d'un éclat incomparable le front de ce général adolescent, stratège hors ligne qui décrivit, sur le sol des empereurs romains, la plus belle trajectoire de triomphes militaires ?

N'est-ce pas lui qu'on a voulu exalter, magnifier, en baptisant comme on l'a fait, le nouveau paquebot de la nouvelle flotte ?

Et comment ne pas le saluer Bonaparte ? au moment où il ouvre le livre du destin et où il écrit sur la première page la préface d'une Iliade « Che tornu nu morru » car son nom est immortel comme le chant du poète; éternel comme le bronze de la colonne Vendôme; invulnérable comme le marbre de l'Étoile, de l'Arc triomphal où dort notre anonyme.

Que lorsqu'en son tombeau
La voix d'un peuple entier !

Maintenant que le Général Bonaparte a réalisé sa croisière, qu'il a fait le tour de son île, qu'il a visité le port natal, le golfe d'argent aux senteurs enivrantes, pensons aux jours prochains

où il nous avait invités chargé de haricots mouleux et tous leurres de voyager à bord d'un bateau, si élégant, si confortable, si sûrtal et encadré de tant de marques de plaisir.

Il est signal ils pourront dire à leur retour chez eux :

« J'ai voyagé sur le Général Bonaparte, superbe croiseur qui m'a conduit aux côtes enchanteresses de l'île de Rondé, au terrasse même de l'Aigle impérial et M. valeur de soleil et de vieux épiques. J'ai respiré l'air étrange du vaisseau, j'ai visité le milieu de la Mère des Rois, j'ai foulé la terre des héros, la terre des Bonaparte...

Jean CASABIANCA

INDUSTRIE FROMAGERE

ET INDUSTRIE PASTORALE

Nos syndicats agricoles qui se sont donné la mission de défendre les intérêts de l'agriculture et ceux de leurs adhérents, se voient dans l'obligation d'intervenir en faveur de l'industrie pastorale qui est menacée par le Syndicat des Fabricants de Roquefort, usant beaucoup trop du monopole que lui ont créé les circonstances et l'habileté de ceux qui le dirigent. Ce Syndicat a fixé le prix du lait à un taux inférieur au cours normal, cela contrairement aux engagements du début de la campagne, et un automne, en outre, une nouvelle baisse de prix. Or, cela ne peut pas et ne doit pas être.

Voici les faits dans leur simplicité : A l'ouverture des laiteries, tous les coulemaîtres s'engageront à payer le lait au prix qui serait fixé par la concurrence qui, annuellement, amenait une hausse normale, en rapport avec le cours du fromage blanc et celui du fromage affiné. Quelques contrats furent passés pour la fourniture de fromage blanc au salair, à 480 le prix à l'échelle des prix du lait.

Tous, bergers et propriétaires se complaient la hausse devant résulter de la concurrence entre laiteries rivales ; mais la hausse ne s'est pas produite : tous les industriels s'étant affiliés au Syndicat des Fabricants ajournèrent, indéfiniment, le premier règlement de compte, puis, sommés d'avoir à payer le lait livré, les contremaîtres, d'après un ordre lancé de Roquefort, adoptèrent le prix unique de 0 fr. 90. Au lieu de la hausse si impatiemment attendue, c'est la baisse qui s'est produite. Des protestations surgirent un peu partout, mais elles furent étouffées par le procédé classique des primes payées à raison de 0 fr. 15 par litre de lait.

Or, au début de la campagne, le prix du fromage blanc oscillait de 480 à 500 francs ; celui du fromage affiné, de 750 à 800 francs ; le prix du lait de brebis ressortait ainsi à 1 fr. 25. Actuellement, le lait étant à 0 fr. 90, le fromage blanc est tombé de 480 à 420 francs alors que le fromage affiné est passé à 1.000, et on annonce que le lait sera réduit à 0 fr. 75.

Nous estimons que le prix du lait ayant été subordonné, par les industriels eux-mêmes aux fluctuations du marché, et les industriels ayant supprimé la concurrence, ce prix doit résulter, non de leurs combinaisons, mais du cours du fromage blanc à Roquefort ou du fromage affiné, en tenant compte, bien entendu, de tous les frais et du bénéfice de l'industrie. Le fromage affiné étant à 1.000 francs, le fromage blanc à 700 francs, le lait ressort à 1 fr. 75.

Nous engageons ceux de nos bergers qui ont traité au cours éventuel du marché, à ne pas accepter de règlement définitif sur la base de 0 fr. 90.

Les propriétaires, qui ont vendu leurs pâturages à l'échelle du prix du lait ne sauraient, non plus accepter ce prix de 0 fr. 90 comme base de leur contrat. Il leur appartient de s'unir et de soutenir les bergers dans leurs revendications. Au lieu poissant des industriels groupés en syndicat, opposons l'entente des propriétaires et des bergers, et, en regard des bénéfices réalisés par les Maisons de Roquefort, nous mettrons le déficit de toutes nos sociétés de bergers, la ruine qui menace notre industrie pastorale et toute notre économie rurale par la mévente de nos pâturages.

F. DONATI,
Secrétaire général du S. A. D. C.

ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE

Nous avons, par erreur, annoncé que le Bureau des A. P. G. avait été transféré boulevard Paoli, 17.

Le siège social de notre Association et bureau restent et jusqu'à nouvel ordre, boulevard Auguste-Gaudin, 36.

Pour le Président :
Le Secrétaire : S. CROCE.

LA LYRE BASTIAISE

Place Saint-Nicolas

Concert du 22 avril, à 15 heures

Le Diciali, F. H.	Bizet
Salamba, Intermezzo	Bizet
Rouge de Dentelles, valse	Kiela
Polka et Payan, concertare	Rappé
Les Cinclettes merveilleuses	Michel
Danse des Libellules, fox-trot	Lehar

Chronique des Tribunaux

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Audience du 21 avril

Présidence de M. Leca, président

L'AFFAIRE DU CHALUTIER ITALIEN

Le tribunal correctionnel était saisi de la très grave affaire des dommages de mer, naguère sur nos côtes, qu'ils ravagent et mêmes parfois, terroriser, car l'on sait qu'pour arriver à accomplir leurs raptus, ils n'hésitent pas à employer la menace, la violence même, et que rien ne les fera résister à aller bien plus loin encore.

Le tribunal était présidé par M. le président Leca et M. Ottavi, procureur de la République, occupait le siège du ministère public.

Au banc de la défense prenait place Me de Carcelle et Mourati, pour le Prud'homie des pêcheurs, Me Mordet, pour le Syndicat des marins pêcheurs.

Parmi les témoins figure M. Emile Sari, sénateur de la Corse, maire de Bastia.

La salle d'audience est archi-comble, car outre le monde maritime, accourt en foule pour assister aux débats de cette très grave affaire, de très nombreux citoyens se sont joints à eux, l'affaire revêtant un caractère qui ne peut que pour tous présenter le plus vif intérêt.

L'on sait, en effet, que, de tous temps, les marins pêcheurs bastiais ont résolu de ne jamais employer sur leurs côtes la pêche au chalut, et de ne jamais employer que le minimum et employé de tous temps par leurs ancêtres.

Si la pêche usitée par nos pêcheurs bastiais n'est pas exceptionnel rémunérateur et leur permet tout juste de se nourrir et de nourrir leur famille, elle prestige la pêche pour l'avenir, permet au poisson de se reproduire sans cesse et continuellement.

Le chalut, au contraire, ravage les fonds, détruit les jeunes poissons, les œufs, les pontes, les signes où ont lieu les pontes, rendant totalement pour l'avenir les côtes où se mode de pêche est usité.

Ces raisons font que sur les côtes étrangères voisines, aujourd'hui à peu près vidées par l'emploi de ce mode de pêche, on se mettait l'usage à ceux qui, voulant trop vite faire fortune, n'hésitent pas à sacrifier la ruine des générations futures.

Ne pouvant pêcher chez eux, parce que la chose leur est interdite et parce que leurs côtes sont actuellement dépeuplées, ces ravageurs de la mer se rabattent sur nos côtes, munis d'un outillage ultra-moderne et rapportent chez eux des tonnes entières d'un poisson excellent et d'autant plus recherché que, là-bas, il est devenu par leur faute, chose excessivement rare.

Ce qui s'est produit sur les côtes étrangères qu'ils ont ravagées, se produit aujourd'hui sur nos côtes où, par leur faute, le poisson se fait de plus en plus rare, laissant savoir comme très sur l'avenir devant être réservé à notre humanité et laborieuse population maritime.

Le poisson, destiné à lutter très efficacement contre la vie chère, ne peut plus se servir de gaîlaff à ce fins dont tout le monde se plaint, à cette angoissante vie chère, car, par la faute des ravageurs de la mer, le poisson devient de jour en jour plus rare et que la destruction des fonds avec matériel où le repeuplement se fait est de nature à laisser craindre la disparition totale de ce poisson, qui faisait vivre toute une population maritime et intéressante à Bastia, qui alimentait à bon marché la ville et en région, qui fournissait à tous l'aliment le plus sain et le plus nutritif que l'on puisse rêver.

C'est pour cela, que la question s'intéresse pas seulement le monde maritime, mais la population toute entière et qu'elle l'intéressait au plus haut degré.

Les défenseurs de l'armateur et du capitaine du chalutier capturé par nos braves marins de **Transjet**, occupaient seuls un pouvoir qui renouvelait aux bénéfiaires et non remarquablement, démontrant à ce qu'il est préalablement établi que l'inscription en faux qu'il venait d'adresser contre les procès-verbaux accusants pour leurs clients.

Chronique Sportive

STADE OLYMPIQUE

Aujourd'hui, à partir de 14 h. 30, manifestation sportive. Le programme sera ultérieurement développé !

1° Démonstration et mouvements d'exercices d'éducation physique (Jeunes) exécutés par un groupe d'élèves de la s. S. de Lyon, de l'Etoile Filante, et par un groupe de militaires du 112e rég. d'inf.

2° Match de volley-ball. Lyon contre Etoile Filante.

3° 33 m. haies ; 100 m. plat ; 100 m. crânes 4x100 ; 3.000 m. individuel.

4° Saut en hauteur avec élan et saut à la perche.

5° Match de basket-ball. Lyon contre Etoile Filante.

6° Matches de boxe et 4 rounds de 3 minutes : Ferrari contre Giberoni et Arrighi contre Prigara.

Des prix offerts par M. le ministre de la Guerre seront distribués aux lauréats à l'issue de la manifestation.

La musique militaire prêtera son concours.

Prix des places : Tribunes, 1 fr. ; Pelouse, 1 fr. ; Militaires et enfants, 0 fr. 50.

THEATRE MUNICIPAL

Direction Vincent FRANGIOSI

Aujourd'hui, à partir de 2 heures :

Le célèbre artiste Léon Mathot dans :

ETRE OU NE PAS ETRE

Grand Film hors-série des grandes productions françaises Pathé-Consortium.

A 8 heures 30

NUIT DE CARNAVAL

Comédie dramatique en 5 parties, interprétée par Mme Nathalie Kovenka.

A ces deux grands films, il sera donné :

Pathé-Journal n° 17

(Première semaine directe de Paris)

CHARLOT BON MARI

Scène comique jouée par Charlie Chaplin

PARTI RADICAL ET RADICAL SOCIALISTE

Le trésorier du Groupe radical et radical socialiste de la Corse fait le plus pressant appel aux sections de l'intérieur pour qu'elles fassent parvenir d'urgence, le montant de leurs cotisations pour l'année 1923, afin de pouvoir faire face aux frais que vont occasionner l'intensification de la propagande et l'organisation d'une série de conférences qui seront faites par les délégués du Comité exécutif de Paris.

Il prie également les nouveaux participants de bien vouloir se mettre en règle dans le plus bref délai possible, et informe les nouveaux adhérents qu'un nouvel avis leur fera connaître la date à laquelle ils pourront effectuer le retrait de leurs cartes.

Le Trésorier : A. COLOMBO.

EN DEGUSTATION DANS TOUS LES CAFES

RED ANIS 40°

ET

ANIS SPORT 40°

BOISSONS HYGIENIQUES DE LUXE
Fabriquées par les Etablissements du

KOLA SPORT

GRAND PRIX
Exposition Nationale Coloniale
— de Marseille 1922 —

COMPAREZ ! ! !

SOCIETE PROVENÇALE

D'APPRETEMENT ET D'ARMEMENT

SOCIETE ANONYME — SIEGE SOCIAL
18, rue Paradis, 18, MARSEILLE

AVIS AUX CHARGEURS

Le *Corinthique* partira de Marseille le samedi 21 courant à destination directe de Bastia.

Départs réguliers de Marseille les 10, 20 et 30 de chaque mois.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Laurent Colombani, 6 bis, rue de l'Opéra, à Bastia, Agent de la Société, soit au Siège social à Marseille.

SOCIETE ANONYME DU « CYRNOS-HOTEL », A BASTIA

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'Assemblée générale ordinaire qui aura lieu le mardi 15 mai à 15 heures, au siège social, au Cyrnos-Hôtel.

Ordre du jour :
Rapport du Conseil d'administration.
Rapport du Commissaire des comptes.
Approbation, s'il y a lieu, des comptes de l'exercice et fixation du dividende.
Autorisation aux administrateurs de traiter des affaires avec la Société.
Nominations statutaires d'administrateurs.

Le Conseil d'administration

SOCIETE ANONYME DU « CYRNOS-HOTEL », A BASTIA

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'Assemblée générale extraordinaire qui aura lieu le mardi 15 mai à 17 heures, au siège social, au Cyrnos-Hôtel.

Ordre du jour :
Modifications aux statuts.
Propositions de fusion de l'Hôtel.

Le Conseil d'administration

AVANT DE VOUS HABILLER OU FAIRE VOS COMMANDES
VISITER
LE **PETIT CHIC**
5, Boulevard du Palais, 5
TOILETTES EN TOUS GENRES
LINGERIE — LAYETTES
BONNETERIE
ARTICLES POUR COMMUNIANTES ET MARIEES
PRIX TRES AVANTAGEUX

PUZZICHELLU

OUVERTURE DE LA SAISON
le Premier mai prochain

Liserie neuve et cuisine soignée.
Une voiture ayant attelée à l'établissement et fera le service de la halle de Puzzichello à l'établissement des bains.
Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Salici, gérante des Bains de Puzzichello.

75 fr. par semaine à tous pend. loisirs, trav. facile. Ecrire : Maison ARRAGON, 108 bis, rue Lafayette, PARIS.

COMITE D'EDUCATION PHYSIQUE DE LA CORSE

MM. les membres du Conseil d'administration du Comité sont priés de se rendre lundi, 23 courant, à 18 heures, au local de Dreyfus.

P. s., le Secrétaire général,
A. POGGI.

Mme FRIVOLI

DIPLOMÉE HORS-CONCOURS
A MARSEILLE
Vient de recevoir des
MODELES DE CHAPEAUX
provenant des meilleures *Maisons de Paris*, à des *prix défiant toute concurrence.*
SPECIALITES DE DEUIL
1, RUE ASBATUCCI ; 32, RUE DE L'OPERA
— BASTIA —

A VENDRE

Villa Angeli, quartier Capanelle, en ville. Grande maison confortable, avec installation électrique, jardin, vigne, arbres fruitiers, grand potager arrosable et terrain libre, pouvant y bâtir encore deux villas.
A visiter : mardi, jeudi, de 14 à 16 heures.

INSTALLATIONS ELECTRIQUES

JEAN CINI

13, Boulevard Paoli — BASTIA

PRIX MODERES
FACILITES DE PAYEMENT

CIGARETTES MARYLAND ALBAN
— se fabriquent par le gr'gu —

BUVEZ PARTOUT UN ANIS BERGER

Faites tenir, contrôler votre Comptabilité par les Etablissements JAMET-BUFFEREAU
15, Allées de Meilhan, *MARSEILLE*
Siège Social : 96, Rue Rivoli, Paris

Chronique Locale

GALENDRIER. — Aujourd'hui, dimanche 22 avril 1923, soixante-neuvième jour de l'année. Fête à venir.

Lever du soleil, à 5 h. 24 ; coucher 18 h. 56.

Aujourd'hui : saint Opportune ; demain : saint Grégoire.

La température d'hier à Bastia. — Thermomètre : à 8 heures, 15° ; à 12 heures, 16° ; à 15 heures, 14°. Minima, 13° ; maxima, 17°.

Etat du ciel : temps variable, vent frais d'E.-S.-E., mer grosse.

Baromètre : 758 m/m à 9 heures ; baisse ; 760 m.

Ephémérides. — 1914. En Belgique, sur le front français, l'artillerie française se montre complètement la reine d'Ypres-Dixmude.

En France, sur le front anglais, activité de mines, et guerre de mortiers entre Bouchoir et le canal de La Bassée, plus spécialement sur l'Artois.

Dans la Marne, la ville de Reims, en ruines de la guerre, a encore cet jourd'hui des bombardés.

En Argonne, bilan de mines, assez actif, à Vauquois et à la Fille-Morte.

Les Allemands, après un bombardement depuis le Mouse jusqu'au fort de Vaux, prononcent de violents bons (combats devant le fort de Pelong et du fort de Vaux ; du Long, dispersés par les feux de l'artillerie française.

Sur le front russe, au nord, dans la région de Prosnek, les Allemands bombardent les villages de Gibsonvolle et de Gibsoffin.

Sur le front italien, étude d'artillerie dans toute les sections.

EPHEMERIDES CORSES

22 avril 1506. — Jacques II, roi d'Aragon, envoie des ambassadeurs, Jean de Bourgogne et Martin de Gudar, à la cour du pape Clément afin de lui donner acte que la souveraine d'Aragon avait reçu du Saint-Siège l'investiture de la Corse et de la Sardaigne, et en même temps pour prêter en son nom, hommage de souveraineté au souverain Pontife.

* * *

AU DEPART

M. Adolphe Landry, député de la Corse, vice-président de la Chambre des députés, est parti hier soir pour Calvi.

* * *

CONCERT MILITAIRE

La musique du 173e R. I. ne jouera pas, aujourd'hui, sur la place Saint-Nicolas, devant prêter son concours à la manifestation sportive, organisée par la Commission du Stade Olympique.

La **Lyre Bastiaise** jouera sur la place Saint-Nicolas, de 15 heures à 16 heures.

* * *

A L'ARRIVEE

Sont arrivés à Bastia et descendus au **Grand Hôtel Cyrnos.**

M. Martin, trésorier payeur général de la Corse ; M. Conti, fondé de pouvoirs à la Trésorerie d'Ajaccio.

...Sir Prim et Lady Hind Ville d'Angleterre ; Sir Grange, d'Angleterre.

M. Pinera, qui accompagne les touristes des **Voyages Modernes.**

Neuf touristes, **Agence Cyrnos.**

* * *

NOS BOULEVARDS

L'horaire d'allumage actuel des lampes électriques et des becs de gaz ne concorde plus depuis quelques jours avec la tombée de la nuit.

Il en résulte que nos boulevards, à l'heure où les promeneurs sont le plus nombreux, restent plongés dans une demi-obscurité fort désagréable.

Le public serait reconnaissant à M. l'architecte de la ville de vouloir bien se mettre d'accord avec la Compagnie d'éclairage pour modifier l'horaire actuel.

* * *

AU PORT

Le vapeur anglais **Mulford**, du port de Londres, est parti hier, dans l'après-midi, à destination de l'Angleterre après avoir chargé dans notre port 1.500 fûts d'huile quillique.

Les voiliers italiens **Antonio Madre**, de Torre-del-Greco et **Ottavia**, de Viareggio, effectuent un cargaison chargement de charbon de bois à destination de divers ports étrangers.

* * *

UN GARDE-DOU

A l'angle de l'avenue Carnot et de la place de la Gare, en bordure du terrain vague qui dépare ce quartier, il s'est produit, au cours de cet hiver, une véritable excavation qui, la nuit venue, présente pour les véhicules et les passants un réel danger.

Des mesures urgentes s'imposent si l'on veut éviter que quelque grave accident ne se produise sur ce point.

Ajoutons que cet état de choses est d'autant plus regrettable qu'il n'offre à la vue des voyageurs et des touristes qui arrivent en ville en empruntant la voie ferrée.

* * *

PHARMACIE DE GARDE

M. Conia, Boulevard Paoli.

* * *

DOMESTIQUE

On demande une bonne domestique sachant faire la cuisine pour un ménage de deux personnes.

S'adresser au bureau du **Petit Bastiais.**

CONSEIL DU JOUR

Plats de saison marinés et frais. — Préparer une marinade avec du vinaigre blanche (le meilleur d'une eau, poivre, persil, ail et quelques aromates. Après avoir bien lavé, coupé par morceaux et salé les poissons, les enfermer dans un pot de terre vernissé, couvrir de marinade préalablement refroidie, puis ne pas toucher à la pâte à frire, laisser-les pendant deux heures dans la

RHUM
FOX-LAND
Grande Marque

CE QU'ON PAIE CHER
N'EST PAS TOUJOURS LE MEILLEUR !
LUX
La Reine des Cigarettes
NE COUTE QUE 65 CENTIMES
LE PAQUET DE 20
EN VENTE DANS TOUS LES DEBITS DE TABACS

CHAUSSURES
MAISON SCINETRO
LA PLUS ANCIENNE
VENDANT LE MEILLEUR MARCHE
GRAND CHOIX DE FANTAISIES
DES
MEILLEURES MARQUES FRANÇAISES
Spécialités pour Hommes

Le
LAROUSSE
MENSUEL
tient au courant
de tout
sous une forme précise et impartiale. C'est un véritable « Larousse » de l'actualité.
Le numéro : 2 fr. 50

DEMANDEZ UN
DAMIANI
VIN DU CAP CORSE AU QUINQUINA
LE PLUS ANCIEN — LE PLUS REPUTE
Jugement du Tribunal civil de Bastia du 27 mars 1903. Arrêt de la Cour d'Appel de Bastia du 3 février 1904.
VRAIE MARQUE
S. DAMIANI & Cie, BASTIA, Cap Corse. (FRANCE)

MATERIAUX
DE CONSTRUCTION
FOURNITURES GENERALES
POUR LES BATIMENTS
JOSEPH LUCCHETTI
46, BOULEVARD PAOLI, 46. — BASTIA

MAISON MATTEI-LECA
13, PLACE SAINT-NICOLAS, 13
Tél.: 46. — BASTIA — Tél.: 46.
ALIMENTATION
GENERALE
GROS DETAIL
FARINES
GRAINS, SONS
ASSORTIMENT DE
CAFÉS VERTS : Café
Porto-Rico (spécialité de la
Maison). Torréfaction de cafés fins.
CACAO BLOKER — GRAND CHOIX
DE CONSERVES — LAIT NATUREL
« Mondia ». — Lait sucré
français et suisse. Beurres
en boîtes, frais et demi-sel. Huile à bouche
— raffinée. —
Biscuiterie française et anglaise
Produits de régime
pour Diététiques et Diabétiques
CHAMPAGNE — LIQUEURS
VIN DE TABLE DU CAP-CORSE
LIVRAISON A DOMICILE
EXPEDITION A L'INTERIEUR
— PRIX MODERES —

FAITES POSER
VOS VERRES A VITRES
PAR
M. JOSEPH ESPOSITO
5, BOULEVARD DU PALAIS, 5
(En face la Maison Orenga)
BASTIA
Prix très Modérés

NOUVELLE ENCRE
GARDOT. DIJON.
MEILLEURE DES ENCRES

Imprimerie J.-B. OLLAGNIER
Le Gérant : LAURENT BASTIANI

CHARRUES
EN TOUS GENRES
VIGNERONNES, depuis 60 francs.
TOURNE-OREILLES perfectionnées pour travail en coteaux.
CHARRUES CORSES, avec socs et rasettes pour deux bœufs fabrication robuste et soignée.
CHARRUES BRABANTS, cultivateurs avec semoirs, extirpateurs, herses, herses en Zig-Zag pour terrains forts.
HOUES CULTIVATRICES à COUTEAUX, 3 MANCHERONS pour 1 bête.
HOUES A BRAS.
PRESSES A HUILE et à FOURRAGE.
PETIT
OUTILLAGE AGRICOLE
ETABLISSEMENTS
STAATH SUSINI
9 & 21, RUE DE L'OPÉRA, 9 & 21
BASTIA
La maison se charge de la réparation de toutes machines agricoles, vinicoles et oléicoles.
Pièces de forge, Travaux de serrurerie
Grilles de balcon, Rampes d'escaliers, Claies pour maisons,
Portail en fer forgé, etc.
Fers en barres grand assortiment
Matériel pour entrepreneurs.

Le plus moderne des journaux
EXCELSIOR
Grand illustré quotidien à 20 cent.
PUBLIE LE DIMANCHE
Un Magazine illustré
en couleurs
EXCELSIOR-DIMANCHE
20 à 24 Pages Le N° ordinaire et le Magazine réunis 30 Cent.

LIBRAIRIE
DU "PETIT BASTIAIS"
CUMMEDIOLE
DI VATTELAPESCA

Scinetta Cummichja	0,60
I Servi Ritratti	0,80
E Tribulazione d'u zzié Filippu	0,50
Un Cambiu	0,40
Per un frussettu !	0,70
Carricciola	0,50
Puesia e Prosa	0,80
Cunsersione	0,80
U trionfo di Tuffulavalle	0,40
A Chellina	1,00
U Seemmu	1,00
Un Maritu per l'altru	0,80
E Carnavale	1,00
Tanghilhone	0,80

VIATOR
SES TALONS TOURNANTS
SES TALONS FIXES
SES SEMELLES ET PATINS
SONT EN VENTE PARTOUT
B. GIORGETTI, Dépositaire,
13, Cours Lieutaud, Marseille

ENCRES RIVOIRE
TOUJOURS LES PLUS ESTIMEES
Vous les trouvez dans toutes
les bonnes Maisons de Corse

SERVICE SPECIAL
D'IMMEUBLES
ET DE FONDS DE COMMERCE
LE PHENIX
Vie - Incendie - Accidents
JEAN GRAZIANI
Agréé au Tribunal de Commerce
Ancien Principal Clerc de Notaire
Gérant d'Immeubles
26, Boulevard Paoli, au 1er - BASTIA
Agent Général de la Cie Française d'Assurances
Les affaires se traitent avec rapidité et discrétion. Les parties sont libres de confier la rédaction de actes au Notaire de leur choix.
Il y a plusieurs demandes d'Achat des Ventes et Achats à l'amiable
LES VENDEURS
ont intérêt à se faire inscrire

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS
Chaux, Plâtres, Ciments, Produits Céramiques
EXPEDITIONS
DANS TOUTE LA CORSE
Laurent COLOMBANI
8 BIS, RUE DE L'OPERA. - BASTIA
TELEPHONE : 78
PRIX TRES REDUITS

182 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA CROIX DE CHAIR

PAR
LOUIS LETANG

LA DERNIERE BORNE

IX

La jeune Anglaise se mit à rire de la boutade de [illegible], magnifique, brillante, qui ne tenait pas en place.

— Miss, [illegible], si je suis l'oiseau rare, vous avez raison, il faut me faire voir.

— [illegible] ? je serais bien que vous ne me reprochiez pas.

— Non. Mais s'il vous plaît, petite, une simple rencontre, au cours d'une promenade.

— Juste, j'y pensais.

— Bonsoir, c'est dimanche. Dirigez vos pas vers le carrefour du Puits-du-Roi, par exemple, c'est tout près de Fontainebleau, vers deux heures de l'après-midi, si cela vous convient.

— Parfait, j'entraînerai tout mon monde.

— Moi, j'irai à bicyclette et je pédalerai dans vos parages en vous attendant.

— Que vous êtes bonne ! C'est entendu. Mais que vais-je devenir demain ? Pensez. J'ai quatre messieurs à déjeuner, mon père, mon père, mon fiancé, deux amis, son protecteur et son directeur d'usine. Quelle affaire ! Quel remue-ménage dans une toute petite maisonnette, quelle terrible responsabilité pour une toute petite maîtresse de maison.

— Folle ! dit miss Lucy en embrassant la mignonne fiancée qui perdait un peu la tête. Comme je vous comprends !

Bien avant l'heure du rendez-vous ainsi fixé, miss Lucy sautait légèrement de sa machine en face du splendide bouquet de hêtres, qui, miss Murray avait essayé de peindre, [illegible] contrastés par les brusques changements du ciel et une rencontre depuis, l'aquarelliste un peu souffrante, se tenait volontiers à Montclair et [illegible] ne la quittait guère.

C'était une des dernières belles journées de la fin d'octobre. Un soleil sans chaleur essayait de vivifier encore les frondaisons jaunissantes, des feuilles mortes se détachaient des rameaux déjà dénudés et tombaient sur le sol, lentement, comme à regret.

Une énervante mélancolie se dégageait des choses : la tristesse de la fin prochaine, l'approche des temps noirs, des froidures de l'hiver.

Lucy Murray se sentit triste, seule, abandonnée.

Une gentille petite amie qui était venue, il faut le dire, la distraire [illegible] de sa solitude. A quoi bon [illegible], aimer d'amour, si les êtres devenus chers s'éloignent aussitôt laissant au cœur qui s'est donné l'amertume du souvenir, et le morne ennui de la solitude.

La jeune fille n'eut pas le courage de défendre ses nerfs par une violente réaction physique, une randonnée furieuse au hasard des routes forestières.

Non, rejoignant à la main sa bicyclette, elle alla s'asseoir sur un tronc d'arbre renversé, et elle songea tristement.

Son Robert reviendrait-il jamais ? Au milieu de ses occupations passionnantes, aurait-il le loisir de songer à sa petite élève qui marchait avec tant d'ardeur sur la piste des [illegible] ? N'était-elle point déjà oubliée ?

Et au fond de son cœur, elle regretta amèrement d'avoir si scrupuleusement obéi aux désirs de son père, d'avoir trop facilement sacrifié les droits de son amour et laissé croire sans doute à son indifférence, à son ingratitude.

Hélas ! s'il en était ainsi, de quoi espérer son cœur pouvait-il se leurrer ?

Et des larmes brûlantes humectèrent ses paupières, des larmes qu'elle ne voulait pas pleurer, et qu'elle essayait en vain de refouler jusqu'à leur source.

Elle aperçut à ce moment une personne qui la saluait de loin et elle reconnut l'homme de la forêt, le chercheur de plantes et d'insectes, qui passait avec sa boîte de naturaliste sur son dos voûté.

C'était une diversion.

La présence de ce bon vieux pour qui elle éprouvait une sorte de sympathie mal définie, l'empêcherait de céder à la tristesse envahissante et ramènerait un peu de calme dans son être tourné vers la douleur.

Elle lui rendit son salut et lui fit signe d'approcher.

Manfeld vint avec une [illegible] joyeuse.

Il se tint debout devant elle, la main à son chapeau.

— Joli temps, mademoiselle, dit-il gauchement, pour entamer la conversation.

Lucy approuva d'un léger mouvement de sa tête blonde, puis lui montra une place sur le tronc de l'arbre renversé.

Il accepta de s'asseoir, heureux plus qu'on ne saurait dire de cette preuve d'intérêt.

— Merci, mademoiselle. Je suis un peu fatigué tout de même, car j'ai couru déjà de tous côtés dans la forêt.

L'ayant vu passer à bicyclette, il avait coupé à travers bois pour tâcher de la rejoindre et elle venait à s'arrêter.

Lucy, montrant la boîte de fer-blanc peinte en vert, accessoire obligé du biologiste qu'il avait adopté pour rendre son personnage plus vraisemblable, elle dit, cherchant ses mots :

— Qu'avez-vous de beau... là-dedans ?

Manfeld ouvrit la boîte et il étala quelques spécimens d'orchis [illegible], l'amante des [illegible], de jolis pieds de [illegible], une salamandre [illegible] dans une mare, et une magnifique tige de fougère qui, taillée en biseau, laissait voir nettement sur sa tranche l'aigle impérial à deux têtes.

Mais ces curiosités n'intéressaient que médiocrement miss Lucy.

Reproduction interdite aux Journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

QUARANTE-HUITIEME ANNEE — N° 155. LE NUMERO 10 CENTIMES LUNDI 23 ET MARDI 24 AVRIL 1923

Le Petit Bastiais

Téléphone 8 JOURNAL QUOTIDIEN Téléphone 8

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

Rédaction et Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur, 8

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux bureaux du Journal
1re page, 4 fr. la ligne — 3e page, 3 fr. — 2e page, 3 fr. 50 — 4e page, diverses, 2 fr. 50, judic. 1 fr.

ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
Corse	8 »	15 »	30 »
Autres Départements français et Colonies	10 »	18 »	32 »
Etranger	18 »	28 »	40 »

Les abonnements sont payables d'avance.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

00193
BIBLIOTHEQUE BASTIA

L'ENERGIE ELECTRIQUE DANS LES CAMPAGNES

L'exode vers les villes de nos populations rurales, l'abandon fatal de la terre qui le suit, influent non seulement de façon redoutable sur la situation économique du pays, mais menacent son existence même, sa puissance réelle résidant dans l'agriculture.

Le fait n'est pas nouveau et ses causes en sont parfaitement connues ; mais l'une des premières, sinon la déterminante, réside assurément dans le manque à peu près absolu de confort et d'agrément de la vie à la campagne.

Déjà, il y a plus de vingt ans, M. Méline jetait le cri d'alarme : « Rendez les campagnes plus gaies et les intérieurs ruraux plus confortables » disait-il, et, depuis, cette crise a malheureusement trouvé un nouvel élément de recrudescence dans la guerre, caractéristique qui suit les grands cataclysmes, et que le dernier dénombrement révèle avec une brutalité inquiétante.

L'opinion et les Pouvoirs publics s'en sont, enfin, émus. Plusieurs remèdes pour enrayer le mal ont été préconisés ; mais la discussion au Parlement en 1918 du projet de loi sur l'aménagement de nos chutes d'eau démontre de façon péremptoire que le moyen le plus efficace de retenir le paysan à la terre se trouvait dans la diffusion à la campagne de l'énergie électrique, étendue jusqu'aux plus petites fermes et aux tarifs les plus réduits. (1)

Le 10 octobre 1919, les ministres des Travaux publics et de l'Agriculture adressaient aux préfets une circulaire, où entre autres il est dit :

« Parmi les problèmes que pose la réorganisation économique de notre pays, l'un des plus importants est, sans conteste, celui de la production à bon marché et en grande quantité de l'énergie électrique...

« Les Pouvoirs publics n'ont pas manqué de se préoccuper de cette grave question (l'accroissement de nos moyens de production) et c'est en premier lieu l'organisation de la production et du transport de l'énergie électrique qui a retenu leur attention... Il importe que dès maintenant la distribution de l'énergie soit réalisée de manière que non seulement dans les centres urbains et les régions industrielles, mais aussi les agglomérations rurales et les fermes isolées, la force motrice soit largement mise à la disposition des populations...

« Les campagnes ont payé un large tribut à la guerre. La mort a causé de larges vides parmi les travailleurs des champs et la crise de main-d'œuvre qui sévissait avant la guerre est devenue un danger actuel, qu'il faut enrayer à tout prix... En rendant plus facile et plus productif le travail agricole, le pays développera sa propre richesse liée à la prospérité des agriculteurs...

« L'électricité doit avoir aussi une large place dans la recherche de ce résultat parce que le moteur électrique est, de tous, celui dont le maniement est le plus aisé et le plus facile... Nombreuses sont les utilisations agricoles de l'énergie, qu'il s'agisse de motoculture électrique, de travaux exécutés à la ferme, du traitement des produits hors la ferme (battage, laiterie, fromagerie, vinification, brûlerie, meunerie, distillerie, etc...), de pompages pour irrigations et assainissement, ou des industries rurales...

« De plus, la lumière est aussi nécessaire au paysan que la force doit être considérée comme un véritable instrument de travail. En améliorant les conditions de la vie rurale, l'éclairage contribuera d'ailleurs à attacher le paysan à la terre ».

La circulaire énumère ensuite les mesures prises par les Pouvoirs publics pour arriver à un pareil résultat, par la création, par les sociétés de coopératives agricoles, communes ou syndicats de communes, auxquels l'Etat fait des avances à long terme remboursables en quinze ans, au taux de 2 0/0, égales au double des capitaux souscrits ; l'Etat faisant établir, à ses frais, par les soins du Génie Rural, le projet technique et accordant une subvention venant en déduction de l'avance, laquelle subvention ne pourra excéder le sixième des frais de premier établissement.

Cette circulaire était complétée par une autre que le Sous-secrétaire à l'Agriculture adressait le 15 juin 1920 à MM. les Ingénieurs en chef du Génie rural, précisant quelle devra être l'action de ces chefs de service en ce qui concerne plus spécialement :

1° Lorsqu'un réseau est concédé par une commune ou un syndicat de communes à un entrepreneur ou exploité directement par ces collectivités.

2° Lorsqu'un réseau est concédé à une société de coopérative agricole.

3° Lorsqu'un réseau est concédé à une association agricole.

Cette circulaire stipule, en outre, « que, d'une manière générale, la commune devra percevoir un loyer suffisant pour assurer au cours de la durée de la concession, tout au moins l'intérêt et l'amortissement des dépenses à sa charge ». De plus cette circulaire conclut que le ministre de l'Intérieur a estimé, d'autre part, qu'étant donné la situation financière de la plupart de nos communes, que l'organisation des services publics nouveaux, en particulier d'énergie électrique, ne devait pas être une source de charges pour les communes, mais au contraire, contribuer à l'équilibre de leur budget. Un avis des sections réunies de l'Intérieur et des Travaux publics du Conseil d'Etat, du 26 février 1919, indique qu'une commune est en droit, sous les réserves prévues par des textes législatifs spéciaux, de réaliser des bénéfices dans l'exploitation de ses services publics, de caractère industriel en régie ou concédés.

Ainsi, par la loi du 16 octobre 1919, les circulaires ministérielles des 10 octobre 1919 et 15 juin 1920, l'Etat a envisagé la diffusion de l'énergie électrique jusque dans les plus petites fermes avec un large concours financier de la nation.

Malgré toutes les facilités accordées, cette diffusion est cependant loin d'être ce que l'on était en droit d'espérer.

La cause en est tout entière dans la parcimonie de crédits dont dispose l'Office national de Crédit agricole.

Au 31 décembre de l'année, les avances qu'il avait pu consentir à 35 collectivités, intéressant 17 départements et un millier de communes, ne se sont élevées qu'à la somme de 23.776.850 francs, se décomposant comme suit :

A 21 coopératives d'électricité, 25 avances pour	12.242.000 fr.
A 9 sociétés d'intérêt collectif agricole, 12 avances pour	9.283.850 fr.
A 5 syndicats inter-communaux, 5 avances pour	2.448.000 fr.
Total	23.776.850 fr.

Un millier d'autres demandes n'ayant pu être satisfaites.

Il serait oiseux de signaler que notre département ne figure en rien dans cette énumération.

A la pénurie des crédits mis à la disposition de l'Office national agricole s'ajoute l'impossibilité quasi générale où se trouvent nos communes de faire face aux charges financières qui leur incombe, pour la réalisation d'un pareil programme, d'autres mesures financières se sont imposées.

André GRISCELLI,
Conseiller général

(A suivre)

(1) La loi qui intervint le 16 octobre 1919 supprime l'article 414 du code civil, qui permettait aux riverains et surtout « aux porteurs de chutes », de vendre, par suite de leurs énormes exigences, tout aménagement de chutes possible. Aussi n'existait-il, en 1914, que 1.350 HP. électriques équipés sur les neuf millions possibles en France.

MUSSOLINI ET LES FONCTIONNAIRES

Parce que les fascistes, en général, et leur chef M. Mussolini en particulier, mettent un grain d'humour dans leur action, l'importance et la rigueur des réformes accomplies en ce moment en Italie nous échappent peut-être un peu.

Celles-ci sont cependant très importantes et permettent de sérieuses économies.

C'est ainsi que M. Mussolini, qui prêche d'exemple, estime qu'un fonctionnaire doit travailler aussi longtemps et avec autant d'exactitude qu'un employé privé.

Et malheur aux commis des diverses administrations qui, quels que soient leurs grades, arrivent après l'heure !

M. Mussolini se livre à des visites rapides et inopinées dans les bureaux, à l'heure de l'ouverture. Si quelqu'un arrive en retard, il va vers lui et lui dit qu'il est désolé de le savoir malade. L'autre proteste qu'il va très bien. « Non, non, dit Mussolini, vous êtes malade. Acerbo, dit-il à son secrétaire, prenez note du nom de Monsieur.

Deux ou trois jours après, le fonctionnaire est congédié.

Il a déjà été réalisé ainsi d'importantes économies, le seul Ministère de l'Instruction Publique ayant été réduit à lui seul de 739 fonctionnaires.

POUR LES VIEUX

Dernièrement, et à peu de jours d'intervalle, de jeunes femmes — trois à Paris, deux en province, — sans travail et sans ressources, lasses de lutter et de souffrir, se sont suicidées ; elles ont emmené avec elles dans la tombe leurs tout petits enfants. Nous avons déploré à ce moment-là que notre organisation sociale fût telle qu'elle ne laissât aux miséreux, le plus souvent, d'autre issue que la mort.

Voici, pour illustrer douloureusement notre thèse, un fait-divers qui date d'hier. Il s'agit, cette fois, de deux sexagénaires, mari et femme, qui accablés de détresse injuste, ont décidé de disparaître. Ils appartenaient à cette catégorie d'employés mille fois plus à plaindre que les ouvriers les moins bien partagés, celle qui, de par sa situation, ses relations, le rang de demi-bourgeoisie qu'elle occupe, doit paraître sans en avoir les moyens, qui est obligée de dépenser jusqu'au dernier centime le fruit du labeur quotidien. La misère dorée.

Pas d'économies, et l'âge vient. Il était venu pour le couple dont nous parlons, et sa venue s'était fait d'autant plus cruellement sentir qu'elle avait déterminé le chômage. On n'avait plus voulu de l'homme à la Compagnie d'assurances dont il était inspecteur général. Plus de travail, ni là ni nulle part désormais. Tous les meubles, le linge, les bibelots de l'intérieur aimé avaient peu à peu été vendus — pour manger. Alors, n'ayant plus rien, trop fier pour mendier, fermé à tous sur son horrible déchéance, le ménage a résolu de mourir. Lui a laissé une lettre : « Quand j'essayais, dit-il, de trouver une occupation, on me répondait : « Vous êtes trop vieux ! » Être trop vieux !... Voilà la maladie plus implacable que toutes les autres et dont ma femme et moi nous mourons avant l'heure ! »

Quand donc notre législation sociale, en même temps qu'elle se penchera sur les berceaux, interviendra-t-elle en faveur de tous les vieillards méritants qui ont accompli avec énergie et continuité une tâche souvent très utile à la collectivité et qui n'ont plus la force de la poursuivre ? quand donc notre prévoyance officielle leur permettra-t-elle, comme dans beaucoup d'autres pays, de terminer leur existence à l'abri du besoin et de ses tortures, de jouir enfin de la quiétude apaisante de leur hiver !... — L.

LES VOYAGES SIMPLIFIES POUR LA CORSE

Ceux qui ont occasion de traverser parfois la mer, se rendant sur le Continent ou en revenant, savent combien il est ennuyeux de ne pouvoir enregistrer ses bagages que jusqu'au port de débarquement pour procéder ensuite à un nouvel enregistrement. Ce double enregistrement occasionne de multiples ennuis et des pertes de temps des plus appréciables et cela contribue à faire, malgré tout, préférer une autre région que la Corse à celui qui, cherchant à fixer sa villégiature, redoutera celle dont l'accès se présentera tout hérissé de petites difficultés.

Les démarches tentées par M. Landry afin que la Corse n'ait pas trop à souffrir de son état d'insularité, rencontrèrent tout d'abord de nombreuses objections, car le contrôle douanier semblait bien malaisé.

Réfutant toutes les objections soulevées, M. Landry insista pour que la satisfaction demandée soit donnée à la Corse, et c'est ce qu'il vient heureusement, d'obtenir ainsi que nous l'indique la lettre ci-jointe du Conseiller d'Etat, directeur général des Douanes :

Paris, le 5 avril 1923.

Monsieur le Président,

Comme suite à ma lettre du 6 janvier 1923, n° 118 bis, j'ai l'honneur de vous faire connaître que l'article 11 de la loi de crédits additionnels du 30 mars dernier, insérée au Journal Officiel du 31 mars, ayant donné à la Douane le pouvoir de supprimer les exportations sans déclaration susceptibles d'être relevées à la charge des voyageurs se rendant de Corse en France, rien ne s'oppose plus à l'application définitive des mesures envisagées, après entente avec la Compagnie Fraissinet, en ce qui concerne la visite des bagages de cale au départ de l'île.

J'adresse, en conséquence, aux services intéressés, les instructions nécessaires en vue de la mise en vigueur du nouveau régime, à compter du 15 avril courant.

Je vous prie, Monsieur le Président, d'agréer l'assurance de ma haute considération.

Le Conseiller d'Etat,
Directeur Général des Douanes.

ÉCHOS

UNE PLUIE DE MARK

Un club anglais de Chelsea Arts donnait récemment un bal à l'Albert Hall.

Les organisations avaient promis à leurs invités une surprise, un clou sensationnel.

Ce fut, à l'heure du cotillon, une pluie de billets de mille mark, qui vint s'abattre sur les danseurs, du haut de la coupole de la salle.

Il paraît que les invités furent enthousiasmés.

Danaé eût fait la moue.

L'INFLUENCE DU CHIFFRE 7

L'Intermédiaire des chercheurs et les curieux a relevé l'influence du chiffre 7 dans la vie du président Carnot.

Né en 1837 ; il entre à l'Ecole polytechnique en 1857. Il fut élu président de la République le 17 mai 1894, en vertu de l'article 7 de la Constitution. Il fut assassiné, à Lyon, à 57 ans, la 7e année de sa présidence, dans une voiture où il y avait 7 personnes (quatre dans l'intérieur, un cocher et deux valets) ; c'était un dimanche, le 7e jour de la semaine, par un Italien (7 lettres), nommé Caserio (encore 7 lettres). Enfin il fut porté triomphalement au Panthéon, le 1er juillet, qui est le 7e mois de l'année, 7 jours après sa mort.

Ce ne sont là, évidemment, que des coïncidences, mais elles encouragent ceux qui se laissent aller aux jeux des probabilités déconcertantes.

LE SERMON CHEZ SOI

Les Américains qui s'intéressent à la T. S. F. — par amour de la science, ou pour des raisons d'ordre plus « pratique » — viennent d'avoir une singulière idée.

Il est vrai que les Américains sont aussi audacieux que pratiques, ce qui n'est pas peu dire.

Ceux-là veulent dispenser les fidèles des différents cultes de se rendre aux offices, et leur permettre, grâce à la téléphonie sans fil, d'assister at home aux services religieux, ou tout au moins d'y entendre le sermon.

Ils n'entendent favoriser aucune confession particulière, et se borneront à fournir le matériel nécessaire aux églises qui les réclameront.

Ce sermon à domicile aura-t-il du succès ?

La chose est possible.

Mais alors que toutes les églises seront transformées en postes émetteurs, comment les appellera-t-on ? Car, jusqu'ici, il était entendu que le mot église, étymologiquement parlant, voulait dire assemblée.

FILMS AMERICAINS

Il y a, aux Etats-Unis, deux cents Sociétés pour la fabrication des films cinématographiques.

Elles emploient environ quinze mille personnes, acteurs ou autres.

Elles ont produit, en 1922, plus de 250 millions de mètres de film, c'est-à-dire plus qu'il n'en faut pour faire six fois le tour de la terre.

Ces films ont coûtés de 400.000 frs. à 7 millions l'un.

Ils ont rapporté de un million à 280 millions de francs, soit un bénéfice total de 2 milliards 100 millions de francs !

C'est un beau rapport....

LES CIRCUITS AUTOMOBILES P.-L.-M.

La Compagnie des Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée, la Compagnie de Navigation Fraissinet et la Compagnie de Chemins de fer départementaux ont l'honneur d'informer le public que le Circuit du Cap-Corse, annoncé pour le lundi de chaque semaine, au départ de Bastia, sera, à partir du 29 avril, reporté au dimanche.

L'UNION FRATERNELLE DES CORSES DE PARIS

SOIREE DE BIENFAISANCE

L'Union Fraternelle des Corses de Paris organise pour le samedi 28 avril à 21 heures, dans la majestueuse salle des fêtes de la Mairie du 4e arrondissement, place de l'Hôtel-de-Ville, une soirée de bienfaisance au profit des orphelins corses de la grande guerre.

Le colonel Fontana, de la Maison militaire du Président de la République, présidera cette grande fête, où les compatriotes assisteront nombreux pour applaudir les vedettes réputées de chez nous, et contribuer ainsi à l'aide que l'U. F. C. P. désire toujours apporter à ceux dont les pères sont morts pour la Patrie.

Un bal à grand orchestre et jazz-band continuera cette soirée qui s'annonce des plus brillantes.

Prix : Fauteuils réservés, 10 fr. ; non réservés 5 fr.

Pour les places réservées, s'adresser à MM. Giannelli, président, 11, rue Beaugrenelle, Paris (15e) ; Moracchini, trésorier, 21, rue de Palay, Paris (15e).

CIGARETTES MARYLAND
ALBAN
ne fatiguent pas la gorge

DANS L'ENSEIGNEMENT

ELECTIONS AU C. D.

Au cours d'une conférence, qui, dans tout le France, fait une grande impact, de prépa pour l'appel de candidature et de candidature, Monsieur Ant. Lanfranchi et partisans ont.

Les membres réunis déjà comme sur le Continent, désignent une élection Andrée et indéterminée en conduisant sur la liste de candidat. Les propositions formulées, sur la même liste, ont été adoptées à la Trésor des parentèses contre les candidats, sont en tête de nombre considérablement.

En Corse, il nous a été offert une liste [illegible] capable de gagner [illegible] sur nos noms, une liste d'union qui [illegible] bella... confusion.

Il peut briser entre-fermés politique, qui a fait fortune comme celle, Bastiaise du [illegible] entre les dents, sont partis de leur [illegible] contre les bellegarde [illegible] Mare-Livesti a jeté son gagne d'autre, et nous a fait bien-[illegible] signaple de son sue [illegible]. Les bons agitons ? Ils y sont tous en vedette. N'avez-vous point reçu leurs pe[illegible] Ils payent sont ils bénéfiant le Corse, et ils [illegible] ? Trouvaient-ils [illegible] ? Ils [illegible] les yeux des plus candidats d'entre nous.

Réunions-nous. La situation est claire. L'heure qu'on a essayé de créer à l'indé de la sol-disant Union sur d'angle. C'est [illegible] ce sont vendus. Votre seule alliance nous a ouvert les yeux, et nous vous [illegible] de nous avec [illegible].

Allons, les patriotes, sont prêts ! Serrez donc vos rangs de vos postes, et qu'on [illegible] clapper au vent de la bataille !

Aux urnes, instituteurs, mes frères, pour le spectacular vivant, et que la journée du 29 avril marque la défaite où sombrent définitivement les jeunes cupons.

Un Syndiqué.

GAZETTE DEPARTEMENTALE

VENEANI. — M. Siguard Jean-François-Noël, commis principal de perception de 1re classe, est affecté pour l'emploi de percepteur de 3e classe.

MARINARESCO. — Notre population a décidé de célébrer cette année la fête de Saint-Marc, avec un éclat tout particulier.

Le Comité s'est formé pour l'organisation des fêtes qui se dérouleront le 25 et le 26 de ce mois.

CALVI. — Nous apprenons avec un réel plaisir le prochain mariage de Mlle Tranchant Allier, avec M. Marcantoni Sébastien, propriétaire.

Nos meilleures félicitations aux futurs époux.

LUNI. — M. Bretinger Pierre, commis principal de 3e classe, est chargé pour l'emploi de percepteur de 3e classe.

Chronique des Tribunaux

CHAMBRE CORRECTIONNELLE

Audience du 20 avril

Présidence de M. Gaziel, Président de Chambre

Nous avons déjà relaté comment un nommé Orsatelli Antoine, de Cagnano, adressa à M. le général gouverneur de la Corse une plainte dans laquelle il accusait son compatriote Orsatelli Joseph, d'avoir :

1° Volontairement détruit à Dieuze devant l'ennemi ;

2° Obtenu des bonnes pendant et capitulé au traitement de Jeunet ;

3° Trompé, en se mutilant, le vigilance de la Commission de réforme de Bastia en se faisant allouer un taux chirurgical qu'il ne méritait pas.

A la suite de cette dénonciation, et d'après, sur un propos demande, une information fut ouverte contre Orsatelli Joseph [illegible] à des enfonceurs de non-lieu.

Il a été démontré que Orsatelli Joseph n'avait pas volontairement détruit mais air, au cours d'un combat, explosif avec toute la compagnie à laquelle il appartenait ; que, d'autre part, il n'avait pas trompé la religion de la Commission de réforme et était réellement atteint d'une grave infirmité.

La Cour, après rapport de M. le conseiller Sartre, président de Mes Bonacelli et Bianchi, pour la partie civile, réquisitoire de M. l'avocat général Ginger et plaidoirie de Me de Moulera, a relaxé contre Orsatelli Antoine le délit de dénonciation calomnieuse et l'a condamné à un mois de prison, 100 francs d'amende, et mille francs de dommages-intérêts.

INFORMATIONS AGRICOLES

Réunion des laboureurs. — La réunion des laboureurs qui devait avoir lieu à l'Arvan, le 18 du courant, est ajournée par suite d'une convocation ingrédiente.

Une nouvelle convocation sera adressée ultérieurement.

OFFICE COMMERCIAL

Bulletin de cultre. — Les premières commandes de sulfate de cuivre cédée sur quais en double sacs de 50 et de 25 kilog au prix de 145 et qui est attendue par le prochain courrier, est épuisée. La douane des cours ne permettra plus de la renouveler à ces conditions.

Bouillie bordelaise M. P. — La bouillie bordelaise, en doubles sacs de 50 et de 25 kilog, est allée au prix de 145 francs, prise au bureau du syndicat.

Soufre trituré. — Soufre trituré en lots de 50 kilog, au prix de 54 francs le q. m., pris au bureau du syndicat.

Frais de communicage au gare : 4 francs la tonne ou 0 fr. 80 le q. m.

Le Syndicat.

CABINET MEDICAL

DU Dr CH. VALERY

21, BOULEVARD PAOLI. — BASTIA

Le docteur Ch. Valery recevra désormais *les lundis, mercredis et vendredis de 1 heure à 4 heures*, et les autres jours *sur rendez-vous*.

(Ecrire ou se faire inscrire d'avance)

Les malades titulaires du carnet médical des Victimes de la Guerre pourront se présenter n'importe quel jour.

N.-B. — Le docteur ne se rend à domicile qu'en consultation avec un confrère.

ASSISTANCE AUX VIEILLARDS

La distribution des bons de secours du premier trimestre 1923 aura lieu au local habituel les vendredi et samedi 27 et 28 avril courant, de 2 à 5 heures du soir.

HYGIENE ET CONFORT

Nous n'en plus désespérés et convaincus, en se plaçant à table, que de bonnes devant [illegible] ces chaises, en effet, au milieu pas à satisfaire la [illegible] grand, mais si vous vous la [illegible] d'ajouter dans celle-ci [illegible] vous obtiendrez cette vingtaine une vaisselle [illegible] et brillante et des ustensiles sans [illegible] ne salire. Seulement la Bugalite à votre fournisseur, et adressez-vous aux initiales à bas prix.

Cidre à Clairvoie (Seine)

ESSENCES-POUDRES-SAVONS LOTIONS
L·T·PIVER
AZURÉA POMPEÏA FLORAMYE-GERBERA

Chronique Locale

CALENDRIER. — Aujourd'hui mardi 24 avril 1923, dix-septième semaine, 114e jour de l'année, 251 à venir.

Lune : pr. quart, le 24 avril ; pleine le 30. Soleil : lever, 4 h. 59 ; coucher, 18 h. 41.

Aujourd'hui : saint Gaston ; demain : saint Marc, évangéliste.

La température d'hier à Bastia. — Thermomètre : à 9 heures, 15° ; à 12 heures, 16° ; à 18 heures, 13°. Minima, 14° ; maxima, 17°.

Etat du ciel : temps variable, petite brise du S.-E., mer agitée.

Baromètre : 754 m/m à 9 heures. Hausse : 2 m/m.

Ephémérides. — 1916. Au nord de l'Aisne, une reconnaissance allemande est repoussée, avec des pertes, sur le plateau de Paissy.

En Argonne, les positions allemandes de Malancourt sont bombardées.

Dans la région de Verdun, des reconnaissances allemandes sont dispersées au nord-est d'Haucourt, et au nord-ouest de bois des Caurettes.

A l'est de la Meuse et en Woëvre, nuit relativement calme.

Dans les Vosges, un petit poste allemand est enlevé vers le Bonhomme.

En Méditerranée, le yacht anglais armé, **Argosa** surprend un sous-marin allemand et parvient à le couler.

Sur le front Italien, le mauvais temps rend difficile l'offensive des Italiens, qui persévèrent, dans le Haut-Cordevole, à occuper le sur le Cirse, dont d'artillerie près de Seltz sime du col de Lana, à 2.317 mètres.

EPHEMERIDES CORSES

23 avril 1730. — Le général Vinciguerra venait en Corse comme commissaire général de la République de Gênes pour mettre la paix dans l'île.

A peine arrivé, il fit appeler les chefs corses, afin d'obtenir les raisons qui avaient poussé les Insulaires à se révolter, et pour les mettre à même à Gênes.

La mission de ce pacificateur ligurien fut malheureuse.

29 avril 1802 (4 Floréal an X). — Pietri, préfet du Golo, prend en arrêté d'après lequel les étrangers venant des côtes d'Italie qui débarquent soit à Bastia, soit à Calvi, soit à l'Ile-Rousse, soit enfin à Saint-Florent, devaient se présenter dans les 24 heures au secrétariat de la Commune du Port où ils étaient débarqués, et déclarer leur nom, prénoms, âge, profession, dernière domicile, l'objet qui les amenait dans ce département ; ils devaient également prendre leurs papiers et se faire délivrer un passe-port qu'ils devaient rendre à leur départ.

MINISTERE DE L'INTERIEUR

M. Aulina, sous-chef de bureau de 2e classe, du 3 juillet 1911, est nommé sous-chef de bureau de 1re classe, du 3 juillet 1921 (deux ans de bonification pour services militaires).

— M. Pezzinelli, sous-chef de bureau de 2e classe, du 16 janvier 1921, est nommé sous-chef de bureau de 1re classe, du 16 janvier 1923.

— M. Poggioli, rédacteur de 1re classe, du 1er février 1911, est nommé rédacteur principal de 2e classe, du 1er janvier 1919.

COUR D'ASSISES

La deuxième session de la Cour d'Assises de la Corse, s'ouvrira à Bastia le lundi 14 mai, à midi, sous la présidence de M. le conseiller de Gaulle, assisté de M. [illegible] et Martini.

DANS LES FINANCES

M. [illegible], employé principal de perception de 1re classe, à Bastia, est classé pour l'emploi de percepteur de 3e classe.

Toutes nos félicitations

Pommade Cadum contre l'Eczéma

Les personnes qui ont souffert de démangeaisons pendant des années peuvent recouvrer un sommeil calme et paisible en employant la Pommade Cadum. Si vous souffrez d'eczéma ou d'une affection quelconque de la peau, achetez une boîte de Pommade Cadum. Elle arrête immédiatement les démangeaisons, calme et guérit toute inflammation ou irritation de la peau. Son emploi est très efficace contre les boutons, dartres, gale, peau desquamée, irritations, brûlures, écorchures, blessures rebelles, urticaire, eczéma, teigne, etc.

AU PORT

Le vapeur **Corte-II**, commandant Gilardi, est arrivé samedi soir, de Nice, avec 81 passagers et 32 tonnes de marchandises.

Ce paquebot est parti dimanche à 15 heures, pour Marseille, avec 143 passagers et 72 tonnes de marchandises diverses.

Le vapeur **Bastia**, commandant Corvi, est arrivé hier matin, de Marseille, avec 114 passagers et 325 tonnes de marchandises diverses.

A LOUER

Magasin, rue du Cortingue, à louer de suite.

S'adresser au bureau du **Petit Bastiais.**

APPARTEMENT

On demande appartement, non meublé, de 6 à 12 pièces, 1er, 2e ou 3e étage, belle situation.

Envoyer renseignements au bureau du **Petit Bastiais.**

A VENDRE

Mais d'occasion en état de neuf : deux cylindres, deux vitesses.

S'adresser chez M. Max Dibiler, 2, r. de l'Opéra.

A VENDRE

Un beau cheval pour selle et attelage.

S'adresser au bureau du **Petit Bastiais.**

AUTO

A vendre une auto Peugeot, 12 HP, 4 places neuf.

S'adresser à la Société Générale, 41 boul. Paoli, à Bastia.

85 ANNÉES DE SUCCÈS
l'Alcool de Menthe de Ricqlès
est le Produit hygiénique indispensable

MODES
MIFFEY et GENIOUX
3, rue Fauqueta. — MARSEILLE
Commerçant dépôt à Modiste de Bastia, possédant clientèle riche.

EXIGEZ PARTOUT UN ANIS BERGER

55 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LE BAISER AU CLAIR DE LUNE

par Guy Chantepleure

DEUXIÈME PARTIE

II

Rue du Général-Foy, on en parlait plus de Mme. Forest les concierges d'Hyacinthe, avec un concert rompu au silhouette. Inquiétant étaient venus. M. et Mme Chavanne croient [illegible] Mme Forest, qui [illegible] Mme Chavanne [illegible] Mme Forest [illegible] Mme Chavanne [illegible] Mme Forest [illegible] Mme Chavanne [illegible] Mme Forest

RHUM
FOX-LAND
Grande Marque

VIN DE CERVIONE
Très bon Vin rouge, rosé et blanc.
Vin rouge, 12 degrés, garanti, à 1 fr. 25 le litre.
S'adresser à M. Antoine-Paul Filippi, 6, rue SAINT-ANGELO — BASTIA.
Livraison à domicile par bonbonne.
Prix spéciaux pour gros et demi-gros.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
POURNITURES GENERALES POUR LES BATIMENTS
JOSEPH LUCCHETTI
48, BOULEVARD PAOLI, 48. — BASTIA

ENCRES RIVOIRE
TOUJOURS LES PLUS ESTIMEES
Vente au détail dans toutes les bonnes Maisons de Corse
PLUS DE CHEVAUX POUSSIFS
POUDRE DELARRE
Vente exclusive : Maison Dorbon-Aîné, 77, rue Vieille-du-Temple, PARIS

Demandez partout les
CIGARETTES NATIONALES

Chaussures "INCROYABLE"
200 Succursales :: 12 Usines :: 2.000 Ouvriers :: PARIS-PROVINCE
OUVERTURE
de la Succursale
17, Boulevard Paoli, 17 :: BASTIA
CHAUSSURES DE LUXE :: ET DE FATIGUE :: :: :: POUR :: :: HOMMES ET DAMES
HAUTES FANTAISIES :: :: :: POUR DAMES
SPÉCIALITÉS :: :: :: :: :: POUR FILLETTES ENFANTS, GARCONNETS
Sa Marque "DRESSOIR"
::: Très recommandée :::
PRIX TRES AVANTAGEUX

LIBRAIRIE DU "PETIT BASTIAIS"
CUMÈDIOLE DI VATTELAPESCA

Scinette Cosmetche	0,60
I Servi Ribirati	0,50
E Tribulazione d'u scià Filippu	0,50
Un Cassèiu	0,40
Per un fraccetta !	0,70
L'arrichèlla	0,80
Pazzia e Prosa	0,80
Cunversiona	0,80
U trionfu di Tuffalonella	0,60
A Chèlèlla	1,00
U Sassunu	1,00
Un Ricchiu per l'altru	0,50
E Curbaschie	1,00
Tanghillème	0,50

CHAUSSURES
MAISON SCINETRO
LA PLUS ANCIENNE
VENDANT LE MEILLEUR MARCHE
GRAND CHOIX DE FANTAISIES DES MEILLEURES MARQUES FRANÇAISES
Spécialités pour Hommes

DEMANDEZ UN
DAMIANI
VIN DU CAP CORSE AU QUINQUINA
LE PLUS ANCIEN — LE PLUS REPUTÉ
Jugement du Tribunal civil de Bastia de 21 mars 1906. — Jugé de la Cour d'Appel de Bastia de 8 février 1906.
VRAIE MARQUE
A. DAMIANI & Cie, BASTIA, Cap Corse. (FRANCE)

VOULEZ-VOUS TOUCHER 1.000 FRANCS ? AMBEZ-VOUS MIEUX 2.000 FRANCS ?
ADHÉSIONS-VOUS A
STELLA CAPITALISATION
Compagnie française Mutuelle de Prévoyance et de Capitalisation
Entreprise privée soumise au Contrôle de l'État
Siège Social : 1, rue des Quatre-Septembre, — Paris.
La simplicité de ses opérations et ses GARANTIES en cas fait, avec l'égide de la loi du 17 décembre 1907, le meilleur placement du public prévoyant.
STELLA assure à ses Sociétaires un Tiré au Partage de 1.000 ou 2.000 FRS, au choix.
Versements de 15 ou 18 ans, par versements mensuels de 5 ou 10 fr., ou par versements entier Belgique.
Le Capital alimentant et garantit devient payable de suite dès que le Sociétaire du Tiré est sûr à l'occasion d'un des TIRAGES MENSUELS GARANTIS et le contrat est rédigé. — En cas de remboursement anticipé à l'applicat.
Dès de vacance, le Capital est augmenté des bénéfices capitalisés.
SÉCURITÉ ET PERMANENCE de trouvant réunis dans la même valeur
La Compagnie se paiera les Tirés sortis aux Gagnés qu'avec le consentement Autorisé Tirés Nouveaux payants.
Pour toute demande de renseignements ou de représentation, s'adresser au Siège social, ou à M. GALATOIRE, Inspecteur, 15, RUE DE L'OPÉRA, BASTIA (Corse).

Le plus moderne des journaux
EXCELSIOR
Grand Illustré quotidien 5 20 cent.
PUBLIE LE DIMANCHE
Un Magazine Illustré en couleurs
EXCELSIOR-DIMANCHE
20 cent. Le N° ordinaire et 30 cent. Le Magazine illustré
Prix des Abonnements pour les Départements : Trois mois : 5 fr. 50 ; Six mois : 10 fr. ; Un an : 20 fr.
Tous les dimanches, le journal pour le 20 Avril, numéro spécial illustré EXCELSIOR-DIMANCHE, paraîtra sous le titre de Jour de Printemps.
Le dimanche 30, un d'Excelsior-Dimanche, qui ajoute au titre usuel l'Excelsior 1923, dépassée la Bataille des artistes de Printemps, consacrée à l'exposition.
IMPRIMERIE J.-E. OLLAGNIER
Le Gérant : LAURENT BASTIANI

MAISON MAESTRACCI
COIN RUE NEUVE, 1
à
10, RUE NAPOLÉON, 10
PRIX DE RECLAME
Pour
Biscuits. — Chocolats. — Bonbons anglais, — Réglisses, — Huiles ra/finées - Mousses - Cahiers — Pochettes, etc., —
GABINET D'AGREE
12, Rue Napoléon, au 2e.
(l'après-midi.)

Le LAROUSSE MENSUEL
tient au courant de tout
Nous vous donnons prévoir et imprévisible. C'est un véritable "Larousse" du Dictionnaire.
Le numéro : 2 fr. 50

NOUVELLE ENCRE GARDOT. DIJON
FABRIQUE DES ENCRES
FAITES POSER VOS VERRES A VITRES
PAR
M. JOSEPH ESPOSITO
5, BOULEVARD DU PALAIS, 5
(En face la Maison Orengia)
BASTIA
Prix très Modérés

133— Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA CROIX DE CHAIR

PAR

LOUIS LETANG

LA DERNIÈRE BOMBE

IX

Elle disait de tout des choses !

— Well !... magnifique !... Very pretty !... Beaucoup portant.

Mais instinctivement, ou comme était ébloui et le sourire ne voulait pas se faire sur ses lèvres.

Mathilde s'inquiéta, s'émut de cette indifférence tenace.

— Mademoiselle, fit-il d'une voix sifflée, je vous aimerai peut-être ?

— Non.

— Si ou n'est non, c'est la fortune, la noblesse, la gloire ?

— Non.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

— Alors, c'est donc quelque gros chagrin ?

Il est pour de son cœur. Comment oublier ? Il faire sa situation aux sentiments intimes de cette jeune fille ? Sans doute elle allait le rapprocher d'un mari aux sérieux convenances ?

Miss Lucy, calmée, étonnée, n'est qu'un regard au pro surpris, sollicitant affoual.

Il s'entêtait :

— Comment, mademoiselle, avec tant de jeunesse, de beauté, de fortune aussi, gardez-vous comme le tristesse ?

Elle se répondit pas, mais elle pensa :

— Hélas ! Il y a le cœur !...

Mathilde devina la réponse muette de la jeune fille.

Il murmura sourdement :

— Je voudrais avoir la puissance d'un Dieu pour vous donner ce que vous avez obtenu.

— Pourquoi ne dites-vous rien ? demanda-t-elle, étonnée de l'accent passionné avec lequel Mathilde avait prononcé ces paroles.

— Parce que vous dire à mes yeux l'amour de cette fleur que j'aime. A vous y voir passer d'une allure leste ou rapide, vous toujours vous me grâce souveraine, vous rapide que s'agace pendrière, vous n'identifie avec la fleur elle-même. Vous dire les bois, la solitude, l'air libre, le ciel bleu. Vous voir souffrir, c'est comme si je voyais les arbres ployer au vent et le firmament s'obscurcir.

Miss Lucy ne comprit pas le langage volontairement obscur de son interlocuteur, mais elle en apprécia le sentimentalisme poétique et les illusions enjôleuses.

— La forêt aussi est triste, objecta-t-elle.

— Mais elle est vieille. Elle a vu passer tant de choses ! Vous, vous êtes à l'aurore de la vie. L'avenir vous appartient. A un jour sombre succèdera un jour ensoleillé. C'est votre droit. Mais encore faut-il aider la destinée à devenir meilleure et propice. Cette nuit peut vous venir quelque bon des bonbons que des puissants de la terre, et si vous...

Mathilde dut s'interrompre brusquement, car, pendant qu'il parlait, le fortune aussi, gouverneur-vous consulter le tristesse ?

Elle se répondit pas, mais elle pensa :

— Hélas ! Il y a le cœur !...

Mathilde devina la réponse muette de la jeune fille.

Il murmura sourdement :

— Je voudrais avoir la puissance d'un Dieu pour vous donner ce que vous avez obtenu.

— Pourquoi ne dites-vous rien ? demanda-t-elle, étonnée de l'accent passionné avec lequel Mathilde avait prononcé ces paroles.

— Parce que vous dire à mes yeux l'amour de cette fleur que j'aime. A vous y voir passer d'une allure leste ou rapide, vous toujours vous me grâce souveraine, vous rapide que s'agace pendrière, vous n'identifie avec la fleur elle-même. Vous dire les bois, la solitude, l'air libre, le ciel bleu. Vous voir souffrir, c'est comme si je voyais les arbres ployer au vent et le firmament s'obscurcir.

Miss Lucy ne comprit pas le langage volontairement obscur de son interlocuteur, mais elle en apprécia le sentimentalisme poétique et les illusions enjôleuses.

— Mais, s'écria-t-elle, vous ne pouvez pas m'aimer ! Je ne vous ai rien dit, je ne vous ai rien dit, je ne vous ai rien dit,

[illegible] que l'Allemagne a toujours niée !

Nos amis Anglais continueront-ils à soutenir que cette capacité est chimérique ?

LE CAPITAINE MATTEI

A PROPOS DU NAUFRAGE DE L' « AMBASSADEUR »

Dans un article du 15 septembre 1922, à propos du naufrage du voilier l'**Ambassadeur**, [illegible]

[illegible]

Nous sommes heureux de publier cette décision du Sous-secrétaire d'Etat à la Marine marchande, et [illegible] Mattei [illegible]

Nous lui adressons nos plus chaleureuses félicitations.

GAZETTE DEPARTEMENTALE

AJACCIO. — L'autopsie de [illegible]

[illegible]

L'enquête se poursuit.

VIVARIO. — Parmi les élèves, qui viennent d'être reçus boursiers, au concours des [illegible]

[illegible]

Un ami dévoué et reconnaissant.

L. C.

PILA-CANALE. — Par jugement en date du 20 juillet 1922, le tribunal de première instance d'Ajaccio, a ordonné une enquête à l'effet de constater l'absence de Paoletti Jacques, né à Pila-Canale, fils de Paoletti Paul-André et de Paoletti Marie, née Bussi, marié à Marie-Rose, née Caudia, domicilié en dernier lieu à Pila-Canale, qu'il a quitté en l'année 1909, pour se rendre au Brésil, et dont on n'a point eu de nouvelles depuis 1910.

NECROLOGIE

Mlle JEANNETTE CIAVALDINI

[illegible]

Depuis cette époque, Mlle Ciavaldini, qui avait [illegible]

[illegible]

EXAMEN DES BOURSES

Les épreuves écrites et orales de l'examen des bourses (aspirantes) auront lieu, le jeudi 26 avril, au Petit Lycée (entrée : boulevard Auguste-Gaudin)

L'appel commencera à 7 h. 15.

Le Président de la Commission,
G. PONT.

ASSISTANCE AUX VIEILLARDS

La distribution des bons de secours du premier trimestre 1923, aura lieu au local habituel les vendredi et samedi 27 et 28 avril courant, de 2 à 5 heures du soir.

LES CIRCUITS AUTOMOBILES P.-L.-M.

La Compagnie des Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée, la Compagnie de Navigation Fraissinet et la Compagnie de Chemins de fer départementaux ont l'honneur d'informer le public que le Circuit du Cap-Corse, annoncé pour le lundi de chaque semaine, au départ de Bastia, sera, à partir du 29 avril, reporté au dimanche.

ECOLE DE COMMERCE
DE BASTIA

Reconnue par l'Etat
Décret du 17 novembre 1921

ENSEIGNEMENT GENERAL
ENSEIGNEMENT COMMERCIAL COMPLET
ENSEIGNEMENT INDUSTRIEL

Cet établissement possède actuellement une installation des plus modernes, l'outillage le plus perfectionné et ses cours sont assurés par des professeurs techniciens de premier ordre.

PLACEMENT assuré des élèves diplômés.
ENSEIGNEMENT MENAGER (Cours gratuits).

Pour tous renseignements : S'adresser au Directeur de l'Ecole.

CERVIONE

M. HENRI MORETTI

[illegible]

REMONTE D'ARLES

ITINERAIRE DE LA TOURNEE D'ACHAT

Itinéraire qui suivra le Comité d'achat :

[illegible]

LE VIN DU CAP CORSE
AU QUINQUINA
L.-N. MATTEI
APERITIF TONIQUE ET FORTIFIANT

LA LIQUEUR CEDRATINE
est exquise et digestive

CITRON MATTEI
ORANGEADE MATTEI
CYRNOS ORANGE MATTEI

RHUM St-JAMES
Grand Cru

DANS DU THE
DANS DU LAIT
EN GROG
EN PUNCH

Est de temps immémorial le remède classique contre :
LA GRIPPE
LES RHUMES
la BRONCHITE
ET LES REFROIDISSEMENTS

[illegible]

ETUDE DE Me GRAZIANI
AVOUE A CALVI

VENTE DE BIENS DE MINEURS

A vendre le [illegible] 1923 à 9 heures, devant M. Emmanuelli, Juge, en l'audience des criées du tribunal de Calvi, au Palais de Justice :

[illegible]

Une maison à Ile-Rousse, rue Paoli, composée de neuf pièces aux 1er, 2e étages et grenier.

Cette vente a été autorisée par jugement du tribunal de Calvi, du 7 mars 1923, qui a homologué la délibération du conseil de famille du 10 février 1923.

Le cahier des charges dressé pour parvenir à la vente est déposé au greffe du tribunal civil de Calvi.

La mise à prix a été fixée par le dit jugement à la somme de TROIS MILLE FRANCS, ci .... 3.000 fr.

Calvi, le 21 avril 1923.

Signé : GRAZIANI.

Dûment enregistré :

P. C. C.
GRAZIANI

COMMUNE DE VIGNALE

La coupe du bois de Gualdani

Le Maire de Vignale a l'honneur d'informer le public que la vente de la coupe du bois de **Gualdani**, qui avait été fixée au dimanche 6 mai, est renvoyée à une date ultérieure.

Le Maire :
ACQUATELLA

CIGARETTES MARYLAND ALBAN
— ne fatiguent pas la gorge —

Chronique Locale

CALENDRIER — Aujourd'hui mercredi 25 avril 1923, [illegible] semaine, 115 jour de l'année, 250 à venir.

[illegible]

La température d'hier à Bastia. — [illegible]

Ephémérides. — 1915. En France, sur le front anglais, bombardement des tranchées allemandes [illegible]

[illegible]

EPHEMERIDES BONNES

25 avril 1794. — Lacombe Saint Michel quitte Bastia.

[illegible]

HYMENEE

[illegible]

NOUVELLES MILITAIRES

[illegible]

ARRESTATION

[illegible]

AU PORT

[illegible]

LES ANNALES

[illegible]

EMPLOIS RESERVES

[illegible]

CONSEIL DU JOUR

[illegible]

LES JOURNAUX

En vente à la librairie du **Petit Bastiais** : **Les Nouvelles Littéraires**, prix : 0 fr. 25.

NOURRICE

On demande une bonne nourrice pour le [illegible]

S'adresser au bureau du **Petit Bastiais**.

MOTEUR A ESSENCE

A vendre un moteur à essence, deux cylindres, [illegible] H. P., avec accessoires.

S'adresser au bureau du **Petit Bastiais**.

A VENDRE

Un beau cheval pour selle et attelage.

S'adresser au bureau du **Petit Bastiais**.

AUTO

A vendre une auto Peugeot, 12 HP, [illegible]

S'adresser à la Société Générale, [illegible]

DOMESTIQUE

On demande une bonne domestique [illegible]

S'adresser au bureau du **Petit Bastiais**.

NOUVELLES RELIGIEUSES

CHAPELLE DE SAINT-ANTOINE

[illegible]

FLEUR DE CHAUX
en sacs de 50 kilos, pour sulfatages et poudrages de la vigne

CHAUX
en pierre, pour constructions et usages industriels et agricoles

Briques, tuiles, carreaux, ciments, plâtres, chaux hydrauliques, etc...

Etablissements LUCIEN LUCIANI, à [illegible]

Adresse télégraphique : Lucien Omessa

AVIS DE MESSE

Une messe de [illegible] sera célébrée jeudi prochain, 26 avril, à 9 heures du matin, en l'église Saint-Jean Baptiste, pour le repos de l'âme de

Mme JOSEPHINE GUISEPPI

décédée le 16 avril, à l'âge de 66 ans.

TROUBLES NERVEUX
Pour se évitar le retour
[illegible] L'EPILEPTIQUE [illegible] LIEGE
[illegible] FANYAU, [illegible] LILLE

SOCIETE PROVENÇALE
D'AFFRETEMENT ET D'ARMEMENT

SOCIETE ANONYME — SIEGE SOCIAL
16, rue Pavillon, 16, MARSEILLE

AVIS AUX CHARGEURS

Le Corinthique partira de Marseille le samedi 28 courant à destination directe de Bastia.

Départs réguliers de Marseille les 10, 20 et 30 de chaque mois.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Laurent Colombani, 6 bis, rue de l'Opéra, à Bastia, Agent de la Société, soit au Siège social à Marseille.

VENTE
PAR SUITE de SAISIE-EXECUTION

[illegible]

L'Huissier,
Jean SALVADORI (3, rue de l'Opéra).

Dernières Nouvelles

INFORMATIONS FINANCIERES

BOURSE DE PARIS

Paris, 24 avril.

A l'ouverture de la séance, notre marché se montre empreint d'indécision.

Au Parquet, début lourd.

En Coulisse, tendance calme et quelque peu irrégulière.

En clôture, Parquet peu soutenu, Coulisse lourde.

Le 3 0/0 se cote 57.35.

Le 5 0/0 se cote 75.45.

Dans le marché des changes, on note :

La livre sterling, à 69,28,5.

Le dollar, à 14,92,5.

La lire, à 0,74.

La piastre, à 8,10.

MARSEILLE

INCIDENT AU CONSEIL GENERAL

LES SCANDALES DES CARNETS MEDICAUX

Marseille, 24 avril.

M. Ambrosini, conseiller général des Bouches-du-Rhône, au cours de la séance d'ouverture, a soulevé un incident *au sujet des carnets médicaux*.

Il demanda à M. Thibon, préfet des Bouches-du-Rhône, s'il est exact que, malgré les refus successifs de la Commission d'assistance médicale gratuite, certains docteurs et pharmaciens, détenteurs de carnets médicaux, eussent encaissé leurs mémoires.

Le Préfet refusa de répondre à cette question, en donnant pour raison que la justice était saisie de l'affaire.

La séance levée, M. Ambrosini suivit le Préfet dans les couloirs et l'apostropha en ces termes : « Qu'est-ce que vous allez prendre pour votre compte !...

« Votre administration est au-dessous de tout ».

Plusieurs membres de l'Assemblée départementale intervinrent, et l'incident fut clos.

UNE EXPLOSION

QUATRE OUVRIERS BLESSES

Marseille, 24 avril.

Ce matin, à la succursale des «Aciéries de Longwy », boulevard de Paris, une formidable explosion s'est produite, au moment où des ouvriers manipulaient un sac de vieux métaux.

Quatre d'entre eux furent blessés : Spignoli, âgé de 37 ans ; Barbus Octave, âgé de 28 ans ; Sauzan, âgé de 47 ans ; Chaband, âgé de 46 ans.

D'après les médecins, *chargés de* prodiguer leurs soins aux blessés, l'ouvrier Spignoli, qui a été atteint sérieusement aux yeux, perdra sans doute la vue.

Ces métaux provenaient de la Maison Gauthier, de Toulon.

On croit à la présence d'un engin chargé à la mélinite.

Une double enquête est ouverte.

LE SCANDALE DES CARNETS MEDICAUX

L'INDISCRETION D'UN GREFFIER

Marseille, 24 avril.

M. le juge Cavaillon, chargé de l'instruction de l'affaire des carnets médicaux, a été obligé de relever de ses fonctions son greffier, pour indiscrétions répétées.

LE DISCOURS DE M. POINCARE

LA PRESSE ETRANGERE

Paris, 24 avril.

Les journaux étrangers commentent diversement le discours prononcé dimanche par le Président du Conseil, à Vaïd, à l'occasion de l'inauguration du monument aux Morts pour la Patrie.

En général, ils reconnaissent le bien fondé des réclamations de la France et demandent à ce que l'Allemagne fasse honneur à sa signature et ne soit pas, en Europe, une perpétuelle menace de trouble et d'inquiétude.

Dans la Ruhr

INDIVIDUS SUSPECTS

Essen, 24 avril.

Les autorités françaises ont surpris sur les lignes de chemins de fer des individus suspects.

Quelques-uns, munis d'outils, ont été arrêtés.

SOLDAT MAROCAIN MORTELLEMENT BLESSE

Bruxelles, 24 avril.

A Kall, dans la zone belge, un soldat marocain, qui portait des vivres à une sentinelle, a été blessé d'un coup de couteau en pleine poitrine.

Il eut la force d'alerter le factionnaire en lui désignant la blessure mortelle provenant d'un civil boche.

Trois Allemands ont été arrêtés.

L'ODYSSEE DE LABOUREL

LES MAUVAIS TRAITEMENTS DE LA POLICE ALLEMANDE

Paris, 24 avril.

M. Raymond Picard, industriel, qui est retourné d'Allemagne avec le journaliste *Labourel*, fait le récit des mauvais traitements subis de la part de la police du Reich.

Labourel a été, pendant trois jours en cellule, nourri d'une bouillie infâme.

Interdiction d'écrire sans pouvoir dormir, avec ordre de quitter l'Allemagne dans les 24 heures.

UN MEETING D'AVIATION A ARLES

Marseille, 24 avril.

Le 29 avril prochain, M. René Fonk, député des Vosges, président de la Ligue Aéronautique de France, présidera à Arles le meeting d'aviation organisé par la municipalité.

LES MORTS DU JOUR

LA GRANDE DUCHESSE DE BADE

Paris, 24 avril.

La mère de la Reine de Suède, la grande-duchesse de Bade, est décédée aujourd'hui.

La Cour de Suède est en grand deuil.

Les journaux annoncent la nouvelle en exprimant de vifs sentiments de regrets et en faisant l'éloge de l'illustre défunte.

LE GRAND DUC DE SAXE WEIMAR

Paris, 24 avril.

Les journaux de Berlin annoncent le décès du grand-duc de Saxe-Weimar.

A LA PREFECTURE DE POLICE

LE NOUVEAU CHEF du Service des Renseignements

Paris, 24 avril.

M. Guy Lebrelon est nommé chef du Service des Renseignements généraux à la Préfecture de police, en remplacement de M. Dumas, décédé.

Docteur en droit, chef de Cabinet du préfet de l'Orne, en 1901, puis du préfet de Tarn- et-Garonne en 1904.

Sous-chef de Cabinet de M. Lépine, préfet de police, en 1907, il fut nommé sous-préfet d'Embrun, en 1909.

M. Lebrelon occupa ensuite diverses directions de bureaux à la Préfecture de police.

LA CONCESSION CHESTER

UN ARTICLE
DU "TIMES"

Londres, 24 avril.

Le *Times* écrit qu'il n'est pas surprenant que les Turcs, après avoir encouragé les Américains, décidassent que le pays est maintenant menacé de l'esclavage économique dont Ismet Pacha ne veut à aucun prix et que la Turquie n'admettra jamais.

Il ne serait pas étonnant qu'Ismet Pacha abroge la concession Chester.

PUZZICHELLU

OUVERTURE DE LA SAISON
le Premier mai prochain

Literie neuve et cuisine soignée.

Une voiture sera attachée à l'établissement et fera le service de la halte de Puzzichellu à l'établissement des bains.

Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Sallei, gérante des Bains de Puzzichellu.

ACCOUCHEUSE DE 1re CLASSE

Mme CRISTOFARI

Diplômée de la Faculté de Médecine de Paris
Lauréate de la Maternité
44, BOULEVARD PAOLI — BASTIA.

Consultations tous les jours de 1 heure à 3 heures et sur rendez-vous
Reçoit pensionnaires dans bonne maison bourgeoise.
DISCRÉTION ABSOLUE

Soyez vous-même votre teinturier...
avec les 3 produits

BOULES pour RAVIVER
Lingeries, Soieries, etc...

KABILOXYNE pour DÉGRAISSER et NETTOYER
Tous les Tissus

PAQUETS pour TEINDRE
Vêtements, Tissus, etc...

La KABILINE

Vve D. LEGRIS et Fils, 123, Rue des Chantiers, VERSAILLES

56 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LE BAISER AU CLAIR DE LUNE

par GUY CHANTEPLEURE

DEUXIEME PARTIE

III

[illegible]

(A Suivre).

Reproduction interdite aux Journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

00136

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

CE QU'ON PAIE CHER
N'EST PAS TOUJOURS LE MEILLEUR !

LUX
La Reine des Cigarettes
NE COUTE QUE 65 CENTIMES
LE PAQUET DE 20

EN VENTE DANS TOUS LES DEBITS DE TABACS

CHRONOMETRE de PRECISION de NOWA
de CONFIANCE et de QUALITE
Boitier SAVONNETTE en plaqué OR VÉRITABLE
19 fr. 90 par mois

DEMANDEZ UN
DAMIANI
VIN DU CAP CORSE AU QUINQUINA
LE PLUS ANCIEN — LE PLUS REPUTÉ
VRAIE MARQUE
(FRANCE)

CHAUSSURES
MAISON SCINETRO
LA PLUS ANCIENNE
VENDANT LE MEILLEUR MARCHE
GRAND CHOIX DE FANTAISIES
DES
MEILLEURES MARQUES FRANÇAISES
Spécialités pour Hommes

Le LAROUSSE MENSUEL
tient au courant de tout

MAISON MATTEI-LECA
12, PLACE SAINT-NICOLAS, 12
TÉL. 46. — BASTIA — TÉL. 46.

ALIMENTATION GENERALE
GROS — DETAIL
PATISES
GRAINE, HUILE
ASSORTIMENT DE
CAFES VERTS : Café Porto-Rico (spécialité de la Maison). Torréfaction de cafés fins.
CACAO BLOKER — GRAND CHOIX DE CONSERVES — LAIT NATUREL « Mendia ». — Laits sucrés français et suisses. Beurres en boîtes, frais et demi-sel. Huile à bouche — raffinée. —
Biscuiterie française et anglaise
Produits de régime
pour Diététiques et Diabétiques

CHAMPAGNE — LIQUEURS
VIN DE TABLE DU CAP-CORSE
LIVRAISON A DOMICILE
EXPEDITION A L'INTERIEUR
PRIX MODERES

LIBRAIRIE DU "PETIT BASTIAIS"
CUMMEDIOLE DI VATTELAPESCA

Scinette Cosmiche	0,60
I Serri Bianchi	0,60
E Tribulazione d'u sriò Filippu	0,50
Un Canubiu	0,40
Per un fruscetta !	0,70
L'arrichità	0,50
Pastu e Prosu	0,50
Cuscurzione	0,50
U trianfu di Vuffaiecalle	0,40
A Cintitta	1,00
U Scemmu	1,00
Un Maritu per l'altru	0,50
E Curnacchie	1,00
Tanghillone	0,50

JOURNAL DE L'HOMME D'AFFAIRES
REPERTOIRE GENERAL PRATIQUE
Agences et Gérances d'Affaires
Avocats - Agréés - Syndics - Arbitres
Mandataires devant les Tribunaux
Experts - Géomètres - Régisseurs
Notaires
Vente d'immeubles - Fonds de Commerce
Offices ministériels
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois
Directeur-Administrateur : A. PAYAN
Abonnement annuel : 30 Francs
ADMINISTRATION :
6, RUE DE L'ORATOIRE — PARIS (1er)
2, Rue Saint-François, BASTIA

ENCRES RIVOIRE
TOUJOURS LES PLUS ESTIMÉES
Vous les trouvez dans toutes les bonnes Maisons de Corse

Le plus moderne des journaux
EXCELSIOR
PUBLIE LE DIMANCHE
Un Magazine illustré
EXCELSIOR-DIMANCHE
20 à 24 Pages — Le N° ordinaire et le Magazine illustré : 30 Centimes

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
FOURNITURES GENERALES POUR LES BATIMENTS
JOSEPH LUCCHETTI
CHARRUES EN TOUS GENRES
VIBRIONNES, depuis 65 Francs.
POUSSE - OREILLES perfectionnées pour travail en coteaux.
CHARRUES COMBES, avec oreilles et rase pour deux bonds fabrication renforcée et soignée.
CHARRUES BRABANTS, antérieures avec semoirs, extirpateurs, herses combinées, herses en fil-fag pour terrains forts.
SOUES CULTIVATEURS 5 COUTEAUX. 5 MARCHERONS pour 1 bête.
SOUES A BRAS.
PRESSES A HUILE et à FOURRAGE.
PETIT OUTILLAGE AGRICOLE
SEMOIRS LICQUOISIER, GROOS à CREPE et sans CREPE, SAPES BONSPARMENTIER, SAPES et BIGUES de BASTIA, d'ALBOUSSE, de CALVI, d'AJACCIO et de SARTENE.
FOUCHES à FEU et RACHES (dites gaulloises), SERPES à DOUBLE (dites rustaglia et piaula).
PELLES ALLEVASUNI et CASSERES, MARCHES de BECHES, de PELLES et de PIOCHES.
FAUCILLES et FAULX, SOCS, VERSOIRS, FIRCES de SECHANGE pour CHARRUES.
ACIER K. N. marque J. Cyrès, ACIER GOYOGNE et CORBOYE pour TALLANDIERS.
ETABLISSEMENTS STAATH SUSINI
9 & 21, RUE DE L'ORÈNA, 9 & 21
— BASTIA —
Pièces de forge, Travaux de serrurerie
Grilles de balcon, Rampes d'escaliers, Clôtes pour maisons, Portail en fer forgé, etc.
Fers en barres grand assortiment
Matériel pour entrepreneurs.

NOUVELLE ENCRE GARDOT, DIJON
BASTIA
Colles et Cirages
BRILLURE des ENCRES

Demandez partout les
CIGARETTES NATIONALES

131 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA CROIX DE CHAIR

PAR

LOUIS LEFANO

LA DERNIERE BORNE

IX

[illegible]

— Pourtant nous étions tout de même strictement chargés de quelque chose. C'est pour cela que nous nous sommes tant de mille bourrages ensuite.

Pendant ces rapides explications, plutôt incohérentes et tumultueuses, [illegible] le retour [illegible] qui semble précisément avec mon Lucy, mais près d'elle, sur le même [illegible] d'autre [illegible].

Il avait disparu.

Maintenant, le regard de Robert Gaucard n'était pour deux secondes sur son visage extraordinairement vivifié et transfiguré.

Le fin palmier avait en une étoile de cet visages rapide une impression toute spéciale, sur, profitant de ce que le capitaine [illegible], commençant déjà son hélice, lui offrait un spectacle digne [illegible], [illegible] [illegible] [illegible]

NOUVELLE CAPTURE DU "TROUPIER"

Encore sous l'émotion causée par les faits exceptionnellement graves révélés à l'occasion de chalutier à vapeur Fiatta capturé dans nos eaux par le vaillant équipage du Troupier, notre population, apeurée par les agissements des écumeurs des mers s'abattant sur nos côtes avec une audace inouïe, apprenait que notre garde-pêche venait d'opérer une nouvelle et importante capture.

Sauvegarde de notre population maritime, la canonnière garde-pêche Troupier, si précieuse pour nous, entreprend avec une patience, un dévouement et une lucidité dignes des plus grands éloges, la surveillance de notre côte orientale où les ravageurs de mer jettent la consternation.

Ayant eu de sérieuses et très précieuses données sur la présence des pirates qui, chez nous, font rapidement fortune, le Troupier partit à la nuit et, vers minuit, réussissait à capturer deux balancelles à moteur se livrant à la pêche dans nos eaux territoriales.

Se voyant pris, les pirates jetèrent leur poisson par-dessus bord, mais ils ne le firent pas assez rapidement pour le sous-patron des douanes Roland Cheli et le matelot des douanes Pierre Luccani, qui montèrent immédiatement à bord et purent ainsi mettre la main sur environ deux cents kilos de poisson.

Ces deux balancelles sont, l'une le Pietrina, qui fut déjà capturée dans nos eaux l'an dernier ; l'autre est le S. A. P. n° 2. Ces initiales S. A. P. signifient, sans aucun doute : Société Anonyme de Pêche, ce qui démontre qu'il existe toute une société fortement organisée, constituée en vue de venir ravager notre côte orientale. Les engins de pêche de ces ravageurs de la mer, sont d'un système tout récent et très perfectionné ; ils sont constitués de façon telle que s'ils arrivent à prendre dans l'espace de quelques heures seulement plusieurs tonnes de poissons, on peut dire que, partout où ils ont passé, la côte se trouve à jamais dépeuplée.

La présence du Troupier s'impose ici de façon continuelle et jamais interrompue ; chaque départ du Troupier équivaut à une calamité pour notre population maritime, calamité dont se ressent la collectivité des citoyens, car la destruction du poisson ne peut que provoquer une hausse sensible dans le coût de la vie, déjà si élevé ; la présence à bord de deux douaniers actifs et vigilants vient compléter cette sauvegarde.

En souhaitant que les mesures les plus énergiques soient prises pour empêcher à tout jamais les écumeurs de la mer de venir semer chez nous la ruine et la misère, nous devons féliciter très chaleureusement le commandant du Troupier, son Mat-Major, son équipage, ainsi que les deux douaniers embarqués à son bord. Tous ont su mériter la reconnaissance de notre population.

A. D.

GAZETTE DEPARTEMENTALE

PORTO-VECCHIO. — Par arrêté en date du 20 avril, M. Marchetti Marc, ex-soldat du 143e rég. d'infanterie, domicilié à Porto-Vecchio, a été nommé gardien de 4e classe et attaché, dans le département du Var, au service des phares et balises, phare du Grand-Rouveau, commune de Six-Fours.

SAINT-FLORENT. — Le disciplinaire Limousi, de la section spéciale de Saint-Florent, qui s'était évadé depuis deux mois environ, a été arrêté par la gendarmerie, au lieu dit Tarpaccia, territoire de la commune de Lisciata.

EXAMEN DES BOURSES

Les épreuves écrites et orales de l'examen des bourses (aspirantes) auront lieu, le jeudi 26 avril, au Petit Lycée (entrée : boulevard Auguste-Gaudin)

L'appel commencera à 7 h. 15.

Le Président de la Commission,
G. PORT.

CABINET MEDICAL

DU Dr CH. VALERY

21, BOULEVARD PAOLI. — BASTIA

Le docteur Ch. Valery recevra désormais *les lundis, mercredis et vendredis de 1 heure à 4 heures*, et les autres jours *sur rendez-vous*.
(Ecrire ou se faire inscrire d'avance)

Les malades titulaires du carnet médical des Victimes de la Guerre pourront se présenter n'importe quel jour.

N.-B. — Le docteur ne se rend à domicile qu'en consultation avec un confrère.

MUSIQUE DU 173e

PROGRAMME

du 26 avril, de 15 à 16 h.

Le Brave, P. R.	Lorme.
Marche de Gonzieu	Moriaud.
Les Noces de Figaro, ouvert.	Mozart.
Parade Militaire	Massenet.
La Mazurka, valse	Ganne.
Louis XIV, solo avec trompet.	Millot.

Le Chef de Musique :
LEROY.

BOURSES D'ETUDES

DANS LES ECOLES DE NAVIGATION

Le Directeur de l'Ecole nationale de navigation de Bastia prévient les parents des jeunes gens, désireux de suivre les cours de navigation, que les demandes de bourses doivent lui être adressées avant le 15 mai, dernier délai.

L'examen pour l'obtention de ces bourses aura lieu le premier lundi de juin ; elles sont en faveur des élèves des sections préparatoires à l'examen d'élève-officier de la marine marchande (1er examen, branche long-cours).

Les bourses entières, 1.200 francs, ne sont données qu'aux candidats, déclarés bénéficiaires, dont les parents n'habitent pas Bastia ; les demi-bourses, 600 francs, peuvent être accordées à tous les candidats.

S'adresser au directeur ou lui écrire pour tous renseignements et pour les imprimés nécessaires.

En vertu de la loi du 5 décembre 1922, les élèves-officiers de la marine marchande, inscrits maritimes ou non, ne font que 18 mois de service, dont 6 mois d'études spéciales et 12 comme aspirants de réserve.

SOCIETE DE LA LEGION D'HONNEUR

MM. les membres de la Légion d'honneur (civils et militaires) habitant l'arrondissement de Bastia sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le dimanche 29 courant, à 10 heures du matin, à l'Hôtel-de-Ville de Bastia, salle des séances du Conseil municipal.

Objet de la réunion : Création d'un Comité local.

P. le Président de la Section de la Corse,
Le Trésorier :
L. RAFELO,
Chevalier de la Légion d'honneur.

INFORMATIONS AGRICOLES

Réunion des laboureurs. — La réunion des laboureurs qui devait avoir lieu à l'Arena, le 29 du courant, est ajournée par suite d'une circonstance imprévue.

Une nouvelle convocation sera adressée ultérieurement.

OFFICE COMMERCIAL

Sulfate de cuivre. — La première commande de sulfate de cuivre cédée sur quais en doubles sacs de 50 et de 25 kilog au prix de 195 et qui est attendue par le prochain courrier, est épuisée. La hausse des cours ne permettra plus de la renouveler à ces conditions.

Bouillie bordelaise M. P. — La bouillie bordelaise, en doubles sacs de 50 et de 25 kilog, est cédée au prix de 165 francs, prise au bureau du syndicat.

Soufre trituré. — Soufre trituré en balles de 50 kilog, au prix de 54 francs le q. m., pris au bureau du syndicat.

Frais de camionnage en gare : 4 francs la tonne ou 0 fr. 40 le q. m.

Le Syndicat.

MADAME,

Vous trouverez le chapeau que vous convoitez parmi les ravissantes nouveautés pour

DAMES ET JEUNES FILLES

provenant des plus grandes Maisons de Paris que

Mme LEGENDRE

2, Rue des Zéphirs, 2

vient de recevoir à votre intention

Du meilleur marché à la plus chère chaque coiffure réalise le plus parfait ensemble de Chic et d'Elégance

Mise en vente dès aujourd'hui, à partir du PRIX INCROYABLE

DE 30 FRANCS

Très grand choix pour Fillettes, depuis 15 francs

DEUIL

BOURSES

D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE SUPERIEUR

Les épreuves de l'examen d'aptitude aux bourses d'enseignement primaire supérieur auront lieu le 7 juin.

Clôture du registre d'inscription : 1er mai.

Les épreuves orales auront lieu, pour les admissibles à Ajaccio, à l'Ecole primaire supérieure de jeunes filles le jeudi 14 juin.

Pour la constitution des dossiers, les familles voudront bien consulter d'urgence le bulletin de l'instruction primaire chez MM. les instituteurs et Mmes les institutrices.

Le Vice-Recteur.

ASSISTANCE AUX VIEILLARDS

La distribution des bons de secours du premier trimestre 1923, aura lieu au local habituel les vendredi et samedi 27 et 28 avril courant, de 2 à 5 heures du soir.

PARTI RADICAL ET RADICAL SOCIALISTE

Le trésorier du Groupe radical et radical socialiste de la Corse fait le plus pressant appel aux militants de l'intérieur pour qu'ils lui fassent parvenir d'urgence, le montant de leurs collections pour l'année 1923, afin de pouvoir faire face aux frais que vont occasionner l'intensification de la propagande et l'organisation d'une série de conférences qui seront faites par les délégués du Comité exécutif de Paris.

Il prie également les membres participants de bien vouloir se mettre en règle dans le plus bref délai possible, et informe les nouveaux adhérents qu'un nouvel avis leur fera connaître la date à laquelle ils pourront effectuer le retrait de leurs cartes.

Le Trésorier : A. COLOMBO.

L'UNION FRATERNELLE DES CORSES DE PARIS

SOIREE DE BIENFAISANCE

L'Union Fraternelle des Corses de Paris organise pour le samedi 28 avril à 21 heures, dans la majestueuse salle des fêtes de la Mairie du 4e arrondissement, place de l'Hôtel-de-Ville, une soirée de bienfaisance au profit des orphelins corses de la grande guerre.

Le colonel Fontana, de la Maison militaire du Président de la République, présidera cette grande fête, où les compatriotes assisteront nombreux pour applaudir les vedettes réputées de chez nous, et contribuer ainsi à l'aide que l'U. F. C. P. désire toujours apporter à ceux dont les pères sont morts pour la Patrie.

Un bal à grand orchestre et jazz-band continuera cette soirée qui s'annonce des plus brillantes.

Prix : Fauteuils réservés, 10 fr. ; non réservés 5 fr.

Pour les places réservées, s'adresser à MM. Giannelli, président, 11, rue Beaugrenelle, Paris (15e) ; Moracchini, trésorier, 21, rue de Patay, Paris (13e).

SOCIETE SAINTE-ZITE

Les membres participants et les membres honoraires de la dite société sont priés d'assister aux cérémonies qui auront lieu vendredi 27 avril, en l'église Saint-Jean Baptiste, en l'honneur de leur patronne Sainte-Zite.

Ordre des cérémonies : Messes à partir de 7 heures ; grand'messe à 10 heures, avec distribution de fleurs ; le soir à 5 heures, vêpres suivies du salut.

Le Vice-Président : J. GANDOLFI.

AVANT DE VOUS HABILLER OU FAIRE VOS COMMANDES

VISITER

LE PETIT CHIC

5, Boulevard du Palais, 5

TOILETTES EN TOUS GENRES

LINGERIE — LAYETTES BONNETERIE

ARTICLES POUR COMMUNIANTES ET MARIEES

PRIX TRES AVANTAGEUX

EXIGEZ PARTOUT UN ANIS BERGER

VOLT
L-T-PIVER
Dernière Nouveauté
le plus persistant des parfums

Chronique Locale

CALENDRIER. — Aujourd'hui jeudi 26 avril 1923, dix-septième semaine, 116e jour de l'année, 249 à venir.

Lune : pleine, le 30 avril ; dernier quartier, le 7 mai.

Soleil : lever, 4 h. 57 ; coucher, 18 h. 13.

Aujourd'hui : saints Clet et Marcellin ; Demain : sainte Zite, fête des jardiniers.

La température d'hier à Bastia. — Thermomètre : à 8 heures, 16° ; à 12 heures, 17° ; à 16 heures, 15° ; minimum, 12° ; maximum, 18°.

Etat du ciel : beau temps, calme, le matin ; faible brise du S.-E., l'après-midi.

Baromètre : 764 m/m à 9 heures. Hausse : 4m/m.

Ephémérides. — 1916. Au nord de l'Aisne, le total des prisonniers allemands faits dans la journée d'hier est de 150, dont 4 officiers.

En Champagne, bombardement des concentrations allemandes et des parcs d'artillerie près de la Dormoise.

En Argonne, activité de l'artillerie française sur les organisations allemandes de la cote 285, de Vauquois et du bois Cheppy.

Dans la région de Verdun, bombardement des positions françaises des régions d'Avocourt, de la cote 304, d'Esnes et de Marre-ville.

Guerre aérienne, un avion allemand est abattu à proximité d'Hérville, au nord de Lunéville, un second atterrit dans les lignes françaises, un troisième tombe en feu. Des aviateurs français bombardent les gares de Brieulles, de Conflans, de Jeuf-Homécourt, de Mézières et de Réthel.

Sur le front russe, au nord, nombreux combats aériens dans les régions de Drinsk et de Kreve.

EPHEMERIDES CORSES

26 avril 1590. — Le chapitre LXXVI des statuts criminels corses défendait aux Corses de servir toute puissance autre que Gênes sous peine de bannissement perpétuel et de confiscation de biens ; à la date ci-dessus le Sérénissime collège décréta que ceux qui avaient obtenu ou obtiendraient la permission d'aller servir un prince étranger (alsi-pendio) devaient le faire sans prendre de gages.

● ● ●

NOUVELLES MILITAIRES

M. le capitaine Angeletti, du 20e rég. de tirailleurs, est affecté au 23e rég. de même arme.

— M. Casabianca A.-M., lieutenant du 30e rég. de tirailleurs, est affecté au 17e bataillon de chasseurs à pied.

● ● ●

AU PORT

Le vapeur anglais **Sea Glory**, de 1.237 tonnes de jauge, venant de Naples, est entré hier matin au Nouveau-Port et s'est amarré au deuxième alignement du quai N.-E., où il va effectuer un chargement d'asbestos.

Le vapeur italien **Campidano**, du port de Gênes, appartenant à la Cie Marittima Italiana, est arrivé hier, de Livourne, et reparti dans la soirée à destination de la Sardaigne.

Le vapeur français **Ibérique** s'est amarré en face du hangar Nord de la Chambre de commerce.

● ● ●

GENDARMERIE

M. Pietrini, capitaine à Saint-Amand, est affecté à Marseille, pour y commander un groupe de pelotons mobiles.

— M. Susini, lieutenant à Sarrebourg, est affecté à la garde républicaine (infanterie).

● ● ●

AVIATION

M. Finelli Jean-Toussaint, lieutenant du 34e rég. d'aviation, rentré de mission, est affecté au 4e rég. d'aviation.

● ● ●

OBSEQUES

Les familles Bastiani et Graziani viennent d'être cruellement éprouvées par la mort de Mme veuve Assomption Bastiani, née Graziani, enlevée à leur affection à l'âge de 49 ans.

La disparition de cette excellente mère de famille au caractère doux et bienveillant a causé bien des regrets. Aussi, à ses obsèques, qui ont été célébrées à 1 heure de l'après-midi, une foule compacte et recueillie a tenu à suivre le convoi funèbre et à témoigner ses sentiments de douloureuse sympathie aux parents de la chère disparue.

Cinq couronnes, offertes par la famille étaient portées par des orphelines du Bon-Pasteur, et le cercueil disparaissait sous une belle gerbe de fleurs naturelles.

Les cordons du poêle étaient tenus par six camarades ; d'autres formaient la haie autour du cercueil.

Le deuil était conduit par les frères, MM. François, Louis, Pierre et Ange Graziani, par les beaux-frères, MM. Ange et Romain Bastiani entourés de leurs nombreux parents.

L'absoute a été donnée en la paroisse St-Jean.

Dans le cortège, le bureau et les membres de la société Sainte-Zite, avec bannière.

Nous adressons aux familles Bastiani et Graziani, et à leurs familles, nos bien sincères condoléances.

● ● ●

JUSTICE MILITAIRE

M. Paoli, sergent surveillant à l'établissement pénitentiaire mixte de Bossuet, est affecté à l'établissement pénitentiaire mixte de Dar-Bel-Hamri (Maroc).

● ● ●

Savon Cadum 2 frs

Le Savon Cadum est fabriqué avec les graisses comestibles les plus pures. Il ne contient aucun excès de sels alcalins dont les effets sont si nuisibles à la santé de la peau et à la beauté du teint. Conservé longtemps après sa fabrication afin que toute trace d'humidité puisse s'éliminer, il est parfaitement sec et dure deux fois plus que les savons ordinaires qui contiennent une forte proportion d'eau. Il n'existe pas au monde un savon plus pur et meilleur pour la toilette que le Savon Cadum.

● ● ●

EMPLOIS RESERVES

Par arrêté du Directeur général des Manufactures de l'Etat, M. Pinelli a été nommé commis de culture de 3e classe.

● ● ●

DOUANES

Sont nommés préposés des douanes :

A la direction de Lille, M. Orsolli Félix, et M. Guidoni Jean-François ;

A la direction de Charleville, M. Pierguerrini Roger et M. Giudicelli Pierre-Dominique ;

A la direction de Metz, M. de Poli Philippe-Antoine ;

A la direction de Strasbourg, M. Marchetti Antoine.

● ● ●

CONSEIL DU JOUR

Chaud-froid de poules de prairie. — Faites rôtir trois poules de prairie complètement, levez-en les membres, parez-les, faites une sauce chaud-froid de gibier, glacez-en les membres de votre gibier, dès qu'ils sont froids, dressez-les sur un petit socle, crêtonnez à la gelée de gibier et servez.

● ● ●

DEMANDE

On achèterait berceau ou petit lit d'enfant. Faire offres au bureau du **Petit Bastiais**.

● ● ●

A PIETRANERA

Si vous voulez être au frais ; respirer l'air de la mer ; savourer d'excellents mets et déguster des vins exquis, allez au

RESTAURANT DUPRAT

Repas à la Carte et au Prix-fixe de 7 francs

Spécialité de la Maison :
BOUILLABAISSE

● ● ●

APPARTEMENT

On demande appartement, non meublé, de 3 à 12 pièces, 1er, 2e ou 3e étage, belle situation.

Envoyer renseignements au bureau du **Petit Bastiais**.

● ● ●

A VENDRE

Moto d'occasion en état de neuf ; deux cylindres, deux vitesses.

S'adresser chez M. Max Dubier, 1, r. de l'Opéra.

● ● ●

LES JOURNAUX

En vente à la librairie du **Petit Bastiais** : **Les Nouvelles Littéraires**, prix : 0 fr. 25.

● ● ●

NOURRICE

On demande une bonne nourrice pour le mois de mai.

S'adresser au bureau du **Petit Bastiais**.

● ● ●

MOTEUR A ESSENCE

A vendre un moteur à essence, deux cylindres, Fells, 4 H. P., avec accessoires.

S'adresser au bureau du **Petit Bastiais**.

● ● ●

VILLA

On demande à louer ou même à acheter villa à proximité de la ville.

Adresser offres au bureau du **Petit Bastiais**.

LE CRI DU JOUR

C'est à la Maison MOUCHEUX Que l'on coiffe toujours le mieux

Mesdames,

N'achetez donc pas vos chapeaux avant d'avoir vu les nombreux modèles exposés aux

GALERIES DE LA MODE

12, Boulevard Auguste Gaudin, 12

La plus grande variété
Le plus grand choix
L'extrême élégance
Le meilleur goût
sont les caractéristiques de la Maison MOUCHEUX

PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

Dernières Nouvelles

00198

UN MEURTRE A CALCATOGGIO

Vico, 25 avril.

Le nommé Chiesa a été tué à Tiuccia, plage de Calcatoggio.

L'auteur présumé de ce meurtre est en fuite.

INFORMATIONS FINANCIERES

BOURSE DE PARIS

Paris, 25 avril.

L'allure du marché se montre des plus brillante à l'établissement des premiers cours.

Au Parquet, début ferme.

En Coulisse, la tendance est également très satisfaisante.

Clôture, tendance générale ferme.

Le 3 0/0 se cote 57,30.

Le 5 0/0 se cote 75,70.

Dans le marché des changes, on note :

La *livre sterling*, à 68,50.

Le *dollar*, à 14,75.

La *lire*, à 0,72,90.

La *piastre*, à 8,40.

MARSEILLE

UN VOL AUDACIEUX

CAMBRIOLAGE D'UNE BIJOUTERIE

Marseille, 25 avril.

Aujourd'hui, vers 13 heures 30, deux individus descendaient d'une auto devant la grande bijouterie de la rue Colbert, située non loin de l'Hôtel des Postes et Télégraphes.

L'un frappa à la vitrine des brillants et des bagues avec une masse enveloppée dans un journal, et s'emparant du plateau des bagues, il allait rejoindre l'auto, quand un passant, M. Estenave, se jeta contre le cambrioleur.

D'un croc en jambe, il se débarrassa de lui, mais le plateau tomba par terre.

Des employés ramassèrent les bagues.

Les voleurs abandonnèrent l'auto dans une rue voisine.

Un chauffeur de taxi, Emile Stubler, fut poursuivi par la foule, parce qu'il filait à toute allure.

Il a été arrêté et conduit à la permanence.

Après un interrogatoire sommaire, il a été écroué à la prison du boulevard Chave.

MICHELETTI DEVANT LE CONSEIL DE GUERRE DE MARSEILLE

Marseille, 25 avril.

Casimir Micheletti a comparu aujourd'hui devant le conseil de guerre de la 15e région, sous l'inculpation de désertion à l'intérieur en temps de paix, de complicité de vol par recel et de meurtre.

On se rappelle qu'il fut arrêté à Marseille, porteur de bijoux volés, qu'il s'évada de l'hôtel de la police, puis, le lendemain, dans une discussion tua un Arabe dans un bar.

Il avait été condamné aux travaux forcés à perpétuité par contumace.

Micheletti s'était, depuis, constitué prisonnier et répondait aujourd'hui à ces trois chefs d'accusation.

Défendu par M. Cuttoli, sénateur de Constantine, il a été condamné à un an de prison, ayant à répondre seulement de la désertion à l'intérieur en temps de paix.

LE SCANDALE DES CARNETS MEDICAUX

IMPORTANTES DECLARATIONS

Marseille, 25 avril.

M. Paul Paradis, ancien secrétaire de l'Union Fraternelle des Eprouvés de la Guerre, a été entendu aujourd'hui par M. le juge d'instruction Cavaillon.

Ce prévenu a fourni des renseignements très importants sur les agissements de certains personnages connus.

Les accusations de Paul Paradis ont produit une émotion énorme dans les couloirs du Palais.

UN COMPLOT ANTI-FASCISTE A MILAN

Rome, 25 avril.

La police vient de découvrir, à Milan, un complot contre Mussolini, les principaux fascistes et des personnalités comme les députés Turati, Trèves, etc.

Les listes portent plus de cinq cents noms.

Le professeur Pesco, principal chef, a été arrêté avec ses lieutenants.

La nouvelle de la découverte de ce complot a produit dans toute l'Italie une profonde impression.

M. MUSSOLINI ET LE GRAND CONSEIL FASCISTE

Rome, 25 avril.

Sur la proposition de M. Mussolini, le Grand Conseil Fasciste a décidé que tous les membres seraient inscrits dans les deux premiers bans de la milice et que les postes de hauts commissaires seraient supprimés.

Le Comité exécutif se tiendra au courant avec des hommes de confiance, un par province.

La milice comptera 550.000 hommes.

Des inscriptions nouvelles ne seront plus acceptées.

M. Vassale, un des Sous-Secrétaires démissionnaires, a retiré sa démission.

Il quittera le parti populaire pour rester fasciste.

INCENDIE DE L'ARSENAL DE MAUBEUGE

Paris, 25 avril.

La nuit dernière, le feu s'est déclaré dans le vieil arsenal de Maubeuge.

En très peu de temps, l'incendie a pris des proportions énormes.

Les caisses et les canons ont été sauvés, mais tout le harnachement a été détruit.

Les dégâts sont évalués à plus de quatre millions.

UN BROCANTEUR ET UN PEINTRE EN CORRECTIONNELLE

Marseille, 25 avril.

Le tribunal correctionnel a condamné un brocanteur parisien, M. Guirini, à trois mois de prison et 500 francs d'amende, et un peintre marseillais à un mois de prison avec sursis et 500 francs d'amende, et tous deux à un franc de dommages-intérêts.

M. Premier confectionnait des tableaux signés Monticelli, et le brocanteur les vendait à des prix très élevés.

LES POURPARLERS DE BERLIN

VERS L'ENTENTE

Berlin, 25 avril.

Les pourparlers entre le gouvernement, les chefs des divers partis, les gros industriels et les banquiers, se poursuivent.

Ils dureront encore quelques jours.

Il n'y a encore aucun chiffre précis pour l'ensemble des prestations, mais on parle de 25 milliards de marks-or, comme somme-type.

On maintient, comme base de proposition, la résistance passive jusqu'à la solution de l'intervention.

L'évacuation de la Ruhr devra suivre l'acceptation. L'offre sera entourée de garanties.

Toute garantie donnée, la France devra respecter la souveraineté de l'Etat allemand.

LE CABINET ALLEMAND

LE DESACCORD EST COMPLET

Berlin, 25 avril.

Dans les milieux politiques et diplomatiques, on a l'impression que le Cabinet est en plein désarroi.

Il est probable que le chancelier Cuno demandera à Londres des renseignements sur l'attitude à adopter au sujet de la Ruhr et de la Rhénanie, et sur les garanties respectives franco-allemandes.

La plupart des journaux de Berlin engagent fortement le Cabinet à faire des propositions à la France.

LA CONFERENCE DE LAUSANNE

Lausanne, 25 avril.

La Conférence de Lausanne vient d'ouvrir à nouveau ses débats. Elle a commencé ses travaux avec le concours des délégués des différentes puissances.

Au cours de la première rencontre, les Turcs ont opposé une très forte résistance, surtout en ce qui touche les clauses territoriales.

Ils auraient désiré régler, avant tout, la question de l'évacuation par les troupes alliées.

Ils ont accepté toutefois que le règlement de cette question fut ajourné.

LES SANS-TRAVAIL D'ESSEN

Dortmund, 25 avril.

Des Sans-travail, provenant d'Essen, ont essayé de pénétrer dans Kaiserberg.

Ils ont été repoussés, grâce à une auto-protection.

Il y a eu un tué et de nombreux blessés.

VIOLENT INCENDIE AUX ETATS-UNIS

New-York, 25 avril.

Dans l'Etat de New-Jersey, un violent incendie a détruit 60 hectares de forêts, 33 maisons et une église.

On n'a pas encore pu évaluer le montant des dégâts.

VENTE

PAR SUITE de SAISIE-EXECUTION

Le dimanche vingt-neuf avril 1923, à neuf heures du matin, sur la place du Marché de Bastia, il sera procédé, par suite de saisie exécution et par le ministère de l'huissier soussigné, à la vente aux enchères publiques de divers objets mobiliers, tels que : tables, buffets, chaises, etc...

Le prix de la vente sera payé comptant sous peine de folle enchère.

L'Huissier,
Jean SALVADORI (1, rue de l'Opéra).

ETAT-CIVIL

Mariages

POLI Jean-Félix, cultivateur, et Marie-Colomba CATANI.

Naissances

ANGELINI Catherine-Assomption.
MASCHERONI Laurent.
PELLEGRINI André-Berthe.
RICCI François.

AVIS DE MESSE

Une messe de sortie de deuil sera célébrée jeudi prochain, 26 avril, à 9 heures du matin, en l'église Saint-Jean Baptiste, pour le repos de l'âme de

Mme JOSEPHINE GIUSEPPI

décédée le 18 avril, à l'âge de 64 ans.

Mme FRIVOLI

DIPLOMÉE HORS-CONCOURS A MARSEILLE

Vient de recevoir des *MODELES DE CHAPEAUX* provenant des meilleures *Maisons de Paris*, à des *prix défiant toute concurrence*.

SPECIALITES DE DEUIL

1, RUE ABBATUCCI ; 22, RUE DE L'OPERA — BASTIA —

PUZZICHELLU

OUVERTURE DE LA SAISON
le Premier mai prochain

Literie neuve et cuisine soignée.

Une voiture sera attachée à l'établissement et fera le service de la halte de Puzzichellu à l'établissement des bains.

Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Salini, gérante des Bains de Puzzichellu.

FLEUR DE CHAUX
en sacs de 50 kilos, pour sulfatages et poudrages de la vigne

CHAUX
en pierre, pour constructions et usages industriels et agricoles
Briques, tuiles, carreaux, ciments, plâtre, chaux hydraulique, etc...

Etablissements LUCIEN LUCIANI, à Francardo.

Adresse télégraphique : Lucien Cimenti

LA HERNIE
N'EST PLUS UNE INFIRMITE

pour les blessés qui utiliseront les nouveaux Appareils sans Ressort perfectionnés de

A. CLAVERIE

Ce sont des centaines d'attestations qui sont journellement celle précieuse découverte. Dans notre région, en particulier, où la renommée du célèbre Praticien est très répandue, nombreuses sont les personnes qui ont pu, grâce à elle, retrouver l'intégrité de leur corps et de leurs forces.

C'est pourquoi toutes les personnes, hommes et dames, qui souffrent de Hernies, Efforts, Descentes, Obésité, Rein Mobile, etc., doivent profiter du passage de l'éminent Spécialiste des Etablissements

A. CLAVERIE

pour lui rendre visite, de 9 h. à 4 h. à :

Calvi, mercredi 2 mai, hôtel Colombani.
Calenzana, jeudi 3 mai, hôtel Spinosi.
Ile-Rousse, vendredi 4 mai, hôtel de la Poste.
Ponte-Leccia, samedi 5 mai, (de 1 h. à 6 h.) et dimanche 6 mai, (de 9 h. à 1 h.), hôtel Poli.
Corte, lundi 7 mai, hôtel Paoli.
Bocognano, mardi 8 mai, hôtel Terri-Pinelli.
Ajaccio, mercredi 9, jeudi 10, vendredi 11, samedi 12, (de 9 h. à 4 h.), et mardi 14 mai, de 11 h. à 4 h., hôtel de France.

« Traités de la Hernie », des « Varices » et des « Affections abdominales ».

Conseils et renseignements gratis et discrètement. A. CLAVERIE, faubourg Saint-Martin, Paris.

LE VIN DU CAP CORSE AU QUINQUINA

L.-N. MATTEI

APERITIF TONIQUE ET FORTIFIANT

LA LIQUEUR CEDRATINE est exquise et digestive

CITRON MATTEI

ORANGEADE MATTEI

CYRNOS ORANGE MATTEI
Boissons rafraîchissantes

INSTALLATIONS ELECTRIQUES

JEAN CINI

12, Boulevard Paoli — BASTIA

PRIX MODERES
FACILITES DE PAYEMENT

Faites tenir, contrôler votre Comptabilité par les Etablissements JAMET-BUFFEREAU
15, Allées de Meilhan, *MARSEILLE*.
Siège Social : 96, Rue Rivoli, Paris

MALADIES DE LA BOUCHE ET DES DENTS

FERNAND VERQUIERE

CHIRURGIEN-DENTISTE
Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris
Dentiste de l'Hôpital Militaire

Reçoit tous les jours de 8 heures à midi et de 2 heures à 6 heures, à son Cabinet, à
BASTIA — 16, BOULEVARD PAOLI, 16. — BASTIA

Son installation et un spécialiste lui permettent d'entreprendre tous travaux demandés en art dentaire.

COURONNES OR — BRIDGES — EMAUX — APPAREILS OR ET VULCANITE, ETC...

Les réparations et remontages d'appareils sont faits dans la journée. — Prix modérés. — Facilités de payement.
Toutes opérations sont faites sous anesthésie.

M. F. VERQUIERE répondra par courrier à toutes demandes concernant les maladies et la restauration de la bouche et des dents.

(SUCCESSEUR DE Mme MARIE.)

CE QU'ON PAIE CHER N'EST PAS TOUJOURS LE MEILLEUR !

LUX

La Reine des Cigarettes

NE COUTE QUE 65 CENTIMES
• LE PAQUET DE 20 •

EN VENTE DANS TOUS LES DEBITS DE TABACS

LIBRAIRIE DU "PETIT BASTIAIS"

CUMMERDOLE DI VATTELAPESCA

Scinette Comunale	0,60
I Servi Bizzari	0,50
E Tribulazione d'u scià Filippu	0,50
Un Cambiu	0,60
Per un fruscemu !	0,70
L'arrichiddu	0,50
Pustia e Prosa	0,50
Canzoniena	0,50
U trian'e di Vaffidacelle	0,40
A Cheldilla	1,00
U Scemenu	1,00
Un Martiru per l'altri	0,50
E Curnacchie	1,00
TangNillona	0,50

ENCRES RIVOIRE

TOUJOURS LES PLUS ESTIMÉES

Vous les trouvez dans toutes les bonnes Maisons de Corse

RHUM FOX-LAND Grande Marque

DEMANDEZ UN DAMIANI

VIN DU CAP CORSE — AU QUINQUINA

LE PLUS ANCIEN — *LE PLUS REPUTÉ*

Jugement du Tribunal civil de Bastia du 21 mars 1902. — Arrêt de la Cour d'Appel de Bastia du 8 février 1904.

VRAIE MARQUE

S. DAMIANI & Cie, BASTIA, Cap Corse. (FRANCE)

CHAUSSURES

MAISON SCINETRO

LA PLUS ANCIENNE

VENDANT LE MEILLEUR MARCHÉ

GRAND CHOIX DE FANTAISIES DES MEILLEURES MARQUES FRANÇAISES

Spécialité pour Hommes

FAITES POSER VOS VERRES A VITRES

PAR

M. JOSEPH ESPOSITO

5, BOULEVARD DU PALAIS, 5

(En face la Maison Orengia)

BASTIA

Prix très Modérés

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LES BATIMENTS

JOSEPH LUCCHETTI

48, BOULEVARD PARIS, 48. — BASTIA.

MAXIMUM de résultat dans vos jardins et vergers en lisant L'ALMANACH DU JARDINIER, adressé gratis et franco. Semences vraies adressé gratis, envoyées exactes adressées 0,85, à LEMAIRE, grainier, 103, boulevard Magenta, PARIS.

NOUVELLE ENCRE BARDOT, DIJON.

Demandez partout les CIGARETTES NATIONALES

VOULEZ-VOUS TOUCHER 500 FRANCS ? AIMEZ-VOUS MIEUX 2.500 FRANCS ?

ADRESSEZ-VOUS A

STELLA CAPITALISATION

Compagnie française Mutuelle de Prévoyance et de Capitalisation
Entreprise privée assujettie au Contrôle de l'Etat
SIÈGE SOCIAL : 1, rue du Quatre-Septembre. — Paris.

La simplicité de ses opérations et ses GARANTIES en ont fait, avec l'aide de la loi du 13 décembre 1907, le traiter préférentiel du public prévoyant.

STELLA émet à ses Bénéfices du Tiers au Porteur de 1.000 au 5.000 FR. en série, libérables en 15 ou 15 ans, par versements mensuels de 1 au 10 fr., ou par versements mains fréquents.

Le capital différentiel et garanti devient payable de suite dès que le bénéfice en fine est versé à l'assurée d'un des TIRAGES MENSUELS GARANTIS et le contrat est rédigé. — Ils vous de remboursement partiellement à l'expiration du contrat, le Capital est augmenté des bénéfices capitalisés.

SÉRIEUSE ET SÉRIEUSEMENT se trouvent réunis dans la même valeur

La Compagnie se prête les Stres sortis des Tirages qu'avec le remboursement des sommes gagnées.

Pour toute demande de renseignements ou de représentation, s'adresser au Siège Social, ou à M. GALATOIRE, Inspecteur, 15, RUE DE L'OPÉRA, BASTIA (Corse).

Le plus moderne des journaux

EXCELSIOR

Grand Illustré quotidien 5 20 cent.

PUBLIE LE DIMANCHE

Un Magazine illustré en couleurs

EXCELSIOR-DIMANCHE

20 à 24 Pages — *Le N° ordinaire et le Magazine réunis* — 30 Cent.

Prix des Abonnements pour les Départements : Trois mois : 3 fr. — Six mois : 6 fr. — Un an : 12 fr.

Vous les trouverez tous les jours chez votre marchand de journaux. — EXCELSIOR publie tous les dimanches un magnifique numéro illustré de 24 pages, contenant le roman complet de l'Excelsior, le Magazine illustré, le Journal de la Jeunesse, le Journal des Voyages, le Journal des Sports illustrés, le Journal des Femmes, le Journal des Enfants, le Journal des Jeunes Filles, le Journal des Familles, le Journal des Sports, le Journal des Jeux, le Journal des Chasseurs, le Journal des Pêcheurs, le Journal des Cyclistes, le Journal des Automobilistes, le Journal des Aéronautes, le Journal des Voyages, le Journal des Sciences, le Journal des Arts, le Journal des Modes, le Journal des Ouvrages, le Journal des Jardins, le Journal des Animaux, le Journal des Théâtres, le Journal des Concerts, le Journal des Expositions, le Journal des Musées, le Journal des Bibliothèques, le Journal des Salons, le Journal des Ateliers, le Journal des Usines, le Journal des Mines, le Journal des Chemins de fer, le Journal des Ports, le Journal des Colonies, le Journal des Pays lointains, le Journal des Pays inconnus, le Journal des Pays connus, le Journal des Pays oubliés, le Journal des Pays retrouvés, le Journal des Pays perdus, le Journal des Pays gagnés, le Journal des Pays conquis, le Journal des Pays civilisés, le Journal des Pays barbares, le Journal des Pays sauvages

LA FOIRE-EXPOSITION DE BASTIA

Prévue primitivement en Mai-Juin, notre foire-exposition internationale est reportée en Septembre, afin que puissent être mises au point, d'une façon impeccable, certaines questions d'ordre technique.

Le mois de Septembre, généralement choisi pour les manifestations économiques du genre de la nôtre, est un mois qui, en Corse, est plein de charme et d'attrait. Le soleil, toujours chaud, n'est plus brûlant comme pendant le mois précédent et la douceur de climat, dont on jouit alors, fait que, sensiblement, et de plus en plus chaque année, de grandes caravanes de touristes viennent visiter notre île.

Le mois de Septembre est un mois de vacances pendant lequel les commerçants, les industriels, de même que les fonctionnaires ou les hommes ayant embrassé une profession libérale, viennent se reposer des fatigues de l'année. Mais alors que sur le Continent Septembre commence à donner un avant-goût de l'automne, la Corse conserve encore une douce tiédeur.

Meilleure époque ne pouvait donc être choisie.

Chronique des Tribunaux

CHAMBRE CORRECTIONNELLE

Audience du 25 avril

Présidence de M. Gavini
Président de Chambre

C'était à Ajaccio, au moment des fêtes du Carnaval. Mme B... venait de pénétrer dans son magasin et, en entrant, elle avait accrochée au bras de fer de la porte son manteau dans la poche duquel se trouvait son portefeuille, contenant une somme relativement importante.

Elle se dirigea aussitôt vers le fond de son magasin pour vendre, à un nommé D..., un sac de confetti. Un instant après, quand elle revint vers son manteau

RHUM FOX-LAND — Grande Marque

CE QU'ON PAIE CHER
N'EST PAS TOUJOURS LE MEILLEUR !

LUX

La Reine des Cigarettes

NE COUTE QUE 65 CENTIMES
LE PAQUET DE 20

EN VENTE DANS TOUS LES DEBITS DE TABACS

DEMANDEZ UN

DAMIANI

VIN DU CAP CORSE — AU QUINQUINA

LE PLUS ANCIEN — *LE PLUS REPUTE*

Jugement du Tribunal civil de Bastia du 27 mars 1913. — Arrêt de la Cour d'App. de Bastia du 9 février 1904.

VRAIE MARQUE

A. DAMIANI & Cie, BASTIA, Dép Corse. (FRANCE)

LIBRAIRIE DU "PETIT BASTIAIS"

COMMERCIALE DI VATTELAPESCA

Scimatte Canonichie	0,60
I Sorci Bianchi	0,50
E Tribulazione d'un ceti Filippu	0,50
Un Canaliu	0,60
Per un fraccellu !	0,75
L'arrichilla	0,50
Pastulu e Prosa	0,50
Cumerciumu	0,50
U trionfu di Vuffilicatelle	0,60
A Cheitilla	1,00
U Scemanu	1,00
Un Marita per l'altru	0,50
E Carnacciole	1,00
Tanghillinu	0,50

CHAUSSURES

MAISON SCINETRO

LA PLUS ANCIENNE

VENDANT LE MEILLEUR MARCHE

DES MEILLEURES MARQUES FRANÇAISES

Spécialité pour Hommes

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

FOURNITURES GENERALES POUR LES ENTREPRISES

JOSEPH LUCCHETTI

48, BOULEVARD PARIS, 48. — BASTIA.

MAISON MATTEI-LECA

13, PLACE SAINT-NICOLAS, 13

TEL: 46. — BASTIA — TEL: 46.

ALIMENTATION GENERALE

GROS >:< >:< >:< DETAIL

FARINES
GRAINS, SUCRE
APPROVISIONNEMENT DE
CAFES VERTS : Cafés
Porto-Rico (spécialité de la Maison). Torréfaction de cafés fins.
CACAO BLOKER — GRAND CHOIX DE CONSERVES — LAITS NATURELS
« Modella », — Laits sucrés français et suisses. Beurres en boîtes, frais et demi-sel. Huile à bouche — raffinée, —

Biscuiterie française et anglaise
Produits de régime pour Diabétiques et Diabétiques

CHAMPAGNE — LIQUEURS
VIN DE TABLE DU CAP-CORSE

LIVRAISON A DOMICILE >:< >:< >:<
>:< >:< >:< EXPEDITION A L'INTERIEUR

— PRIX MODERES —

IMPRIMERIE J.-B. ORLANDINI
Le Gérant : LAURENT BASTIANI

CHARRUES EN TOUS GENRES

VERSOIRS-TOURNE, depuis 10 francs.
TOURNE-OREILLES perfectionnés pour travail en travers.
CHAINES COUPEE, avec crochets et tout pour deux bonnes fabrications réunies et réunies.
CHAINES DRAGANTS, extrêmement avec crochets, anneaux, barres conditionnés, barres en 2kg-5kg pour barrages forts.
HOUES GRATTOIRS à DOUBLE.
MARCHEPIEDS pour 2 pelles.
HOUES A DENS.
POUSSES A DENS et à FOURCHES.

PETIT OUTILLAGE AGRICOLE

SERPES LOUQUOIRES, CROES à GRAVE et sans GRAVE, SERPES DOMMAGEMENTS, SERPES et HOUES de RAMEA, d'ELSOGNOSE, de SAOTC, d'ALBERGO et de SARTENE.
FOUGERES à FIC et MACHES (dents pointues), SERPES à DOUBLE (deux tranchés et pointé).
PELLES ALLEMANDES et GASCONES, MARCHES de BECHES, de PELLES et de PIOCHES.
FAUCILLES et FAULX, SACS, VERSOIRS, PIEDS de DAMEAUX pour CHAMEAUX.
AGES K. B. marque 2 épées, AGES HOTOGOISE et COUSTE pour TALLAGNECK.

ETABLISSEMENTS
STAATH SUSINI
9 & 21, Rue de l'Ordre, 9 & 21
— BASTIA —

La maison se charge de la réparation de la machine, en dépôt des pièces machines agricoles, vinicoles et cidricoles. Dépositaire d'une équipe de moissonneuses-batteuses, elle est à même de livrer dans les 15 heures toute réparation nécessaire.

Pièces de forge, Tronçons de serrurerie
Grilles de balcons, Rampes d'escaliers, Claies pour moutons, Portail en fer forgé, etc.

Fers en barres grand assortiment
Matériel pour entrepreneurs.

Demandez partout les

CIGARETTES NATIONALES

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS

Chaux, Plâtres, Ciments, Produits Céramiques

EXPEDITIONS DANS TOUTE LA CORSE

Laurent COLOMBANI
8 BIS, RUE DE L'OPERA, — BASTIA

PRIX SANS CONCURRENCE

57 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LE BAISER

AU

CLAIR DE LUNE

par GUY CHANTEPLEURE

DEUXIEME PARTIE

III

[illegible]

Hubert, que des jours de pénitence dans ses ex l'honneur de Pierre [illegible] Paris, trouva sa maîtresse [illegible] plus belle, plus sensible, plus [illegible] Son admiration qui avait [illegible] toutes [illegible] par [illegible] des yeux.

Reproduction interdite aux Journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

d'excitations modernes, plus le malin de son arrêté, parut redouter le soir — maintenant plus fréquente et rapide — quand Marie-Blanche, habillée pour le dîner, entrait le salon où le jeune artiste causait avec Pierre.

Pierre lui prêta à dîner :

— Mais regardez-le, je l'ai pris !... Ah!... Ils prêtent, tel, qu'en même d'un sac, elle pénétrait dans [illegible] absorbée par son devoir patriotique, je ne manquerais pas de [illegible] ... [illegible] ... [illegible] ...

LE PLUS AISE DES PLACEMENTS

De toutes les formes de placement, les **Bons de la Défense Nationale** offrent le maximum de garantie et des avantages incomparables. Rien n'est plus simple que d'y souscrire sans aucune formalité aux guichets de toutes les caisses publiques, de tous les bureaux de poste, des succursales de la Banque de France et des principaux établissements de crédit. Les intérêts sont payés d'avance et exempts de l'impôt ; ils s'élèvent à 5 0/0 pour les Bons à un an ; à 4,50 0/0 pour les Bons à six mois et à 4 0/0 pour les Bons à trois mois.

Les **Bons de la Défense Nationale** qui arrivent à une échéance de moins de trois mois peuvent être escomptés à tout moment par la Banque de France au taux habituel de 5 0/0. S'ils sont à une échéance plus éloignée, ils peuvent servir de garantie à des avances s'élevant à 80 0/0 de leur valeur. Il ne faut donc jamais hésiter à convertir en Bons de la Défense Nationale des billets de banque que l'on peut retrouver dès qu'on peut en avoir besoin.

CONSEIL MUNICIPAL DE BASTIA

Le Conseil municipal est convoqué pour dimanche 29 courant, à 21 heures.

Ordre du jour :

Services maritimes postaux.

LE CRIME DE SAGONE

UN PATRON PECHEUR D'AJACCIO EGORGE

LES CIRCONSTANCES DU DRAME

Mardi soir, à Sagone, entre 7 et 8 heures, plusieurs marins d'Ajaccio et des environs, consommaient dans une buvette. Ils paraissaient, pour la plupart, en état d'ébriété.

Tout à coup, sans rime ni raison, semble-t-il, le nommé Paccini Pierre, 37 ans, marin de Calcatoggio, sortit son revolver et en tira deux coups sur le patron pêcheur Chiesa Antoine, 44 ans, d'Ajaccio.

L'arme était d'un mauvais fonctionnement. Un seul coup porta à l'avant-bras et ne fit qu'une éraflure.

Comme par enchantement, tous les assistants de la scène disparurent. Du fait de l'absence des témoins, la suite épouvantable du drame devient mystérieuse.

Quelques heures après, en effet, on découvrit, à 80 mètres de la buvette, le cadavre du patron pêcheur Chiesa.

Il portait deux coups d'un couteau, ou serpette, dont se servent habituellement les marins ; les coups étaient aux reins, l'un superficiel, l'autre très profond.

Mais la mort, sans doute instantanée, a été causée par une autre blessure affreuse, faite au moyen du même instrument : le cou de Chiesa était complètement sectionné, et ne tenait plus au reste du corps que par la colonne vertébrale.

Le Parquet fut avisé à midi, hier. MM. Alfonsi, juge d'instruction ; Scampucci, substitut du procureur de la République ; le docteur Giovanni, médecin légiste ; Fieschi, greffier, partirent aussitôt, accompagnés par les inspecteurs de la brigade mobile d'Ajaccio, et leurs chefs.

M. Alfonsi, juge d'instruction, procédant avec la méthode et la rapidité dont il avait donné l'exemple lors du drame du cours Napoléon, interrogea les témoins qui confirmèrent les détails de la première partie du drame tels que nous les indiquons.

C'est sur la place même que le docteur Giovanni procéda à l'autopsie du cadavre de la victime. De plus, comme cela se pratique désormais sur le Continent, le service de la brigade mobile photographia le cadavre et les lieux où il se trouvait.

Qu'a-t-il pu se passer ? On suppose qu'après les coups de revolver et après la fuite précipitée des témoins de la première scène, Chiesa et Paccini poursuivirent la lutte dehors, et que Paccini s'acharna à coups de serpette sur Chiesa, le mettant dans l'état que l'on sait.

Paccini est en fuite.

Le corps de Chiesa a été ramené hier soir à 5 heures à son domicile à Ajaccio. Son enterrement aura lieu aujourd'hui.

Il était père de trois enfants.

LE VIN DU CAP CORSE
AU QUINQUINA
L.-N. MATTEI
APERITIF TONIQUE ET FORTIFIANT

LA LIQUEUR CEDRATINE
est exquise et digestive

CITRON MATTEI

ORANGEADE MATTEI

CYRNOS ORANGE MATTEI
Boissons rafraîchissantes

SYNDICAT AGRICOLE DEPARTEMENTAL DE LA CORSE

CONCOURS DE BONNE CULTURE DU BLE

Un concours de blé, doté de nombreux prix en argent, médailles et diplômes, est ouvert entre les agriculteurs du département qui justifieront, par certificat du maire de leur commune, avoir ensemencé plus de 3 hectares en froment, réunissant au moins trois des conditions ci-après :

1° Ameublissement du sol au moyen d'un outillage perfectionné ;

2° Fumure aux engrais chimiques ;

3° Emploi de semences sélectionnées ;

4° Destruction mécanique ou chimique des mauvaises herbes ;

5° Exécution de la moisson à la faucheuse ou à la moissonneuse mécanique ;

6° Battage mécanique ou à rouleau.

Ce concours aura lieu dans la deuxième quinzaine du mois de mai. Prière de se faire inscrire à la direction des Services Agricoles avant le 15 mai, dernier délai.

ÉCHOS

DANS LES PORTS FRANÇAIS

Il est entré, en février, 3125 navires dans les différents ports français ; 2.609.900 tonnes de marchandises ont été débarquées. Les chiffres correspondants de janvier sont 3.308 navires et 2.917.800 tonnes.

En février 1913, le nombre des navires entrés dans nos ports avait été de 6.087 et le tonnage débarqué s'était chiffré par 2.857.000 tonnes.

LE COMMERCE EXTERIEUR DE L'ITALIE

Le ministère des finances fait connaître les résultats généraux du commerce de l'Italie en 1922. Les importations ont diminué par rapport à 1921, de plus d'un milliard et demi ; elles ne sont plus, en 1922, que de 15 milliards 728 millions. En revanche, les exportations se sont accrues de plus d'un milliard et ont atteint 9 milliards 297 millions. Le déficit de la balance commerciale, qui était en 1921 de 9 milliards, tombe ainsi en 1922 à 6,4 milliards.

LES PRIX EN MARS

Les indices des prix de gros publiés par la Statistique générale de la France accusent, pour le mois de mars, une nouvelle augmentation, moins sensible cependant que celle qui avait été constatée en février. L'indice général, qui était de 487,6 en février est passé à 490,2 fin mars.

L'augmentation porte sur les matières industrielles ; l'indice d'ensemble de 25 d'entre elles est monté de 505,7 à 515 ; 450,2 fin mars au lieu de 465,1 en février.

REMONTE D'ARLES

ITINERAIRE DE LA TOURNEE D'ACHAT

Itinéraire que suivra le Comité d'achat : Mercredi 2 mai, à 10 heures : Ile-Rousse, place Paoli ; jeudi 3 mai, à 15 heures : Corté, devant la gare ; vendredi 4 mai, à 14 heures : Bastia, marché Paoli ; samedi 5 mai, à 14 heures : Ghisonaccia-gare, devant la gare ; lundi 7 mai, à 10 heures : Porto-Vecchio, derrière l'église ; mardi 8 mai, à 10 heures : Sartène, place Porta ; mercredi 9 mai, à 14 heures : Ajaccio, place du Diamant ; vendredi 11 mai, à 14 heures : Vico, place principale.

CABINET MEDICAL DU Dr CH. VALERY

21, BOULEVARD PAOLI. — BASTIA

Le docteur Ch. Valery recevra désormais les lundis, mercredis et vendredis de 1 heure à 4 heures, et les autres jours sur rendez-vous.

(Ecrire ou se faire inscrire d'avance)

Les malades titulaires du carnet médical des Victimes de la Guerre pourront se présenter n'importe quel jour.

N.-B. — Le docteur ne se rend à domicile qu'en consultation avec un confrère.

SYNDICAT DES OUVRIERS MENUISIERS EBENISTES

Les membres dudit syndicat sont convoqués en Assemblée générale ce soir à 3 heures et demie au local habituel.

EXPOSITION INTERNATIONALE

DES ARTS DECORATIFS ET INDUSTRIELS MODERNES A PARIS

SOCIETE GENERALE

Contre versement de 50 francs, la SOCIETE GENERALE délivre des BONS A LOTS de l'EXPOSITION INTERNATIONALE DES ARTS DECORATIFS, participant, de 1923 à 1974, à 56 tirages comprenant 720.062 lots pour un montant de 62.700.000 fr., notamment 4 lots de 1 million de fr., 2 lots de 500.000 fr., 46 lots de 100.000 fr. et 10 lots de 50.000 fr.

Tous les Bons qui n'auront pas gagné un lot seront remboursés à 50 francs dans la dernière année.

Chaque Bon sera muni de 25 tickets d'entrée à l'Exposition. En outre, le porteur aura droit, pendant la durée de l'Exposition, d'effectuer des voyages en chemin de fer à prix réduits, à bénéficiers de réductions appréciables dans les principaux spectacles de Paris et de l'Exposition.

AVANTAGES :
CHANCE DES LOTS
ET REMBOURSEMENT ASSURE DU CAPITAL

S'adresser, sans tarder, aux Guichets de la SOCIETE GENERALE, **Agence de Bastia**, 11, boulevard Paoli, et **Bureau d'Ajaccio**, rue **Major-Lambroschini**.

On souscrit également par correspondance.

De toute façon, **se hâter**, les demandes seront servies au fur et à mesure de leur arrivée, jusqu'à concurrence du disponible.

Opération effectuée sous les auspices du CREDIT FONCIER DE FRANCE

EMISSIONS EN COURS :

Obligations 6 0/0 Chemins de Fer du Nord et Chemins de Fer du Midi à 417,50, sans frais.

La SOCIETE GENERALE traite à ses guichets toutes opérations de Banque et de Bourse.

Chronique Sportive

FOOTBALL-ASSOCIATION
C. A. B. contre 173e R. I.

Dimanche, l'équipe champion de la Corse doit rencontrer l'équipe première du 173e R. I. Est-il nécessaire de dire que le match sera des plus intéressants et cela à tous les points de vue ? Le public, toujours si nombreux, aura l'occasion de voir le véritable jeu du football-association. Tout Bastia connaît la composition des deux teams, l'écrire de quelques étoiles serait totalement superflu : toutes se valent. Et les pronostics ? me dira-t-on. Il serait bien téméraire d'en formuler. Est-ce les militaires qui l'emporteront ? Est-ce les « Cabistes » ? Qui le sait ?...

Ce que l'on peut affirmer, c'est que le stade, dimanche, sera garni. Aucun amateur du ballon rond, aucun sportsman, aucun esprit sportif ne sera absent à cette manifestation. D'ailleurs, que l'on se souvienne de la dernière partie ! A-t-on vu, à Bastia, un match aussi réunir autant de spectateurs que ce jour-là ?

AVIS AUX PENSIONNES DE LA LOI DU 31 MARS 1919

Il est rappelé aux titulaires de certificats d'inscription ou de coupons de pension ne comportant pas leurs les titres de majorations pour enfants, qu'ils ne doivent en aucun cas retourner ces certificats à la Section départementale des Pensions, pour obtenir les majorations qui leur reviennent.

Ils devront adresser une demande à M. le ministre des Finances, Direction de la Dette inscrite, Service des Pensions, à Paris, en y joignant un extrait de leur acte de mariage, les bulletins de naissance et un certificat de vie collectif, concernant le ou les enfants, pour lesquels le titre de majoration n'aurait pas été établi.

Dès réception des titres de majorations ainsi concédés, les intéressés devront les adresser à la Section départementale à Ajaccio pour l'annexion indispensable au paiement des arrérages.

FLEUR DE CHAUX
en sacs de 50 kilos, pour sulfatages et poudrages de la vigne

CHAUX
en pierre, pour constructions et usages industriels et agricoles

Briques, tuiles, carreaux, ciments, plâtre, chaux hydraulique, etc...

Etablissements LUCIEN LUCIANI, à Francardo.

Adresse télégraphique : Lucien Omessa

Chronique Locale

CALENDRIER. — Aujourd'hui samedi 28 avril 1923, 118e jour de l'année, 118e jour écoulé, 247 à venir.

Lune : pleine le 30 avril ; dernier quartier le 7 mai.

Soleil : lever, 4 h. 53 ; coucher, 18 h. 17.

Aujourd'hui : saint Aimé, Saint Paul de la Croix, confesseur ; demain : saint Robert, saint Pierre de Vérone, martyr.

La température d'hier à Bastia. — Thermomètre : à 9 heures, 13° ; à 13 heures, 16° ; à 18 heures, 14° ; minima, 12° ; maxima, 18°.

Etat du ciel : temps variable, jolie brise d'E.-S.-E., mer variable.

Baromètre : 761 m/m à 9 heures. Baisse : 9 m/m.

Ephémérides. — 1916. En France, sur le front anglais, violentes attaques allemandes, précédées d'un violent bombardement, accompagnées d'émissions de gaz asphyxiants.

Dix-neuf combats aériens ont été livrés dans la région.

Dans la région de Verdun, dans la journée, duel d'artillerie dans le secteur du bois de Malancourt.

Bombardement violent des positions françaises entre la côte du Poivre et Douaumont.

Dans les Vosges, les batteries françaises prennent sous leur feu un convoi allemand aux abords de Mouguey.

Guerre aérienne, dans la journée de la veille, des aviateurs français ont bombardé les gares de la Marche-en-Woëvre, d'Azannes-le-Romain, de Grandpré, de Challerange et les baraquements allemands de Spincourt. Dans la région de Verdun, l'aviateur Navarre a abattu son neuvième avion dans les lignes françaises.

Sur le front italien, au Trentin, près de Rovereto, dans le Haut-Cordevole et à l'entrée du Rut, actions d'artillerie.

Sur le Carso, sur plusieurs points, les Autrichiens font fréquemment usage de balles explosives.

EPHEMERIDES CORSES

28 avril 1734. — Les généraux patriotes Castinetta et Hyacinthe Paoli, qui, par la victoire de Campolile, avaient arrêté les secours envoyés par les Génois à leurs amis bloqués dans Corte, s'emparent de cette ville.

CARNET MONDAIN

Nous apprenons avec le plus vif plaisir le prochain mariage de notre excellent ami, M. Philippe Seinetra, le négociant si avantageusement connu du boulevard Paoli, avec Mlle Andrée Taddei, fille du regretté médecin principal de la Marine, mort pour la France, à bord du cuirassé Suffren.

Nous adressons aux jeunes fiancés nos meilleurs vœux de bonheur.

AU DEPART

M. François Mattei, le grand industriel bastiais, conseiller du commerce extérieur, est parti hier par le paquebot de Nice, se rendant à Paris.

AU PORT

Le vapeur Corte-II, commandant Gilbert, est parti hier matin à 9 heures, pour Nice, avec 59 passagers et 59 tonnes de marchandises diverses.

VOL D'UNE CHARRETTE

Des voleurs, restés inconnus, ont pénétré dernièrement dans les magasins de M. Favalle, rue Miot, où ils ont volé une charrette qui y était remisée.

CONSEIL DU JOUR

Jambon à la zingara. — Faites ramollir dans le saindoux des tranches de jambon ; faites-les refroidir dans l'eau vinaigrée ; faites un roux blond avec une cuillerée de farine et la graisse dans laquelle les tranches de jambon ont été roussies ; mouillez avec de l'eau vinaigrée où elles refroidissent ; remettez-les un instant sur le feu dans cette sauce, et servez très chaud. Le nom de ce mets vient des « Zingares » ou bohémiens ; c'est, dit-on, de cette manière que les femmes de leurs tribus vagabondes, dans les parties de l'Europe où elles subsistent encore, accomodent les jambons qu'il leur arrive quelquefois de dérober.

Cette recette, fort usitée dans la plupart des cuisines du Midi, offre un moyen très expéditif d'improviser un mets très nourrissant lorsqu'il survient des hôtes affamés, et qu'il n'y a rien de prêt à leur servir. Dans le Midi, on sert ordinairement le jambon à la zingara avec une sauce tomate qui en rend la saveur plus agréable.

PERDU

Une chaîne en or, avec médaille, a été perdue jeudi.

Prière de la rapporter contre bonne récompense aux bureaux du Petit Bastiais.

MOTEUR A ESSENCE

A vendre un moteur à essence, deux cylindres, Félix, 4 H. P., avec accessoires.

S'adresser au bureau du Petit Bastiais.

DOMESTIQUE

On demande une bonne domestique sachant faire la cuisine pour un ménage de deux personnes.

S'adresser au bureau du Petit Bastiais.

LES CIRCUITS AUTOMOBILES P.-L.-M.

Promenades en CARS-AUTOMOBILES de la Compagnie P.-L.-M.

Dimanches et mercredis à 9 heures : TOUR DU CAP-CORSE. Prix : 40 fr.

Jeudis à 8 heures 30 : CIRCUIT D'OREZZA (col de Prato-Cervione). Prix : 50 fr.

Autres tournées facultatives pour groupes.

Renseignements, inscriptions et billets à la Cie Fraissinet, place St-Nicolas.

SOCIETE DE LA LEGION D'HONNEUR

MM. les membres de la Légion d'honneur (civils et militaires) habitant l'arrondissement de Bastia sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le dimanche 29 courant, à 10 heures du matin, à l'Hôtel-de-Ville de Bastia, en la salle des séances du Conseil municipal.

Objet de la réunion : Création d'un Comité local.

P. le Président de la Section de la Corse,
Le Trésorier :
L. DAPELO,
Chevalier de la Légion d'honneur.

THEATRE MUNICIPAL

THE DANSANT

organisé par le Comité au profit de l'Œuvre de la Crèche, dimanche 29 avril 1923.

Carte d'entrée : 3 francs, donnant droit à une tasse de chocolat et deux gâteaux.

On peut retirer les cartes chez M. Purgi, coiffeur.

Peugeot
LA BICYCLETTE
QUI A GAGNÉ LE
TOUR DE FRANCE 1922
Modèles de course et de route
Livrée au choix émaillé ou nickelé à l'anglaise
CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE
Sté Ame DES AUTOMOBILES ET CYCLES PEUGEOT
Succursale à Marseille
111, Avenue du Prado
Agent pour les cycles et motocycles
M. SALVATORI, 4, bd du Palais
à Bastia
Agents dans toutes les Villes

SYNDICAT DES CHEMINS DE FER

Les membres du syndicat sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce jour samedi à 20 heures précises, salle de l'Assistance publique. Présence indispensable.

Le Secrétaire : GUERRINI

LE CRI DU JOUR

C'est à la Maison MOUCHEUX
Que l'on coiffe toujours le mieux

Mesdames,

N'achetez donc pas vos chapeaux avant d'avoir vu les nombreux modèles exposés aux

GALERIES DE LA MODE
12, Boulevard Auguste Gaudin, 12
La plus grande variété
Le plus grand choix
L'extrême élégance
Le meilleur goût
sont les caractéristiques de la Maison MOUCHEUX
PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

CIGARETTES MARYLAND ALBAN
— ne fatiguent pas la gorge —

EXIGEZ PARTOUT UN ANIS **BERGER**

Dernières Nouvelles

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

UNE FEMME SE JETTE SUR LA VOIE

Francardo, 27 avril.

Mlle Vellutini Angèle-Marie, allant de Corte à Francardo, avait pris place dans un compartiment de 3e classe d'une voiture à couloir du train 4 (Ajaccio-Bastia) de ce jour.

Le train venait de quitter la gare de Francardo, quand à 400 mètres environ, la passagère s'aperçut qu'elle avait dépassé son but.

Elle ouvrit aussitôt la portière et se jeta sur la voie.

Elle est arrivée quelques minutes plus tard, à la gare, en disant qu'elle portait de légères contusions à la tête et se plaignant de douleurs aux reins.

INFORMATIONS FINANCIERES

BOURSE DE PARIS

Paris, 27 avril.

Dès l'ouverture de la séance, notre place se ressentant de la lourdeur témoignée hier, en clôture, fait preuve d'une grande indécision qui se reflète sur la tenue de l'ensemble.

Au Parquet, début irrégulier et nerveux.

En Coulisse, tendance peu soutenue.

Clôture, Parquet irrégulier ; Coulisse lourde.

Le 3 0/0 se cote 57,70.

Le 5 0/0 se cote 75,70.

Dans le marché des changes, on note :

La livre sterling, à 68,29,5.

Le dollar, à 14,76.

La lire, à 0,72,70.

La piastre, à 8,15.

L'ELECTION SENATORIALE DE LA CORSE

Paris, 27 avril.

Le *Journal Officiel* publiera dans quelques jours le décret fixant la date de l'élection au fauteuil laissé vacant par suite du décès de M. Gallini.

QUATRE BANDITS MASQUES DANS UN BUREAU DE CONTRIBUTIONS

Paris, 27 avril.

A Levallois, vers 15 h. 30, quatre malfaiteurs masqués descendirent d'une auto maquillée, devant le bureau des Contributions indirectes, rue Fromont.

Revolver au poing, ils tentèrent de pénétrer en tirant quelques coups en l'air.

Un employé saisit une chaise, menaçant un bandit, qui lui tira un coup de revolver dans l'aine.

Les bandits s'enfuirent sans commettre de vol.

MARSEILLE

NOUVEAUX INCIDENTS

AU CONSEIL GENERAL DES BOUCHES-DU-RHONE

Marseille, 27 avril.

Le groupe socialiste du Conseil général a déposé une motion désapprouvant le déplacement du professeur Herpe, de Draguignan.

Le préfet des Bouches-du-Rhône, M. Thibon, a présenté un long mémoire expliquant les raisons de son silence au sujet des carnets médicaux.

Il promet de fournir les renseignements les plus complets, lorsque la justice sera dessaisie de l'affaire.

M. Ambrosini, conseiller général, ayant voulu, malgré cette déclaration, faire son exposé, M. le préfet posa la question préalable, et quitta la salle des séances, après un vote d'opposition.

Malgré l'absence du préfet, M. Ambrosini exposa longuement l'affaire des carnets médicaux en recherchant les responsabilités judiciaires et administratives.

Il déposa ensuite un vœu demandant que toutes les responsabilités soient établies et poursuivies.

EN ITALIE

DEUX MILLE OFFICIERS SONT MIS A LA RETRAITE

Rome, 27 avril.

M. Mussolini, ayant doté l'armée fasciste de nombreux officiers fascistes, il a fallu, pour équilibrer le budget, mettre à la retraite deux mille officiers de l'armée nationale.

Le président du Conseil, qui poursuit ses projets d'économies, s'occupera du budget de la Marine, après avoir réalisé toutes les économies possibles dans le budget de la Guerre.

LA POLICE DE PARIS FAIT UNE DESCENTE DANS UN BAL

DEUX CENTS ARRESTATIONS

Paris, 27 avril.

Des inspecteurs de la sûreté, au nombre d'une cinquantaine, ont opéré, hier soir, une descente dans un bal, place des Alpes.

Deux cents individus, dont cinquante femmes, malgré une vive résistance, ont été conduits en camions automobiles au quai des Orfèvres.

Plusieurs agents ont été frappés par des individus.

Un inspecteur principal a rapporté des blessures graves.

Les détenus sont presque tous étrangers.

INCENDIE A LYON

PLUSIEURS IMMEUBLES EN FLAMMES

Lyon, 27 avril.

Un violent incendie a détruit, à Tarare, un groupe d'immeubles de quatre étages.

Les dégâts s'élèvent à plusieurs millions.

Le préfet du Rhône et toutes les autorités civiles et militaires étaient sur les lieux du sinistre.

UN PATROUILLEUR CANADIEN

TIRE SUR UNE GOELETTE AMERICAINE

New-York, 27 avril.

Un vaisseau patrouilleur canadien, du service des pêcheries, a tiré, dans la baie de Solander, sur une goélette de pêche américaine, du port de Seattle, qui péchait dans les eaux territoriales canadiennes.

La goélette a été sabordée et abandonnée.

Un des matelots blessé a succombé.

Une enquête est ouverte.

EN ALLEMAGNE

LES POURPARLERS CONTINUENT

VERS L'ENTENTE

Berlin, 27 avril.

Les pourparlers entre le gouvernement et les industriels de la Ruhr se prolongent.

L'accord devient difficile sur le montant de l'indemnité que les magnats de l'industrie veulent offrir en garantie.

Certains estiment comme raisonnable la somme de 60 milliards de marks-or.

D'autres trouvent qu'une indemnité de 30 milliards serait exagérée.

Le bruit court dans les milieux politiques que l'offre allemande serait faite seulement au début de la semaine prochaine.

Dans la Ruhr

NOUVEAUX ACTES DE SABOTAGE

Essen, 27 avril.

Les actes de sabotage recommencent sur les voies ferrées.

Des engins ont explosé près d'Hattingen et près de Mayence.

Les autorités prennent des mesures sévères.

De nombreuses opérations sont opérées.

LE REICH ET LES POLICIERS DE LA RUHR

Berlin, 27 avril.

Le Reich s'efforce de remplacer les policiers, expulsés de la Ruhr, par d'autres venus d'Allemagne.

Ces derniers servent surtout comme agents provocateurs et comme protecteurs de la population allemande.

UNE BAGARRE A MUNICH

Munich, 27 avril.

Une bagarre entre communistes, nationalistes et socialistes, a éclaté à Munich.

Quatre cents personnes entrèrent dans la mêlée.

Des coups de feu furent tirés de part et d'autre.

On compte dix personnes blessées grièvement.

Une trentaine ont rapporté des blessures légères.

DONS IMPORTANTS DU ROI D'ITALIE

Rome, 27 avril.

Le Roi fait don à l'Etat de toutes les œuvres rassemblées par lui et les rois Humbert et Victor-Emmanuel, dans les palais royaux de Milan, Venise, Moncalieri, Naples et Palerme.

On estime ces dons à dix millions de lires.

LA PLUS VIEILLE HABITANTE DE L'ANGLETERRE

Londres, 27 avril.

Jane Hister, la plus vieille habitante de l'Angleterre, est décédée à l'âge de 107 ans.

Au cours de son dernier anniversaire, elle déclarait avoir mangé ce qu'elle aimait, sans inquiétude pour ce qu'il pourrait en résulter.

On ne dit pas si elle était végétarienne et pour le régime sec.

PROCHAIN DISCOURS DE M. BRIAND

Paris, 27 avril.

On annonce de Nantes, que M. Briand, ancien président du Conseil, prendra la parole le 3 juin, à Saint-Nazaire.

D'après certains bruits, le discours de M. Aristide Briand aura un grand retentissement.

A L'HOTEL DES VENTES DE PARIS

DES TIMBRES SONT VENDUS A DES PRIX EXTRAORDINAIRES

Paris, 27 avril.

A l'Hôtel des Ventes, le timbre vermillon d'un penny, de l'Ile Maurice, portant la date de 1847, a été vendu *cent vingt-deux mille francs...*

D'autres timbres ont été vendus aux prix de *cinquante-quatre mille, quarante-cinq mille et quarante-deux mille francs !*

AVIS DE DECES

QUERCITELLO

M. Pierre Poletti, commis principal à la Perception, et ses enfants ; M. J.-B. Pompei, notaire ; Mme veuve Poletti ; Mme veuve Battistini Marie, et ses enfants ;

Les familles Poletti-Rossi, Battistini, Santoni, Pompei, Orsini,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme PASQUINA POLETTI
Née POMPEI

leur épouse et mère chérie, fille, belle-fille, sœur, tante, belle-sœur, nièce et cousine, pieusement décédée le 24 avril, dans sa 38e année.

L'enterrement a eu lieu à Quercitello le 25 avril.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

PUZZICHELLU

OUVERTURE DE LA SAISON
le Premier mai prochain

Literie neuve et cuisine soignée.

Une voiture sera attachée à l'établissement et fera le service de la halte de Puzzichello à l'établissement des bains.

Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Pellet, gérante des Bains de Puzzichello.

MADAME,

Vous trouverez le chapeau que vous désirez parmi les nombreux modèles pour

DAMES ET JEUNES FILLES

provenant des plus grandes Maisons de Paris que

Mme LEGENDRE
8, Rue des Zéphirs, 8
vient de recevoir à votre intention

Du meilleur marché à la plus chère
chaque modèle
réalise le plus parfait ensemble
de Chic et d'Elégance

Mise en vente dès aujourd'hui, à partir du PRIX INCROYABLE DE 30 FRANCS

Très grand choix pour Fillettes, depuis 15 francs

DEUIL

VIN DE CERVIONE

Très bon *Vin rouge, rosé et blanc.* *Vin rouge*, 12 degrés, garanti, à 1 fr. 25 le litre.

S'adresser à *M. Antoine-Paul Filippi*, 6, rue SAINT-ANGELO — BASTIA.

Livraison à domicile par bonbonnes.

Prix spéciaux pour gros et demi-gros.

ECOLE DE COMMERCE

DE BASTIA

Reconnue par l'Etat
Décret du 17 novembre 1922

ENSEIGNEMENT GENERAL
ENSEIGNEMENT COMMERCIAL COMPLET
ENSEIGNEMENT INDUSTRIEL

Cet établissement possède actuellement une installation des plus modernes, l'outillage le plus perfectionné et ses cours sont assurés par des professeurs techniciens de premier ordre.

PLACEMENT assuré des élèves diplômés.
ENSEIGNEMENT MENAGER (Cours gratuits).

Pour tous renseignements :
S'adresser au Directeur de l'Ecole.

ACCOUCHEUSE DE 1re CLASSE

Mme CRISTOFARI

Diplômée de la Faculté de Médecine de Paris
Lauréate de la Maternité
14, BOULEVARD PAOLI — BASTIA.

Reçoit pensionnaires dans bonne maison bourgeoise.

DISCRÉTION ABSOLUE

Consultations tous les jours de 1 heure à 3 heures et sur rendez-vous

RHUM VIERGE DES PLANTATIONS
MACOUBA
de la Martinique
GARANTI NATUREL

MALADIES DE LA BOUCHE ET DES DENTS

FERNAND VERQUIERE

CHIRURGIEN-DENTISTE
Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris
Dentiste de l'Hôpital Militaire

Reçoit tous les jours de 8 heures à midi et de 2 heures à 6 heures, à son Cabinet, à

BASTIA — 16, BOULEVARD PAOLI, 16. — BASTIA

Son installation et sa spécialité lui permettent d'entreprendre tous travaux demandés en art dentaire.

COURONNES OR — BRIDGES — DENTIERS — APPAREILS OR ET VULCANITE, ETC...

Les réparations et remontages d'appareils sont faits dans la journée. — Prix modérés. — Facilités de payement. Toutes opérations sont faites sous anesthésie.

M. F. VERQUIERE répondra par courrier à toutes demandes concernant les maladies et la restauration de la bouche et des dents.

(SUCCESSEUR DE Mme MANGEL)

LA FORTUNE peut entrer dans toutes les Maisons. Ouvrez-lui votre porte
VOUS POUVEZ GAGNER 500.000 frs. etc.
1 lot de 250.000 — 1 lot de 50.000 — 2 lots de 2.000
1 lot de 100.000 — 1 lot de 5.000 — 50 lots de 1.000
CRÉDIT MÉDITERRANÉEN, 7e Bureau, 55, Rue Paradis-Marseille
RETENEZ BIEN

FOX-LAND Grande Marque

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LES BATIMENTS
JOSEPH LUCCHETTI
48, BOULEVARD PARLI, 48. — BASTIA.

VOULEZ-VOUS TOUCHER 1.000 FRANCS ? ASSURE-VOUS MIEUX 5.000 FRANCS !
ADHÉRE-VOUS A
STELLA CAPITALISATION
Compagnie française Mutuelle de Prévoyance et de Capitalisation
Entreprise privée assujettie au Contrôle de l'État
Siège Social : 5, rue du Quatre-Septembre. — Paris.
La simplicité de ses opérations et son GARANTIES en sont tels, avec l'égide de la loi du 13 décembre 1897, le titulaire adhérent du présent prospectus.
STELLA assure à son Sociétaire un Titre au Porteur de 1.000 ou 5000 FR. du choix, libérable en 15 ou 10 ans, par versements mensuels de 5 ou 10 fr., ou par versements mains fréquents.
Le Capital désunisé et garanti devient payable de suite dès que le Sociétaire du Titre est sorti à l'occasion d'un des TIRAGES MENSUELS GARANTIS et le contrat est résilié. — En sus de remboursement intégral à l'expiration du contrat, le Capital est augmenté des bénéfices capitalisés.
SÉCURITÉ ET RENDEMENT se trouvent réunis dans la même valeur
La Compagnie ne publie les lieux sortis aux tirages qu'avec le remboursement dont des bonnes payeuses.
Pour toute demande de renseignements ou de représentation, s'adresser au Siège Social, ou à M. GALATOIRE, Inspecteur, 15, RUE DE L'OPÉRA, BASTIA (Corse).

DEMANDEZ UN
DAMIANI
VIN DU CAP CORSE — AU QUINQUINA
LE PLUS ANCIEN — LE PLUS REPUTÉ
Jugement du Tribunal civil de Bastia du 21 mars 1906. — Arrêt de la Cour d'Appel de Bastia du 8 février 1904.
VRAIE MARQUE
S. DAMIANI & Cie, BASTIA, Exp. Gérant. (FRANCE)

Le LAROUSSE MENSUEL tient au courant de tout
Le numéro : 0 fr. 60

CHAUSSURES
MAISON SCINETRO
LA PLUS ANCIENNE
VENDANT LE MEILLEUR MARCHÉ
GRAND CHOIX DE FANTAISIES DES MEILLEURES MARQUES FRANÇAISES
Spécialité pour Hommes

LIBRAIRIE DU "PETIT BASTIAIS"
CUMMEDIOLE DI VATTELAPESCA

Scinatie Cunniche	0,60
I Servi Bianchi	0,50
E Tribulazione d'u solé Filippu	0,60
Un Cantéliu	0,40
Per un fruscetta !	0,70
L'arrichiéte	0,60
Puezia e Prosa	0,50
Cuncersione	0,50
U trionfo di Voffalosolle	0,40
A Cintéla	1,00
U Seemmu	1,00
Un Maritu per l'altru	0,50
E Curnaschie	1,00
TangMilone	0,50

Le plus moderne des journaux
EXCELSIOR
Grand Format qualité à 10 cent.
PUBLIE LE DIMANCHE
Un Magazine Illustré
avec ses couleurs
EXCELSIOR-DIMANCHE
20 : 24 Pages — Le N° ordinaire et le Magazine réunis 30 Cent.

MAXIMUM de récolte dans vos jardins et vergers en lisant L'ALMANACH DU JARDINIER, adressé gratis et franco. Recevez votre adresse amis, amateurs ou vente affranchir 0,40, à LIMAGNE, grainier, 103, boulevard Magenta, PARIS.

VENTE EN GROS
VIEUX JOURNAUX
S'ADRESSER A L'AGENCE DES « MESSAGERIES HACHETTE »
A AJACCIO

ENCRES RIVOIRE
TOUJOURS LES PLUS ESTIMÉES
Vous les trouvez dans toutes les bonnes Maisons de Corse

IMPRIMERIE J.-B. OLLAGNIER
Le Gérant : LAURENT BASTIANI

Demandez partout les
CIGARETTES NATIONALES

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS
Chaux, Plâtres, Ciments, Produits Céramiques
EXPÉDITIONS DANS TOUTE LA CORSE
Laurent COLOMBANI
6 BIS, RUE DE L'OPÉRA — BASTIA
TÉLÉPHONE : 78.
PRIX TRÈS MODÉRÉS

35e — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA CROIX DE CHAIR

PAR

LOUIS LETANG

LE CALVAIRE

I

Il leur faisait de longues explications et des détails circonstanciés. Mais tout d'abord ils firent le plus large accueil à Robert Gaucart.

Celui-ci en profita immédiatement pour déclarer qu'il allait faire Lory d'un moment, et difficile à faire, sensitive son amour, dès de lui voir changer sur son pour celui de Mme Robert Gaucart.

Murray prononça vaguement les paroles prévues par la jeune fille, et alors-même affirma pour trois fois qu'il lui pardonnait beaucoup de devenir Française.

Par cette manifestation enfantine, Murray et sa femme ouvrirent leurs bras à Robert et l'appelèrent leurs fils, leur enfant.

— Je n'ai point apporté de bague de fiançailles, dit le jeune homme avec un sourire embarrassé, ne m'étant pas à trouver le bonheur radieux au bord de mon chemin, aujourd'hui ; mais j'ai là un brillant qui me vient de ma mère et que vous voudrez peut-être accepter, Lory ?

Il fit de son petit doigt un très remarquable solitaire qu'il offrit à la jeune fille. Celle-ci l'accepta avec un respect allemand.

— Cela peut nous aussi, Robert. Cette bague nous portera bonheur.

— Bien l'entendu, chère petite ! Ils mettrons Murray en servant la jeune fille sur son cœur.

— Chère mère, se soignons pas à des choses inutiles aujourd'hui... Nous avons d'ailleurs des devants à rompile avecra notre bête ; veillez au dîner, préparer son appartement. Car vous nous faites quelque temps, n'est-ce pas, monsieur mon fiancé ?

— Le plus qui je pourrai, mais certainement jusqu'demain.

— Oh ! nous verrons cela !

Et Lory, alerte et légère, Lory qui se soulait des idées contraires au nombre laissant seule les deux hommes.

Murray avait le sens pratique : l'était obligé à la suite de la vieille tragique de Mathilde, reprenait enfin possession de lui-même.

La présence de Robert renouvelait la confiance dans son fils chérubin.

Il voulut expliquer tout de suite pourquoi il avait défendu à sa fille de donner à quiconque de leurs nouvelles, jusqu'à ce jour.

Très sérieusement il relata la visite terrifiante de cet qui s'était autrefois vous à son du professeur Julius, de l'Université d'Iéna.

S'il avait fut épouvanté, s'il avait fait un long détour par l'Afrique, s'il se cachait encore, où s'était guéri par pour vaincre et tirbe, c'était par terreur morale, pour que cet homme ne vînt pas, à l'idée d'une parfaite désorientation, complètement le bonheur de toute sa vie, troubler la conscience de sa fille, en Lory adorée, et, peut-être, l'éloigner de son cœur, de celui de se chère Jeanne, qui, dans deux ans seulement que pour l'enfant.

— Alors, explique-t-il, j'ai eu l'intuition que ce fait professeur était l'homme avec qui vous dîtes aux prises, en somme que vous appelez le « Bandits Un ».

— Votre idée était juste, affirma Robert.

— Vous voyez bien, j'ai cruel qu'en découvrant votre amitié pour mon Lory, il ne s'en fît une arme, que, par vous, en vous suivant, en vous faisant épier, il ne découvrît de nouveau notre retraite. C'est pour cela que j'ai pris ma fille de ne pas vous donner signes de vie. La chère petite a beaucoup souffert, mais elle a été.

— Pari aux, dit Robert qui ne put réprimer un sourire légèrement ironique ; mais d'où vient, apprenez qu'aujourd'hui même, lorsque par la permission divine, je fus mis en face de mon Lory, d'où vient que, à son côté, assis sur le même trone d'arbre renversé, causerait tranquillement avec elle, se trouvait un homme ? ... Et cet homme, mon parrain Mr Murray, savez-vous qui c'était ?...

— Qui, grand Dieu ?...

— Votre professeur Julius, Mathilé, le Mandrin Un !...

— Oh !... Tout est découvert !... Nous sommes perdus !...

Et le malheureux Murray, repris par ses terreurs, donna les signes du plus violent désarroi.

— Rassurez-vous, mon cher père. Et affectueusement Robert le lui prenant les mains. Le malheur que vous redoutez ne n'est par produit. Tout dans ordre et tranquille ; tout dans ordre et tranquille ne soit pas déclinaire. Donc, Mathilé ne lui a rien dit. Cet homme est un ébloui. Il est capable de tout les sacrifices comme de toutes les ardeurs. Il n'a par vouln troubler à jamais la sérénité de Lory par les révélations que vous redoutez. Mai ne sait quelles sont ses intentions, pourquoi il est venu ?

— Mon cher enfant, supplié Murray, je crois en vous tous deux requête. Sauvez-moi du malheur qui causerait notre mort, à ma femme et à moi.

Bien jusqu'au plus profond du cœur, frappé d'admiration par tant d'amour paternel, Robert s'écria :

— Je vous jure que l'enfant adorée, que Lory ne saura jamais que d'autres personnes peuvent disputer au père et à la mère qu'elle chérit, leur défi intégral à son amour filial.

— Mon Dieu ! vous connaissez donc notre douloureux secret ?

— Oui. En recherchant les origines de Mathilé, j'ai pu reconstituer certaines parties du drame qui vous terrifie. La ressemblance de Lory avec une femme dont j'ai eu la portrait...

— Lui aussi, il m'a parlé de ce portrait, de cette ressemblance.

— Elle est réellement prodigieuse. D'autre part, je viens de retrouver dans les archives de la police russe plusieurs pièces ayant trait à ce qui s'est passé sur les bords du lac Sparling en 1885 et en 1887. Et j'ai des lacunes dans la reconstitution que j'ai faite de ce drame dans mon esprit, mais mon les combleraie ce soir.

— Qui donc, mère ?

— Lui.

— Vous le verrez donc ?

— Et vous aussi. C'est une affaire, maintenant que je sais le fiancé de Lory, qu'il nous appartient de régler ensemble, tous les trois.

— Je vous comprends, dit Mr Murray, frère et ébloui. Compter sur moi je sais votre homme.

— Je savais que vous êtes vraiment, héroïquement brave. Nous allons vous le prouver.

— Ce qui m'inquiète malgré tout, c'est qu'il ait parlé à ma fille. Que vient-il faire ?

(A Suivre).

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs à Paris.

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE — N° 160. LE NUMÉRO 10 CENTIMES DIMANCHE 29 AVRIL 1923

00203

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE
Téléphone 8 — Téléphone 8
Rédaction et Administration : 5, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur.
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.
1re page, 5 fr. la ligne. — 2e page, 3 fr. — 3e page, 2 fr. 50. — 4e page, divers, 2 fr. 50; jeux, 1 fr.

ABONNEMENTS

	Un an	Six mois	Trois mois
Corse	8 »	15 »	26 »
Autres Départements français et Colonies	10 »	18 »	32 »
Etranger	18 »	35 »	40 »

Les abonnements sont payables d'avance
On ne répond pas des manuscrits remis.

BIBLIOTHÈQUE

NOTRE CORSE

S'il est un pays auquel on s'attache, qui vous prenne le cœur et la pensée, c'est la Corse.

Et c'est surtout quand on l'a quittée qu'on sent plus ardent, l'amour qu'on lui a voué.

Un continental me disait tout dernièrement : « La Corse ! Son ciel bleu, ses mers tièdes et parfumées, ses étoiles étincellement douces, quel pays pourrait lui être comparé ?

« Voilà bientôt cinq ans que je l'ai quittée cette terre de Corse et son image me hante, nuit et jour, comme le souvenir de la femme aimée. J'aime qui me parle d'elle, je m'intéresse à ses progrès, à sa vie, à la place au soleil qui lui est due et qu'elle saura prendre »

—o—

Il nous est arrivé d'accompagner au bateau des amis que leurs affaires appelaient sur le continent. Que de fois, après, que de mélancolie dans leurs adieux. Nous étions les forbans, les exilés. « Vous allumerez les délices d'un printemps éternel, et nous allons retrouver le froid, le ciel gris, l'ennui Beaucoup insulaires ! »

Alors, comprenant notre bonheur, nous regardons avec amour le site environnant et nous contemplons la magie que découle la Grande Bleue.

Le ciel est d'un azur dont nous savons de faire passer la caresse, en nous, en fermant les yeux. On sent qu'il est doté à point pour la floraison des arbres et le cantonnement des coqs. Nous gagnons à pied les coins de notre côte dont nous connaissons le charme particulier, et à chaque visite, il semble que jamais nous n'avions goûté leur beauté. La grâce d'une belle journée est telle, qu'elle aide à nous faire pénétrer l'âme des choses.

Voici les panaches gris et verts des oliviers parés de minuscules fleurs blanches. D'autres arbres nous ravissent des sourires frais comme des caresses. Là-bas l'adorable ombre verte lapisse la pente des collines. Au bourrant de la route, c'est l'éclaboussure de la mer qui miroite, reflète le ciel et semble, ramassée entre les verdures du maquis, un pan d'azur dans un coquillage.

De ci, de là, comme des guéndes, des voiles toutes blanches dorment paresseusement sur les flots qui les balancent.

Nous respirons, muets d'extase, seulement heureux de pouvoir nous griser de toute cette beauté.

Et tandis qu'après un grand bain d'air, de lumière et de silence, nous songeons à regagner la ville, nous apercevons soudant du port et se dirigeant vers l'Ile, un bateau de plaisance.

Où va-t-il ? En Italie, en Algérie et en Tunisie ! Sans doute ce sont là de beaux pays mais malgré l'attrait des images évoquées, nos cœurs restent soumis à l'appel au voyage.

—o—

Le panorama du golfe de Naples entrevu de la Strada nuova di Posilipo est merveilleux. La baie d'Alger a son charme qui demeure dans la mémoire de ceux qui l'ont contemplée de la route du Télemly. Et ces oasis africaines, aux richesses fraîcheurs ! Mais tout cela n'égale pas, en définitive, la part légère de nos rives Corses.

Bon voyage, joli bateau, pars sans nous ! Nous n'avons pas l'âme inquiète du pigeon de la fable, et demeurons comme nous pour faire le tour de nos collines, où tant de vieilles chaumières

BILLET DU DIMANCHE

CHIFFONS

Pas de papier !

Mais chiffons charmants, chiffons légers, tissus moelleux, tissus transparents, soieries idéales aux ramages inédits, tous ces « brillies carmentaire » qui nous assurent, dans le monde, une souveraineté indéfinie, l'Empire de la Mode.

Même vaincus, nous aurions conservé à Bruxelles, cette incomparable suprématie, car elle nous appartient ; elle est notre domaine ; qu'on le veuille ou non, elle fait partie de notre génie national.

Si la République peut dire : Je suis la Liberté, La France peut bien à son tour exclamer : La Mode c'est moi !

Pour devenir la Nation fêter elles, il ne suffit pas d'avoir des mines de charbon dans la Ruhr, des fabriques de canons à Essen, des usines infernales à Berlin, il faut aussi des manufactures de choses exquises, de que nous appelons des Instituts de Beauté des ateliers où s'élaborent les prémeurs de la coquetterie.

Il faut des chimistes pour la science de la destruction, des inventeurs d'armes et de munitions, mais il faut aussi des artistes, des producteurs de nouveautés utiles et aimables, les créateurs de ces prodiges de raffinement et de bon goût qui sont le triomphe de Paris et l'orgueil de notre France éternelle.

Ce qui fait notre prestige à l'étranger, ce n'est pas seulement notre littérature, notre théâtre, les progrès de la science, de la peinture et de la musique françaises, c'est aussi et surtout notre Mode, le prix qu'on attache à notre ton, à notre mesure, à cette grâce que nous savons mêler dans tout ce que nous faisons, dans tout ce qui se fait dans notre Ville Lumière, la ville merveilleuse où des millions d'abeilles qui sont aussi des Reines, travaillent sans cesse à créer de la beauté, de l'élégance, de la perfection.

Fées de la couture, magiciens de l'orfèvrerie, néromants de la toilette et des parfums continuent à mériter par leurs travailles et leur cachet, la faveur de la clientèle mondiale et à réaliser, dans tous les pays, une pénétration aussi pacifique que charmante et contre laquelle, il sera toujours inutile, à nos ennemis, de vouloir réagir.

Et tout ceci ?

Pour vous dire que les chiffons sont chose précieuse qui rapportent des milliards à la France et qu'ils ne sont pas à dédaigner, même quand ils sont de papier, mais surtout quand ils constituent une des sources les plus fécondes de notre richesse, quand ils prennent des noms : véritables poèmes de douceur — quand ils s'appellent, les adorables chiffons ! Charmeuse, liberty, crêpe de chine, faisceau, reps, moussoline, brocarte, lamée, tulles etc.... nous évocateurs des tulleries les plus rares, les mieux choisies, évocateurs aussi de réunions mondaines au théâtre, aux courses, au dancing, sur les plages, des réunions où se déploie toutes leurs élégances, cette coquetterie fine et spirituelle de nos parisiennes.

A ce moment de l'année, les étrangères et les belles étrangères arrivent nombreux chez nous, non seulement pour assister à la naissance de la belle saison dans notre pays privilégié, mais aussi pour se plaisir et se plaisir en même temps, l'élégance, l'équilibre, les nouvelles modes, en modes minutieuses que les manufactures parisiennes lancent à Aubrak, à Longchamp, aux Salons, à Monte Carlo, à Nice et dont les modèles se répandent aux quatre coins du monde.

Savez-vous que nous sommes pour quelque chose dans cette Royauté du chic financier qui a son trône dans la rue de la Paix ?

Vous allez me dire immédiatement que le Roi des Parfums est notre honneur incontestable et qu'il est en passe de renverser la République... des Roses.

Mais ce n'est pas de lui qu'il s'agit. Je veux parler d'un autre compétiteur, ajoutera également, que vous verrez non au coin de la place Vendôme, mais au beau milieu, juché sur un immense rocher de cinéma.

C'est ce petit Corse qui, au mois de mai 1909, fit percer le triomphale rue de la Paix, devenue depuis le Centre de toutes les grandes maisons de couture et d'élégance.

Comme vous voyez, notre île est encore cachée, n'est dépêtrée à nos détracteurs — à un gros événement de la vie nationale.

C'est bien de rue de rappeler ici le rôle de Dumas père, lors du succès de la « Dame aux Camélias. »

Comme beaucoup de personnes le félicitaient, quelques-unes, faisant allusion à son talent, de lui demander :

« Vous êtes bien pour quelque chose dans ce triomphe ?

— Eh oui ! répondit Dumas père, c'est moi qui ai fait l'auteur.

Et voilà comment l'Ile de Beauté est bien pour quelque chose dans la gloire universelle de la Rue de la Paix et de la Mode Française.

Nos chiffons ! Pas ceux de Bethman Holweg, de triste mémoire, mais nos chiffons soyeux, chatoyants et coquets, chiffons de Worth, de Rouff et de Paquin, ceux-là qui portent, à travers tous les pays, le bon goût français, et qui sont comme le drapeau de la Mode de Lutèce.

Jean CASABIANCA

CONTE DU DIMANCHE du PETIT BASTIAIS

PREMIERES OMBRES

A mes cousines Paulette et Thérèse Emmanuelli.

L'horloge marquait onze heures au beffroi de l'Hôtel-de-Ville ; en face, derrière le tulle du vitrage, Josette regardait les longues aiguilles dorées et attendait le sonnerie grave, imminente. Plus bas et plus gris que la veille et les jours précédents était le ciel, plus glauque l'atmosphère, et plus désertée la large place de la mairie que de très rares passants, emmitouflés jusqu'aux oreilles, allaient par instants. Les autres qui sont sans nombre dans cette ville industrielle qu'est devenue Saint-Denis longeaient, vers le ciel terne, leurs épais panaches de fumée noire. Que c'était laid, que c'était triste, tout, jusqu'à cette chambre d'hôtel où le marbre de la cheminée trop pâli et trop blême donnait froid davantage, augmentait encore cette impression d'hiver pénétrante, glaciale !

Josette songeait à la Provence ensoleillée, aux oliviers chargés de fruits sous les ramures desquels elle installait ses jeux, au chant des cigales, l'été, à toute cette chaleur et cette éclatante lumière qu'elle aimait, à ses compagnes du Midi toutes dorées de clarté blonde et sur lesquelles elle s'était sentie heureuse. Et voilà que parce qu'elle avait treize ans, treize ans, l'âge où les yeux et les lèvres ont le plus d'attraits, et la liberté aussi, on jugeait nécessaire de la mettre en pension, sur parole, il n'est le moment des études, de la discipline, de la vraie formation morale. Fallait-il que les parents eussent des idées bizarrement !

Elle tapotait les vitres, mélancoliquement... Un froid qui n'était pas seulement physique, la transpirait jusqu'aux moelles ; elle avait aussi, tout près de la boutique, le poêle rougeâtre de la très sévère maîtresse qui l'effrayait. Sa mère lui avait fait remarquer qu'elle n'interdirait tous près de la trouber des rues de France qui demeurent leur élément nominal à l'entrée de l'Abbaye antique. Qu'importait à notre Josette, qui adorait la vie, le cadrage des monuments difficiles ? Elle pensait à part elle qu'elle bien préférerait de beaucoup voler des cerisiers de Provence, qui offrent leurs vers champêtres à tous les rabatteurs, soupirer de longues heures de voir changeante à jour vers les pigeons, et avoir le plaisir aussi de haute gens. Mais elle parda pour elle, leur nécessité, toutes ces réflexions, ayant déjà rentrerait, en maintes circonstances, on les parvenir sur une autre d'envisager toutes choses très différemment de celle de leurs enfants.

La cette on lui avait fait visiter le beffroi, le vitrier, les tombeaux et le cryptes souterrains. Elle en avait rapporté une impression de noirceur et de froid. Son parti que c'étaient des sépultures ; elle se rappelait, au contraire, avec tant de plaisir le Cimetière de Pise, et certaines sinistres tares, parvenues autrefois avec un nulle morte, certaines généralités délicieuses où elle rêvait avant rêvée, seule, aux soirs durés de la-bas, durant de longues heures.

Mais, vraiment, cette Basilique, n'était trop près de ce prison future ? Pendant que le gardien montrait une urne mortuaire, rapidement avec force phrases pompeuses que le cœur de François Ier y était conservé, Josette, au travers d'une lumière vacillante qui avait tout un tout une feuillage qui devait appartenir à l'immortelle solitude, l'immobile d'épouvante où on l'enfermerait bientôt et tandis que le cœur de François Ier repoussait bien tranquillement dans l'urne funéraire, elle se sentait le cœur se serrer étrangement, regardait tour à tour au hasard qu'elle allait quitter pour toujours et le frontier aux vitres brumeuses, tout le haut...

Puis, il faisait si sombre dans cette église, si noir dans la crypte et Josette aimait tant le ciel ! Non, vraiment, les rois, les reines pouvaient bien dormir paisiblement ; Josette n'éprouvait rien des paroles du guide. L'ordonnance de Saint-Denis pressentait remarrée, seule, l'intérieur. Se rappelant que Louis VI, le premier, le fit porter officiellement à la tête de l'armée française, en marchant contre l'empereur d'Allemagne Henri V, elle rêvait, au matin, à l'imaginer les bataille d'autrefois, du temps de Philippe-Auguste et de ses successeurs, et elle se représentait la bannière rouge et or flottant au-dessus de la mêlée.

Mais les souvenirs ont parfois de drôles d'idées ! Pourquoi Napoléon institua-t-il la Légion d'honneur ? Décorer les hommes ayant mérité de la Patrie, et les femmes aussi, car Josette, marchant avec le siècle, avait déjà ces petites idées sur le féminisme, avait pu paraître très jeune, très ingénue. Mais, créer une belle pensée, une pensée pour enfants de bigoudinières ! Ah ! quelle idée désastreuse ! Et tandis que défilaient sous ses yeux les merveilles du trésor de Saint-Denis, mémoires avec de pierreries superbes, tableaux incrustés de mosaïques émaux, Josette songeait de calculer le nombre des malheureuses, qui, comme elle, avaient été leur enfance, victimes de l'idée de ce Napoléon... Six cents décrets, à perpétuité, depuis l'an... Non, vraiment ! [illegible] avec des heurtes blondes et essaya de s'intéresser aux pattes de velours, aux dentelles antiques admirablement sculptées.

Donc, rien ne lui plaisait dans cette ville. Un froid mortel la figeait, le ciel terne l'attristait étrangement, la basilique propice de tombeaux lui paraissait lugubre à force pleurer et l'institution aux incertitudes surmontées de larges drapeaux, portant en lettres d'or sur son portique ces mots : « Honneur et Patrie », la belle institution que les filleules du peuple regrettaient en passant d'un air d'envie, lui faisait l'effet d'une prison bien sombre...

Les grandes personnes peuvent-elles concevoir l'affreuse détresse contenue presque en désespoir contenue dans l'âme d'une fillette de treize à quatorze ans qui adore la vie et la liberté, les champs et les ruisseaux, les grands arbres, les petits fragiers, les bruyère gris qui sourient, agités, au soleil, le Lag des vieux murs crevassés et couverts de lierre, l'air[illegible] du cœur d'une p[illegible] ; Josette qui sentait son âme en harmonie avec la grande et claire nature s'épanouir heureuse et fière et qu'on veut tout à coup et brusque entre d'épaisses murailles, toutes et sombres, mais le tout notamment de Saint-Denis, des tableaux noirs, des livres aux noires exploitées signés, des allée géographiques, des fleuves et graphiques et si fiers tous marqués d'une tête [illegible], les montagnes, parfaites en [illegible] et de [illegible] ronds, de tableaux [illegible], gris, très gris... A ! l'horreur ! Le bête [illegible] qui [illegible] aimer les hommes [illegible] qui [illegible] dans les livres, les belles choses de la création !

Mais les grandes personnes n'ont pas l'âme [illegible] facilement leur vers, et Josette sentait le lieu l'horreur de leur [illegible] qu'elle se sentait [illegible] pour la première fois de ses 14 ans, [illegible] comme [illegible] qui [illegible] ; [illegible] qui [illegible] ; [illegible] qui [illegible] ;

[illegible]

— Oui, nous pensons, comme M. Lhopiteau et nous pensons également que M. Poincaré, homme politique des plus avisés, ne manquera pas de répondre à l'appel pressant qui lui est adressé par des amis sincères.

René GENETRE.

CONSEIL MUNICIPAL DE BASTIA

Le Conseil municipal est convoqué pour dimanche 29 courant, à 21 heures.

Ordre du jour :

Services maritimes postaux.

LA LYRE BASTIAISE

Concert du 29 avril

Place Saint-Nicolas, à partir de 14 h. 30

Le Décidé, P. R.	Boutlier.
Salambo, fantaisie	Reyer.
Nuage de Dentelles, valse	Klein.
Poète et Paysan, ouverture	Suppé.
Les Clochettes merveilleuses	Michel.
Danse des Libellules, fox-trot	Lehar.

EXIGEZ PARTOUT UN ANIS BERGER

UNE JOURNEE DE PASTEUR A BASTIA

On nous annonce que, sur l'initiative du docteur Gh. Valery, ami personnel du docteur Roux, directeur de l'Institut Pasteur de Paris, un Comité pour la commémoration du centenaire de l'illustre Pasteur est en formation dans notre ville.

La « Journée de Pasteur » aura lieu vraisemblablement le dimanche 27 mai prochain.

Le produit de cette journée sera versé à un fonds spécial constitué par souscription, sous les auspices du même Comité, en vue de doter l'hôpital civil et la Ville de Bastia d'un laboratoire moderne d'analyse et de recherches biochimiques.

La composition du Comité organisateur, ainsi que le détail des fêtes et cérémonies de la « Journée de Pasteur » seront publiés ultérieurement.

Chronique des Tribunaux

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Audience du 28 avril

Présidence de M. Leca, président

L'AFFAIRE DU CHALUTIER ITALIEN

DEUXIEME AUDIENCE

L'affaire du chalutier à vapeur Flutte, capturé par le vaillant et très dévoué équipage de la canonnière garde-pêche Trouper, renvoyée samedi dernier à l'audience de ce jour, par suite de la demande d'inscription en faux soulevée par les défenseurs, a été reprise à l'audience de ce jour.

[illegible]

D.

EXPOSITION INTERNATIONALE DES ARTS DECORATIFS ET INDUSTRIELS MODERNES A PARIS

SOCIETE GENERALE

Contre versement de 50 francs, la SOCIETE GENERALE délivre des BONS A LOTS de l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs, participant, de 1923 à 1924, à 56 tirages comprenant 720.002 lots pour un montant de 82.700.000 fr., notamment 4 lots de 1 million de fr., 2 lots de 500.000 fr., 46 lots de 100.000 fr. et 10 lots de 50.000 fr.

Tous les Bons qui n'auront pas gagné un lot seront remboursés à 50 francs dans la dernière année.

Chaque Bon sera muni de 22 tickets d'entrée à l'Exposition. En outre, le porteur aura droit, pendant la durée de l'Exposition, d'effectuer des voyages en chemin de fer à prix réduits. Il bénéficiera de réductions appréciables dans les principaux spectacles de Paris et de l'Exposition.

AVANTAGES : CHANCE DES LOTS ET REMBOURSEMENT ASSURE DU CAPITAL

S'adresser, sans tarder, aux Guichets de la SOCIETE GENERALE, Agence de Bastia, 44, boulevard Paoli, et Bureau d'Ajaccio, rue Major-Lambroschini.

On souscrit également par correspondance.

De toute façon, se hâter, les demandes seront servies au fur et à mesure de leur arrivée, jusqu'à concurrence du disponible.

Opération effectuée sous les auspices du CREDIT FONCIER DE FRANCE

EMISSIONS EN COURS :

Obligations 6 0/0 Chemins de Fer du Nord et Chemins de Fer du Midi à 417,50, sans frais.

La SOCIETE GENERALE traite à ses guichets toutes opérations de Banque et de Bourse.

Chronique Sportive

FOOTBALL-ASSOCIATION C. A. B. contre 173e R. I.

[illegible]

LES CIRCUITS AUTOMOBILES P.-L.-M.

[illegible]

PAROISSE SAINT-JEAN-BAPTISTE

[illegible]

THEATRE MUNICIPAL

Direction Vincent FRAGASSI

Aujourd'hui, à partir de 3 heures :

L'ORDONNANCE

Comédie dramatique interprétée par la célèbre

NATHALIE KOVENKO

A 8 heures 30

TRIPLEPATTE

Comédie en 5 parties, d'après la célèbre pièce de M. Tristan Bernard.

En supplément de programme :

C'est la faute à Charlot

Scène comique jouée par Charlie Chaplin

PATHE-JOURNAL

(Première semaine d'avril de Paris)

PRECIEUX AVIS

Si vous voulez conserver en bon état votre Coutellerie fine, faites-la polir à l'

ATELIER MODERNE DE COUTELLERIE

qui vous la remettra à neuf.

COURS DOCTEUR-FAVALE. — BASTIA

PUZZICHELLU

OUVERTURE DE LA SAISON

le Premier mai prochain

Literie neuve et cuisine soignée.

Une voiture sera attachée à l'établissement et fera le service de la halle de Puzzichellu à l'établissement des Bains.

Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Ballei, gérante des Bains de Puzzichellu.

Mme FRIVOLI

DIPLOMÉE HORS-CONCOURS A MARSEILLE

Vient de recevoir des

MODELES DE CHAPEAUX

provenant des meilleures *Maisons de Paris*, à des *prix défiant toute concurrence*.

SPECIALITES DE DEUIL

1, RUE ABBATUCCI ; 22, RUE DE L'OPERA — BASTIA —

Horlogerie - Joaillerie Bijouterie

ORFEVRERIE — DANESI Fils — LUNETTERIE

BASTIA — 16, Boulevard Paoli — BASTIA

ASSORTIMENT COMPLET DE BIJOUTERIE OR ET ARGENT

Grand choix de Bagues de fiançailles — Bracelets — Colliers — Chaînes — Sautoirs — Gendarmes — Pendentifs — Bagues — Brisures — Broches — Alliances — Epingles de cravate. — Cœurs — Médaillons — Médailles artistiques et religieuses — Camées — Dernières nouveautés. *(Tous nos Articles or sont contrôlés Dix-huit carats)*

GRAND CHOIX D'ORFEVRERIE EN TOUT GENRE : ARGENT ET METAL BLANC ARGENTE POUR CADEAUX DE MARIAGE, BAPTEME. — CADEAUX DE FETES.

Horlogerie de Précision. — Lunetterie. — Optique (exécution d'ordonnances). — Réparations de montres et tout ce qui concerne la Lunetterie.

GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR PREMIERE COMMUNION

Chronique Locale

CALENDRIER. — [illegible]

La température d'hier à Bastia. — [illegible]

Baromètre : [illegible]

Ephémérides. — 1916. [illegible]

EPHEMERIDES CORSES

29 avril 1736. — [illegible]

LE MOUVEMENT TOURISTIQUE

[illegible] du Touring-Club de Belgique.

[illegible]

A L'ARRIVEE

M. Vincent Luciani, conseiller général du canton d'[illegible], est arrivé par le dernier paquebot, complètement remis d'une maladie qui avait donné de vives inquiétudes à ses amis.

ETAT DES ROUTES

Des renseignements parvenus dans la matinée d'hier au syndicat d'initiative, il résulte que le Col de Vergio est praticable aux voitures.

APRES VOUS, MADAME

[illegible]

PHARMACIE DE GARDE

M. Luigi, Place Saint-Nicolas.

A PIETRANERA

Si vous voulez être au frais ; respirer l'air de la mer ; savourer d'excellents mets et déguster des vins exquis, allez au RESTAURANT DUPRAT

Repas à la Carte et au Prix-fixe de 7 francs

Spécialité de la Maison : BOUILLABAISSE

A VENDRE A ERBALUNGA

[illegible]

APPARTEMENT

On demande appartement, non meublé, de 5 à 12 pièces, 1er, 2e ou 3e étage, belle situation.

Envoyer renseignements au bureau du Petit Bastiais.

A VENDRE

Villa Angeli, quartier Capanelle, en ville. Grande maison confortable, avec installation électrique, jardin, vigne, arbres fruitiers, grand potager arrosable et terrain libre, pouvant y bâtir encore deux villas.

A visiter : mardi, jeudi, de 14 à 16 heures.

REPRESENTANTS

sont demandés dans toute la Corse par Manufacture Brosserie. Forte commission. Ecrire *Brosserie RALAIS ARC-EN-CIEL*, 5, rue Gala de Pierlas, NICE.

Dernières Nouvelles

SARTENE 06204

CONSTITUTION D'UN MEURTRIER

Sartène, 28 avril.

Le meurtrier Sorani, qui gardait le maquis, depuis le mois de février 1923, s'est constitué prisonnier, ce matin, entre les mains de la gendarmerie de Sartène.

AU CONSEIL D'ETAT

LES ELECTIONS DE MOROSAGLIA

Paris, 28 avril.

Le Conseil d'Etat a rejeté les requêtes de MM. Colombani, Paoli et Gerani contre l'arrêté du Conseil de Préfecture de la Corse au sujet des élections au Conseil d'arrondissement qui ont eu lieu le 14 mai dernier dans le canton de Morosaglia.

INFORMATIONS FINANCIERES

BOURSE DE PARIS

Paris, 28 avril.

La fermeté enregistrée par les diverses places étrangères produit une excellente impression sur le marché.

Au Parquet, début satisfaisant.

En Coulisse, la tendance est ferme. Clôture soutenue pour l'ensemble du marché.

Le 3 0/0 se cote 57,55.

Le 5 0/0 se cote 75,80.

Dans le marché des changes, on note :

La *livre sterling*, à 68,225.

Le *dollar*, à 14,73.

La *lire*, à 0,7250.

La *piastre*, à 8,05.

Dans la Ruhr

DEUX CAVALIERS BELGES SONT ATTAQUES

Bruxelles, 28 avril.

A Sterkrade, deux cavaliers belges en patrouille ont essuyé des coups de feu.

Un a succombé des suites de ses blessures.

On recherche activement les auteurs de cet attentat.

UNE NOTE OFFICIEUSE ALLEMANDE

Paris, 28 avril.

Une note officieuse allemande, publiée à Essen, dit qu'il ne faut pas compter sur une modification de la tactique de résistance allemande.

La campagne des tracts continue son cours.

ARRESTATIONS

Les autorités françaises ont arrêté à Castropp plusieurs agitateurs nationalistes, parmi lesquels un directeur des mines et un ancien amiral.

PROTESTATIONS CONTRE LA POLITIQUE DE RESISTANCE

SYMPTOMES DE LASSITUDE

Berlin, 28 avril.

Des symptômes de lassitude se multiplient tous les jours au sein de la population allemande.

Ces jours derniers, l'Association Westphalo-Rhénane du fer et de l'acier a tenu une longue réunion au cours de laquelle elle a voté un ordre du jour protestant contre la politique actuelle de résistance, politique qui n'a d'autre but que de ruiner complètement le commerce allemand.

LES PROCHAINES PROPOSITIONS ALLEMANDES

Berlin, 28 avril.

Suivant le Vorwaerts, les prochaines propositions allemandes comporteraient une offre fixe de vingt milliards de marks-or, plus une somme indéterminée qui sera fixée par les autorités financières.

Ces indications de la presse démontrent qu'au gouvernement il y a des tendances certaines à traiter le plus tôt possible avec la France.

On fait en ce moment des sondages.

UN DISCOURS DE TROTSKI

IMPORTANTES DECLARATIONS

LE ROLE FUTUR DE L'ARMEE ROUGE

Moscou, 28 avril.

Dans son discours aux commandants d'armée, Trotski déclare que la Russie possède la plus nombreuse armée du monde, elle doit donc être la plus puissante.

« Le Traité de Versailles, ajoute-t-il, a transformé l'Europe en une immense poudrière qui peut sauter d'un moment à l'autre.

Restons donc vigilants, un jour viendra où l'armée rouge portera ses rope ».

Ces paroles du Chef des Soviets sont vivement commentées par tous les organes de la presse européenne.

LES FASCISTES A LA CHAMBRE DE COMMERCE DE PALERME

Rome, 28 avril.

La Chambre de commerce de Palerme ayant protesté contre la décision du gouvernement d'abolir les fêtes du 1er mai, les fascistes ont pénétré dans son bureau, en démolissant et brûlant le mobilier.

Fort heureusement personne ne se trouvait dans cet immeuble.

Le concierge même était absent.

LA CONFERENCE DE LAUSANNE

Lausanne, 28 avril.

La Conférence des experts financiers a été ajournée *sine die*.

Le général Pellé est parti pour Paris ; il rentrera lundi à Lausanne, où il se rencontrera avec le général Weygand, qui tient à conférer avec le général Ismet Pacha, avant d'aller prendre possession de son poste.

On sait que le général Weygand vient d'être nommé haut-commissaire en Syrie, en remplacement du général Gourand.

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

Londres, 28 avril.

La Chambre des Communes a repoussé hier par 160 voix contre 42, la proposition de loi du parti ouvrier ayant pour objet d'empêcher le chômage.

LES CAMBRIOLEURS DANS LE CALVADOS

Caen, 28 avril.

La police a arrêté, à Cabourg, trois individus qui pillaient les villas des plages.

Jusqu'ici treize cambriolages ont été découverts.

Les valeurs, qui ont été emportées, s'élèvent à environ trois cent mille francs.

MADAME,

Vous trouverez le chapeau qui vous convient parmi les [illegible] pour

DAMES ET JEUNES FILLES

provenant des plus grandes Maisons de Paris que

Mme LEGENDRE

8, Rue des Zéphirs, 8

vient de recevoir à votre intention

Du meilleur marché à la plus chère chaque coiffure réalise le plus parfait ensemble de Chic et d'Elégance

Mise en vente dès aujourd'hui, à partir du PRIX INCROYABLE DE 30 FRANCS

Très grand choix pour Fillettes, depuis 15 francs

DEUIL

SOCIETE « SANS SOUCI »

Les membres de la dite société sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu demain lundi à 8 heures du soir, au siège social : bar de la Marine, au Vieux-Port.

Ordre du jour : Dispositions à prendre pour la prochaine sortie.

Présence indispensable.

AVANT DE VOUS HABILLER OU FAIRE VOS COMMANDES VISITER

LE PETIT CHIC

5, Boulevard du Palais, 5

TOILETTES EN TOUS GENRES

LINGERIE — LAYETTES BONNETERIE

ARTICLES POUR COMMUNIANTES ET MARIEES

PRIX TRES AVANTAGEUX

INSTALLATIONS ELECTRIQUES

JEAN CINI

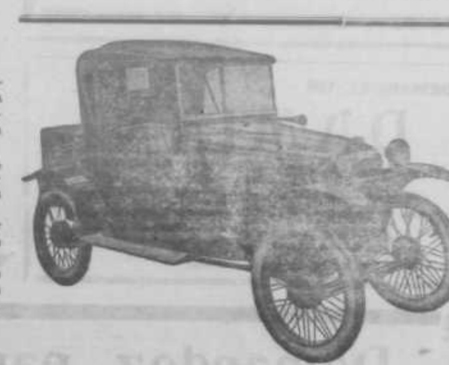
12, Boulevard Paoli — BASTIA

PRIX MODERES

FACILITES DE PAYEMENT

Apprenez rapidement chez vous la STENO-DACTYLO

Demandez le Programme gratuit aux Etablissements JAMET-BUFFEREAU 15, Allées de Meilhan, MARSEILLE



LES "BENJAMIN"

par leur souplesse et leur robustesse à toute épreuve ont désormais conquis une réputation hors de pair

La plus économique d'achat et d'entretien

MODELES A 2 ET 4 PLACES

Eclairage et démarrage électriques. Outillage perfectionné

AGENCE EXCLUSIVE :

GARAGE PIERESCHI, 6 *bis*, Rue de l'Opéra. - BASTIA (Corse)

N.-B. — Voiture de démonstration à la disposition des clients.

AU PETIT LOUVRE

7 & 9, BOULEVARD DU PALAIS. — BASTIA

A. LASSERE

GRANDE VENTE RÉCLAME

A PARTIR DU LUNDI 1er MAI ET PENDANT TOUTE LA SEMAINE

BAS noirs mi-mousseline, à	2 45
BAS blancs, belle qualité, à	2 95
BAS mousseline noirs, à	2 95
BAS mousseline blancs, à	3 25
BAS d'usage, article supérieur, à	3 00
BAS fil mousseline, en noir et couleur, talon et semelle renforcées, avec couture et sans couture, à	6 50
COUPONS D'ETAMINE imprimés, haute nouveauté pour robes et peignoirs. La coupe de 3 mètres, à	7 95
COUPONS ORGANDIS unis, tous les coloris, marchandise de 1er choix. La coupe de 3 mètres, à	10 95
LINON mercerisé, très soyeux, toutes les teintes, vendu jusqu'à ce jour 5 francs. A solder à	3 45
TOILE DE SOIE, 30 coloris au choix. Malgré la hausse, à	8 95
CREPE marocain, très soyeux, valeur réelle 29 fr. le mètre. Pour les solder, à	17 95
COUPONS DE VOILE COTON, en 100 et 120 c/m., toutes les coupes en 3 mètres. Affaire sans précédent. La coupe à solder à	8 95
COUPONS VOILE, imprimé et broché, la coupe de 3 mètres, à enlever à	13 95
TOILE METIS, en 200 c/m de large, pour drap de lit. Le mètre à	9 50
CHAUSSETTES-MODE, toutes les teintes, à	2 45
SERVIETTES, nid d'abeille, très grandes, à	1 45
ORGANDIS BRODE, haute nouveauté, valeur commerciale 12 fr. le mètre. Pour la semaine, à	6 50

RHUM FOX-LAND Grande Marque

CE QU'ON PAIE CHER N'EST PAS TOUJOURS LE MEILLEUR !

LUX

La Reine des Cigarettes

NE COUTE QUE 65 CENTIMES
« LE PAQUET DE 20 »

EN VENTE DANS TOUS LES DEBITS DE TABACS

DEMANDEZ UN

DAMIANI

VIN DU CAP CORSE — AU QUINQUINA

LE PLUS ANCIEN — LE PLUS REPUTE

Jugement du Tribunal civil de Bastia du 27 mars 1903. — Arrêt de la Cour d'Appel de Bastia du 2 février 1904.

VRAIE MARQUE

S. DAMIANI & Cie, BASTIA, Cap Corse. (FRANCE)

:: FABRIQUE D'ÉBÉNISTERIE :: ET DE BOISERIE

MAISON DE CONFIANCE

- AIROLA Joseph -

BASTIA :: 8, Boulevard du Palais 8. :: BASTIA

AMEUBLEMENT COMPLET DE TOUT STYLE

LITERIE
TAPISSERIE
LAMPISTERIE
ENCADREMENT

FOURNITURES POUR AMEUBLEMENTS et SOMMIERS

ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT

Demandez partout les

CIGARETTES NATIONALES

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS

Chaux, Plâtres, Ciments, Produits Céramiques

EXPEDITIONS DANS TOUTE LA CORSE

Laurent COLOMBANI
8 BIS, RUE DE L'OPERA, - BASTIA

TELEPHONE : 79.
PRIX TRES REDUITS

48 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LE BAISER AU CLAIR DE LUNE

par GUY CHANTEPLEURE

DEUXIEME PARTIE

III

— Pierre est idiot ! déclara Hubert du ton dont il eût émis un aphorisme.

Pierre haussa les épaules et se mit à feuilleter un magazine.

[illegible]

— Demain... nous allons au Vaudeville en matinée... Tu viendras ?

— Demain, trancha Pierre, je pars pour Nancy où le lieutenant Danglars, mon meilleur camarade, se marie dans trois jours.

— Ah ! c'est vrai, fit Mimi...

[illegible]

— Pas vous, non... oh ! pas vous, jamais.

Il la regardait toujours en souriant d'un air de tendresse.

[illegible]

V

[illegible]

(A Suivre).

Reproduction interdite aux Journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

QUARANTE-HUITIEME ANNEE — N° 161 — LE NUMERO 10 CENTIMES — LUNDI 30 AVRIL ET MARDI 1er MAI 1923

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

Téléphone 2 — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — Téléphone 2

Rédaction et Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur, 8

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux bureaux du Journal
1re page, 2 fr. la ligne. — 2e page, 2 fr. — 3e page, 1 fr. 50. — 4e page, divers, 1 fr. 50, judic. 1 fr.

ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
Corse	8 »	15 »	28 »
Autres Départements Français et Colonies	10 »	18 »	32 »
Etranger	15 »	25 »	40 »

Les abonnements sont payables d'avance.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

00205
BIBLIOTHEQUE BASTIA

L'ENERGIE ELECTRIQUE DANS LES CAMPAGNES

IV

A la suite de l'augmentation formidable des demandes de subventions ou d'avances pour la construction de réseaux ruraux d'électricité — d'insignifiantes qu'elles étaient en 1919, elles se montent à la somme de deux cents millions pour l'année courante, — du très grand intérêt national de plus en plus mérité de l'extension de ces réseaux, de la situation financière du moment ne permettant pas d'inscrire au budget — au moins pendant longtemps — des crédits très importants, le gouvernement prit la décision qui s'imposait.

Les crédits ouverts, au budget, pour la diffusion de la force électrique dans les campagnes, serviront, à l'avenir, non plus à payer une partie seulement des intérêts dus, mais à couvrir une partie de l'annuité due par les coopératives, les communes ou les syndicats de communes, pour amortir le capital qu'elles auront engagé dans la construction des réseaux ruraux (1) et pour amorcer vraiment l'électrification des campagnes françaises, le gouvernement déposait, le 3 novembre 1922, un projet de loi que nous allons analyser.

L'exposé des motifs de ce projet pose que :

« Pour restaurer et développer la situation économique de la France, il n'est pas de meilleur moyen que l'intensification de la production agricole...

« Nos agriculteurs comprennent en face de quelles obligations supérieures les place la situation actuelle de notre pays.

« Ils sont tout prêts à faire leur devoir pendant la paix, comme ils l'ont fait pendant la guerre.

« A nous de les aider. »

L'agriculture privée de main-d'œuvre, manque de moyens matériels de produire et d'accroître ses rendements. Il faut l'équiper, lui donner les instruments modernes de travail.

« Au premier rang d'entre eux se place l'électricité. C'est un des moyens les plus sûrs d'assurer le retour à la terre.

« On peut dire que la diffusion de l'énergie électrique dans les campagnes est à la base de la rénovation agricole de la France. » (2).

La Chambre entonnait le 12 mars dernier la discussion du projet de loi.

Cette discussion prit l'ampleur que l'importance du sujet imposait.

S'il y eut quelques divergences de détail, par contre il y eut unanimité parmi les orateurs qui y prirent part sur l'urgence absolue qu'il y avait à faire bénéficier nos campagnes, des divers avantages retirés de l'application généralisée de l'électricité sous ses différentes formes.

M. le rapporteur Queille soutint énergiquement ses conclusions écrites au nom de la Commission des finances.

« Ils — les paysans — se sont groupés, dit-il, en coopératives. Ils ont fait pression sur les Conseils municipaux et les Conseils généraux et, parlant, communes, syndicats des communes, (il n'en est malheureusement pas de même chez nous, où la plus grande apathie y est constatée, sauf pour la Balagne, que nous sommes heureux de féliciter de son initiative), départements, groupements d'agriculteurs syndiqués, se sont organisés pour faire étudier des projets qui avaient pour but de mettre à la disposition des communes de tout un département ou d'une série de communes la lumière électrique.

« Aussi les demandes qui, au début, arrivaient peu nombreuses au ministère de l'Agriculture, ont-elles vite afflué... »

« Je n'entreprendrai pas, a dit M. Borrel, ancien sous-secrétaire d'Etat aux Travaux publics, de vous démontrer l'intérêt que présente pour les agriculteurs la diffusion de l'énergie électrique ; faciliter son utilisation, c'est faire régner dans nos villages plus de gaîté, plus d'hygiène, plus de bien-être et, aussi, arrêter l'exode des campagnes vers les villes ».

M. Victor Judet estime « que le véritable animateur de l'outillage agricole moderne est le moteur électrique qui, par sa souplesse, par la facilité de son emploi, permet de faire marcher avec une commodité extraordinaire tous les instruments de la ferme. Aussi n'est-il pas exagéré de prévoir que nous allons assister, pour l'agriculture, à la même évolution qui s'est produite jadis dans l'industrie après l'introduction du machinisme. »

Enfin, M. Chéron, ministre de l'Agriculture, adressa à la Chambre, pleinement acquise d'ailleurs, le plus vibrant appel en faveur des travailleurs de la terre.

Et la Chambre votait, le 15 mars, le projet de loi, dont les articles qui suivent précisent les principaux avantages.

Article premier. — L'Etat peut mettre à la disposition de l'Office national de Crédit agricole des avances destinées à permettre à cet établissement d'accorder des prêts spéciaux, dont la durée ne dépasse pas quarante ans, aux départements, aux communes, aux syndicats des communes, aux associations syndicales libres ou autorisées, aux sociétés coopératives ou aux sociétés d'intérêt collectif agricole qui ont pour objet l'établissement ou l'exploitation des réseaux ruraux d'électricité.

L'article 2 dit que, l'intérêt des prêts accordés à ces collectivités ne pourra être supérieur à 3 0/0 ; l'article 4 : que le montant des prêts ne peut en aucun cas dépasser le capital réuni par les collectivités intéressées et effectivement versé, et l'article 5 : que le montant des avances consenties par l'Office national de Crédit agricole est fixé au maximum à la somme de six cents millions de francs.

Douter que le Sénat ne ratifie, à très bref délai, le vote de la Chambre, serait méconnaître l'esprit de progrès qu'anime cette haute Assemblée et dont elle donne l'exemple permanent. C'est donc une somme de douze cents millions qui sera affectée, d'ici à 15 ou 20 ans, à la création de réseaux ruraux d'électricité.

Et maintenant, en ce qui nous concerne, allons-nous, comme par le passé, rester inertes et nous apercevoir des bienfaits de la diffusion de l'électricité rurale, lorsque les crédits votés par le Parlement seront épuisés ?

Ou allons-nous, enfin, comprendre quels sont les devoirs qui nous incombent (aux départements, communes, associations syndicales, etc...) faire les efforts nécessaires, marcher résolument dans la voie du progrès afin de donner à nos terres la vie prospère et souriante que la nature leur a destinée ?

Et quelle plus merveilleuse plate-forme pourrions-nous trouver pour l'élection sénatoriale de demain, qu'un vide cruel crée, et pour celles législatives de l'année à venir.

André GRISCELLI,
Conseiller général

(1) Ainsi, avec un crédit de 9 millions inscrit au budget, avec la modalité actuelle, l'Etat ne peut subventionner que 25 à 30 millions de travaux, tandis que cette même somme permettra de réaliser 238 millions au même titre.

(2) Pour une fois je me félicite d'avoir, depuis longtemps et bien avant les Pouvoirs publics, soutenu cette thèse, aussi bien à notre Assemblée départementale, que dans la presse. Malheureusement, je n'ai pas été suivi, pas plus que je ne l'ai été au sujet de l'application, à notre département, de la loi sur le « Développement de la Flotte marchande » [illegible] et dont pas un centime n'a été affecté à la Corse, quoique département essentiellement maritime. Serai-je plus heureux cette fois-ci ? J'ose l'espérer. L'Assemblée départementale le dira à la session qui s'ouvre lundi prochain. — A. G.

AU BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL

Les lois réglementaires du travail seront internationales, ou elles ne seront pas

L'histoire est un éternel recommencement, l'histoire de la législation ouvrière comme les autres.

Chaque fois qu'une loi réglementaire du travail est annoncée, discutée, approuvée, c'est le même concert de sombres prophéties. Les économistes les plus distingués se lancent dans les considérations les plus savantes sur les statistiques les plus aventureuses et les pronostics les plus incertains, et ils annoncent l'inévitable disparition de l'industrie nationale.

Puis, petit à petit, on s'aperçoit que tout est remis au point, que tout s'arrange, si l'on veut, et souvent beaucoup mieux que les optimistes ne l'avaient espéré. C'est ce qui est arrivé pour les lois de 1892, de 1900, de 1906, sur le travail des enfants et des femmes, sur le repos hebdomadaire. Dois-je dire que c'est ce qui se passera pour la loi des huit heures ? J'en ai grande envie, encore que je prête l'oreille à ceux qui affirment que nous manquons du recul nécessaire pour peser avec exactitude les conséquences économiques, morales et sociales (celles-ci étant non moins importantes que celles-là) d'une loi dont le principe a été voté le 23 avril 1919.

Le Parlement français, en devançant l'article 427 du Traité de Versailles dont la signature n'a eu lieu que le 28 juin suivant, s'était magnifiquement honoré ! L'article 427 allait poser cet axiome que le « travail ne doit pas être considéré comme une marchandise ou un article de commerce », et en tirer comme corollaire « l'adoption de la journée de huit heures ou de la semaine de quarante-huit heures comme but à atteindre partout où il n'a pas encore été obtenu. »

Reconnaissez-vous là la grande tradition française, celle de nos philosophes du dix-huitième siècle dont les idées ont rayonné sur le monde ? Mais, pour faire vraiment figure de précurseurs, les représentants de notre République, dès le 23 avril, invitaient tous les peuples à adopter les huit heures; et la France montrait la voie.

Imprudence fâcheuse, a-t-on prétendu, déplorable témérité ! L'histoire vérifiera si cette généreuse hardiesse n'était pas tempérée par la prudence. Liberté absolue des conventions dans le cadre tutélaire d'une moyenne fixée par la loi; engagement de respecter les contrats collectifs qui lient les parties intéressées; consultation nécessaire des groupements patronaux et ouvriers avant tout règlement; protection du salaire contre un abaissement brutal et immédiat qui aurait eu l'air d'une revanche: tels sont les caractères principaux qui frappent tout esprit impartial. Et qu'on ait franchi les étapes plus rapidement qu'on ne s'y attendait, cela est juste. Mais il ne l'est pas moins que le souci des transitions s'aperçoit dans le texte, et que la sagesse était ici alliée à l'humanité.

Toutefois, il est clair qu'il y aurait danger véritable et pour la loi et pour notre Pays si les autres nations manquaient à leur parole. La Conférence ouvrière de Washington a élaboré un projet de convention sur les huit heures, et les Parlements en ont délibéré. Je ne parle pas de l'Allemagne qui, là comme en d'autres circonstances, a fait preuve de mauvaise foi. Je parle des Etats représentés au Bureau International du Travail qui s'est réuni cette semaine.

L'Angleterre, par exemple, dont on nous disait qu'elle avait donné de plus en plus de place aux huit heures dans les contrats collectifs, et même qu'elle avait adopté parfois des durées moindres, n'en a pas moins rejeté les décisions du Congrès de Washington;

L'Italie, dont le délégué a promis que ce serait pour demain, n'a pas encore ratifié la convention et institué les huit heures.

Aux critiques, les délégués de l'Angleterre et de l'Italie ont répondu que beaucoup d'autres étaient plus qu'eux en retard.

Il est temps que ces discussions se terminent. Le Directeur du B. I. T., en distinguant entre le principe des huit heures intangibles et les détails d'une application qui doit être assez souple pour s'adapter aux situations internationales des divers pays, est resté fidèle à l'esprit du législateur. Mais il a eu raison de le bien marquer: les lois qui réglementent le travail seront internationales, ou elles ne seront pas.

Mario ROUSTAN,
Sénateur.

CHRONIQUE TOURISTIQUE

LA TRAVERSEE DE JOUR

Les services diurnes entre le Continent et la Corse qui, pendant longtemps, ont été réclamés avec insistance, non seulement par le Conseil général de la Corse, mais par tous les Groupements de l'Ile, ont donné lieu, dès leur mise en application, à des appréciations diverses — et parfois même à des critiques injustifiées.

Les chiffres officiels, que nous avons récemment publiés, ont fait ressortir une augmentation très sérieuse du nombre de voyageurs depuis que les nouveaux horaires sont entrés en vigueur. L'augmentation a été, pendant le mois de mars dernier, de 50 0/0 supérieure à celle du mois de mars 1922.

Le Syndicat d'initiative de notre ville qui, par une récente délibération, a fait connaître son sentiment sur la question, a tenu néanmoins à consulter, au sujet de la traversée de jour, les Directeurs des Compagnies de transport et des grandes Agences de voyages.

On verra par les réponses que nous reproduisons ci-après — et notamment par la lettre très précise de M. Margot, Directeur du P.-L.-M. — l'intérêt qu'attachent au maintien du service diurne, pendant la période touristique, les Compagnies et les Agences susceptibles de diriger vers la Corse un nombre toujours plus considérable de voyageurs.

CHEMINS de FER de PARIS à LYON et à la MEDITERRANEE

DIRECTION DE LA COMPAGNIE

Paris, le 3 avril 1923.

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 24 mars, j'ai l'honneur de vous faire connaître que l'organisation des traversées de jour entre la Corse et le Continent a été une des principales raisons qui nous ont poussé à créer des Services automobiles d'excursions en Corse.

Les traversées de jour, qui constituent une magnifique promenade, sont et seront toujours infiniment appréciées des touristes; elles sont, en conséquence, à la base même du développement du tourisme dans l'Ile.

Veuillez agréer, etc...

MARGOT.

LES « VOYAGES MODERNES »

Nice, le 8 avril.

Monsieur,

On me fait parvenir à mon Bureau de Nice, votre lettre du 24 mars, dans laquelle vous voulez bien me demander mon avis sur les traversées diurnes entre Nice et la Corse. Je m'empresse de vous dire qu'au point de vue tourisme la question ne se pose même pas; et ces nouveaux services auront le plus heureux effet sur le développement du courant des voyageurs.

Du reste, alors qu'il n'y avait de service diurne qu'entre Nice et Ile-Rousse-Calvi, nous n'hésitions pas à faire passer nos touristes par cette voie, bien que plus incommode, à seule fin d'éviter aux voyageurs de passer la nuit sur mer.

Veuillez agréer, etc...

VOYAGES DUCHEMIN

Paris, le 13 avril 1923.

Monsieur,

Etant en voyage, je n'ai pu répondre plus tôt à votre honorée du 24 courant.

Il est évident que les traversées de jour effectuées entre Nice et la Corse rencontrent beaucoup d'adhérents dans notre clientèle.

Les seuls arguments que je puisse vous donner sont, que la traversée de jour est beaucoup plus agréable lorsqu'il s'agit d'un parcours si restreint.

La Corse est surtout visitée en ce moment par des touristes qui sont libres de leur temps, et, par conséquent, n'ont pas à emprunter soit des trains ou des bateaux de nuit pour avancer leur voyage.

Pour nos affaires, nous sommes très heureux que la Cie Fraissinet ait mis en service des bateaux effectuant la traversée de jour et nous ne pouvons que la féliciter.

Veuillez agréer, etc...

EXPRINTER

VOYAGES PRATIQUES

Paris, le 28 mars 1923.

Monsieur,

Nous avons l'avantage de vous accuser réception de votre lettre du 24 courant, relative aux traversées Nice-Bastia ou Ajaccio, dont vous avez bien voulu joindre l'horaire.

Nous étions au courant des réclamations faites au sujet de ces nouveaux horaires et, en réponse à votre demande, nous nous empressons de vous faire connaître que nous trouvons préférable la traversée de jour.

Avec nos remerciements.

Exprinter.

Veuillez agréer, etc...

AGENCE LUBIN

Paris, le 27 mars 1923.

Monsieur,

Nous avons l'avantage de vous accuser réception de votre lettre du 24 mars, nous demandant notre avis sur les traversées de jour entre le Continent et la Corse.

Les quelques vingt-cinq ou trente personnes que nous avons dirigées sur la Corse depuis l'établissement de ces services, nous ont parues enchantées de ce changement.

Nous remarquions, à chaque instant, les années précédentes, les hésitations des touristes lorsqu'ils apprenaient que les traversées se faisaient uniquement la nuit, et nous mettant sur cette question au lieu et place du touriste, nous sommes obligés de reconnaître que la traversée de jour est plus appréciée que celle de nuit.

Veuillez agréer, etc...

LES CHEMINS DE FER ITALIENS

Il y a quelque vingt ans, l'Etat Italien s'empara des chemins de fer, qui, gérés par des Compagnies privées, étaient prospères.

Ce qui devait arriver, arriva: le déficit (1 milliard et demi de lires par an ces dernières années) et la pléthore de personnel (240.000 cheminots au lieu de 80.000) s'en suivirent.

Une telle situation ne pouvait se prolonger et l'on apprend, sans surprise, que l'Etat Italien va confier, pour 70 ans, la gestion des chemins de fer à des compagnies privées.

Les contrats pourront être résiliés à partir de la quinzième année par les parties, après préavis de deux ans. L'Etat remet gratuitement aux exploitants l'usage des voies avec toutes les installations accessoires et le matériel roulant. L'Etat garantit pour toute la durée de l'exploitation un [illegible] pour le premier triennat, de couvrir l'excédent des dépenses sur les bénéfices bruts. Le taux du rendement kilométrique est fixé par un Comité spécial. En ce qui concerne le réseau [illegible], qui serait déjà cédé, le rendement garanti est le rendement actuel, mais en d'autres cas, pour le réseau sicilien par exemple, dont la concession est en cours, le rendement garanti est fixé de manière à couvrir les dépenses.

Et voilà l'Etat disparu, le déficit des chemins de fer diminuera.

Chronique des Tribunaux

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Audience du 30 avril

Présidence de M. le juge Grimaldi

NOUVELLE AFFAIRE DE CHALUTIERS

Le 25 avril 1923, à minuit cinq, le **Troupier** chargé sur nos côtes et [illegible] aperçut, à un moment donné, une balancelle à moteur qui, feux éteints, naviguait à petite vitesse.

[illegible] l'allure [illegible] de ce bateau, le **Troupier** se dirigea sur lui. Mais la balancelle partit alors à grande vitesse.

C'était incontestablement un des nombreux pirates qui viennent depuis quelque temps, avec une fréquence inquiétante, ravager nos côtes. La poursuite commença.

Le **Troupier** somma, à coups de canon tirés à blanc, le bateau de s'arrêter. Il put alors le rejoindre. C'était la balancelle à moteur **Pietrino**, déjà capturée en 1921, et dont l'équipage fut à cette époque condamné par notre tribunal correctionnel.

Avant d'avoir été rejoint par le **Troupier**, le **Pietrino** avait coupé ses filets ainsi tombés au fond de la mer. Autour de lui flottaient de nombreuses corbeilles remplies de poissons et dont l'équipage s'était débarrassé avant d'être capturé.

Pendant que le **Troupier** procédait à la saisie du **Pietrino**, un bruit lointain de moteur éveilla l'attention de son commandant et de son équipage. C'était une autre balancelle italienne, la **S. A. P.-2**, qui pêchait en fraude à côté du **Pietrino**, et qui s'empressait de filer vers le large.

Il fallut 68 coups tirés à blanc pour l'obliger à s'arrêter.

La **S. A. P.-2** qui avait à bord une bonne quantité de poissons, pêché dans les eaux françaises, n'était pas un inconnu pour nos pêcheurs.

Un de nos prud'hommes, M. Mori, le reconnut pour l'avoir rencontré pêchant près de nos côtes, le 6 mars, jour où des coups de feu furent échangés entre nos pêcheurs et l'équipage du chalutier italien.

Les deux bateaux capturés ont été dirigés vers notre port.

Barpa Alphonse, capitaine du **Pietrino**; Padovani Giovanni, son mécanicien ; Picchi Giuseppe di Egisto, armateur des deux balancelles ; Picchi Giuseppe di Ovidio, capitaine du **S. A. P.-2** ; Angeletti Pierre soupçonné d'être un des armateurs du **Pietrino**, sont, en état de flagrant délit, déférés au tribunal correctionnel pour pêche dans les eaux territoriales françaises.

M. Ottavi, procureur de la République, occupe le siège du ministère public. Du côté de la barre prend place Me S. de Caraffa, défenseur des prévenus ; de l'autre, Me Hyacinthe de Montera, organe de la partie civile, intervenant au procès au nom du syndicat des pêcheurs et de leur prud'homie.

Après avoir entendu le commandant du **Troupier**, qui narre les conditions dans lesquelles il captura les deux balancelles, le tribunal recueille la déposition du distingué commissaire de la Marine de Bastia, M. de Coligny, qui fait connaître la situation alarmante faite à notre île par les incursions [illegible] des navires de pêche étrangers.

Sur interpellation de Me de Montera, M. le commissaire de la Marine déclare que le dommage fait à nos pêcheurs est incommensurable.

Après cette déposition, l'affaire est renvoyée en continuation à mercredi matin.

COMPAGNIE FRAISSINET

Sur décision de M. le Sous-Secrétaire d'Etat à la Marine marchande, le paquebot **Général-Bonaparte** entrera en service le 14 mai sur la ligne Marseille - Ajaccio - Propriano - Ajaccio - Nice - Ajaccio - Marseille qu'il desservira pendant trois mois.

Après cette période, c'est-à-dire, **sauf imprévu**, à partir du 15 août, le **Général-Bonaparte** sera affecté, également pendant trois mois, à la ligne Marseille - Bastia - Nice-Bastia-Marseille.

CABINET MEDICAL

DU Dr CH. VALERY

21, BOULEVARD PAOLI. — BASTIA

Le docteur Ch. Valery recevra dorénavant *les lundis, mercredis et vendredis de 1 heure à 4 heures*, et les autres jours *sur rendez-vous*.

(Ecrire ou se faire inscrire d'avance)

Les malades titulaires du carnet médical des Victimes de la Guerre pourront se présenter n'importe quel jour.

N.-B. — Le docteur ne se rend à domicile qu'en consultation avec un confrère.

CIGARETTES MARYLAND ALBAN

— ne fatiguent pas la gorge —

EXPOSITION INTERNATIONALE

DES ARTS DECORATIFS ET INDUSTRIELS MODERNES A PARIS

SOCIETE GENERALE

Contre versement de 50 francs, la SOCIETE GENERALE délivre des *BONS A LOTS* de l'EXPOSITION INTERNATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS, participant, de 1923 à 1974, à 56 tirages comprenant 728.062 lots pour un montant de 82.700.000 fr., notamment 4 lots de 1 million de fr., 2 lots de 500.000 fr., 46 lots de 100.000 fr. et 10 lots de 50.000 fr.

Tous les Bons qui n'auront pas gagné un lot seront remboursés à 50 francs dans la dernière année.

Chaque Bon sera muni de 25 tickets d'entrée à l'Exposition. En outre, le porteur aura droit, pendant la durée de l'Exposition, d'effectuer des voyages en chemin de fer à prix réduits, il bénéficiera de réductions appréciables dans les principaux spectacles de Paris et de l'Exposition.

:-: AVANTAGES :-:
CHANCE DES LOTS
ET REMBOURSEMENT ASSURE
DU CAPITAL

S'adresser, sans tarder, aux Guichets de la SOCIETE GENERALE, **Agence de Bastia**, 41, boulevard Paoli, et **Bureau d'Ajaccio**, rue **Major-Lambroschini**.

On souscrit également par correspondance.

De toute façon, **se hâter**, les demandes seront servies au fur et à mesure de leur arrivée, jusqu'à concurrence du disponible.

Opération effectuée sous les auspices
DU
CREDIT FONCIER DE FRANCE

EMISSIONS EN COURS :

Obligations 6 0/0 Chemins de Fer du Nord et Chemins de Fer du Midi à 417,50, sans frais.

La SOCIETE GENERALE traite à ses guichets toutes opérations de Banque et de Bourse.

CONSEIL MUNICIPAL DE BASTIA

SEANCE DU 29 AVRIL

Dimanche soir, à 9 heures, le Conseil municipal de Bastia se réunissait en séance publique pour y traiter une question primordiale pour notre île, et tout particulièrement pour Bastia, vu le nombre de sa population, l'importance de son commerce, ses débouchés et son activité.

Il s'agissait, en effet, de traiter la question de nos services maritimes postaux et de la convention qui est appelée à être prochainement notre département pour une période de près d'un quart de siècle.

Aussi, malgré l'heure tardive de cette réunion nocturne, l'emplacement réservé au public était-il comble à ne plus pouvoir contenir personne.

Après un exposé du Sénateur-Maire et après lecture de son rapport par M. Gandin, M. de Moro-Giafferri prit la parole et fit de cette question un historique clair, précis et détaillé et avec cette même clarté et cette même précision il indique à ses collègues comment devait être compris l'intérêt insulaire, l'intérêt de ceux qui, payant un pourcentage et un amortissement, ne sont pas de simples usagers, mais sont également leurs propres armateurs et leurs propres banquiers.

Parlant du tourisme, aujourd'hui très à l'ordre du jour, il dit que cette industrie ne doit venir que comme un accessoire, comme un complément de notre prospérité, laquelle est nécessaire, indispensable, si nous voulons que le touriste soit capable d'accroître notre bien-être, vienne et séjourne, mais que notre activité doit porter avant tout sur toutes les autres branches et que, pour attirer le touriste, il importe au premier chef que la prospérité du pays soit amplement suffisante à satisfaire toutes les exigences de nos hôtes car, s'il en était autrement, le contre-coup fatal serait tel pour le consommateur local qu'il y aurait lieu de souhaiter la restriction d'une industrie n'étant plus en proportion avec les moyens dont nous disposons.

Accessoire, le tourisme doit donc venir bien après le commerce et l'agriculture et ces deux branches de notre activité doivent être favorisées avant tout et de la façon la plus pratique, la plus efficace. Dans l'organisation de services maritimes, on doit donc se préoccuper de ce qui répondra le plus aux légitimes besoins des habitants, à ce qui sera de nature à favoriser le plus utilement le commerce et l'agriculture insulaires, et, au surplus, comme les usagers corses deviennent leurs propres armateurs et leurs propres banquiers, à ce qui répond le plus aux intérêts bien compris d'un capitaliste.

L'éminent orateur fait bien comprendre le danger que peut présenter l'organisation d'un Conseil supérieur et, ayant exposé ce danger, il dit combien il est nécessaire de veiller très scrupuleusement à la constitution de ce Conseil supérieur, combien il est nécessaire d'y voir la Corse bien plus largement représentée.

Ayant, depuis de longs mois, examiné cette grande question entre tous bons ses aspects, M. de Moro-Giafferri explique le résultat des entrevues qu'il eut avec M. Loucheur, avant le départ de ce dernier pour Wiesbaden où, avec M. Rathenau, devait se traiter la question des réparations. Il dit que M. Loucheur avait alors obtenu que deux navires d'un tonnage de 2.600 à 2.800 tonnes soient mis en chantier en Allemagne pour être livrés à la France, afin d'entrer, en déduction des réparations qui nous étaient dues. Ces deux navires, aussi être d'un grand luxe devaient être assez rapides et très confortables pour les passagers. Devaient être dotés d'un nombre de [illegible] [illegible] considérable, d'ailleurs [illegible] [illegible] et, enfin, de frigorifiques permettant l'exportation des primeurs sous le moindre danger.

Ces deux navires, d'un tonnage répondant à nos besoins, devaient être affectés à la Corse.

Les événements qui ont nécessité l'occupation de la Ruhr ont mis fin aux pourparlers, mais, très probablement les deux navires en question doivent être aujourd'hui terminés ou sur le point de l'être, sur les Allemands construisent beaucoup, et avec une rapidité vraiment prodigieuse.

Aujourd'hui, où l'Allemagne a capitulé, ou est sur le point de capituler, les pourparlers d'alors pourraient être repris efficacement et la France pourrait, par sa débitrice, se voir dotée de deux navires très modernes, merveilleusement adaptés aux besoins de la Corse, et, de deux navires n'ayant pas coûté un centime, chose très appréciable pour des usagers qui sont à la fois leurs propres armateurs et leurs propres banquiers.

M. de Moro-Giafferri estime donc qu'il est nécessaire de voir la Corse dotée de navires ainsi acquis, et qu'il est nécessaire de voir le Conseil supérieur, composé pour une part appréciable de représentants de la Corse : ces deux points étant les deux points capitaux desquels découleront les autres faisant partie de l'ordre du jour qu'il va rédiger et que ses collègues s'empresseront d'adopter.

A. D.

Chronique Sportive

L'Association Sportive des Corses de Paris, dont le Siège Social est fixé, 27, rue Vivienne, a décidé de déplacer sa première équipe de foot-ball association, afin de rencontrer les principales équipes insulaires.

L'A. S. C. P. arrivera à Bastia, le 5 Mai, par courrier de Nice, et rencontrera le lendemain la première équipe du *Sporting Club Bastiais*.

Elle matchera ensuite, le 10 Mai, contre la première de *l'A. C. A.*, à Ajaccio, et fort probablement, le 13 Mai, contre le *C. A. B.*, à Bastia.

NOUVELLES RELIGIEUSES

CONFRERIE DE SAINTE-CROIX

La fête du Très-saint Crucifix des Miracles se célèbrera solennellement dans cet oratoire, jeudi 3 mai.

Mercredi 2 mai : Vêpres solennelles à 7 h. 30, chantées par la Chorale des Filles de Sainte-Marie.

Jeudi 3 mai (jour de la fête) : Messes à partir de 6 heures.

Communion générale à 7 heures.

Offices et messes à 8, 9 et 10 heures.

Grand'messe à 11 heures ; messe de midi.

Vêpres à 4 heures.

Salut et baisement de la Sainte-Relique à 7 h. 30, où divers cantiques seront exécutés par la sus-dite chorale.

P.-S. — Les confrères, protectrices, procuratrices et bienfaiteurs sont priés d'assister à toutes ces pieuses cérémonies et devront considérer le présent avis comme lettre d'invitation.

La prieure perpétuelle : Mme Pauline Dané.
La prieure : Mlle Lucie Paggi.
La sous-prieure : Mlle Catherine Burlaggi.

Parfaitement !!!!

Ça vous étonne ?

DE VITA

A VENDRE DE SUITE

A L'ETAT DE NEUF

1° — **Salle à manger**, style hollandais, en chêne de Hongrie, fabrication d'avant-guerre, comprenant : 1 buffet, 1 table, 4 rallonges, 1 desserte, 8 chaises cannées à haut dossier (chaises anglaises plein bois), 8 gravures anglaises encadrées, 1 horloge Westminster Walton, 1 porte potiche.

2° — **Salon oriental**, 5 pièces : 2 grands canapés, 2 fauteuils, 2 chaises.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Neil GREGORY, à ILE-ROUSSE.

VENTE DE LOTS DE COLONISATION EN TUNISIE

Le gouvernement tunisien mettra en vente, en mai et juin 1923, des lots de colonisation dont un certain nombre réservé aux immigrants, qui sont répartis en deux groupes :

A) Elèves diplômés des Ecoles supérieures d'agriculture (Institut agronomique, Ecoles nationales).

B) Autres demandeurs.

Le classement s'opère, dans chaque groupe, d'après le nombre d'enfants. Tous sont astreints, comme les candidats locaux, à l'obligation d'installation personnelle.

Les lotissements créés sont situés dans les environs de Tunis, près de Medjez-El-Bab et entre Maktar et Kairouan. Les superficies des lots varient suivant les régions.

Les personnes qui s'intéressent à cette vente peuvent s'adresser dès maintenant, à la Direction des Domaines et de la Colonisation de la Régence, 76 bis, boulevard Bab-Benat, à Tunis ou à l'Office du Gouvernement tunisien, Galerie d'Orléans, à Paris. Elles recevront, par retour du courrier, tous renseignements utiles sur les formalités à remplir pour établir une demande régulière d'achat et constituer le dossier exigé.

Ce dossier devra parvenir à la Direction des Domaines à Tunis, entre le 10 mai et le 10 juin 1923.

ESSENCES-POUDRES-SAVONS
LOTIONS
L·T·PIVER
AZURÉA POMPEÏA
FLORAMYE-GERBERA

Chronique Locale

CALENDRIER. — Aujourd'hui mardi 1er mai 1923, dix-huitième semaine, 121e jour de l'année, 244 à venir.

Lune : der. quart. le 7 mai ; nouv. le 15.
Soleil : lever, 4 h. 19 ; coucher, 18 h. 39.
Aujourd'hui : saints Jacques et Philippe, apôtres ; demain : saint Athanase.

La température d'hier à Bastia. — Thermomètre : à 9 heures, 17° ; à 12 heures, 18° ; à 18 heures, 14°. Minima, 14° ; maxima, 19°.
Etat du ciel : beau temps, petite brise de N.-E., mer belle.
Baromètre : 767 m/m à 9 heures. Hausse : 3 m/m.

Ephémérides. — 1916. En France, sur le front anglais, les Allemands prononcent une attaque sur Loos et sont repoussés.

En Argonne, lutte de mines à la Fille-Morte. Les Français concentrent leurs feux sur les organisations allemandes des Courtes-Chausses et du bois de Cheppy.

Dans la région de Verdun, les Allemands prononcent une puissante attaque en masses serrées sur les tranchées conquises par les troupes françaises au nord du Mort-Homme. Ils sont repoussés.

Au Caucase, dans la région d'Erzindjan, les Russes prennent l'offensive et repoussent les Turcs vers l'ouest.

Sur le front italien, dans tous les secteurs, l'artillerie italienne arrête les attaques autrichiennes.

EPHEMERIDES CORSES

30 avril 1801. — Institution du tribunal criminel extraordinaire des départements du Golo et du Liamone, par le citoyen Miot.

Ce tribunal avait été institué par arrêté du 9 Germinal An IX.

Ceux qui faisaient partie de ce tribunal étaient : Boerio, Castelli, Ferri-Pisani, Rossi, commandant de la Place d'Ajaccio, Fiorella, chef d'escadron d'infanterie, Bertolo, chef d'escadron de gendarmerie, Semenzi et Ponte, ces derniers juges au tribunal d'appel de Bastia.

Stefanini était commissaire du gouvernement près ce tribunal avec Dufour pour substitut.

1er mai 1805. — Elisenda Borta, à la tête de 2.000 hommes, sort de Bastia et marche sur Pietralba, qu'il met à feu et à sang.

A L'ARRIVEE

Sont arrivés à Bastia et descendus au **Grand Hôtel Cyrnos**.

M. le général de division Mourret, commandant le 15e corps d'armée, Mme Mourret et leur fils.

Le capitaine de Lestrem, officier d'ordonnance, et Madame.

Le **Petit Bastiais** adresse ses meilleurs souhaits de bienvenue au distingué chef du 15e corps, et désire à ses visiteurs un agréable séjour dans notre ville.

DANS L'ENREGISTREMENT

C'est avec le plus vif plaisir que nous apprenons la juste promotion dont nous avons l'objet aussi cher et sympathique fonctionnaire, M. Pierre Bonigue, receveur de 2e classe de l'Enregistrement, à Bastia, qui vient d'être élevé à la 1re classe.

Fonctionnaire affable et consciencieux, M. Pierre Bonigue est également un homme affable, toujours heureux lorsqu'il peut rendre service. Il a su ainsi s'attirer la bienveillance de ses chefs, la confiance de ses subordonnés, l'amitié de ses concitoyens.

Nous sommes heureux de lui adresser nos plus vives et plus sincères félicitations.

INSPECTION GENERALE

Hier matin, à 10 heures 30, M. le général Mourret, commandant le 15e corps d'armée, a passé, sur le terrain du stade, la revue des troupes de la garnison, dont la tenue était impeccable.

Le défilé a été brillant.

Aussi le général Mourret a paru très satisfait.

Dans l'après-midi, le commandant du 15e corps a reçu, à l'Etat-Major du Gouvernement de la Corse, tous les officiers de la garnison de Bastia.

MINISTERE DE LA GUERRE

M. Bertolacci, commis d'administration de 2e classe de l'administration centrale du ministère de la guerre, a été nommé commis d'administration de 1re classe, pour prendre rang du 1er janvier 1923 (bonification pour services militaires, 2 ans, 1 mois, 28 jours).

AU PORT

Le vapeur **Corte-II**, commandant Gilbert, est arrivé samedi soir, de Nice, avec 121 passagers, dont 30 touristes belges, et 54 tonnes de marchandises.

Ce paquebot est parti, le dimanche 29 avril, à 18 heures, pour Marseille, avec 165 passagers et 41 tonnes de marchandises diverses.

Le vapeur **Iberia**, commandant Caroli, est arrivé hier matin, de Marseille, avec 134 passagers et 240 tonnes de marchandises diverses.

Pommade Cadum
contre
Eruptions du Visage

La Pommade Cadum calme et guérit toute irritation ou inflammation de la peau et assure des nuits de sommeil paisible aux personnes qui souffrent atrocement d'affections cutanées. Elle arrête instantanément les démangeaisons causées par les maladies de la peau. Bien des souffrances peuvent être évitées en employant à temps ce merveilleux remède, très efficace contre l'eczéma, boutons, dartres, gale, peau écailleuse, éruptions, ulcères, écorchures, hémorroïdes, urticaire, croûtes, teigne, plaies, etc.

HYMENEE

On nous annonce le mariage de M. Fabiani Antoine-Pascal, ex-industriel, originaire de la Balagne avec Mlle Louise Grassini, modiste à Bastia.

Au mariage civil ont signé comme témoins : M. Filippi, propriétaire du « Grand Bazar Universel » ; pour l'épouse : M. Grassini André, surveillant militaire.

Nos meilleurs vœux aux nouveaux mariés.

A VENDRE A ERBALUNGA

Divers petits étages maisons de maître, maisonnettes avec jardin.

S'adresser : Me Bonnet, notaire à Brando.

APPARTEMENT

On demande appartement, non meublé, de 4 à 12 pièces, 1er, 2e ou 3e étage, belle situation.

Envoyer renseignements au bureau du **Petit Bastiais**.

PERDU

Une chaîne en or, avec médaille, a été perdue jeudi.

Prière de la rapporter contre bonne récompense aux bureaux du **Petit Bastiais**.

ETAT-CIVIL

Mariages

ANZIANI Ange, marin, et MANETTI Marie-Elisa-Antoinette.
CARDI Joseph, vigneron, et SALDUCCI Julie-Marie, ménagère.
CINQUINI Ange-Louis-François-Sabin, et CASANOVA Marie-Nunziade-Anne-Françoise.
BAGNOLI Ange-Marie, [illegible], et BONALDI Anne-Henriette.
GIANNONI Vincent-David, et MARIANI Marie-Toussainte.
EMANCELLI Jacques, étudiant, et GIACOMETTI Rose-Ursule-Lucie.
FABIANI Antoine-Pascal, propriétaire, et GRAZIANI Louise, propriétaire.
SANTINI Timothée, vigneron, et MAGI Marie-Fernande, tailleuse.

Naissances

CASTELLANI Edouard.
MATTEI Emile.
CATTANEO Alexis-Marie.

Décès

GIOVANNOLI Jean, 64 ans, menuisier, de Bastia.
CANESSA Augustin, 47 ans, boulanger, de Bastia.
VENTURINI Annonciade, 14 ans, de Bastia.

Dernières Nouvelles

UN DERAILLEMENT SANS ACCIDENT

SUR LA LIGNE DE GHISONACCIA

Un déraillement s'est produit, heureusement sans accident de personne, sur la ligne de Ghisonaccia.

Le train parti dimanche à 13 heures 45 a déraillé entre Tallone et Bravone.

La circulation étant ainsi interrompue, les voyageurs de Ghisonaccia ont continué sur Bastia avec le train périodique qui en était parti à 2 heures 20 et qui a servi de train de transbordement.

Un train de secours parti dans la soirée avec les agents et les ouvriers de la Compagnie s'est rendu sur les lieux pour remettre sur la voie le véhicule déraillé.

Nous apprenons que la circulation sera rétablie ce matin vers 10 heures pour le passage du train allant à Ghisonaccia.

Pendant l'interruption, le service entre Alistro et Ghisonaccia a été assuré par l'automobile des circuits P.-L.-M.

SARTENE

CONSTITUTION D'UN MEURTRIER

Sartène, 30 avril.

Corotti, l'auteur de la double tentative de meurtre, que nous avons relatée le mois dernier, s'est constitué prisonnier, ce matin, à 4 heures, entre les mains de la gendarmerie de Sartène.

AJACCIO

CONSEIL GENERAL

SEANCE DU 30 AVRIL

La session du Conseil général s'est ouverte aujourd'hui à 15 heures, sous la présidence de M. Adolphe Landry.

M. Peroni exerce les fonctions de secrétaire.

M. Thomé, préfet de la Corse, assiste à la séance.

Il est procédé à l'appel nominal.

Cinquante-neuf membres répondent à l'appel de leur nom.

Sont absents : MM. Coty, Fantauzzi, Cagninacci, Lepidi et Geronimi.

LA MORT DE M. GALLINI

Dès l'ouverture de la séance, M. Landry fait l'éloge de M. le sénateur Gallini, récemment décédé.

Il rappelle que, grâce à son talent, à son labeur, à ses vertus, il s'était créé en Tunisie une situation considérable.

Il rappelle également que M. Gallini joua pendant dix ans, au Conseil général de la Corse, un rôle politique de tout premier ordre.

Ce discours, on ne peut plus émouvant, a été applaudi.

M. Thomé, préfet de la Corse, s'associe aux paroles prononcées par M. Landry, sur M. Gallini, puis il fait l'éloge du Président du Conseil général, que la Chambre a élu comme vice-président.

Cette élection fait le plus grand honneur au département.

MOTION DE CORSI

M. de Corsi, conseiller général de Pero-Casevecchie, dépose une motion demandant, dans un but d'apaisement, que le gouvernement fasse bénéficier Marty de l'amnistie.

Ce vœu est renvoyé à la Commission compétente.

NOS SERVICES MARITIMES

Il est décidé qu'une Commission spéciale des Services maritimes postaux se réunirait pour entendre M. le député Antoine Gavini qui a une communication à faire.

PROCHAINE REUNION

La séance publique est renvoyée à mercredi, à 9 heures.

INFORMATIONS FINANCIERES

BOURSE DE PARIS

Paris, 30 avril.

Dès l'ouverture de la séance le marché présente un courant d'affaires très actif et fait preuve d'excellentes dispositions.

En Coulisse, la tendance est également très satisfaisante.

Clôture, Parquet soutenu, Coulisse ferme.

Le 3 0/0 se cote 57,75.
Le 5 0/0 se cote 75,60.
Dans le marché des changes, on note :
La *livre sterling*, à 63,38,5.
Le *dollar*, à 14,77,5.
La *lire*, à 0,72,50.
La *piastre*, à 8,00.

LA NOTE ALLEMANDE AUX ALLIES

Berlin, 30 avril.

La note allemande aux Alliés partira dans la nuit de mardi à mercredi.

MARSEILLE

LE SCANDALE DES CARNETS MEDICAUX

Marseille, 30 avril.

M. Cavaillon, juge d'instruction, fait rechercher la destination des sommes touchées par M. Dianoux, pharmacien à Marseille.

On croit qu'il a acheté d'importantes propriétés dans les Basses-Alpes.

LA SITUATION A MOSCOU

Londres, 30 avril.

Un correspondant du *New-York-Herald*, récemment expulsé de Russie, écrit que le bolchevisme arrive au bouleversement.

Comme une maison, bâtie sur le sable, il s'affaisse de tous côtés, les fondations cèdent, les murs ont des crevasses.

L'éclipse de Lenine est comme la disparition de la clef de voûte.

Moscou, maintenant, est à la veille d'une révolte, comme Pékin au temps des boxers.

AU CABINET ANGLAIS

Londres, 30 avril.

Lord Curzon remplira l'office de premier ministre, en l'absence de Bonar Law, dont l'état de santé l'oblige à prendre quelques semaines de repos.

CONFERENCE A NICE DU GENERAL ESTIENNE

Nice, 30 avril.

Le général Estienne a fait devant trois mille auditeurs une conférence avec films sur la traversée du Sahara en auto-chenilles.

Il a démontré les avantages de la création du chemin de fer transsaharien.

LA CONFERENCE DE LAUSANNE

DECLARATIONS DU GENERAL PELLE

Lausanne, 30 avril.

Le général Pellé a reçu le représentant d'Angora auquel il a déclaré que la France défendra avec énergie ses intérêts en Turquie.

L'ACCORD CHESTER

Constantinople, 30 avril.

Le colonel Kennedy, agissant pour le compte de l'amiral Chester, et Fevzi Bey, commissaire des Travaux publics ont signé la ratification du projet Chester.

Dans la Ruhr

DES POSTES BELGES SONT ATTAQUES

Bruxelles, 30 avril.

A Balsbourg, des coups de feu ont été tirés sur deux postes belges établis sur le canal de Lippe.

Le bourgmestre Hingstein, un ressortissant du Landtag prussien et un gendarme ont été arrêtés.

LE CHOMAGE

Le chômage est à peu près général dans tout l'ensemble du bassin de la Ruhr.

CONSEIL DE GUERRE DE LANDAU

Paris, 30 avril.

Le conseil de guerre de la division marocaine a condamné un des assesseurs du sous-préfet de Kehl à 5 ans de travaux forcés et à 2.000 fr. d'amende pour faux en écriture authentique et publique.

LA VIE CHERE A BOCHUM

VOLS ET ATTENTATS

Bochum, 30 avril.

La baisse du mark a eu une grande répercussion sur le prix de la vie.

La hausse des denrées est considérable. Aussi, les vols à main armée et les attentats contre les personnes croissent dans des proportions inquiétantes.

Deux pompiers ont été tués récemment par des malfaiteurs.

On s'attend à de graves désordres.

La clientèle des magasins de vente français croît énormément tous les jours.

UN COMPLOT BOLCHEVISTE EN TURQUIE

Constantinople, 30 avril.

Un complot bolcheviste vient d'être découvert à Constantinople.

Des tracts ont été saisis qui invitaient le prolétariat à se soulever contre le gouvernement.

On demande l'établissement d'un gouvernement communiste sur le modèle russe, avec partage de la propriété entre ouvriers.

Trois communistes russes ont été arrêtés.

Le gouvernement prendra de sévères mesures.

LE VISA DU COURRIER RUSSE

Berlin, 30 avril.

La légation suisse, à Berlin, a refusé le visa du courrier diplomatique russe allant à Moscou.

La Quadrilette
Peugeot
est le seul cyclecar
ayant terminé le
TOUR DE FRANCE 1922
sans pénalisation
Consommation :
Moins de 5 litres aux 100 km.
Impôt : 100 fr. par an
Notice franco sur demande
[illegible] DES AUTOMOBILES ET CYCLES PEUGEOT
Succursale à Marseille
111, Avenue du Prado.
Agents dans toutes les villes.

SYNDICAT DES OUVRIERS GAZ ET ELECTRICITE

Réunion ce soir à 8 h. 30 au local habituel. Payement des cotisations. Présence indispensable.

Le Bureau.

AVIS DE DECES

La famille Giovannoli a la douleur de faire part à ses parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver en la personne de

M. JEAN GIOVANNOLI
Ebéniste

décédé le 29 avril 1923.

L'enterrement a eu lieu le 30 avril à 16 heures 30.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

La Cressonnée
40 degrés à base d'eau-de-vie de vin
L'APÉRITIF HYGIÉNIQUE
par excellence.
La demander dans tous les cafés
DISTILLERIE BOULANGER

MADAME,

Vous trouverez le chapeau que vous souhaitez parmi les collections nouvelles pour

DAMES ET JEUNES FILLES

provenant des plus grandes Maisons de Paris que

Mme LEGENDRE

2, Rue des Zéphirs, 2

vient de recevoir à votre intention.

Du meilleur marché à la plus chère chaque coiffure réalise le plus parfait ensemble de Chic et d'Elégance

Mise en vente dès aujourd'hui, à partir du PRIX INCROYABLE

DE 30 FRANCS

Très grand choix pour Fillettes, depuis 15 francs

DEUIL

VIN DE CERVIONE

Très bon Vin *rouge, rosé et blanc*.
Vin rouge, 12 degrés, garanti, à 1 fr. 30 le litre.
S'adresser à *M. Antoine-Paul Filippi*, 6, rue SAINT-ANGELO — BASTIA.
Livraison à domicile par bonbonnes.
Prix spéciaux pour gros et demi-gros.

REPRESENTANT

à la commission, bien introduit dans Maisons d'Alimentation

est demandé

par importante FIRME

de SAUCISSON D'ARLES

Offr. avec référ. : P. VINCENT, ARLES

LE CRI DU JOUR

C'est à la Maison MOUCHEUX
Que l'on coiffe toujours le mieux

Mesdames,

N'achetez donc pas vos chapeaux avant d'avoir vu les nombreux modèles exposés aux

GALERIES DE LA MODE

12, Boulevard Auguste Gaudin, 12

:: :: La plus grande variété :: ::
:: :: Le plus grand choix :: ::
:: :: L'extrême élégance :: ::
:: :: Le meilleur goût :: ::
sont les caractéristiques
de la Maison MOUCHEUX

PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

AU PETIT LOUVRE

7 & 9, BOULEVARD DU PALAIS. — BASTIA

A. LASSERE

GRANDE VENTE RÉCLAME

A PARTIR DU LUNDI 1er MAI
ET PENDANT TOUTE LA SEMAINE

BAS noirs mi-mousseline, à	2 45
BAS blancs, belle qualité, à	2 99
BAS mousseline noirs, à	2 95
BAS mousseline blancs, à	3 25
BAS d'usage, article supérieur, à	3 00
BAS fil mousseline, en noir et couleur, talon et semelle renforcés, avec couture et sans couture, à	6 50
COUPONS D'ETAMINE imprimée, haute nouveauté pour robes et peignoirs. La coupe de 3 mètres, à	7 95
COUPONS ORGANDIS unis, tous les coloris, marchandise de 1er choix. La coupe de 3 mètres, à	10 95
LINON mercerisé, très soyeux, toutes les teintes, vendu jusqu'à ce jour 5 francs. A solder à	3 45
TOILE DE SOIE, 30 coloris au choix. Malgré la hausse, à	8 95
CREPE marocain, très soyeux, valeur réelle 29 fr. le mètre. Pour les solder, à	17 95
COUPONS DE VOILE COTON, en 100 et 120 c/m., toutes les couleurs en 3 mètres. Affaire sans précédent. La coupe à solder à	8 95
COUPONS VOILE, imprimé et broché, la coupe de 3 mètres, à enlever à	13 95
TOILE METIS, en 200 c/m de large, pour drap de lit. Le mètre à	9 50
CHAUSSETTES-MODE, toutes les teintes, à	2 45
SERVIETTES, œil d'abeille, très grandes, à	1 45
ORGANDIS BRODE, haute nouveauté, valeur commerciale 12 fr. le mètre. Pour la semaine, à	6 50

RHUM FOX-LAND Grande Marque

VOULEZ-VOUS TOUCHER .... FRANCS ? AIMEZ-VOUS MIEUX 2.500 FRANCS ?

ADRESSEZ-VOUS A

STELLA CAPITALISATION

Compagnie française Mutuelle de Prévoyance et de Capitalisation. Entreprise privée assujettie au Contrôle de l'Etat. Siège Social : 4, rue du Quatre-Septembre. — Paris.

[illegible]

DEMANDEZ UN

DAMIANI

VIN DU CAP CORSE AU QUINQUINA

LE PLUS ANCIEN — LE PLUS REPUTE

Jugement du Tribunal civil de Bastia du 27 mars 1902. Arrêt de la Cour d'Appel de Bastia du 2 février 1904.

VRAIE MARQUE

S. DAMIANI & Cie, BASTIA, Cap Corse. (FRANCE)

LA FORTUNE peut entrer dans toutes les Maisons, Ouvrez-lui votre porte

VOUS POURREZ GAGNER 500.000 frs. etc.

[illegible]

CRÉDIT MÉDITERRANÉEN, 7, Bureau 33, Rue Paradis, Marseille

[illegible]

RETENEZ BIEN [illegible]

CHAUSSURES

MAISON SCINETRO

LA PLUS ANCIENNE

VENDANT LE MEILLEUR MARCHE

GRAND CHOIX DE PANTOUFLES DES MEILLEURES MARQUES FRANÇAISES

Spécialités pour Hommes

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

FOURNITURES GENERALES POUR LES BATIMENTS

JOSEPH LUCCHETTI

46, BOULEVARD PAOLI, 46. — BASTIA.

"VIATOR"

SES TALONS TOURNANTS

SES TALONS FIXES

SES SEMELLES ET PATINS

SONT EN VENTE PARTOUT

G. GIORGETTI, Dépositaire. 13, Cours Lieutaud, Marseille

Le plus moderne des journaux

EXCELSIOR

Grand illustré quotidien à 20 cent.

PUBLIE LE DIMANCHE

Un Magazine illustré en couleurs

EXCELSIOR-DIMANCHE

20×24 Le N° ordinaire et le Magazine réunis 30 Cent.

[illegible]

RELIGIEUSE [illegible]

MAISON MATTEI-LECA

12, PLACE SAINT-NICOLAS, 13

Tél. : 46. — BASTIA — Tél. : 46.

ALIMENTATION GENERALE

GROS — DETAIL

Farines, Grains, Sucre, Assortiment de Cafés verts : Café Porto-Rico (spécialité de la Maison). Torréfaction de cafés fins. CACAO BLOKER — GRAND CHOIX DE CONSERVES — LAIT NATUREL « Mondia ». — Laits sucrés français et suisses. Beurres en boîtes, frais et demi-sel. Huile à bouche — raffinée. —

Biscuiterie française et anglaise. Produits de régime pour Diététiques et Diabétiques

CHAMPAGNE — LIQUEURS. VIN DE TABLE DU CAP-CORSE

LIVRAISON A DOMICILE — EXPEDITION A L'INTERIEUR

— PRIX MODERES —

Le LAROUSSE MENSUEL tient au courant de tout

[illegible]

Demandez partout les

CIGARETTES NATIONALES

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS

Chaux, Plâtres, Ciments, Produits Céramiques

EXPEDITIONS DANS TOUTE LA CORSE

Laurent COLOMBANI

6 BIS, RUE DE L'OPERA. — BASTIA.

TELEPHONE : 18.

PRIX TRES REDUITS

IMPRIMERIE J.-B. OLLAGNIER

Le Gérant : Laurent Bastiani

136 — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA CROIX DE CHAIR

PAR

LOUIS LETANG

LE CALVAIRE

I

[illegible]

Reproduction interdite aux Journaux qui n'ont pas de traité avec MM. [illegible]

(A Suivre).

QUARANTE-HUITIEME ANNEE — N° 102 LE NUMERO 10 CENTIMES MERCREDI 2 MAI 1923

Le Petit Bastiais

Téléphone 8 JOURNAL QUOTIDIEN Téléphone 8

— LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE —

Rédaction et Administration : 6, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur, 2

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux bureaux du Journal. 2e page, [illegible] la ligne. — 3e page, [illegible] — 4e page, [illegible]

ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
Corse	6 »	12 »	24 »
Autres Départements français et Colonies	10 »	18 »	32 »
Etranger	16 »	28 »	40 »

Les abonnements sont payables d'avance. On ne répond pas des manuscrits insérés.

BIBLIOTHEQUE BASTIA

L'INTERET D'UN VOYAGE EN ANGLETERRE

On sert utilement les intérêts de la France en s'employant à éviter entre elle et l'Angleterre tout sérieux différend

Il est infiniment probable que, dès sa rentrée, le 8 mai, la Chambre tiendra à recevoir de M. le Président du Conseil quelques confidences relatives à la situation de la Ruhr et aux projets éventuels du Gouvernement.

Au cours de la discussion, il sera naturellement question du voyage qu'a fait à Londres l'ancien Ministre des Régions libérées du Cabinet Briand. Les actes de M. Loucheur ne passent jamais inaperçus. Sa personnalité est trop marquée pour que la presse, à l'affût de ses moindres gestes, ne sache pas, quel que puisse être son personnel désir, découvrir sa retraite. Parti peut-être pour visiter les musées de la capitale britannique et goûter le charme mélancolique des promenades matinales dans les grands parcs de Londres, M. Loucheur ne pouvait pas ne pas profiter de cette excellente occasion pour revoir ceux des hommes politiques du Royaume-Uni qu'il a, au cours d'une carrière déjà bien remplie, connus et pratiqués. Son seul tort fut, peut-être, de s'imaginer qu'il dépisterait ces éternels indiscrets que sont les journalistes et, partant, de ne pas leur avoir lui-même indiqué le sens des conversations qu'il avait eues. La folle du logis y aurait peut-être perdu en agrément, mais les comptes rendus y auraient gagné en vérité.

Quoi d'étonnant à ce qu'un homme politique français de cette envergure, dont la France attend d'ailleurs certainement qu'il continue à lui rendre les services qu'elle est en droit d'en espérer, ait tenu, dans l'état actuel de la situation complexe, à s'entretenir avec les gouvernants anglais et les interprètes de l'opinion d'Outre-Manche ? Qu'il ait été envoyé en mission par le Président du Conseil français, qui peut encore croire à cette plaisanterie ? Mais qu'il ait eu avec le Chef du Gouvernement, avant de s'embarquer pour Londres, des conversations particulières, qui ne l'eût admis et même la déclaration officielle n'en avait pas été récemment faite ? Le ciel de l'Entente franco-britannique n'est pas dépourvu de tout nuage. Cette situation n'a rien d'avantageux ni pour nous, ni pour nos voisins, et il n'était pas inutile que l'homme qui est lié avec M. Bonar Law d'une amitié déjà vieille et qui, aujourd'hui, n'a pas les responsabilités du Gouvernement, allât tenir au Premier anglais un langage qui doit avoir été à peu près celui-là :

« La France, dans son immense majorité, est derrière son Président du Conseil dans la Ruhr. De même, elle est, dans sa presque unanimité, foncièrement, entièrement, définitivement hostile à toute idée d'agrandissement territorial. Seulement, elle en sont à bout de patience. Elle a indéfiniment attendu, sans avoir jamais rien vu, les paiements en numéraire et en nature du Gouvernement allemand et elle est outrée de voir que l'Allemagne multiplie ses folles dépenses, tant pour ses fonctionnaires que pour des œuvres inutiles et quelquefois dangereusement symphoniques, tout en prétendant ne pouvoir rien payer à ses victimes.

« Avec raison, la France aperçoit dans cette politique, non seulement une volonté de l'Allemagne d'échapper à ses obligations, mais également la manifestation d'un esprit de revanche menaçant. N'avez-vous pas déclaré vous-même que vous nous comprenez ? Vous avez ajouté qu'il faudra bien un jour causer. Naturellement, mais la conversation dépendra beaucoup de vous. Notre chef de Gouvernement vous a, au mois de janvier dernier, indiqué les concessions au delà desquelles nous ne pourrions aller sous aucun prétexte. Il a peut-être même dépassé un peu les limites de ce qui eût été juste, lorsque, par exemple, ainsi qu'en témoigne le Livre Jaune, il vous a dit que nous accepterions une réduction de la dette de l'Allemagne à cinquante milliards de marks-or, c'est-à-dire au montant des bons A et B, à la seule condition que les bons C puissent servir à éteindre complètement la dette de la France vis à vis de ses Alliés, et sans vous demander, à vous Anglais qui, vous le déclarez vous-même, bénéficierez si largement de l'éclaircissement de l'horizon politique, une modification à notre profit du pourcentage de répartition de la dette allemande.

« Il dépend de vous, à l'heure actuelle, que la solution soit proche. Mais dites-vous bien que, même sans vous, nous sommes décidés à faire triompher notre droit. »

Ces paroles étaient de vérité et de bon sens. Nous n'avons aucun intérêt à considérer indéfiniment la Grande-Bretagne comme une adversaire. Elle a été spontanément à nos côtés en 1914, ne l'oublions pas, et, quoi qu'il advienne, nous serons bien obligés de causer avec elle lors du règlement de comptes définitif. Ici même, il y a quelques jours, M. Henry Bérenger, rapporteur général du Budget au Sénat, a signalé cette nécessité. Nous ne pourrions mieux faire que de lui emprunter notre propre conclusion.

Une heure sonnera où la prise de gages amènera l'Allemagne à composition. Il faudra ce jour là que la question des dettes interalliées soit réglée. Tout devra être fait d'accord avec la Grande-Bretagne. Il est donc excellent que, des deux côtés du Détroit, comprenant cette nécessité, on reste en conversation, et ceux qui suivent cette politique servent utilement les intérêts de la France.

Maurice DUTREIL,
Député.

L'INTERET DU PAYS

Il vient de se produire à Paris, sur le boulevard, un petit fait qui vaut d'être souligné parce qu'il est plein d'enseignements.

Un monsieur qui se promenait, remarque qu'un kiosque de journaux s'étalent un nombre considérable de feuilles boches. Au premier kiosque, il ne dit rien. Au second, il commence à grommeler ; au troisième, il n'y peut plus tenir : il arrache les feuilles qui offusquent ses yeux, il les déchire, il les jette à terre.

Le marchand crie, la foule s'amasse, un sergent de ville arrive, emmène le déchireur de papier au poste. Là, celui-ci décline ses noms et qualités. Ancien combattant, engagé volontaire, bien au-delà de l'âge légal, décoré de la Médaille militaire, la vue de ces journaux, qui prouvent évidemment qu'il y a de nouveau des Allemands chez nous, comme avant la guerre, l'a mis hors de lui, et il a fait un geste symbolique. Mais, d'ailleurs, il n'a jamais voulu causer de tort au marchand, et ces journaux qu'il a déchirés, il est tout prêt à les payer.

Eh bien ! je comprends très bien le geste de cet homme irascible ; je dirai même qu'il n'en ait pas de plus logique. Oui, après avoir fait la guerre, pendant quatre ans, à des ennemis qui se conduisaient de la façon la plus abominable, qui occupaient dix de nos départements et y tenaient les habitants en véritable esclavage, oui, il est odieux de voir que tout cela, pour certains, est comme oublié, et que les boches sont si bien revenus chez nous, que les kiosques sont obligés chaque jour de s'approvisionner de kilogs de papier imprimé à leur seul usage.

Je comprends, dis-je, le sentiment qui a fait agir cet homme ; au fond même, je le partage ; et je crois qu'il me faudra vivre encore longtemps, pour que l'idée de me trouver nez à nez avec un boche dans une rue de chez nous, ne me fasse monter la rage au cœur.

Seulement, je dis que si l'on a ce sentiment il faut être conséquent avec soi-même.

La guerre, ayant creusé entre eux et nous un fossé sanglant que nous jugeons infranchissable, il ne faut rien faire pour le combler. Eux d'un côté, nous de l'autre, et pour seul moyen de communication, le fusil !..

Or, cela malheureusement, n'est pas possible, dans l'intérêt même de notre pays. La vie moderne est ainsi faite que deux peuples voisins ou même lointains ne peuvent demeurer dans l'ignorance l'un de l'autre. Bien mieux, quand ils se sont battus, ils sont obligés de reprendre les relations entre eux, ne serait-ce que pour assurer l'exécution de la paix. Et alors, il résulte de là, qu'un geste comme celui du brave déchireur de journaux, est juste, aussi raisonnable et utile que le geste du bébé qui envoie un coup de pied au mur contre lequel il s'est cogné. Bien mieux. Ce geste aboutit à quoi ? au payement par son auteur, des journaux qu'il a déchirés. En sorte que, pour le commerce boche, c'est tout bénéfice ; et leurs éditeurs de journaux ont envie de nous dire : « Déchirez donc tout le tirage, ça nous évitera de faire des « bouillons ».

Cela constaté, je voudrais que nous fassions la liste de tous les gestes inutiles du même genre, afin de nous en abstenir à l'avenir.

Puisque nous ne pouvons pas continuer de nous regarder en chiens de faïence ; puisque la vie nous oblige à reprendre les relations de peuple à peuple comme si le sang n'avait pas coulé, le mieux est de faire en sorte, que les relations s'organisent de telle façon, qu'elles ne rappellent pas sans cesse les mauvais souvenirs. Bien entendu, il faudrait que les boches commencent ! Car, nous avons beau être d'humeur pacifique, si nous avons affaire à des gens qui ne rêvent que plaies et bosses, l'entente sera toujours difficile.

Mais, je suis persuadé que c'est faire œuvre utile, ici aussi bien que du côté de nos ennemis, que de rappeler sans cesse cette vérité, qu'étant obligés de vivre côte à côte, il faut tâcher de se faire des âmes qui puissent se supporter.

Tout nous y engage, je dirai mieux, tout nous y contraint. Et notamment les découvertes que fait chaque jour la science. Tout le monde aujourd'hui connaît les merveilles de la T. S. F., mise maintenant à la portée de tous les individus. Avec une somme minime, on peut avoir chez soi un appareil grâce auquel on peut entendre des concerts, des chants, des paroles, émis à des centaines de kilomètres. Nombre de cafés se sont déjà annexé un de ces appareils à titre d'attraction.

Or, ne vous y trompez pas. D'ici à quelques années, à quelques mois peut-être, ces appareils seront perfectionnés de telle façon qu'on puisse y entendre en France des paroles prononcées à Berlin, ou en Allemagne des discours faits chez nous.

Supposez que d'ici là, les sentiments ne se soient pas adoucis, des deux côtés du Rhin, les articles de journaux qui nous dressent sans cesse les uns contre les autres serait transmis instantanément de vive voix : on peut imaginer une organisation patriotique, qui, de chaque côté, les fasse retentir sur les appareils de T. S. F. répandus dans tout le pays.

Et alors chaque jour, nous entendrions pendant des heures des voix venant de Berlin, clamant des injures et des menaces à notre égard, pendant qu'en Allemagne ils entendraient des voix de France qui leur rappelleraient leurs forfaits et leur signifieraient que nous [illegible] tous les défis.

Est-ce qu'on peut imaginer comment réagiraient nos nerfs aux uns et aux autres, sous le coup de fouet de ces excitations quotidiennes ?

C'est pourquoi je dis qu'il faut tout faire, pour que l'idée ne vienne jamais à personne d'essayer une pareille propagande.

Jacques LUCIANI.

LE COIN DE LA POLITIQUE

La Commission sénatoriale des Finances vient de reprendre l'examen du budget de 1923, dans le même temps que le chancelier de l'Echiquier britannique, M. Stanley Baldwin, déposait devant le Parlement anglais le projet du budget pour 1924.

Si l'on peut ainsi constater que M. Stanley Baldwin n'est pas en retard, on ne peut, en vérité, en dire autant de la Commission sénatoriale française !...

Mais, dans ce match passionnant France-Grande-Bretagne, nos parlementaires ne se contentent pas de marquer un point.

Cependant que le budget à l'étude ménage au contribuable français la surprise — au fait, est-ce bien une surprise ?... — d'une appréciable augmentation d'impôts, le budget anglais, lui, prévoit une diminution de six pence d'impôt par livre sterling de revenu ; une diminution de un penny par pinte de bière ; une réduction de 50 0/0 de la taxe sur les bénéfices des professions libérales ; enfin, un abaissement sensible des taxes postales.

Tout cela prouve : 1° que la Grande-Bretagne n'a pas de régions dévastées ; 2° que la représentation populaire au Parlement britannique est plus nombreuse qu'au Parlement français.

Car, la diminution de l'impôt sur le revenu en Angleterre, par exemple, sera surtout sensible aux petits contribuables qu'elle exonérera souvent dans des proportions considérables, tandis que le législateur français n'a eu pour objectif, cette année, que de multiplier le nombre des assujettis.

A la rentrée prochaine de la Chambre, quand les interpellations tenues en réserve par tous les partis sur la spéculation, sur la Ruhr, sur le cas du journaliste Labourel, sur l'heure d'été, sur la politique religieuse, et sur bien d'autres sujets de moindre importance, auront permis à des orateurs notoires ou inconnus d'épancher les flots de leur éloquence et auront fait perdre, sans profit pour quiconque, quelques séances où le prestige parlementaire n'a rien à gagner, la question se posera de savoir s'il ne serait pas profitable de créer le budget biennal.

Si on ne devait pas discuter pendant des mois sur le principe, il y aurait un gain vraiment appréciable de temps à insérer, dans la prochaine loi de finances — celle que le Sénat examine — un bref article stipulant que « le présent budget sera valable pour l'année 1924 ».

La Chambre aurait alors la possibilité avant de se séparer de voter quelques lois sociales impatiemment attendues. Sinon, elle peut arrêter son bilan. Elle n'aura plus les moyens de faire œuvre utile. Et comme son passif manque d'éclat et, surtout, de réalisations, comme son « actif » apparaît, en récapitulation, plutôt mince, elle peut s'attendre à quelque désaveu devant le corps électoral.

Nous n'oserions lui recommander la saine précaution électorale que l'Assemblée nationale de Turquie a prise, elle, en se donnant congé. A l'heure de se séparer, elle a adopté, en vue des prochaines élections, un projet aux termes duquel tous ceux qui, par leurs actes, leurs paroles ou leurs écrits, auraient approuvé l'ancien régime ou se montreraient hostiles au pacte national, « seraient assimilés aux traîtres à la patrie ».

A bon entendeur, salut ! L'opposition à la politique nationaliste n'a qu'à bien se tenir. A part cela, toute liberté est laissée aux électeurs. Ils en profiteront, sans nul doute, avec discrétion.

Cependant, voici la nouvelle conférence de Lausanne qui va essayer de fixer définitivement la paix en Orient. Certes, après tant de pourparlers, de propositions et de contre-propositions, on ne pouvait guère penser que l'ère des difficultés fût close. L'affaire des « concessions Chester » est venue encompliquer une situation déjà pénible. Il ne semble pas que les protestations de notre haut-commissaire à Constantinople, [illegible] point que ne soit éclairée, [illegible] rôle aggravent, les conversations de Lausanne.

Henri SIMEZE.

LA POLITIQUE INTERIEURE DE M. POINCARE

[illegible]